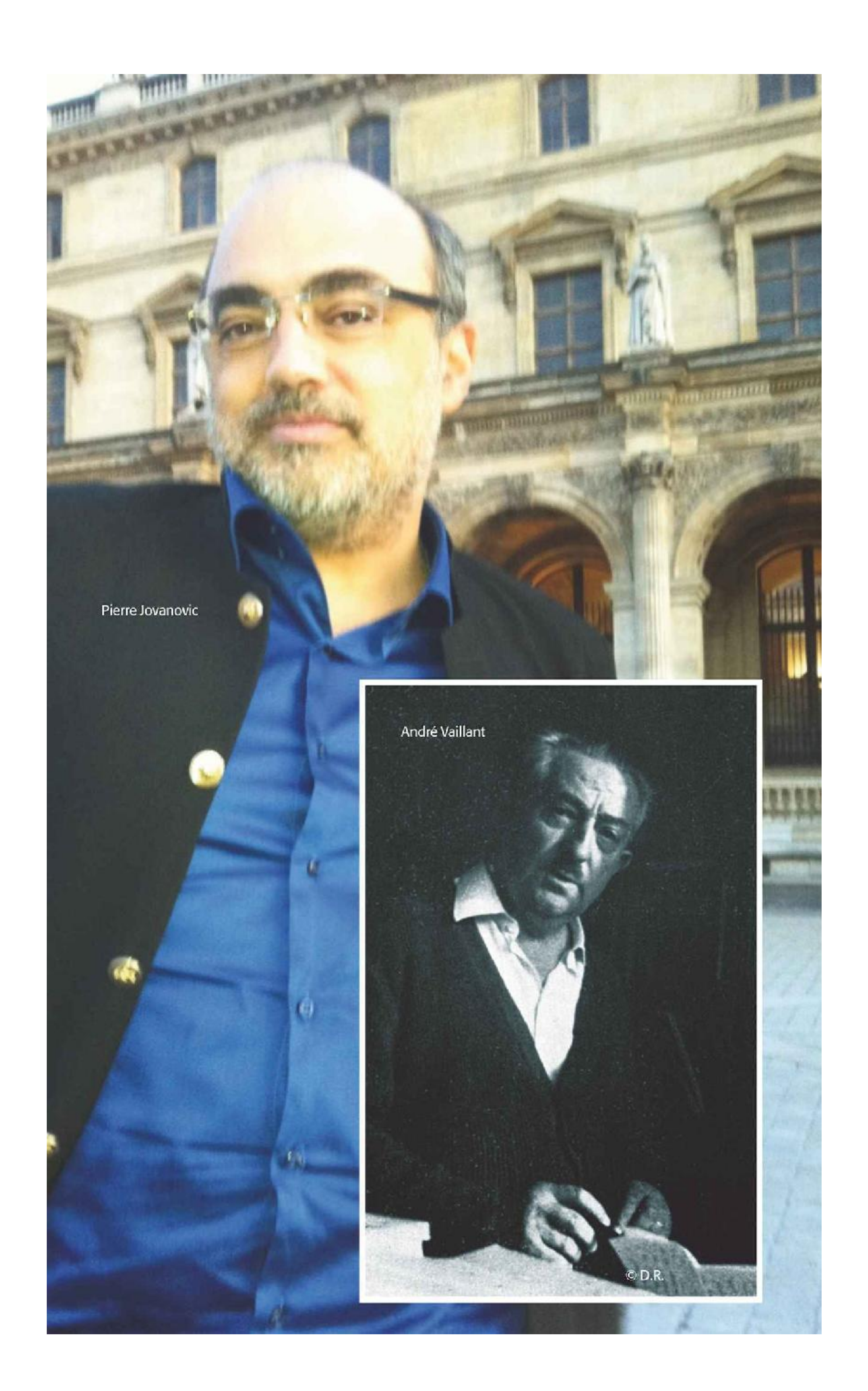
Pierre Jovanovic
(Dossier historique)

André Vaillant
Professeur du Collège de France, Professeur à l'Institut National des Langues Orientales, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des hautes Etudes

Le Livre des Secrets d'ENOCH

Le jardin des Livres

INTEMPOREL



Pierre Jovanovic

André Vaillant

© D.R.

Le Livre
des Secrets
d'Enoch

Vous pouvez envoyer les premiers chapitres de ce livre à vos amis et relations par e-mail : **www.lejardindeslivres.com**

plus de 1000 pages à lire de tous nos livres

243 bis, Boulevard Pereire – Paris 75827 Cedex 17

Attachée de Presse : Marie Guillard 01 44 09 08 78

ISBN 978-23-69990-925

EAN 8782-914569-460

Pierre Jovanovic
André Vaillant

† Professeur du Collège de France, Professeur à l'Institut National des Langues Orientales, Directeur d'Etudes à l'Ecole pratique des Hautes Etudes.

Le Livre des Secrets d'Enoch



Le jardin des Livres

Paris

Œuvres d'André Vaillant :

« **Grammaire de la langue Serbo-Croate** », en collaboration avec Meillet, 1924. Ed. Institut des Etudes Slaves.

« **De Virginitate de Saint Basile** », vieux-slave, 1943. Institut des Etudes Slaves.

« **L'Evangéliaire de Kulakia** » slave du Bas-Vardar ; en collaboration avec André Mazon, 1938. Ed. Institut des Etudes Slaves.

« **La prise de Jérusalem, de Josèphe le Juif** » vieux-russe. Traduction avec Istiun et Pascal, tome I et II, 1934. Ed. Institut des Etudes Slaves.

Voir aussi :

« **Mélanges d'André Vaillant** », articles en hommage à André Vaillant par ses disciples et amis, Paris, 1964. Ed. Institut des Etudes Slaves.

ENOCH : il apparaît dans la Bible, *Livre de la Genèse* (5, 18-24), comme grand-père de Mathusalem. Le texte précise qu'il fut soudain emporté par Dieu.

LIVRE D'ENOCH : après avoir appartenu à la Bible, le *Livre d'Enoch* fut déclaré hérétique au IIIe siècle parce qu'il développait en détails le chapitre 6 de la *Genèse* où il est dit que quelques Anges se révoltèrent contre Dieu et décidèrent de descendre sur Terre pour épouser les filles des hommes.

AVANT 1950 : le *Livre d'Enoch* ayant été détruit à partir du IIIe siècle, il a disparu totalement de la circulation pendant 1400 ans. Redécouvert en Ethiopie au XVIIIe siècle, et traduit au XIXe, il a été déclaré à nouveau comme l'œuvre d'un faussaire à cause de l'évident anachronisme des 80 passages du Nouveau Testament qui s'y trouvent.

APRÈS 1950 : la découverte du *Livre d'Enoch* dans les Manuscrits de la mer Morte a tout changé : daté entre -300 et -200, ce n'était évidemment plus l'œuvre d'un faussaire. Du coup, cet anachronisme en a épaissi le mystère.

MAINTENANT : le *Livre d'Enoch* remettant trop de points et surtout trop d'idées reçues en question, le débat a été vite clos. En revanche, les universitaires continuent à en analyser chaque lettre...

de Pierre Jovanovic :

Disponible : « **Enoch : Dialogues avec Dieu et les Anges** ». Document, Ed. Jardin des Livres. (avec Anne-Marie Bruyant) Disponible : « **Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens, 600 pages** » Document-Essai, réédition enrichie en 2004, version « présidentielle » (avec F. Mitterrand sur les Anges) de 600 pages. Ed. Jardin des Livres.

Disponible : « **Le Prêtre du Temps** » Roman. Ed. Jardin des Livres. 15 chapitres en ligne www.jardindeslivres.com.

Disponible : « **Biographie de l'Archange Gabriel** » Biographie. www.jardindeslivres.com/05gaby1.htm

Disponible : « **L'Explorateur de l'au-delà** » Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.com/explorateur.htm (avec Anne-Marie Bruyant)

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire
Editeur : Jardin des Livres - Diffusion : U.D. Flammarion

4 Dieu a fait toute chose visible de
l'invisible. Lui demeure invisible. 5 Aussi je
vous informe de ces choses, mes enfants.
Pour cela je distribue les livres à vos
enfants et à toutes vos générations à
venir. Parmi les nations qui craindront
Dieu, qu'elles accueillent ces livres et les
aiment plus que les nourritures et
douceurs terrestres et surtout qu'elles les
lisent afin d'appliquer leur contenu. 6 Mais
ceux qui ne comprennent pas le Seigneur,
qui ne craignent pas Dieu et qui
n'acceptent pas les livres, un terrible
jugement les attend. 7 Béni est l'homme
qui portera et transmettra leur
enseignement, car il sera libéré au jour du
grand jugement.

Chapitre 48, du Livre d'Enoch éthiopien, in « *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* », Jardin des Livres, 2002



Une représentation d'Ange. Il s'agit d'un esprit Appkallû. Argile séché. Trouvé à Nimrud, ancienne Kalhu, daté entre 800-783 av. JC, du règne d'Adad-Nirari.

In « *Gods, Demons and Symbols of Ancient Mesopotamia* » de Jeremy Black et Anthony Green.

« *Regardez mes mains, la main droite d'un simple mortel. Mais moi, j'ai vu la main droite de Dieu remplir le ciel d'étoiles uniquement pour m'aider à comprendre comment Il a créé toute chose* »

Enoch parlant de Dieu

« *Je maudis l'ignorance* »

Dieu s'adressant à Enoch

THE BOOK

OF THE

SECRETS OF ENOCH

TRANSLATED FROM THE SLAVONIC

BY

W. R. MORFILL, M.A.

READER IN RUSSIAN AND THE OTHER SLAVONIC LANGUAGES

AND

EDITED, WITH INTRODUCTION, NOTES AND INDICES

BY

R. H. CHARLES, M.A.

TRINITY COLLEGE, DUBLIN, AND EXETER COLLEGE, OXFORD

Oxford

AT THE CLARENDON PRESS

1896

Page de titre de l'édition originale de la première traduction du *Livre des Secrets d'Enoch* par Willam Morfill avec l'introduction du Pr. Charles

I

Dossier Historique du Livre d'Enoch Slavonique

Pierre Jovanovic

Titre	Langue	Bibliothèque	Siècle
Epître d'Enoch 6 feuilles	Grec	University of Michigan	IV
Epître d'Enoch 8 feuilles	Grec	Chester Betty Dublin	IV
Codex Khludov	Russe	Collection Poltova	1679
Livre des Secrets d'Enoch	Serbe provenant du russe	B. N. de Belgrade No 151	XVI-XVIIe
Livre des Secrets d'Enoch vl	Moldave provenant du serbe	B. N. de Belgrade No 321	XVIe
Codex de Barsov 1 et 2	Russe	Collection Barsov Moscou	1701
Codex Uvarov No3	Russe de Novgorod-Pskov	Collection Uvarov	XVe
Codex de Vienne	Serbe provenant du russe	B. N. de Vienne No 125	XVIIe
Manuscrit de Jacimirskij	Moyen bulgare de Moldavie	Jacimirskij	XVIe
Livre des Secrets d'Enoch	Extraits	B. Synodale de Moscou	XV-XVIe
Codex Chludov	Ruthène de Poldova	Collection Chludov	1679
Codex de Saint-Serge	Extraits	Monastère de la Trinité Saint-Serge	1350
Codex Nezin	Extraits	Institut d'Histoire de Nezin	XVIIe
Codex Rumjancev	Extraits	Musée Rumjancev	XVIe
Manuscrit de la Laure	Extraits	Monastère de la Trinité Saint-Serge	XVIe
Fragment	Extraits	Tikhonravov-Pypin	XIVe

~ 1 ~
L'incroyable réputation du Livre d'Enoch

Il a toujours été dit que le *Livre d'Enoch* portait chance à toute personne qui en possédait une copie. Cette légende vient sans doute de cette phrase d'Enoch au chapitre 48 de la version éthiopienne :

> « 4 *Dieu a fait toute chose visible de l'invisible. Lui demeure invisible. (...) Pour cela je distribue les livres à vos enfants et à toutes vos générations à venir. Parmi les nations qui craindront Dieu, qu'elles accueillent ces livres et les aiment plus que les nourritures et douceurs terrestres et surtout qu'elles les lisent afin d'appliquer leur contenu. (...)* 7 ***Béni est l'homme qui portera et transmettra leur enseignement, car il sera libéré au jour du grand jugement***[1] ».

Sachant que ces lignes ont été écrites voici au moins 2300 ans, le temps a donné à cette bénédiction un « certain » poids, indépendamment de sa garantie absolue d'obtenir une entrée VIP pour le jour du Jugement dernier... Même la Bible n'offre pas une telle assurance. On comprend dès lors pourquoi les rabbins, puis les prêtres catholiques ont condamné le *Livre d'Enoch*.

Avec lui, ils perdaient leur clientèle...

Mais peut-être, est-ce aussi parce que la présence de Dieu est quasiment palpable dans les descriptions d'Enoch, et plus particulièrement dans sa version slavonique ?

Si Enoch est un peu ennuyeux lorsqu'il tance ses semblables, il ne l'est plus dès qu'il raconte son voyage hors du corps en compagnie d'Anges, et devient totalement lyrique lorsqu'il rencontre Dieu. On sent clairement qu'il a vécu cette expérience et qu'à cet instant, sa façon d'écrire n'a rien à envier à Dante ; preuve en est, la seconde partie du livre – son retour dans son corps – qui est, du point de vue littéraire, quelconque.

Pourquoi ? Parce que dans la première partie, les principaux personnages sont les Archanges Gabriel, Michaël, Uriel et Pravuil, et, bien sûr, Dieu qui décide de se confier et de lui expliquer pourquoi Il a eu l'idée de créer le monde et des âmes pour le parcourir. Enoch assiste même au spectacle extraordinaire du Créateur demandant à l'un de Ses Archanges de lui apporter des… livres :

> « [Pravuil,] *apporte-Moi les livres de Ma bibliothèque, ainsi qu'un roseau pour écrire et donne-les à Enoch. Donne-lui également les livres de ton choix, ceux qui réconfortent*[2] ».

On apprend ainsi que Dieu possède une bibliothèque avec un rayon « bien-être », puisque, précise-t-Il, « *voilà tout ce que Je t'ai dit, (…) et tout ce que J'ai, dans Ma grande sagesse, écrit dans des livres, toutes ces choses que*

J'ai conçues et créées, du sommet de la fondation, jusqu'en bas[3] ». Et là, Dieu prononce cette phrase qui, à elle seule, résume tout Son mystère et toute Sa mélancolie, mais aussi toute Sa splendeur :

> « *Pourtant, si même le Soleil a trouvé la paix dans sa course, Moi, parce que Je créais toute chose et parce que J'ai conçu l'idée de placer des fondations et de créer des créatures visibles, Je ne trouve jamais la paix*[4] ».

Le fait de disposer d'une bibliothèque trahit l'attachement de Dieu aux livres, confirmé par cette phrase terrible prononcée un peu plus loin : « *Je maudis l'ignorance*[5] ». D'ailleurs, en cadeau de départ, Dieu offre à Enoch des... livres et deux Anges !

> « *Je te donne les Anges Sariel et Raguel qui t'ont conduit jusqu'ici, ainsi que des livres* ».

Mais s'Il les offre, c'est avec une idée très précise derrière la tête :

> « *Donne* [aux hommes] *des livres écrits à la main, et ils les liront, et Me connaîtront comme Créateur de toutes choses. Ils comprendront qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Moi.* ***Laisse-les distribuer les livres que tu***

as écrits aux enfants de tes enfants, générations après générations, nations après nations. *Et Je te donne, à toi Enoch, Mon intercesseur l'archistratège Michaël, pour les écrits de tes pères*[6] ».

Et pour être certain d'être bien compris, Dieu n'hésite pas à répéter :

« *Je te dis, que tous peuvent lire et comprendre qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Moi. Et qu'ils peuvent toujours suivre Mes commandements, et commencer à lire et se servir dans les livres que tu as écrits*[7] ».

Enoch se retrouve donc avec :

a) des livres issus de la grande bibliothèque de Dieu ;

b) deux Anges gardiens. Pas pour le protéger, puisqu'il ne lui reste plus que 30 jours à vivre sur terre, mais bien pour l'inspirer à écrire son livre avant son départ ; et

c) un Archange, Michaël en personne, afin de défendre les écrits d'Enoch, une fois celui-ci rappelé au ciel.

Notons ensuite la vision panoramique, ou intemporelle, de Dieu : Il dit clairement (et Il insiste lourdement) que le livre d'Enoch sera lu « *générations après générations* » et même « *nations après nations* », ce qui comprend aussi les évolutions géopolitiques, comme par exemple Sumer devenant – raccourci historique – l'Irak d'aujourd'hui.

On comprend alors que le *Livre d'Enoch* ne peut pas mourir. Et il est vrai qu'avec l'Archange Michaël pour parrain et deux anges gardiens (Arioch + Marioch), ce livre a pu résister non seulement au Déluge mais aussi à l'Inquisition de l'Eglise catholique... Forcément, il a la « *Baraka*[8] » comme le disent les musulmans chez lesquels Enoch s'appelle Idriss, le « *grand prophète qui a inventé l'écriture* ».

Puisque Dieu en personne se trouve dans les lignes et qu'Il a béni l'ouvrage, le *Livre d'Enoch* ne peut donc que porter chance à celui qui le lit... Ici, c'est le pari de Pascal[9] qui entre en jeu.

---

1. Page 93, « Enoch, Diaolgues avec Dieu et les Anges » tome 1 de ce livre.

2. Page 81, Ibid.

3. Page 89, Ibid.

4. Page 83, Ibid.

5. Page 89, Ibid.

6. Page 90, Ibid.

7. Page 92, Ibid.

8. Baraka vient de l'un des Anges descendus sur Terre et qui s'appelle Barakiel. Il est l'Ange des jeux de hasard. Voir le Dictionnaire des Anges de Gustav Davidson.

9. Si je crois en Dieu et qu'Il n'existe pas, je n'aurai rien perdu. Mais s'Il existe, j'aurai tout gagné.

~ 2 ~
Les Ailes du Désir



La main de l'Ange Bamiel touchant la peau de la « *fille des hommes* » dont il est tombé amoureux. Mais en tombant amoureux, il est aussi tombé du Ciel... « *Les Ailes du Désir* » de Wim Wenders, 1997, Photo : Argos Films

En 1987 sortait sur les écrans un film énigmatique de Wim Wenders, énigmatique parce que tourné pour une grande partie en noir et blanc avec une mise en scène un peu déroutante : le spectateur était mis dans la peau de l'Ange Bamiel qui observait et écoutait les humains en compagnie de l'Ange Cassiel. Curieusement, Wenders avait choisi une bibliothèque pour nous montrer le fonctionnement d'un Ange, comme si ce lieu avait une relation avec le Paradis (dans le 10e Ciel exactement, selon Enoch) où même Dieu, comme on l'a vu, y possède la sienne.



Les Anges Cassiel (à gauche, Otto Sander) et Damiel (Bruno Ganz), dans les allées de la Bibliothèque de Berlin. Pendant une partie du film, la bibliothèque est le point de ralliement des Anges, comme si Wim Wenders s'était inspiré du *Livre d'Enoch*. Photo du DVD, Argos Films

Or, il se trouve que Wim Wenders, sans trop le savoir (puisqu'il n'en a jamais parlé dans ses interviews) aborde LE thème qui a valu en grande partie la condamnation du *Livre d'Enoch*, celui des Anges descendus sur Terre pour faire l'amour aux humaines... Idée hérétique pour un saint Augustin sérieusement frustré et surtout par la perspective que le Christ ait pu lire lui-même ce livre. Pourtant, à l'époque de Sumer, qu'une divinité s'éprenne d'une jeune femme n'avait rien de choquant, témoin cette tablette sumérienne, référencée comme la « *CBS 14061* », et qui parle d'un jeune dieu tombé amoureux de la fille d'un grand prêtre de Ninab. Le jeune Martu se plaignait ainsi à sa mère, elle-même déesse :

« *Dans ma cité, j'ai des amis qui ont pris femme. J'ai des compagnons qui ont pris femme. Dans ma cité, et contrairement à mes amis, je n'ai pas pris de femme. Je n'ai pas de femme, je n'ai pas d'enfants* ».

Sa mère lui demanda alors si la femme qu'il désirait « *appréciait son regard* » et consentit à leur union avec la « mortelle ». Mais Enlil, le chef des dieux, devint fou de rage à l'idée que le sang des dieux, le sang des Annunaki, soit souillé à jamais par ces mariages impurs avec les filles des hommes et surtout par le fait que ses jeunes dieux préfèrent vivre libres sur Terre plutôt que de recevoir ses ordres divins. Et de rage, Enlil décréta : « *Je vais effacer tous ceux que j'ai créés de la face de la Terre*[10] ». Cette tablette, serait-elle la source originelle du *Livre d'Enoch* ? Toujours est-il que le texte a été repris par le rédacteur de la *Genèse*, au chapitre 6 :

« *Et il arriva quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent.*

Les Géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis,

des hommes de renom[11] ».

Notez comment ce texte biblique vieux d'un siècle a été « fleuri » afin que la plupart des gens passent à côté... Alors voyons pour le principe le même extrait dans la nouvelle et à la limite du mauvais goût, Bible Bayard (qui a aussi trouvé le moyen de remplacer la plupart du temps le terme « Ange » par « messager ») , publiée en 2001 :

« *L'adam devient multitudes sur la surface du sol. Aux multitudes naissent des filles.*

Les fils des dieux voient la beauté des filles de l'adam et se font des femmes de toutes celles qu'ils désirent.

Il y a sur la Terre les Nefilim, ces géants de célèbre mémoire, toujours là après que les fils des dieux vont aux filles d'Adam qui enfantent[12] »

Le commun des mortels ne peut pas savoir que les Nefilim[13] sont avant tout des Anges, au nombre de 200, déchus de leur statut par Dieu pour justement s'être révoltés afin de s'accoupler avec des femmes. Ce fut en quelque sorte le *Mai 68* des Anges[14]. Le *Livre d'Enoch* a donc été mis à l'Index parce qu'il était le seul à totalement développer ce sujet « *politiquement incorrect* » en décrivant dans les moindres détails les protagonistes, les lieux, les

circonstances et les raisons de cet incident céleste. Enoch avait même précisé que les enfants de ces Nefilim étaient devenus les géants mythiques. Or la Bible Bayard « balade » son lecteur en lui faisant volontairement confondre les Géants avec les Anges qui les ont engendrés !

Curieux comme démarche au XXIe siècle, non ?

Bref, les Anges en général, et Enoch en particulier, embarrassent encore bien des gens, et surtout les tenants de la « pensée unique catholique » qui ne peuvent accepter que plus de 80 passages du *Livre d'Enoch* se retrouvent dans les quatre Evangiles[15]. Cela reviendrait à remettre en cause tout l'enseignement théologique ! Et reconnaître que le Christ le citait régulièrement poserait un problème encore plus grave : le *Livre d'Enoch* deviendrait aussi important que les Evangiles.

Impensable.

10. The Wars of Gods and Men, Sitchin, Avon Books, New York, 1985.

11. Bible de Darby.

12. Page 46, « La Bible », Ed. Bayard, 2001.

13. Selon le Dictionnaire des Anges de Gustav Davidson, « *Helel était dans la mythologie cananéenne un Ange déchu et chef des Nefilim* ». Ed. Jardin des Livres.

14 Mai 68 a commencé parce que les étudiants ont exigé le droit de se rendre librement dans les chambres des filles, même après 19 heures. Mais le recteur de Nanterre s'y est formellement opposé par sa circulaire. Et la première grève a commencé, menée par Dany le Rouge (Daniel Cohn-Bendit), sorte de Shemiyaza contemporain... Amusant parallèle.

15. Voir la table de correspondance avec le Nouveau Testament dans « *Enoch, Diaolgues avec Dieu et les Anges* ».

~ 3 ~
L'intuition de Voltaire

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Enoch a toujours été considéré, et ce bien avant l'ère chrétienne, comme l'inventeur du calendrier, de l'astronomie et surtout de l'écriture. Voltaire, pourtant éminent rationaliste, fut lui aussi intrigué par ce personnage en travaillant sur son *Dictionnaire philosophique*, ouvrage avec lequel il voulait, une fois pour toutes, « *réfuter toutes les fables de la Bible* ». Le philosophe mena des recherches aussi complexes qu'approfondies sur Enoch, mais, de guerre lasse, abandonna. Ce personnage biblique était trop compliqué. De plus, il se perdait dans la nuit des temps :

> « *Enoch est un personnage aussi singulier qu'Elie, à cela près que la Genèse nomme son père et son fils. (...) Les Orientaux et les Occidentaux ont célébré cet Enoch. La sainte Ecriture, qui est toujours notre guide infaillible, nous apprend qu'Enoch (...) marcha avec Dieu, et qu'il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva. ''C'est ce qui fait'', dit dom Calmet, ''que les Pères et le commun des commentateurs assurent qu'Enoch est encore en vie, que Dieu l'a transporté hors du monde aussi bien qu'Elie, qu'ils viendront avant le Jugement dernier s'opposer à l'Antéchrist, qu'Elie prêchera aux Juifs, et Enoch aux Gentils''.*

Saint Paul, dans son Epître aux Hébreux (qu'on lui a contestée), dit expressément : ''C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé, afin qu'il ne vît point la mort ; et on ne le vit plus, parce que le Seigneur le transporta ''.

Saint Justin, ou celui qui a pris son nom, dit qu'Enoch et Elie sont dans le paradis terrestre, et qu'ils y attendent le second avènement de Jésus-Christ.

Saint Jérôme, au contraire, croit qu'Enoch et Elie sont dans le ciel.

C'est ce même Enoch, septième homme après Adam, qu'on prétend avoir écrit un livre cité par Saint Jude. Tertullien dit que cet ouvrage fut conservé dans l'Arche, et qu'Enoch en fit même une seconde copie après le Déluge.

Mais les profanes de l'Orient en disent bien davantage. Ils croient en effet qu'il y a eu un Enoch, et qu'il fut le premier qui fit des esclaves à la guerre : ils l'appellent tantôt Enoch, tantôt Edris ; ***ils disent que c'est lui qui donna des lois aux Egyptiens sous le nom de Thot, appelé par les Grecs ''Hermès Trimégiste''****. On lui donne un fils nommé Sabi, auteur de la religion des Sabiens ou Sabéens.* ***Il y avait une ancienne tradition en Phrygie sur un certain Anach, dont on disait que les Hébreux avaient fait***

Enoch. Les Phrygiens tenaient cette tradition des Chaldéens ou Babyloniens, qui reconnaissaient aussi un Enoch, ou Anach, pour inventeur de l'astronomie.

On pleurait Enoch un jour de l'année en Phrygie, comme on pleurait Adoni, ou Adonis, chez les Phéniciens. L'écrivain ingénieux croit qu'Enoch, Anach, Annoch, signifiait l'année ; que les Orientaux le pleuraient ainsi qu'Adonis, et qu'ils se réjouissaient au commencement de l'année nouvelle *; Que le Janus connu ensuite en Italie était l'ancien Anach, ou Annoch, de l'Asie ; Que non seulement Enoch signifiait autrefois chez tous ces peuples le commencement et la fin de l'an, mais le dernier jour de la semaine ; Que les noms d'Anne, de Jean, de Januarius, Janvier, ne sont venus que de cette source.*

Il est difficile de pénétrer dans les profondeurs de l'histoire ancienne. Quand on y saisirait la vérité à tâtons, on ne serait jamais sûr de la tenir. Il faut absolument qu'un chrétien s'en tienne à l'Ecriture, quelque difficulté qu'on trouve à l'entendre[16] ».

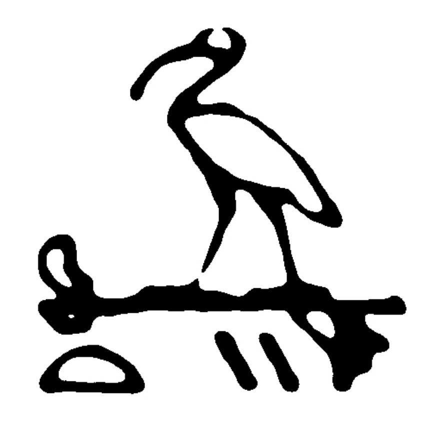
Voltaire, tout comme l'auteur du *Livre des Jubilés*[17], n'est pas le seul à obstinément retomber sur celui qui est présenté comme l'inventeur du calendrier. Mais au siècle des Lumières, l'écriture cunéiforme sumérienne n'avait pas encore été déchiffrée. Or voici justement un commentaire universitaire sur la *Sagesse d'Adapa*, une tablette qui montre à quel point le philosophe fut proche de la source sumérienne :

> « *Selon les textes assyriens qui parlent de la Sagesse d'Adapa, celui-ci a rédigé un livre de sciences intitulé U.SAR d ANUM d ENLILA, c'est-à-dire les '' Les écrits concernant le Temps, du divin Anu et de la divine Enlil''. Adapa est donc crédité d'avoir écrit le premier calendrier et le premier livre d'astronomie de l'Humanité* ».

Une autre légende, persistante, dit qu'Enoch a personnellement gravé son *Livre* sur deux piliers afin que son texte soit gardé à jamais sur Terre, malgré les eaux. Après le Déluge, ces piliers ont été retrouvés par des sujets du roi Salomon et ce dernier, fasciné, les a intégrés dans son temple, d'où l'expression couramment utilisée aujourd'hui « *les colonnes du Temple* ».

Mais voici une autre piste encore plus étonnante, et qui confirme à nouveau la remarquable analyse de Voltaire : cette relation avec le pilier, on la retrouve effectivement en Egypte, bien après le Déluge, dans la figure de Thot :

> « *Lorsque le pays a été divisé en différentes propriétés ou provinces, Thoth, le Pilier au coin du pays, est devenu un dieu important ; et comme le nom du propriétaire était gravé dessus, il était le dieu des Lettres et de tout le Savoir.*
>
> *Il avait la tête d'un ibis, parce que les ibis se perchent toujours au sommet.*
>
> *Il est souvent représenté en train d'écrire ou bien de compter en entaillant les années au dos d'une feuille de palmier.*
>
> *Cette branche de palmier est le caractère hiéroglyphique pour le mot « année ». Thoth a été appelé ''Hermès'' par les Grecs, un nom qui a la même signification : un pilier.*



Hiéroglyphe de Thot sur sa feuille de palmier. In « *Gods of the Egyptians* » de Wallis Budge.

D'ailleurs, à l'époque, les livres sacrés des prêtres étaient tous supposés avoir été écrits par Thoth[18] ».

Les égyptologues du Collège de France continuent ainsi :

« *La bibliothèque d'Hermopolis, sa capitale* [de Thot], *était célèbre, et l'on évoquait volontiers ses cryptes secrètes où se trouvaient déposés les rouleaux sacro-saints écrits de la main même du dieu : le conte démotique de Satni rapporte la quête du livre divin de Thot, qui devait permettre d'enchanter le ciel, la terre, les eaux, et le monde inférieur*[19] ».

Et on ne peut s'empêcher de remarquer l'incroyable point commun[20] entre le *Livre d'Enoch* et le *Rouleau de Thot* : les deux promettent l'immortalité à celui qui le lit !

Il s'agit d'ailleurs des deux seuls cas connus dans l'histoire de la littérature, qu'elle soit « sacrée » ou « générale ». Qu'on le veuille ou non, un texte qui promet l'immortalité à sa simple lecture représente ce que l'on appelle un livre sacré, voire magique.

Et on comprend dès lors pourquoi le *Livre d'Enoch* passionne autant de gens depuis sa redécouverte au milieu du XXe siècle.

16. « *Dictionnaire Philosophique* », ch. Elie & Enoch.

17. Texte retrouvé dans les grottes de Qmrân. C'est un panorama de l'histoire du Monde tel qu'il aurait été révélé à Moïse sur le mont Sinaï.

18. Lire à ce sujet le roman remarquable de Pauline Gedge, Le Tombeau de Saqqarah, disponible en Livre de Poche (Paris, 1997) qui met en scène un noble égyptien décidé à trouver le rouleau de l'immortalité et où Thoth occupe la place centrale.

19. Dictionnaire de la civilisation égyptienne, page 286, collectif du Collège de France, Ed. Hazan, 1992.

20. Il en existe bien d'autres, comme par exemple la visite des lieux ou se trouvent les démons, etc.

~ 4 ~
S.A.S. le Prince Enoch de Sippar

La reconnaissance du *Livre d'Enoch* a emprunté des cheminements parfois bien étranges. Jusqu'au IIIe siècle, il a appartenu au canon biblique de l'Ancien Testament et d'innombrables textes et commentaires de l'époque s'y référaient, comme le signale l'Institut des Etudes Slaves dans sa présentation du texte d'André Vaillant :

> « *La masse innombrable des morceaux de rouleaux de peau, les restes de la bibliothèque centrale du monastère de Hirbet Qmrân attestent que vers la fin du Ier siècle avant notre ère, sinon plus tôt, existait en araméen un Pentateuque énochique bien constitué. L'apôtre Saint Jude s'y réfère dans son épître, les premiers missionnaires judéo-chrétiens l'utilisent dans leur prédication* ».

Puis un italien, Filastrius de Brescia (agacé par ces histoires d'Anges) ne comprenant pas que plus que 80 passages des Evangiles puissent s'y trouver, a décidé de le retirer du canon biblique en même temps que le *Livre de Tobie* (celui où apparaît l'Archange Raphaël). Pour Filastrius, il était clair qu'il ne s'agissait là que d'un faux. D'un seul trait de plume, des centaines de millions de lecteurs ont été privés de deux livres saints, dont un particulièrement instructif.

Parallèlement au déchiffrage des fragments de Qmrân, l'identité d'Enoch, celui dont la Bible dit qu'il « *marcha avec Dieu ; et il ne fut plus, car Dieu le prit*[21] » a pu être établie. Tous les éléments contenus dans le million de tablettes cunéiformes retrouvées depuis plus de 150 ans ont permis de remonter à son altesse Enmeduranki, prince de Sippar, et serviteur du dieu solaire Shamash. Même son Appkalû[22] ou « *Homme-Poisson* » est connu : il s'agit de l'esprit nommé Utu'abzu, qui régnait également sur la ville de Sippar[23] . Pour les Sumériens, les Appkalu, à l'apparence mi-humaine, mi-poisson, sont des personnages ailés sortis des eaux pour leur apprendre les secrets de l'agriculture et de la métallurgie.

Le principal élément qui permet de le reconnaître avec certitude est sa soudaine « ascension » : comme Enoch, Enmeduranki a été enlevé par Dieu pour échapper à la mort. En effet, les tablettes sumériennes disent toujours à propos d'Enmeduranki qu'il fut « *emporté au ciel où il marcha avec les dieux* ». Sur les listes des rois sumériens dits « *pré-diluviens* » , peu importe s'il s'agit de la tablette 62 de Weld-Blundell, de la 144, ou encore de celle du prêtre Berossus[24], Enmeduranki se trouve toujours à la 7e place :

Roi	Nom	Ville	Esprit tutélaire
1	Aluli	Eridu	U-An
2	Alalgar	Eridu	U-An-dugga
3	Enmenluanna	Badtibira	Enmedugga
4	Enmengalanna	Badtibira	Enmegalamma
5	Dumuzi	Badtibira	Enmebulugga

6	Ensipazianna	Sippar	An-Enlida
7	Enmeduranki	Sippar	Utu'Abzu[25]



Le Dieu Utu (Shamash) et ses prêtres serviteurs. Utu/Shamash était le dieu de Sippar dont Enoch était le prince.Bas relief du British Museum à Londres, 900 av. JC

De même, le 7e roi de la liste est toujours celui à qui les dieux Utu (Shamash en akkadien[26]) et Ramman (Adad) ont révélé des nouvelles méthodes de divination : l'examen du foie, l'huile répandue sur l'eau, l'utilisation des branches de cèdre et, surtout, l'établissement d'un calendrier grâce à l'observation des astres. Les archéologues l'ont classé dans la première dynastie qui regroupe la chronologie des huit premiers rois d'avant le Déluge. Une autre tablette (trouvée et traduite par le professeur Lambert de l'Université de Birmingham[27]) nous apprend que Enmeduranki était :

« L'érudit et le savant,

Qui garde les secrets des dieux.

A son fils favori, il fera prêter serment

Devant Shamash et Adad,

Et il lui enseignera les secrets des dieux.

Ainsi fut créée une lignée de prêtres,

Ceux à qui il est permis d'approcher

Shamash et Adad[28] ».

Sur une autre tablette encore[29], retrouvée à Abu Habbah, le texte précise qu'Enmerudanki était admis auprès des dieux Shamash et d'Adad, et qu'il était « *aimé de Anu, Enlil et Enki* » puisqu'il a été « *initié aux secrets du Ciel et de la Terre* ». Enmenduranki a donc créé une lignée de prêtres-oracles dans le temple d'Utu de Sippar. Autant dire que cette corporation a gardé précieusement les tablettes qu'Enmeduranki a pu laisser, ce qui expliquerait peut-être pourquoi et comment le *Livre d'Enoch* a pu traverser tous ces millénaires pour réussir à parvenir jusqu'à nous.

Travaillant sur une tablette de serments et d'incantations assyriens, le linguiste allemand Rykle Borger[30] remarqua lui aussi dans une liste des rois, le 7e avec « *Utu'abzu, celui qui fut* ascensionné au ciel » (n'oublions pas, Utu'abzu est le nom de l'Ange gardien d'Enmeduranki) et « *qui a écrit un livre sur le Temps* ». Or

qu'avons nous dans le *Livre d'Enoch* ? La toute première étude du temps expliquant le calendrier avec la course des planètes, et, surtout, le tout premier « média », le tout premier livre véhiculant des connaissances ! Dans tous les cas, comme le remarquent les spécialistes bibliques John Rogerson et surtout Philip Davies :

> « *Le rédacteur du texte de la Genèse semble avoir créé Enoch comme une doublure d'Enmeduranki ou, tout aussi probable, pour faire allusion à une tradition juive déjà existante sur Enoch, elle même copiée sur un texte plus ancien*[31] ».

Mais cette déclaration est quelque peu inexacte. En effet, Rogerson et Davies n'ont travaillé que sur l'Enoch éthiopien, celui des Manuscrits de la mer Morte, et pas sur la version slavonique, parent pauvre des recherches universitaires. Or, il faut avoir travaillé sur les deux textes en même temps [32] pour se rendre immédiatement compte qu'on se trouve en présence de plusieurs contradictions :

1) L'éthiopien possède d'innombrables et parfois très pénibles panégyriques de Moïse dont le style ne correspond pas avec le reste du texte ;

2) Les allégories animales de la version éthiopienne sentent non seulement le mauvais raccord mais également une inspiration directe du texte hébreu le *Livre de Daniel*.

3) Pourquoi en effet un prince sumérien aurait-il copié/collé dans son texte des passages appartenant au peuple hébreu qui, vu l'ancienneté du texte, ne se trouvait même pas dans sa propre région ?

Totalement illogique. Et on reste surpris que les universitaires n'aient pas abordé ce point, puisque l'identité Enoch = Enmeduranki ne fait plus de doute. Sans mentionner le fait que les hébreux ne sont devenus un peuple que 2000 ans APRES le Déluge... et que du temps d'Enmerudanki, les juifs n'avaient pas encore maîtrisé leur écriture.

De plus, on sait aujourd'hui avec certitude que la version slavonique provient d'une traduction faite justement par un lettré juif de la communauté d'Alexandrie : **par conséquent, il est évident qu'il avait entre les mains une version sans les passages sur Moïse, ni les pénibles allégories animales**. D'ailleurs, celles-ci montrent clairement que la version éthiopienne a été largement « enjolivée » entre 500 et 400 avant JC par des scribes juifs qui se sont ainsi approprié le *Livre d'Enoch,* tout comme d'autres, bien avant eux, se sont approprié le *Livre de la Genèse* sumérien.

Alors quelle est la date de la composition du *Livre d'Enoch* ? Eh bien, paradoxalement, elle est plus facile à situer, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Les fragments éthiopiens de la cave 4 de Qmrân datent d'au moins 300 ans avant la naissance du Christ. Si l'écriture « *est apparue dans la région de Sumer vers 4000 ans av. JC, elle ne s'est stabilisée que vers le troisième millénaire (...) Et ce n'est qu'en arrivant à la première moitié du second* » explique Samuel Noah Kramer[33], grand spécialiste du sumérien à l'Université de Pennsylvanie, « *que l'on retrouve un groupe de plusieurs milliers de tablettes et de fragments comportant des œuvres littéraires sumériennes. La grande majorité a été excavée entre 1889 et 1900 à Nippur, à environ 200 km de Bagdad. Les Sumériens ont écrit leurs livres 1000 ans avant que les juifs aient rassemblé leur première Bible* ».

Ainsi, nous disposons déjà de deux dates butoirs : Le *Livre d'Enoch* a été écrit entre 3000 et 300 av. JC. Une certitude au moins, il n'a pas été écrit après la mort du Christ. Mais se contenter de la seule date des Manuscrits de la mer Morte, sous prétexte qu'il s'agit de l'unique document original en notre possession, est une pure aberration.

En effectuant une analyse de toute la littérature sumérienne et assyrienne « *scientifique* », on découvre un autre élément : un texte iranien, retrouvé par David Winston, qui mentionne le principe des passages de la lune « *par les portes* », et dont l'ancienneté remonte à presque 1000 ans av. JC.

Donc la période se rétrécit : entre -3000 et -1000.

Autre élément, le support : l'histoire de l'écriture[34] montre bien qu'au début les textes étaient courts, dépendant directement du temps nécessaire pour les graver dans la pierre. Ensuite la tablette d'argile séchée dans un four a apporté aux scribes un peu plus d'aisance. Or, le *Livre d'Enoch* slavonique ne possède que 68 chapitres (avec 66.864 caractères) contre 108 chapitres (167.540 caractères) pour l'éthiopien. Ces chiffres indicatifs proviennent de « *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* » où, de plus, les ennuyeuses et inutiles répétitions ont été enlevées[35]. Cela nous met le contenu de la version slavonique à 40% seulement de l'éthiopienne !

Le texte slave est concis, court et va à l'essentiel. Par exemple, il ne comporte pas le chapitre 89 éthiopien qui n'est ni plus, ni moins, qu'une pure copie du *Livre de Daniel* et qui concerne l'histoire l'Israël.

Or, on l'a vu, Enmeduranki, prince de Sippar, n'a pas pu écrire ces lignes pour la simple raison qu'Israël n'existait pas à son époque. Le professeur VanderKam, membre de la seconde équipe des traducteurs des Manuscrits de la Mer Morte, est même plus catégorique à ce propos :

> « *Il existe suffisamment de raisons pour croire que l'Enoch biblique et l'Enoch pseudo-épigraphique ne sont qu'un reflet des traditions mésopotamiennes du 7e roi antédiluvien Enmeduranki de Sippar, un roi qui fut associé au Dieu-Soleil et à la divination.*
>
> *Enoch, le 7e patriarche d'avant le Déluge dans la Bible, donna un calendrier solaire et reçut des révélations sur le futur à travers des mancies comme les rêves symboliques*[36] »

C.Q.F.D. Si même VanderKam l'affirme, alors il importe d'en tirer la véritable conclusion : **le Livre d'Enoch éthiopien a été modifié par un scribe juif qui y a intégré des passages de littérature hébraïque, passages ne figurant pas dans la version slave d'Uvarov**.

La période s'affine : entre -3000 et -1200.

Il ne s'agit pas là d'une nouveauté : les tablettes cunéiformes sumériennes relatant l'histoire d'Adam et Eve se retrouveront presque 1000 ans plus tard dans le... *Livre de la Genèse* qui ouvre la Bible.

Idem pour l'Arche de Noé, une copie mot-à-mot d'un texte antérieur sumérien, l'histoire de Ziusudra[37] qui a mis toutes ses affaires dans un bateau pour échapper au Déluge. Il suffit de consulter les innombrables ouvrages d'éminents universitaires disponibles sur le sujet, comme par exemple *Babylonian Genesis* d'Alexander Heidel (publié par l'University of Chicago) pour s'en faire une très bonne idée.

Or, les premiers chapitres de la *Genèse* (de 1 à 9) sont le mélange de trois textes sumériens :

L'épopée de la Création (la plus ancienne copie date de -2000),

le *Livre de Gilgamesh* (la plus ancienne copie date de -1800)

et le... *Livre d'Enoch* (la plus ancienne copie date de... -300).

Par recoupement, une nouvelle date butoir – avec un gain de six siècles seulement – serait donc plus logique :

entre -3000 et -1800 (cela revient à tracer un livre écrit entre l'époque de Charlemagne et aujourd'hui).

Et là s'arrête la chronologie reposant sur des documents disponibles actuellement.



Evolution de l'écriture sumérienne sur 3000 ans, divisée en 8 périodes par le Pr Samuel Noah Kramer, de l'Université de Pennsylvanie.

La colonne I regroupe le signe cunéiforme le plus ancien, la VIII le plus récent. Les tablettes les plus anciennes, retrouvées à Erech, datent de 4000 ans environ av. JC. Les colonnes I et II couvrent -3200 à -2800. La colonne III couvre -2800 à -2600. La IV va de -2600 à -2450, période dite « classique » qui représente l'écriture la plus pure de l'histoire sumérienne. La colonne V va de -2450 à -2050. La VI de -2050 à -1700. La VII de -1700 à -1000. La VIII est la dernière avant disparition, celle utilisée par les scribes assyriens après 1000 av.

JC. « Le grand problème de cette discipline », remarque le Pr Kramer, « est que les universitaires du XIXe siècle ont déchiffré la dernière période au lieu de la première, ce qui a ralenti l'étude du sumérien ». In Sumerian Mythology, Samuel Kramer, University of Pennsylvania Press, 1961.

---

21. Genèse, 5,24.

22. Appkalu, c'est-à-dire « Esprit Tutélaire » ou « Ange gardien ». Voir illustration en début de ce livre.

23. Sippar se trouve aujourd'hui à 30 km au sud-ouest de Bagdad et son nom irakien est Abu Habbah. C'est là que la tablette dite « de Shamash » à été retrouvée en 1880 .

24. Berossus, IIIe siècle av.JC, connu pour avoir aussi décrit un cadran solaire hémisphérique. Sa liste : Alulim, Alagar, Enmenluanna, Ummanu, Enmengalanna, Dumuzi, Enmenduranki, Ensibzianna, Uburtutu, Ziusudra.

25. Il existe plusieurs versions de la liste des monarques sumériens. Les plus utilisées sont les tablettes numéros 62 et 144 de Weld-Blundell qui ont aujourd'hui plus de... 4000 ans. Certains travaillent sur la liste du prêtre babylonien Berossus, mais qui est beaucoup plus récente. Voir W. G. Lambert : « Enmeduranki and Related Material », Journal of Cuneiform Studies, 1967. Voir également le chapitre « De l'identité d'Enoch » dans le premier tome de ce livre.

26. L'akkadien est la langue qui a suivi le sumérien. On retrouve les équivalences des noms divins, à la manière du Mercure romain désignant le Hermès des Grecs.

27. Chaire d'assyrologie.

28. W. G. Lambert : A sumerian tablet in « Enmeduranki and Related Material ».

29. Tablette rituelle numéro 24.

30. In « Die Beschworungsserie Bit Meshri und die Himmelfahrt Henochs » Journal of Near Eastern Studies, vol. 33. Voir aussi son « The Incantation Series Bit Mese and Enoch's Ascension to Heaven ».

31. In *Old Testament World*, Davies, Rogerson, Prentice Hall.

32. Ce fut mon cas pour le livre précédent Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges, et avant celui-ci Biographie de l'Archange Gabriel qui comprend un chapitre intitulé « *Enoch, le livre qui rend fou* ».

33. In History Begins at Sumer, Pr Kramer, Penn, 1981, Philadelphia.

34. Voir Histoire du Livre en deux volumes de Bruno Blasselle, Ed. Découvertes Gallimard, 2000.

35. « et je dis », « et il dit », etc.

36. Enoch, A Man for All Generations, VanderKam, University of South Carolina, 1995

37. Sera abordé plus en détails dans un chapitre suivant.

~ 5 ~
Le Déluge du Prophète disparu

Ces deux dates nous laissent quand même une période béante de 1200 ans. Alors procédons autrement et intéressons-nous au Déluge. Ne l'oublions pas : 1) dans son livre, Enoch prévient qu'une grande catastrophe va arriver et 2) Enmeduranki a bien été un prince de Sippar d'avant le Déluge. Pendant très longtemps, ce sujet n'a intéressé que les assyriologues. Puis, en 1998, une découverte scientifique mêlant géologie et biologie marines allait changer la donne et modifier à jamais la perception de ce récit biblique par le grand public, et plus particulièrement celui de Noé (qui a des liens familiaux avec Enoch).

En effet, depuis l'avènement du siècle des Lumières de Voltaire, le contenu des textes de l'Ancien Testament a été systématiquement présenté comme une invention des prêtres pour mieux contrôler la population par le sentiment de peur et surtout de culpabilisation. Ainsi, le fait que la Terre ait été soudain recouverte par les eaux relevait du conte pour enfants. Comme le *Livre d'Enoch* abordait le Déluge, il a rejoint *de facto* le même rayon...

Pourtant, deux géologues de l'Université de Columbia (département Lamont-Doherty Earth Observatory) en utilisant la technologie des explorations pétrolières pour sonder la mer Noire et le Bosphore, allaient prouver que oui, il y a bien eu un déluge massif voici 7.600 ans dans la région actuelle de la Turquie, soit approximativement en

5.600 av. JC. Leur minutieux travail a mis en évidence l'arrivée soudaine d'une phénoménale masse d'eau qui a inondé le petit lac d'eau douce de la région pour devenir aujourd'hui ce que l'on appelle la Mer Noire. Aussitôt, toutes les télévisions de la planète ont programmé des émissions spéciales « *Exclusif : Le Déluge de Noé a vraiment eu lieu* ».

Comment l'ont ils prouvé ? En prélevant méthodiquement tous les fossiles (toujours figés dans les diverses couches) du fond jusqu'à la surface et en les soumettant aux datations paléoclimatiques, génétiques et biologiques des laboratoires indépendants. Leurs résultats, pour une fois unanimes, montraient la soudaine uniformité des fossiles dès qu'ils s'approchaient de la surface. En plaçant sur une carte les dates de tous les fossiles, une évidence s'est imposée : en 5600 av. JC, l'eau de mer à soudain envahi le lac. Mieux, les scientifiques ont même pu voir que la montée des eaux avait pris deux années pour recouvrir ce territoire, équivalent à la surface de toute la région parisienne. Seul problème pour leur thèse : dans cette région, il y eut d'autres déluges, mais avant et après celui-ci.

Les histoires de Déluge sont universelles : on les retrouve aussi bien chez les Hindous[38], les Romains[39], les Aztèques[40] que les Chinois[41]. Leur existence n'est donc plus un mythe mais bien une terrible réalité. Le seul souci consiste à savoir de quel Déluge il s'agit. Selon ces deux géologues (Ryan et Pitman) leur « *grande inondation* » eut

lieu en 5600 av. JC. Or, comme on l'a déjà vu, l'écriture cunéiforme sumérienne n'est apparue qu'en 4000 av. JC et ne s'est stabilisée (entendez par là qu'elle a donné ses premiers récits littéraires) qu'approximativement vers 3200 av. JC. Mais la première tablette parlant d'un terrible déluge ne date que de 2900 av. JC. Donc, ça ne colle pas. De plus, celles des rois sumériens qui parlent d'Enmerudanki le 7e, disent qu'il aurait vécu entre « *2116 et 1751 avant le Déluge* ». Mais lequel ?



Ninurta, dieu des inondations du printemps, sculpté vers 3000 ans av. JC. On remarque l'absolue proéminence des yeux ce qui explique cette question de la déesse à son fils jeune dieu : « *sa mère lui demanda alors si la femme qu'il désirait '' appréciait son regard ''* » avant de consentir à leur union. Découverte à Eshnunna (Tel Asmar) par l'Institut Oriental de l'Université de Chicago. Photo : Pr. Thorkild Jacobsen, « *Treasures of Darkness* » Yale University Press

Avec ces scribes sumériens qui avaient la curieuse manie de donner des durées de vie de 300 ou de 400 ans à leurs personnages (lorsque ce n'était pas des règnes de 25.000 ans) à une époque où la durée de vie moyenne ne dépassait pas les 40, on a tendance à s'y perdre, témoin le texte suivant d'un scribe sumérien qui a lui aussi perdu la notion du temps :

> « *Lorsque la royauté descendit des cieux, elle vint d'abord à Eridu. A Eridu, Alulim devint roi et régna 28.800 ans. Alalagar régna 36.000 ans. Ainsi deux rois régnèrent sur la ville durant 64.800 ans. Je quitte alors la ville d'Eridu car la royauté passa à Bab Tibiria... Le roi En-mengal-Anna régna durant 28.800 ans ; le dieu Dumuzi, un ancien berger, régna 36.000 ans... Je quitte alors la ville de Bab Tibiria parce que la royauté passa à Karak... Ainsi un roi régna 28.000 ans. Je quitte alors Karak parce que la royauté passa à Sippar... Je quitte alors Sippar parce que la royauté passa a Suruppak... Il est cinq villes, huit rois régnèrent sur elles pendant 241.000 ans. Puis le Déluge recouvrit la Terre* ».

Car en plus du Déluge de Ryan et Pitman qui a transformé le Bosphore et déplacé les rivages de la Méditerranée, les géologues ont aujourd'hui identifié d'autres inondations massives similaires : une première, plus ancienne qui eut lieu vers 9000 av. JC, une vers -5600, une autre vers -3000 et une dernière vers 2100 av. JC, cataclysmes tout aussi phénoménaux, confirmés entre autres par d'innombrables relevés sédimentaires. Cela nous donne donc la chronologie des Déluges (ou Inondations massives) suivante :

9000 av. JC

5600 av. JC

3000 av. JC

2100 av. JC

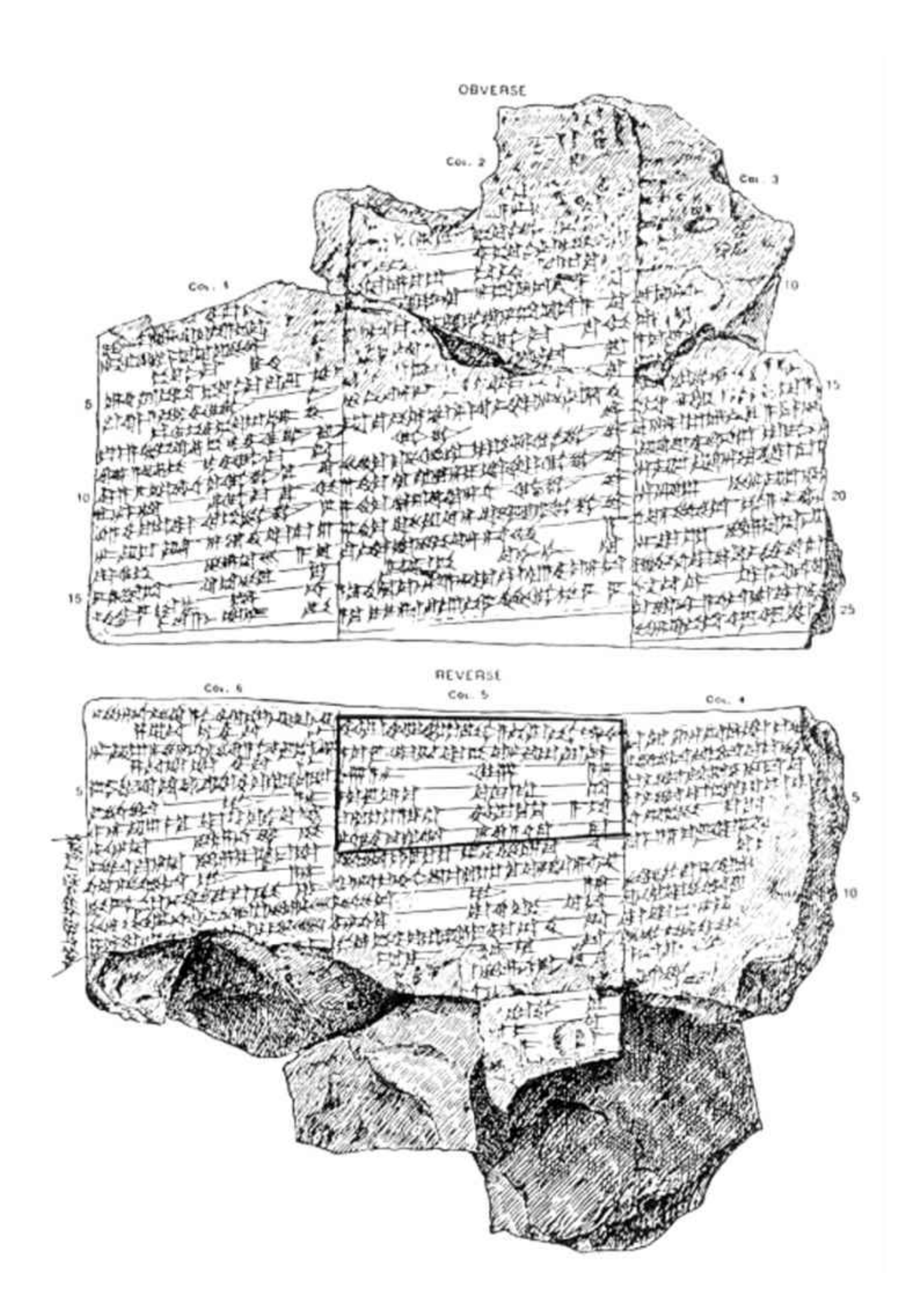
Sachant à nouveau que l'écriture sumérienne est apparue dans sa forme archaïque vers 4000 av. JC, et qu'elle ne s'est stabilisée que vers -3200 (avec les pictogrammes transformés en phonèmes), le Déluge de -3000 s'impose de lui-même pour Enoch.

Ensuite, les premières tablettes qui font directement référence au Déluge pointent aussi sur la même période (2900 av. JC).

Mais voici un autre élément, bien plus important : il s'agit d'une tablette, abîmée en maints endroits, qui raconte comment Anu, Enki, Enlil et Ninhursag[42] – les divinités qui ont créé les hommes, les animaux, la végétation et les cinq cités primordiales[43]– ont décidé de rayer les hommes de la surface de la terre. Hélas on ne sait pas pourquoi, car à cet

endroit la tablette est endommagée. Toujours est-il qu'ils ont entrepris de noyer la terre en déclenchant le Déluge... Le récit reprend et précise que 1) l'un des dieux, pris de remords, informa personnellement le roi Ziusudra de l'imminence du cataclysme et 2) lui ordonna de construire un bateau pour y échapper. Vous connaissez la suite : il navigua pendant une semaine tandis que tout Sumer (grande comme la Belgique actuelle) était recouverte par les eaux.

Puis la pluie cessa, le soleil réapparut et Ziusudra, sauvé, fit aussitôt une offrande aux dieux et à la déesse, qui, en échange, lui donnèrent la vie éternelle. Ils ont tenu parole : même en 2005 on parle encore de lui, ce qui, pour ce roi obscur qui remonte, c'est le cas de le dire, à Mathusalem, est un pur exploit. D'ailleurs on va le retrouver chez les Babyloniens sous les figures d'Atrahasis et d'Utanapishtim, et chez les Hébreux sous la figure de... Noé.



La célèbre tablette sumérienne de Nippur qui mentionne le Déluge, telle que publiée pour la première fois en 1914 par le Pr. Arno Poebel.
La partie encadrée décrit le Déluge qui a duré sept jours et sept nuits.

Sachant que le premier texte biblique hébreu remonte à environ 800 ans av. JC, cela nous donne donc un écart de 2100 ans entre le texte sumérien original et le texte hébreu tel que l'on connaît aujourd'hui. Ainsi, en plus de la formule

Enmerudanki=Enoch, nous avons Ziusudra=Noé.

Mais l'homogénéité chronologique ne s'arrête pas là : en effet, après le Déluge, la liste des rois sumériens reprend précisément, comme on l'a vu, vers 2900 av. JC dans la ville de Kish, au nord de Sumer, ou du moins de ce qu'il en reste :

> « *Après que le Déluge se fut abattu sur la Terre et lorsque la royauté vint à nouveau des Cieux, elle se présenta d'abord à Kish* »

Par recoupements successifs, on retrouve donc à nouveau la période clé de 3000 av. JC, celle associée au Déluge dont parle Enoch. D'ailleurs, sur toutes les tablettes, l'histoire de Sumer s'arrête avec l'inondation et reprend ensuite.

Mais que s'est-il vraiment passé ?

Les « sumérologues[44] » disent que le pays, qui a existé de 4500 à 2000 av. JC, a connu deux interruptions majeures, interruptions parfaitement visibles dans leur écriture, leur moral et bien-sûr leur histoire. La première fracture a eu lieu entre -3100 et -3000, période que les textes sumériens décrivent comme un « ***passage du Paradis à une société***

agricole au dur labeur », et la seconde de -2200 à -2100[45], comme si les Sumériens avaient soudain perdu une partie de leur savoir pendant un siècle. « *Dans les deux cas* » remarque le finnois Timo Niroma,

> « *l'interruption est due à quelque chose de dramatique. La période intermédiaire précédente avait créé une société triste et mélancolique. (...) La troisième dynastie d'Ur était vieille et fatiguée, sans perspective ; elle avait perdu de sa vitalité et de son énergie. (...) Cette même époque (de 3000 à 2200 av. JC) couvrait aussi la renaissance de l'Egypte du début de sa période dynastique jusqu'à sa première période intermédiaire.*
>
> *Alors qu'est-ce qui a fait fleurir puis faner aux mêmes époques ces deux pays contemporains ?*
>
> *Etait-ce une catastrophe cosmique ?*
>
> *Les mythes nous disent que oui[46]. (...) Les astronomes nous disent que ce genre de possibilité est constamment au-dessus de nos têtes, comme une épée de Damoclès.*
>
> Il est facile de voir que l'hypocrisie, le puritanisme et le cynisme du monde occidental avaient déjà leurs racines à Sumer. La désolation des Sumériens et leurs lamentations, précédant celles de Job et de Jérémie,

sont faciles à distinguer dans leurs poèmes.

Plus on lit les poésies des Sumériens[47], plus on comprend qu'ils ont eu des expériences traumatiques. Et la plus grande d'entre-elles fut le Déluge, symbolisé par le serpent, transformé plus tard en dragon[48] ».

Soudain on commence à mieux comprendre l'histoire du Jardin d'Eden. C'est aussi une métaphore littéraire : avant le Déluge, Sumer était une sorte de jardin/paradis où les fruits abondaient.

Puis vint le Déluge, symbolisé comme on l'a vu, par le serpent, et plus rien ne fut jamais comme avant : il a fallu travailler la terre pour survivre.

Effectivement, il y eut un Déluge. Mais dû à quoi ? Au dégel massif à la suite d'une période glaciaire comme le soutiennent les auteurs du « *Grand dérèglement du climat*[49] » ? Au passage de la Terre dans la chevelure d'une comète ? A un tremblement de terre, similaire à la catastrophe du 27 décembre 2004 (mais de 12 ou 14 sur l'échelle de Richter) ? On sait par exemple que dans le passé, à plusieurs reprises, une vague géante a fait le tour complet de la terre. A cause de la chute d'un corps céleste géant dans la mer et qui aurait déclenché une vague géante ? Aujourd'hui par exemple, la NASA a calculé que si un événement semblable se passait, la chaleur de la puissance de l'impact et les nuages créés par l'évaporation de

milliards d'hectolitres d'eau salée assombriraient les cieux pendant plusieurs jours, voire semaines, et déplaceraient par la même occasion l'axe de la rotation de la Terre, sans même parler des vagues monstrueuses.

Et là, on retombe sur un autre problème, déjà exploré dans « *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges », celui de la durée de l'année. En effet, du temps d'Abraham à Ur, le nombre de jours de l'année était de 360*[50]... Ouvrez n'importe quelle Bible et vous allez tomber dessus, problème qui a donné lieu à d'innombrables interprétations depuis l'Antiquité. C'est également un point central du *Livre d'Enoch* où l'on retrouve une durée annuelle équivalente[51].

Sommes-nous, par ce biais, en train d'observer le texte de la *Genèse* à propos du Jardin d'Eden sous un autre angle ?

Certainement.

Voici d'ailleurs d'autres indices évidents de ce trauma, deux textes sumériens, connus des seuls spécialistes : *L'épopée d'Etana*, l'histoire de deux miraculés, un berger et sa femme, qui ont réussi non seulement à survivre au Déluge mais aussi à « *repeupler Sumer après le cataclysme* ». Le détail marquant est le suivant : le texte insiste sur le fait qu'Etana a « *dû travailler très dur*[52] », comme si le fait de travailler la terre pour se nourrir était quelque chose d'inhabituel pour les Sumériens...

Cela ne vous rappelle rien ?

Adam et Eve, éjectés du Paradis, et Adam « *obligé* » de retourner la terre à la sueur de son front. Quant au second texte, *L'épopée de Zu*, il raconte comment cet oiseau néfaste a volé aux dieux les tablettes de la Destinée humaine, ce qui a entraîné le Déluge. Les tablettes ont été récupérées *in-extremis* par le soldat Ninurta.

Comme le remarquent les universitaires qui passent toute leur vie à décrypter ces minuscules morceaux d'argile séché, la mémoire qu'elles véhiculent montre bien à quel point les Sumériens ont eu le sentiment d'être passés à un cheveu de l'anéantissement total.

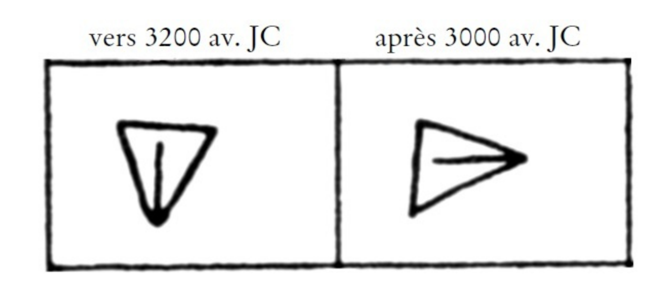
Leurs textes n'accusent pas Eve, ni quelqu'un d'autre. En revanche, ils sont une sorte d'avertissement intemporel, pour nous dire « *on était heureux, les arbres donnaient des fruits et la terre était fertile. Et soudain, sans raison, le ciel nous est tombé dessus. Après, la terre ne donna plus rien, et les arbres sont restés muets* ».

Oui, en effet, il s'est passé quelque chose de terrible sur cette jolie terre pour déclencher un tel Déluge.

Imaginez par exemple que la même chose se produise aujourd'hui, qu'un événement d'ordre météorologique rase l'environnement dans lequel nous vivons, et qu'une semaine plus tard, au fond de votre barque, vous êtes l'un des dix ou vingt survivants de votre région. Si, au soir de votre vie, vous deviez raconter ce qui s'est passé, qu'écririez-vous ? Ne diriez-vous pas « *qu'avant, c'était le paradis* » et qu'après vous avez dû « *travailler la terre avec vos ongles pour survivre ?* »

C'est ce qu'ont dit les Sumériens à propos de leur terre située sur la pleine d'Edinu.

Leur monde a été soudainement retourné (au sens propre du terme). Et les scribes, pour marquer à jamais ce revirement des dieux, ont imprimé à tous leurs signes une rotation soudaine de 90 degrés ! Et à nouveau, ce bouleversement scriptural correspond exactement à la période clé du cataclysme. Ici, le signe « femme » :

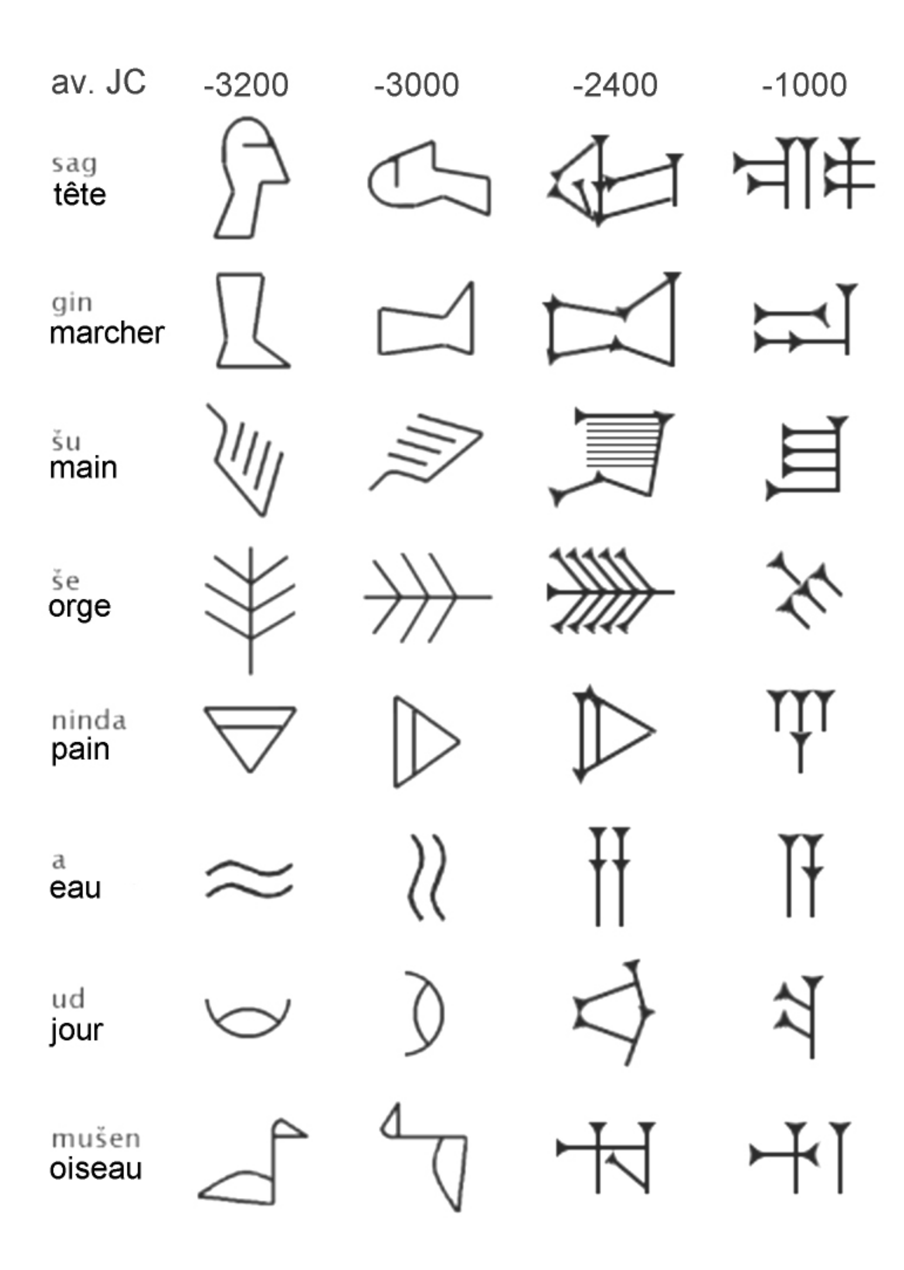


Pour nous, cela reviendrait à écrire la lettre **V** en 1820 et à l'écrire **>** en 2005, avec, en prime, l'obligation d'imprimer la même rotation de 90 degrés, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, pour toutes les autres lettres de l'alphabet.

Dans l'histoire de l'écriture, aucun script n'a jamais connu un changement aussi radical en seulement 200 ans.

La modification est d'autant plus flagrante que le cunéiforme sumérien est le script qui a eu la durée de vie la plus longue puisqu'il a été utilisé de 4000 av. JC jusqu'en 100 de notre ère par les différentes civilisations (Akkadiens, Babyloniens, Chaldéens etc.) qui se sont succédé dans les pleines mésopotamiennes. De plus, après ce revirement brutal de -3000, le cunéiforme a repris une évolution classique (c'est-à-dire très très lente) commune à toutes les écritures.

Si le tableau précédent de l'évolution du cunéiforme établi par le professeur Kramer le montrait déjà très bien, celui du site grand public Ancientscripts.com l'illustre encore mieux :



Dans ce tableau, on constate clairement la révolution de 90 degrés.

Mais que disent les scientifiques sur cette date clé de 3000 av. JC ? Eh bien, et ce n'est guère surprenant,ils la confirment. Notons au passage que si les universitaires sont rarement d'accord entre eux, en ce qui concerne cette

période, les archéologues, géologues, paléo-biologistes et paléoclimatologues parlent tous d'une seule voix :

> « *Quelque part vers -3000, le climat terrestre s'est rapidement dégradé, et ce à l'échelle planétaire*[53].
>
> *Les pluies ont augmenté et la température moyenne a baissé. Par exemple, la ligne des arbres le plus au nord du Canada et de l'Europe du Nord a reculé de plusieurs centaines de kilomètres et cela malgré la prolifération des forêts un peu partout ailleurs.*
>
> *En revanche, l'étendue des glaciers montagneux, elle, a augmenté.*
>
> *Pendant cette même période, il y a eu des inondations massives en Mésopotamie et en Egypte. En Mésopotamie, c'est une évidence au vu de la boue retrouvée sous les anciennes cités. En Egypte, elle est confirmée entre autres par l'emplacement des temples par rapport au Nil (...)*
>
> *Ailleurs, ces changements radicaux ont été observés dans la végétation et dans la terre*[54] *».*

Mais qu'est-ce qu'une « *inondation massive* » qui pourrait faire dire à Dieu ou à la déesse Inana « *Comment ai-je pu faire ça ! Suis-je si stupide pour donner la vie seulement pour la reprendre, afin que les hommes remplissent la mer comme des poissons ?* » ? Celle provoquée par le Huang-He[55] en 1887. Les cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants ont été charriés par le fleuve sur des dizaines et des dizaines de kilomètres, pendant plusieurs jours et nuits, avant d'être laissés dans la boue, tels des poissons morts. Les autorités ont ramassé, un par un, plus d'un million de corps englués dans la vase. Mais ce ne fut pas un Déluge au sens propre du terme.

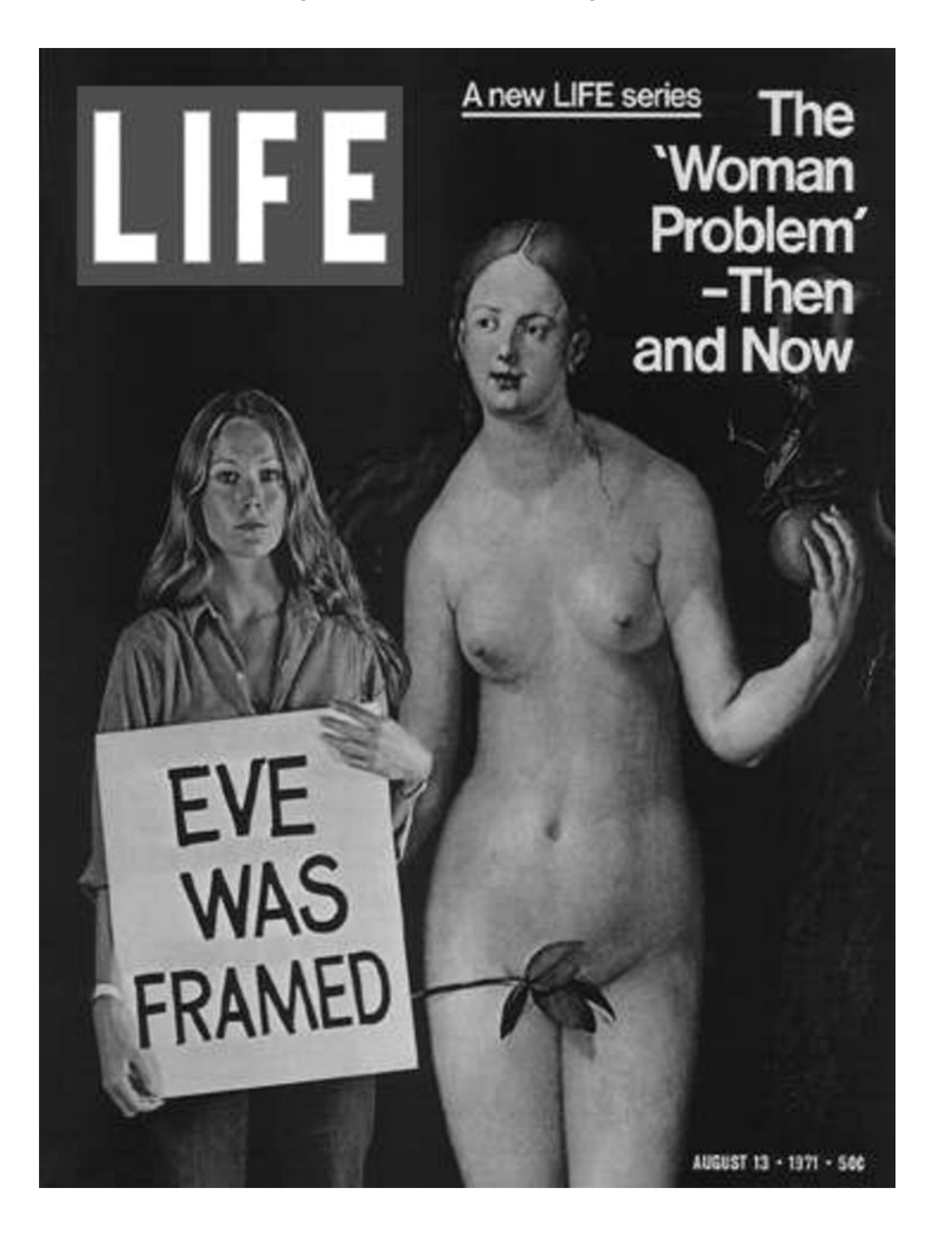
Pour cela, il faut aller au Bengladesh qui a connu en 1970 une inondation massive due à un cyclone. Il a plu pendant des jours et des jours, exactement comme le raconte le roi sumérien Ziusudra, futur Noé chez les rédacteurs hébreux. Lorsque les eaux se sont finalement retirées, 500.000 cadavres, morts par noyade, ont été retrouvés dans la boue ou le long des plages et des rivières, exactement comme ceux de décembre 2004. On comprend dès lors qu'avec une catastrophe naturelle sans doute bien plus violente que celles que nous venons de voir, les Sumériens aient eu le sentiment que leur monde venait de se renverser. Avec l'intégralité des terres recouvertes d'eau et un climat totalement bouleversé, ils ont eu l'impression d'avoir été punis par leurs dieux. Et d'avoir été expulsés de leur environnement familier, de leur petit paradis. Il leur a fallu des années pour que la terre finisse par leur donner

des récoltes suffisantes. Là où un petit lopin suffisait pour obtenir quelques tiges de blé, il leur a fallu travailler des surfaces vingt fois plus grandes par la suite. Alors, quand Dieu dit à Adam « [17]Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai commandé, disant : tu n'en mangeras pas. Maudit est le sol à cause de toi ; tu en mangeras [en travaillant] péniblement tous les jours de ta vie. [18]Et il te fera germer des épines et des ronces, et tu mangeras l'herbe des champs. [19]A la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras à la poussière[56] », tout à coup l'explication biblique prend une dimension nouvelle. Et comme on dit, « *la messe est dite* ». Le Dieu de la *Genèse* aurait pu annoncer la même chose aux paysans chinois et bengalis qui ont survécu. Ces derniers n'ont jamais pu recultiver leurs terres, ce qui a entraîné les célèbres famines du Bangladesh[57] et autant de concerts rock pour leur venir en aide.

Et juste pour la petite histoire, dans le texte original sumérien qui a servi à la composition du chapitre biblique d'Adam et Eve, c'est la déesse Ninhursag qui a créé les hommes avec de l'argile et de l'eau. Mélangez un peu d'argile et de l'eau, et vous obtenez de la boue[58]. Au début donc, la phrase exacte était « *car tu es boue et tu*

retourneras à la boue ». Il est vrai, une fois sèche, la boue se transforme en poussière. On ne va pas discuter. Le Jardin d'Eden est donc bien l'écho, lui aussi, d'un formidable cataclysme.

Et il serait intéressant de savoir pourquoi Eve s'est-elle retrouvée avec un tel poids sur les épaules...



Life d'août 1971 : « *Le coup monté contre Eve* »

L'idée de la fausse accusation contre la femme a été lancée par les premiers mouvements féministes. A la lecture des textes sumériens, pillés par les rédacteurs hébreux, il est curieux de voir à quel point cette « une » prend une dimension nouvelle.

38. Manu survit au Déluge grâce à un poisson (Vishnou) qui a guidé son bateau vers une montagne.

39. Ovide raconte que Jupiter avait convaincu Neptune de noyer toute la Terre à l'exception du Mont Parnasse. La Terre a été repeuplée ensuite par un couple qui avait survécu dans un bateau.

40. Un seul couple parvient à survivre et réussit à repeupler le pays.

41. Gong Gong a lancé le Déluge sur ordre des dieux. Il a duré 22 ans jusqu'à ce qu'il décide de l'arrêter. Pour cela, les dieux l'ont tué.

42. Voir à son sujet le premier chapitre de Biographie de l'Archange Gabriel intitulé « Le jardin d'enfant de Gabriel ».

43. Eridu, Bad-Tibira, Larak, Sippar - la ville d'Enoch - et Shuruppak.

44. Importante distinction dans la spécialité, par opposition aux assyriologues, plutôt spécialistes de l'akkadien et de la période babylonienne, plus tardive.

45. Cette période a bien vécu un cataclysme qui a décimé toutes les civilisations de l'époque. Timo Niroma recommande de lire le « *Third Millennium BC Climate Change and Old World Collapse* » de Harvey Weiss (Yale University), NATO ASI Series, Vol 1-49, Springer Verlag, Berlin, 1997, qui résume le symposium turc de Kerner de septembre 1994.

46. Lire impérativement Mondes en Collision qui traite ce sujet de manière remarquable. Un livre extraordinaire d'Immanuel Velikovsky, Ed. Jardin des Livres, 2003.

47. Lamentation de la déesse Inana dans l'inondation de Gilgamesh : « *Comment ai-je pu faire ça ! Suis-je si stupide, Pour donner la vie, Seulement pour la reprendre, Afin que les hommes remplissent la mer, Comme des poissons ?* »

48. D'autres historiens ont également remarqué que le serpent et/ou le dragon ont toujours été associés à des comètes.

49. Ce livre affirme que le réchauffement de la planète signifie tout simplement le retour de la période glaciaire, phénomène qui affecte régulièrement la planète,

50. Voir là aussi le livre de Velikovsky Mondes en Collision qui y consacre plusieurs chapitres et qui a lui aussi trouvé l'identification du serpent ou du dragon associé au passage d'une comète. Sujet fascinant.

51. Voir Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges.

52. Tous les paléontologues et ethnologues sont surpris par le fait que l'agriculture s'est développée d'un seul coup, partout sur la Terre, après 3000 av. JC. Il s'agit d'un phénomène abondamment étudié.

53. Note de Napier : « l'étude référence sur l'évolution historique du climat a été donnée par les sondages de M. Lamb « Climate : Present, Past and Future ». Une étude plus détaillée se trouve dans l'ouvrage de Grove « The Little Ice Age ».

54. pages 32-40, in « Cosmic Winter », Bill Napier, Victor Clube, Blackwell, Oxford, 1990.

55. Son débit est passé de de 1500 m3 par seconde à plus de 21.000...

56. Bible Darby, Genèse, ch 3.

57. Sur les 71 millions de Béngalis qui travaillent, 65% dépendent directement de... l'agriculture.

58. D'autres Bibles utilisent le terme « glaise ».

~ 6 ~

Un Ancien Testament à quatre mains

Depuis que le christianisme a conquis le monde occidental, les prêtres n'ont eu qu'une seule idée, inculquer à chaque cerveau que l'Ancient Testament venait directement de la main de Dieu. Du côté juif en revanche, on apprenait que l'auteur des cinq premiers livres[59] était tout simplement Moïse en personne. Curieusement, pendant 1800 ans, personne n'a osé remettre publiquement ces deux idées en doute. Mais au cours des trente dernières années, les linguistes ont enfin pu se pencher en toute liberté sur les textes de l'Ancien Testament et les conclusions de leurs travaux sont franchement surprenantes.

Oui, certains livres de l'Ancien Testament ne sont que des adaptations juives des « best-sellers » sumériens.

Oui, il y a bien eu quatre auteurs différents.

Et oui, une cinquième personne a découpé leurs textes en tranches pour en confectionner un nouveau, plus fédérateur.

Mais comment ces linguistes ont-ils réussi cette analyse ADN littéraire ?

« *Imaginez par exemple* », explique le Dr. Richard Friedman, professeur d'hébreu et de littérature comparée hébraïque à l'Université de California à San Diego « *qu'on ait demandé à quatre personnes différentes d'écrire un livre sur le même sujet, puis de prendre ces quatre différentes versions et de les découper afin de les assembler en une seule et longue version, puis de dire qu'elle a été écrite par un seul auteur. Puis imaginez que vous donnez ce livre à une équipe de détectives et que vous les laisser établir :*

1) que ce livre n'a pas été écrit par une seule personne ;

2) que c'était par quatre ;

3) qui elles étaient ;

4) et qui a rassemblé leurs textes[60] ».

Ainsi, il est aujourd'hui clairement démontré que l'auteur 1, identifié par la lettre E (parce qu'il utilisait toujours le terme *Elohim* pour désigner Dieu), appartenait à la tribu d'Israël ; que l'auteur 2, identifié par la lettre J, provenait de la tribu de Juda ; que P était un prêtre et que D n'a travaillé que sur le Deutéronome. J a vécu entre -848 et -722 et E entre -922 et -722. Ce qui met la rédaction des cinq premiers livres de la Bible à au moins 922 av. JC. J et E sont les plus vieux, P est le plus jeune.

Un exemple parmi des milliers du professeur Friedman : « *La première version de la Genèse cite Dieu 35 fois. La seconde 11 fois. L'auteur 1 appelait le Créateur '' Dieu''. Le second l'appelait '' Yahweh ''. Et cela continue ainsi dans les autres livres* ». Ce qui explique les contradictions : « *Sur les différences constatées, le fédérateur a mélangé les textes provenant de ces deux auteurs mais pour lesquels Dieu n'a pas crée les choses dans le même ordre* » :

Genèse 1	**Genèse 2**
Plantes	L'homme
Animaux	Plantes
L'homme et la femme	Animaux
	La femme

Avec le travail de Friedman et de tous ses prédécesseurs comme Voltaire, Spinoza ou Johan Gottfired Eichhorn, toutes les contradictions littéraires de l'Ancien Testament s'éclairent d'un seul coup. Et, ça tombe très bien, là ou la fusion des deux textes est la plus flagrante, c'est dans l'Arche de Noé, mélange des textes de J et de P. Le professeur Friedmann montre d'ailleurs très bien à quel point les textes, tout comme les deux auteurs, sont différents :

> « *Les deux versions ne diffèrent pas seulement dans la terminologie* [Dieu / Yahweh, etc.]. *Ils différent aussi dans les détails. P donne 1 paire de chaque race d'animaux. J donne 7 paires de chaque race d'animaux*

propres au sacrifice, et 1 paire pour les animaux impurs [l'agneau est propre, le lion impropre].

P dit que le Déluge a duré 360 jours. J dit que ce fut 40 jours et 40 nuits.

P dit que Noé a envoyé un corbeau. J dit que c'est une colombe.

P est manifestement concerné par les âges, les dates et les mesures en cubits. J pas du tout. (...

J décrit un Dieu capable de regretter ce qu'Il a fait (6:6,7)(...) ce qui n'est pas le cas chez P.

Les deux histoires du Déluge sont séparables et complètes. Chacune a son propre langage. Et J est logique avec tous les autres passages de J. Celui de P l'est avec tous les autres passages de P, etc. ».

Maintenant, examinons pour le principe les emprunts à la lamentation de la déesse sumérienne Inana, vue précédemment à propos du Déluge :

Livre de Gilgamesh (env. 1800 av. JC)	**Livre de la Genèse (env. 850 av. JC)**
Comment ai-je pu faire ça ! Suis-je si stupide,	[6] *Et l'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'en affligea dans son cœur.*
Pour donner la vie,	[7] *Et l'Eternel dit : J'exterminerai de*

Seulement pour la reprendre, Afin que les hommes remplissent la mer, Comme des poissons ?	*dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, car je me repens de les avoir faits.*

L'emprunt est limpide. A nouveau, presque mille ans séparent les deux textes, tout comme ils séparent les deux peuples... Ce n'est pas en vain que tous les universitaires disent que la genèse de notre civilisation se trouve à Sumer. Et dans la *Genèse*, on retrouve des passages du *Livre d'Enoch*, tout comme des passages du *Livre de Gilgamesh* ce qui nous permet de découvrir que le Dieu terrible et jaloux des israélites était à la base une déesse ! (heureusement pour eux, ce n'est pas le contraire qui s'est passé).

Et si on remonte aux premières lignes de la *Bible* (de 1:1 à 2:3), on retombe cette fois sur un emprunt tout aussi clair à l'*Enûma Ellish*, le poème de la création babylonien qui lui-même vient d'un texte sumérien plus ancien (tableau du Pr Alexander Heidel, de l'Oriental Institute of Chicago)[61]:

Epopée de la Création (env. 2000 av. JC)	**Livre de la Genèse (env. 850 av. JC)**
L'Esprit Saint et la matière cosmique sont coexistantantes et coéternelles.	*L'Esprit Saint créé la matière cosmique et existe indépendamment d'elle.*
Le chaos primordial : Tiamat enveloppée par l'obscurité.	*La Terre est un lieu désolé, avec l'obscurité recouvrant la profondeur.*

La lumière provient des dieux.	*La lumière est créée par Dieu.*
Création du firmament.	*Création du firmament.*
Création de la terre sèche.	*Création de la terre sèche.*
Création des luminaires.	*Création des luminaires.*
Création de l'homme.	*Création de l'homme.*
Les dieux se reposent et festoient.	*Dieu se repose et sanctifie le 7e jour.*

En -2000, les dieux fêtaient la création du monde. En 850 av. JC, vu par les prêtres juifs, Dieu se retrouvait triste et seul au bar. Sacrée évolution. Dans le *Livre d'Enoch* en revanche, Dieu est certes un peu mélancolique, mais pas encore triste, ni seul puisqu'une extraordinaire cour d'Anges l'entoure. On dispose là d'un faisceau intéressant qui nous permet de suivre l'évolution littéraire du moral de Dieu, et de replacer la rédaction du *Livre d'Enoch* à au moins 1500 ans av. JC.

Mais on remarque surtout à quel point le Déluge a affecté le moral de tous, Dieu se demandant ce qui l'avait pris et les pauvres habitants de la Terre essayant de justifier Son cataclysme en culpabilisant. L'idée qui vient aussitôt à l'esprit est le *syndrome de Stockholm*, effet psychologique dévastateur touchant toutes les personnes ayant été prises en otage. Privées de liberté, elles passent par un processus d'auto-défense qui se termine invariablement en épousant la cause de leurs ravisseurs. Le cas le plus célèbre fut celui de Patricia, la fille du magnat de la presse Hearst, tombée amoureuse de ses ravisseurs au point de les aider à

attaquer des banques. Mais le *syndrome de Stockholm* fonctionne également pour les survivants de gigantesques catastrophes naturelles, comme par exemple un violent tremblement de terre : « *Cela s'est passé parce que nous avons offensé Dieu* » ou les tornades en Floride « *nous sommes punis parce que nous avons blessé la Mère Nature* ».

Que fait le roi Ziusudra après le Déluge ? Il fait un sacrifice à Dieu pour le remercier. Pourtant son royaume, son monde et son palais viennent d'être rasés, et tous ceux qu'il a aimés flottent à la surface des eaux « *comme des poissons morts* ». Parlons d'une réaction normale... Le 29 décembre 2004, autour de l'océan Indien, remercier Dieu était la dernière chose que les survivants avaient envie de faire.

Du coup, on comprend mieux les changements que les rédacteurs successifs de la *Genèse,* et surtout les réviseurs du *Livre d'Enoch,* ont appliqué à la personnalité et au moral de Dieu. Au départ Il est sincèrement désolé. Ensuite ennuyé. Puis Il prend progressivement de la distance, pour finir littéralement inaccessible. **Mais ce qui distingue le Livre d'Enoch des autres, c'est qu'il prévenait ses semblables de ce qui allait arriver**.

59. D'où le terme un peu barbare grec de Pentateuque, « cinq rouleaux » (ou Torah, « instruction », pour les hébreux) qui comprend la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

60. Sorti en 1998 aux USA, son livre a été publié chez Exergue en français.

61. In The Babylonian Genesis, p. 129, University of Chicago Press.

~ 7 ~
La version slavonique

La version slave du *Livre d'Enoch* est un ouvrage unique, et ce pour trois raisons :

1) Il ne bénéficie pas des ajouts de la version éthiopienne ;

2) Enoch décrit son voyage hors du corps en compagnie de deux Anges exactement comme une expérience aux frontières de la mort contemporaine ;

3) Dieu y explique comment Il a eu l'idée de créer le monde avec le *Big-Bang*, bien AVANT les premiers énoncés théoriques de cette idée par Lemaître et Hubble.

On peut donc dire que le *Livre d'Enoch* est un ouvrage largement en avance sur son temps. Nul besoin de souligner combien cet anachronisme a amplifié le mystère de cette version *slavonique* qui, au XVIe siècle, avait encore pour titre original « *Les Livres Secrets de Dieu qui ont été révélés à Enoch* », titre qui s'est progressivement transformé en « *Le Livre des Secrets d'Enoch* » avant de devenir *Enoch II* pour les universitaires, ou tout simplement *Enoch slavonique*.

Mais pourquoi a-t-il survécu dans les pays slaves alors qu'il a disparu en France, Italie, Espagne, etc. ? Rappelez-vous : Rome avait condamné le livre au IIIe siècle. Mais Constantinople, elle, se moquait éperdument de ce que racontait le Pape de l'époque. Mieux, elle s'asseyait sur ses directives[62]. La séparation entre orthodoxes et catholiques était imminente. Allez dire à un moine bibliothécaire dépendant de Constantinople de brûler un livre (!) parce que Rome l'a demandé. Aucune chance. Et comme les monastères en Moravie, en Serbie, en Grèce, en Bulgarie, etc. disposaient de bibliothèques particulièrement bien fournies, les ouvrages y furent conservés. Puis, le *Livre d'Enoch* ayant disparu de la Bible romaine, les orthodoxes finirent eux aussi par l'enlever au bout de plusieurs siècles, lassés qu'on leur explique qu'il s'agissait d'un faux.

Aujourd'hui les manuscrits slavoniques qui ont survécu, plus ou moins complets (à l'exclusion des fragments) sont les suivants :

a) le Uvarov numéro 3, du XVe siècle, rédigé en russe de la région Novgrod-Pskov.

b) le Barsov 1, russe du XVIIe siècle.

c) le manuscrit numéro 151, écrit en serbe, mais traduit du russe du XVIe siècle, qui a brûlé à la Bibliothèque Nationale de Belgrade, comme 500.000 autres manuscrits, livres et parchemins, lors du

bombardement massif de la ville par les Allemands en 1941. Copies et études réalisées avant le bombardement.

d) le manuscrit numéro 321, écrit en slavon de Moldavie, du XVIe siècle, à la Bibliothèque Nationale de Belgrade. A brûlé en 1941. Copies.

e) le manuscrit numéro 125, écrit en serbe, mais traduit du russe, du XVIIe siècle, à la Bibliothèque Nationale de Vienne.

f) le Barsov 2 russe, daté de 1701.

Trois universitaires ont traduit le *Enoch slavonique* en se servant des différents manuscrits et/ou fragments : en 1896, Bonwetsch l'a traduit en allemand et Morfill en anglais, mais il a fallu attendre 1952 pour la traduction commentée d'André Vaillant que nous allons découvrir dans ce livre, et 1983 lorsque Andersen a donné une nouvelle traduction dans *2 Slavonic Apocalypse of Enoch.* En comparant les analyses de William-Richard Morfill, de Robert-Henry Charles, d'André Vaillant, de Joszef-Thadeus Milik et d'autres linguistes et/ou paléographes, on obtient les conclusions suivantes :

a) l'*Enoch slavonique* provient d'un texte écrit en grec qui a circulé en Europe de l'Est jusqu'au XIIIe siècle.

b) Il existe deux versions du texte, une « courte » et une « longue » qui comprend l'accouchement miraculeux de Sophonim. Si cette addition n'est pas prise en compte par la plupart des spécialistes du texte slavonique, elle figure dans la version de Vaillant.

c) le texte original grec (qui a servi à la traduction de la version slavonique) a été rédigé entre l'an 1 et l'an 50 par un lettré juif vivant en Egypte, à Alexandrie précisément.

d) ce texte grec provient d'un autre original. Certains linguistes[63] y distinguent les traces typiques d'une version antérieure assyrienne ou sumérienne, en raison des innombrables correspondances dans les descriptions des planètes et de leur ronde.

Mais l'origine de l'Enoch slave reste un mystère. Le Dr Ronald Fanter, remarque à son propos les points suivants :

« *Il a été suggéré que la version slavonique n'était qu'une adaptation chrétienne de la version éthiopienne, mais cette idée a été rejetée parce que les deux versions ont bien peu de choses en commun et trop de choses sont originales ou nouvelles dans la version slavonique.*

De plus, on ne trouve strictement aucune référence au Christ, à un sauveur ou à un équivalent au message chrétien de la rédemption. Enoch y occupe une position tellement élevée qu'il est impensable pour un chrétien de présenter un prophète antédiluvien comme tel. Ensuite, le livre dit qu'Enoch emporte les péchés du monde. Ecrire une telle chose pour un chrétien relève du blasphème.

D'un autre côté, la version slavonique est très très loin d'être un texte supportant le judaïsme. Il n'y a aucune mention à Abraham, Moïse, David, etc. Le texte n'insiste pas non plus sur une race spéciale, une loi particulière, l'observation du sabbat ou l'obligation de la circoncision. Enoch efface tous les autres prophètes et son texte devient la Torah. Mais la Torah de l'Enoch slavonique n'est pas une liste de lois et de rites religieux, mais un simple rappel d'une foi monothéiste dans le Créateur avec des règles éthiques aussi simples que pratiques pour vivre une vie droite. Et écrire cela pour un juif revient également à un blasphème.

Alors, en prenant tous ces éléments, nous avons ce que Charlsworth appelle une ''énigme''[64] ».

Cette énigme, certains spécialistes évitent de la présenter au public (car elle pose trop de problèmes). Témoin l'introduction de la version slavonique du *Livre d'Enoch* dans la Pléiade de Gallimard (volume des *Ecrits Intertestamentaires*) par Philonenko :

> « [Philonenko :] *On a tenu compte de la notation faite par Vaillant pour son édition, mais l'on a surtout cherché a mettre en valeur le caractère authentiquement juif du Livre des Secrets d'Enoch* »

D'abord, la version traduite par André Vaillant n'est pas « marquée » par les rédacteurs juifs. Ensuite, Philonenko commet ici une bourde assez curieuse pour un spécialiste à ce niveau. A-t-il oublié que les juifs ne connaissaient pas les Anges avant leur Exode à Babylone ? A-t-il oublié que Gabriel, Michaël, Raphaël et Uriel ne sont apparus dans les textes hébreux qu'après leur libération de -516 ? La preuve : les différents noms d'Anges figurant dans les versions (voir tableau en page suivante). Alors pour quelle raison Philonenko se sent-il le besoin de « *mettre en valeur le caractère juif du Livre des secrets d'Enoch* » ? Pour André Vaillant comme pour le professeur Fanter, ce texte n'est définitivement pas d'origine hébraïque.

Le manuscrit d'Uvarov serait-il le plus proche du texte initial sumérien ?

Si on devait appliquer une seule règle discriminante, celle de la longueur du texte, la balance pencherait en faveur du manuscrit d'Uvarov. Mais avec le « charcutage » qu'ont subi les textes sumériens pour constituer les cinq premiers livres de la *Genèse*, on ne sait plus trop quoi penser, hormis que le *Livre d'Enoch* a obligatoirement subi le même traitement. Mais aurait-il pu nous parvenir autrement ?

Tableau des noms angéliques par ordre d'apparition

Enoch éthiopien	Enoch slavonique Belgrade	Enoch slavonique Uvarov	Enoch slavonique Pléiade
Shemyaza	Phenix	Gabriel	Gabriel
Arakib	Chakkydri	Michaël	Michaël
Aramiel	Satan	Vreveil	Vreveil
Kôkabiel	Gabriel	Arioch	Semeil
Tamiel	Michaël	Marioch	Rasouil
Ramiel	Pravuil		
Daniel	Sariel		
Ezéquiel	Raguel		
Baraquiel			
Azael			
Batariel			
Ananiel			
Zaquilé...			

Suite de la liste des noms de l'Enoch éthiopien : Samsapeel , Satariel, Touriel, Yomeyal, Arazeyal ~ Azazel ~ Amisiras, Armaros, Kôkabiel, Asdaniel ~ Michaël, Uriel, Raphaël, Gabriel ~ Asaryalor ~ Raguel, Saraqiel, Remeiel ~ Zotiel ~ Phanuel ~ Arstiqifa, Armên, Rumyal, Neqel, Azazel, Armaros, Bataryal, Basasael, Hananael, Touriel, Simapisiel, Yetariel, Tumael, Tariel, Rumael ~ Yeqon, Asbeel, Gadriel, Penemuel ~ Kasdeya, Kâsbeel, Beqa, Aka'el ~ Melkiel, Elimelek, Mêlêyal, Nârel, Adnarel, Iasusaêl, Iyelumiel ~ Berkiel, Zalbesâel, Hêloyasêph ~ Elimelek ~ Gêdâel, Kêel, Hêel, Asfaêl[65].

Lire la version slavonique de Belgrade – celle d'*Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* – revient à s'installer à demeure dans une fumerie d'opium, tant elle est mystique. Celui qui l'a écrite, Enoch ou pas, source intermédiaire ou non, a vécu une véritable expérience aux frontières de la mort, est passé de l'Autre côté et a rencontré ce personnage lumineux dont parlent tous les rescapés d'une NDE. La version Uvarov, elle, est plus simple, dix fois plus concise et plus rapide dans sa narration. Est-ce une version abrégée ?

Aussi, afin de vous permettre de mieux juger les deux versions, et surtout de voir le « travail » du/des réviseurs, nous avons mis en parallèle un chapitre de la version slavonique du « *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* »,

celui où l'Archange Gabriel dépose Enoch devant le trône de Dieu. L'empreinte juive est prononcée, mais dans la seule version de Belgrade (à gauche) !

Dans tous les cas, le Livre d'Enoch est bien le livre le plus mystérieux de tous les temps parce qu'il a été le premier a raconter une expérience aux frontières de la mort, ce voyage aller-retour d'une âme dans la dimension divine. Est-ce à cause de cela que le *Livre d'Enoch slavonique* version « Belgrade » est aussi extraordinaire ?

Belgrade

Alors le Seigneur m'envoya l'un de ces Anges glorieux, l'Archange Gabriel. Il me dit doucement : « *Aie du courage Enoch, ne crains pas, lèvetoi maintenant devant le*

Seigneur Eternel. Lève-toi

et viens avec moi ».

Je lui répondis en pensée : « *Mon Seigneur, mon âme m'a quitté de terreur.*

J'ai appelé mes deux Anges

qui m'ont emmené jusqu'ici

car je dépends d'eux. Et c'est

avec eux que je pensais me

rendre devant Dieu »

Mais Gabriel me saisit

comme une feuille est saisie

par le vent et il me plaça

soudainement devant

Dieu Lui-même.

Je découvris alors le

Huitième Ciel, celui qu'on

appelle en langue hébraïque

Muzaloth, celui qui

change les saisons, la sécheresse,

le mouillé, ainsi

que les 12 constellations

Uvarov

Et le Seigneur m'envoya

un de ses Glorieux, Gabriel,

et celui-ci me dit :

« *Courage, Enoch, n'aie pas*

peur ; lève-toi, et va avec

moi, et tiens-toi devant la

face du Seigneur à jamais ».

Et je lui répondis et

dis : « *Hélas, mon seigneur,*

mon âme s'est retirée de

moi, de crainte ; et appelle

à moi les hommes qui m'ont

amené jusqu'à ce lieu, parce

qu'en eux j'avais confiance,

et avec eux j'irai devant la

face du Seigneurs ».

Et Gabriel m'enleva,

comme une feuille enlevée

par le vent, et il me traîna

et me plaça devant la face

du Seigneur.

Et je vis le Seigneur, sa

face puissante et glorieuse

et terrible. Qui suis-je,

moi, pour dire l'étendue de

du cercle du firmament

qui se trouve au-dessus du

Septième Ciel.
Et je découvris en même

temps le Neuvième Ciel,

celui qui est appelé en hébreu

Kuchavim, en-droit

où demeurent les 12 constellations

du cercle du firmament.
Au Dixième ciel, appelé

Aravoth, je vis enfin l'apparence

de Dieu, ressemblant

à l'acier rougeoyant

soudain sorti des flammes,

étincelant et brûlant.
Ainsi, dans un moment

fugace d'éternité, je vis le

visage du Seigneur. Mais si

Dieu possède un visage

ineffable et merveilleux, il

est aussi effrayant et terrible.
Mais après tout qui

suis-je, moi, Enoch, pour

décrire Dieu, pour décrire

sa Présence inexprimable

et son visage merveilleux ?

Je ne peux même pas décrire

ses innombrables attributs

l'essence du Seigneur et sa

face puissante et terrible,

et son choeur à beaucoup

d'yeux et à beaucoup de

voix, et le très grand trône

du Seigneur, fait sans l'oeuvre

des mains ? Et je tombai

face contre terre, et

j'adorai le Seigneur.

et ses voix si variées.

Son trône est

extraordinaire, et de toute

évidence non conçu par les

mains. J'arrive à peine à

décrire les Chérubins et

les Séraphins et leurs

chants incessants...

Je me prosternai devant

Dieu. Alors, par Ses lèvres,

Il me dit : « **Aie du courage,**

Enoch, n'aie pas

peur, lève-toi et tiens-toi

devant Moi dans l'Éternité ».
Soudain l'archistratège

Michaël m'a soulevé et m'a

déposé devant la face du

Seigneur.
Et le Seigneur dit à Ses

Anges, comme pour les

amuser ou les agacer :

« **Laissez Enoch se tenir**

devant Dieu dans l'Éternité ». Alors
les Anges s'inclinèrent tous et dirent : « *Qu'il en soit ainsi pour Enoch suivant votre*

volonté ».
Dieu s'adressa alors à

Et le Seigneur, de sa

propre bouche, m'appela :

« **Courage, Enoch, n'aie**

pas peur ; lève-toi et

tiens-toi devant ma face à

jamais ».
Et Michel, le grand

archange du Seigneur, me

releva, et il me conduisit

devant la face du Seigneur.

Et le Seigneur éprouva

ses serviteurs, et il leur

dit : « **qu'Enoch monte**

pour se tenir devant ma

face à jamais ». Et les Glorieux

du Seigneur s'inclinèrent

et dirent : « *qu'il*

monte ».
Et, le Seigneur dit à Michel : « **Prends**

Michaël « **Enlève les vêtements terrestres d'Enoch,**

oins-le avec Mon onguent

divin et habille-le

des vêtements de Ma

gloire ».

Michaël exécuta la demande

du Seigneur. Il recouvrit

mon corps de saintes

huiles et m'habilla.

L'onguent avait l'apparence

d'une lumière puissante et son contact me

fit l'effet d'une rosée matinale,

avec une odeur agréable

et douce. Puis je commençai

à briller comme un

rayon de Soleil. Je me regardai

moi-même et découvris

que je m'étais

transformé en un « *être*

glorieux », comme ces Anges

qui se tiennent devant

Dieu.

Enoch, et dépouille-le des vêtements

terrestres, et oinsle

de la bonne huile, et

revêts-le des vêtements

de gloire ».

Et Michel me dépouilla

de mes vêtements, et il

m'oignit de la bonne huile : et la vue de l'huile plus

que d'une grande lumière,

et sa graisse comme une

rosée bienfaisante, et son

parfum une myrrhe resplendissant

comme un rayon de soleil. Et je me

regardai moi-même, et je

fus comme un des Glorieux,

et il n'y avait pas de

différence d'aspect.

Puis Dieu appela Pravuil,

l'un de ses Archanges.

La particularité de cet être

Et le Seigneur appela

Vreveil, un de ses archanges,

qui était habile, inscrivant

de gloire est sa connaissance,

plus rapide que

celle de tous les autres

Archanges qui rédigent les

volontés de Dieu. Le Seigneur

dit à Pravuil : « **Apporte-**

Moi les livres de

ma bibliothèque, ainsi

qu'un roseau pour écrire

et donne-les à Enoch.

Donne-lui également les

livres de ton choix, ceux

qui réconfortent ».

toutes les oeuvres du

Seigneur.

Et le Seigneur dit à Vreveil : « **Prends des livres des dépôts, et remets un**

calame à Enoch, et dictelui

les livres ».

L'Archange Pravuil

m'expliqua alors le fonctionnement

du Ciel, de la

Terre, des océans et de

tous les éléments naturels.

Il me donna les détails du tonnerre, du Soleil, de la

Lune, des étoiles, des années,

des jours et des heures,

ainsi que ceux du vent

et du nombre des Anges.

L'Archange me montra

aussi comment étaient

Et Vreveil se hâta, et il

m'apporta des livres bigarrés

de smyrnium, et il me

remit un calame de sa

main. Et il était à me dire toutes les oeuvres du ciel et de la terre et de la mer, et

les marches et les vies de

tous les éléments, et le

changement des années et

les marches et les modifications

des jours, et les

commandements et les

instructions et la douce

créés leurs chants et les choses humaines, comme par exemple la langue de chaque vie, les chansons, les commandements, les instructions, et d'autres choses qu'il est nécessaire de connaître.

voix des chants, et les montées des nuages et les sorties des vents, et toute langue des chants de la milice armée.

Pravuil poursuivit :

« *Tout est déjà écrit. Assieds-toi et écris à ton tour ce que tu as vu pour toutes les âmes de la Terre, bien qu'une grande partie soit déjà née. Mais sache qu'une place dans l'Éternité a été préparée pour chaque âme, car toute âme obtiendra l'Éternité, celle-ci ayant été conçue bien avant que les hommes n'existent* ».

Alors, tous les 30 jours et toutes les 30 nuits, moi, Enoch, je pris note de tout ce qui m'était montré et

Et tout ce qu'il convient d'apprendre, Vreveil me l'exposa pendant 30 jours et 30 nuits, et sa bouche

j'écrivis ainsi 366 livres.

ne se tut pas de parler. Et moi, je ne me reposai pas pendant 30 jours et 30 nuits, écrivant tous les signes. Et quand j'eus fini, Vreveil me dit : « *Assiedstoi, écris tout ce que je t'ai exposé* ». Et je m'assis le double de 30 jours et 30 nuits, et j'écrivis tout exactement, et je composai 360 livres.

Dieu me parla soudain et me dit : « **Enoch, viens et assieds-toi à Ma gauche à côté de Gabriel** ». Je me prosternai devant Lui, et Sa voix s'éleva : « **Enoch, Mon bien-aimé, tout ce que tu vois, toutes ces choses achevées, Je te le dis bien, J'ai tout créé de rien, J'ai créé des choses visibles des choses invisibles ». « Ecoute bien Enoch, et entends Mes**

Et le Seigneur m'appela, et il me plaça à sa gauche plus près que Gabriel, et j'adorai le Seigneur. Et le Seigneur me dit : « **Tout ce que tu as vu, Enoch, qui se tient immobile et qui marche, et qui a été accompli par moi, moi je te l'expliquerai d'avant qu'il ne soit apparu. Au début, tout ce que j'ai formé du néant à l'être et**

mots, car même à mes

Anges, je n'ai pas révélé

mon secret, pas plus que

Je ne leur ai expliqué leur

gloire ou Ma réalité infinie.

Pas plus qu'ils ne

comprennent Ma création

que Je t'explique aujourd'hui.

de l'invisible au visible.
Même à mes anges je

n'ai pas expliqué mon secret,

et je ne leur ai pas

dit leur naissance, et ils

n'ont pas connu ma création

infinie et inconnaissable,

et à toi je l'explique

aujourd'hui.

Car bien avant que les choses ne deviennent visibles

à leurs yeux et aux

tiens, J'étais seul à me déplacer

dans l'invisible

comme le Soleil se déplace

d'Est en Ouest et de

l'Ouest vers l'Est.

Car avant que ne fussent toutes les choses visibles,

la lumière s'ouvrit,

et moi, au milieu de la lumière,

je parcourais l'espace

comme un des invisibles,

comme le Soleil le

parcourt de l'orient à

l'occident et de l'occident

à l'orient.

Pourtant, si même le Soleil a trouvé la paix

dans sa course, Moi, parce

que Je créais toute chose

et parce que j'ai conçu

l'idée de placer des fondations

et de créer des créatures

visibles, Je ne

Le Soleil trouvera le repos, mais moi je n'avais

pas trouvé de repos, parce

que tout était sans formation.
Ayant médité d'établir

un fondement pour faire

une création visible, j'ordonnai

dans les profondeurs

trouve jamais la paix ».
J'ai ordonné au plus

profond du Néant que les

choses visibles soient faites

et qu'elles sortent de

l'invisible. Adoel, la Lumière

de la Création arriva

devant Moi. Je le pris

et aussitôt le visible commença

à grandir dans son

ventre.

que montât une des

choses invisibles pour devenir

visible. Et Adoil

sortit, très grand extrêmement,

et je le considérai,

et le voici ayant dans

son ventre le grand siècle.

Alors J'ai dit à Adoel : « Dissous-toi afin que le

visible puisse sortir de

toi ».

Et je lui dis : – Délivre-toi, Adoil, et que soit visible ce qui naît de toi.

Adoel se dissout dans une immense gerbe de

Lumière. Moi, Je me tenais

au milieu de cette lumière

qui venait de naître.

Alors J'ai vu toute Ma

création, de la première

jusqu'à la dernière, sans

exception, avec toutes les

créatures que J'ai songé à

créer et qui étaient toutes

là devant Moi dans l'Éternité.

Et il se délivra, et de lui sortit le grand siècle,

et ainsi de qui porte

toute la création que moi

je voulais faire.

Et J'ai vu que c'était bien.

Et je vis que c'était bon

Puis J'ai créé un Trône sur lequel Je me suis assis,

et je m'établis un trône et je m'assis sur lui.

et J'ai ordonné à la Lumière : « Va encore plus

haut au-dessus de mon

Trône afin que tu sois la

fondation des plus grandes

choses visibles ».

A la lumière, je dis :

– Monte, toi, plus haut,

et affermis-toi, et sois le

fondement des choses

d'en haut.

Mais au-dessus de la lumière il n'y avait rien

d'autre. Alors Je Me suis

incliné et J'ai regardé du

haut de Mon Trône.

Et il n'y a par-dessus la lumière rien d'autre. Et je

regardai, m'étant dressé

de mon trône, et j'appelai

une seconde fois dans les

profondeurs et je dis :

J'ai demandé une seconde fois au Néant de

faire venir devant moi

Archas, l'Esprit dur de la

Création.

– Que sorte de l'invisible une chose dure pour

devenir visible.

Archas se matérialisa aussitôt devant Moi. Il

était dur, lourd et très

rouge.
Je lui demandai : « Ouvre-

toi, Archas, et que

naisse de toi ce qui doit

naître ». Archas se décomposa

Et Arouchaz sortit, chose dure, et lourde, et

noire extrêmement.

et une énergie

fraîche apporta avec elle

une création nouvelle issue

du Néant.
J'ai vu que c'était bien

et je lui dis :

4« Va en bas, fais-toi ferme et dur et deviens la

fondation des choses basses ». Archas le réalisa : il

descendit sous la Lumière,

se fixa en devenant

rigide. Il devint ainsi

la fondation de toutes

les choses basses. Mais endessous

de l'obscurité, il

n'y avait rien d'autre.

Et je vis qu'il convenait, et je lui dis : – Descends,

toi, en bas et affermis-

toi, et sois le

fondement des choses

d'en bas. Et il descendit

et s'affermit, et il fut le

fondement des choses inférieures.

Et il n'y a sous

les ténèbres rien d'autre.

Et j'ordonnai alors qu'une autre chose soit

prise en même temps de

la Lumière et du Néant.

Je lui dis : « deviens

épaisse ». Elle devint

telle. Je la propageai alors

avec de la Lumière sur

l'obscurité, en dessous de

la Lumière, et cette chose

Entourant l'éther de lumière, je l'épaissis et

l'étendis au-dessus des ténèbres,

et des eaux j'affermis

de grandes pierres, et

j'ordonnai aux vagues de

l'abîme de se sécher sur la

terre ferme, et je nommai

abîme ce qui retomba. Et

rassemblant la mer en un

devient eau. Je rendis alors l'eau ferme mais sans fond et J'ai créé les fondations de la Lumière autour de l'eau. J'y ai ajouté 7 cercles de l'intérieur en donnant à l'eau l'apparence du cristal, c'est à dire comme du verre. Aux autres éléments, je leur ai montré à chacun sa route, comme aux 7 étoiles du Ciel. Et j'ai vu que c'était bien. Puis j'ai séparé la Lumière de l'obscurité de l'eau. J'ai dit à la Lumière qu'il y aurait un jour, et à l'obscurité qu'il y aurait une nuit. Et il y eut un soir et un matin pour le premier jour. J'ai continué en rendant le premier cercle fermé et dur. Ensuite J'ai pris les eaux basses qui se trouvent sous le ciel, les ai réunies seul lieu, je la liai d'un joug ; et je donnai au milieu de la terre et de la mer une limite éternelle, et elle ne sera pas rompue par les eaux. Je fixai le firmament et le fondai au-dessus des eaux. Pour toute la milice céleste, je formai le soleil de la grande lumière, et je le plaçai au ciel pour qu'il brille sur la terre.

et fait en sorte que

ces eaux se rassemblent

d'elles-mêmes et que le

chaos devienne sec. C'est

ce qu'il advint.
Au milieu des vagues,

J'ai créé des rochers immenses

et durs, et Je les ai

empilés pour avoir du

sec, et le sec Je l'ai appelé

la Terre. Au milieu de la

Terre, on trouve l'infini

que j'ai baptisé l'Abysse.

Alors J'ai rassemblé à

nouveau la mer dans un

seul endroit et Je l'ai attachée

avec un joug.
Alors Je dis à la mer :

« Vois, Je te donne des limites

éternelles; tu ne te

détacheras pas des autres

parts qui te composent ».

Puis, pour terminer,

J'ai créé le firmament. Ce

jour, Je me suis appelé le

Premier créé.

Pour toutes les troupes célestes, Des pierres, je fis jaillir un grand

J'ai imaginé la

nature et l'image du feu.

Mes yeux se sont posés

sur un rocher ferme et solide, et du fond de Ma

rétine partit un éclair qui

le transforma en même

temps en eau et en feu,

sans que le premier

n'éteigne le second, ni

qu'ils s'assèchent.
Cet éclair fut plus

brillant que le Soleil, plus

doux que l'eau et encore

plus dur que le rocher.
De ce rocher en feu,

J'ai pris quelques flammes

et de ces flammes J'ai créé

la hiérarchie des dix troupes

angéliques. Leurs armes

sont ardentes puisqu'elles

se manifestent

par des flammes brûlantes.

J'ai alors demandé à

ce que chaque hiérarchie

d'Anges reste toujours à

sa place.
Mais dans cette armée

feu, et du

feu je fis toute la milice

incorporelle et toute la

milice des étoiles, et les Chérubins et les Séraphins

et les Ophanim, et

tout cela je le fis jaillir du

feu. A la terre j'ordonnai

de faire croître tous arbres

et toute montagne et

toute herbe à froment et

toute semence semée :

avant de faire des âmes

vivantes, je leur avais

préparé la nourriture. A

la mer je commandai

d'engendrer ses poissons

et tout reptile rampant

sur la terre et tout oiseau

volant.

céleste, un Ange n'a pas

voulu rester à sa place car

il a souhaité s'élever audessus

des autres. En fait,

il a même conçu une pensée

encore plus ambitieuse,

s'élever au-dessus

de la Terre et des nuages,

au-dessus même de Mon

propre Trône !
Il a imaginé que son

pouvoir serait alors égal

au Mien.
Alors Je l'ai éjecté de

Mon Paradis et tous ses

autres Anges avec lui, et

il vola continuellement

dans les airs au-dessus de

l'infini.

Au troisième jour, J'ordonnai

à la Terre de faire

croître des arbres immenses

et merveilleux, des

collines, des graines à semer.

C'est pourquoi J'ai

créé le Paradis que J'ai entouré

et placé sous la protection

de deux Anges

enflammés. Par ce fait,

**J'ai créé le renouvellement.
Vint le soir, puis vint**

le matin du quatrième

**jour.
Au quatrième jour, J'ai**

ordonné qu'il y ait de

grandes lumières dans les

cercles divins. Sur le tout

premier cercle, J'ai placé

les étoiles, Kruno, et sur

le second Aphrodit, sur le

troisième Aris, sur le cinquième

Zoues, sur le sixième Ermis, sur le septième

une Lune moindre,

**ornée de moins d'étoiles.
Plus bas J'ai placé le Soleil**

pour éclairer le jour

et la Lune et les étoiles

**pour éclairer la nuit.
J'ai placé le Soleil afin**

qu'il se coordonne avec

chacune des douze constellations,

et J'ai ordonné

la succession des mois,

leurs noms, leurs vies,

leurs tonnerres et leurs

heures.
Alors vint le soir, puis

le matin du cinquième

jour.
Au cinquième jour, J'ai

demandé à la mer de me

donner des poissons et

des oiseaux au plumage

varié, ainsi que des animaux

piaillant sur toute

la surface de la Terre, à

quatre pattes ou dans les

airs, mâles et femelles,

chacun animé par le souffle

de la Vie.
Alors vint le soir, puis

le matin du sixième jour.

Au sixième jour, J'ai demandé à ma Sagesse de

créer un homme en assemblant sept éléments :
la Terre pour former

sa chair, la rosée pour

former son sang, deux

parts du Soleil pour former

ses yeux, des pierres

pour former ses os, la vitesse

des Anges et des

Et quand j'eus achevé tout cela, je commandai à

ma Sagesse de faire

l'homme.

nuages pour former son

intelligence, de l'herbe

pour former ses cheveux

et ses veines, Mon souffle

et le vent pour former

son âme.
Je lui ai accordé sept

natures : celle de ressentir

à la chair, celle de voir

pour les yeux, celle de

sentir pour l'âme, celle du

toucher pour les veines,

celle du goût pour le

sang, celle de l'endurance

pour les os et celle de la

joie à l'intelligence.
Il existe une certaine

ruse dans ma manière de

créer l'homme car il a été

fait de nature visible et

invisible. En ce sens, ces

deux natures représentent

sa mort et sa vie. Il

connaît la parole comme

une chose créée, petite

dans sa grandeur et à nouveau grande dans

sa petitesse.
J'ai placé l'homme sur

la Terre, tel un autre

Ange, honorable, grand

et glorieux, et Je l'ai

nommé souverain pour

gouverner la Terre et

pour avoir Ma sagesse. De

toutes Mes créatures, il

n'en existait aucune similaire

à l'homme.
Je lui ai donné un nom,

provenant des quatre parties,

de l'Est, de l'Ouest,

du Sud, du Nord, et J'ai

mis à sa disposition quatre

étoiles. Je l'ai nommé

Adam et lui ai montré les

deux voies, celle de la lumière

et celle de l'obscurité.

Puis Je lui dis :
« Cela est bien, cela

n'est pas bien » afin que

Je puisse voir s'il ressent

dans son existence de

l'amour ou de l'indifférence

pour Moi.
J'ai compris sa nature.

Mais lui, il ne la connaissait

pas encore. J'ai vu

qu'il allait pécher et Je me

suis dit « Qu'y a t-il d'autre

après le péché que la

mort ? »
Alors Je lui ai donné le

sommeil et il s'est endormi.

Je lui ai pris une côte

qui Me servit à lui créer

une femme, afin que la

mort lui arrive par sa

femme. Je me suis servi

de son dernier mot et je

l'ai appelée mère, c'est à

dire Eva.

Adam vivait sur la

Terre. Aussi, Je lui ai créé

un jardin à l'Est de l'Eden

qu'il devait garder et respecter.
Je lui ai ouvert le ciel

afin qu'il puisse voir et

entendre les Anges chanter

leurs chants de gloire

dans la lumière ineffable.
Adam vivait au paradis.

Mais l'Ange déchu

compris que Je voulais

créer un autre monde

avec cet homme qui était

seigneur de la Terre et

qui la contrôlait.
Le Diable est l'esprit

néfaste des endroits bas.

Devenu une sorte de fugitif,

il créa dans les cieux

Sotona, d'après son nom,

Satanel.
S'il est différent des autres

Anges, ses attributs,

eux, n'ont pas changé, pas

plus que son intelligence

ou sa compréhension de

choses justes et injustes.

Comprenant sa condamnation

et son péché,

il entra donc au Paradis

et séduisit Eve, sans toutefois

toucher à Adam.

Et Je maudis l'ignorance.

Mais ce que J'avais

béni auparavant, Je ne

peux le maudire. Ni

l'homme, ni la Terre, ni

les autres créatures, mais

le fruit néfaste de

l'homme et de son oeuvre.
Je dis à Adam : « Terre

tu es et à la Terre tu retourneras.

Je ne te détruirai

pas, mais Je t'enverrai

là où Je t'ai pris.
Alors seulement Je

pourrai te recevoir en Ma

seconde présence ».
Et J'ai béni toutes mes

créatures visibles et invisibles.

Adam n'était resté

que cinq heures et demie

au paradis.
Puis J'ai béni le septième

jour qui est Sabbat,

jour qu'il respecta en ne

travaillant pas.
J'ai créé aussi un huitième

jour afin que celuici

soit le premier créé

après Ma Création et que

les sept premiers jours se

transforment en 7000 années.

A partir de la 8000e année, le temps n'existera

plus. Il n'y aura plus d'années,

de mois et d'heures.

Et maintenant, Enoch, voilà tout ce que Je t'ai

dit, tout ce que tu as

compris, tout ce que tu as

vu des choses divines,

tout ce que tu as vu sur la

Terre, et tout ce que J'ai,

dans Ma grande sagesse,

écrit dans des livres, toutes

ces choses que J'ai

conçues et créées, du

sommet de la fondation

jusqu'en bas. Enfin, Je n'ai

pas eu de conseiller, pas

plus que Mes créations

n'ont d'héritiers.
JE SUIS ÉTERNEL,

NON CRÉÉ PAR LES

MAINS ET SANS

CHANGEMENT.

MA PENSÉE EST

MON CONSEILLER,

MA SAGESSE ET MON

Maintenant, Enoch, tout ce que je t'ai expliqué,

et tout ce que tu as

vu dans les cieux, et tout

ce que tu as vu sur la

terre, et tout ce que tu as

écrit dans tes livres, c'est

par ma Sagesse que j'ai

combiné de faire tout

cela. Je l'ai fait depuis le

fondement du bas jusqu'à

celui du haut et jusqu'à

leurs extrémités, il n'y a

pas de conseiller ni de

continuateur, c'est moi

seul, éternel, sans oeuvre

des mains, ma pensée immuable

est mon conseiller,

et ma parole est

acte, et mes yeux contemplent

tout :
si je le regarde, alors tout

est stable, mais si je détourne

ma face, alors tout

se détruit.

VERBE SONT MANIFESTÉS,

ET MES YEUX

OBSERVENT TOUTE

CHOSE QUI SE TIENT

ICI DEVANT MOI,

TREMBLANT DE TERREUR.
SI JE DÉTOURNE

MON VISAGE, ALORS

TOUTES LES CHOSES

SERONT DÉTRUITES.

OUVRE TON ESPRIT, ENOCH, ET

CONNAIS CELUI QUI

TE PARLE, ET PRENDS

LES LIVRES QUE TU

AS ÉCRITS.

Applique ton esprit, Enoch, et connais celui

qui te parle. Et prends les

livres que tu as écrits,

Je te donne les Anges Sariel et Raguel qui t'ont

conduit jusqu'ici, ainsi

et je te donne Semeil et Rasouil qui t'ont fait

monter vers moi, et descends

que des livres. Retourne

en bas, sur Terre, et raconte

à tes fils tout ce que

Je t'ai dit et tout ce que tu

as vu, du premier ciel jusqu'à

Mon Trône, ainsi

que les hiérarchies angéliques.
Car J'ai créé toutes les

forces, et aucune ne me

résiste ou qui ne soit pas

à Mon service. Car toutes

se soumettent à Ma monarchie

et labourent pour

mon seul royaume.

sur la terre, et explique

à tes fils tout ce

que je t'ai dit et tout ce

que tu as vu depuis le ciel

inférieur jusqu'à mon

trône :

toutes les milices, c'est

moi qui les ai faites, il n'y

a pas qui s'oppose à moi

ou ne se soumette pas, et

tous se soumettent à ma

monarchie et servent ma

seule puissance.

Donne leur des livres écrits à la main, et ils les

liront, et Me connaîtront

comme Créateur de toutes

choses. Ils comprendront

qu'il n'y a pas d'autre

Dieu que moi.
Laisse-les distribuer les

livres que tu as écrits aux

enfants de tes enfants, générations

après générations,

nations après nations.

Et remets-leur les livres écrits de ta main, et

ils les liront et connaîtront

le créateur de toutes

choses, et ils comprendront

eux aussi qu'il

n'y a pas d'autre en dehors

de moi, et ils distribueront

les livres écrits

de ta main à leurs enfants,

et les enfants aux

enfants, et de parent à

parent, et de génération à

	génération.
Et Je te donne, à toi Enoch, Mon intercesseur	Car je te donnerai, Enoch, un intercesseur,
l'archistratège Michaël,	mon archistratège Michel
pour les écrits de tes pères	; parce que l'écrit de
Adam, Seth, Enos,	ta main et l'écrit de la
Cainan, Mahaleleel, et Jared	main de tes pères, Adam
ton père.	et Seth, ne seront pas détruits
	jusqu'au siècle dernier,
	car moi j'ai ordonné
	à mes anges Arioch et
	Marioch, que j'ai établis sur la terre pour la garder
	et commander aux
	choses temporelles, de
	préserver l'écrit de la
	main de tes pères, pour
	qu'il ne périsse pas dans
	le prochain déluge que je
	ferai dans ta race.
Ils ne me craignent pas, ont rejeté Mes commandements	Moi, je connais la malice des hommes, qu'ils
et préfèrent	ne supporteront pas de
se prosterner devant des	lever le joug, et qu'ils ne
faux dieux plutôt que devant	sèment pas les semences
Moi. Ils ont réussi à	que je leur ai données,
convaincre le monde avec	mais qu'ils ont rejeté

leurs enseignements à

commettre les plus abominables

offenses, le plus

souvent les uns avec les

autres, la plupart du

temps avec une méchanceté

inconcevable.

mon joug et qu'ils prendront

un autre joug, et

qu'ils sèmeront des semences

de néant, et qu'ils

adoreront des dieux vains

et repousseront ma monarchie,

et que toute la

terre sera accablée d'iniquités,

de dénis, de justice,

d'adultères et d'idolâtries.

Par conséquent, Je déclencherai un Déluge sur

la Terre qui détruira l'humanité

et plongera le

globe dans l'obscurité.

Alors moi j'amènerai le Déluge sur la terre, et

toute la terre elle-même

s'abîmera en un grand

bourbier.

De sa graine surviendra une autre génération,

bien longtemps après,

mais beaucoup d'entreeux

seront insatisfaits.
Celui qui élèvera cette

génération, il lui révélera

aussi tes livres, ceux de

vos pères, ceux qui auront

la charge de garder

le monde ainsi qu'à ceux

qui Me sont fidèles et qui

Et je laisserai un homme juste de la tribu

avec toute sa maison, qui

fera selon ma volonté, et

de leur semence se lèvera

une autre race à la suite,

nombreuse et très insatiable.

Alors dans le

cours de cette race apparaîtront

les livres écrits

de ta main et de celle de

tes pères, attendu que les

ne prononcent pas Mon

nom en vain.
Et ils diront à la génération

qui les suit et à

toutes les autres dans le

temps, que tous ceux qui

liront seront plus glorifiés

que les premiers.

gardiens de la terre les

montreront aux hommes

de foi, et ils les expliqueront

à cette race, et ils seront

glorifiés dans la

suite plus qu'au premier

temps.

Maintenant Enoch, Je te donne encore 30 jours

à vivre dans ta maison,

pour régler tes affaires et

pour informer tes enfants

et ton ménage que tout le

monde peut entendre ce

que Je te dis, que tous

peuvent lire et comprendre

qu'il n'y a pas d'autre

Dieu que moi.
Et qu'ils peuvent toujours

suivre Mes commandements,

et commencer

à lire et se servir

dans les livres que tu as

écrits.
Au bout de 30 jours,

J'enverrai Mon Ange te

chercher et t'enlever à tes

Maintenant, Enoch, je te donne un délai d'attente

de 30 jours à passer

dans ta maison, et à parler

à tes fils de ma part et

aux gens de ta maison ;

et tous ceux qui gardent

leur coeur, qu'ils lisent et

connaissent qu'il n'y a

que moi. Et dans 30 jours

j'enverrai les anges te

chercher, et ils te prendront

de la terre et de tes fils pour te mener à

moi ».

enfants afin de te ramener

à Moi.
Alors le Seigneur a appelé

l'un de ses Anges les

plus anciens, un Ange terrible

et menaçant qu'Il a

placé à mes côtés. Son apparence

était comme de la

neige, ses mains comme de

la glace ou du givre, et il a

gelé mon visage parce

qu'autrement je n'aurais

pas pu supporter le rayonnement

terrorisant de

Dieu, exactement comme

il n'est pas possible de

supporter les flammes

d'un four, la brûlure du

Soleil ou le vent givrant.
Dieu me dit alors : « Si

ton visage n'avait pas été

gelé, alors aucun homme

n'aurait pu voir ton visage ».

Le Seigneur s'adressa

aux Anges qui m'avaient

accompagné : « **Raccompagnez**

Enoch sur Terre

et restez avec lui jusqu'à

son dernier jour ».

Et je me suis retrouvé

ainsi à nouveau dans mon

lit, comme si je ne l'avais

jamais quitté.
Mon fils Mathusalem,

qui attendait mon retour

jour et nuit au pied de

mon lit, fut stupéfait de

me voir. Je lui demandai

alors de réunir notre famille

afin que je puisse raconter

à tous ce que j'avais

vécu.

Et tout ce qui est selon

la volonté du Seigneur.

Car moi j'ai été renvoyé

aujourd'hui de la bouche

du Seigneur vers vous

pour vous dire tout ce qui

est et tout ce qui sera jusqu'au

jour du jugement.

---

62. Autre exemple, l'Archange Uriel. En 745, Rome lui a définitivement enlevé tout droit d'exister... Dans le monde orthodoxe en revanche, Uriel est toujours fêté aujourd'hui.

63. David Winston par exemple parle même de son origine iranienne.

64. page 49 in « Enoch the Prophet », Dr Ronald G. Fanter, Cutting Edge Ministeries, Round Lake Beach, Illinois, 2001.

65. Voir aussi le Dictionnaire des Anges de Gustav Davidson qui dressé 4000 fiches, Ed. Jardin des Livres, 2005.

~ 8 ~

Chronologie du *Livre d'Enoch*

-9000 ou -8950 Traces d'une inondation massive planétaire.
-5600 Inondation massive de la mer Noire (Pitman - Ryan, 1998).
-4000 Invention de l'écriture à Uruk, dans la région de Warka (Iraq).
-3000 Enmeduranki, prince de Sippar, un des derniers rois avant le Déluge.
-3000 Traces d'une troisième inondation massive.
-2900 Datation de la première littérature sumérienne parlant du Déluge.
-2600 Gilgamesh est prince d'Uruk.
-2100 Traces d'une quatrième inondation massive.
-2000 Liste des rois sumériens. Début des Akkadiens.
-1800 Livre de Gilgamesh (première trace).
-1280 Moïse, contemporain du roi assyrien Salmanasar Ier.
-1200 Copie babylonienne de l'Enûma Elish, « *l'Epopée de la Création* » sur 7 tablettes racontant en vers la création de l'univers.
-1020 Premier royaume d'Israël. Saül est roi.
-850 Ecriture des premiers livres de la Bible par E et J.
-668 Le roi Assourbanipal constitue la première bibliothèque royale connue, riche de 25.000 tablettes.
-598 Chute du royaume de Judée. Exil à Babylone.
-516 Fin de l'Exil à Babylone.
-400 Tous les textes bibliques de l'Ancien Testament sont en passe d'être finalisés.
-300 Enoch cité dans la Genèse.
-200 Datation du *Livre d'Enoch* éthiopien disponibles grâce aux fragments de Qmrân et des travaux du professeur Joszef-Thadeus Milik en 1976.
-6 à -3 : Naissance de Jésus Christ.
61 **Saint-Jude Thadeus, frère du Christ, cite des passages d'Enoch dans son Epître.**
70 Le rabbin Simon Ben Jochai condamne le Livre d'Enoch
80 Enoch cité dans la « *Lettre aux Hébreux* » 11:05
100 Enoch cité dans le *Livre d'Adam & Eve*, dans l'*Apocalypse de Moïse*, dans

l'*Apocalypse de Paul*, dans les *Oracles Sybillins*, dans l'*Epître de Barnabé*, dans l'*Ascension d'Isaïe*, etc.

150 Enoch cité par Saint Irénée, évêque de Lyon et Athenagoras dans Legatio.

200 Cité par Clément d'Alexandrie. En **210** par Tertullien.

240 Cité par Origène. En **300** par Lactantius.

325 **Filastrius de Brescia condamne le Livre d'Enoch.**

PLUS AUCUNE TRACE DU LIVRE D'ENOCH PENDANT 1400 ANS

1773 **L'écrivain-voyageur écossais James Bruce[66] découvre le livre éthiopien en Abyssinie.**

1821 **Traduction à Oxford du Pr Laurence, version éthiopienne.**

1832 Le Vatican rend public un fragment grec.

1860 Le Pr Volkmar affirme que le *Livre d'Enoch* a été écrit en 200 ou 300 après la mort du Christ.

1880 **Le Pr Popov traduit une version slave inconnue de 1679.**

1886 **Découverte de la version slavonique à Belgrade.**

1887 Découverte d'une nouvelle version grecque en Egypte, à Akhmîm.

1892 Traduction française du Pr. Bouriant du fragment d'Akhmîm.

1896 **Traduction anglaise du Pr. Morfill de la version slavonique.**

1896 **Traduction allemande du Pr. Bonwetsch de la version slavonique.**

1906 Traduction française du Pr. Martin de la version éthiopienne.

1912 Traduction du Pr Charles de la version éthiopienne.

1930 Découverte du papyrus « *Codex d'Enoch* ».

1931 Découverte de feuillets dans la collection Beatty.

1947

DECOUVERTE DE QMRAN

1952 **Cette traduction du slavonique du Pr. Vaillant.**

1952 Découverte des fragments araméens d'Enoch à Qmrân, estimés entre 200 à 300 av. JC.

1956 Découverte à Qmrân d'une « *Epître d'Enoch à Shamaziya* » totalement inconnue.

1960 Le Vatican refuse de rendre publics les fragments d'Enoch, tout comme d'autres Manuscrits de la Mer Morte

1976 **Le Livre d'Enoch reconnu pré-chrétien avec la publication de « Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumran Cave 4 » du professeur Milik et publié par Oxford University Press.**

1983 Publication de la nouvelle traduction slavonique d'Andersen « *2 Enoch, Slavonic Apocalypse* ».

2002 **Le Vatican interdit de mentionner d'autres Anges que Michaël, Gabriel et Raphaël. Uriel reste une fois de plus sur la touche... En langage de l'Observatore Romano, le quotidien du Vatican, Rome interdit de s'intéresser à d'autres livres que les siens.**

2002 Publication de « *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* » dans le monde francophone avec le premier dossier historique sur le *Livre d'Enoch* depuis le XIXe siècle, réunissant deux nouvelles versions éthiopienne et slavonique totalement littéraires et modernes avec des interviews exclusifs de Joszef Thadeus Milik et James C. VanderKam.

2002 Publication de « *1 Enoch1* » dans le monde anglo-saxon par George W.E. Nickelsburg, professeur de religions comparées à l'University of Iowa, un pavé de presque 1 kg, grand format et 620 pages. L'analyse la plus poussée sur l'influence du *Livre d'Enoch* sur l'Ancien et le *Nouveau Testament* jamais réalisée depuis les travaux de Charles en 1912 et de Milik en 1976.

Textes publiés par l'Institut d'Études slaves. — IV

LE
LIVRE DES SECRETS
D'HÉNOCH

TEXTE SLAVE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

A. VAILLANT

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS
INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES
RUE MICHELET, 9 (VIe)

1952

Ouvrage publié avec l'appui du Centr national de la Recherche scientifique

66. Plusieurs de ses guides touristiques se trouvent à la Bibliothèque Nationale de France.

~ 9 ~
Nouvelle Bibliographie consolidée

janvier 2005

(« *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* » et « *Le Livre des Secrets d'Enoch* » ainsi que toutes les autres sources disponibles)

Tout, ou presque tout, sur Enoch :

– **1 Enoch 1**, George W.E. Nickelsberg, Forteress Press, 2002

– **1 Enoch and Sirach,** Randal A. Argall, Scholars Press, Atlanta, Ga, 1988

– **2 Enoch, Slavonic Apocalypse of**, Andersen, New York, Doubleday, 1985 ; et Word Books, London, 1983

– **3 Enoch or the Hebrew Book of Enoch**, H. Odeberg, New York, KTAV, 1973

– **Adam als Mikrokosmos : eine Untersuchung zum slavischen Henochbuch**, Böttrich, Frankfurt, Peter Lang, 1995

– **Adam, Enoch and Noah,** Dr Norman Heap, California Publishing Company, 1992

– **Apokrifi jednoga srpskog cirilovskog zbornika vieka, Novakovic,** dans Starine 8 et dans le 16 de 1884

– **Ascension of Enoch,** The Legends of the Jews, Ginzberg, Philadelphia 1909

– **Beschworungsserie Bit Meshri und die Himmelfahrt Henochs,** Rylke Borger, Journal of Near Eastern Studies, vol. 33

– **Bible, Ecrits Intertestamentaires,** Gallimard, 1987

– **Biographie de l'Archange Gabriel,** Jovanovic, Jardin des Livres, 2002

– **Book of Enoch the Prophet,** Laurence, Oxford, 1883

– **Book of Enoch the Prophet,** Weiser Books, Boston, 2003

– **Book of Enoch**, Brown, Gbtcp, 1998

– **Book of Enoch**, R.H. Charles, Clarendon 1912

– **Book of Enoch**, VanderKam, Brill Academic Publishers, 1989

– **Book of Enoch : A New English Edition**, Mathew Black, Brill, 1985

– **Book of Enoch : Aramaic Fragments of Qumran Cave 4,** Milik, Oxford University Press, 1976

– **Book of Enoch the Prophet ,** John T. Glasgow, Hoffman Printing, 1883, reimp. 1996.

– **Book of Secrets of Enoch**, Morfill, Clarendon, 1896

– **Bücher der Geheimnisse Henochs**, N. Bonwetsch, TU 44, Leipzig, 1922

– **Commentary on the Animal Apocalypse of Enoch**, David W. Suter, Scholars Press, Missoula, MT, 1979

– **Cosmogonie du Livre des Secrets d'Hénoch**, Philonenko, dans « Religions en Egypte hellénistique et romaine », Paris, 1969, p. 109-116. Colloque de Strasbourg, 1967

– **Date and Place of Writing of the Slavonic Book of Enoch**, A. S. D. Maunder, The Observatory 41, 1918.

– **Date of the Slavonic Enoch,** Lake, Cambridge Massachusetts 1923

– **Did Jesus Write this book ?** Charles F Potter, First Fawcett Crest Printing, New York, 1967

– **Dissertation sur Elie et Enoch**, Boulanger, Belles Lettres, 1991

– **Enmeduranki and Related Matters,** Lambert, Journal of Cuneiform Studies no 21, 1967

– **Enoch and the Growth of an Apocalyptic Tradition,** VanderKam, 1984

– **Enoch The Ethiopian, Kush,** AB Publishers, 2000

– **Enoch The Prophet, Nibley,** Desert Book,1986

– **Enoch The Prophet, Ronald Fanter,** Cutting Edge Ministeries, 2001

– **Enoch, a man for all generations,** VanderKam, University of South Carolina, 1995

– **Enoch, Aramaic Levi and Sectarian Origin**, M. Stone, JSJ 19, 1988

– **Enoch, Diaolgues avec Dieu et les Anges**, Jovanovic - Bruyant, Jardin des Livres, 2002

– **Enoch : A New Translation,** Olson, California, 1999

– **Eschatology and the concept of time in the Slavonic book of Enoch,** in : Types of redemption. Study conference of Jerusalem 14-19 July 1968, Pines, Werblowsky & Bleeker, Leiden, 1970.

– **Ethiopic Book of Enoch,** Michael Knibb, Oxford Clarendon, 1978

– **Fallen Angels**, Clare, Summit University Press, Corwin Springs, 1983

– **Henochgestalt : Eine vergleichende religionsgeschichtliche Untersuchung**, H. L. Jansen, Norske Videnskaps-Akademi Oslo, Oslo, Dybwad, 1939

– **Knjiga Enocha**, Natanovic, Biblioteka Literatury Drevnej Rusi 3, Saint Petersburg, 1999

– **Légende d'Hénoch dans les apocryphes et dans la Bible : origine et signification**, P. Grelot, RSR 46, 1958

– **Libro de los secretos de Henoc (Henoc eslavo)**, A. De Santos Otero, Apócrifos del AT IV, Madrid, 1984

– **Livre d'Henoch**, Pr. Martin, 1906, Paris

– **Livre des secrets d'Enoch, ou Enoch slave,** Denis, Leiden 1970

– **Livre Hébreu d'Hénoch**, Verdier, 1990

– **Lost Prophet, the book of Enoch and its influence on Christianity,** Margaret Barker, UK, 1988

– **Manuscrits de la Mer Morte**, Paul, Ed. Bayard

– **Manuscrits de la Mer Morte,** Wise-Abegg-Cook, Plon.

– **Materialy i zametki po starinnoj slavjanskoj literature. Vypusk tretij, VII. Slavjanskaja Kniga Enoha Pravednogo.** Teksty, latinskij perevod i izsledovanie, Sokolov, Speranskij, Chtenija v Obshchestve Istorii i Drevnostej Rossijskih, COIDR 4, 1910

– **Mesopotamian Background of the Enoch Figure**, Kvanvig, Neukirchener Verlag, 1988

– **Milik et le Cinquantenaire des Manuscrits de la mer Morte**, Dlugosz et Ratajczak, Académie de Pologne, 2000

– **Naissance merveilleuse de Melchisédec d'après l'Enoch slave**, Delcor, Augustin, Paris 1990

– **Observations on the Slavonic Book of Enoch,** Rubinstein, JJS 15, Salford-Lancaster 1962

– **Old Testament World**, Davies, Rogerson, Prentice Hall

– **Quelques noms d'anges ou d'êtres mystérieux en 2 Hénoch**, L. Cry, Revue Biblique 49, 1940

– **Roots of Apocalyptic : the Mesopotamian Background of the Enoch Figure and of the Son of Man**, H.S. Kvanvig, WMANT, 61, Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1988

– **Slavische Henochbuch**, Bonwetsch, Weidmannsche Buchhandlung, Berlin, 1896

– **Slavische Henochbuch**, Böttrich, Gütersloh, Gütersloher Verlaghaus, 1995

– **Sledy pamjatnikov Kumrana v staroslavjanskoj i drevnerusskoj literature (K izucheniju slavjanskih versij knigi Enoha)**, N. Meshcherskij, Trudy otdela drevnerusskoj literatury 19, 1963

– **SNTS Pseudepigrapha Seminars at Tübingen and Paris on the Books of Enoch**, Charlesworth, Seminar Report, NTS 25, 1979

– **Stara bulgarska literatura,** Angelov, Sofia, 1925

– **Teachings of the Essenes from Enoch to the Dead Sea Scrolls**, Edmond B. Szekely, IBS, Costa Rica, 1978

– **Titles of Enoch-Metatron in 2 Enoch**, A. Orlov, JSP 18, 1998

– **Une Curiosité de l'Enoch slave : Les phénix du sixième ciel**, Turdeanu, Paris, 1968

– **Voprosu ob istochnikah slavjanskoj knigi Enoha**, N. Meshcherskij, Kratkie soobshchenija Instituta narodov Azii 86, 1965

– **Weltweisheit, Menschheitsethik, Urkult : Studien zum slavischen Henochbuch**, Böttrich, WUNT, R.2, 50, Tübingen, Mohr, 1992

Livres sur Sumer :

– **Ancient Mesopotamia,** Leo Oppenheim, University of Chicago Press, 1977

– **Ancient Sippar : a demographic study of an Old Babylonian city** 1894-1595, R. Harris, Leiden, 1975

– **Asshur and the land of Nimrod**, H. Rassam, New York, Eaton & Mains, 1897

– **Atra-Hasis : The Babylonian Story of the Flood**, W.G. Lambert, Eisenbrauns, 1999

– **Babylonian Genesis,** Alexander Heidel, University of Chicago Press, 1951

– **Babylonian Wisdom Literature**, W.G. Lambert, Eisenbrauns, 1996

– **Early History of the Ancient Near Esat,** Hans J. Nissen, University of Chicago Press, 1988

– **Early Mesopotamia,** J.N. Postgate, Routledge, 1994

– **Enuma Elish, the 7 tablets of the Creation,** Vol I & II, L.W. King, BookTree, 2004

– **Enmeduranki and Related Matters**, W.G. Lambert, JCS 21, 1967

– **Gods, Demons and Symbols,** Jeremy Black - Athony Green, University of Texas Press, 2001

– **Lorsque les dieux faisaient l'homme**, Jean Bottéro - Samuel Kramer, Gallimard, 1989

– **Mesopotamian Background of the Enoch Figure**, Kvanvig, Neukirchener Verlag, 1988.

– **Recent discoveries of ancient Babylonian cities**, H. Rassam, Transactions of the Society of Biblical Archaeology, 1883

– **Sumer and the Sumerians,** Harriet Crawford, Cambridge University, 1991

– **Sumerian Mythology,** Samuel Kramer, University of Pennsylania Press, 1961

– **Sumerians, The,** Samuel Kramer, University of Pennsylania Press, 1971

– **Treasures of Darkness,** Thorkild Jacobsen, Yale University Press, 1976

– **Une saison de fouilles à Sippar,** Abou Habba, janvier - avril 1894, Scheil, Le Caire, 1902

– **Who wrote the Bible**, Friedman, Summit Books, 1987.

– **Wisdom, Gods, and Literature : Studies in Honor of W. G. Lambert**, Irving L. Finkel - Andrew R. George - W.G. Lambert, Eisenbrauns, 1999

Climat / Déluge :

– **Atra-Hasis : The Babylonian Story of the Flood**, W.G. Lambert, Eisenbrauns, 1999

– **Before the Flood**, Ian Wilson, Saint Martin Griffin, 2004

– **Cosmic Winter,** Napier - Clube, Blackwell, 1990

– **Le Grand Dérèglement du Climat,** Bell-Strieber, Ed. Le Jardin des Livres, 2005

– **Noah's Flood, the new scientific discoveries about the event that changed the history,** William Ryan - Walter Pitman, Touchstone New York, 1998

Ecriture :

– **Comment est née l'écriture**, Sciences et Vie, Hors Série, Juin 2002, Jean Jacques Glassner – **Ecrire à Sumer**, Jean Jacques Glassner, Seuil, 2000

– **La Galaxie Gutenberg**, Vol 1&2, Marshall McLuhan, Idées Gallimard, 1977

– **L'histoire des Alphabets et des Scripts**, Georges Jean, Découvertes Gallimard, 1987

– **L'histoire du Livre Vol 1 & 2**, Bruno Blasselle, Découvertes Gallimard, 1999

Romans & Films :

A lire : « *Qmrân* » le roman d'Eliette Abecassis. Vous retrouverez Joszef Milik, le déchiffreur du *Livre d'Enoch* éthiopien sous les traits d'un prêtre polonais... Evitez le tome 2, il est vraiment sans intérêt.

A voir : *La 9e Porte* de Polanski (issue du livre « *Le Club Dumas* » de Pérez-Reverte), une histoire un peu – très peu – similaire au *Livre d'Enoch*, sauf que là, il s'agit d'un livre diabolique, ce qui est logique avec Polanski puisqu'il a aussi réalisé *Rosemary's Baby.*

A voir : *Les Ailes du Désir* de Wim Wenders, l'histoire d'un Ange qui tombe amoureux d'une humaine, sorte de « *remake* » à la Kraftwerk (ou Klaus Nomi) du *Livre d'Enoch* non pas avant le Déluge, mais avant la chute du Mur de Berlin... Il y a même une suite « *Si Loin, Si près* ». Celui-là, on peut le voir de loin.

André Vaillant

Professeur du Collège de France, Directeur d'Etudes à l'Ecole pratique des Hautes Études

du Livre Secret sur le ravissement d'Enoch le Juste

(dans le Seigneur, Bénis, Maître)

ѾТ ПОТАЕННЫХ КНИГЪ

Ѡ ВЪСХИЩЕНИИ ЕНОХОВѢ ПРАВЕДНАГО



Le jardin des Livres

Paris

Manuscrit de la collection Uvarov, XVe siècle, découvert par le Professeur Matvej Sokolov.

~ 10 ~
Enoch Slavonique

(Uvarov + V. Longue Sophonim)

la version d'André Vaillant sans le complexe appareil de notes, pour une lecture linéaire.

(les dialogues ont été mis en italiques et les paroles de Dieu en caractères gras)

DU LIVRE SECRET SUR LE RAVISSEMENT D'ENOCH LE JUSTE (DANS LE SEIGNEUR, BENIS, MAITRE), homme sage et grand scribe, que le Seigneur a accueilli pour être le voyant de la vie d'en haut et de la royauté très sage et grande, immuable, de Dieu le Tout-Puissant, du trône du Seigneur très grand, à beaucoup d'yeux et immobile, de la station très lumineuse des serviteurs du Seigneur et des degrés puissants, nés du feu, des milices célestes, et d'une combinaison indicible d'une grande multitude d'éléments, et d'un aspect varié et d'un chant ineffable de la milice des Chérubins, et pour être le voyant d'une lumière sans mesure.

1) Et, en ce temps-là, dit Enoch, quand j'eus accompli 365 ans, dans le premier mois, dans le jour fixé du premier mois, j'étais dans ma maison seul, pleurant et me désolant avec mes yeux. Comme je reposais sur mon lit, dormant, deux hommes m'apparurent, très grands, comme jamais je n'en ai vu sur terre : leur visage comme le soleil qui luit, leurs yeux comme des lampes qui brûlent, de leur bouche

un feu qui sortait, et leurs vêtements une diffusion d'écume, et-leurs bras comme des ailes d'or au chevet de mon lit. Et ils m'appelèrent par mon nom. Moi, je me levai de mon sommeil, et les hommes se tenaient près de moi en réalité. Moi, je me hâtai de me lever et je m'inclinai devant eux. Et, d'effroi, mon visage se couvrit de givre. Et les hommes me dirent : « *Courage, Enoch, n'aie pas peur. Le Seigneur éternel nous a envoyés à toi, et voici, que toi aujourd'hui tu montes avec nous au ciel. Et toi, dis à tes fils et aux gens de ta maison tout ce qu'ils feront sur terre, et chez toi que personne ne te cherche jusqu'à ce que le Seigneur t'ait renvoyé à eux* ». Et je leur obéis et j'allai. J'appelai mes fils Mathusalem et Rigim et je leur racontai tout ce que les hommes m'avaient dit.

2) Et voici, mes deux enfants, je ne sais où je vais ou ce qui m'adviendra. Et maintenant, mes enfants, ne vous écartez pas du Seigneur, et marchez devant la face du Seigneur et gardez ses jugements. Et ne diminuez pas le sacrifice, votre salut et le Seigneur ne restreindra pas le travail de vos mains ; ne privez pas le Seigneur de dons, le Seigneur ne privera pas de ses acquisitions dans vos greniers ; bénissez le Seigneur avec les premiers-nés des troupeaux et de vos bœufs, et vous serez les bénis du Seigneur à jamais. Et ne vous écartez pas du Seigneur, et n'adorez pas des dieux de néant, qui n'ont fait ni le ciel ni la

terre : eux périront. Que le Seigneur assure vos cœurs dans la crainte de lui. Et maintenant, mes enfants, que personne ne me cherche jusqu'à ce que le Seigneur me retourne à vous.

3) Et il arriva, comme je parlais à mes fils, que les deux hommes m'appelèrent, et ils me prirent sur leurs ailes. Et ils me portèrent au premier ciel, et ils me posèrent là. Et ils amenèrent devant ma face les chefs maîtres des ordres des étoiles, et ceux-ci me montrèrent leurs mouvements et leurs déplacements d'un temps à un autre. Et ils me montrèrent 200 anges qui règnent sur les étoiles et sur les combinaisons des cieux. Et ils me montrèrent une mer très grande, plus que la mer de la terre, et des anges volaient de leurs ailes. Et ils me montrèrent les dépôts des neiges et des glaces, et des anges affreux qui gardaient les dépôts. Et ils me montrèrent là les réservoirs des nuages, d'où ils s'élèvent et sortent, et ils me montrèrent les dépôts de la rosée, comme la graisse de l'olivier, et les anges qui gardaient leurs dépôts, et leur aspect comme toute fleur de la terre.

4) Et ces hommes m'emmenèrent et me posèrent dans le deuxième ciel. Et là ils me montrèrent des enchaînés, gardés, d'un jugement sans mesure. Et là je vis des anges condamnés qui pleuraient, et je dis aux hommes qui étaient avec moi « *Pourquoi ceux-ci sont-il tourmentés ?* » Les hommes me répondirent : « *Ceux-ci sont des apostats du*

Seigneur, qui n'écoutent pas la voix du Seigneur, mais qui ont pris conseil de leur propre volonté ». Et je m'affligeai sur eux grandement. Et les anges s'inclinèrent devant moi et me dirent : « *Homme de Dieu, que tu pries sur nous auprès du Seigneur* ». Et je leur répondis et dis : « *Qui suis-je, moi, homme mortel, pour prier sur des anges, et qui sait où je vais ou ce qui m'adviendra, ou qui priera sur moi ?* »

5) Et les hommes m'emmenèrent de là et me firent monter au troisième ciel, et ils me posèrent au milieu du paradis. Et ce lieu est d'une beauté d'aspect qu'on ne peut pas savoir : tout arbre bien fleuri, tout fruit mûr, toute nourriture toujours à profusion, tout souffle embaumé. Et quatre rivières longeant d'un cours tranquille tout jardin produisant toute espèce bonne à manger. Et l'arbre de la vie a cette place où le Seigneur repose quand il entre dans le paradis, et cet arbre indicible par l'excellence de sa bonne odeur. Et un autre arbre auprès, un olivier, laissant couler de l'huile sans cesse. Et tout arbre de bon fruit, il n'y a pas là d'arbre sans fruit, et tout le lieu de bénédiction. Et des anges gardant le paradis, très brillants, d'une voix incessante et par un doux chant, servent le Seigneur tous les jours. Et je dis : « *Combien fort ce lieu est bon!* » Et les hommes me répondirent : « *Ce lieu, Enoch, est préparé pour les justes, qui souffriront des tribulations dans leur vie, et affligeront leurs âmes, et détourneront leurs yeux de l'injustice, et feront un jugement juste, donner du pain aux*

affamés et couvrir de leur robe ceux qui sont nus et relever celui qui est tombé et porter aide à ceux qu'on lèse, qui marchent devant la face du Seigneur et le servent lui seul : c'est pour eux que ce lieu est préparé en héritage éternel ».

Et ces hommes m'enlevèrent de là et me firent monter au nord du ciel, et là ils me montrèrent un lieu très terrible : tout tourment et supplice en ce lieu, et les ténèbres et le brouillard, et il n'y a pas là de lumière, mais un feu obscur qui s'enflamme sans cesse, et un fleuve de feu s'avançant contre tout ce lieu, le froid et la glace, et des prisons et des anges cruels et brutaux portant des armes et torturant sans pitié. Et je dis : « *Combien fort ce lieu est terrible* ». Et les hommes me répondirent : « *Ce lieu, Enoch, est préparé pour les impies qui font des choses sacrilèges sur terre, qui pratiquent les sortilèges et les incantations et qui se vantent de leurs œuvres, qui volent les âmes des hommes en cachette, qui, attachés au joug, le délient, qui s'enrichissent du bien des autres par l'injustice, qui ont fait périr de faim l'affamé qu'ils pouvaient rassasier, et pouvant les vêtir ont dépouillé ceux qui étaient nus, qui n'ont pas connu leur créateur, mais ont adoré des dieux vains, édifiant des images et adorant l'œuvre des mains : c'est pour tous ceux-ci que ce lieu est préparé en héritage éternel* ».

6) Et les hommes m'enlevèrent de là et me portèrent dans le quatrième ciel. Et là ils me montrèrent tous les mouvements et les déplacements et tous les rayons de la lumière du soleil et de la lune. Et je mesurai leur marche, et je comparai leur lumière. Et je vis : le soleil a une lumière

septuple de la lune. Et leur cercle, et leur char, sur quoi monte chacun d'eux, comme un vent qui va. Et il n'y a pas de repos pour eux, qui jour et nuit vont et s'en reviennent. Et quatre grandes étoiles, pendant à la droite du char du soleil, et quatre à sa gauche, allant avec le soleil continuellement. Et des anges allant devant le char du soleil, des esprits volants, douze, et douze ailes à chaque ange, qui traînent le char du soleil, apportant la rosée et la chaleur quand le Seigneur ordonne de descendre sur la terre avec les rayons du soleil.

Et les hommes me portèrent vers l'orient du ciel. Et ils me montrèrent les portes par lesquelles le soleil se lève selon les temps fixés, et selon les circuits de la lune de toute l'année, et selon la diminution et l'allongement des jours et des nuits : six portes, grandes, l'une ouverte, à une distance de trente stades. Avec soin je mesurai leur grandeur, et je ne pus connaître leur grandeur. Et par ces portes par lesquelles le soleil se lève il va au couchant. Par la première porte il sort pendant 12 jours, par la deuxième pendant 35 jours, par la troisième pendant 35 jours, par la quatrième pendant 35 jours, par la cinquième pendant 35 jours, par la sixième pendant 42 jours. Et de nouveau s'en revenant par la sixième porte, selon le circuit des temps, il se lève par la cinquième porte pendant 35 jours, par la quatrième porte pendant 35 jours, par la troisième porte pendant 35 jours, par la deuxième pendant 35 jours, et les jours de l'année s'accomplissent selon les retours des temps.

Et les hommes m'enlevèrent à l'occident du ciel, et là ils me montrèrent six portes, grandes, ouvertes, selon le circuit de celles de l'orient en face, par lesquelles le soleil se couche là, selon son lever par les portes de l'orient et selon le chiffre des jours. Ainsi il se couche par les portes de l'occident, et quand il sort des portes de l'occident, quatre anges prennent sa couronne et la portent au Seigneur, et le soleil tourne son char et va sans lumière. Et de nouveau là-bas, ils lui remettent la couronne. C'est ce décompte qu'ils me montrèrent du soleil et des portes par lesquelles il entre et sort. Car le Seigneur, en ayant fait ces portes, fait du soleil le cadran horaire de l'année.

Et de la lune ils me montrèrent un autre décompte. Les hommes me montrèrent tous ses mouvements et tous ses circuits, et ils m'indiquèrent ses portes, ils me montrèrent douze portes vers l'orient, en couronne, et douze portes pareilles vers l'occident, en couronne, par lesquelles se lève et sort la lune selon les temps habituels : par la première porte vers l'orient pendant 31 jours sûrement, et par la deuxième pendant 35 jours sûrement, et par la troisième pendant 31 jours exceptionnellement, et par la quatrième pendant 30 jours sûrement, et par la cinquième pendant 31 jours extraordinairement, et par la sixième pendant 31 jours sûrement, par la septième pendant 30 jours sûrement, par la huitième pendant 31 jours extraordinairement, et par la

neuvième pendant 31 jours exactement, et par la dixième pendant 30 jours sûrement, par la onzième pendant 31 jours exceptionnellement, par la douzième porte elle se lève pendant 22 jours sûrement.

Et ainsi également par les portes de l'occident, selon le circuit et selon le nombre des portes de l'orient. C'est ainsi qu'elle entre également par les portes de l'occident, et elle accomplit l'année en 364 jours. Avec quatre exceptionnels elle va dans l'année : c'est pourquoi ils sont enlevés, à part du ciel et de l'année, et on ne les compte pas dans le nombre des jours, car eux ils excèdent les temps de l'année, deux nouvelles lunes dans le sens du plein de la lune, et deux autres nouvelles lunes dans le sens de sa diminution.

Et quand elle a achevé les portes de l'occident, elle s'en retourne et va vers celles de l'orient avec sa lumière. Ainsi, elle va jour et nuit en cercle, son orbite semblable au ciel, et le char sur lequel elle monte un vent qui va, et, traînant son char, des esprits volants, six ailes à chaque ange. Ceci est le décompte de la lune.

Au milieu du ciel je vis une milice armée, servant le Seigneur sur les tambours et les instruments d'une voix incessante, et je me délectai à l'écouter.

7) Et les hommes me prirent de là et me portèrent au cinquième ciel. Et là je vis une nombreuse milice, les Egrigori, et leur aspect comme un aspect d'hommes, leur grandeur plus que de grands géants, et leurs visages tristes, et le silence de leurs bouches. Et il n'y avait pas de service ayant lieu au cinquième ciel. Et je dis aux hommes qui

étaient avec moi : « *Pourquoi ceux-ci sont-ils très tristes, et leurs visages abattus, et leurs bouches muettes, et il n'y a pas de service dans ce ciel ?* » Et les hommes me répondirent : « *Ceux-ci sont les Egrigori, qui se sont séparés d'eux-mêmes, deux princes et deux cents marchant à leur suite, et sont descendus sur la terre, et ont déchiré leur promesse sur le dos de la montagne de l'Hermon, pour se souiller avec des femmes des hommes, et, s'étant souillés, le Seigneur les a condamnés. Et ceux-ci pleurent sur leurs frères et sur l'outrage qui leur a été fait* ». Moi, je dis aux Egrigori : « *Moi, j'ai vu vos frères, et j'ai connu leurs actions, et je sais leurs prières, et j'ai prié sur eux. Et voici, le Seigneur les a condamnés à aller sous la terre jusqu'à ce que finissent les cieux et la terre, et pourquoi attendez-vous vos frères et n'êtes-vous pas à servir à la face du Seigneur ? Rétablissez les services qui avaient lieu, servez à la face du Seigneur, de peur que vous n'irritiez le Seigneur votre Dieu et qu'il ne vous précipite de ce lieu* ». Ils obéirent à la persuasion de mon admonition, et ils se placèrent, quatre ordres, dans le ciel. Et voici, moi me tenant-là, quatre trompettes se mirent à sonner ensemble, et les Egrigori se mirent à servir comme d'une seule voix, et leur voix monta à la face du Seigneur.

8) Et les hommes m'emmenèrent de là et me firent monter au sixième ciel. Et là je vis sept anges groupés, brillants et glorieux grandement, et leurs visages resplendissant comme un rayon de soleil ; il n'y a pas de

différence de visage ou de dimension ou de modification du vêtement avec chacun d'eux. Ceux-ci règlent, ils enseignent le bon ordre du monde, la marche des étoiles et du soleil et de la lune, et leurs guides, les anges, et les anges des cieux, et ils mettent l'accord dans toute la vie des cieux.

Ils règlent également les commandements et les instructions et la douce voix des chants et toute louange de gloire. Et il y a les anges qui sont sur les temps et les années, et les anges qui sont sur les fleuves et sur les mers, et les anges qui sont sur les fruits et l'herbe et tout ce qui foisonne, et les anges de tous les peuples. Et eux règlent toute la vie et l'écrivent devant la face du Seigneur. Et au milieu d'eux, sept Phénix et sept Chérubins et sept anges à six ailes, la voix à l'unisson l'un de l'autre et chantant à l'unisson l'un de l'autre. Et il n'y a pas de récit de leur chant, et le Seigneur se réjouit de ses marchepieds.

9) Et les hommes m'enlevèrent de là et m'emportèrent dans le septième ciel. Et là je vis une grande lumière, et toutes les milices de feu des incorporels, archanges, anges, et les Ophanim qui se tenaient brillants, et j'eus peur et je tremblai. Et les hommes m'emmenèrent au milieu d'eux. Et ils me dirent : « *Courage, Enoch, n'aie pas peur* ». Et ils me montrèrent de loin le Seigneur assis sur son trône. Et toutes les milices du ciel, groupées en degré, s'avançant, s'inclinaient devant le Seigneur, et puis se retiraient et allaient à leurs places dans la joie et l'allégresse, dans une lumière sans mesure.

Et il y avait les Glorieux qui le servaient, ne s'écartant pas de nuit, ni ne se retirant de jour, se tenant devant la face du Seigneur, faisant sa volonté. Et toute la milice des Chérubins autour de son trône, ne s'en écartant pas, et les anges à six ailes couvrant son trône, chantant devant la face du Seigneur. Et tandis que je voyais tout cela, les hommes s'en allèrent de moi et je ne les vis plus. Et on me laissa à l'extrémité du ciel, seul, et j'eus peur et je tombai sur ma face.

Et le Seigneur m'envoya un de ses Glorieux, Gabriel, et celui-ci me dit : « *Courage, Enoch, n'aie pas peur ; lève-toi, et va avec moi, et tiens-toi devant la face du Seigneur à jamais* ». Et je lui répondis et dis : « *Hélas, mon seigneur, mon âme s'est retirée de moi, de crainte ; et appelle à moi les hommes qui m'ont amené jusqu'à ce lieu, parce qu'en eux j'avais confiance, et avec eux j'irai devant la face du Seigneur* ». Et Gabriel m'enleva, comme une feuille enlevée par le vent, et il me traîna et me plaça devant la face du Seigneur. Et je vis le Seigneur, sa face puissante et glorieuse et terrible. Qui suis-je, moi, pour dire l'étendue de l'essence du Seigneur et sa face puissante et terrible, et son chœur à beaucoup d'yeux et à beaucoup de voix, et le très grand trône du Seigneur, fait sans l'œuvre des mains ? Et je tombai face contre terre, et j'adorai le Seigneur.

Et le Seigneur, de sa propre bouche, m'appela : « *Courage, Enoch, n'aie pas peur ; lève-toi et tiens-toi devant ma face à jamais* ». Et Michel, le grand archange du Seigneur, me releva, et il me conduisit devant la face du

Seigneur. Et le Seigneur éprouva ses serviteurs, et il leur dit : « *qu'Enoch monte pour se tenir devant ma face à jamais* ». Et les Glorieux du Seigneur s'inclinèrent et dirent : « *qu'il monte* ». Et, le Seigneur dit à Michel : « *Prends Enoch, et dépouille-le des vêtements terrestres, et oins-le de la bonne huile, et revêts-le des vêtements de gloire* ». Et Michel me dépouilla de mes vêtements, et il m'oignit de la bonne huile : et la vue de l'huile plus que d'une grande lumière, et sa graisse comme une rosée bienfaisante, et son parfum, une myrrhe resplendissant comme un rayon de soleil. Et je me regardai moi-même, et je fus comme un des Glorieux, et il n'y avait pas de différence d'aspect.

10) Et le Seigneur appela Vreveil, un de ses archanges, qui était habile, inscrivant toutes les *œuvres* du Seigneur. Et le Seigneur dit à Vreveil : « *Prends des livres des dépôts, et remets un calame à Enoch, et dicte-lui les livres* ». Et Vreveil se hâta, et il m'apporta des livres bigarrés de smyrnium, et il me remit un calame de sa main. Et il était à me dire toutes les *œuvres* du ciel et de la terre et de la mer, et les marches et les vies de tous les éléments, et le changement des années et les marches et les modifications des jours, et les commandements et les instructions et la douce voix des chants, et les montées des nuages et les sorties des vents, et toute langue des chants de la milice armée. Et tout ce qu'il convient d'apprendre, Vreveil me l'exposa pendant 30 jours et 30 nuits, et sa bouche ne se tut pas de parler. Et moi, je ne me reposai pas pendant 30 jours et 30 nuits,

écrivant tous les signes. Et quand j'eus fini, Vreveil me dit : « *Assieds-toi, écris tout ce que je t'ai exposé* ». Et je m'assis le double de 30 jours et 30 nuits, et j'écrivis tout exactement, et je composai 360 livres.

11) Et le Seigneur m'appela, et il me plaça à sa gauche plus près que Gabriel, et j'adorai le Seigneur. Et le Seigneur me dit : « *Tout ce que tu as vu, Enoch, qui se tient immobile et qui marche, et qui a été accompli par moi, moi je te l'expliquerai d'avant qu'il ne soit apparu. Au début, tout ce que j'ai formé du néant à l'être* et de l'invisible au visible. Même à mes anges je n'ai pas expliqué mon secret, et je ne leur ai pas dit leur naissance, et ils n'ont pas connu ma création infinie et inconnaissable, et à toi je l'explique aujourd'hui. Car avant que ne fussent toutes les choses visibles, la lumière s'ouvrit, et moi, au milieu de la lumière, je parcourais l'espace comme un des invisibles, comme le soleil le parcourt de l'orient à l'occident et de l'occident à l'orient. Le soleil trouvera le repos, mais moi je n'avais pas trouvé de repos, parce que tout était sans formation. Ayant médité d'établir un fondement pour faire une création visible, j'ordonnai dans les profondeurs que montât une des choses invisibles pour devenir visible. Et Adoil sortit, très grand extrêmement, et je le considérai, et le voici ayant dans son ventre le grand siècle. Et je lui dis : – Délivre-toi, Adoil, et que soit visible ce qui naît de toi. Et il se délivra, et de lui sortit le grand siècle, et ainsi de qui porte toute la création que moi je voulais faire. Et je vis que c'était bon et

je m'établis un trône et je m'assis sur lui. A la lumière, je dis : – Monte, toi, plus haut, et affermis-toi, et sois le fondement des choses d'en haut. Et il n'y a par-dessus la lumière rien d'autre. Et je regardai, m'étant dressé de mon trône, et j'appelai une seconde fois dans les profondeurs et je dis : – Que sorte de l'invisible une chose dure pour devenir visible. Et Arouchaz sortit, chose dure, et lourde, et noire extrêmement. Et je vis qu'il convenait, et je lui dis : – Descends, toi, en bas et affermis-toi, et sois le fondement des choses d'en bas. Et il descendit et s'affermit, et il fut le fondement des choses inférieures. Et il n'y a sous les ténèbres rien d'autre. Entourant l'éther de lumière, je l'épaissis et l'étendis au-dessus des ténèbres, et des eaux j'affermis de grandes pierres, et j'ordonnai aux vagues de l'abîme de se sécher sur la terre ferme, et je nommai abîme ce qui retomba. Et rassemblant la mer en un seul lieu, je la liai d'un joug ; et je donnai au milieu de la terre et de la mer une limite éternelle, et elle ne sera pas rompue par les eaux. Je fixai le firmament et le fondai au-dessus des eaux. Pour toute la milice céleste, je formai le soleil de la grande lumière, et je le plaçai au ciel pour qu'il brille sur la terre. Des pierres, je fis jaillir un grand feu, et du feu je fis toute la milice incorporelle et toute la milice des étoiles, et les Chérubins et les Séraphins et les Ophanims, et tout cela je le fis jaillir du feu. A la terre j'ordonnai de faire croître tous arbres et toute montagne et toute herbe à froment et toute semence semée : avant de faire des âmes vivantes, je leur

avais préparé la nourriture. A la mer je commandai d'engendrer ses poissons et tout reptile rampant sur la terre et tout oiseau volant. Et quand j'eus achevé tout cela, je commandai à ma Sagesse de faire l'homme.

Maintenant, Enoch, tout ce que je t'ai expliqué, et tout ce que tu as vu dans les cieux, et tout ce que tu as vu sur la terre, et tout ce que tu as écrit dans tes livres, c'est par ma Sagesse que j'ai combiné de faire tout cela. Je l'ai fait depuis le fondement du bas jusqu'à celui du haut et jusqu'à leurs extrémités, il n'y a pas de conseiller ni de continuateur, c'est moi seul, éternel, sans *œuvre* des mains, ma pensée immuable est mon conseiller, et ma parole est acte, et mes yeux contemplent tout : si je le regarde, alors tout est stable, mais si je détourne ma face, alors tout se détruit. Applique ton esprit, Enoch, et connais celui qui te parle. Et prends les livres que tu as écrits, et je te donne Semeil et Rasouil qui t'ont fait monter vers moi, et descends sur la terre, et explique à tes fils tout ce que je t'ai dit et tout ce que tu as vu depuis le ciel inférieur jusqu'à mon trône : toutes les milices, c'est moi qui les ai faites, il n'y a pas qui s'oppose à moi ou ne se soumette pas, et tous se soumettent à ma monarchie et servent ma seule puissance. Et remets-leur les livres écrits de ta main, et ils les liront et connaîtront le créateur de toutes choses, et ils comprendront eux aussi qu'il n'y a pas d'autre en dehors de moi, et ils distribueront les livres écrits de ta main à leurs enfants, et les enfants aux enfants, et de parent à parent, et de génération à génération. Car je te donnerai, Enoch, un

intercesseur, mon archistratège Michel ; parce que l'écrit de ta main et l'écrit de la main de tes pères, Adam et Seth, ne seront pas détruits jusqu'au siècle dernier, car moi j'ai ordonné à mes anges Arioch et Marioch, que j'ai établis sur la terre pour la garder et commander aux choses temporelles, de préserver l'écrit de la main de tes pères, pour qu'il ne périsse pas dans le prochain déluge que je ferai dans ta race.

Moi, je connais la malice des hommes, qu'ils ne supporteront pas de lever le joug, et qu'ils ne sèment pas les semences que je leur ai données, mais qu'ils ont rejeté mon joug et qu'ils prendront un autre joug, et qu'ils sèmeront des semences de néant, et qu'ils adoreront des dieux vains et repousseront ma monarchie, et que toute la terre sera accablée d'iniquités, de dénis, de justice, d'adultères et d'idolâtries. Alors moi j'amènerai le Déluge sur la terre, et toute la terre elle-même s'abîmera en un grand bourbier. Et je laisserai un homme juste de la tribu avec toute sa maison, qui fera selon ma volonté, et de leur semence se lèvera une autre race à la suite, nombreuse et très insatiable. Alors dans le cours de cette race apparaîtront les livres écrits de ta main et de celle de tes pères, attendu que les gardiens de la terre les montreront aux hommes de foi, et ils les expliqueront à cette race, et ils seront glorifiés dans la suite plus qu'au premier temps.

Maintenant, Enoch, je te donne un délai d'attente de 30 jours à passer dans ta maison, et à parler à tes fils de ma part et aux gens de ta maison ; et tous ceux qui gardent leur *cœur*, qu'ils lisent et connaissent qu'il n'y a que moi. Et dans 30 jours j'enverrai les anges te chercher, et ils te prendront de la terre et de tes fils pour te *mener à moi* ».

12) [Voir texte bilingue d'André Vaillant, la suite du texte est logique, il ne manque rien.]

13) Et tout ce qui est selon la volonté du Seigneur. Car moi j'ai été renvoyé aujourd'hui de la bouche du Seigneur vers vous pour vous dire tout ce qui est et tout ce qui sera jusqu'au jour du jugement.

Et maintenant, mes enfants, ce n'est pas de ma bouche que je vous parle aujourd'hui, mais de la bouche du Seigneur qui m'a renvoyé vers vous. Car vous, vous entendez mes paroles de ma bouche à moi, homme créé égal à vous, moi j'ai entendu les paroles de la bouche de feu du Seigneur, parce que la bouche du Seigneur est une fournaise de feu et ses paroles une flamme de feu qui sort.

Vous, mes enfants, vous voyez mon visage à moi, homme créé semblable à vous, moi j'ai vu le visage du Seigneur comme un fer chauffé au feu, jetant des étincelles. Car vous, vous regardez les yeux d'un homme créé égal à vous, moi j'ai regardé les yeux du Seigneur comme les rayons du soleil qui luit, terrifiant les yeux de l'homme. Vous, mes enfants, vous voyez qui vous fait signe, homme

fait pareil à vous, moi j'ai vu qui faisait signe la droite du Seigneur, emplissant le ciel. Vous, vous voyez l'étendue de mon corps semblable au vôtre, moi j'ai vu l'étendue du Seigneur sans mesure et sans comparaison, qui n'a pas de fin.

Car vous, vous entendez les mots de ma bouche, moi j'ai entendu les paroles du Seigneur comme d'un grand tonnerre dans une agitation incessante des nuages. Et maintenant, mes enfants, vous entendez le propos d'un roi de la terre ; il est redoutable et périlleux de se tenir devant la face du roi de la terre, effrayant et très périlleux, parce que la volonté du roi est mort et la volonté du roi est vie ; se tenir devant la face du roi des rois, qui en supportera l'effroi infini, ou celui de la grande brûlure. Mais le Seigneur appela un des anges chefs de l'horreur et le plaça près de moi, et l'aspect de cet ange était neige et ses mains glace, et il rafraîchit mon visage, parce que je ne supportais pas la crainte de la brûlure de feu, et c'est ainsi que le Seigneur me parla toutes ses paroles.

Maintenant donc, mes enfants, moi je connais toutes choses, les unes de la bouche du Seigneur, les autres mes yeux les ont vues, du début jusqu'à la fin, et de la fin jusqu'au retour. Moi je connais tout, et j'ai écrit dans mes livres les extrémités des cieux et ce qui les emplit, moi j'en ai mesuré les mouvements et moi je connais leurs milices, j'ai comblé le compte des étoiles, grande multitude sans nombre.

Quel homme concevra les circuits de leurs changements ou leurs mouvements ou leurs retours, ou leurs guides ? Les anges eux-mêmes ne connaissent pas même leur nombre ; moi, j'ai écrit leurs noms. Et moi j'ai mesuré le cercle du soleil, et j'ai dénombré ses rayons, et ses entrées et ses sorties et tous ses mouvements, et j'ai écrit leurs noms. Et moi j'ai mesuré le cercle de la lune et ses mouvements quotidiens, et la décroissance de sa lumière à chaque jour et heure, et j'ai écrit ses noms. Les séjours des nuages et leurs bouches et leurs ailes et leurs pluies et leurs gouttes, moi je les ai explorés ; et j'ai écrit le grondement du tonnerre et la merveille de l'éclair ; et on m'a montré leurs geôliers, leurs passages par où ils montent avec mesure : c'est avec un lien qu'ils s'élèvent, et avec un lien qu'ils se laissent tomber, pour qu'avec une rude violence ils n'arrachent pas les nuages et ne fassent pas périr ce qui est sur terre. Moi j'ai écrit les dépôts des neiges et les réservoirs des glaces et tout esprit du froid, moi j'ai regardé comment en certains temps leurs geôliers remplissent les nuages, et les dépôts ne se vident pas.

Moi j'ai écrit les chambres des vents, moi j'ai observé et j'ai vu comment leurs gardiens apportent des balances et des mesures : d'abord ils les mettent sur la balance, ensuite dans la mesure, et c'est à la mesure qu'ils les lâchent sur toute la terre pour que d'un souffle rude ils n'ébranlent pas la terre.

Et de là on me fit descendre et je vins au lieu du jugement, et je vis l'enfer ouvert, et je vis là une certaine plaine, comme une prison, un jugement sans mesure. Et je descendis, et j'écrivis tous les jugements des jugés, et je connus tout leur interrogatoire, et je soupirai et je pleurai sur la perdition des impies, et je dis en mon cœur : « *Heureux qui n'est pas né ou qui, étant né, n'a pas péché devant la face du Seigneur, pour qu'il ne vienne pas en ce lieu et ne porte pas le joug de ce lieu* ». Et je vis les gardiens des clés de l'enfer, se tenant près des portes très grandes, leurs visages comme ceux de grandes vipères, leurs yeux comme des lampes éteintes, et leurs dents à nu jusqu'à leur poitrine. Et je leur dis en face : Plût au ciel que je ne vous eusse pas vus et que je n'eusse pas contemplé vos actions, et que personne de ma race ne vînt à vous.

Et de là je montai dans le paradis des justes, et là je vis un lieu béni, et toute créature est bénie, et tous y vivent dans la joie et dans l'allégresse et dans une lumière sans mesure et dans la vie éternelle. Alors je dis, mes enfants, et maintenant je le dis à vous : – Heureux qui craint le nom du Seigneur et qui servira sans cesse devant sa face, et réglera les dons, offrandes de vie, et vivra sa vie et mourra. Heureux qui fera un jugement juste, vêtira l'homme nu de sa robe et à l'affamé donnera du pain. Heureux qui jugera un jugement juste pour l'orphelin et la veuve et qui portera aide à toute victime de l'injustice. Heureux qui se repoussera de la voie du changement, et qui marche dans les voies droites. Heureux qui sème les semences de justice,

et il les moissonnera au septuple. Heureux en qui est la vérité, et il dit la vérité à son prochain. Heureux qui a sur ses lèvres la pitié et la douceur. Heureux qui comprendra les œuvres du Seigneur et le glorifiera, et à cause de ses œuvres connaîtra l'artisan ; et voici, mes enfants, moi, éprouvant les choses dirigées sur terre, je les ai écrites.

Moi, j'ai combiné toute l'année, et de l'année j'ai supputé les mois, et du mois j'ai décompté les jours, et du jour j'ai décompté les heures. Moi, j'ai mesuré et noté les heures, et j'ai distingué toute semence sur terre ; et toute mesure et toute balance juste, moi je les ai mesurées et examinées, comme le Seigneur me l'a ordonné, et dans ces choses j'ai trouvé de la différence. Une année est plus estimable qu'une année, et un jour qu'un jour, et une heure qu'une heure. Ainsi un homme est plus estimable qu'un homme, l'un à cause d'une grande richesse, l'autre à cause de la sagesse du cœur, l'autre à cause de l'intelligence et de l'habileté et du silence des lèvres. Mais il n'y a personne de plus grand que celui qui craint le Seigneur : car ceux qui craignent le Seigneur seront glorieux à jamais. Le Seigneur a créé l'homme de ses mains, et à la ressemblance de sa face, petit et grand, le Seigneur l'a fait.

Qui outrage la face de l'homme outrage la face du Seigneur, qui a dégoût de la face de l'homme a dégoût de la face du Seigneur, qui méprise la face de l'homme méprise la face du Seigneur colère et grand jugement pour qui crache à la face de l'homme. Heureux qui dirigera son cœur envers tout homme en sorte de porter aide à qui est jugé et en

sorte de soutenir qui est brisé et en sorte de donner au nécessiteux, parce qu'au jour du grand jugement toute œuvre de l'homme sera restaurée par l'écrit. Heureux celui dont la mesure sera juste et le poids juste et les balances justes, parce qu'au jour du grand jugement toute mesure et tout poids et toute balance seront exposés comme sur le marché, et chacun reconnaîtra sa mesure et selon cette mesure il recevra son salaire. Celui qui hâtera l'offrande devant la face du Seigneur, le Seigneur hâtera ses acquisitions ; celui qui multipliera la lampe devant la face du Seigneur, le Seigneur multipliera ses greniers. Est-ce que le Seigneur a besoin de pain ou de chandelle ou de mouton ou de bœuf ? Mais avec cela il éprouve le cœur de l'homme. Car alors le Seigneur enverra sa grande lumière, et dans cette lumière aura lieu le jugement, et qui, là, sera caché ?

Maintenant, mes enfants, placez la raison dans vos cœurs, et mettez vous dans l'oreille les paroles de votre père, et tout ce que je vous fais entendre de la bouche du Seigneur. Et prenez ces livres, les livres écrits de la main de votre père, et lisez-les, et en eux connaissez les œuvres du Seigneur qu'il n'y a pas en dehors du Seigneur seul, qui a posé les fondements sur l'incertain, a tendu les cieux sur l'invisible, a posé la terre sur les eaux, la fondant sur l'inconsistant, qui a fait seul la création innombrable – qui a compté la poussière de la terre ou le sable de la mer ou les gouttes des nuages, – qui a accouplé la terre et la mer par

des liens indissolubles, – qui a fait jaillir du feu la beauté inconnaissable des étoiles et en a paré le ciel, qui de l'invisible a fait toutes choses visibles, étant lui-même invisible.

Et distribuez ces livres à vos enfants, et les enfants aux enfants, et à tous vos parents, et dans toutes vos générations, à ceux qui ont la sagesse de craindre le Seigneur, et ils les recevront et cela leur plaira plus que toute nourriture excellente, et ils les liront et s'attacheront à eux, tandis que les insensés qui ne connaissent pas le Seigneur ne les recevront pas, mais les repousseront : car leur joug leur pèsera. Heureux qui portera leur joug et le serrera, parce qu'il le trouvera au jour du grand jugement.

Car moi je vous jure, mes enfants, qu'avant que l'homme ne fût, un lieu de jugement a été préparé pour lui, et que la balance et le poids selon lesquels l'homme sera éprouvé ont été préparés là à l'avance. Et pour moi je mettrai par écrit l'œuvre de tout homme, et personne ne peut se dérober.

Maintenant donc, mes enfants, demeurez dans la patience et dans la douceur le nombre de vos jours, pour que vous héritiez le siècle sans fin à venir. Et tout coup et toute plaie et brûlure du soleil et toute parole mauvaise, s'ils vous surviennent à cause du Seigneur, supportez-les, et pouvant les rendre en retour ne les rendez pas à votre prochain, parce que c'est le Seigneur qui rend, et à vous il sera un vengeur au jour du grand jugement. Perdez votre or et votre argent pour votre frère, pour que vous receviez un

trésor non selon la chair au jour du jugement. Et tendez vos mains à l'orphelin et à la veuve, et selon vos forces aidez le misérable, et ils se trouveront comme abri au temps de l'épreuve. Tout joug affligeant et pesant, s'il vous survient à cause du Seigneur, détachez-le, et ainsi vous trouverez votre salaire au jour du jugement. Le matin et à midi et au soir du jour il est bon d'aller dans la maison du Seigneur glorifier l'auteur de toutes choses.

Heureux qui ouvre son cœur aux louanges et loue le Seigneur ; maudit qui ouvre son cœur à l'outrage et aux calomnies contre son prochain. Heureux qui ouvre sa bouche en bénissant et glorifiant le Seigneur; maudit qui ouvre sa bouche pour la malédiction et pour le blasphème à la face du Seigneur. Heureux qui glorifie toutes les œuvres du Seigneur ; maudit qui outrage la création du Seigneur. Heureux qui considère les travaux de ses mains pour les élever ; maudit qui regarde à effacer les travaux des autres. Heureux qui garde les fondements des anciens pères ; maudit qui détruit les règles et les bornes de ses pères.

Béni qui plante la paix ; maudit qui abat ceux qui sont en paix. Béni qui parle paix, et il possède la paix ; maudit qui parle paix, et il n'y a pas de paix dans son cœur. Tout cela se dénoncera dans la balance et dans le livre au jour du grand jugement. Maintenant donc, mes enfants, gardez vos cœurs de toute injustice : à la balance, héritez la lumière dans les siècles des siècles. Vous ne direz pas, mes enfants : notre père est avec le Seigneur, et par ses prières il nous réclamera du péché. Vous voyez que toutes les œuvres de

tout homme, moi je les écris, et personne ne peut détruire l'écrit de ma main, parce que le Seigneur voit tout. Et maintenant donc, mes enfants, mettez-vous dans l'oreille toutes les paroles de votre père, tout ce que je vous dis, pour qu'elles vous soient en héritage de repos.

Et les livres que je vous ai donnés, ne les cachez pas, expliquez-les à tous ceux qui le veulent, pour voir s'ils connaîtront les œuvres du Seigneur.

Car voici, mes enfants, le jour du terme fixé approche et le temps marqué me contraint, et les anges qui vont avec moi se tiennent à ma face, et moi demain je monterai au ciel supérieur, mon héritage éternel. C'est pourquoi je vous commande, mes enfants, de faire toute bonne volonté à la face du Seigneur.

14) Mathusalem répondit à son père Enoch : « *Qu'est-ce qui plaît à tes yeux, père, que nous fassions des nourritures devant ta face, pour que tu bénisses nos maisons et tes fils et tous les gens de ta maison ? Et tu glorifieras ton peuple, et ainsi ensuite tu partiras* ». Et Enoch répondit à son fils et dit : « *Ecoutez, enfants, depuis que le Seigneur m'a oint de l'huile de sa gloire, il n'y a pas eu de nourriture en moi, et la nourriture ne m'est pas agréable, et je n'ai pas envie de nourriture terrestre. Mais appelle tes frères et tous les gens de notre maison et les anciens du peuple, pour que je leur parle et que je parte* ».

Et Mathusalem se hâta, et il appela ses frères Regim et Arum et Achazuchan et Charimion et tous les anciens du peuple, et il les amena devant la face de son père Enoch, et ils s'inclinèrent devant lui.

Et Enoch les accueillit et les bénit, et il leur répondit en disant :

15) Ecoutez, enfants. Dans les jours de votre père Adam, le Seigneur descendit sur la terre pour la visiter et toute sa création qu'il avait faite lui-même. Et le Seigneur appela toutes les bêtes de la terre et tout reptile de la terre et tous les oiseaux ailés, et il les amena devant la face de votre père Adam, pour qu'il donnât des noms à tous sur la terre. Et le Seigneur les laissa auprès de lui, et il lui soumit tout en inférieur, en second lieu l'ayant également rendu sourd, pour toute soumission et pour l'obéissance à l'homme. Car il fit l'homme seigneur de tous ses biens : sur eux, il n'y aura pas de jugement pour toute âme vivante, mais pour celle de l'homme seul. Pour toutes les âmes des bêtes, il y a dans le grand siècle un seul lieu et un seul parc et un seul pacage. Car l'âme des animaux, que le Seigneur a faite, ne sera pas fermée jusqu'au jugement, et toutes les âmes accusent l'homme. Celui qui paît mal l'âme des bêtes est inique pour sa propre âme ; mais qui amène un sacrifice de bêtes pures, c'est guérison, il guérit son âme, et qui apporte un sacrifice d'oiseaux purs, c'est guérison, il guérit son âme. Et tout ce que vous avez pour la nourriture, liez-le aux quatre pattes c'est guérison, il guérit son âme ; qui met

à mort toute bête sans la lier, c'est loi mauvaise, il est inique pour sa propre âme. Qui fait du mal à une bête en secret, c'est loi mauvaise, il est inique pour sa propre âme. Qui fait du mal à une âme d'homme fait tort à sa propre âme, et il n'y a pas pour lui de guérison à jamais. Qui commet un meurtre fait mourir son âme, et il n'y a pas pour lui de guérison à jamais. Qui pousse un homme dans un filet s'y prend lui-même, il n'y a pas pour lui de guérison à jamais; et qui pousse un homme en jugement, son jugement ne manquera pas à jamais.

Maintenant donc, mes enfants, gardez votre cœur de toute injustice que le Seigneur a en aversion, et surtout de toute âme vivante autant qu'en a créé le Seigneur. Ce qu'un homme demande au Seigneur pour son âme, ainsi le fera-t-il pour toute âme vivante. Car dans le grand siècle beaucoup de retraites sont préparées pour l'homme, des maisons très bonnes, des maisons mauvaises sans nombre. Heureux celui qui s'en va dans les bonnes demeures, et en effet dans les mauvaises il n'y a pas de séjour. Et un homme, quand il place la parole dans son cœur d'apporter un don devant la face du Seigneur et que ses mains ne le font pas, alors le Seigneur détourne le travail de ses mains, et il n'y a pas d'obtention ; si ses mains le font, et que son cœur murmure et que ne cesse pas la souffrance de son cœur, le murmure est sans profit.

Heureux l'homme qui dans sa patience apporte le don devant la face du Seigneur, parce qu'il trouvera rétribution. Et un homme, quand de sa bouche il fixe un temps pour apporter un don devant la face du Seigneur, et qu'il le fait, alors il trouvera rétribution; mais si passe le temps fixé, il accomplit sa parole, son repentir n'est pas agréé, parce que tout retard fait scandale. Et un homme, quand il couvre qui est nu et donne le pain à l'affamé, trouvera rétribution; mais si son *cœur* murmure, alors c'est une perte qu'il fait, et il n'y aura pas obtention. Et quand le pauvre est rassasié, et que son cœur est méprisant, alors il perd toute sa bonne *œuvre* et il n'obtient pas, parce que le Seigneur a en horreur tout homme méprisant.

16) Et il arriva, quand Enoch eut parlé à ses enfants et aux princes du peuple, que tout son peuple et tous ses voisins entendirent que le Seigneur appelait Enoch. Et ils se concertèrent tous, disant : « *Allons et saluons Enoch* ». Et il se rassembla jusqu'à 2.000 hommes, et ils vinrent jusqu'au lieu Azouchan, où étaient Enoch et ses fils et les anciens du peuple. Et ils saluèrent Enoch, disant : « *Toi, béni du Seigneur le roi éternel, bénis maintenant ton peuple et glorifie-nous à la face du Seigneur, parce que le Seigneur t'a choisi pour te placer comme celui qui ôte nos péchés* ».

17) Enoch répondit à son peuple : – Ecoutez mes enfants. Avant que toutes choses ne fussent, et avant que toute la création n'eût lieu, le Seigneur établit le Siècle de la création, et après cela il fit toute sa création visible et invisible, et après tout cela il créa l'homme à son image et mit en lui les yeux pour voir, les oreilles pour entendre, le *cœur* pour penser et l'esprit pour conseiller. Alors le Seigneur délivra le Siècle à cause de l'homme et le divisa en temps et en heures, pour que l'homme médite les changements des temps et leurs fins, les débuts et les fins des années et des mois et des jours et des heures, et pour qu'il calcule la mort de sa propre vie. Quand s'achèvera toute la création que le Seigneur a faite, et que tout homme ira au grand jugement du Seigneur, alors les temps périront, et il n'y aura plus d'années, ni mois ni jours et heures ne seront plus comptés, mais il se fera un seul siècle.

Et tous les justes qui échapperont au grand jugement du Seigneur s'uniront au grand siècle, et le siècle en même temps s'unira aux justes, et ils seront éternels. Et il n'y aura plus en eux fatigue, ni souffrance, ni affliction, ni attente de violence, ni non plus la peine de la nuit, ni des ténèbres, mais ils auront une grande lumière pour toujours, et une muraille indestructible, et ils auront un grand paradis, abri d'un séjour éternel. Heureux les justes qui échapperont au grand jugement du Seigneur, parce que les visages brilleront comme le soleil.

Maintenant donc, mes enfants, gardez vos âmes de toute injustice, de tout ce que le Seigneur a pris en aversion. Marchez devant la face du Seigneur et servez-le lui seul, et apportez toute offrande à la face du Seigneur. Car si vous levez le regard vers le ciel, le Seigneur est là, parce que le Seigneur a fait les cieux ; si vous portez le regard sur la terre et sur la mer et que vous pensiez aux choses souterraines, le Seigneur est là aussi, parce que le Seigneur a fait toutes choses. Et aucune œuvre ne se cachera à la face du Seigneur. Dans la patience, dans la douceur et dans l'affliction de vos tribulations, sortez de ce siècle de souffrance.

18) Pendant qu'Enoch conversait avec son peuple, le Seigneur envoya les ténèbres sur la terre, et ce furent les ténèbres, et des ténèbres couvrirent les hommes qui se tenaient avec Enoch. Et les anges se hâtèrent, et les anges prirent Enoch et l'emmenèrent au ciel supérieur, et le Seigneur l'accueillit et le plaça devant sa face à jamais. Et les ténèbres se retirèrent de la terre et ce fut la lumière, et le peuple vit, et il comprit comment Enoch avait été pris ; et ils glorifièrent Dieu et ils s'en allèrent dans leurs maisons.

19) [Addition du réviseur. Voir la fin du texte d'André Vaillant. La suite constitue la version « longue » et considérée comme un ajout tardif]

20) Et Mathusalem et ses frères, les fils d'Enoch, se hâtèrent, et ils construisirent un autel au lieu Azouchan, d'où Enoch avait été pris, et ils prirent avec eux des moutons et des bœufs et ils sacrifièrent à la face du Seigneur. Et ils convoquèrent tout le peuple venu avec eux à la réjouissance, et le peuple apporta des dons aux fils d'Enoch, et ils firent la réjouissance et la joie pendant trois jours.

21) Et le troisième jour, au temps du soir, les anciens du peuple parlèrent à Mathusalem, disant : « *Viens et tiens-toi à la face du Seigneur et à la face de ton peuple et à la face de l'autel du Seigneur, et tu seras glorifié dans ton peuple* ». Et Mathusalem répondit à son peuple : « *Oh! le Seigneur, le Dieu de mon père Enoch, c'est lui-même qui élèvera un prêtre sur son peuple* ». Et le peuple attendit toute cette nuit au lieu Azouchan, et Mathusalem resta près de l'autel et pria le Seigneur, et il dit : « *Seigneur de tout le siècle, qui es l'unique, qui as élu notre père Enoch, toi, Seigneur, manifeste un prêtre pour ton peuple, et donne aux cœurs l'intelligence de craindre ta gloire et de tout faire selon ta volonté* ».

Et Mathusalem s'endormit, et le Seigneur lui apparut dans une vision nocturne, et il lui dit : « *Ecoute, Mathusalem, je suis le Seigneur, le Dieu de ton père Enoch : écoute la voix de ton peuple, et tiens-toi à leur face et à la*

face de mon autel, et je te glorifierai à la face de ce peuple, mon peuple, pendant tous les jours de ta vie ». Et Mathusalem se leva de son sommeil et bénit celui qui s'était manifesté à lui.

Et les anciens du peuple vinrent au matin auprès de Mathusalem, et le Seigneur Dieu dirigea le cœur de Mathusalem à écouter la voix du peuple, et il leur dit : « *Le Seigneur notre Dieu, ce qui est bien à ses yeux, qu'il le fasse sur ce peuple, son peuple* ». Et Sarsan et Charmis et Zazas et les anciens du peuple se hâtèrent, et ils vêtirent Mathusalem d'un vêtement de choix, et ils mirent sur sa tête une couronne brillante. Et le peuple se hâta, et le peuple amena moutons et bœufs et des oiseaux tout exactement choisi, pour que Mathusalem sacrifiât à la face du Seigneur et à la face du peuple. Et Mathusalem monta au lieu de sacrifice du Seigneur, comme l'étoile du matin qui se lève, et tout le peuple venant à la suite. Et Mathusalem se tint à l'autel, et tout le peuple autour de l'autel. Et les anciens du peuple, prenant les moutons et les bœufs, les lièrent aux quatre pattes et les placèrent à la tête de l'autel, et le peuple dit à Mathusalem : « *Prends ton couteau, et égorge ces victimes exactement choisies à la face du Seigneur* ».

Et Mathusalem, tendant ses bras vers le ciel, invoqua le Seigneur, disant : « *Hélas, Seigneur, qui suis-je, moi, pour me tenir à la tête de ton autel et à la tête de tout ton peuple. Et maintenant, Seigneur, jette le regard sur ton*

serviteur et sur la tête de tout ton peuple et sur tous les soins minutieux, et donne la grâce à ton serviteur à la face de ce peuple : pour qu'ils comprennent que c'est toi qui as ordonné un prêtre pour ton peuple ».

Et il arriva, pendant que Mathusalem priait, que l'autel fut secoué, et que le couteau se dressa de l'autel, et le couteau sauta dans les mains de Mathusalem à la face de tout le peuple. Et tout le peuple fut pris de tremblement et il glorifia le Seigneur, et Mathusalem fut honoré à la face du Seigneur et à la face de tout le peuple depuis ce jour. Et Mathusalem prit et égorgea tout ce qui était venu du peuple. Et le peuple se réjouit et fut dans l'allégresse devant la face du Seigneur et à la face de Mathusalem en ce jour, et ensuite ils s'en allèrent dans leurs maisons.

22) Et Mathusalem se tint à la tête de l'autel et à la tête de tout le peuple à partir de ce jour. En 1480, il explora toute la terre, et il rechercha tous ceux qui avaient cru au Seigneur, et ceux qui avaient changé, il les corrigea et les convertit, et il ne se trouva pas un homme changeant pour s'écarter de la face du Seigneur pendant tous les jours que vécut Mathusalem. Et le Seigneur bénit Mathusalem et eut bienveillance pour ses sacrifices et pour ses dons et pour tout le service qu'il servit à la face du Seigneur.

Et après l'achèvement des jours de Mathusalem, le Seigneur lui apparut dans une vision nocturne et lui dit : « *Ecoute, Mathusalem, je suis le Seigneur, le Dieu de ton père Enoch. Je veux que tu saches que les jours de ta vie sont*

achevés et que le jour de ton repos approche. Appelle Nir, le second fils de ton fils Lamech, et revêts-le de tes vêtements sacrés, et tu le placeras à mon autel, et tu lui diras tout ce qui lui arrivera dans ses jours : parce que les temps approchent de la destruction pour toute la terre et de tout homme et de tout ce qui se meut sur la terre. Car dans ses jours il y aura un grand désordre sur la terre, parce que l'homme a envié son prochain, et le peuple s'abattra sur le peuple et la nation soulèvera la guerre contre la nation, toute la terre s'emplira de sang et de mauvais désordre ; de plus encore ils abandonneront leur créateur et adoreront ce qui est fixé dans le ciel et ce qui marche sur la terre et les vagues de la mer, et l'Adversaire se glorifiera et se réjouira de leurs œuvres pour mon affliction. Toute la terre changera son ordre, et tout fruit et toute herbe changeront leurs temps : car ils attendront le temps de la destruction. Et toutes les nations changeront sur la terre pour mon affliction.

Et alors, moi, je commanderai à l'abîme, il sortira et se précipitera sur la Terre, et les dépôts des eaux du ciel se précipiteront d'en haut sur la terre en une grande matière selon la première matière, et toute la constitution de la terre périra, et toute la terre sera secouée et sera privée de son solide à partir de ce jour. Alors moi je préserverai Noé, le fils premier-né de ton fils Lamech, et je ferai lever de sa semence un autre monde, et sa semence durera dans les siècles ».

Et Mathusalem, se levant de son sommeil, s'affligea grandement du songe. Et il fit venir tous les anciens du peuple et leur raconta tout ce que le Seigneur lui avait dit, et la vision de ce qui lui avait été révélé par le Seigneur. Et le peuple s'affligea de sa vision, et il lui répondit : « *Le Seigneur est puissant pour faire selon sa volonté, et maintenant fais tout comme le Seigneur te l'a dit* ». Et Mathusalem appela Nir, le second fils de Lamech, et il le revêtit des vêtements du sacerdoce devant la face de tout le peuple, et il le plaça à la tête de l'autel et il lui apprit tout ce qu'il avait à faire dans le peuple. Et Mathusalem dit au peuple : « *Voici Nir, lui sera à votre face, à partir d'aujourd'hui, le guide des princes* ». Et le peuple répondit à Mathusalem « *qu'il le soit pour nous, et que soit la parole du Seigneur, comme il te l'a dite* ».

Et pendant que Mathusalem parlait au peuple, son esprit se troublait, et pliant les genoux il tendit ses bras vers le ciel, priant le Seigneur, et comme il priait son esprit sortit. Et Nir et tout le peuple se hâtèrent, et ils bâtirent une tombe à Mathusalem, et ils placèrent pour lui l'encens et la canne et beaucoup de sanctifications. Et Nir et le peuple allèrent, ils levèrent le corps de Mathusalem, et ils le placèrent dans le tombeau qu'ils lui avaient bâti, et ils le recouvrirent. Et le peuple dit : « *Béni a été Mathusalem à la face du Seigneur et à la face de tout le peuple* ». Et de là ils se rassemblèrent,

et Nir dit au peuple « *hâtez-vous aujourd'hui, amenez le mouton et le taureau et la tourterelle et la colombe, pour que nous sacrifiions à la face du Seigneur, et réjouissez-vous aujourd'hui, puis ensuite allez dans vos maisons* ».

Et le peuple écouta Nir le prêtre, et ils se hâtèrent et amenèrent les victimes, et ils les lièrent à la tête de l'autel. Et Nir prit le couteau du sacrificateur et il sacrifia à la face du Seigneur. Et le peuple se hâta et fit ce qui était prescrit, et ils se réjouirent : à la face du Seigneur, tout le jour, ils glorifièrent le Seigneur Dieu sauveur de Nir, et à la face du peuple. A partir de ce jour ce fut la paix et l'ordre sur toute la terre dans les jours de Nir, pendant 202 ans. Et après cela le peuple changea en s'écartant du Seigneur, et ils commencèrent à être envieux les uns des autres, et le peuple s'agitait contre le peuple et la nation se leva en lutte contre la nation, et il y eu un grand trouble. Et Nir le prêtre l'entendit et s'en affligea grandement, et il dit dans son cœur : « *Le temps approche, plaise à Dieu, et la parole que le Seigneur a dite à Mathusalem le père de mon père* ».

23) Et voici la femme de Nir, Sophonim, stérile et qui n'avait pas donné d'enfant à Nir, et Sophonim était au temps de la vieillesse et au jour de la mort, et elle conçut dans son ventre ; or Nir le prêtre n'avait pas dormi avec elle depuis le jour où le Seigneur l'avait placé à la face du peuple. Et Sophonim eut honte et se cacha tous les jours, et personne du peuple ne le sut. Et elle était au jour de l'enfantement, et Nir se souvint de sa femme et l'appela à

lui dans sa maison pour converser avec elle. Et Sophonim alla auprès de son mari Nir, et voici, elle était enceinte au temps de l'enfantement. Et, la voyant, Nir eut honte d'elle grandement, et il lui dit « *Pourquoi as-tu fait cela, femme, et m'as-tu fait honte devant la face de tout le peuple ? Et maintenant va-t-en de moi, va où tu as conçu la honte de ton ventre, pour que je ne souille pas mes mains sur toi et que je ne pèche pas à la face du Seigneur* ». Et Sophonim répondit à son mari, disant « *Voici, mon seigneur, le temps de ma vieillesse, et il n'y a pas eu en moi de fougue de jeunesse et je ne sais pas comment a été conçue l'indécence de mon ventre* ».

Et Nir ne la crut pas, et lui dit une seconde fois « *Va-t-en de moi, de peur que je ne te frappe et que je ne pèche à la face du Seigneur »*. Et il arriva, quand Nir parlait à sa femme, que Sophonim tomba aux pieds de Nir et mourut. Et Nir s'affligea grandement et dit dans son cœur : « *Est-ce de ma parole que cela lui est arrivé ? Et maintenant miséricordieux est le Seigneur éternel, puisque ma main n'a pas été sur elle »*. Et Nir se hâta et ferma la porte de sa maison et alla chez son frère Noé, et il lui raconta tout ce qui était arrivé à sa femme. Et Noé se hâta vers la chambre de son frère : et l'aspect de la femme de son frère était dans la mort, et ses entrailles au temps de l'enfantement. Et Noé dit à Nir : « *Ne te désole pas, mon frère Nir, car le Seigneur a couvert aujourd'hui notre honte, puisque personne du peuple ne le sait ; et maintenant hâtons-nous, et enterrons-la, et le Seigneur couvrira notre indécence* ».

Et ils placèrent Sophonim sur un lit, et ils la vêtirent de vêtements noirs, et ils fermèrent la porte, et ils creusèrent des tombes en secret. Et quand ils furent sortis vers son tombeau, l'enfant sortit du cadavre de Sophonim, et il était assis sur le lit. Et Noé et Nir entrèrent pour ensevelir Sophonim, et ils virent l'enfant assis près du cadavre, et raclant son vêtement. Et Noé et Nir s'effrayèrent fort : car l'enfant était achevé de corps, il parlait par sa bouche et bénissait le Seigneur. Et Noé et Nir l'examinaient beaucoup, disant : « *Ceci est du Seigneur, mon frère* ». Et voici, le sceau du sacerdoce était sur sa poitrine, et glorieux d'aspect. Et Noé dit à Nir : « *Frère, voici que le Seigneur renouvelle la demeure de sanctification après nous* ». Et Nir et Noé se hâtèrent, et ils lavèrent le petit enfant, et ils le vêtirent des vêtements du sacerdoce. Et il lui donna les pains de bénédiction, et il mangea. Et ils l'appelèrent du nom de Melchisédech.

Et Noé et Nir prirent le corps de Sophonim, et ils la dépouillèrent des vêtements noirs, ils lavèrent son corps et la vêtirent de vêtements brillants et de choix. Et ils lui bâtirent un autre tombeau, et Noé, Nir et Melchisédech allèrent et l'ensevelirent avec honneur publiquement. Et Noé dit à son frère : « *Garde l'enfant en cachette jusqu'au moment favorable, parce que le peuple est devenu méchant sur toute la terre, et de quelque façon, le voyant, ils le feront mourir* ». Et Noé alla à son lieu d'habitation.

Et voici toutes iniquités sur toute la terre dans les jours de Nir. Et Nir s'affligeait beaucoup plus au sujet du petit enfant, disant : « *Que ferai-je de lui ?* » Et tendant ses bras vers le ciel il invoqua le Seigneur, disant : « *Hélas, Seigneur éternel, toutes iniquités se sont multipliées sur la terre dans mes jours, et moi je connais que notre fin est proche. Et maintenant, Seigneur, quelle est la vision de cet enfant et quel est son jugement, ou que ferai-je de lui, pour qu'il ne soit pas retenu avec nous dans cette destruction ? »* Et le Seigneur entendit Nir, et il lui apparut dans une vision nocturne, et il lui dit : « *Voici que déjà, Nir, une grande perdition a eu lieu sur la terre : je ne la souffrirai plus et ne la supporterai plus. Voici que moi je pense faire tomber bientôt une grande destruction sur la terre ; mais pour le petit enfant n'aie pas de souci, Nir, parce que moi, dans peu de temps, j'enverrai mon archistratège Michel, et il prendra l'enfant et le placera dans le paradis de l'Eden. Et il ne périra pas avec ceux qui doivent périr, et moi je l'ai montré, et il sera mon prêtre des prêtres, à jamais Melchisédech, et je le sanctifierai, et je le changerai en un grand peuple qui me sanctifiera* ». Et Nir, se levant de son songe, bénit le Seigneur qui s'était manifesté à lui, disant : « *Béni le Seigneur, le Dieu de nos pères, qui n'a pas donné le blâme à mon sacerdoce dans le sacerdoce de mes pères, parce que ta parole a créé un grand prêtre dans la matrice de Sophonim ma femme. Car je n'avais pas de descendance, et que cet enfant me tienne lieu de descendance, et il deviendra comme mon fils, et tu le compteras au nombre de*

tes serviteurs, de Sonfi et Onoch et Rusi et Milam et Seruch et Arusan, Nail et Enoch et Mathusalem et ton serviteur Nir, et Melchisédech sera la tête des prêtres dans une autre race. Je sais en effet que cette race finira dans la confusion et que tous périront, et Noé mon frère sera conservé en ce jour pour les procréations, et de sa race se lèvera un peuple nombreux, et Melchisédech deviendra la tête des prêtres en un peuple de monarchie qui te sert, Seigneur ».

Et il arriva, quand l'enfant eut achevé 40 jours dans la demeure de Nir, que le Seigneur dit à Michel : « *Descends sur la terre auprès de Nir le prêtre, et prends l'enfant Melchisédech qui est avec lui et place-le dans le paradis de l'Eden en garde. Car déjà le temps approche, et moi je lâcherai toutes les eaux sur la terre, et tout ce qui est sur la terre périra, et je le relèverai en une autre race, et Melchisédech sera la tête des prêtres dans cette race* ». Et Michel se hâta et descendit en volant de nuit. Et Nir était dormant sur son lit la nuit, et Michel lui apparut et lui dit : « *Ainsi parle le Seigneur à Nir : Remets-moi l'enfant que je t'ai confié* ». Et Nir ne reconnut pas celui qui lui parlait, et son cœur était troublé : « *Est-ce que, dit-il, le peuple informé de l'enfant le prendra et le tuera ? Car le cœur du peuple est devenu pervers devant la face du Seigneur* ». Et il répondit à Michel et dit : « *Il n'y a pas d'enfant chez moi, et je ne connais pas celui qui me parle* ». Et Michel lui répondit : « *N'aie pas peur, Nir, je suis l'archistratège du Seigneur, le Seigneur m'a envoyé, et voici, je prendrai ton enfant aujourd'hui et j'irai avec lui et je le placerai dans le paradis*

de l'Eden. » Et Nir se souvint du premier songe et il crut, et il répondit à Michel : « *Béni est le Seigneur qui t'a envoyé aujourd'hui à moi, et maintenant bénis ton serviteur Nir, et prends l'enfant et fais de lui tout ce qui t'a été dit* ». Et Michel prit l'enfant Melchisédech. En cette nuit sur ses ailes, et il le plaça dans le paradis de l'Eden. Et Nir se leva au matin, et il alla dans la maison, et il ne trouva pas l'enfant.

Et il y eut joie et chagrin pour Nir grandement, parce qu'il avait l'enfant à la place d'un fils.

A notre Dieu gloire en tout temps, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le Slavon

C'est le missionnaire grec saint Cyrille et son frère Méthode qui ont été les premiers à convertir les peuples slaves au christianisme vers l'an 850.

Alors qu'ils se trouvaient dans la Tchécoslovaquie actuelle, ils ont inventé un nouvel alphabet à partir du grec, avec au total 43 lettres capables de représenter sans erreurs les sons bizarres des langues slaves.

Ce premier script, le glagolitique, a permis à Cyrille de traduire le Nouveau Testament au profit des peuples slaves. L'alphabet est d'ailleurs tellement simple, qu'il est presque impossible de faire des fautes d'orthographe.

Dans son évolution logique, le glagolitique s'est transformé en slavon avant de devenir le cyrillique actuel. Mais dans tous les cas, il n'a pas connu de modification aussi radicale dans son évolution que le cunéiforme en 3000 av. JC. Seules quelques lettres ont disparu. L'alphabet serbe en possède aujourd'hui 30 et le russe 33.

II

Le Livre des Secrets d'Enoch
manuscrit Uvarov

avec l'appareil de notes d'André Vaillant

AVANT-PROPOS

Ce livre est un produit de mon cours à l'École pratique des Hautes Études, et de ma collaboration très amicale avec M. Émile Turdeanu. *C'est lui qui, étudiant le problème général des apocryphes slaves, m'a demandé un commentaire philologique de cet apocryphe important dont l'interprétation textuelle présente de sérieuses difficultés. Il m'est apparu que la tâche la plus urgente était d'essayer d'établir une édition critique du texte, sur la base des manuscrits déjà publiés. Le* Livre des secrets d'Hénoch *est conservé dans des copies tardives et fautives, et si mal classées que la version longue, imputable à la fantaisie de remanieurs des* xve-xvie *siècles, a été considérée comme plus ancienne que la version courte; ce qui a entraîné à de pénibles erreurs les commentateurs étrangers qui, bien que surpris et inquiets, ne pouvaient que faire confiance aux slavistes.*

Le Livre des secrets d'Hénoch, *de même que la* Vision d'Isaïe *qui lui est proche par le contenu et l'inspiration, offre le grand intérêt de représenter une traduction vieux-slave (*x^e^-xie *siècles) d'un apocryphe de la littérature chrétienne primitive dont le texte grec s'est perdu. Les problèmes que pose la littérature apocryphique sont spéciaux et difficiles, et je ne saurais les traiter, non plus que ceux qui, dans les amplifications récentes, intéressent l'histoire ultérieure des apocryphes ou la cosmologie et l'astrologie chez les Byzantins et les Slaves. Ma tâche se limite à m'efforcer d'établir un texte correct et d'en donner une traduction exacte, pour fournir une base meilleure aux études des spécialistes. Quant aux sources et aux rapprochements, je m'en tiens en principe à ce qui est indispensable pour l'intelligence du texte : l'indication des emprunts aux Écritures et la confrontation, qui s'impose constamment, avec le* Livre d'Hénoch *juif dont le* Livre des secrets d'Hénoch *est le prolongement chrétien.*

Je remercie M. Émile Turdeanu *de toute l'aide qu'il m'a apportée dans mon travail. Il a mis à ma disposition sa documentation sur les apocryphes et les livres de sa bibliothèque; et, dans la critique à laquelle nous avons en commun soumis le texte, j'ai beaucoup profité de ses observations. J'adresse aussi tous mes remerciements à M. Henri-Charles* Puech *qui a bien voulu lire mon ouvrage en manuscrit et, avec toute sa compétence, m'a fait des remarques dont j'ai tenu grand compte, et à M.* Dupont-Sommer *pour l'intérêt qu'il a témoigné à cette édition nouvelle du* Livre des secrets d'Hénoch.

INTRODUCTION

I. — Les manuscrits slaves

Le mérite le plus grand dans le rassemblement des matériaux relatifs au *Livre des secrets d'Hénoch* revient à Matvej Sokolov, qui, de 1882 jusqu'à sa mort en 1906, n'a pas cessé sur ce sujet son enquête fructueuse, découvrant les meilleurs manuscrits et retrouvant les traces du texte dans des compilations variées. Les résultats de ses recherches sont consignés dans deux volumes des **Чтенія** de l'Université de Moscou : année 1899, l. IV, pp. 1-112, et année 1910, l. IV, pp. 111-182 et pp. 1-167 [1]. La seconde publication, posthume et inachevée, a été assurée par M. Speranskij. Il suffit de renvoyer à cette publication pour toute la bibliographie slave, en ajoutant la dernière reproduction du texte par J. Ivanov dans ses **Богомилски книги и легенди** («Livres et légendes bogomiles»), Sofia, 1925, Académie Bulgare, pp. 165-191.

Malheureusement, la découverte de l'Hénoch slave s'est faite progressivement, et Sokolov n'a pas su se libérer des recherches antérieures et de ses premiers travaux personnels. L'attention avait été attirée sur cet apocryphe, dès 1859, par un extrait de deux manuscrits de la Bibliothèque Synodale de Moscou (n[os] 253 et 489) signalé par Gorskij et Nevostruev dans leur remarquable catalogue de cette bibliothèque [2], qui a été et qui reste une des bases les plus solides de la philologie slavonne moderne. D'autres extraits ont été trouvés ensuite, puis des manuscrits. Le premier manuscrit publié, par A. Popov en 1880, celui de Poltava de 1679, est le plus détestable, et qui présente le texte le plus remanié, mais on ne pouvait pas le reconnaître alors; le deuxième, par St. Novaković en 1884,

[1] C'est-à-dire, comme la pagination compliquée des **Чтенія** est celle des travaux des auteurs, **Матеріалы и замѣтки по старинной славянской литературѣ** («Matériaux et notes sur la littérature slave ancienne»), fasc. III, VII, **Славянская книга Эноха** («Le livre slave d'Hénoch»), 182 pages (textes) et 167 pages (étude des textes).

[2] **Описаніе славянскихъ рукописей Московской Синодальной Библіотеки**, II, 2, pp. 626-627.

celui de la Bibliothèque Nationale de Belgrade n° 151 des XVIe-XVIIe siècles, donne un texte visiblement abrégé et mutilé par des lacunes. Le problème se posait ainsi de l'existence de deux versions, l'une longue et l'autre courte. L'antériorité de la version longue s'est trouvée confirmée pour Sokolov par la découverte qu'il a faite en 1886 du manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Belgrade n° 321 du XVIe siècle, et il s'est refusé ensuite à reviser sur ce point son jugement, bien que trouvant peu après deux représentants complets de la version courte, celui de la collection Barsov du XVIIe siècle et celui de la collection Uvarov du XVe siècle. Davantage : dans son édition de 1899, il traite le manuscrit d'Uvarov comme représentant de la version longue, et il en donne les variantes au bas du texte du manuscrit de Belgrade n° 321 [1]. Dans l'édition de 1910, il se corrige, mais en faisant du manuscrit d'Uvarov le témoin d'une « version intermédiaire » dont dériveraient les versions courtes. Son seul argument (p. 34) paraît être le fait que le manuscrit d'Uvarov conserve dans le titre ($1_{1\text{-}10}$) le même texte développé que le manuscrit de Belgrade. Mais les copistes modifient les titres à leur fantaisie, et pour tout le reste le manuscrit d'Uvarov s'accorde avec les autres manuscrits de la version courte, dont il ne diffère que par de légères additions (voir p. XXV).

Sokolov était pourtant forcé de reconnaître que la version courte est attestée avant la version longue : outre le manuscrit d'Uvarov du XVe siècle, le plus ancien des manuscrits complets, tous les extraits qu'il signale de l'apocryphe dans des recueils du XIVe au XVIIe siècle sont pris à la version courte. Pour les savants étrangers, ils connaissaient l'Hénoch slave par les traductions allemande de Bonwetsch et anglaise de Morfill en 1896, faites sur les éditions de Popov (version longue) et de Novaković (version courte réellement abrégée), et par la traduction latine de Sokolov dans son édition de 1899, faite sur le manuscrit de Belgrade n° 321 (version longue). La version longue qu'on leur présentait comme originelle leur paraissait étrange, avec son angélologie tardive et son comput ecclésiastique, et Charles [2] est parfois bien embarrassé pour l'interpréter comme texte de la littérature chrétienne primitive.

On a fini, malgré l'autorité de Sokolov, par reconnaître l'évidence : la version courte est seule ancienne. C'est Nathaniel Schmidt qui le premier, semble-t-il, s'en est avisé, et il l'a démontré par une série de preuves [3].

[1] D'où, dans l'édition commode, mais hâtive de J. Ivanov, Богомилски книги и легенди, p. 165, la place du manuscrit d'Uvarov parmi les manuscrits de la version longue « primitive ».

[2] R. H. Charles, *The apocrypha and pseudepigrapha of the Old Testament*, II, pp. 425-469.

[3] *Journal of the American Oriental Society*, XLI, 1921, pp. 307 312.

Sans connaître encore son article, j'en ai eu la conviction dès mon premier contact avec le texte slave, mais il m'a fallu une étude plus poussée pour me rendre compte à quel point on s'était mépris sur la valeur de la version longue, et combien ses amplifications étaient tardives. Il y a eu en fait plusieurs remaniements successifs, que l'on peut approximativement dater et localiser. On distinguera trois états du texte.

I. — Traduction du grec (version courte). Elle est conservée par les manuscrits suivants, tous médiocres, mais constituant trois familles distinctes :

1° *U.* — Manuscrit de la collection Uvarov n° 3 (18) du XVe siècle, de rédaction russe. Édité par Sokolov (ms. У), 1910, pp. 111-130, et étudié par lui, pp. 32-44. Il y relève (p. 44) des traits du russe du nord, indiquant comme origine la région de Novgorod-Pskov.

2° *B.* — Manuscrit de la collection Barsov, du XVIIe siècle, de rédaction russe. Édité par Sokolov (ms. Б), 1899, pp. 83-107, et décrit par lui, 1910, pp. 54-69.

3° *N.* — Manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Belgrade n° 151 (443), des XVIe-XVIIe siècles, de rédaction serbe, mais avec quelques traits qui indiquent qu'il a été copié sur un original russe. Édité par St. Novaković, *Starine*, XVI, 1884, pp. 67-81; décrit par Sokolov (ms. H), 1910, pp. 72-74. Le texte est assez fortement abrégé, et il s'arrête à la fin du chapitre XVIII (32_9), mais des bouts de phrases des chapitres XXII (35_{12}) et XXIII (40_{5-7}, 41_{1-3}) se retrouvent interpolés dans le chapitre XVII (31_{13-14}, n. 22).

V. — Manuscrit de la Bibliothèque de Vienne n° 125, du XVIIe siècle, de rédaction serbe, avec des traits russes plus accusés que dans *N.* Décrit par Sokolov (ms. B), pp. 74-77. Il donne un texte pratiquement identique à celui de *N,* et c'est pourquoi il n'en a été relevé que quelques variantes, que Sokolov signale dans son apparat critique de *B.*

B². — Manuscrit de la collection Barsov, daté de 1701, de rédaction russe. Édité par Sokolov (ms. Б¹), 1910, pp. 133-142, et décrit par lui, pp. 69-72. Mêmes lacunes que *NV,* même division en chapitres (Sokolov, p. 71), même arrêt à 32_9, même déplacement de texte à 31_{13-14} et ailleurs.

Des extraits de la version courte sont en outre conservés par des sources diverses, toutes russes :

1° *Mpr.* — Le Мѣрило Праведное, la « Balance juste » (de Dieu, expression de Job, XXXI, 6), recueil juridique, manuscrit du monastère

de la Trinité-Saint-Serge, du milieu du XIVe siècle. Il présente, dans un chapitre spécial sous le titre Отъ книгъ Ѥноха праведнагѡ «Du livre d'Hénoch le juste», une suite d'extraits : 30_{18}-31_5 (avec intercalation de 23_{10-11}), 22_{17}-23_9, 28_4-29_{10} (abrégé), 23_{11}-24_8 (abrégé), 25_{6-9}, 25_{13}-26_1 (abrégé), 25_{15}-26_1, 26_{8-16} (abrégé), 22_{9-16} (avec intercalation de 22_{8-9}), 21_9-22_2, 26_{18}-27_3, 26_{17-18}, 27_{4-5}, 27_{10}, 29_{12-14}, 31_{5-14}. Ils sont publiés et étudiés par Sokolov, 1910, pp. 106-118. C'est le plus ancien témoin de l'apocryphe slave, et en raison de sa date c'est lui qui donne le texte le moins altéré, sous un aspect encore vieux-russe, mais les citations sont un peu libres.

Trois manuscrits de la Bibliothèque Synodale ne font que reproduire les extraits du *Mèrilo Pravednoe :* n° 489 du XVe siècle, n° 682 du XVIe siècle, n° 253 du XVIIe siècle (vers 1622). Sokolov les étudie pp. 89-95, signale les variantes des deux premiers, et publie le texte du troisième (1910, textes, pp. 155-157), qui présente une particularité. Il donne le premier extrait sous le même titre que le *Mèrilo Pravednoe,* c'est-à-dire comme tiré du Livre d'Hénoch, puis il dispose les suivants en sentences qu'il attribue au «prêtre Jérémie» (voir p. XV) : Іеремиа прозвитера, ce qui ne doit être qu'une mauvaise lecture d'une abréviation Мѣр(ило) Прав(едное) indiquant la source des citations.

2° *Chr.* — Chronographe de l'Institut d'histoire et de philologie de Nežin, n° 39, du XVIIe siècle. Extraits publiés par Sokolov, 1910, pp. 148-153, avec étude pp. 80-83 : 5_{18}-6_{13}, 7_{1-13}, 8_{6-13}, 28_{4-10} (assez libre), 19_{20}-20_2, 14_5-16_{18}, 24_{12-18}, 20_3-22_5. Bien que tardif, ce manuscrit donne un texte relativement bon là où il n'est pas remanié.

Un autre manuscrit, du Musée Rumjancev n° 590, du XVIIIe siècle, reproduit le début des extraits du Chronographe de Nežin, 5_{18}-6_{13}, 7_{1-9}, parfois avec des leçons meilleures. Texte chez Sokolov, 1910, pp. 147-148, étude pp. 79-80.

3° *Rum.* — Manuscrit du Musée Rumjancev n° 578, de la fin du XVIe siècle. Extraits : 1_{4-5}, 36_{2-4}, dans un très bref résumé de l'apocryphe, puis in-extenso 37_2-42_4. Utilisés par Sokolov, 1899 (ms. П), puis publiés par lui, 1910, pp. 153-155, avec étude pp. 84-89. Ces extraits ont été tirés d'un manuscrit de la famille de *B :* même lacune 40_{3-8}. Dérivant d'une copie moins tardive et moins altérée que *B,* ils rendent service pour l'établissement du texte de la fin de l'apocryphe.

4° *Tr.* — Manuscrit de la Laure de la Trinité-Saint-Serge, n° 793, du XVIe siècle. Extraits chez Sokolov, 1910, pp. 161-162, étude pp. 95-103. C'est un abrégé de la fin de l'apocryphe introduit dans une compilation de chronographe. Le texte est remanié, et il ne répond de façon un peu littérale qu'à 32_{4-9}, 34_{1-6}, 36_{9-10}, 37_8-39_{11} (abrégé), 40_{4-11},

41_{22}-42_{2}. Les extraits ont été pris à un manuscrit de la famille de *U* (Sokolov, p. 103).

On trouve encore une citation de l'Hénoch slave, répondant à 30_{19}-31_{10}, dans la lettre de l'archevêque de Novgorod Gennadij à Ioasaf, archevêque de Rostov et Jaroslavl', datée de 1489. Le texte en est donné par Sokolov, 1910, Étude, p. 119; il est très proche de celui du *Mërilo Pravednoe*, et présente dans l'ensemble les mêmes changements et abrègements.

Enfin, un emprunt à Hénoch dans le *Prolog* (Synaxaire) à la date du 26 mars, fête de l'archange Gabriel, qui apparaît dans plusieurs manuscrits, dont un du xve siècle (Sokolov, 1910, Étude, pp. 103-105), mais qui ne figure pas dans les rédactions anciennes du *Prolog* (Sokolov, pp. 145-146), n'offre comme intérêt que de dépendre de la version du manuscrit *U*, avec son addition $38_{7\text{-}10}$ et sa substitution de Gabriel à Michel (voir p. xxv).

II. — Première révision sur le slave, avec larges amplifications (version longue). Elle est conservée dans son état primitif par un seul manuscrit :

R. — Manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Belgrade n° 321 du xvie siècle. Édité par Sokolov (ms. A), 1899, pp. 1-80, qui en fait son texte de base; étude, 1910, pp. 10-32. La rédaction est moyen-bulgare, mais avec des traits mêlés, et très incorrecte : confusion de ѫ et ѹ, de ѧ et ꙗ, désinences incertaines et fréquemment fautives comme gén. sing. сп(а)сеніє вашего 2_{16}, acc. sing. neutre вышнаѫ pour -нєє 1_{5}, gén. plur. воинь бесплътни 1_{8}. C'est donc du mauvais slavon de Moldavie, manié par un copiste peu lettré qui embrouille le slavon moyen-bulgare et le slavon russe. On voit d'ailleurs que c'est en Roumanie que le manuscrit d'Hénoch a été inséré plus tard, vraisemblablement au xviie siècle (Sokolov, p. 17), dans un recueil composite : on y trouve un lexique slavon-roumain (Sokolov, p. 12). Mais ce manuscrit représente une copie moldave d'un original serbe ou bulgaro-serbe : on le constate par la fréquence de є pour ѧ, et par des formes comme plur. ногє *R* 45_{11} [1].

III. — Nouvelle révision, sur *R*, avec des modifications et quelques additions. Représentée par deux manuscrits :

J. — Manuscrit de Jacimirskij n° 25, du xvie siècle, en moyen-bulgare de Moldavie. Étudié par Sokolov (ms. Я), 1910, pp. 44-53, qui en

(1) Les références précédées de *R* renvoient aux additions de ce manuscrit (p. 86 et suiv.).

signale les variantes par rapport à *R*. Le texte s'arrête après le début du chapitre XXIII, à 37_{13}.

P. — Manuscrit de la collection Chludov, écrit à Poltava en 1679, en rédaction ruthène. Édité et étudié par A. Popov dans les Чтенія, 1880, l. III; résumé chez Sokolov (ms. II), 1910, pp. 32-33. Le texte s'arrête à la fin du chapitre XX, à 32_{14}, avec une brève conclusion. Ce n'est qu'une mauvaise copie tardive, remaniée et fantaisiste, d'un manuscrit de la famille de *J*, avec quelques additions sans intérêt ou saugrenues : le plus retouché et le moins utilisable des manuscrits du *Livre des secrets d'Hénoch*.

On trouve un extrait de ce remaniement de *P* de la seconde révision, donnant R 49_7-51_{24}, dans le manuscrit n° 3058 du Musée Rumjancev, du XVIII[e] siècle. Il a été publié par Sokolov, 1910, pp. 145-147, avec description du manuscrit pp. 77-79.

II. — L'apocryphe grec

Il n'est connu que par la traduction slave, qu'on peut dater du X[e] siècle, ou du XI[e] au plus tard (voir p. XIII). Il a disparu, comme d'autres apocryphes, et comme le *Livre d'Hénoch* juif, bien plus important et qui fut un moment canonique. Mais il existait encore en grec au milieu du XIII[e] siècle, puisque le *Débat du Panagiote et de l'Azymite* lui a fait des emprunts (voir p. XVII).

La traduction slave ne renseigne que sur l'état de l'apocryphe vers le X[e] siècle. On peut reconnaître qu'il était quelque peu altéré dans les manuscrits grecs : dans les noms des quatre frères de Mathusalem, 28_1, les deux derniers sont sûrement des noms de lieux mal compris, et l'on y retrouve le lieu Azouchan (Achouzan) mentionné plus loin; deux chiffres d'années, 34_{10} et 37_2, doivent représenter des additions d'un annotateur qui calculait, à partir de la création du monde, la date de la mort d'Hénoch et celle de la génération qui a précédé le déluge, et le traducteur a dû prendre ces dates dans son original. Mais ce ne sont là que des fautes banales de copistes. Si l'hypothèse n'est pas exclue de remaniements plus graves, rien ne les dénonce, et l'on doit accepter le texte slave, seul témoin : débarrassé des fantaisies des réviseurs slaves qui troublaient Charles dans la rédaction longue supposée originelle, il présente un ensemble parfaitement cohérent, qui restitue sans aucun disparate une œuvre de la littérature chrétienne primitive.

L'Hénoch juif et l'Hénoch chrétien. — C'est un Hénoch judéo-chrétien, continuation et contre-partie chrétienne de l'Hénoch juif antérieur [1]. Les rapports avec l'Hénoch juif sont étroits.

Le chapitre VI est un résumé du « Livre du changement des luminaires du ciel » (Hénoch, LXXII et suiv.), avec même décompte de l'année solaire de 364 jours dont 4 jours intercalaires; le chapitre VII présente la même légende des deux cents « Veilleurs », les Ἐγρήγοροι; la naissance miraculeuse de Melchisédech, chap. XXIII, imite celle de Noé dans Hénoch, CVI. L'angélologie est la même : des esprits (6_6, 8_{12}) distincts des anges, les sept grands anges (10_4), les Ophanim (11_3, 16_4). Dans le détail, les emprunts à l'Hénoch juif sont fréquents : Hénoch est le « scribe » (1_4, cf. 18_{15}), terme de Hénoch, XV, 1 : ὁ γραμματεύς, ... γραμματεὺς τῆς ἀληθείας; l'expression de Hénoch, XVI, 1, « le grand siècle », ὁ αἰὼν ὁ μέγας, est largement utilisée : $15_{1,3}$, 28_{12}, 29_{14}, 31_{19}. Le début même de l'apocryphe suppose l'Hénoch juif et le continue : Hénoch est « dans sa maison, seul, pleurant » (1_{13}); le lecteur est censé savoir pourquoi Hénoch pleure, et c'est l'Hénoch juif, et non la Genèse, qui lui apprend que c'est parce que le mal est sur la terre du fait des Veilleurs et de leur péché.

Ainsi notre apocryphe est soudé à l'Hénoch juif : il en constitue un livre nouveau, à la suite des divers livres dont il se compose, le « premier livre sur les Veilleurs » cité par le Syncelle, qui est le « Livre des paroles de justice et de correction des Veilleurs » (XIV, 1), le « Livre du changement des luminaires du ciel » (LXXII, 1), dont le titre est conservé dans le texte même, et les autres divisions reconnues et baptisées par les éditeurs modernes, chez Fr. Martin [2] « Livre des paraboles », « Livre des songes », « Livre de l'exhortation et de la malédiction ». De ce livre ajouté, le titre devait être « Livre des secrets » : c'est à lui que paraissent se ramener les variantes des manuscrits slaves; il s'agit bien en effet, pour l'essentiel, d'un exposé de ces secrets signalés avec insistance et révélés avec quelque désordre dans l'Hénoch juif, et qui méritaient d'être repris sous une forme plus cohérente : « Je vis tous les secrets des cieux, et comment le royaume sera partagé, et comment les actions des hommes seront pesées dans la balance » (Hénoch, XLI, 1).

[1] Conservé en entier en traduction éthiopienne, en partie dans des fragments grecs assez étendus et dans un court fragment latin. Voir Charles, *op. cit.*, II, pp. 163-281; pour la traduction éthiopienne, François Martin, *Le Livre d'Hénoch*, Paris, 1906; pour les fragments grecs, Henry Barclay Swete, *The Psalms of Solomon with the Greek fragments of the Book of Enoch*, Cambridge, 1899. — Il existe aussi en hébreu un « Livre d'Hénoch » ou « Livre des secrets d'Hénoch », postérieur à l'Hénoch chrétien et qui s'en inspire; il est impossible d'en faire état avant que les spécialistes ne l'aient confronté avec le texte authentique de l'Hénoch chrétien.

[2] *Op. cit.*, p. XV.

L'Hénoch chrétien n'avait pas à se référer à l'Hénoch juif, s'il était conçu comme en faisant partie. C'est un autre apocryphe juif qu'il cite, le *Livre d'Adam et de Seth* (17_8) : le *Livre d'Hénoch* et cet apocryphe sont présentés comme également vénérables et dignes d'être sauvés miraculeusement du déluge.

Uni à l'Hénoch juif, l'Hénoch chrétien a dû partager le sort de cette œuvre, devenue bientôt plus étrange qu'édifiante, et qui, très honorée au début du christianisme, est tombée de bonne heure en discrédit. On n'a à peu près pas de témoignage ancien de son existence. Le moins douteux est celui d'Origène, *De principiis*, I, III, 2 : *Sed et in Enoch his similia describuntur,* qui l'invoque à côté du *Pasteur d'Hermas* à propos de l'œuvre de la création; comme ce sujet n'est pas traité dans l'Hénoch juif, mais est largement développé dans notre apocryphe, c'est de lui nécessairement qu'il s'agit [1], mais on voit qu'Origène ne fait pas de distinction entre les deux Hénoch.

C'est tardivement, avec la traduction slave des xe-xie siècles, que le *Livre des secrets d'Hénoch* resurgit, pour disparaître bientôt en grec. C'est alors un livre à part : son caractère chrétien l'avait sauvé.

L'élément chrétien. — Car ce nouvel Hénoch est chrétien, et s'il prolonge l'Hénoch juif, c'est en s'opposant à lui. L'Hénoch juif châtie sans miséricorde [2], et il s'acharne sur les Veilleurs qu'il damne avec férocité. Le second Hénoch se fait des Veilleurs de Daniel (IV, 13, 17, 23) une idée plus favorable : ils ont désobéi, ils ont péché, mais ces anges n'ont pas participé à la faute impardonnable des anges rebelles, ils sont relégués dans le 5e ciel (chap. VII), tout proches encore des grands anges du 6e ciel et des «Glorieux» du 7e ciel, et Hénoch parvient à les réconcilier avec Dieu (9_{17}-10_2). Les malédictions de Hénoch, XCVIII, 9 et suiv., sont imitées 26_4 et suiv., mais précédées de bénédictions; ailleurs, $22_{6\text{-}16}$, on n'a qu'une liste de «béatitudes», et il y en a huit, exactement comme pour les *μακαρισμοί* de Matthieu, V, 3-10.

S'écartant de l'Hénoch juif, l'Hénoch de la Sagesse de Sirach, modèle de pénitence (XLIV, 1 : *ὑπόδειγμα μετανοίας ταῖς γενεαῖς*), l'Hénoch de saint Paul, modèle de la foi (Hébr., XI, 5 : *πίστει Ἐνὼχ μετετέθη*), est devenu l'annonciateur de la bonne nouvelle. Les accents chrétiens sont aisément reconnaissables sous le déguisement du style biblique : «ce lieu, Hénoch, est préparé pour les justes» 4_{19} est Mat., XXV, 34 : *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν;* «dans le grand siècle, beaucoup de retraites sont préparées pour l'homme» 29_{14} est Jean, XIV,

[1] Charles, *op. cit.*, II, p. 427.
[2] Fr. Martin, *op. cit.*, p. XXI.

2 : *ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν.* Dans l'Hénoch juif, le Seigneur dit à Hénoch : *μὴ φοβηθῇς, Ἐνώχ*, xv, 1 ; dans le second Hénoch, il lui dit : « Courage, Hénoch, n'aie pas peur » 12_{11}, comme Jésus à ses disciples : Mat., xiv, 27 : *θαρσεῖτε..., μὴ φοβεῖσθε;* ce n'est qu'une nuance, mais qui ajoute au texte juif l'onction évangélique dont il est complètement dépourvu.

L'Hénoch juif, après la condamnation impitoyable des crimes des Veilleurs, responsables du déluge, s'achève par le récit de la naissance de Noé, le « consolateur » qui sauvera l'humanité (cvi-cvii); mais Noé, enfant merveilleux, reste le fils de Lamech. A la fin du second Hénoch, même naissance miraculeuse (chap. xxiii), mais ici l'enfant est envoyé par Dieu et n'est pas le fils d'un homme : c'est Melchisédech, le *sacerdos in aeternum* de Ps., cix, 4, le Melchisédech de l'Épître aux Hébreux (v, 6, etc.), la préfiguration du Christ, né d'une femme, sans père charnel, comme le Christ, « qui n'a pas été fait selon la loi d'une ordonnance charnelle » (Hébr., vii, 16); et l'imitation de la naissance du Christ est si flagrante que c'est sûrement la raison pour laquelle le second réviseur slave, occupé à transcrire l'apocryphe en slavon correct, s'est arrêté brusquement, craignant le sacrilège (voir p. xxiv).

L'élément judéo-chrétien. — Dans cette imitation chrétienne d'un apocryphe juif, la pensée chrétienne s'exprime en termes de l'Ancien Testament, et les emprunts à l'Évangile y apparaissent transposés. Le nom de « Dieu » est ordinairement remplacé par « Seigneur », et aussi dans l'expression « Seigneur éternel » 2_8, etc., où les Septante ne se font aucun scrupule d'écrire *Θεὸς αἰώνιος* (Isaïe, xl, 28, etc.). La locution въ лице, répondant à *εἰς πρόσωπον* ou *ἐν προσώπῳ*, qui se rencontre très fréquemment (environ 25 exemples), et avec insistance dans certains passages ($36_{6, 15, 17, 20, 21}$, etc.), au lieu de прѣдъ лицемь (*ἐνώπιον*) usuel en slave, doit représenter un hébraïsme du texte grec. D'autres imitations du style hébraïque transparaissent dane la traduction slave.

Mais une connaissance directe de l'hébreu est indiquée par les noms propres. Si le nom des Ophanim, les « Roues » de la vision d'Ézéchiel, i, 15-16, est pris à l'Hénoch juif (lxi, 10, lxxi, 7), le nom Adoil (= Adoël) 14_{16}, 15_2 a été forgé. Or le sens en est précisé par le passage qui reprend celui où il figure : « Le Seigneur établit le Siècle de la création » 30_{20}, « le Seigneur délivra le Siècle » 31_2; Adoël est l'Éon primitif, que le Seigneur, le « roi des siècles », crée en premier lieu, le Temps dans lequel se déroulera sa création. C'est donc, avec la finale angélique *-ēl*, l'hébreu *ʿad-ō* « son éternité », la transposition de l'*Αἰών* grec.

Le nom Arouchaz (ou -chas) 15_{10}, qui est traité comme neutre en slave et devait donc être précédé de *τό* en grec, doit s'expliquer semblablement

et désigner le «fondement», le στερέωμα : est-il légitime d'y voir un juxtaposé hébreu de *ʿārūch* «arrangé» et *ʿaz* «dur»?

Un nom clair est celui de Nir (= Ner), le frère de Noé, 34_{18}, etc. Il apparaît comme nom propre dans la Bible : Νήρ, II Rois, II, 8, mais ici il faut lui restituer son sens étymologique, celui de l'hébreu *nēr* «lumière», car Ner est un dédoublement de Noé, l'enfant merveilleux de l'Hénoch juif, l'enfant de lumière dont «les yeux sont comme les rayons du soleil», qui, «lorsqu'il ouvrit les yeux, éclaira toute la maison comme le soleil» (Hénoch, CVI, 2, 5).

D'autres noms encore doivent avoir été inventés avec un sens transparent en hébreu, mais il est difficile de le reconnaître à qui n'est pas spécialiste, surtout dans des transpositions slaves de transpositions grecques, où les risques d'altération sont grands. Le lieu Azouchan ou Achouzan, d'où Hénoch «a été pris» (32_{11}), peut-il s'expliquer, avec addition du suffixe *-ān* de nom de lieu, par *'āhūz* «saisi»? L'archange Vreveil ou Vrevoil (= Brébéel, Bréboël), «inscrivant toutes les œuvres du Seigneur» (13_5), ne serait-il pas celui qui proclame : *ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα*, Col., I, 16, et son nom ne contiendrait-il pas une forme de la racine *br'* «créer» suivie de *bō* «en lui» et du *-ēl* angélique? Les deux anges Semeil et Rasouil (16_{19}) qui accompagnent Hénoch ne doivent pas avoir de rapport avec les grands anges Ῥεμειήλ et Ῥαγουήλ chez Hénoch (XX, 4, 8) : Rasouel ne désignerait-il pas l'ange qui veut du bien à Hénoch, de *rāṣāh-ū* «il lui est favorable»? Pour les deux anges Arioch et Marioch (17_9) chargés de veiller à la conservation du livre d'Hénoch, leurs noms doivent bien avoir eu un sens, et il est alors douteux qu'Arioch reproduise simplement le nom d'homme Ἀριώχ de la Bible (Gen., XIV, 9, etc.)[1].

L'élément hellénistique. — Mais le Judéo-Chrétien auteur de l'apocryphe était aussi de culture grecque. Il n'était pas sans trouver quelques emprunts aux croyances du monde grec dans son modèle, l'Hénoch juif[2], qui métamorphose en «Sirènes» les femmes qui ont séduit les anges (XIX, 2). Le «fleuve de feu» de l'enfer (5_6) rappelle fort le Phlégéthon, mais il est pris à l'Hénoch juif (XVII, 5).

Allant plus loin, l'Hénoch chrétien n'hésite pas à placer sept Phénix dans le 6e ciel à côté des Chérubins et des Séraphins (10_{13}). Les anges qui gardent les dépôts des neiges et des glaces sont affreux (3_{13}), et ceux qui gardent les dépôts de la rosée sont diaprés (3_{17}) : c'est d'une

(1) Mgr L. Gry a proposé des explications de ces deux noms, ainsi que de ceux de Brébéel et d'Adoël (*Revue Biblique*, XLIX, 1940, pp. 197-204).

(2) Fr. Martin, *op. cit.*, p. CIV.

imagination peut-être un peu païenne. Et c'est d'une pensée grecque assez subtile d'expliquer l'éternité, *αἰώνιος* «éternel», par une fusion dans l'*αἰών*, le grand Éon : «Et tous les justes ... s'uniront au grand siècle, et le siècle s'unira aux justes, et ils seront éternels» (31_{8-10}). La théorie de l'Éon, assez accusée, peut annoncer les spéculations des Gnostiques. Le calendrier spécial qui, sous le mythe des portes du soleil et de la lune emprunté à l'Hénoch juif, est indiqué de façon précise 7_{13}-8_{3}, est sûrement celui d'une des provinces du monde hellénistique.

Mais c'est toute la composition de l'apocryphe qui témoigne d'une logique grecque. Autant l'Hénoch juif est mal construit, confus et fumeux, autant l'Hénoch chrétien est raisonnable, ordonné et clair. Il n'est pas emporté par l'inspiration véhémente des visionnaires. Il raconte avec sagesse et un souci visible d'art une histoire merveilleuse, qui est traditionnelle depuis l'Hénoch juif, et dont il sent et sait faire sentir toute la grandeur : l'enlèvement d'Hénoch, la révélation qui lui est faite des secrets des cieux, son tête-à-tête avec Dieu, sa mission auprès des hommes, son rôle de scribe dans le ciel. Il invente une autre histoire, celle de Melchisédech, d'un symbolisme transparent, marquant la continuité de l'Église dans ses sacrificateurs, de ceux de la Loi ancienne jusqu'au Sacrificateur par excellence, le nouveau Melchisédech de l'Épître aux Hébreux. On ne lui reprochera que son abondance dans la prédication moralisatrice : les discours d'Hénoch à ses fils et au peuple sont longs (chap. XIII-XVII), avec des redites, et ses adieux réitérés avant de quitter la terre apparaissent plus prolixes qu'émouvants.

Ce n'est pas sans raison qu'Origène a cité l'Hénoch chrétien à côté du *Pasteur d'Hermas* : ce sont deux bons témoins de l'assagissement du genre apocalyptique chez les Judéo-Chrétiens de culture grecque [1].

III. — La traduction slave

Malgré les rajeunissements et les altérations du texte dans les manuscrits, tous tardifs, on reconnaît sans peine que la traduction slave est d'époque vieux-slave, et assez ancienne en vieux slave, du xe siècle plutôt que du xie. Outre des mots comme **єлєи**, **иєрєи**, **искрьнии**, **о шоуѣѣѣ**, **иждеконьнъ**, **притранъ**, **сътрѣзити сѧ**, **тимѣниє**, on en trouve de ceux qui, sortis assez tôt de l'usage pour que le slavon russe ne les ait pas accueillis, sont mal conservés par les copistes qui les éliminent, ou bien, ne les

[1] Cf. A. Puech, *Histoire de la littérature grecque chrétienne*, II, p. 89 et suiv.

comprenant plus du tout, les mutilent : етеръ, вънрадити, оуѩдрити, et la particule еша «plût à Dieu». L'aspect général de la langue est vieux-slave, avec des futurs imperfectifs идѫ «j'irai» 12_1, 41_{19}, глаголеши «tu diras» 34_{20}, тръплѭ «je supporterai» 40_6, avec le locatif dans пасти на лици «tomber sur la face» 11_{14}, avec le locatif sans préposition dans прикоупити сѧ вѣцѣ «s'unir au siècle» 31_9. La désinence -те de 3e personne du duel n'a pas complètement disparu dans les manuscrits : показасте 7_{10}, оуказасте 7_{11}, сътвори(с)те $29_{18, 19}$, омъісте 39_9, etc. On peut supposer, d'après la leçon altérée du manuscrit U, un participe présent perfectif à sens de futur съ погъіблѭштиими «avec ceux qui périront» 40_9, et une trace de la flexion ancienne prés. гъіблѭ.

Le texte, qui n'est pas très étendu, apporte plusieurs mots rares ou non signalés : прѣдръгнѫти, съдръгнѫти, окрѫпити, пронъірѣти, оуштъпъ. On doit restituer un substantif verbal peu attesté почьвение 34_{18}. On n'avait pas d'exemples anciens de locutions slaves de la meilleure langue comme ни сладитъ ми брашьно «et la nourriture ne m'est pas agréable» 27_{16}, оусѣшти огнь «faire jaillir le feu (en battant le briquet)» 16_2 (et исѣшти 16_4, 24_{17} : r. *vysekát' ogón'*).

Ce vieux slave est nettement du vieux slave occidental, de Macédoine, sinon de Pannonie. Des mots етеръ et оуѩдрити sont occidentaux ; et aussi шоуии, que le vieux slave oriental (*Suprasliensis*) remplace par лѣвъіи (mais le slavon russe a repris le mot) ; sans doute également le tour камо градѫ «où je vais» 2_{14} pour l'usuel камо идѫ : les textes vieux-slaves ne paraissent l'attester que Jean, VIII, 14, et Supr. 459_{19} dans l'Homélie d'Épiphane d'origine occidentale (ailleurs камо иде- Jean, III, 8, etc., Supr. 3_{11}, 173_{22}). Pour le nom du «paradis», ordinairement раи dans le texte, la variante порода $4_{9, 16}$ ne saurait représenter un trait du vieux slave oriental : en vieux slave, порода, terme populaire, emprunt de la langue vulgaire, coexistait sûrement avec раи, devenu terme religieux, et le traducteur a pu l'employer sciemment pour mieux désigner le «jardin», *παράδεισος*, du 3e ciel [1].

La preuve la plus sûre de la provenance occidentale du texte est fournie par plusieurs traces d'aoristes de type ancien [2] qui subsistent dans les manuscrits et qui ont attiré l'attention de Sokolov (1910, p. 44) : 3e plur. отътръгѫ 9_7, прѣтръгѫ 9_8, отъвръгѫ 17_{14} ; 1re sing. сѣдъ 15_5, обрѣтъ 23_5, et l'on restitue придъ 21_9, сънидъ 21_{11}. Il semble d'autre part que les variantes de изѧти сѧтъ «ils ont été enlevés» 8_6 gardent le

[1] Le réviseur, mais bien après le vieux slave, prête nettement à порода le sens restreint de «paradis terrestre» : въ раи Едомстѣмь, въ породѣ R 57_{15}.

[2] Voir mon *Manuel du vieux slave*, p. 227.

d'Adam (R 50_{24}), celui du septième millénaire (R 52_{1}), la légende du tombeau d'Adam et celle de l'ensevelissement d'Abel (R 58_{4-8}), etc.

C'est un curieux de chronologie : il ajoute le décompte des années d'Hénoch (R 43_{1-2}), un chapitre (R XIX) sur les dates de sa naissance et de sa mort, un autre (R XXIV) sur l'arche de Noé et les dates du déluge.

C'est un curieux de cosmographie et d'astrologie : il corrige en 365 jours un quart l'année solaire de 364 jours d'Hénoch (R 45_{22}), il y ajoute la mention des épactes et du grand cycle (R 46_{11}). Il témoigne de ses connaissances en citant des mois hébreux, Nisan (R 56_{28}, 59_{11}), Tébet (R 54_{24}), Tammuz (R 54_{13}, 56_{27}, 57_{2}), et même des mois égyptiens, Phamenoth (R 59_{8}), Pharmouthi (R 59_{11}). Il parle des signes du zodiaque (R 50_{4}) et fait révéler à Hénoch (R 48_{1}) et créer par Dieu (R 50_{5}) le *Βροντολόγιον*, le *Gromovnik* slave, qui renseigne sur les présages qu'on tire du tonnerre selon les signes du zodiaque. Il tire l'horoscope d'Hénoch (R 57_{4}).

Il y a bien d'autres additions encore : du nom de Gaïdad, fils d'Hénoch, d'après la Genèse (2_{12}, 28_{1}), de la hiérarchie des anges (R 47_{13}), de l'énumération des planètes, Kronos, Aphrodite, Zeus, etc. (R 49_{33}) — et ces noms païens font un effet assez comique dans la bouche de Dieu; etc. L'auteur de l'apocryphe s'était gardé de donner la description inutile du retour d'Hénoch sur la terre : le réviseur supplée à cette lacune (chap. XII). L'ampleur de ces additions apparaît dans l'édition séparée qui en est donnée en annexe de celle du texte originel, p. 86 et suiv.

Elles sont prises à diverses sources, certaines bien connues, comme la *Légende d'Adam et d'Ève*, les *Questions et réponses* ou *Entretien des trois Hiérarques*, d'autres qui restent à préciser. Quelques-unes, comme la comparaison, très banale, entre les rois de la terre et le roi des cieux (R 53_{28}), doivent être empruntées à des homélies. La recherche de ces sources sera sûrement instructive pour l'histoire des apocryphes slaves et celle de la science des écrivains slavons, et Sokolov (1910, pp. 136-144, notes complétées par M. Speranskij) a fait dans cette voie une intéressante découverte, mais en l'interprétant inexactement en raison de l'ancienneté qu'il attribuait à la version longue.

L'addition de R 44_{14}-45_{2} relative au paradis, à l'arbre de la vie et aux sources qui sortent de l'Éden, celle de R 45_{8-13} sur les anges qui accompagnent le char du soleil et le Phénix et le *Chalkedri*, celle de R 46_{4-6} sur les oiseaux qui chantent un hymne à l'approche du jour, sont prises à un traité grec de la seconde moitié du XIIIe siècle, le *Débat du Panagiote et de l'Azymite* (c'est-à-dire de l'Orthodoxe et du Latin), dont on a deux traductions slaves différentes, l'une, en slavon serbe, attestée par une copie

de 1384, l'autre, plus récente, conservée en slavon russe. Le traité grec, du genre des *Questions et réponses* exploité par le réviseur slave, utilise nettement l'Hénoch chrétien, et il lui emprunte par exemple la mention des Phénix (10_{13}) et celle de la couronne que des anges enlèvent au soleil quand il se couche et lui rendent quand il se lève (7_{5-7}). Mais il l'amplifie, et ce sont ses amplifications que reproduit le réviseur slave. On en tire deux données chronologiques : le texte grec de l'Hénoch chrétien existait encore au XIIIe siècle, et la révision slave est postérieure à cette date. L'état flottant des textes, reproduits par Sokolov, dans les manuscrits grecs et dans les deux traductions slaves permet mal de reconnaître si l'emprunt du réviseur a été fait au grec ou à une des versions slaves; mais la leçon fautive весь пород R 44_{16} pourrait s'appliquer pour un remaniement du slave весь раи «tout le paradis», le réviseur ayant substitué породѫ à раи de sa source en maintenant par distraction le masculin весь.

Il faut préciser l'origine d'une autre addition, parce que Sokolov, qui fait de la version longue le texte originel de l'apocryphe, en retrouve l'écho dans une homélie de Cyrille de Turov (1910, p. 121), ce qui serait une preuve que la version longue était connue et utilisée en Russie dans la seconde moitié du XIIe siècle. Voici le passage de Cyrille de Turov[1], qui ressemble fort en effet à R 50_{18-21} :

И паки помысли Богъ създати вторую тварь в малѣ велику, еже есть человѣка създати, втораго ангела на землю, поклонника Богу.

«Et ensuite Dieu *imagina de créer* une seconde *création, grande dans le petit,* c'est-à-dire de *créer l'homme, second ange sur la terre,* adorateur de Dieu».

Mais d'une part l'homélie dans laquelle figure ce passage a été attribuée à tort à Cyrille de Turov[2]; d'autre part il ne s'agit que de deux emprunts faits indépendamment par le pseudo-Hénoch et par le pseudo-Cyrille de Turov à une même source, qui est Grégoire de Nazianze (voir p. 101, n. 8). Et le réviseur n'a sûrement pas pris directement cette citation à Grégoire de Nazianze, et il a dû la trouver incorporée dans quelque compilation tardive.

Les corrections. — Le caractère secondaire des corrections du réviseur s'accuse dans le cas où elles ont été faites sur un texte fautif. Ainsi on restitue видѣтелю быти «(pour) être voyant» 1_4, mais le réviseur, lisant quelque chose comme видѣти любити «voir, aimer» (cf. видите любите U), interprète cette leçon en и възлюби его да видит «et il l'aima pour

[1] Édition de M. I. Suchomlinov, Рукописи графа А. С. Уварова, II, 1, 1858, p. 122.
[2] Makarij, Исторія Русской церкви, III, 1868, pp. 179-180.

qu'il vît ». Trouvant поле іако ѫжьницѫ « une plaine comme une prison » 21_{10} altéré en боле іако ѫжьници (cf. Mpr.), il en tire како болит ѫжници « comment souffrent les prisonniers » R 53_{8}, avec remaniement de ce qui suit. Si и кыпѧштимь вьсѣмь « et (sur) tout ce qui foisonne » 10_{12} est remplacé par и въсѣкѫ пищѫ даѫще въсѣкомоу животоу « et donnant toute nourriture à tout être vivant » R 47_{9}, c'est évidemment qu'il a été lu и пищами вьсѣми « et (sur) toutes les nourritures »; и зной « et la chaleur » 25_{11} devient изгонит « il chasse », et toute la phrase s'en trouve modifiée; etc. Pourquoi le total de « huit mille étoiles », R 45_{7}, accompagnant le char du soleil? Il est inutile de chercher ce motif dans la littérature apocryphique : le texte originel parle de : « quatre grandes étoiles pendant (висѧшта) à la droite du char et quatre à sa gauche » 6_{4}, et le réviseur, lisant тысѧшта (тисѧщѫ) « mille », paraphrase en коежде имѫщи под собоѫ тисѧщѫ ꙃвѣздь « chacune ayant sous elle mille étoiles » R 45_{5}, et en déduit son calcul.

En d'autres endroits, le texte a été bien lu, mais mal interprété. Ainsi въ нарочитыи дьнь « dans le jour notable » 1_{12}, où l'on reconnaît derrière la traduction slave le jour chômé du mois, devient à tort « le premier jour du mois » R 43_{3}, et fournit ensuite (chap. XIX) la base d'un calcul chronologique et astrologique aussi arbitraire que son point de départ. Le réviseur n'a pas compris pourquoi Hénoch pleurait et se désolait (1_{13}), et il a cru nécessaire de l'expliquer en inventant une angoisse qu'Hénoch aurait éprouvée en dormant (R 43_{4-6}). Et voir R 48_{7-9}, R 55_{23-24}, etc. Il transforme les « anges de tous les peuples » 10_{12} en « anges de toutes les âmes humaines » R 47_{10}, en anges gardiens de l'angélologie courante, parce qu'il a interprété людии « des peuples » en son sens nouveau, « des hommes ». En regard de сънисканиꙗ его « (le Seigneur hâtera) ses acquisitions » 24_{4}, il écrit съниканіе дѣла его, et en ajoutant « et il lui fera un jugement droit », ce qui confirme qu'il a compris « la recherche de son œuvre », en prenant съискати « acquérir » (r. *sniskát'*) au sens plus récent du vieux serbe, « rechercher » (r. *syskát'*). Il développe мирьское благочиние « le bon ordre du monde » 10_{7} en мирское благотворание, и злочиние видаще . . . « les bonnes actions du monde, et voyant les mauvaises actions . . . » R 47_{5}, soit d'après la leçon altérée благочинение du ms. U, soit plutôt parce qu'il a rattaché -чиние à чинити « faire », au sens de *dobročinje* du serbo-croate, où la famille de *dobročin-* « qui fait le bien » est attestée depuis la fin du XVe siècle.

La langue. — La langue du réviseur est donc plus récente que le vieux slave. Le fait se vérifie abondamment dans ses additions. S'il reproduit la forme никтоже « personne » de son original, 37_{11}, 38_{14}, il use lui-même de la forme nouvelle никто R 54_{2} (par remaniement de кто), 38_{7}

qu'il vît». Trouvант поле ꙗко ѫжьницѫ «une plaine comme une prison» 21_{10} altéré en боле ꙗко ѫжьници (cf. Mpr.), il en tire како болит ѫжници «comment souffrent les prisonniers» R 53_{8}, avec remaniement de ce qui suit. Si и кыпѧштимь вьсѣмь «et (sur) tout ce qui foisonne» 10_{12} est remplacé par и вьсѣкѫ пищѫ дающе вьсѣкомоу животоу «et donnant toute nourriture à tout être vivant» R 47_{9}, c'est évidemment qu'il a été lu и пищами вьсѣми «et (sur) toutes les nourritures»; и зной «et la chaleur» 25_{11} devient изгонит «il chasse», et toute la phrase s'en trouve modifiée; etc. Pourquoi le total de «huit mille étoiles», R 45_{7}, accompagnant le char du soleil? Il est inutile de chercher ce motif dans la littérature apocryphique : le texte originel parle de : «quatre grandes étoiles pendant (висѧшта) à la droite du char et quatre à sa gauche» 6_{4}, et le réviseur, lisant тысѧшта (тисѫщѫ) «mille», paraphrase en коеждe имѫщи под собоѫ тисѫщѫ ꙃвѣздь «chacune ayant sous elle mille étoiles» R 45_{5}, et en déduit son calcul.

En d'autres endroits, le texte a été bien lu, mais mal interprété. Ainsi въ нарочитъıи дьнь «dans le jour notable» 1_{12}, où l'on reconnaît derrière la traduction slave le jour chômé du mois, devient à tort «le premier jour du mois» R 43_{3}, et fournit ensuite (chap. XIX) la base d'un calcul chronologique et astrologique aussi arbitraire que son point de départ. Le réviseur n'a pas compris pourquoi Hénoch pleurait et se désolait (1_{13}), et il a cru nécessaire de l'expliquer en inventant une angoisse qu'Hénoch aurait éprouvée en dormant (R $43_{4\text{-}6}$). Et voir R $48_{7\text{-}9}$, R $55_{23\text{-}24}$, etc. Il transforme les «anges de tous les peuples» 10_{12} en «anges de toutes les âmes humaines» R 47_{10}, en anges gardiens de l'angélologie courante, parce qu'il a interprété людии «des peuples» en son sens nouveau, «des hommes». En regard de сънисканиꙗ его «(le Seigneur hâtera) ses acquisitions» 24_{4}, il écrit сънискание дѣла его, et en ajoutant «et il lui fera un jugement droit», ce qui confirme qu'il a compris «la recherche de son œuvre», en prenant сънискати «acquérir» (r. *sniskát'*) au sens plus récent du vieux serbe, «rechercher» (r. *syskát'*). Il développe мирьское благочиние «le bon ordre du monde» 10_{7} en мирское благотворание, и злочиние видаще . . . «les bonnes actions du monde, et voyant les mauvaises actions . . .» R 47_{5}, soit d'après la leçon altérée благочинение du ms. U, soit plutôt parce qu'il a rattaché -чиние à чинити «faire», au sens de *dobročinje* du serbo-croate, où la famille de *dobročin-* «qui fait le bien» est attestée depuis la fin du XVe siècle.

La langue. — La langue du réviseur est donc plus récente que le vieux slave. Le fait se vérifie abondamment dans ses additions. S'il reproduit la forme никтоже «personne» de son original, 37_{11}, 38_{14}, il use lui-même de la forme nouvelle никто R 54_{2} (par remaniement de кто), 38_{7}

(note 13), et régulièrement de ниедінъ « aucun » R $54_{4,\ 7}$, R 54_{21}, etc., pour v. sl. ниединъже. Il emploie кто, что en fonction de relatifs, pour иже, еже : томоу что даст « à ce qu'il donnera » R 55_{22}, что чловѣкь помыслит « ce que l'homme pense » R 56_{11}, et кто оукарѣет « qui outrage » pour оукарыаи 23_{11} de la version primitive; et како « comme » R 48_{13} pour ıако, штклѫдоу « d'où » (relatif) R 51_{21}. Il transforme въздвигнѫти а « (pour) les élever » 26_{10} en un substantif verbal въздвигнѫтиꙗ « élèvement », nettement postérieur au vieux-slave -движение, et en lui rapportant un accusatif троуди sans le remplacer par un génitif. Des comparatifs младѣего 36_{3} (note 9), fém. тврѣжда R 49_{19}, un pluriel всѣка садовиѫ (valant -вıѩ) R 52_{23}, la construction de по avec le locatif au lieu du datif dans по всѣх плавающих R 43_{15}, по крѫзѣх R 46_{15}, R 54_{15}, avec la flexion adjectivale du numératif dans по седмых крѫзѣх R 54_{10}, sont de type moyen-bulgare ou serbe. Ces formes et ces tours étrangers au vieux slave, on pourrait sans doute les imputer au mauvais copiste du manuscrit R (voir p. VII), mais ils ne se rencontrent en principe que dans les amplifications de R.

Toutefois le réviseur est un lettré, et s'il rajeunit искрьнюмоу « au prochain » 25_{13} en ближнемоу, etc., il sait aussi employer de vieux mots : шшествие « départ » 27_{8} (note 20), 41_{21} (note 46), невѣждьствиа « ignorance » R 51_{16}, mais ces mots étaient conservés en slavon serbe; на кѫпони « au peson » 24_{2} (note 3), mais par interprétation arbitraire de на коупли « au marché » de son original, et cet emprunt ancien au roman *campana* s'est maintenu jusqu'au bulgare moderne *kăpaní;* въ тикрѣ « dans un miroir » R 54_{31}, mais ce terme du vieux bulgare restait sûrement bien connu en slavon; великота « grandeur » R 45_{12}, 12_{8} (note 24), mais c'est un mot pris au texte originel, $6_{12,\ 13}$, et ce n'est d'ailleurs que la forme slavonne du serbo-croate *velikoća.* Le réviseur prend de même le mot rare часоверıѫ R 45_{17} à 7_{8}, et порода R 44_{17}, etc. à $4_{9,\ 16}$, en introduisant entre раи « paradis » et порода « paradis terrestre » une distinction (voir p. XIV) qui n'apparaît pas en vieux slave. Et il invente un dérivé оущепствиа (иже тает) 20_{12} (note 32) par interprétation d'une altération de оуштьпъ (свѣта еѧ) « le décroît (de sa lumière) ».

Le vocabulaire d'allure ancienne n'atteste que le caractère composite de la langue du réviseur. D'autres mots sont d'âge plus récent, ou au moins plus douteux : написателѣ « écrivain » 30_{17} (note 28), qui relève du slavon tardif (r. *napisátel'*) bien plutôt que du vieux slave; меншинѫ pour мьньшьство ou мьньшиньство « infériorité » 28_{9}; оукоризнь « outrage » 23_{14} (note 35) pour v.-sl. оукоризна, et непрıазнь « malice » R 47_{1}, tandis qu'en vieux slave le mot désigne le « Malin », le « diable »; изыавет « ils montreront » R 54_{4} pour vieux-slave обавити, et пропитаѫ R 52_{22} par

correction de прометаа «éprouvant» 22_{17}; слово R 51_5 au sens de «lettre», comme en serbo-croate, en bulgare et en russe ancien, mais non en vieux slave; всажде R 59_9 au sens de «toujours», comme en vieux serbe (s.-cr. *svede*), tandis que le vieux-slave вьсежде signifie «partout». Le composé négatif недѣлa «du non-travail» R 51_{25} sert à commenter le slave недѣлю «dimanche», et il est donc étranger à la traduction initiale faite sur le grec : c'est un mot populaire qu'on retrouve en serbo-croate et en slovène dans l'opposition *dèlo* . . . *nedèlo*. Le verbe съгрѣзих «je fis déposer» R 49_9 n'a pas de rapport direct avec le vieux-slave съгрѣзити ся 17_{16}, 35_3 : il a l'aspect d'un dérivé nouveau du nom de la «vase», s.-cr. *grez*, r. *grjaz'*. Si въ испрьних «dans les choses d'en haut» 14_{16} (note 34) se dénonce comme correction secondaire de въ прѣисподьнихъ «dans les profondeurs», c'est parce que le slavon въ испрь n'est qu'une décomposition fautive du vieux-slave вьıспрь «en haut». Avec ce vocabulaire mêlé, où des mots peuvent présenter des sens différents selon les époques, la langue du réviseur n'est pas toujours claire. On comprend еда како оураж҄ѫ «de peur que je ne frappe» 38_3, mais que signifie exactement la correction ou altération единако ꙋвраж҄ѫ de R? Il semble que единако «également, au reste» soit pris au sens de инако «autrement»; pour le verbe оувразити, que le slavon paraît avoir confondu avec оуразити, le dictionnaire serbo-croate de Stulli l'interprète par «faire injure», mais il a dû signifier «faire repentir» : c'est en effet le factitif de оувръсти ся «s'ouvrir», devenu «s'ouvrir à la componction» d'après le grec κατανυχθῆναι lu καταναιχθῆναι. L'histoire du slavon, qui est à faire, est pleine de bizarreries de cette sorte.

Le réviseur affectionne, avec les augmentatifs en прѣ- (прѣвелик зѣло «très grand» R 47_{12}, etc.), les composés slavons qui imitent ceux du grec byzantin : златовидно χρυσοειδές R 44_{15}, великотварно 7_9 (note 24), темнозрачни R 44_6 et шгнезрачно R 44_{15}, многоразличные R 50_8, зло[є]плодство R 51_{19}, идоложрътвеньıх R 58_{17}, даролюбезних 2_{18} (note 34), един⟨о⟩оустна R 57_{11}, часомѣрием R 54_{18}, etc., et les termes astrologiques живот(о)гръмѣние R 48_1, R 50_5, новорождениа et часотворениа R 50_6. Le type en est banal, et un bon nombre sont passés du slavon au russe moderne : *ognezráčnyj*, *mnogorazličnyj*, *idoložértvennyj*, etc. Un dérivé безлѣтие, altération de безлѣпие 38_1, était également de formation facile, mais le mot altéré везание R 52_1 (note 1), dans une addition marginale de R qui doit remonter au réviseur, paraît plus curieux. Désignant la fin du temps, il doit représenter un composé hybride gréco-slave, без-αἰων-ие, comme on en trouve en slavon tardif : en slavon serbe без-орекс-ие «manque d'appétit, ὄρεξις»[1].

[1] St. Novaković, *Primeri književnosti i jezika staroga i srpsko-slovenskoga*, p. 649.

Le style des amplifications est ordinairement médiocre, parfois incorrect, sans l'art de l'original qui, du grec, transparaît dans la traduction slave. L'addition de « quelconque » dans въ кое любо сѣть « (qui pousse un homme) dans un filet quelconque » 29_8 (note 19), et de même R 53_{29}, 29_4 (note 7), est singulièrement lourde. Une série de gloses sont introduites par сирѣчь « c'est-à-dire » : воды оутвръдих, сирѣч бездны « j'affermis les eaux, c'est-à-dire l'abîme » R 48_{21}, et R $49_{1, 4, 11}$, R 51_5, 24_2 (note 3), R $58_{3, 22}$.

L'auteur. — La révision a eu lieu entre la seconde moitié du XIIIe siècle, date du *Débat du Panagiote et de l'Azymite* auquel elle a fait des emprunts (voir p. XVI), et le XVIe siècle, date du manuscrit R et aussi du premier manuscrit J de la seconde révision. Divers indices, certains traits du manuscrit R (voir p. VII), l'aspect de la langue et du vocabulaire, orientent vers une époque assez tardive et vers le domaine méridional, bulgaro-serbe. Un fait permet sans doute de préciser davantage.

La fin de l'apocryphe amplifié, R 59_{6-12}, se retrouve sous une forme en partie identique dans un Chronographe serbe, le Chronographe de Kiev[1]. Voici le texte du Chronographe, qu'on comparera avec celui de R, p. 118 :

Ное бысть лѣть .ф., роди .г. сыны, Сима, Хама, Афета. По рождении за .р. лѣть дѣлаа ковчегь и вънидε въ нь, дъждоу шедшѹ .м. дьнеи, и въсѧ землѣ покрьвена бысть водѫ выше въсѣхь горь .еі. лакъть, дьни .рк. Плава ковчегь по водѣ .ві. мѣсѧца и .аі. дьнь, и бысть .х. лѣть испльнь. Въ прьвое лѣто седмаго ста житиа своего Ное изыде ис ковчега, и прижить лѣть .тн. и оумрѣть, живь въсѣхь лѣть .цн.

« Noé, âgé de 500 ans, engendra trois fils, Sem, Cham, Japhet. Cent ans après leur naissance, il fabriqua l'arche et il y entra, la pluie ayant tombé pendant 40 jours, et toute la terre fut recouverte par l'eau de 15 coudées au-dessus de toutes les montagnes, pendant 120 jours. L'arche flotta sur l'eau 12 mois et 11 jours, et (Noé) eut 600 ans révolus. La 601e année de son âge, Noé sortit de l'arche, et il vécut encore 350 ans et il mourut, ayant vécu en tout 950 ans ».

Ce n'est d'ailleurs qu'un emprunt à la Chronique d'Hamartole (Georges le Moine), et probablement à sa traduction slave[2] :

Нои же, бывъ .ф. лѣт, роди Сима, Хама, Иафета. Миноувъшю же .р. лѣт, рожьшемъ сѧ .г.-мъ сыномъ юго, вниде въ ковчегъ, сыи лѣт .х., и быст

[1] Ljub. Stojanović, *Stari srpski rodoslovi i letopisi*, 1927, p. 125.

[2] Éditée par V. M. Istrin, I, 1920, p. 54, l. 23-28. La traduction vieux-slave d'Hamartole ne s'est conservée qu'en Russie, mais elle s'est sûrement maintenue longtemps dans le domaine méridional, au moins par des extraits. La traduction nouvelle, bulgaro-serbe, du XIVe siècle, a été longuement étudiée par M. Weingart, *Byzantské kroniky v literatuře církevněslovanské*, II, 2, 1923, mais il n'en a publié que quelques pages.

потопъ на землм. Бъ .а.-ѥ же и .х.-ноѥ лѣто живота ѥго изиде ис ковчега, и по потопѣ житъ лѣт .тн. и оумре, живъ всѣх лѣт .ѡн. Потопъ же быст за .м. днии, и вса землѧ покры са за днии .рк. Надъ всѣми горами высокыми вода вышьши быст .еі. локотъ.

«Noé, âgé de 500 ans, engendra Sem, Cham, Japhet. Cent ans ayant passé, ses trois fils étant nés, il entra dans l'arche, ayant 600 ans, et le déluge fut sur la terre. La 601e année de son âge, il sortit de l'arche, et après le déluge il vécut 350 ans et il mourut, ayant vécu en tout 950 ans. Le déluge dura 40 jours, et toute la terre fut recouverte pendant 120 jours. Au-dessus de toutes les hautes montagnes l'eau fut plus haute de 15 coudées».

Mais si banales que soient ces compilations des données de la Genèse, on voit qu'il y a eu remaniement du texte d'Hamartole, changement de l'ordre des phrases, et que le remaniement est sensiblement le même dans le Chronographe de Kiev et chez le réviseur d'Hénoch, en abstrayant l'indication des mois juifs et égyptiens qu'ajoute l'érudition du réviseur. De quelque façon, les textes du Chronographe et du réviseur sont tributaires l'un de l'autre.

Le Chronographe de Kiev se distingue des autres Chronographes serbes par ses amplifications constantes. Ici, les autres manuscrits portent simplement : **Ноє Сима. Въ дни же Ноєви высть потопь** «Noé (engendra) Sem. Dans les jours de Noé eut lieu le déluge». La date de sa composition est indiquée assez exactement par l'année jusqu'à laquelle il a été prolongé, 1490, remaniant un Chronographe qui n'allait que jusqu'à 1484. Il est conservé dans un manuscrit antérieur à 1562, de rédaction mêlée, en moyen-bulgare de Moldavie à traits russes et serbes, c'est-à-dire qu'il doit dériver d'un original bulgaro-serbe[1].

Plutôt que d'admettre que le réviseur d'Hénoch ait fait un emprunt au Chronographe de Kiev — car l'inverse est difficile à supposer —, ne doit-on pas penser que ces deux amplificateurs représentent une même personne, un lettré passionné de chronologie de l'école bulgaro-serbe de la fin du xve siècle, qui a exploité à deux fins différentes, en variant un peu sa rédaction, un même extrait de la Chronique d'Hamartole sur les dates de la vie de Noé? Il est donc probable que le réviseur d'Hénoch était un écrivain du groupe de Vladislav le Grammairien. Car Vladislav le Grammairien lui-même avait quelque peu la fâcheuse habitude de remanier les textes qu'il copiait : on a de lui deux manuscrits de la *Vie de Constantin*, l'un de 1469 et l'autre de 1479, et l'on a bien tort de les préférer aux manuscrits de rédaction russe, qui donnent un texte moins correct, mais plus sûr, parce qu'il n'a pas été retouché.

(1) Ljub. Stojanović, pp. XLI-XLIV.

V. — Le second réviseur

Le travail du second réviseur est beaucoup moins important. Il ne fait guère que reproduire un peu librement le texte de R, mais par endroits il le transpose et le paraphrase, en ajoutant quelques additions. La liste de ses variantes, dressée par Sokolov pour le manuscrit J (1910, pp. 48-53), est assez longue. Voici un exemple de sa manière dans le passage qui répond à R 45_{9-11} :

. . . и ходꙗт аггелы прѣд коло слнчное, .ꙅ.-крылаты въ пламене ѡгньнѣ, и възгарѣет и раждежет (lire **раждизаетъ** P) **слнце .р. аггель. И доухы летѣще, стихии слънечныи, имена им Финизи и Хал'кедри, стоудныи** (lire **чѹдни** P) **и дивныи, ѡбразом лъвовом'. . .**

« . . . et les anges vont devant le char du soleil, à six ailes *dans une flamme de feu*, et cent anges *allument et enflamment le soleil*. Et des esprits volants, *les éléments du soleil, leurs noms* (sont) *les* Phénix et *les* Chalkedri, *merveilleux et admirables*, en forme de lions . . . »

Le remaniement du second réviseur est conservé dans le manuscrit J, et, sous une forme à nouveau remaniée, dans le manuscrit P, de rédaction ruthène, qui se caractérise par quelques polonismes, **албо** pour **или** 4_7, **презазросливъ** (pol. *zazdrośliwy*) pour **прѣзоривъ** R 55_{25}, et par deux additions inconvenantes et ridicules sur le péché de sodomie, à 5_{10} et à 17_{17}. Il n'y a pas lieu ici d'étudier de plus près ces deux manuscrits, qui, en dehors de quelques rares corrections qu'ils apportent au texte altéré de R, sont sans utilité pour l'édition de l'apocryphe.

Malgré l'état déjà fautif du manuscrit J du xvie siècle, on doit supposer que le second réviseur est un lettré de Moldavie qui, trouvant un manuscrit de la première révision en un slavon aussi médiocre que celui du manuscrit R (voir p. vii), a voulu le récrire en un slavon plus correct. En effet, M. A. Mazon, étudiant la tradition manuscrite du *Dit d'Alexandre le Vieil*[1], puis M. É. Turdeanu, étudiant celle d'autres textes[2], ont rencontré le même fait, dans les pays roumains, au xvie siècle, d'une réfection en bon slavon moyen-bulgare de copies en mauvais slavon serbe, bulgaro-serbe ou serbo-macédonien.

Une addition du second réviseur est intéressante, parce qu'elle indique la connaissance de termes hébreux : celle, à 12_3 (voir p. 94), de la mention

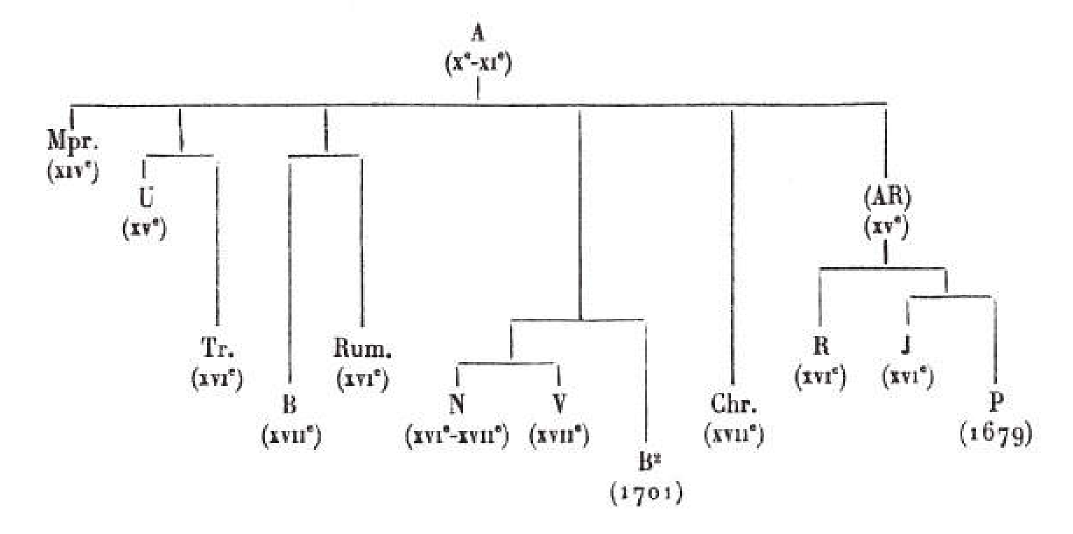
[1] *Revue des Études slaves*, XX, 1942, pp. 33-40.
[2] *La littérature bulgare du xive siècle et sa diffusion dans les pays roumains*, 1947, pp. 56-57.

d'un huitième ciel appelé Mouzaloth, d'un neuvième appelé Kouchavim, et d'un dixième appelé Aravoth. D'autre part, il substitue au nom du mois hébreu *Pamovus* R 54_{13}, 56_{27}, 57_{2}, celui de *Civan*, pour la raison sans doute qu'il ne reconnaissait pas dans *Pamovus* le Tammuz hébreu. L'hébreu n'était pas inconnu dans les pays de culture russe aux xve-xvie siècles, à l'époque de l'hérésie des Judaïsants : on possède plusieurs traductions de l'hébreu, celle d'un traité des phases de la lune copiée en 1466, celle de la *Logique d'Algazel* copiée en 1483 ou plus tôt, celle de la *Logique de Maïmonide* dans un recueil du milieu du xvie siècle [1]. Les traductions proviennent de la Ruthénie, voisine de la Moldavie.

Les manuscrits de la seconde révision sont tous deux incomplets. D'après le manuscrit J, le réviseur a dû s'arrêter dans son travail au début du chapitre xxiii, par scrupule pieux devant la légende de la naissance miraculeuse de Melchisédech (voir p. xi). Dès lors l'histoire de Nir (chap. xxii) n'avait plus de sens, non plus que celle de Mathusalem (chap. xxi-xxii), et le manuscrit P se termine à la fin de l'histoire d'Hénoch (chap. xx).

VI. — L'édition

La filiation des manuscrits et des extraits importants peut se résumer dans le tableau suivant :



On reconnaît donc six familles de manuscrits, cinq russes (NV étant de provenance russe), une d'origine bulgaro-serbe, celle des manuscrits RJP à

(1) Brice Parain, *Revue des Études slaves*, XIX, 1939, pp. 315-329.

texte remanié. Entre ces six familles représentées également par des manuscrits tardifs, un classement n'est plus possible. On aperçoit seulement, par une addition à la fin de l'apocryphe (42_5, note 8), un lien spécial entre la famille de BRum. et l'archétype de RJP, qui présentent l'apocryphe incorporé à une même suite de récits bibliques (B) ou gardent la trace de cette incorporation (Rum. R). Certaines variantes entre les familles de manuscrits, comme 8_6 сѧтъ UR et *сатъ d'après сѧ речет B²N (voir p. XIV-XV), doivent remonter à l'époque vieux-slave.

Pour l'édition, le choix du manuscrit de base se trouve simplifié : il n'y a que deux manuscrits complets du texte originel, U et B, et c'est le manuscrit U, dont Sokolov a bien reconnu la valeur en l'interprétant à sa façon, qui est de beaucoup le meilleur, ou plutôt le moins mauvais. Car il est aussi tardif et fautif, sensiblement inférieur aux extraits de Mpr., mais dans l'ensemble il apporte un texte plus intelligible et plus sûr que celui des autres copies, et il est souvent seul à conserver les bonnes leçons. Il trahit toutefois quelques remaniements, mais qui paraissent très limités. Dans l'histoire de Nir et de Melchisédech, il substitue systématiquement l'archange Gabriel à Michel (40_8, etc.). Il présente par rapport aux autres manuscrits trois additions, dont l'une, 38_{7-10}, où apparaît également Gabriel, se dénonce comme une interpolation maladroite; une autre, 18_{13-20}, est sûrement aussi interpolée, sans doute pour remédier à une altération très ancienne du texte et combler une lacune apparente; la troisième, 23_{16}-24_1, doit au contraire conserver un passage tombé dans les autres manuscrits par *homoeoteleuton*.

Avec des copies tardives, corrompues jusqu'à en être fréquemment incompréhensibles, l'établissement du texte est difficile et pénible. Il n'est possible que jusqu'à un certain point : on doit souvent se contenter de signaler des variantes, sans avoir le moyen de faire un choix entre elles. Et il est inutile de les signaler toutes, surtout en ce qui concerne le détail de la contexture des phrases, en la mesure où il n'intéresse pas le sens. La prudence commande de s'en tenir le plus possible au manuscrit de base, là où il n'est pas grossièrement altéré, en n'indiquant qu'en note les leçons qui peuvent être meilleures, et aussi en gardant certaines leçons manifestement fautives, faute de savoir comment les corriger. Mais si la forme de la traduction originale ne se laisse rétablir qu'approximativement, ce qui importe davantage, son sens, se restitue de façon très satisfaisante, et les passages d'interprétation douteuse sont peu de chose dans l'ensemble du texte.

Les amplifications du premier réviseur (ms. R) présentent aussi leur intérêt. Il convient de les éditer à part, comme appelant elles aussi une étude — mais en fonction de leur date tardive et sans confusion entre le

IIe et le XVe siècle. Les modifications plus banales du réviseur, quand elles sont courtes, sont consignées dans les notes de l'édition principale. Du second réviseur, une seule addition mérite d'être reproduite (voir p. XXIII).

Pour couper le texte, on conserve la division en chapitres introduite par Sokolov : elle aidera à se reporter à ses éditions de manuscrits, et il n'est pas gênant qu'elle ait été faite sur la version amplifiée.

Dans l'édition du texte slave, les abréviations des manuscrits sont résolues, sauf pour les signes ρ̃ et λ̃ que l'on peut lire v. sl. ρъ, λъ aussi bien que r. ορ, ολ, etc. Les parenthèses ( ) indiquent les lettres dont il est utile de signaler qu'elles ont été ajoutées; les parenthèses ⟨ ⟩ les modifications apportées au texte du manuscrit de base, et les crochets [ ] les lettres ou mots à supprimer. La ponctuation (de type grec) est modernisée : commandant le sens, elle fait partie des responsabilités de l'éditeur; d'ailleurs le manuscrit U, d'après l'édition de Sokolov, se dispense souvent de ponctuer.

Pour la traduction française, il a paru nécessaire de la donner assez littérale, comme document remplaçant l'original pour les lecteurs qui ignorent le slave. Les additions inévitables pour rendre la traduction intelligible sont mises entre crochets [ ]. Les parenthèses ( ) indiquent les mots qui ne sont attestés que dans une partie des manuscrits. Les modifications et amplifications de R̃ sont soulignées par l'italique.

ѠТ ПОТАЄННЫХ КНИГЪ

Ѡ ВЪСХИЩЕНИИ ЄНОХОВѢ ПРАВЕДНАГО

DU LIVRE SECRET

SUR LE RAVISSEMENT D’HÉNOCH LE JUSTE

ѠТ [1] ПОТАЕННЫХ КНИГЪ

Ѡ ВЪСХИЩЕНИИ ЕНОХОВѢ ПРАВЕДНАГО

Ѡ ГОСПОДИ БЛАГОСЛОВИ, ВЛАДЫКО

моужа моудраго, книжника великаго [2], егоже приѧ Господь видите⟨лю быти⟩ [3] вышнаго житьꙗ и премоудраго и великаго [4] непремѣннаго [и] вседръжителева цѣсарства Божьꙗ [5], превеликаго много(о)читаго и непѡдвижимаго прѣстола Господнѧ, пресвѣтла стоꙗниѧ слоуг(ъ) Господень [6] и степень дръжавенъ огн(е)роденъ вои небесны⟨хъ, и⟩ [7] нескажема сложеньꙗ многа множества стоухии, и различна видѣниѧ и непѡвѣдаема[ѧ] [8] пѣниꙗ Хѣровимскыхъ вои, ⟨и⟩ свѣта безмѣрна видѣць [9] быти.

I. — И [10] въ времѧ ѡно, рече Енохъ, егда наполни ми сѧ .тѯе. ⟨лѣтъ⟩ [11], въ мѣсѧць пръвы(и), в нарочитыи день мѣсѧца .а.-го, бѣх в домоу моемь единъ, плача сѧ и скорбѧ сѧ [12] ѡчима моима. Егда [13] пѡчивах

[1] Titre complet (l. 1-10) dans URJP : Книги сватих таинь Енохов, мѫжа... R, Книга ѡ таинахъ Еноховихъ сына Аредова мѹжа... P, Слово ѡ Енохоу..., мѫжа... J. Titre écourté dans B : Бытиѧ праведнаго Еноха .а.-ѫ..., мужа..., s'arrêtant à цѣсарства (l. 6); et trace remaniée dans Rum. : Ѿт таиных книг Еноховых..., jusqu'à житіа (l. 5). Ailleurs, seulement : (еже зовѹт сѧ) книги потаеныа Еноховы Tr.; А се книгы таины Божіе ꙗвлѥніе Енохѡвы NV, Сиѧ книга таіны Божиѧ ꙗвленныѧ Енохови (et une addition) B²; Отъ книгъ Ѥноха праведнагѡ Mpr. — [2] мужа мудра и велика книжника B; и велика хѫдожника R. — [3] видите любите U, видѣти (вышнаго) Rum. видети нижнаѧ (и вышнаѧ) B; и възлюбя(т) его да видит (вышнаѧ житіе) RJ. — [4] и недомыслимаго и add. R. — [5] непр. цѣсарства Бога въседръжителѣ R. — [6] и прѣдивнаго (pour превеликаго, l. 6) и славнаго и свѣтлаго и многоѡчитаго стоаніа слоугь Господнѣ (-нь J) и неподви<жимаго прѣстола Господнѧ> R, avec une lacune comblée par JP. — [7] небесними U; (и степень) и ѡбывлені<я> воинь бесплътных JP, et и воинь бесплътни dans R après sa lacune. — [8] неисповѣдимаа R. — [9] самовидецъ R; correctement видьцоу, dat. — [10] Manque dans tous les autres manuscrits. — [11] N, etc.; om. U, sans doute parce que l'ordre des mots était .т. лѣтъ и шесть десѧтъ и пѧть B. Amplification de R, voir p. 86. — [12] Lire скорбѫ (intrans.), ou ѡскорблѧѧ (сѧ) BB² (ѡскрьблях се плача N). — [13] И почивахъ (..., и явиста ми сѧ) dans les autres manuscrits.

DU LIVRE SECRET

SUR LE RAVISSEMENT D'HÉNOCH LE JUSTE [1]

(DANS LE SEIGNEUR, BÉNIS, MAÎTRE)

homme sage (et) grand scribe [2], que le Seigneur a accueilli [3] pour être le voyant [4] de la vie d'en haut et de la royauté très sage et grande, immuable [5], de Dieu le Tout-Puissant, du trône du Seigneur très grand, à beaucoup d'yeux et immobile, de la station très lumineuse des serviteurs du Seigneur [6] et des degrés puissants, nés du feu, des milices célestes [7], et d'une combinaison indicible d'une grande multitude d'éléments [8], et d'un aspect varié et d'un chant ineffable de la milice des Chérubins [9], et pour être le voyant [10] d'une lumière sans mesure [11].

I. — (Et) en ce temps-là, dit Hénoch [12], quand j'eus accompli [13] 365 ans, dans le premier mois, dans le jour fixé [14] du premier mois, j'étais dans ma maison seul, pleurant et me désolant [15] avec mes yeux. Comme je reposais sur mon

(1) Dans les autres manuscrits : «Livre secret d'Hénoch» Tr. Rum., «Livre des saints secrets d'Hénoch» R, «Et ceci [est] le livre : Les secrets de Dieu, révélation (*var.* révélés) à Hénoch» NB², «[Récits] de la Genèse, d'Hénoch le juste, I» B, etc. — (2) Expression de l'Hénoch juif, voir p. IX; var. «*artiste*» R. — (3) Ou peut-être «a pris», cf. 32_8, et Hénoch, XII, 1 : *ἐλήμφθη Ἐνώχ, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἔγνω ποῦ ἐλήμφθη καὶ ποῦ ἐστιν καὶ τί ἐγένετο αὐτῷ;* l'Hénoch chrétien va compléter sur ce point l'Hénoch juif. L'expression des Écritures est autre : *μετέθηκεν αὐτόν,* Gen., V, 24, et Sirach, XLIV, 16, Hébr., XI, 5. — (4) Altéré en «(vous) voyez, (vous) aimez)» U, et paraphrasé dans R en «*et il l'a aimé pour qu'il vît* (la vie)», voir p. XVII. — (5) «*inconcevable et* immuable» R. — (6) Remanié dans R en : «et de la station très *admirable et glorieuse et* lumineuse et à beaucoup d'yeux des serviteurs du Seigneur et du trône immobile du Seigneur». — (7) Dans R : «et des degrés <*et des manifestations*> des milices *incorporelles*», mais les mots entre crochets sont rétablis d'après JP (lacune dans R), et le texte de R pouvait être moins aberrant. — (8) Cf. 13_9. — (9) Cf. 10_{14}. — (10) «le voyant *en personne*» (le témoin oculaire) R. — (11) La «lumière sans mesure» du 7ᵉ ciel, 11_8. — (12) Début semblable à celui de l'Hénoch juif (qui est également précédé d'un titre assez long) : I, 2 : *καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ εἶπεν Ἐνώχ;* mais début chrétien, comme d'une leçon des Évangiles. — (13) Amplification de R, voir p. 87. — (14) Ou «notable». Le premier mois est Nisan, le mois de la Pâque; le «jour fixé» est la traduction slave du grec *ἡμέρα ἐπίκλητος,* Num., XXVIII, 18; *κλητή,* Lev., XXIII, 7; etc. Il s'agit donc du premier jour de la Pâque, 15 Nisan, ou du septième jour; c'est un grand jour chômé, qu'Hénoch passe dans la retraite. — (15) L'Hénoch chrétien continue l'Hénoch juif, et Hénoch connaît la venue prochaine du déluge (LXXXIII, 3 et suiv.) et fait pénitence pour les fautes des hommes.

на шдрѣ моемъ сп(а),[1] швиста ми са два моужа велика[2] ѕѣло, iакоже их не видѣх николиже[3] на земли. Лице (ею[4] iако сльнце свьте се, очи ею) iако свѣщи гора(щи)[5], из оустъ е(ю)[6] [iако][7] шгнь исхода, и[8] шдѣниш ею пѣнию раздаанию[9], и роуцѣ ею iако крилѣ златѣ[10] оу главы шдра моего. И възваста[11] именемъ моимъ. Азъ въста(хъ)[12] шт сна моего, и[13] моужа стоiаста оу мене iавѣ. Аз же оускорих[14] и встах и поклоних са има[15]. И блеща са привидѣнием[16] лице мое шт страха. И ркоста[17] ко мнѣ моужа· Дрьзаи, Єноше[18], не бои са. Господь вѣчныи посла ны к тобѣ, и се ты днесь въсходиши с нами на небш. И ты глаголи сыномъ своимъ (и домачадьцемъ своимъ)[19] все елико створат[20] на земли, и [шт] домоу твоемъ[21] да[22] никтоже тебе да не ищет дондеже възвратит та Господь к нимъ. И послоушав ихъ и идохъ[23]. Позвах[24] сыны своа Мефоусалома и Ригима[25], и повѣдах има елико рекоста ми[26] моужа[27].

II. — И се [вѣмъ], чадѣ[28], не вѣд(ѣ) камо градоу или что срящет ма. И нынѣ, чада мои, не штстоупаите шт Бога[29], и[30] пред лицемь Господнимъ ходите, и соудбы его сохраните. И[30] не штвратите[31] жертвы [и] спасения вашего[32], и не штвратит[33] Господь троуда роук ваших. Не лишаите дарок Господа, не лишит Господь снискании[34] своих [и][35] во хранилницах ваших.

[1] спя B, etc. : спах' U. — [2] превелика BN, etc. — [3] Lire ѩкоюже (gén. duel) николиже видѣхъ, d'après N такою же николиже не видѣхь, B ацехже николиже видех (B^2 таковых, R якоже). — [4] Complété d'après N, et cf. B, etc.; и бѣше лице ею R. — [5] горащи RNB^2, -ща B : гораста U. — [6] ею N, их B, etc. : его U. — [7] Manque dans les autres manuscrits, à supprimer. — [8] Manque B, etc., mais cf. N исходен. — [9] Altéré dans tous les manuscrits : пѣнie раздѣанie R (разданie J, раздааніа P), пѣния раздиая B, пѣнie различ'но N (и пѣрье различно B^2). Comme пѣнie «chant» (qui ne peut pas signifier «plumes», et пѣрье B^2 est secondaire) ne donne pas de sens, on peut supposer пѣньно(е) раздаяние; видом многых багри add. R. — [10] R paraphrase : крилѣ их свѣтлѣиши злата, рѫцѣ их бѣлѣиши снѣга. И стоаста. — [11] ме add. NB^2R. — [12] въстав U; възбънѫх R, -нѫвь N (-нув си B^2, возбудих са B). — [13] а B; и видѣх двѣ мѫжа она стоѩща при м'нѣ R. — [14] Et B; lire оущдрихъ, d'après ѕыдрыихь N, оуедри R. — [15] и оужасох са add. R. — [16] Altéré dans tous les manuscrits : B i шблиа са (лице мое) рыданием «de sanglots»; N и шбліахшмь, mais B^2 и облиш си (лице мое) рдениемъ «de rougeur» (r. *rdénie*); R и шблиа са зрѣнiем, que le second réviseur interprète en JP и измѣни са видѣнie (лица моего). Les autres corrections étant arbitraires, la leçon la plus ancienne est зрѣнiем R, confirmée par привидѣнием «par la vision» U, mais elle ne donne pas un sens satisfaisant. On doit supposer и облиш са срѣнием «de givre», avec un mot rare et tôt remplacé par le banal зрѣнием «par la vue». — [17] рѣста BR. — [18] въ истинѫ add. R. — [19] D'après NB, etc., omis U; и всѣм домачедцем своим R. — [20] бес тебе add. R. — [21] и дому твоем B : locatif sans préposition, confirmé par la construction incorrecte de U; вь домѹ твоемь (, и никтоже) NB^2R, avec une autre coupure de la phrase. — [22] Manque dans B, et ne doit être qu'une anticipation fautive de да qui suit. — [23] i послушахъ i идох B, и послѫшахь и изыдохь NB^2; paraphrase de R, voir p. 86. — [24] възвахь NB^2BR. — [25] Et B Rum., Регима N (Регина V) R, Ерегима B^2; и Гаидада add. R. Voir 28_1. — [26] глаголаста dans tous les autres manuscrits, et ко мнѣ BNB^2. — [27] шна прѣчюдная add. R. — [28] И се, чедѣ мои N, Се, чада моа B; Послоушаите, чада моа R. — [29] Б(о)га UNR, mais Г(о)с(по)да BB^2. — [30] Manque BR. — [31] Lire sûrement не шкрупите B (lacune de NB^2); не омразите R, qui doit être une

→

lit, dormant, deux hommes [1] m'apparurent, très grands, comme jamais je n'en ai vu sur terre : leur visage comme le soleil qui luit [2], leurs yeux comme des lampes qui brûlent [3], de leur bouche un feu qui sortait, (et) leurs vêtements une diffusion d'écume [4], et leurs bras comme des ailes d'or [5] au chevet de mon lit. Et ils m'appelèrent par mon nom. Moi, je me levai [6] de mon sommeil, et les hommes se tenaient près de moi en réalité [7]. Moi, je me hâtai de me lever et je m'inclinai devant eux [8]. Et, d'effroi, mon visage se couvrit de givre [9]. Et les hommes me dirent : «Courage, Hénoch [10], n'aie pas peur [11]. Le Seigneur éternel nous a envoyés à toi, et voici, toi aujourd'hui tu montes avec nous au ciel. Et toi, dis à tes fils et aux gens [12] de ta maison tout ce qu'ils feront sur terre [13], et chez toi que personne ne te cherche jusqu'à ce que le Seigneur t'ait renvoyé à eux». Et je (leur) obéis et j'allai [14]. J'appelai mes fils Mathusalem et Rigim [15], et je leur racontai tout ce que les hommes m'avaient dit [16].

II. — «(Et) voici, mes deux enfants [17], je ne sais où je vais ou ce qui m'adviendra [18]. Et maintenant, mes enfants, ne vous écartez pas du Seigneur [19], (et) marchez devant la face du Seigneur [20] et gardez ses jugements [21]. (Et) ne diminuez pas le sacrifice, votre salut [22], et le Seigneur ne restreindra pas [23] le travail de vos mains; ne privez pas le Seigneur de dons, le Seigneur ne privera pas de ses acquisitions [24] dans vos greniers [25]; bénissez le Seigneur avec les premiers-

---

interprétation de не окрѫпите lu не окрѫтите (s.-cr. *okrutan* «cruel»). — [32] жертвъ спасени наших B, молитвы спасеніе вашего R. — [33] і не кратит B, да не съкратит R : lire sans doute и не ократитъ. — [34] R -них и (lire -нии) даролюбезних. — [35] Addition de U, qui en fait le début de la phrase suivante.

---

[1] Var. : «Et je reposais..., et deux hommes»; les anges Semeil et Rasouil, 16_{19}. — [2] Cf. 10_{5}, et Apoc., I, 16 : *καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος φαίνει*. — [3] Cf. Daniel, X, 6 : *καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡσεὶ λαμπάδες πυρός*. — [4] Altéré, mais, avec la correction qui paraît s'imposer de «de chant» en «d'écume», le slave peut répondre à *ἀφροῦ διάδοσις*; «*de l'aspect de pourpres nombreuses*» add. R. — [5] «leurs ailes *plus brillantes que* l'or, leurs bras *plus blancs que la neige. Et ils se tenaient*» R. — [6] Var. «je m'éveillai». — [7] «et *je vis* en réalité *ces* hommes se tenant près de moi» R. — [8] «*et je m'effrayai*» add. R. — [9] Altéré : «fut inondé de la vue» R, «rayonna de la vision» U, et autres variantes; avec la correction de «vue» en «givre», le slave répond à *περιεχύθη πάχνη*. — [10] «*en vérité*» add. R. — [11] Cf. 11_{4}, etc. — [12] «et à *tous* les gens» R. — [13] «*sans toi*» add. R. — [14] Var. «et je sortis»; amplification de R, voir p. 87. — [15] Var. «Regim» : ce nom, qui rappelle Ῥεγμά, Gen., X, 7 (petit-fils de Cham), se retrouve 27_{19}, mais il n'est donné ni par l'Écriture ni par l'Hénoch juif; «*et Gaïdad*» add. R, d'après Gen., IV, 18. — [16] «*ces* hommes *très étranges*» R. — [17] «*Écoutez*, mes enfants» R. — [18] Cf. 4_{6}. — [19] Var. «de Dieu». — [20] Cf. 5_{1}. — [21] Expression du Psautier : Ps., CXVIII, 106 : *τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα (τῆς δικαιοσύνης σου)*. — [22] Ou «de votre salut»; «ne *rendez pas odieuse la prière* de votre salut» R, sans doute par suite d'une altération de «ne rendez pas menu» en «ne rendez pas dur», et par réminiscence de Prov., XXVIII, 9 : *τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται*. — [23] Var. «Et ne détournez pas..., et le Seigneur ne détournera pas» U, mais par remaniement. — [24] «*généreuses*» add. R. — [25] Pour ce passage, cf. 24_{3-6}.

Благословите Господа первенци стадными ⟨и⟩[1] ноуты вашими[2], и боудете благословени Господеви[3] въ вѣкы. Не штстоупаите[4] шт Господа, ни[5] поклоните са богомь поустошным, иже[6] не сотвориша ни небеси ни[7] земли[8]. Оувери[9] Господь срдца ваша въ страх свои. И нынѣ, чада моꙗ, никто[10] мене не[11] взыскаи донележе[12] ма Господь шбратит к вам.

III. — И бы⟨стъ⟩[13], егда[14] глаголах сыномь своимь, возваста ма моужа[15], и взаста ма на крилѣ свои. И вознесоста ма на небо .а.-е, и пwстависта ма тамо[16]. И приведоста пред лице мое старѣишин⟨ы⟩ владыкы[17] звѣздных чиновъ, и показаш⟨а⟩[18] ми шестви⟨ꙗ⟩[19] их и прехожениꙗ их шт года до года. И показаша ми ⟨.в. стѣ⟩[20] ангелъ иже владѣють звѣздами сложении неб⟨есе⟩мь[21]. И показаша ми тоу море превелико паче моря земнаго, и ангелы летахоу[22] крылы своими. И показаша ми сокровища снѣжнаа и ⟨голот⟩наꙗ[23], ⟨и⟩[24] ангелы грозны хранаща сокровища[25]. И показаша ми тѫ[26] [хранилища сокровища, и показаша ми тоу][27] хранилница[28] шблак, штнюдоуже входат[29] и исходат, и пwказаша ми сокровища ршсы, ꙗкш масть масличноую[30], ⟨и⟩[31] ангели хранаща сокровища их, и видѣни⟨е⟩[32] их ꙗко всѣ цвѣти[и] земнии[33].

IV. — И пwꙗста ма [на второе небо][34] моужа ты[35] и постависта[36] ма на вторѣмь небеси. И пwказаста ми[37] оужникы блюдом⟨ы⟩ соуд⟨а⟩ безмѣрн⟨а⟩[38]. И тоу[39] видѣх ангелы шсоужден⟨ы⟩[40] плачющи, и глаголах моужема

(1) Om. U. — (2) первеньцы юношь ваших B, и прьвѣнци стадними и прьвѣнци юнот ваших R. La leçon de U paraît primitive, mais altérée, le mot ноута «troupeau de bœufs» (peut-être ancien pluriel neutre) étant ordinairement féminin. On restitue и ноутъ вашихъ, var. (и) юнотъ вашихъ. — (3) Господни B; и бѫдет благословенiа на вас R. — (4) I не штступите BR. — (5) i не BR, et NB² qui reprennent ici. — (6) бwгом иже R. — (7) ни... ни UN, небеси и BB²R. — (8) ни иние твари add. R; ти погибнутъ add. BNB², que R amplifie en : ты бо погыбнѫт, и ты иже им са поклонѧт. — (9) И да оувѣрить R. — (10) Pour никтоже B, etc. — (11) Sans не BR. — (12) Et B, дон'дѣ(же) NB²R. — (13) бысть N, etc. : бых U. — (14) вънегда R. — (15) wна add. R. — (16) Amplifications et modifications de R, voir p. 86. — (17) VB², et B старѣишин владыкъ (gén.-acc. russe), R старѣишины и владыкы; старѣишиноу U («le chef du maître»), et (приведоста ме прѣдь лице) старѣишинѣ N (dat. sing.). — (18) -ше U (3ᵉ sing. de l'imparfait). — (19) NB² (lacune dans B et R), et cf. 5_{10}, etc. : шествие U. — (20) двѣсти BB², .с. NR : во свѣте U. — (21) неб(о)мь U et служени н(е)бом B (lacune dans N, etc.), и сложенiе н(е)б(е)сем R : lire sûrement и сьложении небесемъ. — (22) Pour (и ангели) лѣтаху B²NB (лѣтаѫт R). — (23) голотнаа BNR : хладнаꙗ U, холоднаа B²; cf. 21_{2}. — (24) B, etc., om. U. — (25) Et N (B² abrégé), та add. B. — (26) Manque dans B et les autres manuscrits. — (27) Dittographie dans U. — (28) -цу B, et N avec un déplacement de texte; -це R est dans un texte remanié. — (29) Lire въсходеть N, cf. 13_{11}, 20_{16}; изходат (и входать) BR. — (30) Et масличну B², mais russisme pour маслинѫ N (маслину BR). — (31) B, etc., om. U. — (32) -нии U : и видѣнiе R, и одѣванiе NB², видѣниꙗ (gén., sans ихъ) B. — (33) Pour ако всак цвѣт земны(и) BB²N (земльныи) R (земля). — (34) Addition qui manque dans les autres manuscrits. — (35) Pour та R, mais manque BN. — (36) възведоста (мѧ на второе небо) RB, вьзнесоста N et вознесли B². — (37) тоу add. NB². Addition de R, voir p. 88. — (38) Ainsi BB², et N (var. сьблюдеми), et cf. R : блюдома соудома безмѣрны U. — (39) Et B², et cf. R, manque BN. — (40) -на U.

nés des troupeaux et de vos bœufs (1), et vous serez les bénis du Seigneur (2) à jamais. (Et) ne vous écartez pas du Seigneur, et n'adorez pas des dieux de néant, qui (3) n'ont fait ni le ciel ni la terre (4) (: eux périront (5)). Que le Seigneur assure vos cœurs dans la crainte de lui. Et maintenant, mes enfants, que personne ne me cherche jusqu'à ce que le Seigneur me retourne à vous».

III. — Et il arriva, comme je parlais à mes fils, que les (6) deux hommes m'appelèrent, et ils me prirent sur leurs ailes. Et ils me portèrent au premier ciel, et ils me posèrent là (7). Et ils amenèrent devant ma face les chefs maîtres des ordres des étoiles (8), et [ceux-ci] me montrèrent leurs mouvements et leurs déplacements d'un temps à un autre. Et ils me montrèrent deux cents anges qui règnent sur les étoiles et sur les combinaisons des cieux (9). Et ils me montrèrent là une mer très grande, plus que la mer de la terre, et des anges volaient de leurs ailes (10). Et ils me montrèrent les dépôts des neiges et des glaces (11), et des anges affreux qui gardaient les dépôts. Et ils me montrèrent (là) le(s) réservoir(s) des nuages, d'où ils s'élèvent et sortent (12), et ils me montrèrent les dépôts de la rosée, comme la graisse (13) de l'olivier, et les anges qui gardaient leurs dépôts (14), et leur aspect comme toute fleur de la terre.

IV. — Et ces hommes m'emmenèrent et me posèrent (15) dans le deuxième ciel. Et (là) ils me montrèrent (16) des enchaînés, gardés, d'un jugement sans mesure (17). Et (là) je vis des anges condamnés qui pleuraient, et je dis aux hommes

(1) Var. «et de vos jeunes gens» B, «et *avec les premiers-nés* de vos jeunes gens» R; mais Hénoch parle des sacrifices plutôt que de la consécration des premiers-nés (Ex., XIII, 2, etc.), et «jeunes gens» (юнотъ) s'explique comme altération de «bœufs» (ноутъ). — (2) Mat., XXV, 34 : *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου* : les sacrifices dans l'Hénoch chrétien doivent s'entendre selon la Loi nouvelle; «*et la bénédiction sera sur vous*» R. — (3) «des dieux..., *des dieux* qui» R. — (4) Var. «qui n'ont pas fait le ciel et la terre». D'après Jérémie, X, 11 : *θεοί, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ τῆς γῆς*, note Charles. R ajoute : «*ni d'autre création*». — (5) Manque dans U, et ce peut être une addition ancienne d'après le verset de Jérémie, ou d'après Ps., CI, 27 : *αὐτοὶ ἀπολοῦνται*. R paraphrase : «*car* eux périront, *et ceux qui les adorent*». — (6) «*ces*» R. — (7) Le réviseur refait et amplifie la suite du chapitre, voir p. 87. — (8) Cf. Hénoch, LXXXII, 20 : «Et voici les noms et les ordres et les guides qui sont au-dessous des chefs de mille»; mais l'Hénoch juif ne sépare pas les guides des étoiles de ceux du soleil et de la lune, tandis que l'Hénoch chrétien met les étoiles au premier ciel et le soleil et la lune au quatrième (chap. VI). — (9) Sans doute les constellations. — (10) Cette mer survolée par des anges est le «réservoir de la pluie» de l'Hénoch juif, LX, 21 : «Quand l'esprit de la pluie se meut hors de son réservoir, les anges viennent...». — (11) Cf. 21_{3}. Les dépôts des neiges, des glaces, des nuages, de la rosée sont pris à Hénoch, LX, 17-20, qui s'inspire de Job, XXXVIII, 22 : *ἦλθες δὲ ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος*, etc. — (12) Variante «d'où ils sortent et [où] ils entrent», mais sûrement secondaire. — (13) Comme de l'huile, mais le mot slave ne doit pas signifier «huile» et paraît répondre à *πιότης* : cf. *τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας*, Rom., XI, 17, et Juges, IX, 9. — (14) Les dépôts des nuages et de la rosée. — (15) Var. «les hommes» et «me firent monter». — (16) Paraphrase de R, voir p. 89. — (17) Traduction littérale : «enchaînés, gardés» répond à *δεσμίους τηρουμένους*; le «jugement sans mesure» n'est pas le «grand jugement» d'Hénoch, X, 6, XVI, 1, mais désigne l'immensité du lieu du jugement, cf. 21_{10}. L'Hénoch chrétien imite l'Hénoch juif et sa description du châtiment des Veilleurs (ainsi X, 4 et suiv.), mais plus directement, comme le note Charles, II Pierre, II, 4 : (*ἀγγέλους*) *παρέδωκεν εἰς κρίσιν τηρουμένους*, Jude, 6, *ἀγγέλους... εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς ἀϊδίοις ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν*.

иже[1] со мною · Что ради ⟨си⟩[2] моуч⟨ими⟩[3] соут[4]; Ѿвѣщаста ко мнѣ моужа · ⟨Сии от⟩стоупницы[5] Господни соут, не послоушающ⟨е⟩[6] гласа[7] Господна, но своєю волєю съвѣщавше[8]. И пожалих си ѡ них ⟨зѣло. И⟩[9] поклониша ми са ангели и рѣша ⟨къ мнѣ⟩[10] · Моужю Божьи, да ⟨бы⟩[11] са помолил ѡ насъ ко Господоу. И ѡтвѣщах к нимъ и ркох · Кто есмь азъ, чловѣкъ мртвенъ[12], да са помолю ѡ ангелѣх, кто же вѣсть камѡ поидоу[13] или ⟨ч⟩то[14] оусращет[15] ма или кто по⟨мо⟩лит[16] са ѡ мнѣ;

V. — И пѡаста ма ѡттоудоу моужа ⟨и⟩[17] възведоста[18] на третие⟨е⟩ небо, и постависта[19] ма посред(и) породы. И мѣсто то не⟨свѣдо⟩мо[20] добротою видѣния[21]. Все древо благоцвѣтно, вес(ь) плод зрѣл, все брашно присно кипа, все дыхание благовонно. И четырѣ рекы мимотекоущи тихимь шествиемъ всак град добрѣ[22] ражающи на пищоу. И древо жизненое на мѣстѣ том на немже почиваеть Господь, егда ⟨вх⟩одит[23] Господь[24] в раи, и древо то нескажемо добротою благовоньства. И дроугое древо въскраи маслинно, т⟨о⟩ча[25] масло[26] выиноу. И все древо благ⟨а⟩ плода[27], нѣст тоу древа бесплодна, и все мѣсто благо⟨слове⟩нно[28]. И ангели хранащи породу, свѣтл⟨и⟩[29] зѣло, непрестанным гласомъ[30] благымъ пѣниемь служат Богу[31] по вса дни. И ркох · Коль благо мѣсто се зело. Ѿвѣщаста[32] ко мнѣ моужа · Мѣсто се праведником Енохоу[33] оуготовано есть, иже претѣрпа⟨т⟩[34] напасть[35] в житии семь[36], и ѡзлѡбат доуша их[37], и ѡтвратат ѡчи свои ѡт неправды, и сотворат соу⟨дъ⟩[38] праведенъ, дати хлѣб алчющимъ и нагыа покрыти ризою, а[39] воздвигноути падшаго[40] и помощи ѡбидимым[41], иже

[1] Et B^2, сущимъ BNR. — [2] B, etc., om. U. — [3] B, etc., моучена U. — [4] непрѣстанно add. R. — [5] B, etc. : злостоупницы U. — [6] -ща U. — [7] повелѣнiа R. — [8] Addition de R, voir p. 88. — [9] B, etc., om. U. — [10] BRB^2, ми N : om. U. — [11] Om. U : да бы ты помолилъ се N, et B^2 (поклонил са); помоли са BR. — [12] Et R, altéré en мртвь нѧ (мртъвъ JP, sans нъ); смертенъ BNB^2. — [13] Et B, mais иду NR; граду B^2, mais sans doute par reprise de 2_{14}. — [14] B, etc. : кто U. — [15] Forme slavonne de r. *vstrétit'*, pour сращетъ B, etc. — [16] полит U. — [17] B, etc., om. U. — [18] возведоста ма BR; вьзнесоста ме N, вознесли ма B^2. — [19] Et R, mais посадиста BNB^2. — [20] N, etc. : невидимо U. — [21] Pour R, voir p. 88. — [22] и вьсакь рωдь добрь NB^2, всакъ гадъ, всакъ родъ добръ B : lire sans doute вьсѣкъ градъ, вьсѣкъ родъ добръ (раждаѭщь). — [23] Écrit хво- U : входитъ BB^2, вьсходитъ NR. — [24] Manque dans les autres manuscrits. — [25] BB^2, точаше N : тоуча U. — [26] Une forme plus ancienne елеи paraît conservée par R (44_{18}), voir p. 89, note 7. — [27] бл(а)го плода U, плоду добраго B^2, (всегда масло) плωда N avec une lacune, (и вса древа) благоплодовитаѧ B, благоплодно R. — [28] BNB^2, благословестъвно R : бл(а)говонно U. — [29] B, etc., -лѣ U. — [30] и add. NB^2R, mais non B. — [31] Г(осподе)ви RNB^2, om. B. — [32] И отв. BNB^2 (и рекли) R (и рѣста). — [33] Cf. B altéré : (Мѣсто се,) юноше, прединнымъ і Енохоу, mais (Мѣсто се,) Юноше, праведныкωмь NB^2R. Comme «aux justes d'Hénoch», ou «et à Hénoch», est invraisemblable, ces variantes supposeraient un vocatif Енохоу flottant avec l'usuel Еноше (2_8, etc.); mais plutôt le traducteur avait conservé le vocatif non fléchi du grec, et l'on restitue alors правьдьнъімъ, Енох. — [34] -па U. — [35] Pour -сти BNB^2; вѣкыя напасти R. — [36] Et B^2, mais pour своемъ BNR. — [37] Et NB^2R, mais B своѧ conserve la bonne leçon. — [38] B, etc. : соуть U. — [39] и dans les autres manuscrits. — [40] Et B; пад'шаа N (manuscrit à traits russes) et падшаѧ B^2, падшеѧ сѧ R. — [41] и сиротам add. R.

qui étaient avec moi : « Pourquoi ceux-ci sont-ils tourmentés (1) ? » Les hommes me répondirent : « Ceux-ci sont des apostats du Seigneur, qui n'écoutent pas la voix (2) du Seigneur, mais qui ont pris conseil de leur propre volonté (3) ». Et je m'affligeai sur eux grandement. Et les anges s'inclinèrent devant moi et me dirent (4) : « Homme de Dieu (5), que tu pries sur nous auprès du Seigneur ». Et je leur répondis et dis : « Qui suis-je, moi, homme mortel, pour prier sur des anges (6), et qui sait où je vais ou ce qui m'adviendra (7), ou qui priera sur moi ? »

V. — Et les hommes m'emmenèrent de là et me firent monter au troisième ciel, et ils me posèrent au milieu du paradis (8). Et ce lieu [est] d'une beauté d'aspect qu'on ne peut pas savoir (9) : tout arbre bien fleuri, tout fruit mûr, toute nourriture toujours à profusion, tout souffle embaumé. Et quatre rivières (10) longeant d'un cours tranquille tout jardin produisant toute espèce bonne à manger (11). Et l'arbre de la vie à cette place où le Seigneur repose quand il entre (12) dans le paradis, et cet arbre indicible par l'excellence de sa bonne odeur (13). Et un autre arbre auprès, un olivier, laissant couler de l'huile sans cesse. Et tout arbre de bon fruit, il n'y a pas là d'arbre sans fruit, et tout le lieu de bénédiction. Et des anges gardant le paradis, très brillants, d'une voix incessante (et) par un doux chant, servent le Seigneur (14) tous les jours. Et je dis : « Combien fort ce lieu est bon ! » (Et) les hommes me répondirent : « Ce lieu, Hénoch, est préparé pour les justes (15), qui souffriront des tribulations (16) dans leur vie, et affligeront leurs âmes (17), et détourneront leurs yeux de l'injustice, et feront un jugement juste (18), donner du pain aux affamés et couvrir de leur robe ceux qui sont nus (19) et relever celui qui est tombé (20) et porter aide à ceux qu'on lèse (21), qui marchent (22) devant la face

(1) *« sans cesse »* add. R. — (2) *« le commandement »* R. — (3) Paraphrase de R, voir p. 89. — (4) Comme les Veilleurs dans l'Hénoch juif, XIII, 4. — (5) *ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ* Deuter., XXXIII, 1. — (6) Cf., dans l'Hénoch juif, la réponse que Dieu charge Hénoch de transmettre aux Veilleurs, XV, 2 : *ἐρωτῆσαι ὑμᾶς ἔδει περὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ τοὺς ἀνθρώπους περὶ ὑμῶν.* — (7) Cf. 2_{14}. — (8) Charles observe que le paradis est au troisième ciel conformément à II Cor., XII, 2, 4. — (9) Longue amplification de R, voir p. 89. — (10) Gen., II, 10. — (11) Texte du manuscrit B ; var. « tout bon jardin produisant pour manger » U, « et toute espèce bonne à manger » NB¹. — (12) Var. « le Seigneur entre » et « il monte ». — (13) L'arbre de la vie est celui de la Genèse, II, 9, et celui d'Hénoch, XXIV, 4 : *ὀσμὴν εἶχεν εὐωδεστέραν πάντων ἀρωμάτων.* Il est dans l'Hénoch juif sur la montagne qui est le siège de Dieu quand il descend visiter la terre : XXV, 3 : *καθέδρα ἐστὶν οὗ καθίζει ὁ μέγας Κύριος... ὅταν καταβῇ ἐπισκέψασθαι τὴν γῆν.* — (14) Var. « Dieu ». — (15) L'expression est chrétienne (Mat., XXV, 34 : *τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*), comme toute la description du paradis, qui diffère sensiblement du séjour des justes et du « royaume » de l'Hénoch juif. — (16) *« toutes* tribulations » R. — (17) Expression de Num., XXIX, 7 : *κακώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.* Sauf B, les manuscrits corrigent en « et on affligera leurs âmes », répétition des tribulations qui précèdent. — (18) Ézéchiel, XVIII, 8 : *κρίμα δίκαιον ποιήσει.* — (19) Cf. 22_{8-9}, 30_5. — (20) Var. « ceux qui sont tombés ». — (21) *« et aux orphelins »* add. R. — (22) Cf. 2_{16} ; var. « qui marche (... et le sert) » ; *« sans reproche »* add. R, cliché d'après Ps., XIV, 2 : *πορευόμενος ἄμωμος*, Luc, I, 6 : *πορευόμενοι... ἄμεμπτοι.*

пред лицемь Господнимь ходит[1] и томꙋ единомоу слꙋжит[2]. Тѣм есть оуготовано ⟨мѣсто⟩[3] се в наслѣдие вѣчно.

И взаста мѧ ѿтоудꙋ моужа тѣ[4] и вознесоста мѧ[5] на северъ небесѣ[6], и показаста ми тоу мѣсто страшно ѕѣло. Всака моука и моучени⟨е⟩[7] на мѣсте том, и[8] тма и м'гла[9], и нѣст тꙋ свѣта, но ѡгнь мрачен возгараꙗ сѧ выиноу [на мѣстѣ том][10], и рѣка ѡгненаꙗ находащи на вса мѣста та[11], стоуденыи лед[12], и оузилища[13] и ангели лютеи и напраснѣ носащеи[14] ѡрꙋжие[15] и моу⟨чаще⟩[16] без милости[17]. И рекох· Коль[18] страшно мѣсто се ѕѣло. И ѿвѣщаста[19] ко мнѣ моужа· Се мѣсто, Еноше, оуготовано есть нечестивымъ творащимъ безбожнаꙗ по[20] земли, иже дѣлають[21] чародѣꙗни⟨ꙗ⟩[22] и ѡбаженꙗ[23] и хвалат сѧ дѣлы[24] своими, ⟨иже⟩[25] крадоуть доуша ⟨человѣча⟩[25] ѿаи[26], иже рѣшат иго вꙗзаще, иже [ѡ]богатѣ⟨ютъ⟩[27] изо ѡбиды ѿ имѣни⟨ꙗ⟩[28] чюжаго, и⟨же⟩[29] оуморища алчющаго гладомь [не] мог⟨ъше⟩[30] насытити[31], и [не] могоущ⟨е⟩[32] ѡдѣти совлекоша нагыꙗ, иже не познаша творца своего, но поклониша сѧ богомь соуетным[33], зижюще ѡбразы ⟨и⟩ поклонаю⟨ще⟩ сѧ[34] роучномꙋ творению[35]. [И][36] симъ всѣмъ оуготовано есть мѣсто се в достоание вѣчное.

VI. — И воздвигоста мѧ ⟨оттоудоу моужа и вознесоста мѧ⟩[37] на четвертое небо. И показаста ми [се][38] тꙋ[39] вса шествиꙗ ⟨и прѣхождениꙗ⟩[40] и вса лоуча[41] ⟨свѣта⟩[42] солнца и мѣсаца. И размѣрих шествие[43] єю, ⟨и⟩[44]

[1] ходити N, ходатъ BB^{2}R; бес порока add. R. — [2] -жити N, -жатъ BN^{2}R. — [3] B, etc., om. U. — [4] Et та R, mais manque dans N, etc. — [5] И въздвигнѣста ме... и вьзнесоста ме N, ailleurs abrégé : И воздвигнути ма B, И вознесли ма B^2; И ведоста ма мѫжа та R. — [6] на сѣверна странѫ R. — [7] BNB^2, -нию U; мѫка мѫченіа R, mais мѫкоу и мѫченіе J. — [8] Manque BN, et R люта тъма. — [9] несвѣтла add. R. — [10] Manque B, etc. — [11] Lire на вса (= все) мѣсто то R, ou на мѣсто то BB^2 (на мѣстѣ томь N). — [12] Et B^{2}R, mais lire студень и ледъ BN; R paraphrase : ѡвѫдоу ѡгнь а овѫдоу стоуденіи ледь жежет и зебет. — [13] Le terme ancien, var. ужилницы B, оужнице R, тьмници NB^2. — [14] Comprendre люти и напрасни носаще d'après B (var. напрасниви), etc.; R и оужнице люта зѣло, и аггели тоужни и немилостивы носаще. — [15] орѫжіа напрасна R. — [16] B, etc. : (ѡрꙋжие) имоущи U. — [17] немилостивно R. — [18] горе, горе,колми R. — [19] рѣста R. — [20] на B, etc. — [21] нечьствоуѫщим на Бога, иже дѣлаѫт на земли злаа R. — [22] B, etc. : -нии U. — [23] Lire обааніа NB^{2}R (баания B); влъхвованіа бѣсовска add. R. — [24] злыми add. R. — [25] B, etc., om. U. — [26] ѡтаани R, et la suite, jusque чюжаго, l. 13, est remaniée en : давеще нищаѫ и възымаѫще имѣніе их, и сами богатѣѫт изь имѣніе тоужаго ѡбыдаще их. — [27] богатѣють B, etc. : ѡбогатѣа U. — [28] B, etc. : -нии U. — [29] B, etc. : и U. — [30] не могоша U. — [31] Var. иже могуща насытити а гладомъ моращаа алчущаа B, иже могꙋште накрьмити гладѡмь мореть ал'чюштее NB^2, иже могѫще насытити гладом оуморишѫ алчащѫа R. — [32] и могѫще RN (-штеи) B^2 : и не могоуща UB (donc sans doute faute ancienne). — [33] Et B; пꙋстошнымь NB^2, cf. 3_5; нѫ покланѣѫт са богомь бездоушним и соуетным R. — [34] BR (lacune dans NB^2) : (ѡбразы) поклонают са U. — [35] (покланающе са) сотворению B, рѫкотвореніа (= -нію) мръзостномꙋ R. — [36] Manque B, etc. — [37] D'après B Chr. NB^2, manque U; И възеста ма мѫжа ѡна и възведоста ма R. — [38] Manque dans tous les autres manuscrits. — [39] Et R, mais manque B Chr. NB^2. — [40] D'après B Chr R, и хожденіа NB^2 : om. U. — [41] Et R, mais всю лучу B Chr. NB^2. — [42] NB^2 Chr. R, om. UB. — [43] -вна BR (les autres manuscrits sont abrégés). — [44] BR, om. U.

du Seigneur et le servent lui seul : c'est pour eux que ce lieu est préparé en héritage éternel [1] ».

Et ces [2] hommes m'enlevèrent de là et me firent monter au nord du ciel [3], et là ils me montrèrent un lieu très terrible : tout tourment et supplice en ce lieu, et les ténèbres et le brouillard [4], et il n'y a pas là de lumière, mais un feu obscur qui s'enflamme sans cesse, et un fleuve de feu s'avançant contre (tout) ce lieu, le froid et la glace [5], et des prisons et des anges cruels et brutaux portant des armes [6] et torturant sans pitié. Et je dis : « Combien [7] fort ce lieu est terrible [8] ! » Et les hommes me répondirent : « Ce lieu, Hénoch, est préparé pour les impies qui font des choses sacrilèges sur terre, qui pratiquent les sortilèges et les incantations [9] et qui se vantent de leurs œuvres [10], qui volent les âmes des hommes en cachette [11], qui, attachés au joug, le délient [12], qui s'enrichissent du bien des autres par l'injustice, qui ont fait périr de faim l'affamé qu'ils pouvaient rassasier, et pouvant les vêtir ont dépouillé ceux qui étaient nus [13], qui n'ont pas connu leur créateur, mais ont adoré des dieux vains [14], édifiant des images et adorant l'œuvre [15] des mains : c'est pour tous ceux-ci que ce lieu est préparé en héritage éternel ».

VI. — Et les hommes m'enlevèrent de là et me portèrent dans le quatrième ciel. Et là ils me montrèrent tous les mouvements et les déplacements et tous les rayons de la lumière [16] du soleil et de la lune. Et je mesurai leur marche, et je comparai leur lumière. Et je vis : le soleil a une lumière septuple de la

[1] Toujours d'après Mat., xxv, 34 : *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*, et, pour l'expression, Charles rapproche Hébr., ix, 15 : (*τὴν ἐπαγγελίαν . . .*) *τῆς αἰωνίου κληρονομίας*. — [2] Var. « les ». — [3] « Et ces hommes me *conduisirent dans la région* du nord » R. Mais on ne va pas si facilement du paradis à l'enfer, qui sont séparés par le *χάσμα μέγα* de Luc, xvi, 26, qui sont dans les « cavités » d'Hénoch, xxii, 2. — [4] « ténèbres *cruelles* et brouillard *sombre* », paraphrase R. — [5] Charles compare Hénoch, xiv, 13 et sa vision d'une maison « brûlante comme du feu et froide comme de la neige », mais on peut plutôt penser à Zacharie, xiv, 6 : (*ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*) *οὐκ ἔσται φῶς, ἀλλὰ ψῦχος καὶ πάγος*. R développe : « *par ici le feu et par là* la glace froide *brûlent et gèlent* ». — [6] Ces anges sont les « anges du châtiment » d'Hénoch, liii, 3, qui sont des « Satans ». Le réviseur remanie pour atténuer (cf. R 43_{16}, 44_{1}) : « et des prisons *très* cruelles, et des anges *tristes et impitoyables* portant des armes brutales » : les anges ne sont plus cruels, c'est leur devoir qui l'est. — [7] « *Hélas, hélas*, combien » R. — [8] Hénoch, xxi, 8 : « Je dis alors : Comme ce lieu est horrible ». — [9] « les calomnies » U, mais par altération. Dans R : « pour *ceux qui font* les impies *contre Dieu*, qui pratiquent *sur terre le mal*, les sortilèges, les incantations, *les magies diaboliques* ». — [10] « *mauvaises* » add. R. — [11] C'est-à-dire sûrement ceux qui pervertissent les hommes (comme les prophétesses d'Ézéchiel, xiii, 18 : *τοῦ διαστρέφειν ψυχάς*). R comprend qu'il s'agit de ceux qui dérobent la subsistance des hommes, et il remplace ce qui suit par : « *étranglant les pauvres et prenant leur bien, et eux-mêmes* s'enrichissent du bien des autres *en leur faisant subir* l'injustice ». — [12] Cf. Jérémie, ii, 20 : *ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγόν σου, διέσπασας τοὺς δεσμούς σου, καὶ εἶπας· οὐ δουλεύσω*. — [13] Renchérissant sur Mat., xxv, 42-43 : *ἐπείνασα γὰρ καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, . . . γυμνὸς καὶ οὐ περιεβάλετέ με*. — [14] Var. « de néant », comme 3_{3} ; « mais adorent des dieux *inanimés et* vains » R. — [15] « *abominable* » add. R. — [16] Cf. Hénoch, lxxxii, 7 : « car Uriel m'a montré les lumières » ; tout ce chapitre s'inspire des chapitres lxxii-lxxxii, le « Livre des changements des luminaires du ciel », de l'Hénoch juif.

сложих свѣтъ ею. И видѣх· седмогоувны[1] свѣт имать сл҃нце паче ⟨мѣса⟩ца[2]. Кроугъ[3] е⟨ю⟩[4] и колесница[5], на немже[6] ѣздит кождо ею, іако и[7] вѣтръ хода[8]. И нѣсть има покоіа, день и ноць ходаіцема и възвраціаюцима ся има. И четырѣ звѣзды великы, высацих[9] о деснѹю колесница сл҃нца, .д.[10] о шююю, ⟨ходаца съ⟩[11] сл҃нцемь вынинѹ. И ангели ходаца пред колесницею сл҃нечною, доусѣ летяще, .ві. крилъ[12] комоуждо ангелѹ, иже мчать колесницѹ сл҃нцѹ, носаще росѹ и знои, егда повелит Господь сиити на землю с лоучами сл҃нечнами.

И несоста ма моужа[13] ко вьстокоу небесѣ[14]. И показаста ми врата имиже выходит[15] сл҃нце по оуставным временем, и по обхожденнемь мѣсяца[16] лѣта всего, и по маленню[17] прихожденню[18] дни ⟨и ноци⟩[19]· .ѕ. врат единъ отверъсты, о стади(и) .а. тридат'[20] испытана, великотоу же[21] ихъ измѣрих, и не могох разоумѣти великоты их. Тѣми[22] ⟨имиже⟩ в⟨ъс⟩ходит[23] сл҃нце идет на запад. Пръвыми враты исходит дни .мв., вторыми дни .ле., трети(и)ми дни .ле., четвертыми дни .ле., пятыми дни .ле., шестыми дни .мв. И пакы[24] возвраціаіа[25] ся шестыми враты[26] по обшествию временномѹ и входит[27] пятыми враты дни .ле., четвертыми враты дни .ле., трети(и)ми враты дни .ле., вторыми дни .ле., и[28] скончают ся дньи лѣт(а) по возвратом временным'[29].

(1) Pour -нь NB^{2}R. — (2) B, etc. : сл҃нца U. — (3) Et B Chr. B^2 R, mais lire sûrement и кръгъ N (la chute de и est le vestige d'une mauvaise coupe видѣхъ... свѣтъ, иматъ... кръгъ). — (4) ѥю N, et ея R (graphie incorrecte, mais valant ею dans tout ce passage) : ем U et ея B^2 (его B Chr.). — (5) Et -ца B Chr. N (-цу B^2), sûrement compris comme nom. sing. (mais -ця R), qui doit avoir été substitué à acc. duel -ци. — (6) Et BB^{2}R, неиж(д)е N Chr. — (7) яко N, etc., et la locution vieux-slave яко и n'est conservée que par U. — (8) (ходаща) прѣчюднож бръзостія add. R. — (9) суще B Chr. NB^2, mais la leçon de U, bien qu'incorrecte pour висаща, paraît primitive, et confirmée par l'interprétation тисащя de R. Pour le texte aberrant de R, voir p. 90. — (10) Lire и .д. B, etc. (ou а .д.). — (11) B, etc., om. U. — (12) Et B Chr., et cf. R; var. дѹсы летештеи .ві., а .ві. крылѣ NB^2. — (13) та add. R. — (14) на въстокъ небеси того R. — (15) Lire въсходитъ NB^2 (входитъ B Chr., происходит R). — (16) Et NB^{2}R Chr., sauf B по обхожденню мѣсяц. — (17) умаленію B Chr. NB^2; R diverge, voir p. 90. — (18) Altéré, sans doute de и по удолженію B^2 (къ ѹдльженію N), cf. и по уложенію «la réduction» B Chr. — (19) B, etc., om. U. — (20) Complètement altéré : B Chr. шесть вратъ великихъ отверстъ (-сты Chr.) едина отъ стадіи (-дия .л. Chr.); NB^2 шесть вратъ великыихъ, отъ вратъ (отверсты B^2). La restitution la plus plausible est : шестера врата (7_2, et cf. R) велика, едина отвръста, отъ стадии три(и)десятъ. — (21) B Chr. испытанна (-тано Chr.), величествомъ (-ство Chr.) же, и величьство N : lire (тридесятъ) Испытано великотоу (ихъ), cf. R. — (22) И тѣми BNB^2. — (23) въсходитъ N (исходит R) : входит UBB^2. — (24) въспят add. R. — (25) -щаетъ BR. — (26) от шестих врат R. — (27) Et BB^{2}R (lacune dans N), mais sûrement pour въсходитъ. — (28) тако add. R. — (29) Et NB^2 : временемъ B, .д.-рех врѣмянь R.

portes est différent dans l'Hénoch juif, LXXII, 6 et suiv., qui commence par la quatrième porte répondant au premier mois, à l'équinoxe du printemps : huit fois 30 jours, et quatre fois 31 jours «à cause du signe», c'est-à-dire aux solstices et aux équinoxes, ce qui fait 12 mois et une année solaire de 364 jours (LXXII, 32). L'Hénoch chrétien calcule, d'un solstice à l'autre, la durée du séjour du soleil dans six zones correspondant aux déplacements de l'écliptique, le séjour étant plus long dans les zones des solstices, mais le total des jours de l'année est également 364.

lune (1). Et leur cercle, et leur(s) char(s), sur quoi (2) monte chacun d'eux, comme un vent qui va (3). Et il n'y a pas de repos pour eux, qui jour et nuit vont et s'en reviennent (4). Et quatre grandes étoiles, pendant (5) à la droite du char du soleil, et quatre à sa gauche, allant avec le soleil continuellement. Et des anges allant devant le char du soleil, des esprits volants (6), (douze (7), et) douze ailes à chaque ange, qui traînent le char du soleil, apportant la rosée et la chaleur quand le Seigneur ordonne de descendre sur la terre avec les rayons du soleil (8).

Et les hommes me portèrent vers l'orient du ciel (9). Et ils me montrèrent les portes par lesquelles le soleil se lève (10) selon les temps fixés, et selon les circuits de la lune (11) de toute l'année, et selon (12) la diminution et l'allongement (13) des jours et des nuits : six portes, grandes, l'une ouverte, à [une distance de] trente stades (14). Avec soin je mesurai leur grandeur, et je ne pus connaître leur grandeur. (Et) par ces [portes] par lesquelles le soleil se lève il va au couchant. Par la première porte il sort pendant 42 jours, par la deuxième pendant 35 jours, par la troisième pendant 35 jours, par la quatrième pendant 35 jours, par la cinquième pendant 35 jours, par la sixième pendant 42 jours. Et de nouveau s'en revenant (15) par la sixième porte, selon le circuit des temps, il se lève (16) par la cinquième porte pendant 35 jours, par la quatrième porte pendant 35 jours, par la troisième porte pendant 35 jours, par la deuxième pendant 35 jours, et (17) les jours de l'année s'accomplissent selon les retours des temps (18).

(1) D'après Hénoch, LXXII, 37, LXXVIII, 4, la source étant dans une interprétation libre d'Isaïe, XXX, 26 : *καὶ ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου, καὶ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἔσται ἑπταπλάσιον.* — (2) Le neutre pour le féminin en slave doit calquer un grec (*τὰ ἅρματα,*) *ἐφ' ᾧ* (*...ἕκαστος*). — (3) Pour les chars du soleil et de la lune, cf. Hénoch, LXXII, 5 (et LXXIII, 2) : «le vent souffle sur le char où il monte». Le sens «comme un vent qui va», indiquant le mouvement perpétuel, est précisé par 8_{11} : c'est l'expression de Ps., LXXVII, 39 : *πνεῦμα πορευόμενον (καὶ οὐκ ἐπιστρέφον)*. R, qui a mal compris, paraphrase : «allant comme le vent *à une vitesse très étonnante*». — (4) Hénoch, LXXII, 37 : «et il ne diminue ni ne se repose, mais il court le jour et la nuit». — (5) Var. «étant». Amplification de R, voir p. 91. — (6) Cf. plus loin. 8_{12}. Les «esprits», forces de la nature, et plus ou moins distincts des anges, apparaissent couramment dans l'Hénoch juif. Ici, remplaçant le «vent» d'Hénoch, LXXII, 5, ils font penser à l'«esprit de la tempête», *πνεῦμα καταιγίδος*, de Ps., CVI, 25. Mais la conception du char du soleil traîné par des esprits est hellénistique : ce sont les chevaux du char d'Hélios, comme plus loin, 7_{2}, sa couronne de rayons. — (7) Leçon de NB², mais qui manque dans les autres manuscrits. — (8) Cf. Hénoch, LXXV, 4-5 : «Uriel me fit voir également douze portes ouvertes dans l'orbite du char du soleil dans les cieux; par elles sortent les rayons du soleil, et par elles se répand la chaleur sur la terre lorsqu'elles sont ouvertes dans les temps qui leur sont fixés. Et (elles servent aussi) aux vents et à l'esprit de la rosée, quand elles sont ouvertes». L'Hénoch chrétien remplace les portes par les esprits dans la fonction de dispenser la rosée et la chaleur, et ceci est en faveur de la leçon «des esprits volants, douze». — (9) «Et *ces* hommes me portèrent *à* l'orient de *ce* ciel» R. — (10) Hénoch, LXXII, 3 : «Et j'ai vu six portes qui sont là où le soleil se lève et six portes qui sont là où le soleil se couche»; explication des déplacements de l'écliptique par douze portes répondant aux douze signes du zodiaque (Fr. Martin). — (11) C'est-à-dire selon les mois; var. «selon le circuit des mois» B. — (12) Remaniement de R, voir p. 91. — (13) Seule leçon satisfaisante dans les variantes des manuscrits; l'Hénoch juif (LXXII, 9, etc.) note l'allongement et la diminution des jours. — (14) Sens probable du texte très altéré dans les manuscrits. — (15) «(*il* revient) *en arrière*» add. R. — (16) Par correction de «il entre» des manuscrits. — (17) «*ainsi*» add. R. — (18) C'est-à-dire des saisons : «des *quatre* temps» R. Le compte des jours selon les

←

И[1] возведоста[2] ма моужа[3] на запад небесѣ, и показаста ми тоу[4] врата шестера[5] велика ѡтвръста пѡ обходꙋ [небесных][4] восточных противоу, имиже заходит[6] сл҃нце по в⟨ъс⟩ходꙋ[7] въсточных вратъ и по числꙋ деньномꙋ[8]. Тако заходи[9] западными враты, и егда изыдет ѡт западных вратъ, и[10] возмоут [и][11] четыре[12] ангели венець его и вознесоут и къ Господеви, а сл҃нце ѡвратит колесницꙋ свою и иде[13] без свѣта. И возложат на нь тамѡ[14] венець[15]. Се ращение[16] показаша ми сл҃нца[17] и врат⟨ъ⟩[18] имиже входить и исходит. Си бо врата[19] сотвори[т][20] Господь[21], часѡборье[22] лѣтовное[23] сл҃нце сказаеть[24].

А лоунное дрꙋгое ращинение[25] пѡказасте[26] ми[27]. Вса шествиꙗ еꙗ и вса ѡвхожени⟨ꙗ⟩[28] еꙗ пѡказаста ми моужа[29], ⟨и⟩[30] врата ⟨еа⟩[31] оуказасте[32] ми .ві. врата ко въстокꙋ. Пѡказаста ми вѣнца[33], имиже входить[34] и исходит лоуна пѡ обычнымъ временемь· пръвыми[35] враты ко вьстокꙋ днии .ла.[36] извѣстно, а вторыми .ле. день извѣстнѣ[37], а трет⟨и⟩им⟨и⟩[38] д⟨ень⟩[39] .ла.[40] изащенъ[41], а четвертыми день .л. извѣсто[42], а пятыми день .ла.[43] израденъ[44], а шестыми день .ла. извѣстен[45], .з. день .л.

[1] пакы add. R. — [2] Et B Chr., вьзнесоста NB² (вознесли) R. — [3] та add. R. — [4] Manque dans les autres manuscrits. — [5] петора R, voir p. xv; .s. P (et J?) peut résulter d'une correction. — [6] тꙋ add. NB²R. — [7] восходу B Chr. NB², om. R : входꙋ U. — [8] Pour le texte de R, voir p. 90. — [9] -дитъ B, etc. — [10] Et NB²R, manque B Chr. — [11] Manque dans les autres manuscrits. — [12] Et NB², altéré en рече B Chr. — [13] идетъ B, etc. — [14] паки B Chr. N; паки тамо B², qui peut être la leçon primitive. — [15] (оу) въсточныихъ вратъ add. NB², glose à тамо. — [16] разчинение B (различеніе Chr.) NB², mais расчитаніе R : la leçon originelle est sûrement ращ(ь)тение, et de même 7_{10}, 8_{12}. — [17] (показаста ми) хожденіе сл҃нчнаго R. — [18] враты U, врата B Chr. R; (показаста ми аггела) вратъ N, et semblablement B². — [19] велика сѫт иже add. R. — [20] -ри B, etc. — [21] Б(ог)ъ R. — [22] часоберие BNR (-береніе J, -береніе et -боренија Chr.). — [23] Et R, лѣтное BNB² (лѣтнее Chr.). — [24] Plutôt сказаеть сл҃нце d'après B (сказуетъ) Chr. NB², et l'on doit supposer сътворь Господь... съказаетъ слъньце; R (лѣтовна.) Того ради сл҃нце великотварно есть. — [25] Et разчинение B (различение Chr.) NB², mais lire разчьтеніе R, cf. l. 7. — [26] -ста N, etc. Dans tout ce passage, que les copistes comprennent plus ou moins, on doit interpréter et souvent corriger la ponctuation des manuscrits, un peu conjecturalement. — [27] Дроугое разчьтеніе лоунож показаста ми мѫжа та R. — [28] -ниꙗ B, etc. : -ние U. — [29] еꙗ... моужа om. R. — [30] B, etc., om. U. — [31] BN (ꙗю) B² : и U. — [32] -ста B, etc. — [33] Altéré : двоꙗ на десете врата кь вьстокꙋ вѣчнаа N, .ві. к востоку вочне (*sic*) B²; .ві.-е враты къ востоку, показаста ми вѣчна и .ві. врата, тако къ западу вѣчна B, et semblablement Chr. (и двоенадесяте къ западу вѣчна); (и ѡбхожденіа) и врата велика .ві. вѣчнаа къ въстокоу R, mais var. вѣн҇чана ѡт запада къ въстокꙋ JP. Comme les portes de l'occident sont sûrement mentionnées ici (cf. 8_{5}), et comme вѣчна(а) est une banalité prise à Ps., xxiii, 7, 9 врата вѣчьнаꙗ, on doit supposer, d'après вѣнца U, вѣн҇чана dans l'original de R, un mot rare вѣньчьна, et rétablir : Двоꙗ на десяте врата къ въстокоу показаста ми вѣньчьна, и двоꙗ на десяте (врата така) къ западоу вѣньчьна. — [34] Et B Chr. NR : lire восходит B². — [35] въходит .а.-ми R. — [36] Et R, qui ajoute : на мѣста сл҃нчна; входитъ днеи .л. (а фторыми) B; l'énumération est supprimée dans Chr. NB², et les adverbes dans B. — [37] -но R. — [38] B : -имь U. — [39] дн(е)мь U. — [40] .л. BR. — [41] извѣстно R. — [42] -стно R. — [43] Et R, .л. B. — [44] -дно R. — [45] -стно R.

Et les [1] hommes m'enlevèrent à l'occident du ciel, et (là) ils me montrèrent six portes, grandes, ouvertes, selon le circuit de celles de l'orient en face, par lesquelles le soleil se couche (là) [2] selon son lever par les portes de l'orient et selon le chiffre des jours. Ainsi il se couche par les portes de l'occident, et quand il sort des portes de l'occident, quatre anges prennent sa couronne [3] et la portent [en haut] au Seigneur, et le soleil tourne son char et va sans lumière. Et (de nouveau là-bas [4]) ils lui remettent la couronne. C'est ce décompte [5] qu'ils me montrèrent du soleil [6] et des portes par lesquelles il entre et sort. Car le Seigneur, en ayant fait [7] ces portes, fait du soleil [8] le cadran horaire [9] de l'année [10].

Et de la lune ils me montrèrent un autre décompte [11]. Les hommes me montrèrent tous ses mouvements et tous ses circuits, et ils m'indiquèrent ses portes : ils me montrèrent douze portes [12] vers l'orient, en couronne [13], et douze (portes pareilles [14]) vers l'occident, en couronne [15], par lesquelles se lève [16] et sort la lune selon les temps habituels : par [17] la première porte vers l'orient pendant 31 [18] jours sûrement, et par la deuxième pendant 35 jours sûrement, et par la troisième pendant 31 [19] jours exceptionnellement [20], et par la quatrième pendant 30 jours sûrement, et par la cinquième pendant 31 [21] jours extraordinairement, et par la sixième pendant 31 jours sûrement, par la septième pendant 30 jours sûrement, par la huitième pendant 31 jours extraordinairement,

(1) «*de nouveau ces*» R. — (2) Modifications dans R, voir p. 91. — (3) Ces quatre anges peuvent être une réminiscence des «quatre guides» d'Hénoch, LXXXII, 11, etc. Mais il n'est pas parlé de la couronne du soleil dans l'Hénoch juif, où il est dit seulement, LXXII, 5 : «et le soleil se couche (en disparaissant) du ciel et il revient vers le nord pour aller à l'orient, et il est conduit de manière à entrer par la porte (qui lui est assignée) et à briller (de nouveau) sur la face des cieux». — (4) «aux portes de l'orient», précisent NB². — (5) Variante «cette disposition», mais secondaire. — (6) «*de la marche* du soleil» R. — (7) Par correction de «a fait» des manuscrits. — (8) Le slave répond à un grec *δείκνυσι τὸν ἥλιον*. — (9) Sens probable du mot часоберие, *hapax* qui doit rendre le grec *ὡρολόγιον*, le calque exact часословие (r. *časoslóv*) étant réservé au sens religieux de «livre d'heures». — (10) Dans R : «Car ces portes *sont grandes* que *Dieu* a faites cadran horaire de l'année. *C'est pourquoi le soleil est* [*de l'ordre*] *des grandes créatures*». — (11) Var. «une autre disposition». Cf. Hénoch, LXXIII, 1 : «Après cette loi, j'ai vu une seconde loi, (celle) du petit luminaire dont le nom est lune». Mais la suite, avec deux lois de la lune, diffère dans l'Hénoch juif, chap. LXXIII-LXXIV. Le texte slave est assez altéré dans les manuscrits, et la coupe des phrases, en particulier, est un peu conjecturale. — (12) R abrège tout le début de ce paragraphe : «*Ces* hommes me montrèrent un autre décompte de la lune, tous *les* mouvements et *les* circuits, et douze *grandes* portes». — (13) Conjecture d'après les variantes des manuscrits : «couronnées», «les couronnes», «éternelles» (вѣчна pour вѣньчьна, d'après les «portes éternelles» de Ps., XXIII, 7, 9). L'adjectif slave qu'on restitue devait rendre un grec *στεφανηδόν*. Dans l'Hénoch juif, la lune passe par les six portes du soleil (LXXIII, 4, etc.), mais cf. LXXII, 3 «et de nombreuses fenêtres sont à droite et à gauche de ces portes», LXXII, 7 «à cette quatrième porte... sont douze fenêtres ouvertes». L'auteur de l'Hénoch chrétien a dû se représenter les six grandes portes du soleil entourées d'un cadran de douze fenêtres, les douze portes de la lune. — (14) D'après «pareillement» du manuscrit B, les autres manuscrits présentant un texte plus bref. — (15) «éternelles» dans les manuscrits B Chr., qui seuls gardent ce membre de phrase. — (16) Var. «entre», mais secondaire. — (17) «elle entre par» BR. — (18) Var. «30» B; «(elle entre...) *dans les places du soleil*» add. R. Ce décompte n'est conservé que dans les manuscrits U et R (et JP), et incomplètement dans B. — (19) Var. «30» BR. — (20) «sûrement» R; B omet ces adverbes. — (21) Var. «30» B.

извѣстно, ѡсмыми день .лa. израдно, a .ѳ.-ми день .лa. испытно, a десѧтыми день .л. извѣстно, .аі.-ми день .лa. изащен[1], .ві. враты входит[2] и вторы[3] день извѣстнѣ[4]. Ти[5] тако и западными враты по ѡбходоу и по числоу восточных вратъ. Тако входит'[6] и западными враты, и свершаеть лѣто денми .тѯе. Четырми[7] изащеными ходит в лѣт(о). Сего ради изѧти соут[8] кромѣ небесѣ и лѣт(а), и в числѧ[9] дни не причитают сѧ, зане[10] преминоують[11] лѣтнаѧ времена, .в. нова[го][12] мѣсѧца в наполнение єю[13], ⟨другаѧ два мѣсѧца нова[14] въ маление єѧ[15]⟩[16]. Єгда[17] кончает [сѧ][18] западнаѧ врата, и[19] возвращаеть ⟨сѧ⟩[20], идет[21] на восточныю со свѣтомь своимь. Тако ходит день и нощь кроугомь[22], ѡколо є⟨ѧ⟩[23] подобно[24] небесѣ[25], и колесница[26] на нюже възлазить вѣтръ хѡдѧ, ⟨и⟩[27] влекꙋще колесниц⟨оу⟩[28] єю доусѣ [же єю][29] летѧще, шесть[30] крил коемꙋждо ангелꙋ. Се єсть разщинение[31] лꙋнное.

По стредѣ же небеси видѣх въѡроужены вою, слоужаще Богови[32] в тимпанѣх и ѡрганѣх непрестанным гласомь[33], ⟨и насладих сѧ послоушаѧ⟩[34].

[1] извѣстно R. — [2] Manque dans BR; lire въсходитъ, si ce n'est pas une addition secondaire. — [3] Altération, comme dans B a фторыми (деньми .ві.), de .кв. (дни) conservé dans R : .ві.-ми дни .кв. — [4] -но R. — [5] Et тыи R, manque dans B et dans NB² (abrégés). — [6] Et BB²; захѡдить N, ходит R. — [7] .тѯд. дни B, .тѯд.-ми NB²; lire .тѯд. Четырми. Pour R remanié, voir p. 92. — [8] Et R, mais изѧти сѧ то B, et изѧти с(ѧ) речет B², d'où и за ты се речеть N : on pense à une altération d'époque vieux-slave de изѧти сѫтъ en изѧти (сѧ), сѧтъ, avec la substitution ordinaire de рече(тъ) à сѧтъ «dit-il». — [9] число dans les autres manuscrits, sauf чисме J (числѣ R). — [10] ти add. B Chr. R. — [11] премѣнѧютъ B Chr. R, прѣмѣнѧють се NB². — [12] нова B Chr. R (lacune dans NB²). — [13] Et B Chr., manque dans R. — [14] и два другаѧ Chr., .в. дроуга R. — [15] Et Chr., manque dans R. — [16] Om. U, complété par B, et cf. Chr. R. — [17] И егда BNB²R. — [18] Et скончает сѧ R (-ют сѧ P), mais кончаѣтъ Chr., скончает BB²N (-ють); lire кончает, dans l'emploi de perfectif que ce verbe a en vieux slave. — [19] Manque dans les autres manuscrits. — [20] B Chr. B²R : om. UN (-щтаюТЬ). — [21] Et R, mais и идетъ B Chr. NB². — [22] кругъ B Chr. NB²; pour R, voir p. 92. — [23] его U. — [24] коло еѧ подобно B Chr., ією ѡколь пѡдѡбно N, около еѧ, подобно B² : lire sûrement околъ еѧ подобьнъ. — [25] Valant -си B, etc. — [26] еѧ add. B Chr. N (ею) B². — [27] и Chr., chute dans UB², mais ходѧи BN montre que la cause en est dans une mauvaise ponctuation. — [28] B, etc. : -ца U. — [29] Addition de U seul, toujours mal ponctué. — [30] .е. B, mais naturellement .s. Chr., etc., voir p. xv. — [31] Et разчинение B (разлученіѧ Chr.) NB², mais pour расчетеніе J (разчьтении R), voir $7_{7,10}$. — [32] Б(ого)ви U : lire Г(осподе)ви RBNB². — [33] и благым пѣніем add. R. — [34] BNB²R, om. U.

---

[15] Var. «la disposition», cf. $7_{7,10}$. — [16] C'est la «milice du ciel» de l'Écriture : Jér., VIII, 2 : *πρὸς τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ πρὸς πάντας τοὺς ἀστέρας καὶ πρὸς πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ*, et Sophonie, I, 5, etc. Ce sont les astres conçus comme des anges, et l'Hénoch chrétien répond de cette façon aux étoiles que l'Hénoch juif mentionne brièvement après le soleil et la lune : LXXV, 8 «et j'ai vu dans les cieux des chars..., dans ces (chars) tournent les étoiles qui ne se couchent pas». — [17] Ps., CL, 4 : *αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ... καὶ ὀργάνῳ*. — [18] *«et par un doux chant»* add. R.

et par la neuvième pendant 31 jours exactement, et par la dixième pendant 30 jours sûrement, par la onzième pendant 31 jours exceptionnellement [1], par la douzième porte (elle se lève [2]) pendant 22 [3] jours sûrement [4]. (Et) ainsi également par les portes de l'occident, selon le circuit et selon le nombre des portes de l'orient. C'est ainsi qu'elle entre également par les portes de l'occident [5], et elle accomplit l'année en 364 [6] jours. Avec quatre exceptionnels elle va dans l'année : c'est pourquoi ils sont enlevés, à part du ciel et de l'année, et on ne les compte pas dans le nombre des jours [7], car (eux) ils excèdent [8] les temps de l'année, deux nouvelles lunes dans le [sens du] plein de la [lune], (et) deux autres (nouvelles lunes) dans [le sens de] sa diminution [9]. (Et) quand elle a achevé [10] les portes de l'occident, elle s'en retourne et va vers celles de l'orient avec sa lumière. Ainsi elle va jour et nuit [11] en cercle, son orbite [12] semblable au ciel, et le char sur lequel elle monte un vent qui va [13], et, traînant son char, des esprits volants [14], six ailes à chaque ange. Ceci est le décompte [15] de la lune.

Au milieu du ciel je vis une milice armée [16], servant le Seigneur sur les tambours et les instruments [17] d'une voix incessante [18], et je me délectai à l'écouter.

(1) «sûrement» R. — (2) D'après «elle entre» U; manque dans BR. — (3) Ainsi R, altéré dans UB. — (4) Ceci représente un calendrier spécial de 8 mois de longueur normale («sûre») et 4 de longueur extraordinaire. Les indications flottent un peu dans les manuscrits, mais le total confirme celles du manuscrit U : 31 (sûr), 35 (sûr), 31 (extraord.), 30 (sûr), 31 (extraord.), 31 (sûr), 30 (sûr), 31 (extraord.), 31 (sûr), 30 (sûr), 31 (extraord.), 22 (sûr), au total une année de 364 jours, dont 4 jours extraordinaires. Le calendrier solaire de l'Hénoch juif (voir p. 13, note 18) est plus simple : 30, 30, 31, etc., avec un jour ajouté à chaque changement de saison. Mais on y retrouve le même total de 364 jours, dont 4 jours intercalaires. On peut y reconnaître, sous deux formes différentes, une même conciliation de l'année lunaire arrondie à 360 jours (12 mois de 30 jours au lieu de 29 1/2) et de l'année solaire arrondie à 364 jours (52 sabbats). — (5) Répétition qui paraît fautive; mais le texte de tout ce passage devait être peu sûr dès l'original grec. Modifications dans R, voir p. 93. — (6) «365» U, mais les autres manuscrits, bien qu'altérés, garantissent 364. — (7) Cf. Hénoch, LXXV, 1 : «(les chefs des princes des mille) servent pendant quatre jours qui ne sont pas comptés dans la supputation de l'année». — (8) Manuscrit U, «ils changent» dans les autres manuscrits. — (9) Il doit s'agir des néoménies au double sens de «nouvelle lune» et de «premier jour du mois». Avec les mois de 30 ou 31 jours de l'Hénoch juif, la nouvelle lune est régulièrement en avance sur la néoménie, de 10 jours à la fin de l'année de 364 jours, donc toujours dans le sens de l'accroissement de la lune. Il en est autrement avec le calendrier spécial de l'Hénoch chrétien et ses deux mois de 35 et 22 jours : en partant d'une nouvelle lune précédant le 1er jour du premier mois, les néoménies du 4e et du 6e mois, après les deux premiers jours intercalaires, tombent le 98e et le 159e jour, les nouvelles lunes étant le 89e et le 148e jour, donc avec 9, puis 11 jours d'avance, dans le sens de l'accroissement de la lune; mais les néoménies du 9e et du 12e mois, après les deux autres jours intercalaires, tombent le 251e et le 343e jour, les nouvelles lunes étant le 236e et le 325e jour, donc avec 15, puis 18 jours d'avance, et dans le sens de la décroissance. — (10) Peut-être traduction d'un grec (*ὅταν*) *περάσῃ* «quand elle a traversé», altéré en *περάνῃ*, ou confondu avec ce verbe par le traducteur slave. — (11) Remaniement de R, voir p. 93. — (12) Par correction des manuscrits; cf. Hénoch, LXXIII, 2 : «Son orbite est comme l'orbite du ciel, et le vent souffle sur le char sur lequel elle monte». — (13) Cf. 6_3. — (14) Cf. 6_8. —

⟵

VII. — И взаста ма штоудоу моужа и вознесоста ма[1] на патое небо. И видѣх тоу мног⟨ы⟩ в⟨о⟩ꙗ[2], [и] Григорьи[3]. Видѣ⟨ние их⟩[4] ꙗко видѣниꙗ[5] чл҃овѣчьско[6], величьство же ихъ ваще чюдов великых, и лица их дрꙗхла, и молчание оустъ их[7]. И не бѣ слоужениꙗ[8]. И глаголах моужема соущима со мною· Что дѣлма[9] соут дрꙗхлѣ[10] ѕѣло, и оуныла лица их, и оуста их молчаща, и нѣст слоужбы[11] на небесѣ семь; И штвѣщаста[12] ко мнѣ моужа· Си соут Григории[13], иже штторгоу шт себе .с. князь .с.[14] ходащих во слѣд[15], и снидоша на землю, и преторгоу[16] швѣщание[17] на рамѣ горѣ Ермонониꙗ[18], шскверняти са[19] женами чл҃овѣчьсками, и шскверниша сꙗ[20] и шсоуди ꙗ Господь. И сѣ[21] рыдають ш братьи своеи и ш ⟨оу⟩к⟨о⟩ризни бывш⟨и и⟩м[22]. Аз же глаголах Григоромь[23]· Азъ видѣх братию вашю, и твореныꙗ ихъ разумѣх[24], и[25] молениꙗ их с⟨ъ⟩в⟨ѣ⟩д⟨ѣ⟩[26], и[27] молих са ш них. И се шсудил ⟨ꙗ⟩[28] есть Господь под землю[29] дондеже скончают са небеса и земла, да[30] воскую ждете братиꙗ своеꙗ, а нѣст⟨е⟩ служаще в лице Господне[31]; Пwставите служьбы бывшыꙗ[32], служите во имꙗ[33] [ш] Господне, е[г]да[34] какш[35] разгнѣваете Господа Бога вашего ⟨и⟩[36] свержет вы с мѣста сего. ⟨Послоушашꙗ[37] оувѣта[38] наказаниꙗ моего, и сташа четыре[39] чины на небеси[40]. И се,⟩ стоащу мнѣ[41], востроубиша въ[42] .д. трубы вкоупѣ[43], и

[1] И възеста ма мжжа та и възведоста ма крилоу еж R (lire на крилоу своеж). — [2] B, etc. : многа вса U; неизчьтенніе add. R. — [3] Егригоръ (, и) B, и горы N, и говоры B², рекоміи Григоре R : on restitue Егригоры. — [4] B, etc., précédé de и dans BB²R : видѣ ӿі U. — [5] Pour -ние B, etc. — [6] человѣче BNB²R. — [7] въсегда add. R. Lacune de NB² jusqu'à la fin du chapitre. — [8] Ajouter : на пятомъ небеси бываема B, et R sans бываема. — [9] что ради B, чесо ради R; ajouter сии BR. — [10] Valant -ли BR. — [11] слоуженіа R. — [12] рѣста R. — [13] Егригории B, Григори R. Pour la suite du texte dans R, voir p. 92. — [14] Lire отътръгж себе .в. князы и .с., d'après отторину (*sic*) себѣ двѣ князя и двѣсти B. — [15] ихъ add. BR. — [16] -гну B, -гошя R. — [17] -ния B. — [18] на Араме горѣ Ермоне (, яко) B, mais (на мѣсто Ермоня...) на рамѣ горы Ермонские R : lire горы Ермонж. — [19] яко осквернити ся B. — [20] оскверниишу сж B : lire и оскврънивъшя ся (осждили ѩ). — [21] Valant сии B. — [22] о укуризне бывшеи имъ B : ш каризни бывшым U. — [23] Et R, Егригоромъ B. — [24] и мжченіа их R. — [25] велика add. R. — [26] D'après свѣдахъ B (om. R) : écrit се вид(ѣ) U. — [27] азъ add. BR. — [28] Om. U : и сезди (*sic*) ихъ B, ня шсждилъ ж ест R. — [29] Et B, земляж R. — [30] въ вѣкы. И рѣх R. — [31] не слоужите прѣд лицем Господним R. — [32] ваша B, ваше и R. — [33] Lire въ лице B; прѣд лицем (Господнимъ) R. — [34] егда UB, да не (прогнѣваите) R. — [35] Om. BR. — [36] B, om. U; до конца R, qui supprime la fin de la phrase. — [37] Lacune de U, comblée par BR; и послушаите B, mais faute pour послоушаше R. — [38] B, om. R. — [39] Ou lire на четири R. — [40] сем add. R. — [41] съ мжжема сима add. R. — [42] Manque dans BR. — [43] гласом великом add. R.

(ἀγγέλους) σειραῖς ζόφου ταρταρώσας. — [14] «à jamais. Et *je dis*», paraphrase R. — [15] Var. «vos services». — [16] «*jusqu'au bout*» add. R, qui supprime la phrase suivante. — [17] On peut comprendre aussi «à la consolation»; manque dans R. — [18] Ou «en quatre ordres» R. — [19] C'est-à-dire «en ma présence»; «*avec ces deux hommes*» add. R.

VII. — Et les hommes me prirent de là et me portèrent [1] au cinquième ciel. Et là je vis une nombreuse milice, les [2] *Egrigori* [3], (et) leur aspect comme un aspect d'hommes [4], leur grandeur plus que de grands géants, et leurs visages tristes, et le silence de leurs bouches [5]. Et il n'y avait pas de service (ayant lieu au cinquième ciel [6]). Et je dis aux hommes qui étaient avec moi : « Pourquoi (ceux-ci) sont-ils très tristes, et leurs visages abattus, et leurs bouches muettes, et il n'y a pas de service dans ce ciel ? » Et les hommes me répondirent : « Ceux-ci sont les Egrigori, qui se sont séparés d'eux-mêmes [7], deux princes et deux cents [8] marchant à leur suite, et sont descendus sur la terre, et ont déchiré [leur] promesse [9] sur le dos de la montagne de l'Hermon [10], pour se souiller avec des femmes des hommes, et, s'étant souillés, le Seigneur les a condamnés. Et ceux-ci pleurent sur leurs frères [11] et sur l'outrage qui leur a été [fait] ». Moi, je dis aux Egrigori : « Moi, j'ai vu vos frères, et j'ai connu leurs actions, et je sais leurs prières, et j'ai prié [12] sur eux. Et voici, le Seigneur les a condamnés [à aller] sous la terre [13] jusqu'à ce que finissent les cieux et la terre, et [14] pourquoi attendez-vous vos frères et n'êtes-vous pas à servir à la face du Seigneur ? Rétablissez les services qui avaient lieu [15], servez à la face du Seigneur, de peur que vous n'irritiez le Seigneur votre Dieu [16] et qu'il ne vous précipite de ce lieu ». Ils obéirent à la persuation [17] de mon admonition, et ils se placèrent, quatre ordres [18], dans le ciel. Et voici, moi me tenant [là] [19], quatre trompettes se

(1) « Et *ces* hommes me prirent et m'*emmenèrent sur leurs ailes* » R. — (2) « *innombrable, les dénommés* » add. R. — (3) Sûrement interpolé, puisque Hénoch ne sait pas encore qui ils sont, mais l'interpolation doit remonter à l'original grec. Les Ἐγρήγοροι, les « Veilleurs », sont la bête noire de l'Hénoch juif, qui insiste impitoyablement sur leur châtiment. Dans les Écritures, ils ne sont mentionnés que chez Daniel, IV, 13, 17, 23, sous le nom ἰρ (hébreu ʿîr) glosé par *ἐγρήγορος*, lat. *vigil*. Ce sont chez Daniel de bons anges, que l'Hénoch juif identifie avec les « fils de Dieu » pères des géants de Gen., VI, 2, responsables du déluge. — (4) Style biblique : Ézéchiel, I, 5 : *καὶ αὕτη ἡ ὅρασις αὐτῶν ὁμοίωμα ἀνθρώπου ἐπ' αὐτοῖς*, etc. — (5) « *toujours* » add. R. — (6) Texte du manuscrit B (et de R sans « ayant lieu »). — (7) Littéralement « qui se sont arrachés eux-mêmes » : le slave répond à *ἀπέσπασαν ἑαυτούς*, mais peut aussi rendre (*ἀπ*)*έσχισαν ἑαυτούς* « ont fait schisme d'eux-mêmes ». Texte modifié dans R, voir p. 93. — (8) D'après le manuscrit B, l'autre manuscrit, U, étant altéré. Cf. Hénoch, VI, 6 : *ἦσαν δὲ οὗτοι διακόσιοι*, avec un prince, *Σεμιαζᾶς*, et 20 (ou 19) chefs, VI, 7. Il est beaucoup parlé dans l'Hénoch juif d'Azazel (Ἀζαήλ) à côté de Sémiazas (ainsi IX, 6-7), et l'Hénoch chrétien en a tiré ses deux princes des Veilleurs. — (9) Texte suspect, observe Charles : d'après Hénoch, VI, 5 : *πάντες ὤμοσαν ὁμοῦ*, ils ont « fait promesse ». L'original grec de la traduction slave devait être remanié. — (10) Hénoch, VI, 6 : *εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Ἑρμονιεὶμ ὄρους*; le slave suppose *ἐπὶ τῷ νώτῳ* : на рамѣ, expression insolite en slave où les copistes tendent à voir le nom d'une « montagne Rama » ou « Aram » de l'Hermon. — (11) L'Hénoch chrétien corrige l'Hénoch juif (voir p. 1), mais sans trop se soucier de la logique : ses Veilleurs, anges pécheurs qu'il distingue des anges rebelles du deuxième ciel (chap. IV), restent solidaires des anges rebelles. — (12) Inexact, voir 4_6, et l'on pense à une altération de пожалихъ ся « je me suis affligé » 4_3; mais cf. dans l'Hénoch juif, XVI, 2 : « aux Veilleurs qui t'ont envoyé supplier pour eux », et de même XV, 2. — (13) Les anges rebelles sont encore au deuxième ciel d'après le chapitre IV, mais ils sont condamnés (3_{28}), et à aller dans la « prison des anges », dans la « fissure allant jusqu'à l'abîme », d'après Hénoch, XXI, 7, 10, etc.; et cf. II Pierre, II, 4 :

←

вослꙋжиша[1] Григорѣ[2] ꙗко єдинѣм гласомъ[3], ⟨и⟩[4] взиде глас их в лице[5] Господне.

VIII. — И възведоста[6] мѧ ѿтоудоу моужа[7] и вънесоста мѧ на .ѕ. небо. И видѣх тоу .з. ангел сочтанъ[8], свѣтел[9] и славенъ зело, и л⟨иц⟩а[10] их ꙗко лоуча сл҃нечьна блещаща сѧ[11]· нѣст[12] различиꙗ лицꙋ или ѡбдержаниꙗ[13] или соприѡдръжаниѧ[14] ѡ⟨де⟩жа[15]. Сии строѧть, изꙋчают[16] мироское[17] благочин[ен]ие[18], звѣздное[19] ⟨х⟩ожение[20] ⟨и⟩[21] сл҃нечное и лоунное, и тѣх вожа ангелы, и гласы небесныꙗ[22], и все житие смирѧ⟨ю⟩ть[23] небесное. Ст⟨р⟩оѧт[24] же и заповеди и поꙋчениꙗ и сладогласие[25] [и] пѣниꙗ[26] ⟨и⟩[27] всакꙋ хвалоу и славоу[28]. И ангели ⟨и⟩же[29] соут над времены и лѣты, и ангели ⟨иже⟩[30] на рѣках и на морѣх[31], ⟨и⟩[32] ангели[33] над плоды и травою и кипѧщим всимь, и ангели люд⟨и⟩и всѣх. И все житие тѣ строꙗтъ и пишꙋт пред лицемь Господнимъ[34]. И[35] посреди ихъ .з. Фоуник[36] и .з. Хер⟨о⟩вим[37] ⟨и .з.⟩[38] шестокрилець[39], єдиногл⟨асоу⟩юще[40] к собѣ и поюще к собѣ[41]. Нѣст[42] повѣсти[43] пѣниꙗ их, ⟨и⟩[44] радꙋет сѧ Господь подножиемь своимь[45].

(1) въспѣшѧ R. — (2) Et Григори R, mais Егригори B. — (3) единогласно R (sans ꙗко). — (4) Om. U. — (5) прѣд лице[м] R. — (6) взѧста BNB^2 (взали) R. — (7) та add. R. — (8) C'est-à-dire съчетанъ; (ту) ото ангелъ B «voici, un ange» (ото, de ce pour седмь), седмь чинь аггель NB^2, .з. четь аггель R. — (9) прѣсвѣтли R. — (10) B, etc. : лоуча U. — (11) ѧко луча свѣтѧще сѧ, ѧко солнце B, ꙗко сльнце бльстештіихь се N, блещаху сѧ аки солнце B^2; сиаещь паче лоучь сл҃нчныхъ лъщеще сѧ R. — (12) Et B, и нѣсть NB^2R. — (13) Et BR, mais lire sans doute -нію NB^2. — (14) приложениѧ B, сьпрѣложенію N, сопредложению B^2, сьприложеніѧ R : sans doute съпрѣложениꙗ. — (15) одежде N, etc. (ѡдежди их R) : ѡдръжа U. Pour la suite du texte dans R, voir p. 94. — (16) Et B (изучатъ) NB^2, et cf. R. Ceci dénonce une altération : lire и съоучаѭтъ? — (17) Pour мирское B, etc. — (18) благочиніе NB^2; благочестие B, благотворѧніе R. — (19) и зв. NB^2. — (20) хожденіе NB^2R, течение B : рожение U. — (21) BNR : om. UB^2. — (22) (лунное,) ангелы и архангелы и ангелы небесныѧ B; (лꙋн҇ное) ҆аггелы, аггелы, аггелы небесныи (, сіи высе...) N, que B^2 abrège en и ангелы небесныѧ, mais en inventant à la suite : И вопросих· Которыі сиі суть; И рекли ко мнѣ· Мужу (, сиі все...). Comme гл(а)сы U est sûrement altéré, et que B a compris тѣхъ вождѧ au sens de «guides des anges», «archanges» (cf. R), on restitue : (и) тѣхъ вождѧ ангелъі, и ангелъі небесьнъіѩ. — (23) -ютъ B, etc. : -еть U. — (24) стоѧт U. — (25) Et BN; сладко- B^2R, et cf. 13_{11}. — (26) и пѣніе N, mais пѣснеи B^2B. — (27) B, etc. : om. U. — (28) Sûrement pour (хвалꙋ) славнꙋ NB^2R, et sans doute B altéré en славу (sans и) на небеси. — (29) -лы иже B, -ли иже R (-лы NB^2) : -ли ж(е) U. — (30) -лы иже NB^2, -ли иже R, иже суть B : -ли же и U. — (31) Et B^2, мори BN (над... морем R). — (32) B, etc. : om. U. — (33) иже add. BNB^2R. — (34) на лице Господне B. — (35) Et B^2R, manque dans BN. — (36) Et Финикъ BR, Фіниковь NB^2. — (37) Ou Херувимъ B, etc. : Херавим U. — (38) NB^2BR, om. U. — (39) шестокрилать R. — (40) B, ѥдиномꙋ гласꙋюштѧ NB^2 (-ще) : единогл(агол)юще U; и единь глас сѫще R. — (41) Et NB^2 (и... собѣ om. B); и пожще единогласно R. — (42) И нѣсть NB^2R. — (43) мощи исповѣдати NB^2 (мощно). — (44) B, etc. : om. U. — (45) Et BNB^2; подножію своемоу R.

---

pied» R. Le grec *τοῖς ὑποποδίοις αὐτοῦ* que suppose le slave devait signifier «de ceux qui sont sous ses pieds», des anges au-dessous du septième ciel, sans le sens précis de «marchepied» qui dans l'Écriture s'applique à la la terre : *ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου* Isaïe, LXVI, 1, etc.

mirent à sonner (1) ensemble (2), et les Egrigori se mirent à servir (3) comme d'une seule voix, et leur voix monta à la face du Seigneur.

VIII. — Et les (4) hommes m'emmenèrent (5) de là et me firent monter au sixième ciel. Et là je vis sept anges groupés (6), brillants (7) et glorieux grandement, et leurs visages resplendissant comme un rayon de soleil (8) ; (et) il n'y a pas de différence de visage ou de dimension (9) ou de modification du vêtement avec [chacun d'eux] (10). Ceux-ci règlent, ils enseignent (11) le bon ordre du monde, la marche des étoiles et du soleil et de la lune, (et) leurs guides les anges (12), et les anges des cieux, et ils mettent l'accord dans toute la vie des cieux. Ils règlent également les commandements et les instructions et la douce voix des chants (13) et toute louange de gloire. Et [il y a] les anges (14) qui sont sur les temps (15) et les années, et les anges qui [sont] sur les fleuves et sur les mers, et les anges [qui sont] sur les fruits (16) et l'herbe et tout ce qui foisonne, et les anges de tous les peuples (17). Et eux règlent toute la vie et [l'] écrivent devant (18) la face du Seigneur. Et au milieu d'eux sept Phénix et sept Chérubins et sept [anges] à six ailes (19), la voix à l'unisson l'un de l'autre et chantant [à l'unisson] l'un de l'autre (20). (Et) il n'y a pas de récit (21) de leur chant, et le Seigneur se réjouit de ses marchepieds (22).

(1) Var. «ils se mirent à sonner dans quatre trompettes». — (2) «d'une voix grande» add. R. — (3) «à *chanter*» R. — (4) «*ces*» R. — (5) Var. «me prirent». — (6) Leçon de U; var. «sept ordres d'anges» NB²; sept *bandes* d'anges» R, où «bandes» (четь) est insolite et nouveau, mais confirme «groupés» (съчетанъ). Ce sont les sept grands anges, *ἄγγελοι τῶν δυνάμεων*, d'Hénoch, xx, 1 et suiv. — (7) «*très* brillants» R. — (8) Cf. 13_2; «et leurs visages, *brillant*, resplendissant *plus que les* rayons du soleil» R. — (9) Le mot slave doit rendre un grec *περιοχή*. — (10) Selon la leçon la plus probable, qui repondrait à un grec *συμμεταβολή* «fait de changer avec (la personne)»; var. «d'addition... avec», et altérations ailleurs. Le sens général au moins est sûr : ces sept anges sont égaux et d'aspect identique. La suite du texte est remaniée dans R, voir p. 95. — (11) Asyndète dans tous les manuscrits, qui n'est pas naturelle, et fait conjecturer «et enseignent ensemble» (*καὶ συνδιδάσκουσιν*). — (12) Texte du manuscrit U, altéré ailleurs («les anges et les archanges» B, par ex.). Il est visible que le traducteur slave n'a pas compris le double accusatif du grec, et qu'il faut rétablir : *καὶ (συν)διδάσκουσι τὴν τοῦ κόσμου εὐταξίαν... τοὺς τούτων ὁδηγοὺς ἀγγέλους* «et enseignent (ensemble)... à leurs guides les anges et aux anges des cieux». Les grands anges donnent leurs instructions aux anges préposés aux étoiles (3_3) et aux anges ou esprits du soleil et de la lune (chap. vi), comme dans l'Hénoch juif Uriel commande aux «guides» des luminaires (lxxxii, 8-10, etc.). — (13) «les commandements... des chants» se retrouve (interpolé) 13_{10}. — (14) Ou rattacher au verbe précédent, comme paraissent le faire une partie des manuscrits, et comprendre : «Ils règlent (ils dirigent)..., et les anges». Mais le sens le plus naturel est que les sept grands anges qui règlent la marche du monde ont à côté d'eux les anges qui règlent le détail de la vie du monde. — (15) Les saisons. Ces anges sont les quatre «guides» d'Hénoch, lxxxii, 11 : «Leurs quatre guides entrent d'abord, qui séparent les quatre parties de l'année, et ensuite les douze chefs des ordres qui séparent les mois, etc.». — (16) Cf. le développement d'Hénoch sur les œuvres de Dieu qui «se produisent comme d'après un ordre», v, 1-3 : *ἴδετε πάντα τὰ δένδρα..., καὶ πᾶς ὁ καρπὸς αὐτῶν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν..., ἴδετε πῶς ἡ θάλασσα καὶ οἱ ποταμοὶ ὡς ὁμοίως ἀποτελοῦσιν*. — (17) Sur les *ἄγγελοι ὅλων ἐθνῶν*, voir saint Basile, *Adversus Eunomium*, iii, 1, citant Deuter., xxxii, 8 : *ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη..., ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*, et Daniel, x, 13, 20, Josué, v, 14. — (18) Var. «à». — (19) C'est-à-dire Séraphins. — (20) On devine un texte grec comme *ὁμοφωνοῦντες ἀλλήλοις καὶ συνᾴδοντες ἀλλήλοις* : en slave, едино- = *ὁμο-* du premier juxtaposé peut porter également sur le second verbe; «*et étant* une seule voix et chantant *d'une seule voix*» R. — (21) C'est-à-dire «on ne peut pas raconter», comme paraphrasent NB². — (22) «de *son* marche-

←

IX. — И воздвигоста мѧ ѡттоудѹ моужа [1] и вознесоста мѧ на .з. небо. И видѣх [2] свѣт великъ, и всѧ ѡгненыиа воѧ бесплотных, архангели, ангели [3], и свѣтлое стоание Ѡфанимьское [4], и оубоах сѧ и встрепетах [5]. И поѧста мѧ [6] моужа во средоу [7] их. И глаголаша ко мнѣ· Дръзаи, Єноше, не бои сѧ. Показаша [8] ми из далечѧ Господа сѣдаща на прѣстолѣ своемь [9]. И вси вои небеснѣи сочтани [10] на степень настѹпающи [11] покланѧхоу сѧ Господеви, и пакы ѡтхожахоу и идѧхоу [12] на мѣста своѧ в радости и во весьлии во свѣтѣ безмѣрнѣ [13]. А славни(и) [14] слѹжаще емоу нощию не ѡтстоупающе д(ен)ь [15], стоаще пред лицемь Господнимъ [16], творѧще волю его. И вси вои Херѹвимьстѣи [17] ѡкрестъ прѣстола его не ѡтстоупающе [18], и шестокрил(ьци) [19] покрывающе [20] прѣстолъ его, поюще [21] пред лицемь Господнимь. И внегда видѣх се все [22], и [23] ѡтидоста ѡт мене моужа, и к томоу не видѣх ею. Поставиша мѧ на конець неба единаго [24], и возбоах сѧ (и) [25] падох на лици моемь [26].

И посла Господь единаго ѡт славных своих ко мнѣ [27] Гаврила, и рче ми· Дръзаи, Єноше, не бои сѧ. Востани и [28] поиди со мною, и стани пред лицем Господнимь [29] во вѣкы. И ѡтвѣщах [30] к немоу и рках· (Оувы) мнѣ [31], господи [32], ѡтстоупи доуша моѧ из мене ѡт страха [33]. И [34] взови ко мнѣ моужа

(1) та add. R. — (2) ту add. BNB²R. Pour la suite du texte dans R, voir p. 94. — (3) бес'пльтниихъ ар'хаггель N, бесплотныя и ангели N, ангелъ и арханьгелъ B : lire sans doute бесплътьнъıихъ ангелъ. — (4) Altéré en ѡтаним- R, ѡстаним- N, отаим- B²; Серафимское B. — (5) страхом великом add. R. — (6) постависта ме NB²; и ведоста мѧ add. R. — (7) Et R, по срѣдѣ NB², и среди (ихъ глаголаше) B. — (8) и пок. BR; показаста N, и показаста B². — (9) прѣвысоцѣм add. R. Et nouvelle addition de J : что оубо десѧтое ест Богъ, и по еврейскым ѧзыком Аравѡѳ наречет сѧ, avec un texte plus complet (ou paraphrasé) dans P; voir p. xxiii. — (10) Valant счетани B; четы N, om. B². — (11) вступающе BNB², et cf. R. Remaniement dans R : (небесни) въстѫпивше стоахѫ на .i.-тих степенѣх по чиноу, и — (12) (и пакы) въстѫпахѫ R. — (13) поѫще пѣсни малими и кроткыми гласи add. R. — (14) B, etc. : -ни U. — (15) Altéré : дн(е)сь U; (ему) неотступно, той (lire то и?) нощию не отходѧтъ ни день B; не ѡтстѹпають и вь нѡшти ни ѡтходеть дьнію N (не отступающе день и нощь B²) et не ѡтстѫпаѫт нощіѫ ни ѡтходѧт днiѫ R doivent conserver à peu près le texte originel. — (16) на лицы Господни B. — (17) и Серафимстии add. BNB²; Хероувими и Серафими (sans и вси вои) R. — (18) (прѣстола) ѡбстоѫщь R. — (19) -крилци RB, -крилници N, -крилатиі B² : -крилець U. — (20) -ютъ BNB²R. — (21) тихом гласѡм add. R. — (22) Addition de R : рѣста къ мнѣ мѫжа· Еноше, дозде нам с тобоѫ ест повелѣно съпѫтьствовати. — (23) Manque dans BN (B² et R sont remaniés). — (24) Mais и оставиша мѧ единаго на концы неба BNB²; азь ѡстах единь на конци небесь R. — (25) B, etc. : om. U. — (26) Addition de R : и рѣх въ себѣ· Оухь мнѣ, что мѧ обрѣте; — (27) архаггела add. R. — (28) Manque dans BN. — (29) на лицы Господни B. — (30) -щавъ B. — (31) NB², altéré en ркох во мнѣ U, рѣхъ во мнѣ BR. — (32) мои add. NB²R. — (33) и трепета add. R. — (34) Manque dans BNR (но B²).

---

par tous les manuscrits, est évidemment une addition fautive d'après 12_{15}, mais qui doit remonter à l'original grec de la tradition slave. — (34) «[du fait] de la crainte *et du tremblement*» R.

IX. — Et les hommes m'enlevèrent de là et m'emportèrent dans le septième ciel. Et (là) je vis une grande lumière (1), et toutes les milices de feu des incorporels, archanges, anges (2), et les Ophanim qui se tenaient brillants (3), et j'eus peur et je tremblai (4). Et les hommes m'emmenèrent (5) au milieu d'eux. Et ils me dirent (6) : « Courage, Hénoch, n'aie pas peur (7) ». (Et) ils me montrèrent de loin le Seigneur assis sur son trône (8). Et toutes les milices du ciel, groupées en degré, s'avançant (9), s'inclinaient devant le Seigneur, et puis se retiraient et allaient (10) à leurs places dans la joie et l'allégresse, dans une lumière sans mesure (11). Et [il y avait] les Glorieux qui le servaient, ne s'écartant pas de nuit ni ne se retirant (12) de jour, se tenant devant (13) la face du Seigneur, faisant sa volonté. Et toute la milice des Chérubins (14) autour de son trône, ne s'en écartant pas (15), et les [anges] à six ailes couvrant (16) son trône, chantant (17) devant la face du Seigneur. Et tandis que je voyais tout cela (18), les hommes s'en allèrent de moi et je ne les vis plus. Et on me laissa (19) à l'extrémité du ciel, seul, et j'eus peur et je tombai sur ma face (20).

Et le Seigneur m'envoya un de ses Glorieux, Gabriel (21), et [celui-ci] me dit : « Courage, Hénoch, n'aie pas peur; lève-toi, (et) va avec moi, et tiens-toi devant (22) la face du Seigneur à jamais (23) ». Et je lui répondis et dis : « Hélas, (mon) seigneur, mon âme s'est retirée de moi, de crainte (24); (et) appelle à moi

(1) Hénoch, LXXI, 5 : « Et moi, Hénoch, (je fus) dans le ciel des cieux, et je vis là au milieu de cette lumière comme une maison... ». Remaniement dans R, voir p. 95. — (2) Texte flottant dans les manuscrits : lire sans doute « des anges incorporels ». Cf. Hénoch, LXXI, 7 : « Et (il y avait) autour de [la maison] les Séraphins et les Chérubins et les Ophanim »; LXI, 10 : « Toute l'armée des cieux..., et l'armée du Seigneur de l'univers, les Chérubins, les Séraphins, les Ophanim ». — (3) Littéralement « et la station brillante des Ophanim »; cf. 1_7. Les Ophanim pris à l'Hénoch juif sont le nom hébreu des « Roues » de la vision d'Ezéchiel, I, 15-16 et X, 9. — (4) *« d'une grande crainte »* add. R. Cf. Hénoch, XIV, 13 (dans la vision de la maison de feu) : *φόβος με ἐκάλυψεν καὶ τρόμος με ἔλαβεν.* — (5) *« et me conduisirent »* add. R. — (6) Les anges du septième ciel et non les « (deux) hommes », d'après le slave qui passe du duel au pluriel; mais le témoignage des manuscrits vaut peu sur ce point, et ce ne serait de toute façon qu'une interprétation du traducteur (de même que 3_8). — (7) Cf. 2_8, et plus bas 11_{19}, 12_{11}. — (8) *« très haut »* add. R. Autre addition du second réviseur, se référant à l'addition ultérieure à 12_3 (voir p. XXIII) : *« Ce qui est donc le dixième [ciel], Dieu, et en langue hébraïque il s'appelle Aravoth »*. — (9) Var. « montant ». Dans R, qui vient de trouver dix ordres dans la hiérarchie des anges (R 47_{14}, voir p. 95, n. 8) : « Et toutes les milices du ciel, *étant* montées, *se tenaient sur dix degrés selon leur rang, et...* ». — (10) « et puis *reculaient* » R, avec un sens nouveau du verbe въстѫпати (v. sl. « monter », s.-cr. *ustupati* « reculer »). — (11) *« chantant des hymnes d'une voix basse et douce »* add. R. — (12) Var. : « Et les Glorieux... ne s'écartent pas... ni ne se retirent ». — (13) Var. « à ». — (14) « et des Séraphins », ajoutent les manuscrits sauf U, mais c'est une addition secondaire, les Séraphins « à six ailes » étant nommés aussitôt après. — (15) « *les* Chérubins et *les* Séraphins *se tenant* autour *du* trône » R. — (16) Var. « couvrent ». D'après la vision d'Isaïe, VI, 2-3, où les Séraphins voilent de leurs ailes la face et les pieds du Seigneur sur son trône, et chantent le *Sanctus*. — (17) *« à voix basse »* add. R. — (18) Addition de R : *« les hommes me dirent : Hénoch, c'est jusqu'ici qu'il nous a été commandé de faire route avec toi. Et... »*. — (19) « On me plaça » U, mais sûrement altéré; *« Moi je restai »* R. — (20) Hénoch, XIV, 14 : « Ému et tremblant, je tombai sur ma face »; et cf. Daniel, VIII, 17. Addition de R : *« et je dis en moi-même : Hélas, que m'est-il arrivé ! »*. — (21) « *l'archange* Gabriel » R. — (22) Var. « à ». — (23) « à jamais », bien que donné

приведшаа мѧ до сего мѣста, зане тѣма ⟨оупов⟩ах[1], и с тема идоу пред[2] лице Господне. И восхити м⟨ѧ⟩[3] Гаврил, ꙗкоже восхищае⟨мъ⟩[4] листъ вѣтромь, и мча мѧ и постави мѧ пред лицемь Господнимь[5]. ⟨И⟩ видих[6] Господа[7], лице его силно и преславно[8] и страшно[9]. Кто ес⟨мь азъ п⟩овѣдати[10] ѡбьꙗти сѫщее[11], ⟨и⟩[12] лице Господне[13] силное и престрашное[14], и ли⟨къ⟩[15] многоѡчн⟨ыи⟩[16] его и многогласн⟨ыи⟩[17], и везроукотвореныи[18] превеликы прѣстолъ Господень, или стоꙗние[19] еже есть ѡ немь[20], Херѹвимьстѣи[21] и Серафимьстѣи[22] вои[23], или[24] непремѣнное и[ли][25] неисповѣдаемое[26] немолчное и славное[27] его слоужение; И падох ниць и поклоних сѧ Господеви.

И Господь оусты своими возва мѧ[28]· Дръзаи, Еноше, не бои сѧ, встани и стани пред лицемъ моимь во вѣкы. И воздвиже мѧ Михаилъ архангелъ великыи[29] Господень, и приведе мѧ пред лице Господне. И[30] искоуси Господь слѹгы своѧ ⟨и⟩ глагола[31] к нимь[32]· Да встоупит Енохъ стоꙗти пред лицемь моимь во вѣк(ы). И поклониша сѧ славнии[33] и рѣша· Да встоупить[34]. Глагола[35] Господь Михаилови· Поими Еноха, и совлечи со земных ризъ[36], и помажи елеемь[37] благымь, и ѡблечи в ризы славны[38]. И совлече мѧ Михаилъ с ризъ моих, и помаза мѧ масломь[39] благымь. И видѣние масла[40]

(1) R, etc. : поведах U. — (2) на (лицы Господни) R. — (3) R, etc. : восхитима U. — (4) въсхыштаемь N, plutôt que въсхыщаѫт сѧ (= -ет сѧ) R : восхищаеть U, востают сѧ (вѣтри) B, возмѣтает сѧ B². — (5) Addition de JP, voir p. 94. — (6) И видѣхъ BR (remaniement dans NB²) : ѡ видѣнии Господа видих U, par interpolation d'un titre «De la vue du Seigneur» dans le texte. — (7) въ лице, и add. R. — (8) славно B. — (9) пристрашно B; (прѣславно,) чюдно и прѣоужасно, грозно и притрашно, amplifie R, et cf. JP (прѣстрашно); lire sûrement славно и притрано. — (10) B (повѣдаши) R : есть исповѣдати U. — (11) Altéré : обьꙗтиꙗ Господиꙗ суще B, неѡбѣтое сѫщество Господиꙗ R. Rétablir sans doute : обꙗтие (cf. 19,13) сѫштиꙗ Господьнꙗ, avec le mot v. sl. сѫштие conservé dans R (ou restauré par conjecture) sous la forme сѫштьство. — (12) BR, om. U. — (13) Mais sûrement pour его BR. — (14) страшно B; (лице его) прѣдивно и неисповѣдимое R. — (15) и ликь R : или UB. — (16) -ное U, много обычныꙗ B, много оученны R (et JP). — (17) -ны BR : -ное U. — (18) Et B, mais ce composé est insolite et suspect, pour R (прѣвеликы и) нерѫкотворанни : lire без роукоу твореныи? — (19) и ликостоꙗние BR. — (20) еже о немъ B; ѡкрѫгъ его R. — (21) -скии B, Хероувим R. — (22) -скии B, -скые R. — (23) воини (премѣнное) B, воꙗ R. Le nominatif de UB est incorrect, et l'accusatif de R peut être secondaire : on peut supposer un génitif Хероувимъ и Серафимьскъıхъ вои. — (24) Om. B, et lire sans doute и. R remanie toute la suite de la phrase : и немлъчна пѣнiа их; Ѡбразь красоти его непрѣмѣнень и неисповѣдим и великотоу славы его кто исповѣсть; — (25) и B, et cf. R. — (26) -димо B, et cf. R. — (27) и немолчеславное B — (28) рече къ мнѣ R; и рече (ми) add. NB² (texte déplacé). — (29) архистратигъ BNB²R. — (30) Et B², om. BN. — (31) B, et и рече NB² : и om. U. — (32) И рече Господь слоугам своим искоушаѫ их R. — (33) Господни add. BNB²; Господеви R. — (34) по глаголоу твоемоу add. R. — (35) И глагола BNB² (и рече) R. — (36) (съвлѣци) ѥго и съ земльнiихъ N, его из риз земных B², ихъ земнымъ B : donc sans doute и съвлѣци и съ зем(л)ьнъıихъ; (Михаилоу·) Пристѫпи и съвлѣци Еноха съ земних ризъ R. — (37) Et елеомъ B, маслѡмь NB²; мастiѫ (благоѫ моеѫ) R. — (38) славы моеѫ R, qui remanie la suite en : И тако сътвори Михаиль ꙗкоже рече емоу Господь· помаза мѧ и ѡблѣче мѧ. — (39) Et B, mais ici ѥлеѡмь NB². — (40) Et B; того add. NB², ѡного R.

les hommes qui m'ont amené jusqu'à ce lieu, parce qu'en eux j'avais confiance, et avec eux j'irai devant[1] la face du Seigneur». Et Gabriel m'enleva, comme une feuille enlevée[2] par le vent, et il me traîna et me plaça devant la face du Seigneur[3]. Et je vis le Seigneur[4], sa face puissante et (très) glorieuse et terrible[5]. Qui suis-je, moi, pour dire l'étendue de l'essence du Seigneur[6] et sa face puissante et (très) terrible[7], et son chœur à beaucoup d'yeux[8] et à beaucoup de voix, et le très grand trône du Seigneur fait sans [l'œuvre des] mains, ou, qui se tient[9] autour de lui, la milice des Chérubins et des Séraphins[10], ou[11], immuable et indicible, son glorieux service qui ne se tait pas? Et je tombai face contre terre, et j'adorai le Seigneur.

Et le Seigneur, de sa propre bouche, m'appela[12] : «Courage, Hénoch, n'aie pas peur[13]; lève-toi et tiens-toi devant ma face à jamais[14]». Et Michel, le grand archange[15] du Seigneur, me releva, et il me conduisit devant la face du Seigneur. (Et) le Seigneur éprouva ses serviteurs, et il leur dit[16] : «Qu'Hénoch monte pour se tenir devant ma face à jamais». Et les Glorieux (du Seigneur[17]) s'inclinèrent et dirent : «Qu'il monte[18]». (Et) le Seigneur dit à Michel : «Prends Hénoch, et dépouille-le des (vêtements) terrestres[19], et oins-le de la bonne[20] huile[21], et revêts-le des vêtements de gloire[22]». Et Michel me dépouilla de mes vêtements, et il m'oignit de la bonne huile[23] : et la vue de l'huile[24] plus que d'une grande lumière, (et) sa graisse[25] comme une rosée bienfaisante, et son

(1) Var. «à». — (2) Var. «est enlevée». Expression de Job, XIII, 25 : *ὡς φύλλον κινούμενον ὑπὸ ἀνέμου*. — (3) Addition du second réviseur, voir p. 95. — (4) «*en face, et*» add. R. — (5) «et très glorieuse, *merveilleuse et très effrayante, redoutable* et terrible» R. — (6) Par correction du texte altéré; «l'essence du Seigneur *qu'on ne peut embrasser*» R. — (7) «et sa face *très merveilleuse et indicible*» R. — (8) «et son chœur *très instruit*» R : faute de lecture (-оученыи pour -очьныи *πολυόμματον*) qui, se retrouvant dans JP, remonte au réviseur. — (9) Littéralement «ou la station qui (est)», cf. 1_7, 11_3; mais var. «et la station des chœurs», qui pourrait répondre à un grec *καὶ τὴν χοροστασίαν*. — (10) Peut-être, par correction d'après R, «les Chérubins et la milice des Séraphins» (littéralement «la station... des Chérubins»). — (11) Var. «et». Remaniement de toute la fin de la phrase dans R : «et *leurs chants* qui ne se taisent pas? *L'aspect de sa beauté*, immuable et indicible, *et la grandeur de sa gloire, qui les dira ?*». — (12) «me *dit*» R. — (13) Cf. 11_4, etc., et voir p. XI. — (14) Dans tous les manuscrits, mais sûrement addition secondaire, comme plus haut, 11_{17}. — (15) «l'archistratège» dans les manuscrits autres que U; le terme originel devait être celui de Daniel, XI, 1 : *ὁ ἄγγελος ὁ μέγας*. — (16) «Et le Seigneur dit à ses serviteurs en les éprouvant» R. Les Glorieux ne sont pas, comme Satan, jaloux de l'honneur que le Seigneur fait à un homme. — (17) Manque dans U; «(s'inclinèrent) *devant* le Seigneur» R. — (18) «*selon ta parole*» add. R. — (19) «des [choses] terrestres» dans BNB², et ce doit être la leçon primitive. — (20) L'adjectif slave, qui rend fréquemment *χρηστός*, ajoute l'idée de «bienfaisant», ou de «béni, saint». — (21) «de *mon* bon *onguent* (ou *chrême*)» R. — (22) «de *ma* gloire» R. Expression de Sirach, VI, 31 : *στολὴν δόξης ἐνδύσῃ αὐτήν*. — (23) Remaniement dans R : «Et Michel *fit ainsi que lui avait dit le Seigneur* : il m'oignit *et me revêtit*». — (24) Var. «de cette huile». — (25) Cf. 3_{16}.

паче свѣта великаго[1], масть[2] его ꙗко роса блага, и вонꙗ его ꙗко[3] измоуρн⟨а⟩[4], и лоуча его ꙗко с͠лнечны[5]. И зъгладах [в]сꙗ[6] самъ, и бых ꙗко единъ ѿт[7] славных[8], и не баше различиꙗ взорнаго.

X. — И возва Господь Веревеила[9] единаго арх⟨а⟩нгела[10] своего[11], иже баше[12] моудръ написаꙗ[13] всꙗ дѣла Господнꙗ. И глагола Господь Веревеилови[14]· Возми[15] книгы ѿт хранилниць[16], и вдаи же[17] трость[18] Енохови, и поглаголи[19] емꙋ книгы. И оускори Веревеилъ[20], и принесе мнѣ[21] книги изощрени змоурением[22], и вдасть ми трость[23] из роукы своеꙗ. И бѣ глагола ми всꙗ дѣла ⟨небесе⟩[24] и землꙗ и мор⟨ꙗ⟩[25], и всѣх стоухии[26] шествиꙗ и житьꙗ, и премен⟨оу⟩[27] лѣт и д͠ни[28] шествиꙗ и ⟨измѣнениꙗ, и⟩[29] заповеди и поучениꙗ и сладкогласие пѣни⟨ꙗ⟩[30], и в⟨ъс⟩ходы[31] ѡблакъ и исходы вѣтръ, [и языкъ Еврѣискыи[32],] и всакъ ꙗзыкъ пѣс⟨ньныи во⟩ѡрꙋженных[33] вои. И все елико подобаеть поучати сꙗ и исповѣда[34] ми Веревеил[35] .л. д͠ни и .л. нощии, и не премолкоша оуста его глаголюще[36]. И ꙗз[37] не почих .л. д͠ни и .л. нощи, пиша всꙗ знамениꙗ[38]. И ꙗко кончах, глагола ко мнѣ Веревеил[39]· Сѧди, напиши елико ти исповѣдах[40]. И сѣдох[41] соугоубъ

[1] Et BNB^2, mais valant великаа R (indéterminé). — [2] и масть NB^2R (lacune dans B). — [3] Et NB^2, mais manque dans BR. — [4] измирна BNB^2R (исмірна) : -но U. — [5] Altéré : ꙗко луча солнечнаꙗ свѣтаща сꙗ B, и ꙗко лꙋча сльньчнаа блистающти се NB^2 (блещащи сꙗ), и ꙗко лоуче с͠лнчне лѣстаще сꙗ R. On peut supposer : и вонꙗ его измvрна ꙗко лоуча слъньчьнаꙗ бльщащти сꙗ (cf. 10_5). — [6] И соглядах сꙗ BR; и съгледахь сьматрае се NB. — [7] Et B^2R, mais manque BN. — [8] его add. N. — [9] Вретеила BB^2, Вретила N, Врѣвоила R (et J). — [10] архе- U. — [11] Lire архангелъ своихъ B; ѡть ар'хаггель своихь N, от славных своих B^2; (Господь) единого ѿт архаггель своих именем Врѣвоила R. — [12] Et B, etc., mais manque dans N. — [13] написѧе N, (и) написа BB^2; R иже и бѣшѧ скорѣе мѫдростїѧ паче инѣх архаггель, и написоуе. — [14] Вретеилови BB^2, Вретиловы N, Врѣвоилоу R. — [15] Изнеси R. — [16] моих add. R. — [17] Graphie du slavon russe pour вдаждь BN. — [18] и възми трьсть и даждь R. — [19] Et N, про- B^2 (om. B); скажи R. — [20] Вретеилъ B, Врѣтиль N, Врѣвоиль R. — [21] Lire къ мнѣ NBR. — [22] изоощренны измурнемъ B, изѡштренны измvр'ніемь N, испещрены измирнием B^2, изященнь измурнам R. On reconnait dans le substantif un mot grec, qui n'est pas (и)змvрна «myrrhe», mais parait être *σμύρνιον* «smyrnium». Le participe изощрени ne donne pas de sens, et изященн(ы) R n'en doit être que le remaniement. Si B^2 conserve la leçon primitive, ce qui n'est pas sûr, on lira : испьштренъі смvрниемь. — [23] скорописаніа add. R. — [24] небеси BB^2 (и бысть и N), небесь R : Г(оспод)нꙗ U. — [25] BB^2R : море U (et N, mais conséquence de l'altération antérieure). — [26] Pour la suite du texte dans R, voir p. 96. — [27] D'après премину B : -нѣ U; врѣмена NB^2R. — [28] день BNB^2, mais mal compris, comme д͠ни (acc. plur.) R. — [29] N (знамениꙗ B^2) B (-ние), et cf. R : земныꙗ U. — [30] пѣние UB (lacune dans NB^2), mais cf. 10_9. — [31] въсходи R, et cf. 3_{15}, 20_{16} : входы U, входъ (... и исходъ, и) B. — [32] Addition de U. — [33] D'après (вѣтръ,) и ꙗзыкъ пѣсненныи и ꙗзыкъ вооруженныхъ вои B, и пѣсни въѡрѫжених вои ... и всѣкь ꙗзыкь пѣсныи R : пѣс(нь) новоую ѡрꙋженных U. — [34] Et B, и спо- ou испо- R, и по- NB^2 (après une lacune) : supprimer и, qui résulte d'une coupe fautive de la phrase. — [35] Ici Вревеилъ B; Вретеил B^2, Врѣтиль N, Врѣвоиль R. — [36] -ще BNB^2, -ща R. — [37] Аз же R. — [38] Et NR, все знамение BB^2; Божие add. B^2; pour R, voir p. 96. — [39] Et Вревеилъ B; Врѣвоиль R (lacune dans NB^2). — [40] Et B, сповѣдах R (mais исп- J). — [41] сидѣхъ B et сѣдѣх R.

parfum une myrrhe resplendissant comme un rayon de soleil [1]. Et je me regardai moi-même, et je fus comme un des Glorieux [2], et il n'y avait pas de différence d'aspect.

X. — Et le Seigneur appela Vreveil [3], un de ses archanges [4], qui était habile, inscrivant [5] toutes les œuvres du Seigneur. Et le Seigneur dit à Vreveil : «Prends [des] livres [6] des dépôts, et remets un calame [7] à Hénoch, et dicte-lui [8] [les] livres». Et Vreveil se hâta, et il m'apporta [des] livres bigarrés [9] de smyrnium, et il me remit un calame [10] de sa main [11]. Et il était à me dire toutes les œuvres du ciel et de la terre et de la mer, et les marches et les vies de tous les éléments [12], et le changement [13] des années et les marches et les modifications des jours, et les commandements et les instructions et la douce voix des chants [14], et les montées des nuages et les sorties des vents, et toute langue des chants de la milice armée [15]. Et tout ce qu'il convient d'apprendre, Vreveil me l'exposa pendant trente jours et trente nuits, et sa bouche ne se tut pas de parler. Et moi, je ne me reposai pas pendant trente jours et trente nuits, écrivant tous les signes [16]. Et quand j'eus fini, Vreveil me dit : «Assieds-toi, écris tout ce que je t'ai exposé». Et je m'assis [17] le double de trente jours

(1) Restitution probable du texte, qui devait être plus expressif que logique, et que les copistes altèrent ou modifient : «et son parfum comme la myrrhe, et comme un rayon de soleil resplendissant», etc. — (2) «de *ses* glorieux» R. — (3) Formes variées des manuscrits : *Vereveil* U, *Vreteil* BB² (mais *Vreveil* B, l. 13, 16), *Vrëtil* N, *Vrëvoil* R; en excluant l'initiale *Vrĕ-* impossible dans un mot grec, elles se ramènent à *V(e)reveil* = B(é)rébéel, dont *Vreteil* n'est qu'une altération (avec une confusion de *v* et *t* qui paraît remonter à la glagolite, cf. p. xv), et plutôt *Vre-*, la forme *Vere-* U pouvant n'être qu'une transposition russe de *Vrĕ-*; mais la variante *Vrĕvoil* = Bréboël, bien qu'attestée seulement dans R, pourrait être ancienne. Pour ce nom, voir p. xii. — (4) «un de ses archanges *du nom de* Vrĕvoil» R. — (5) Sans «était» dans N, ce qui peut donner le sens «l'habile qui inscrivait» (*τὸν σοφὸν ἐγγράφοντα*). — (6) Bien que le mot slave, qui peut signifier «le livre» ou «les livres», soit ambigu, il est clair que Vreveil n'apporte pas un ou des livres déjà écrits, mais du papier pour écrire, et qu'il ne va pas lire, mais dicter. Le texte s'exprimerait autrement s'il s'agissait des «tablettes du ciel» comme dans Hénoch, LXXXI, 1 : «Et [Uriel] me dit : Regarde, Hénoch, les tablettes du ciel, et lis ce qui y est écrit». — (7) «*Sors* [les] livres de *mes* dépôts, *et prends* un calame et *donne*-le», corrige R, qui pense à des livres écrits. — (8) Littéralement «et parle-lui» : «et *explique*-lui» R. — (9) Leçon de B²; «aiguisés» UBN, dont «rendus excellents» R paraît n'être qu'une correction. Le texte est peu satisfaisant, mais il pouvait être altéré dès l'original grec, et le traducteur slave a dû reproduire le mot «*smyrnium*» (plante à odeur de myrrhe) sans en connaître le sens. — (10) «*de tachygraphie*», ajoute R, le mot «roseau, calame» évoquant Ps., XLIV, 2 : *κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*. — (11) C'est-à-dire son propre calame. — (12) Paraphrase dans R, voir p. 97. — (13) Var. «les temps». — (14) Ce membre de phrase n'est visiblement pas à sa place, et R le reporte à la fin de la période; mais ce n'est qu'une interpolation de 10_9, qui doit remonter à l'original grec. — (15) Texte altéré dans les manuscrits. C'est la milice armée de 8_{14}. — (16) Ces signes (*σημεῖα*) sont les notes que prend Hénoch, et qu'il va recopier. Pour le texte de R, qui ne comprend pas, voir p. 97. — (17) Var. «je fus assis».

.л. дни и .л. нощии, и написах[1] извѣсто, и исп⟨ис⟩ах[2] .т. и .ѯ.[3] книг.

XI. — И возва мѧ Господь, и постави мѧ ѡ шюю себе ближе[4] Гаврила, и поклоних сѧ Господеви. И глагола ко мнѣ Господь· Єликоже[5] видѣ, Єноше[6], стоѧща и ходѧща, и свершена мною, аз [же][7] возвещѹ тебе преже да[и]же[8] все не быст[9] ис перва, елик(о)же[10] сотворих ѡт небытьꙗ в бытье и ѡт невидимых во видѣни⟨е⟩[11]. И[12] ангеломъ[13] моимь не возвестих таины моеꙗ, ни повѣдах имъ составлениꙗ[14] их, ни же[15] бесконечныꙗ мо⟨е⟩ꙗ[16] и неразоумныꙗ разоумѣша[17] твари, и[18] тебѣ возвѣщаю днесь.

Преже[19] да[и]же[20] не быша вся видимаа, ѡтверзе сѧ[21] свѣт, аз же средѣ свѣта[22] ꙗко единъ проѫждах в невид⟨и⟩мых[23], ꙗкоже с҃лнце ꙗздить[24] ѡт востока[25] до запада[26] ⟨и⟩[27] ѡт запада[28] на востокы[29]. С҃лнце же ѡбращеть[30] покои, аз же не ѡбрѣтох покоꙗ, зане все бе⟨с твора⟩[31]. Оумышле[32] же поставити ѡснование[33] створити тварь видимоу, пѡвелѣх во преисподних[34] да взыдет[35] едино невидимых[36] видимо. Изиде[37] Ад⟨о⟩илъ[38]

[1] все add. B, et (списах) вся R. — [2] и исповѣдах U : изписахъ B, и писах R (и написахъ NB², mais abrégés). — [3] Et .тѯ. BNB²; .тѯs. R. — [4] Et B, близъ NB². Remaniement dans R : (Господь,) и рече ми· Еноше, сѣди ѡ шоуѧѧ мене съ Гаврилом. — [5] Et B, etc.; correctement еликаже, cf. R. — [6] Dans R : Еноше, елико видиши и елика сѫт. — [7] же UR, mais manque dans BNB²; la coupe des phrases est plus ou moins altérée dans tout ce passage. — [8] даже B, etc. — [9] (даже) не ста тебѣ Chr., не возвѣтиста тебѣ B, стасте NB², вся R : lire не ста (cf. 30_{19}), 3ᵉ pers. sing. avec un pluriel neutre comme sujet, par calque d'un grec ὅσα... ἐστη. — [10] еликоже B²R, елико B Chr., pour ıеликаже N. — [11] B, etc. : -нии U; ѡт невидимых видимо R, d'après l. 16. — [12] Et B², ни B Chr. NR. — [13] бо add. R. — [14] Et B Chr., mais ѹставлıенıа NB², въстанıа R : lire sûrement въставлениꙗ. — [15] Et Chr., ни BNB²R. — [16] моꙗ U; моея бесконечныя B Chr. B², (мое) NR. — [17] Et altéré en разумнѣиша B; размыслиша Chr. B² (раз᾿мышлꙗе N) R. — [18] Et B (lacune dans Chr. NB²); иже R. — [19] бо add. B Chr. R (lacune dans NB²). — [20] даже B, etc. — [21] и ѡтврьзѡхь N, -зех B², mais après une lacune. — [22] Reporté dans R plus loin, R 48_{12}. — [23] -де- U. Et Chr., et B sans ꙗко единъ; mais ꙗко ıединь невидимыихь проѡждахь N, et B² (от невидимыхъ) : lire ꙗко единъ проѡждахъ невидимъıихъ. R abrège : Прѣжде бо даже не бышѧ видимаа вcѣ, азь єдин прохождахь въ невидимых. — [24] Om. R. — [25] востокъ Chr. B²R. — [26] Et B², на западъ B Chr. R, на запады N. — [27] B Chr. R (lacune dans NB²) : om. U. — [28] Et B, mais западъ Chr. (-ды и R). — [29] востокъ B Chr. R. Lire отъ въстокъ до западъ (ou на западъı) и отъ западъ на въстокъı, avec le pluriel du grec (ἀπὸ ἀνατολῶν εἰς δυσμάς). — [30] обрѣте B; lacune dans Chr. NB², et R modifie le texte : И с҃лнце имат покои себѣ. — [31] D'après R : бе створѧ U, et cette leçon altérée est à la base de B и зане бо все сотворихъ, Chr. зане все бо сотворити. — [32] C'est-à-dire -шль : -слихъ B Chr. R (и оумислых), помыслих NB². — [33] Et Chr. (et R ambigu), -ниѧ BNB²; и add. Chr. NB², mais non BR. — [34] въ испрънних R (voir p. xx), dont въ прѣисподъных JP est une correction secondaire. — [35] Et B Chr.; изыдеть N (зыдеть B²), mais abrégé; сънидет R. — [36] Et R ѡт невидимих; ѫко единъ невидимыхъ B, et Chr. sans единъ (lacune dans NB²). — [37] и изыде B, и взыде Chr., и сънидe R. — [38] B Chr. B² (Идоиль N) R : Адаилъ U.

et trente nuits[1], et j'écrivis (tout) exactement, et je composai 360[2] livres.

XI. — Et le Seigneur m'appela, et il me plaça à sa gauche plus près que Gabriel[3], et j'adorai le Seigneur. Et le Seigneur me dit : « Tout ce que tu as vu, Hénoch, qui se tient[4] [immobile] et qui marche, et qui a été accompli par moi, moi je te l'expliquerai d'avant qu'il ne soit apparu[5] au début, tout ce que j'ai formé du néant à l'être et de l'invisible au visible[6]. Même[7] à mes anges je n'ai pas expliqué mon secret, et je ne leur ai pas dit leur naissance[8], et ils n'ont pas connu[9] ma création infinie et inconnaissable, et à toi je l'explique aujourd'hui.

(Car) avant que ne fussent toutes les choses visibles, la lumière s'ouvrit[10], et moi, au milieu de la lumière, je parcourais [l'espace] comme un des invisibles[11], comme le soleil [le] parcourt[12] de l'orient à l'occident et de l'occident à l'orient[13]. Le soleil trouvera[14] le repos, mais moi je n'avais pas trouvé de repos, parce que tout [était] sans formation[15]. Ayant médité d'établir un fondement pour faire[16] une création visible, j'ordonnai dans les profondeurs[17] que montât[18] une des choses invisibles [pour devenir] visible. (Et) Adoil

(1) C'est-à-dire soixante jours et soixante nuits : il faut à Hénoch deux fois plus de temps pour rédiger que pour prendre des notes. R a compris « une seconde fois trente jours et trente nuits », voir R 56_{28}. — (2) « 366 » R, et cf. R 56_{29}. Le chiffre « 360 » est donné par tous les manuscrits de la version primitive, mais on ne voit pas pourquoi le réviseur l'aurait modifié, et « 366 » doit représenter une variante ancienne. Il doit y avoir, ou les copistes ont dû l'établir, un rapport entre « 360 » et les soixante jours de la rédaction d'Hénoch, et le 6 de « 366 » pourrait provenir d'une note calculant qu'Hénoch a composé six livres par jour. D'ailleurs le chiffre devait flotter dans les manuscrits grecs de l'apocryphe : dans l'*Interrogatio Johannis*, écrit bogomile qui lui a fait des emprunts, et qui remonte au XIIe siècle (voir H.-C. Puech et A. Vaillant, *Le traité contre les Bogomiles de Cosmas le prêtre*, p. 130), on trouve 67 livres, var. 76. — (3) Var. « près de Gabriel ». Le réviseur, qui sait que Dieu n'agit que par sa parole, corrige en : « et il me *dit : Hénoch, assieds-toi* à ma gauche *avec* Gabriel ». — (4) « Hénoch, tout ce que tu *vois et tout ce qui est* se tenant » R. — (5) Altéré dans les manuscrits : « que tout ne fût » U, etc. La ponctuation est également incertaine dans ce passage. — (6) « et [fait] de l'invisible visible » R. — (7) « *Car* même » R. — (8) Littéralement « le fait de les faire lever » (τὴν ἀνάστασιν αὐτῶν); par interprétation de variantes altérées, « leur constitution », « leur institution ». — (9) Var. « conçu ». — (10) Illogique et altéré, mais sans doute dès l'original grec, et il faut sûrement rétablir : « et que la lumière ne s'ouvrit, moi... ». Dieu, enfermé dans sa lumière, est invisible et flotte dans les ténèbres, et la lumière ne se répand qu'avec la naissance du « grand siècle ». L'apocryphe développe à sa façon Gen., 1, 2 : *ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.* — (11) Var. « dans les [choses] invisibles », mais secondaire. Le réviseur abrège ce début, pour reporter plus loin (R 48_{13}, voir p. 97, n. 4) la création de la lumière : « Car avant que ne fussent toutes les choses visibles, moi, seul, je parcourais [l'espace] dans l'invisible ». — (12) Om. R. — (13) On peut supposer ici aussi une altération de l'original grec, avec addition de « de l'orient à l'occident » : c'est seulement de l'occident à l'orient que le soleil « va sans lumière » (7_4). — (14) Dans l'avenir, après sa création, le « repos » étant la loi fixe de son mouvement; mais var. « a trouvé », et R : « *Et* le soleil *a son* repos ». — (15) Rendant un adjectif grec comme *ἄθετον* ou *ἀκατάστατον* « sans état fixe », variante plus savante de *ἀκατασκεύαστος* de la Genèse. — (16) Var. « et de faire ». — (17) L'« abîme » de la Genèse. — (18) R modifie en : « dans les *hauteurs* que *descendît* »; le réviseur veut deux origines différentes au fondement du haut, la lumière, et au fondement du bas, 15_9.

пребеликы ѕѣло, и смотрих его, и се то[1] имы бо чревѣ вѣка[2] беликаго. И рѣх азъ[3] к немꙋ· Раздр⟨ѣ⟩ши[4] сѧ, Адоилъ[5], и боуди видимое[6] разрѣшаемое[7] ис тобе. И разрѣши[8] сѧ, и изыде из него великы(и) вѣкъ[9], а такѡ[10] носѧщa[11] всю тварь юже азъ хотѣх[12] сотворити. И видѣх ꙗко благо, и поставих себѣ прѣстолъ и сѣдох[13] на немь. Свѣтови же глаголах· Взиди ты выше[14] и оутверди сѧ, боуди[15] ѡснование вышним. И нѣст превыше свѣта ино ничтоже[16].

И ⟨з⟩рѣхъ[17], восклоних сѧ[18] ѡт престола моего, и возвах во преисподних второе[19] и ⟨рѣ⟩х'[20]· Да изидет⟨ь⟩[21] ѡт нев⟨и⟩д⟨и⟩мых[22] тверд и[23] видимо[24]. И изиде Арꙋхазъ[25] с твердию[26], тажек и чернъ[27] ѕѣло. И видих ꙗко лѣпѡ[28], и рѣх к немоу· Сниди ты долꙋ и оутверди сѧ, и боуди ѡснование долним[29]. И сниде и оутверди сѧ, и быст ѡснование долнимь[30]. И нѣст подо тмою иного[31] ничтоже.

Обие же[32] ефера свѣтом оутолстих ⟨и⟩[33] простроx верхꙋ тмы ꙗ, а ѡт вод[34] оутвердих камение велико, м'глам[35] же бездным повелѣх исхнꙋти[36], н⟨а⟩рекох[37] же оупад⟨ъкъ⟩[38] бездны[39]. Море[40] собрав на едино мѣсто, свѧзах е игомь. Дах[41] ⟨посрѣдѣ землѧ и⟩[42] море[43] предѣл вечень· не[44] перетергнет сѧ ѡт вод[45]. Тверд⟨ь⟩[46] водроужих[47] и ѡсновах брѣхоу вод. Во

[1] Valant тон B, тъ(и) R. — [2] Et B Chr.; камыка (прѣвеликааго) NB^2; свѣта R. — [3] Manque dans les autres manuscrits. — [4] разрѣши B Chr. R : раздроуши UNB^2. — [5] -ле R seulement. — [6] Pour -мо B, etc. — [7] Mais ailleurs раждаемо N, etc. : lire раждаемое. — [8] раздроуши NB^2. — [9] Et вѣкъ великиі B Chr., et B^2; камикь великыи N; pour le texte de R, voir p. 96. — [10] и тако B, и така Chr., и тамо NB^2; и како R, remanié mais confirmant тако. — [11] Et B Chr. N, нося B^2. Passage obscur et sûrement altéré, en slave ou dans l'original grec. — [12] Et B, вьсхѡтехь NB^2 Chr. (помыслих R). — [13] Et R, mais сѣдъ Chr. (сѣде B) NB^2. — [14] прѣстола add. R. — [15] Et B, и буди Chr. NB^2R. — [16] иного нич'соже R. — [17] зрѣхъ B Chr., видѣхь NB^2 : аз рѣхъ U. — [18] Et B (précédé de и) Chr. (sans и) : lire вьсклонивь се NB^2, ou въсклон сѧ J (-ни сѧ R). Dans R : И пакы въсклони сѧ възрѣх. — [19] вторицеѧ R. — [20] B, etc. : их' U. — [21] -те U. — [22] невыдемых U. — [23] тверди едино B Chr., вь тврьды ıедыно NB^2; твръди R (твръды J, твердъ P, adj., mais remanié) : lire sans doute твръдо (едино) видимо, avec altération ancienne de твръдо en твръди. — [24] невидимо R (mais видимо J). — [25] Арухась BNB^2, Арухасо Chr.; Архась R. — [26] Lire твердо B Chr. NB^2; твръд R. — [27] Mais и ташко и черно B Chr. NB^2; и таж(ь)кь и чрьмен R, qui amplifie ensuite, voir p. 96. — [28] добро B^2R. — [29] Et B Chr. (lacune dans NB^2) JP (lacune dans R). — [30] Mais нижнимъ dans les autres manuscrits. — [31] Et R иного (ничесоже), mais manque dans B Chr. NB^2. — [32] A partir d'ici, le texte de R diverge complètement, voir p. 96. — [33] B, etc. : om. U. — [34] (тмы) путь воды BN, путь водъ Chr., пут водны B^2; и add. NB^2. Si le texte n'est pas plus gravement altéré, on restitue : връхоу тьмъı, а отъ водъ, var. пѫть водъ. — [35] Mais волнамъ B Chr. B^2 (волнаа N), et cf. R. — [36] Ajouter на суши B Chr. (-ше) NB^2. — [37] нарекохъ Chr. B^2R (на рѣкахъ BN) : не рекох U. — [38] упадокъ Chr. NB^2 R (у потокъ B) : оупад до U. — [39] Et B, mais également conçu comme gén. sing.; беадьнь NB^2 (бѣзнь Chr.), безднѧ R. — [40] Et R, и море B Chr. (и мѡрь NB^2 est altéré). — [41] Et Chr. (et даже B), и дахь NB^2. — [42] посреди землѧ и B Chr. NB^2 : om U. — [43] Et Chr. N : mauvaise lecture d'un plus ancien морѣ = морѧ BB^2. — [44] Et B Chr. (mais altérés); и не NB^2R. — [45] воды NB^2. — [46] B, etc. : твердоу U. — [47] Et Chr. R; -зих BNB^2 est la forme nouvelle, r. *vodruzit'*.

sortit [1], très grand extrêmement, et je le considérai, et le voici ayant dans son ventre le grand siècle [2]. Et (moi) je lui dis : « Délivre-toi [3], Adoil, et que soit visible ce qui naît de toi ». Et il se délivra, et de lui sortit le grand siècle [4], et ainsi de qui porte [5] toute la création que moi je voulais [6] faire. Et je vis que [c'était] bon [7] et je m'établis un trône [8] et je m'assis sur lui. A la lumière, je dis : « Monte, toi, plus haut [9], et affermis-toi, (et) sois le fondement des choses d'en haut ». Et il n'y a par-dessus la lumière rien d'autre.

Et je regardai, m'étant dressé [10] de mon trône, et j'appelai une seconde fois dans les profondeurs et je dis : « Que sorte de l'invisible une chose dure [11] [pour devenir] visible [12] ». Et Arouchaz [13] sortit, [chose] dure, (et) lourde, et noire [14] extrêmement. Et je vis qu'il convenait [15], et je lui dis : « Descends, toi, en bas et affermis-toi, et sois le fondement des choses d'en bas ». Et il descendit et s'affermit, et il fut le fondement des choses inférieures. Et il n'y a sous les ténèbres rien (d'autre).

Entourant l'éther de lumière [16], je l'épaissis et l'étendis au-dessus des ténèbres, et des eaux [17] j'affermis de grandes pierres, et j'ordonnai aux vagues [18] de l'abîme de se sécher sur la terre ferme [19], et je nommai abîme ce qui retomba [20]. (Et) rassemblant la mer en un seul lieu [21], je la liai d'un joug; (et) je donnai au milieu de [22] la terre et de la mer une limite éternelle, (et) elle ne sera pas rompue par les eaux [23]. Je fixai le firmament et le fondai au-dessus

(1) Var. « monta », R « *descendit* »; pour le nom Adoil, voir p. XI. — (2) « une très grande pierre », inventent NB²; R modifie en : « la grande *lumière* ». — (3) Le verbe slave répond aux sens du grec *λύεσθαι* : il s'agit ici d'un accouchement. — (4) Pour le remaniement de R, voir p. 97. — (5) Traduction littérale de la leçon la plus sûre, répondant à un grec *καὶ οὕτως φέροντος*. Ce texte peu clair était sûrement altéré : l'apocryphe présentait la création de la lumière de Gen., I, 3 comme suite de la naissance du « grand siècle », et l'on peut supposer *καὶ οὕτως ‹φῶς› φέροντος* « et ainsi la lumière de qui porte ». — (6) Var. « j'avais voulu ». — (7) Gen., I, 4 : *καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν*. — (8) Charles compare avec Prov., VIII, 27, où la Sophia dit qu'elle était avec Dieu dès le début, *ὅτε ἀφώρισεν τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέμων*. — (9) « *que le trône* » add. R. — (10) « Et *de nouveau*, m'étant dressé, je regardai *en haut* » R. — (11) Par correction : manuscrits « du firmament », « dans le firmament ». — (12) « invisible » R, mais sans doute faute de copiste. — (13) Formes *Aruchaz*, *Aruchas*, et *Aruchaso* (neutre), et le nom (voir p. XI-XII) est traité comme neutre dans la plupart des manuscrits; *Archas* R (masculin), identifié à un grec Ἀρχᾶς. — (14) « *rouge* » R; suivi d'une amplification, voir p. 97. — (15) Variante (secondaire) « que [c'était] bon », ainsi dans R. — (16) Création de l'eau, puis des roches, puis de la terre, indiquée très brièvement. Le réviseur développe tout ce qui suit largement et librement, voir p. 97, et l'on ne retrouve les morceaux de l'original que noyés dans son texte. — (17) D'après U, mais le manuscrit présente une altération; dans les autres manuscrits : « [comme] route des eaux », var. « de l'eau ». Le texte n'est pas sûr, mais la leçon de U est satisfaisante : les roches sont l'eau solidifiée. — (18) Var. « aux brouillards » U. — (19) Peut-être altération, en slave ou en grec, de « en terre ferme » (*εἰς ξηράν*). Il s'agit de l'apparition de la terre ferme : Gen., I, 7 : *καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά*. — (20) Sens probable du mot slave, substantif dérivé d'un verbe répondant à *ἀποῤῥεῖν*. — (21) Gen., I, 9. — (22) C'est-à-dire « entre », gr. *ἐν μέσῳ*. — (23) Ps. CIII, 9 : *ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελεύσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν*; et Prov., VIII, 29, etc.

всим же воимь ⟨небесным ѡбразовах⟩[1] сл҃нце ѡт свѣта великого, и поставих є на небеси да свѣтит по земли. Ѡт камен(и)ѧ[2] оусѣкох ѡгнь великыи, и ѡт огнѧ створих вса[3] воꙗ бесплотны[4] и вса воѧ звѣздныꙗ и Хѣрувимы и Серафимы и Ѡфанимъ[5], и се все[6] ѡт огнѧ иссѣкох. Земли же велѣх[7] возрастити древа всѧка и гороу всѧкоу[8] и всѧкоу травоу животноу[9] и всѧко сѣмѧ живо сѣли сѣма[10]· преже да[и]же[11] не сотворих доушь живъ[12], пищу имъ оуготовах. Морю[13] же ѡвелѣ⟨х⟩[14] породити своѧ рыбы и всѧк гадъ плаз⟨ѧ⟩щи[15] по земли[16] и всѧку птицу парѧщую. Єгда[17] скончa⟨х⟩[18] все[19], повелѣх моеи премоудрости[20] створити чл҃овѣка.

Нынѣ же, ⟨Єноше⟩[21], ⟨елика ти⟩[22] сказах[23], и елико видѣ на небесѣх, и елико видѣ на земли, и елик(о) написа[х][24] во книгах, премоудростию моею ⟨оу⟩хитр⟨ихъ все⟩[25] се ⟨сътворити⟩[26]. Сътворих ѡт нижнаго ѡснованиꙗ и до горнаго[27] и до конца є⟨ю⟩[28], нѣст свѣтника ни слѣдника[29], азъ самь вѣченъ, нероукотворенъ[30], беспремѣнна[31] мысль моѧ съвѣтникъ есть[32], и слово мое дѣло есть, и ѡчи мои согл⟨ѧ⟩дaета[33] все. Аще ⟨призираю на вса, то стоѧть[34],⟩ аще ли ѡтвращу лице мое, то вса потребѧт сѧ[35]. Положи оумь свои, Єноше, и познаи глаголющаго ти. И возми книгы ꙗже[36] написа[х][37], и даю ти Семеила[38] и Расоуила[39] возведшаѧ тѧ ко мнѣ, и сниди на землю, и скажи сыномь своимь елико глаголах к тобѣ ⟨и⟩[40] елико видѣ[х][41] ѡт

(1) B, etc. : ѡбразовах н(е)б(е)с(е)мъ U. — (2) -ниѧ B, etc., -не R; же add. B Chr. B²R. — (3) Manque dans B Chr. NB², à supprimer. — (4) Pour -ныѧ B, etc. — (5) Et B, etc., Өоаними B². — (6) и вса сиі B, вса сиѧ Chr., всѣ (изсекох) B² (высекохъ N). — (7) повелѣх dans les autres manuscrits. — (8) горы всякие B Chr., горы висоꙗкые NB², горы R. Le mot «montagne» est altéré, soit en slave, soit dans l'original grec; en slave, горѫ a pu être substitué à агодѫ «fruit». — (9) живу B Chr., om. NB² (сладкаѧ R) : sûrement remanié de житьнѫ mal compris. — (10) Altéré de и всѧко сѣмѧ сѣемо B Chr. NB² (om. сѣмѧ) R, par rapprochement de σπεῖρον σπέρμα, Gen., I, 11. — (11) даже B, etc. — (12) живꙋштіихь NB². — (13) мореви Chr. — (14) -лѣ U; заповѣдахъ B Chr. — (15) плазащи U, et ползащіі B² également altéré; mais лазѧщъ Chr. BNR. — (16) и sвѣры и скоти add. NB². — (17) И егда B Chr. NB². — (18) -ча U. — (19) все се Chr., сие все B. — (20) Et Chr., mais мудрости BNB²R. — (21) B (человѣче Chr.) NB²R : om. U. — (22) NR, елико ти B² Chr., вса ти B : ти елика U. — (23) и елико разоумѣ add. R. — (24) Et -сахъ B, mais -са NB²R (-сано Chr.). — (25) B Chr. (-щрихъ) NR (устроих B²) : и хитроствах U. — (26) B Chr. NR (B² est abrégé) : om. U. — (27) отъ нижнаго осн. до горнаго Chr. B (и до вышнаго); ѡт вышнѣго осн. до нижнѣго R, ѡт вышных и до нижныих NB². — (28) еꙗ U Chr., et до конецъ еѧ B; om. R, et NB² abrégés; lire sans doute и до коньцоу ею. — (29) Confirmé par слѣтника Chr.; наслѣдника BR (om. NB²); моим тварем add. R. — (30) Écrit -твор'нь N. — (31) безъ прѣмѣненіє (мысль) R, безпремѣненъ (, мысль) B et бѣзвремененъ Chr., om. NB². — (32) съвѣтникь мои ест мѫдрость моа R. — (33) -гла- U. — (34) и трѧсѫт сѧ страхѡм add. R. — (35) D'après les autres manuscrits, les phrases étant inversées dans U : аще ли ѡтвращꙋ..., аще ли призираю, то стоѧть. — (36) ты сам add. R. — (37) Et -сахъ B, mais -са NR, еси написал B². — (38) Семила аггела N, Семіла V, Симніла B², Селоила B, Самоила R. — (39) Et NB², Русула ангелы B, Рагоуила R. — (40) B, etc., om. U. — (41) виде B, etc.

des eaux. Pour[1] toute la milice céleste, je formai le soleil de la grande lumière, et je le plaçai au ciel pour qu'il brille sur la terre. Des pierres, je fis jaillir[2] un grand feu, et du feu je fis toute la milice incorporelle et toute la milice des étoiles, et les Chérubins et les Séraphins et les Ophanim, et tout cela[3] je le fis jaillir du feu. A la terre j'ordonnai de faire croître tous arbres et toute montagne[4] et toute herbe à froment[5] et toute semence semée[6] : avant de faire des âmes vivantes, je leur avais préparé la nourriture. A la mer je commandai d'engendrer ses poissons et tout reptile rampant sur la terre[7] et tout oiseau volant[8]. (Et) quand j'eus achevé tout (cela), je commandai à ma Sagesse de faire l'homme.

Maintenant, Hénoch, tout ce que je t'ai expliqué[9], et tout ce que tu as vu dans les cieux, et tout ce que tu as vu sur la terre, et tout ce que tu as écrit dans [tes] livres, c'est par ma Sagesse que j'ai combiné de faire tout cela. Je l'ai fait depuis le fondement du bas jusqu'à celui du haut et jusqu'à leurs extrémités, il n'y a pas de conseiller ni de continuateur[10], [c'est] moi seul, éternel, sans œuvre des mains[11], ma pensée immuable[12] est mon conseiller[13], et ma parole est acte[14], et mes yeux contemplent tout : si je le regarde, alors tout est stable[15], mais si je détourne ma face, alors tout se détruit[16]. Applique ton esprit, Hénoch, et connais celui qui te parle. Et prends les livres[17] que tu as[18] écrits, et je te donne Semeil et Rasouil[19] qui t'ont fait monter vers moi, et descends sur la terre, et explique à tes fils[20] tout ce que je t'ai dit et tout

[1] Le slave, où cet emploi de «pour» est insolite, doit traduire un grec *τὰ δὲ πρὸς* (*πᾶσαν*...) marquant le passage à un autre développement. — [2] Le verbe slave est le terme propre pour «battre le briquet». — [3] Var. «et tous (ceux-là)». — [4] Dans tous les manuscrits, avec var. «toutes montagnes», «les hautes montagnes», mais évidemment altéré. D'après Gen., I, 11 : *βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου... καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν,* le mot «montagne» a été substitué à «fruit», ce qui est également possible en grec, *ὀπώραν* passant à *ὄρος πᾶν,* et en slave. — [5] Par correction de «de vie», var. «vive», des manuscrits; rendant librement *βοτάνην χόρτου,* Gen., I, 11. — [6] Imitation de Gen., I, 11 : *σπεῖρον σπέρμα*, et U développe en «toute semence vive semant une semence». — [7] Gen., I, 26 : *τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης... καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς;* «et les bêtes fauves et les bestiaux» add. NB², d'après Gen., I, 25 : *τὰ θηρία... καὶ τὰ κτήνη.* — [8] Gen., I, 20 : *ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ... καὶ πετεινὰ πετόμενα.* — [9] «*et tout ce que tu as compris*» add. R. — [10] Cf. Sirach, XLII, 21 : *οὔτε προσετέθη οὔτε ἠλαττώθη, καὶ οὐ προσεδεήθη οὐδενὸς συμβούλου;* «*d'héritier de mes créations*» R. — [11] Adjectif slave qui répond normalement à *ἀχειροποίητος* «qui n'est pas l'œuvre des mains», mais qui à la rigueur pourrait signifier «qui ne travaille pas avec la main». C'est le sens : Dieu n'est pas un artisan, un *χειρουργός,* et il agit par sa Sagesse et son Verbe; mais le texte pouvait être altéré dès l'original grec. — [12] Var. «immuable (masc.), ma pensée». — [13] «ma pensée *sans changement,* mon conseiller est *ma Sagesse*» R. — [14] Hénoch, XIV, 22 : «Mais lui ne demandait pas conseil» dans le texte éthiopien, et dans le texte grec *καὶ πᾶς λόγος αὐτοῦ ἔργον.* — [15] «*et tremble de crainte*» add. R, sûrement d'après Ps., CIII, 32 : *ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* — [16] Ps., CIII, 29 : *ἀποστρέψαντος δέ σου τὸ πρόσωπον ταραχθήσονται... καὶ ἐκλείψουσιν.* — [17] Ou «le livre». — [18] «*toi-même*» add. R. — [19] Pour ces noms, voir p. XII; «Samuel et Raguël» dans R seul. Le nom «Raguël» n'est donc pas primitif dans le texte, et il n'a rien à faire avec le grand ange Ῥαγουήλ d'Hénoch, XX, 4. — [20] Dans Hénoch, LXXXI, 5, ce sont les sept grands anges qui ramènent Hénoch sur la terre et lui disent : «Fais connaître tout à Mathusala ton fils, et apprends à tous tes enfants qu'aucun être de chair n'est juste devant le Seigneur, car il est leur créateur».

нижнаго небесе и до прѣстола моего. Вса воинества азъ сътворих[1], нѣст противна[2] са мнѣ или не покорѧѫ са, и вси покорѧют са моемꙋ единовластию и работаѭть моеи единои власти. И вдаи же[3] имъ книгы рꙋко⟨писа⟩ниа[4] твоего, и почтоуть и познаѭть[5] творца ихъ[6], и разꙋмѣѭть и тѣ ꙗко нѣст [творца][7] иного развѣе[8] мене, и разда⟨дать⟩[9] книгы роукописаниѧ твоего чадом и чад⟨а⟩[10] чадом[11] и поѹчи ꙋжикы[12] и род в родъ. Ꙗко дам ти ходатаа, Еноше, архистратига[13] моего Михаила. Зане[14] роукописание твое и рꙋкописание ѡтець твоих, и[15] Адама и ⟨С⟩ифа[16], не потребат са[17] до вѣка послѣднаго, ꙗко азъ заповѣдах ангеломь[18] Аришхꙋ[19] и Маришхоу[20], ꙗже поставих на земли хранити ю и повелевати[21] временным[22], да сн⟨а⟩бдат[23] роукописание ѡтець твоих[24], да не погыбнет[25] в боудоущи потопъ[26] иже азъ сотворю в родѣ твоемь.

Азъ[27] вѣдѣ злобꙋ чл҃овѣчьскоу, ꙗко не понесꙋть ꙗрма иже воздвигноух[28] имь, ни же[29] сѣють сѣм⟨енъ⟩[30] ꙗже дах имь, но ѿвръгоу[31] ꙗремь мои и ꙗремь инъ восприимоут, и всѣют[32] семена поустошнаꙗ, и поклонат[32] са богомь соуетным и ѿриноуть[32] единовластье[33] мое, и вса земла согрѣ⟨з⟩ит ⟨са⟩[34] неправдами и ѡбидами и прелюбодѣиствы[35] ⟨и⟩[36] идолослꙋжении[37].

(1) и вся силы add. R. — (2) противлая B, -влъеи N, противлающего B²R. — (3) даи же NB²; valant вдаждь B (даждь R). — (4) B, etc. : рꙋкотворениа U. — (5) мене add. B, et мя R, mais non B² (lacune dans N jusqu'à чедѡмь, l. 6). — (6) Lire всѣхъ BB²R. — (7) Manque dans BB²R. — (8) Et иного развѣ R; (нѣсть) развѣе B, (нѣсть) иного B². — (9) да раздадат R, раздаи U; разверауть B, развѣют B² (par déplacement de развѣе qui précède). Restitution garantie par le passage similaire 24_{19}. — (10) чадоу U; voir 24_{19}. — (11) Abrégé en (твоего) чадомъ чада BNB²R. — (12) Altéré : и ужики во ужики B, и оужникѡмь оужникы N, и ужиком и ужики B², и жѫикы жѫикам R; lire probablement и въ жѫикы жѫикы. — (13) Et BR, (ꙗко ходатаи, Еноше, моіего) воеводы NB². — (14) за R. — (15) Manque dans les autres manuscrits, et sans doute à supprimer. Le pluriel ѡтець, au lieu du duel, doit s'expliquer par le fait qu'il s'agit des ancêtres en général, de la légende d'Adam et Ève, Abel et Seth. — (16) Сита N, etc. : Ѡсифа U; и Еноса, Каинана, Малелеила и Ареда ѡтца твоего add. R. — (17) и не потрѣбла их R. — (18) Ajouter моимъ BNB², et pour аггелома моима R. — (19) Et BB², Ѡрышхꙋ N, Ариоухоу RJ. — (20) Et BNB², Париоухꙋ RJ. — (21) хранителѣ им. И повелѣх R. — (22) временемь BR, et -нѡмь NB². — (23) сна- U. — (24) да сънабдат их R. — (25) -нат R. — (26) въ бѫдѫщем потопѣ R. — (27) Et B (свѣмъ) ; бо add. NB², оубо R. — (28) иже въздвигѡхь NB², иже азь въздвигнѫх R, mais ꙗже воздвигнути B : comme l'aoriste en -нѫхъ n'est pas usuel pour ce verbe, et que le sens «que je leur ai suscité» ne saurait satisfaire, il faut supposer еже въздвигнѫти имъ, répondant à un grec (ζυγὸν...) τὸ ἆραι αὐτούς. — (29) Et B, om. NB²; R supprime ни... имь. — (30) сѣмень NB², сѣмени (ꙗже) B : сѣма (ꙗже) U. — (31) -гуть B, -гоше NB²R; voir p. XIV. — (32) въсѣаше... поклонишѧ сѧ... ѡтринѧше R. — (33) (мое) единствие BNB², (моѧ) единство R. — (34) согрѣзит са B², съгрѣзи са R, сьгрозить се N : согрѣшит UB. — (35) -ством R, mais -ствы P, qui ajoute : скверными, еже есть дрꙋгъ со дрꙋгомъ в' задныи проходъ, и всякими иными злобами нечистыми, иже мерзко есть исповѣдати. — (36) B, etc., om. U. — (37) злослоужениєм R.

— (19) Développement incongru, et qu'il est inutile de traduire, du manuscrit P sur le péché de sodomie, voir p. XXIII. — (20) Altéré dans R en «*mauvais culte*». — (21) «*Et c'est pourquoi*» R.

ce que tu as vu depuis le ciel inférieur jusqu'à mon trône : toutes les milices, c'est moi qui les ai faites [1], il n'y a pas qui s'oppose à moi ou ne se soumette pas, et tous se soumettent à ma monarchie et servent ma seule puissance. Et remets-leur les livres écrits de ta main [2], et ils les liront et connaîtront le créateur [3] de toutes choses, et ils comprendront eux aussi qu'il n'y a pas d'autre [4] en dehors de moi, et ils distribueront les livres écrits de ta main à leurs enfants, et les enfants aux enfants, et de parent à parent, et de génération à génération [5]. Car je te donnerai, Hénoch, un intercesseur, mon archistratège Michel [6]; parce que l'écrit de ta main et l'écrit de la main de tes pères, Adam et Seth [7], ne seront pas détruits [8] jusqu'au siècle dernier, car moi j'ai ordonné à mes anges Arioch et Marioch [9], que j'ai établis sur la terre pour la garder [10] et commander [11] aux choses temporelles [12], de préserver l'écrit de la main de tes pères, pour qu'il ne périsse pas [13] dans le prochain déluge que je ferai dans ta race.

Moi [14], je connais la malice des hommes, qu'ils ne supporteront pas de lever le joug [15], et qu'ils ne sèment pas les semences que je leur ai données, mais qu'ils ont rejeté mon joug et qu'ils prendront un autre joug, et qu'ils sèmeront des semences de néant, et qu'ils adoreront des dieux vains et repousseront [16] ma monarchie [17], et que toute la terre sera accablée [18] d'iniquités, de dénis de justice, d'adultères [19] et d'idolâtries [20]. Alors [21] (moi) j'amènerai le déluge

[1] «*et toutes les puissances*» add. R. Il s'agit des milices célestes qui sont les astres (voir 8_{14}), et qu'il ne faut pas adorer d'après Sophonie, I, 5 : *καὶ τοὺς προσκυνοῦντας... τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ*, et Deuter., XVII, 3, puisque ce ne sont que des créatures. — [2] Littéralement «les livres (ou «le livre») de ton manuscrit», répondant à *τὰ βιβλία* (ou *τὸ βιβλίον*) *τοῦ χειρογράφου σου*. L'expression, plusieurs fois répétée (18_5, etc.), doit être prise à Hénoch, LXXXII, 1 : «Garde, ô mon fils, le livre de la main de ton père». — [3] Var. «moi, le créateur». — [4] Var. «et connaîtront leur créateur,... qu'il n'y a pas d'autre créateur» U, mais secondaire. — [5] Cf. plus loin, 24_{10}, et Hénoch, LXXXII, 2 : «à toi et à tes enfants et aux enfants que tu auras, pour qu'ils donnent à leurs enfants des générations (à venir)». — [6] Le Seigneur confie Hénoch et sa descendance à Michel, qui est le protecteur des justes et du peuple juif : Hénoch, XX, 5 : Μιχαήλ,... *ὃς ἐπὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγαθῶν τέτακται καὶ ἐπὶ τῷ λαῷ*; et c'est Michel qui ensuite préserve Melchisédech (40_8, etc.). Le titre «archistratège» est donné ici par tous les manuscrits, avec variante secondaire «mon général» NB², et il est biblique (Josué, V, 14), mais il peut avoir été substitué, dès l'original grec, au terme «ange» ou «archange» ordinaire dans l'apocryphe (cf. 12_{12}). — [7] Il s'agit d'un autre apocryphe d'origine juive, le *Livre d'Adam*, conservé sous divers noms, *Vie d'Adam et d'Ève*, etc. R ajoute : «*et Énos, Caïnan, Maléléel et Iared ton père*». — [8] Dans R : «*Et* je te donnerai... Michel *pour* l'écrit de ta main... *et je ne les* détruirai pas», par suite d'une altération de зане «parce que» en за «pour». — [9] Voir p. XII; var. «Ariouch et Pariouch» dans R seul, sans doute pour donner aux noms l'aspect de mots grecs à finale *-οῦχος*. — [10] Ce sont les «gardiens de la terre» de 18_5. — [11] «[comme] *leurs gardiens. Et j'ai* commandé» R. — [12] «aux temps» dans les autres manuscrits. — [13] «de *les* préserver, pour qu'*ils* ne périssent pas» R. — [14] Var. «Car moi»; «Moi *donc*» R. — [15] Par correction, la plupart des manuscrits portant : «qu'ils ne (sup)porteront pas le joug que je leur ai levé» (ou «suscité»). Il s'agit de porter le joug du Seigneur, cf. 25_5; le «lever» est sûrement d'après Mat., XI, 29 : *ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς*. — [16] «ils *ont* semé... ils *ont* adoré... ils *ont* repoussé» R. — [17] Var. «mon unité», mais par altération; cf. l. 2 et 41_4. — [18] Sens approximatif du verbe slave, qui rend ailleurs *συμπίπτειν* «s'affaisser, s'abattre» (voir 35_3).

Тѡгда[1] потопъ наведоу[2] на землю, и земля сама[3] со(к)роушит[4] ся в тимѣние велико. И ѡставлю моужа праведива[5] ѡт племени твоего со всѣмъ домомь его, иже сотвори(т)[6] по воли моеи, и ѡт сѣмени их востанеть род ⟨инъ⟩[7] послѣднии[8], многъ и несытъ зелѡ[9]. Тогда во изводѣ рода того ꙗват ся[10] книгы роукописаниꙗ твоего и ѡтець твоих, имже стражье земьстеи[11] покажють ѧ[12] моужемь вѣрным[13], и скажют ся[14] родоу томѹ, и[15] прославят ся в послѣдок паче неже в первое[16].

Нынѣ же, Єноше, даю ти р(о)к(ъ) пре(ж)дани(ꙗ)[17] .л. днии сътворити в домѹ твоемь и глаголати[18] сыномь своим[19] ѡт мене[20] и домьчадцемъ[21] своимь, и вскъ[22] иже есть хранаи[23] ср҃дце свое, и[24] да прочтоут[25] и разумѣ[є]ють ꙗко нѣст[26] развѣе мене[27]. И по тридесати днех аз пѡшлю ангелъ[28] по тя, и возмоуть тя [ко мнѣ][29] ѡт земля и ѡт сыновъ твоих [возмоуть тя][29] ко мнѣ[30]. [Ꙗко[31] мѣсто ѹготовано ти есть, и ты боудеши пред лицемъ ⟨м⟩оимь[32] ѡтселе и до вѣка, и боудеши вид(а)[33] таины моꙗ, и боудеши книжник рабомь моимь, зане боудеши написаꙗ вся дѣла земнаꙗ и соущих на земли и на небесѣх, и боудеши ми во свидител(ь)ство соуда великаго вѣка.

Все глагола Господь ко мнѣ ꙗкоже глагола[34] моужь ко искренемѹ своемѹ.

XIII[35]. — И нынѣ, чада моꙗ, слышите глас ѡтца своего, елико же азъ заповѣдаю вамъ днесь, да ходите пред лицемь Господнимь], и[36] елико [ти сотворити][37] есть по воли Господни[38]. Азъ во есмь поущенъ ѡт оустъ

(1) И того ради R. — (2) потопъ азъ наведу B, (и) азь наведѧ потопь NB^{2}R. — (3) Et R, вся сама B, om. N (вся земля B^2). — (4) B, etc. : сотроу- U. — (5) праведна BNB^{2}R. — (6) -ритъ BNB^2 (рити R) : -ри U. — (7) B, etc. : om. U. — (8) Et B, mais lire последи B^{2}N; послѣдни R (?), mais послѣжде P. — (9) Paraphrase dans R : многъ, нѧ ѡт тѣх мнози несыти бѫдѫт sѣло. — (10) И въ изводѣ... ꙗвля им R. — (11) земнии BR, et землѣнні B^2 (земли, и N). — (12) показовати имѫт R. — (13) оугодником моим, иже имени моего въ соуе не призовѫт add. R. — (14) Mais sans ся BNB^2, et и ты скажѫт R. — (15) ѡни почьтѫ ѧ add. R (прочетше ѧ J). — (16) во первыхъ B, первѣе B^{2}N (-віе) R. — (17) рокъ прежданиꙗ BR, ou -нію NB^2 : роукопредание U. — (18) (и) глаголи BNB^2, mais cf. и сповѣдати R. — (19) все add. B, et вся R (NB^2 sont abrégés). — (20) ѡт лица моего R. — (21) Pour домо- B ou le plus ancien дома- R. — (22) все BN (всѣмъ B^2), supposant высь. — (23) Et N, храня (sans есть) B. — (24) Manque dans BNB^2; comme вскъ ne peut pas être coordonné aux datifs qui précèdent, il faut lire sans doute и вьсь иже хранаи... да п[р]очьтѫть, le sujet au singulier ayant valeur de pluriel. Autre texte dans R : (и домачадцем твоим вся ѡт лица моего,) да слышѫт глаголаное и тобоѫ, и прочьтѫть. — (25) Ainsi dans tous les manuscrits, mais la forme vieux-slave est по-. — (26) иного add. R. — (27) Addition de R : и вьси-да съхранят заповѣди твое, и начнѫть книгы рѫкописаніе твоего (чести и внимати, continue P). — (28) Gén.-acc. plur., pour acc. -лы BNB^2; аггела моего R, qui doit garder la trace du duel ангела, doit être altéré de аггела моꙗ, duel, cf. R 52_{15}. — (29) Manque dans les autres manuscrits. — (30) Et R, manque BNB^2. — (31) Interpolation de U, jusque l. 20. — (32) твоимъ U. — (33) Pour вѣды. — (34) Lire глаголя, ou -леть. — (35) Le chapitre XII est une addition de R, voir p. 104. — (36) Et B, mais manque dans NB^{2}R. — (37) Manque dans tous les autres manuscrits. — (38) Et BR, моеи NB^2 (continuant les paroles du Seigneur, l. 13). La phrase елико есть по воли Господни n'est sûrement qu'un titre de chapitre, d'après елико есть 19_1, incorporé dans le texte, qui passait directement du discours du Seigneur (... ко мнѣ l. 13) au récit d'Hénoch à ses fils (Азъ бо...).

sur la terre, et (toute) la terre elle-même s'abîmera en un grand bourbier[1]. Et je laisserai un homme juste de ta tribu avec toute sa maison, qui fera selon ma volonté, et de leur semence se lèvera une autre race à la suite[2], nombreuse et très insatiable[3]. Alors dans le cours[4] de cette race apparaîtront[5] les livres écrits de ta main et [de celle] de tes pères, attendu que les gardiens de la terre[6] les montreront aux hommes de foi[7], et ils les expliqueront[8] à cette race, et ils seront glorifiés[9] dans la suite plus qu'au premier [temps].

Maintenant, Hénoch, je te donne un délai d'attente de trente jours[10] à passer dans ta maison, et à parler[11] à tes fils de ma part[12] et aux gens de ta maison; et tous ceux qui gardent leur cœur, qu'ils lisent[13] et connaissent qu'il n'y a[14] que moi[15]. Et dans trente jours j'enverrai les anges[16] te chercher, et ils te prendront de la terre et de tes fils [pour te mener] à moi[17].

XIII[18]. — (Et) tout ce qui est selon la volonté du Seigneur[19]. Car moi j'ai été renvoyé (aujourd'hui) de la bouche du Seigneur vers vous pour vous

(1) Voir 35_{10-11}. — (2) Var. «la dernière», mais secondaire. — (3) Évidemment altéré : le texte grec devait porter *καὶ ἄπλετος σφόδρα* «et tout à fait immense», et *ἄπλετος* a été confondu avec *ἄπληστος*, soit dans les manuscrits grecs, soit par mauvaise traduction du slave. Pour interpréter «insatiable», R invente : «nombreuse, *mais de ceux-là beaucoup seront* très insatiables». — (4) Le mot slave doit rendre un mot grec comme *ἐξαγωγή*. — (5) «*Et* dans le cours... *je ferai* apparaître» R. — (6) Les deux anges de plus haut, 17_{9}. — (7) R ajoute : «*à mes serviteurs, qui n'invoqueront pas mon nom à la légère*» (*ἐπὶ ματαίῳ* Ex., xx, 7) : addition qui doit signifier que l'apocryphe ne peut être confié qu'à des hommes d'Église de foi sûre. — (8) Var. «ils seront expliqués»; R précise : «et *ceux-ci* les expliqueront». — (9) Il s'agit des livres. R comprend autrement : «et *ceux-là, les ayant lus*, seront glorifiés», c'est-à-dire que les livres rendront meilleure la race nouvelle. — (10) Le délai est d'un an dans l'Hénoch juif, LXXXI, 6. — (11) Var. «à tout dire». — (12) «de [la part de] *ma face*» R. — (13) Il doit parler à ses fils et faire lire son livre aux hommes pieux; cf. Hénoch, LXXXI, 6 : «pour instruire tes fils et écrire pour eux». Dans R : «et aux gens de ta maison, *qu'ils entendent ce que tu dis, et* qu'ils lisent». — (14) «*pas d'autre*» add. R. — (15) Addition de R : «*et que tous gardent tes commandements*, et qu'ils *se mettent (à lire) les livres écrits de ta main*» : développement sur «et tous ceux qui gardent leur cœur», que R déplace. — (16) «*mon* ange» R, sans doute par altération de «les deux anges». — (17) Suit dans U une interpolation, qui peut être ancienne dans la famille de ce manuscrit, et qui est fabriquée d'après divers passages de l'apocryphe : *Car un lieu t'est préparé, et toi tu seras devant ma face désormais et à jamais* (d'après 12_{12}), *et tu seras connaissant mes secrets, et tu seras le scribe* (d'après 1_{4}) *de mes serviteurs, parce que tu seras écrivant toutes les œuvres de la terre et de ceux qui sont* (ou «*de ce qui est*»; d'après 25_{5}) *sur terre et dans les cieux, et tu me seras en témoignage du jugement du grand siècle* (d'après 31_{2-3})». *Tout* [*cela*], *le Seigneur me l'a dit comme un homme parle à son prochain. Et maintenant, mes enfants, écoutez la voix de votre père, tout ce que je vous prescris aujourd'hui, de marcher devant la face du Seigneur* (d'après 2_{15-16}). L'apocryphe arrête le discours du Seigneur sur l'indication qu'Hénoch est «pris», respectant le ton mystérieux d'Hénoch, XII, 1 : *ἐλήμφθη Ἐνώχ* (voir p. 3, n. 3). Aussitôt après, sans transition, Hénoch s'adresse à ses fils. Une transition a été imaginée par un copiste, et une autre, indépendamment, par le réviseur (ms. R). — (18) Pour le chapitre XII, addition de R, voir p. 105. — (19) Nouvelle interpolation, mais celle-ci commune à tous les mss : c'est un titre, pris à «tout ce qui est» qui suit, qui annonçait le développement nouveau, et qui a été incorporé dans le texte, soit par le traducteur slave, soit plutôt dès son original grec. Cette interpolation est rattachée par une partie des mss au discours du Seigneur, et remaniée dans NB² en «tout ce qui est selon *ma* volonté», et dans U en «et tout ce que *tu as à faire* selon la volonté du Seigneur (donc antérieurement à l'interpolation propre à U).

Господень[1] к вамь глаголать[2] к[3] вамь елико есть[4] и елико. боудеть до дни соуднаго. И нынѣ[5], чада моа, не ѡт оустъ моих вещаю вамь днесь, но ѡт оустъ Господень поущешаго ма к вамъ. Вы бо[6] слышите глаголы моа изо оустъ моих, точно[7] здана вам чл҃овѣка, аз же слышах[8] ѡт оустъ Господень ѡгненъ, ꙗко оуста[9] Господна[10] пещь ѡгнена и глаголы[11] его пламы ѡгнены[12] исхода. Вы же, чада моа, видите лице мое подобно вама здана[13] чл҃овѣка, аз[14] видѣх[15] лице Господне ꙗко желѣзо ѡт ѡгна раждеженно[16], искры ѡтпѹщающи[17]. Вы бо[18] зрите ѡчию[19] точна[20] вамъ здана[21] чл҃овѣка, аз же ⟨з⟩рѣх[22] ѡчию Господню ꙗко лѹча слн҃ца[23] свѣтаще са[24], оужасающи ѡчи чл҃овѣкоу[25]. В⟨ы же⟩[26], чад⟨а⟩[27], видите десницѹ мою помаваюши[28] вам равна творена ⟨в⟩амь[29] чл҃овѣка, аз же видѣх десницѹ Господню помаваюши[30] ми, исполнающи небо. Вы же видите ѡбыатие тѣла моего подобна[31] вашемоу, аз же видѣх ѡбьатие Господне безмѣрно ⟨и⟩[32] бесприкладно, емоуже нѣст конца. Вы бо слышите словеса оустъ моих, аз же слышах глаголы Господна ꙗко грома велика[33] непрестанньмь ѡблакомь матение⟨мь⟩[34]. И[35] нынѣ, чада моꙗ, слышите бесѣдоу[юща][36] ѡ цѣсари земнемь[37]. Боазнено и бѣдно стати [же][38] пред лицемь цѣсар⟨ꙗ⟩ земн⟨аго⟩[39], страшно ⟨и прѣбѣдно⟩[40], зане вола цѣсара[41] смр҃ть и вола цѣсар⟨ꙗ⟩[42] жизнь. Стати же[43] пред лицемь цѣсара ⟨цѣсарь⟩[44] кто постоить бесконечноую[45] боазнь[46] или зноа велика[47]; Но возва Господь ѡт ангелъ своих старѣ⟨и⟩ших[48] гроз⟨ѣ и⟩[49] постави оу мене, и видѣние ангела того снѣгъ, а

[1] днесь add. BN (дьньхь) B²R. — [2] -ти B, etc. — [3] Manque NB²R, et B avec omission de вамъ qui suit. — [4] било и елико ест нынѣ add. R. — [5] Слышите R. — [6] Et R, mais же оубо BNB² (вышѣ оубо). — [7] на R. — [8] глаголы add. B, mais non R (NB² sont abrégés dans tout ce passage). — [9] огненных, уста бо B, et ѡгнь их (ѡгньных J). оуста бо R. — [10] аки add. B, сѫт add. R. — [11] Altéré en ангелы BR. — [12] Manque BR, à supprimer sûrement. — [13] зданна вам R, созданаго вамъ B, et la forme de duel est sans valeur. — [14] же add. BR. — [15] видець есмь (лица) R. — [16] и ѡтнесено add. R. — [17] испущ- B, испѹщает и жежет R. — [18] Et B, же R. — [19] моею add. BR. — [20] Et R, -но B. — [21] знаменем вам R. — [22] BR : рѣх U. — [23] лучъ солнечныхъ B, лѹче слн҃чныѧ R. — [24] и add. BR. — [25] -чи BR. — [26] BR : виж(ь) U. — [27] чада моа BR : чадо U. — [28] Altéré en помогающу BR. — [29] BR : намь U. — [30] помогающа B, et R (-щоу). — [31] -но B. — [32] BNB²R : om. U. — [33] громъ великъ BNB²R. — [34] -вие U : матенiем ѡблак RN, и... мѣтаннам, ако облакъ B², непрестан метание облакъ B. — [35] Et B²R, manque dans BN. — [36] бесѣдѹ NB²R, бесѣды B. — [37] Et BNB², (бесѣдѫ) ѡтца земнаго R; lire sûrement цѣсары земьна. — [38] стати BR, стати и N, стоати иже B². — [39] B, etc. : ц(ѣса)ри земнѣмь U. — [40] B²R (add. ест) B (прибѣдно есть), et бѣдно ѥсть N : om. U. — [41] царева NB². — [42] BR, царева NB² : ц(ѣса)рь U. — [43] Толми (lire колми JP) ест стати R. — [44] R, ou царемъ B (lacune dans NB²) : om. U; R ajoute : и земных и небесных вои. — [45] ѡнѧ add. R. — [46] Altéré en болѣзнь BR, qui restitue une graphie боѣзнь. Lacune de R jusqu'à Нынѣ оубо 20_3, ce passage ayant été utilisé plus haut par le réviseur (R 52_{6-10}, voir p. 104). — [47] знои великии B, et NB² abrégés. — [48] старѣших U, qui doit être une mauvaise graphie de стар(ь)ш-, r. *stáršij*. — [49] грозна U : единаго грозна отъ старѣишихъ и Chr., единого ѡт аггель старѣиших страшна и грозна и R, mais единаго отъ старѣишихъ грозѣ и B, ѥдиного ѡть аггель старѣишаго грозѣ и NB²; lire peut-être отъ старѣишихъ грозѣ и (sans единого), tour condensé que les copistes auront développé chacun à sa façon.

dire tout ce qui est [1] et tout ce qui sera jusqu'au jour du jugement. Et maintenant [2], mes enfants, ce n'est pas de ma bouche que je vous parle aujourd'hui, mais de la bouche du Seigneur qui m'a renvoyé vers vous. Car vous [3], vous entendez mes paroles de ma bouche à moi, homme créé égal à vous, moi j'ai entendu (les paroles) de la bouche de feu du Seigneur, parce que la bouche du Seigneur [est] une fournaise de feu [4] et ses paroles [5] une flamme (de feu) qui sort. Vous, mes enfants, vous voyez mon visage à moi, homme créé semblable à vous, moi j'ai vu le visage [6] du Seigneur comme un fer chauffé au feu, jetant des étincelles [7]. Car vous, vous regardez les yeux d'un homme [8] créé [9] égal à vous, moi j'ai regardé les yeux du Seigneur comme les rayons du soleil qui luit, terrifiant les yeux de l'homme. Vous, (mes) enfants, vous voyez qui vous fait signe [10] ma droite à moi, homme fait pareil à vous, moi j'ai vu qui me faisait signe [11] la droite du Seigneur, emplissant le ciel. Vous, vous voyez l'étendue de mon corps semblable au vôtre, moi j'ai vu l'étendue du Seigneur sans mesure et sans comparaison, qui n'a pas de fin. Car vous, vous entendez les mots de ma bouche, moi j'ai entendu les paroles du Seigneur comme (d')un grand tonnerre dans une agitation incessante des nuages. (Et) maintenant, mes enfants, vous entendez le propos d'un roi de la terre [12]; il est redoutable et périlleux de se tenir devant la face du roi de la terre, effrayant et très périlleux, parce que la volonté du roi est mort et la volonté du roi est vie; se tenir devant la face du roi des rois, qui en supportera l'effroi infini [13], ou (celui de) la grande brûlure? Mais le Seigneur appela (un) des (anges) chefs de l'horreur [14] et le plaça près de moi, et l'aspect de cet ange ⌊était⌋ neige et ses

[1] «*tout ce qui fut et* tout ce qui est *maintenant*» R. — [2] «*Écoutez*» R. — [3] Var. «Vous donc», qui répondrait à un grec Ὑμεῖς μὲν οὖν (..., ἐγὼ δέ). — [4] Var. «comme une fournaise de feu» B. L'expression est de Ps. xx, 10 : (*θήσεις αὐτοὺς*) *ὡς κλίβανον πυρὸς* (*εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου*). — [5] «ses *anges*» R, même texte altéré que dans B, par réminiscence de Hébr., I, 7 (=Ps. CIII, 4) : *τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ... πυρὸς φλόγα*. — [6] Var. «je suis le voyant du visage» R, mais sans doute secondaire et d'après 1_{10}. — [7] «comme le fer chauffé au feu *et enlevé* jette des étincelles *et brûle*» R. — [8] Var. «mes yeux à moi, homme». — [9] «(égal) *par le signe* (à vous)» R : leçon altérée pour «créé». — [10] «qui vous aide» R, mauvaise leçon qui se retrouve dans B. — [11] Ici aussi «qui m'aidait» R, comme B. — [12] Par correction, les manuscrits portant : «le propos sur un roi de la terre». Les copistes ont compris qu'Hénoch invitait ses fils à entendre («entendez», impératif) la comparaison classique entre le roi de la terre et le roi des cieux; mais ici le «roi de la terre», expression biblique (*οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς*, Ps., II, 2, etc.), est le patriarche Hénoch lui-même. Le réviseur a compris le sens et conserve la bonne leçon, mais en la modifiant en : «d'un *père* terrestre». — [13] Le slave doit calquer un grec : *τοῦ δὲ στῆναι ... τίς ὑποστήσεται τὸν ... φόβον*. Amplification dans R : «*combien* [*plus*] *ce l'est* de se tenir devant la face du roi des rois *et des milices terrestres et célestes!* Qui supportera *cette souffrance* infinie», avec une leçon altérée «souffrance» pour «effroi». Ce qui suit, jusqu'à «Maintenant donc», a été déplacé par le réviseur, qui en a fait le début du chapitre qu'il ajoute (XII, voir p. 105). — [14] Le texte slave, qui est bizarre et flottant dans les manuscrits, doit être un mauvais calque d'un grec (*ἐκάλεσεν*) *ἐκ τῶν προεστώτων τῆς φρίκης* «(un) des préposés au froid» : sans doute un des anges du sixième ciel (10_6) qui commandent aux gardiens des «dépôts des neiges et des glaces» du premier ciel (3_{13}).

роуцѣ его [1] лед, и оустоуди лице мое, зане не тръпах страха зноıа ѡгненаго [2], ти [3] тако глагола Господь вса глаголы своа ко мнѣ.

Нынѣ оубо, чада моа, азъ всаческаıа свѣмь [4], ов⟨о⟩ [5] ѡт оустъ Господень, ѡво ѡчи мои видѣсте [6], ѡт зачала до [7] конца и ѡт конца [8] до воз⟨в⟩ращениıа [9]. Азъ все свѣм [10] и написах ⟨въ⟩ [11] книгы [до] [12] конца небесѣ [13] и полности [14] их, азъ [15] измѣрих хожениıа их и воинества их азъ сведѣ [16], исполних звѣзды [17], много множество бес чис⟨м⟩ене [18]. Которы [19] смислить [20] чл҃овѣкъ превратныа их ѡбходы [21] или шествиıа их или возвраты их или водитела их или водимыа [22]; Ни ангели свѣдать ни [23] чисмени их, аз же имена их [24] написах. И [25] с҃лнечны кроуг азъ измѣрих, и л⟨оуч⟩а [26] ⟨его⟩ [27] изчтох и входы [28] его [29] и исходы [28] его и вса шествиа его, имена [30] их написах. И [31] лоунны кроуг азъ измѣрих и [32] хожениıа их по вса дни изщтох свѣта еа на всакъ день и час и во книгах имена еıаже исписах [32] ѡблачнаıа жилища и оуста [33] их и крила их и дожда их и капла их [34] азъ [35] иследовах, и написах тоутенъ громныи и дивъ молниины [36]. И оуказаша ми ключехранитела [37] их, восходы их [38] ⟨оудоу⟩же [39] ходать [40] в мѣроу · оузою восносат [41] са, оузою [42]

[1] емѣ N, (руце) му B. — [2] Et страха огненнаго зноа B Chr.; зноа великого и страха огнѣннаго B²N (страха многого). — [3] Et B; и N, се B², om. Chr. — [4] азь вса вѣмь NB²RB (все). — [5] овъ U : ѡво оубо R, om. BNB². — [6] Et -сте B; -ста N, etc. — [7] и до NB²R. — [8] Et R : и ѡт конца om. B Chr. (et NB², mais abrégés, avec lacune jusqu'à l. 13). — [9] возращ- U. — [10] все свѣда B, всѣ вѣм R. — [11] BR : om. U. — [12] Manque dans B Chr. R. — [13] конецъ небесъ B Chr., небеса и конца их R; lire sûrement коньца небесъ. — [14] испльность R, и исплъненiа J. — [15] Om. B Chr. — [16] вса азъ свѣдѣ B (Chr. est abrégé). Remaniement dans R : (испльность их) и въсѣ воинства и хожденiа их азь измѣрих. — [17] и списахъ звѣздъ BR (и звѣздъ Chr.). — [18] D'après бесчислене U; бесчисльно R Chr. (многочисленно B). — [19] кы R, altéré en книхъ B (Chr. est abrégé). — [20] *Sic* U, pour смы-; смотри B, смотрит R. — [21] Et B Chr.; прѣвращенiа их <и> ѡбходи их R, qui supprime la suite jusqu'à Ни аггели. — [22] водитела или водимыа Chr., водитела водимыхъ B. — [23] Manque dans B Chr. R. — [24] въсѣх R. — [25] Manque dans BR (или Chr., mais suivi de измѣрити remanié). — [26] B Chr. R : лица U. — [27] их UB, mais его Chr. R. — [28] входъ... исходъ B Chr., въход... исходи R. — [29] въ вса мѣсаца add. R. — [30] и имена B (mais non R). — [31] Manque dans BR (или Chr.). — [32] Passage altéré : хожденie его и еже по вса дни и ущербъ свѣтъ еа на всакъ день и часъ нотрикиа имена ихъ, азъ вписахъ B; и хожденiа его, и еже по вса дни ущербы свѣта еа и на всакъ день и часъ, и киа имена ихъ (и облачнаа) Chr.; и хоудѣнiе (mais хожденiе J) его еже по въса днiи, и оущепствiа (et оущ'ствiа J) иже тает на въсѣкь дн҃ь и по всѣ часи R. On reconnait que ущербъ B Chr. est la variante russe (*uščérb*) d'un mot méridional *оуштьпъ (s.-cr. *ȕštap* «pleine lune», *uštápnuti se* «décroître»), оущепствiа иже тает R étant une déformation de оуштьпъ свѣта еа, et изщтох U de и оуштьпъ (lu ищьтъ). Mais on ne restitue pas le mot ou groupe que B altère en нотрикиа et que U remplace par во книгах. On doit supposer, mais avec une lacune : и хожденıа (ou хоужденıа?) его ıаже по вьса дьни и оуштьпъ свѣта еа на вьсѣкъ дьнь и часъ..., имена еа исписахъ. Облачьнаıа. — Ensuite, addition de R, voir p. 104. — [33] оуставы R. — [34] (и крыла их) и ıако носат дъждь и капла дъждевнiе R. — [35] въса add. R. — [36] и млъни R, sans дивъ. — [37] ключа и хранитела R. — [38] восходъ ихъ B, и восходъ Chr. N (и вход B²); и въсходь их и исходь их R. — [39] юдѣже NRB, уду Chr. : доже U. — [40] восходатъ BN (входатъ B²). — [41] Pour возн- B, etc. — [42] и оувою NB²B Chr. R.

mains glace, et il rafraîchit mon visage, parce que je ne supportais pas la crainte de la brûlure de feu, et c'est ainsi que le Seigneur me parla toutes ses paroles.

Maintenant donc, mes enfants, moi je connais toutes choses, les unes de la bouche du Seigneur, les autres mes yeux les ont vues, du début jusqu'à la fin, et de la fin jusqu'au retour [1]. Moi je connais tout, et j'ai écrit dans [mes] livres les extrémités des cieux [2] et ce qui les emplit [3], moi j'en ai mesuré les mouvements et moi je connais leurs milices [4], j'ai comblé [le compte] des étoiles, grande multitude sans nombre [5]. Quel homme concevra les circuits de leurs changements [6] ou leurs mouvements ou leurs retours, ou leurs guides ou les guidés [7]? Les anges eux-mêmes ne connaissent pas (même) leur nombre; moi, j'ai écrit leurs noms [8]. (Et) moi j'ai mesuré le cercle du soleil, et j'ai dénombré ses rayons, et ses entrées [9] et ses sorties et tous ses mouvements, (et) j'ai écrit leurs noms [10]. (Et) moi j'ai mesuré le cercle de la lune et ses mouvements [11] quotidiens, et la décroissance de sa lumière à chaque jour et heure [12]..., et j'ai écrit ses noms [13]. Les séjours des nuages et leurs bouches [14] et leurs ailes et leurs pluies et leurs gouttes [15], moi je les ai explorés; et j'ai écrit le grondement du tonnerre et la merveille de l'éclair [16]; et on m'a montré leurs geôliers [17], leurs passages [18] par où ils montent avec mesure : c'est avec

[1] Il ne saurait s'agir du retour d'Hénoch sur la terre, et le mot grec du type de *ἀναστροφή* que rend le slave devait désigner le recommencement, la *παλιγγενεσία*. — [2] «les cieux *et leurs* extrémités» R. — [3] Littéralement «et leurs plénitudes»; le slave doit répondre à : *τὰ πέρατα τῶν οὐρανῶν καὶ τὰ πληρώματα αὐτῶν* «et leurs habitants» (les astres, les milices célestes). — [4] Dans R : «leur plénitude, et moi j'ai mesuré *toutes* les milices et leurs mouvements». — [5] D'après U, mais les autres manuscrits portent plus simplement : «et j'ai inscrit la grande multitude innombrable des étoiles». — [6] Pouvant répondre à : *τὰς τροπικὰς αὐτῶν περιόδους*, et il s'agirait alors du cercle du zodiaque et des changements des étoiles par rapport au soleil. Dans R : «leurs changements *et* leurs circuits», et la fin de la phrase est supprimée. — [7] Var. «les guides des guidés». Pour les «guides» des étoiles (Hénoch, LXXX, 1, etc.), cf. 3_{10}, 10_8; pour les «retours», cf. ceux du soleil, 7_6, et de la lune, 8_9. — [8] «les noms *de toutes*» R. — [9] «son entrée *dans tous les mois*» R. — [10] Si ce n'est pas une répétition fautive de la fin de la phrase précédente, ou si «noms», имена, n'est pas altéré de «nombres», чисмена (ce sont des nombres qui sont notés 7_{15}-8_3), il s'agirait des noms du soleil, deux chez Hénoch, LXXVIII, 1 : «l'un est Oryarès et l'autre Tomas», et il faudrait lire alors «j'ai écrit ses noms» (cf. plus loin pour la lune). — [11] Var. «sa diminution» R, et la leçon primitive peut avoir été «ses diminutions», avec altération facile en «ses mouvements» ou «son mouvement» dans tous les autres manuscrits. — [12] Suit un mot incompréhensible, ce qui rend un peu douteuse l'interprétation du texte altéré et mal ponctué dans les manuscrits. On lit dans U : «et dans [mes] livres j'ai écrit ses noms», mais ce n'est sûrement qu'une correction secondaire. Dans R : «et les décroissances, *qu'elle fond* à chaque jour et *à toutes* les heures», où l'incorrect «qu'elle fond» résulte d'une altération de «sa lumière»; et le texte se continue par une addition qui repose sur une anticipation de 22_{17}-23_5, voir p. 105. [13] Var. «leurs noms» (cf. note 10). Chez Hénoch, LXXVIII, 2, «la lune a quatre noms». — [14] C'est-à-dire les orifices de sortie (gr. *τὰ στόματα*). R corrige en «leurs *règles*». — [15] R paraphrase : «et leurs ailes, et *comment ils portent* la pluie, et *toutes* les gouttes *de pluie*». — [16] «et l'éclair» R. Hénoch, XLI, 3 : «Et là mes yeux virent les secrets des éclairs et du tonnerre», cf. LIX, 2-3. — [17] Le mot slave répond à *κλειδοφύλακας*; «*les clés* et leurs gardiens» R, par décomposition du composé slave. — [18] Littéralement «leurs montées», var. «leur montée»; «et leur montée *et leur sortie*» R.

споущают сѧ, да не тажкою[1] ꙗростию сдер̓гноуть ѡблакы[2] и пог⟨оубат⟩[3] еже[4] на земли. Азъ написах сокровища снѣжныꙗ и хранилница[5] голотнаꙗ и воздоухы стоуденыꙗ[6], азъ согладах на врема[7] како ключ⟨е⟩д̓ръжца[8] их наполнають[9] облакы и не истощат[10] сѧ сокровища[11]. Азъ написах вѣтренаꙗ ложни⟨ц⟩а[12], азъ смотрих[13] и видѣх како ключарѣ их носать привѣсы[14] ⟨и мѣры· первое же влагають въ перевѣсы,⟩ второе же в мѣроу, и мѣрою же[15] испоуща⟨ю⟩ть[16] на всю землю, да не тажкым [воз]дыханиемь[17] землю восколебл⟨ю⟩ть[18].

Ѿтоудѣ[19] сведенъ[20] бых и придох[21] на мѣсто[22] соудное, и видѣх адъ ѡтвръстъ, и видѣх тоу некотор⟨о⟩е ⟨п⟩оле[23] ꙗко оужницоу[24], соуд без мѣры[25]. И снидох[26], и написах[27] вса соуды соудимиих[28] и вса впросы их оувидѣх[29], и воздохноух[30] и плаках сѧ ѡ погыбели нечестивых, и ркох[31] во срдци моемь· Блаженъ[32] иже сѧ не родил [сѧ][33], или[34] рож⟨ь⟩ сѧ[35] не согрѣшить[36] пред лицемь Господнимь[37], да бы не пришел на[38] мѣсто се, н⟨и⟩[39] бы понеслъ ꙗрма мѣста сего. И видѣх ключныꙗ стража адовы стоꙗща оу превеликых вратъ, ꙗко аспид великыи[40] ⟨лица⟩[41] их, ꙗко свѣща потоухла[42] ѡчеса ихъ[43], и зоубѣ их ѡбнажени⟨и⟩[44] до прьси их. И глаголах в лице их· И ѡтшел бы бых и[45] не види⟨л⟩[46] васъ ⟨н⟩и же[47]

[1] ꙗзож и add. R (ꙗзею P, ꙗзвож J). — [2] съвръжет ѡблакы гнѣвныꙗ R. — [3] B, etc., écrit погобуꙗ U. — [4] вса R. — [5] хранилища B Chr. R (om. NB^{2}). — [6] Et R, mais воздух студен B^{2}, выдоухь и стѵдѣнь N, воздухъ и студени B, воздухъ студени Chr.; lire и вьсь доухъ стоудены? — [7] Et N Chr., на времена B, на врѣменѣ B^{2}; (стоуденіе,) и съблюдох имъ времена R. — [8] Écrit ключа- U, et la finale -ца, qui serait d'un masculin en -ĭca, n'est sans doute qu'une faute pour -ци RB Chr. — [9] ими add. R. — [10] -щают BB^{2}, et -щевают Chr., -штавають NR. — [11] не истьщаваѧт скровищь ихъ R. — [12] B, etc. : ложница U. — [13] и съблюдох R. — [14] Valant прѣвѣсы. Ensuite, lacune de U, comblée par B et tous les autres manuscrits. — [15] же manque dans tous les autres manuscrits. — [16] B, etc. : -щаеть U; искоусно add. R. — [17] дыханием B, etc. — [18] B Chr. N, -блят R : -блеть UB^{2}. Addition de R, voir p. 106. — [19] И оттуду Chr. B^{2} (-ды), и B. — [20] Et Chr. NB^{2} (и отведенъ B); lire веденъ? — [21] Et Mpr., mais пришедъ B Chr. (привѣденъ B^{2}) : lire придъ, voir p. xiv. — [22] Pour le texte de R qui reprend ici, voir p. 106. — [23] некоторые боле U : нѣкоторое поле B, етеро add. Chr.; ѥтеро боле Mpr., var. нѣкое полѣ (Bibl. Syn. n° 253); om. NB^{2}; lire етеро поле, mais l'altération en боле «(quelque chose) de plus grand» se retrouve dans R како болит. — [24] Et B Chr. B^{2}, altéré en -ци N Mpr. R. — [25] Et Mpr., безмѣр̓нь NB^{2}, -ныи B Chr. — [26] Et Mpr., mais сниде B, снидутъ Chr. : sans doute сънидъ, voir p. xiv. — [27] иcписахъ Mpr., вписа⟨а⟩хъ B (оуписах R). — [28] Valant -мыихъ : -мъіхъ Mpr., etc. — [29] Valant оувѣдѣхъ (оувѣдахъ Mpr.). — [30] воздохнувъ прослезих сѧ B Chr. — [31] рѣхъ B, etc. — [32] чловѣкь add. R. — [33] иже сѧ не родилъ Mpr. R, иже не родил сѧ Chr. NB^{2}. — [34] ли Mpr. — [35] рωжь сѧ Mpr. R, рожден сѧ B Chr. : рожешаꙗ сѧ U. — [36] Lire -шилъ Mpr. B Chr. R. — [37] Et R, mais на лици Господни Mpr., на лице Господне B. — [38] Et B Chr. NB^{2}, въ Mpr. R. — [39] ни Mpr. (sans бы) B : не UNB^{2}R. — [40] аспиды велики Mpr. NB^{2}R, (аспи)дове велики Chr., аспидовы велми B : lire sans doute аспидъ велии, gén. plur. — [41] лица B, etc. : или U. Dans R, remaniement en : И видѣх ключаре и стражіе врать адових, стоѧще ꙗко аспиди великые, и лица их (ꙗко...). — [42] Et B^{2}, потухлъі Mpr. (потухали B), pour un plus ancien потхли Chr., потьхла N : lire ꙗко свѣштѧ потъхлъі. — [43] ѡчи их ѡгньни R. Pour la ponctuation, douteuse ou fautive dans les manuscrits, cf. l'inversion de Mpr. : и очеса ихъ ꙗко свѣща потухлъі. — [44] -ни B, etc. : -на U. —

→

un lien qu'ils s'élèvent, (et) avec un lien qu'ils se laissent tomber, pour qu'avec une rude violence [1] ils n'arrachent [2] pas les nuages et ne fassent pas périr ce qui [3] [est] sur terre. Moi j'ai écrit les dépôts des neiges et les réservoirs des glaces [4] et tout esprit du froid [5], moi j'ai regardé comment en [certains] temps [6] leurs geôliers remplissent les nuages, et les dépôts ne se vident pas [7]. Moi j'ai écrit les chambres [8] des vents, moi j'ai observé et j'ai vu comment leurs gardiens apportent des balances et des mesures [9] : d'abord ils les mettent sur la balance, ensuite dans la mesure, et c'est à la mesure qu'ils les lâchent [10] sur toute la terre, pour que d'un souffle rude ils n'ébranlent pas la terre [11].

(Et) de là on me fit descendre [12] et je vins au lieu du jugement, et je vis l'enfer ouvert, et je vis là une certaine plaine, comme une prison, un jugement sans mesure [13]. Et je descendis, et j'écrivis tous les jugements des jugés, et je connus tout leur interrogatoire [14], et je soupirai et je pleurai sur la perdition des impies, et je dis en mon cœur : « Heureux [15] qui n'est pas né ou qui, étant né, n'a pas péché devant la face [16] du Seigneur, pour qu'il ne vienne pas en ce lieu et ne porte pas le joug de ce lieu ». Et je vis les gardiens des clés de l'enfer, se tenant près des portes très grandes, leurs visages comme [ceux] de grandes vipères [17], leurs yeux comme des lampes éteintes [18], et leurs dents à nu jusqu'à leur poitrine. Et je leur dis en face : « Plût au ciel [19] que je ne vous

---

(45) Рѣша, да быхъ B, не даждь Chr., леп'ше да быхъ N, лепшѣ бы, дабы B², луче быхъ Mpr., к томоу да бых R; toutes ces variantes résultent de l'élimination de la vieille particule v.-sl. еша, et il faut restituer : Єша (да бъіхъ) не видѣлъ. — (46) Écrit -дид U. — (47) ни же B Chr., ни Mpr. R : иже U.

---

(1) «avec une rude *fureur et* violence», R : le réviseur, lisant un texte altéré par répétition fautive de «lien», жзоіж, qui précède, a interprété le mot en жзоіж, au sens de «colère, furie» qu'a *jędza* dans plusieurs langues slaves (slov., pol., etc.), au lieu du sens vieux-slave et slavon de «maladie». — (2) Le sens du verbe est «arracher en tirant vers le bas» ; dans R : «pour qu'ils ne *précipitent* pas les nuages *irrités*». — (3) «*tout*» R. — (4) Cf. 3_{12}. — (5) Conjecture, d'après Hénoch, LX, 17 et suiv. : «l'esprit de la gelée, l'esprit de la neige», etc.; dans les manuscrits «et l'air froid», «et les airs froids», «et l'air et le froid». — (6) «*et* j'ai *surveillé leurs* temps» R, avec un sens nouveau du verbe съблюсти «garder, conserver». — (7) «*en* remplissent les nuages, et *ils* ne vident pas *leurs* dépôts» R. — (8) Le mot slave répond ordinairement à κοιτών. — (9) Hénoch, LX, 12 : «et les réservoirs des vents, comment les vents sont divisés, comment ils sont pesés». — (10) «*adroitement*» add. R. — (11) Addition et remaniement de R, voir p. 107. — (12) Ce doit être une faute pour «on me conduisit» : Hénoch est monté du premier ciel (chap. III), où sont les «dépôts des neiges», au deuxième ciel (chap. IV) où est la prison des anges rebelles et au troisième ciel (chap. V) où est l'enfer. — (13) Voir 3_{19}. — (14) Littéralement «toutes leurs interrogations». Il n'en a été rien dit chap. V, où il n'est parlé que d'anges «torturant sans pitié» (5_{8}). — (15) «*l'homme*» add. R. — (16) Var. «à la face». — (17) Var. «comme de grandes vipères» (nom.-acc.), mais ce n'est sûrement qu'une altération dans un passage mal ponctué et mal compris. R transpose en : «Et je vis les porte-clefs *et* les gardiens des portes de l'enfer, se tenant comme de grandes vipères». — (18) Le contraire des yeux des anges, qui sont «comme des lampes qui brûlent» 2_{7}. Dans R : «*et* leurs visages comme des lampes éteintes, leurs yeux *de feu*», ce qui est assez contradictoire. — (19) Restitution sûre d'un mot vieux-slave altéré.

вонърадил(лъ)[1] дѣании ваших, [и][2] ни племени моего кто придеть[3] к вамъ[4].

И штоудоу взидох в раи [и][5] праведных, и видѣх тоу мѣсто благословено, и вся тварь благословена [есть][5], вси[6] живоущи[7] в радости и во весьлии и во свѣтѣ безмѣрнѣ и[8] в жизни вечн(ѣи)[9]. Тогда глаголах, чада моя, (и)[10] глаголю вамъ · Блаженъ иже боит ся имени Господни[11], (и)[12] пред лицемъ его послоужить выиноу, и оучинить дары приносы жизни[13], и жизнью поживеть[14] и оумреть. Блаженъ иже сотворить соуд праведныи[15], нагаго[16] шдежеть[17] ризою и алчноу дасть хлѣбъ[18]. Блаженъ иже соудит соудъ праведны[19] сиротѣ и вдовицѣ, (и)[20] всемȣ швидимоу поможеть. Блаженъ иже возразить ся[21] шт поути примѣнна[22] и ходить поутми праведными[23]. Блаженъ [и] сѣяи[24] сѣмена праведнаia[25], iако и пожнеть ia[26] седмерицею. Блаженъ в немже есть истинна, да глаголеть[27] истиноу искренемȣ[28]. Блаженъ (емоуже есть)[29] во оустнах[30] его милость [истинна][31] и кротесть[32]. Блаженъ иже вразоум(ѣ)еть[33] дѣла Господна[34] (и прославитъ и, и)[35] дѣлъ его ради позна(е)ть[36] хоудожника[37].

И се, чада моia[38], азъ[39] (крѣмствоуемаia)[40] по земли п(р)ометаш[41]

[1] Vieux-slave въврадилъ : вонь рад(и) U, виадрилъ B Chr., вилъ Mpr., оуноушиль R. — [2] Manque dans les autres manuscrits. — [3] Cf. да не приидеть N, приіду B²; altéré en приведеть Mpr. (mais приидеть Syn. n° 253) Chr., приведете B, привель R, par fausse interprétation du génitif племени моего. — [4] Pour le texte de R, jusqu'à l. 5, voir p. 106. — [5] Manque dans les autres manuscrits. — [6] Et B, и вьси NB² Chr. — [7] ту add. BN (тиі B²). — [8] Et Chr. B²R, mais manque dans BN. — [9] вѣчнеи B, etc. : вечныia U. — [10] Ou и ныны NB² : om. UB; dans R : Аз же глагола вам, чада моа. — [11] Valant -нѣ R (-ня B, etc.). — [12] BR : om. U. — [13] и чинить дары и приносы жизни B; и вы (altération de въинѫ), чеда мош, ѹчите се дары приносити Господеви NB²; dans R : и оучинит дары съ страхом присно сие жизни, avec приносы lu присно. — [14] и въ сіе жизни поживет право R. — [15] Valant -денъ Mpr. BR. Addition dans R : не мъзды ради, нѫ правды, ни чаѫ послѣд нѣкые вещи · послѣд емоу градет сѫд нелицемѣрии. — [16] Pour нага Mpr. B (и нага) N. — [17] Блажень иже шдеждѫть нагые R. — [18] свои add. R. — [19] Pour -денъ Mpr. B; правь R. — [20] и Mpr., etc. : om. U. — [21] возратит ся B, възратить се NB²R. — [22] Valant прѣмѣннаа N, премѣнена B; altéré en врѣменна B²R; сего свѣта соуетнаго add. R. — [23] путемь правымъ BNB², по пѫти правем R (пѫтем праведным J) : lire sans doute пѫтьми правъми. Addition de R : иже ведѫт въ шнѫ жизнь некончаемѫ (l'orthographe défectueuse du manuscrit ne garantit pas que ведѫт soit un pluriel faisant supposer que по пѫти est altéré de пѫтми). — [24] сѣяи Mpr., сѣавы NB², иже сѣеть BR. — [25] сѣмя праведно R. — [26] ıако пожнеть е NB² (их), ıако поженет R, mais пожнет я B, sans ıако; lire sans doute и пожнеть Mpr. — [27] Et NB², и да глаголят R, и глагола Mpr. — [28] своемȣ add. R. — [29] NB²RB (ему) : есть емоуже U. — [30] оустѣхъ dans tous les autres manuscrits. — [31] Manque dans tous les autres manuscrits, où l'ordre des mots est милость во оустѣхъ ıегѡ Mpr., etc. — [32] въ срдци add. R. — [33] -млеть U; иже разумѣеть BNB²R, разумѣваи Mpr. Le manuscrit U doit conserver, en l'altérant d'après r. *vrazumlját* «faire comprendre», le verbe rare върразоумѣти. — [34] всѣко дѣло Господне сътворено Богомъ R. — [35] Lacune de U, complétée d'après Mpr.; и прославит я R («les œuvres»), и прославить Господа Бога NB², ако прославить (дѣло) B. Addition de R : ıако дѣла Господнѣ права сѫт, а дѣла чловѣча едина сѫт добра, а дроуга злаа. — [36] Mpr., etc. : познають U. — [37] Dans R : и въ дѣлѣх познаваат ся хоудолъжници (хѫдо- P; altération secondaire qui n'est sûrement pas imputable au réviseur). — [38] Le passage qui suit manque dans R, parce que le réviseur l'a utilisé plus

→

eusse pas vus et que je n'eusse pas contemplé vos actions, et que personne de ma race ne vînt à vous [1] ».

Et de là je montai dans le paradis des justes, et là je vis un lieu béni, et toute créature [est] bénie, (et) tous (y) vivent dans la joie et dans l'allégresse et dans une lumière sans mesure (et) dans la vie éternelle. Alors je dis, mes enfants, et (maintenant) je le dis à vous [2] : « Heureux [3] qui craint le nom du Seigneur et qui servira sans cesse devant sa face, et règlera les dons, offrandes de vie [4], et vivra sa vie [5] et mourra. Heureux qui fera un jugement juste [6], vêtira l'[homme] nu [7] de sa robe et à l'affamé donnera du pain [8]. Heureux qui jugera un jugement juste pour l'orphelin et la veuve et qui portera aide à toute victime de l'injustice [9]. Heureux qui se repoussera [10] de la voie du changement [11], et qui marche dans les voies droites [12]. Heureux qui sème les semences [13] de justice, et [14] il (les) moissonnera au septuple [15]. Heureux en qui est la vérité, et il dit [16] la vérité à son prochain [17]. Heureux qui a sur ses lèvres [18] la pitié et la douceur [19]. Heureux qui comprendra les œuvres du Seigneur et le glorifiera [20], et à cause de ses œuvres connaîtra l'artisan [21] ».

Et voici, mes enfants [22], (moi), éprouvant [23] les choses dirigées [24] sur terre,

---

haut, voir R 52_{19-23}. — [39] Et Mpr., manque dans BNB². — [40] D'après кормствуемаа B², кръмствѹема R, et l'interprétation en правлемаа Mpr.; le mot est altéré en корыствоуемаа N, скорствуаа а B, и крaи U. Un verbe кръмьствовати n'est pas attesté ailleurs, mais il est plausible comme variante de кръмьчьствовати. — [41] промитам Mpr., прометамаа B, промѣтаемаа N (пропитаѫ R) : пометам U.

---

[1] Dans la suite, remaniement et additions de R, voir p. 107. — [2] R abrège en : « Moi je vous dis, mes enfants ». — [3] Ces « béatitudes » s'inspirent de l'Ancien Testament, mais aussi de l'Évangile, voir p. x. — [4] Sens probable du texte slave, qui peut signifier aussi « par des offrandes de vie ». Dans R : « et règlera (ou « fera », sens nouveau) des dons *avec crainte continuellement dans cette* vie », avec le mot signifiant « offrande » (приносъ) altéré en « continuellement » (присно). — [5] « et *dans cette* vie vivra *droitement* » R. — [6] R ajoute : « *non pour une rémunération, mais pour la justice, et n'attendant pas ensuite quelque chose : ensuite vient pour lui le jugement impartial* ». — [7] « *Heureux qui* vêtira *les* [hommes] nus » R. — [8] Voir 4_{21}, et cf. 30_5; « *son* pain » R. — [9] Cf. 4_{22}, et Isaïe, I, 7 : *ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανῷ καὶ δικαιώσατε χήραν*. — [10] Le verbe slave conservé dans U peut rendre un verbe grec comme *ἀνακρούεσθαι*; variante plus banale « se détournera », ainsi dans R. — [11] R présente la leçon altérée « temporelle ». — [12] Var. « dans la voie droite »; R ajoute : « *qui mène à l'autre vie sans fin* ». — [13] « *une* semence » R. — [14] Var. « car ». — [15] Cf. Sirach, VII, 3 : *μὴ σπεῖρε ἐπ' αὔλακας ἀδικίας, καὶ οὐ μὴ θερίσῃς αὐτὰ ἑπταπλασίως*. — [16] Ou « pour qu'il dise ». — [17] Cf. Zacharie, VIII, 16 : *λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ*. — [18] Dans U, les autres manuscrits portant « dans sa bouche ». L'expression « dans (sur) les lèvres » est biblique : Ps. XLIV, 3 : *ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου*, etc.; et le tour auquel répond le slave, *ᾧ ἐστιν ἐν χείλεσιν αὐτοῦ*, l'est également. — [19] « *dans le cœur* » add. R. — [20] « *les* glorifiera » R, avec une addition très gauche : « *car les œuvres du Seigneur sont droites, et les œuvres de l'homme, les unes sont bonnes, et les autres mauvaises* ». — [21] Sagesse, XIII, 1 : *οὔτε τοῖς ἔργοις προσέχοντες ἐπέγνωσαν τὸν τεχνίτην*; « et *dans* les œuvres *se connaissent* les artisans » R. — [22] R a déplacé et remanié le passage qui suit, voir p. 105. — [23] En slave, verbe rare qui doit répondre à *βασανίζων*. — [24] Rendant sans doute *τὰ πρυτανευόμενα*, avec allusion à la suite de la citation de la Sagesse, XIII, 2 : *ἀλλ' ἢ πῦρ … ἢ φωστῆρας οὐρανοῦ πρυτάνεις κόσμου θεοὺς ἐνόμισαν*. Ces choses ne dirigent pas, mais elles sont dirigées par le Seigneur, et Hénoch les éprouve.

написах. Азъ[1] лѣт⟨о⟩[2] все складох, и ѡт лѣт⟨а⟩[3] сложих мѣсац⟨а, и⟩[4] ѡт мѣсаца раз'щтох дн⟨и⟩[5], и ѡт дни разочтох часы. Азъ[6] часы измѣрих[7] ⟨и⟩ исписах[8], и всако сѣма на земли [и] разнествовах, ⟨и⟩[9] всакꙋ мѣрꙋ и всакоу привѣсꙋ праведноу азъ измѣрих и испытах[10] ꙗкоже по⟨велѣ[11] ми Господь, и в[12] сихъ обрѣтъ[13]⟩ разнествие[14]. ⟨Лѣто⟩[15] лѣта чьсть⟨нѣе⟩[16] есть ⟨,и день дне, і час часа[17]⟩. Тако[18] чл҃овѣкъ чл҃овѣка чьстнѣе есть, овъ имѣниꙗ ради многа, ов же[19] моудрости[20] ради ср҃дечныꙗ, ов же[21] разоума ради ⟨и⟩[22] хитрости и молчаниꙗ оустеннаго. Нѣст же[23] никтоже боле боꙗщаго сѧ Господа · боꙗщи бо сѧ Господа[24] славни боудоуть ⟨въ⟩ вѣк[25].

Господь роукама своима созда чл҃овѣка и[26] в подобии[27] лица своего, мала и велика створи[28] Господь. Оукараꙗ⟨и⟩[29] лице чл҃овѣче оукаражеть лице Господне[30], гнꙋша⟨ꙗи⟩[31] сѧ лица чл҃овѣча гнꙋшает сѧ лица Господнѧ, прѣзрѧ⟨и⟩[32] лиц⟨е⟩ чл҃овѣч⟨е⟩[33] презрить лице Господне. Гнѣв и соуд великъ, иже плюють[34] на лице чл҃овѣкꙋ[35]. Блаженъ иже исправить[36] ⟨ср҃дце⟩[37] свое[38] на всакого чл҃овѣка, ꙗко[39] помощи соудимоу и ꙗко[40] подати скроуш⟨ен⟩а[41] и ꙗко[42] подати[43] требоующоу, зане ⟨въ день⟩[44] соуда великаго[45] все дѣло чл҃овѣч⟨ь⟩ское писаниемь ѡбновит сѧ. Блаженъ емоуже боудеть мѣра праведна и

[1] написахъ азъ, и B, исписахъ, и Mpr. — [2] Mpr., etc. : лѣта U. — [3] лѣта B : лѣт UB^2, ю лѣтѣхъ N. — [4] мѣсецы, и RB^2, et cf. R : мѣсаць U. — [5] B, etc. : дьне U. — [6] и Mpr. N, mais а изъ (часовъ) B, altéré de азъ. — [7] Lire размѣрихъ Mpr. BNB^2, et cf. R. — [8] и исписахъ Mpr. N (и росписах B^2), и написахъ B : и om. U. — [9] Correction d'après B; le и est également déplacé dans Mpr. и изрѡвновахъ (всаку). R reprend ici : Азь, чада моа, всѣко дѣло и въсѣкѫ мѣрѫ ... — [10] исписахъ Mpr. R, написахъ B. — [11] Complété par Mpr. et BR, et NB^2 abrégés et altérés : по летех U. — [12] (во) всѣх add. R. — [13] Mpr., et обрѣтъ Syn. nº 253 : (и высе) обрѣте NB^2, обрѣтохъ BR; voir p. XIV. — [14] Et R, разньство BNB^2, разденьство Mpr. — [15] Mpr., etc. : om. U. Dans R : ꙗкоже лѣто... (тако и чл҃овѣкь). — [16] Mpr., etc. : ч(ь)сть U. — [17] Om. UB^2R, complété par Mpr., et B (день... и часъ) N (а дьнь... а часъ); чьстнѣи ѥсть add. N. — [18] тако и R, такожде и NB^2 Mpr. — [19] Et R, ово и B, ово N; инъ Mpr., инні же B^2. — [20] Et BB^2R, прѣмоудрости Mpr., милости N. — [21] Et R, ѡво же N, ово и B, овиі B^2; а инъ Mpr. Amplification de R, voir p. 106. — [22] N, etc. : om. U. — [23] бо NB^2; manque dans B, et нѣсть же dans Mpr.; нѫ нѣст R. — [24] боꙗщаго сѧ Господа B, боꙗщи сѧ Господа Mpr.; om. N, тии B^2, съ R. — [25] въ om. U : въ вѣкъ Syn. nº 253, въ вѣки Mpr. BNB^2; съ славнѣи бѫдет въ ѡнь вѣкь R. — [26] Manque dans BR; и (оуподобы лицꙋ своемꙋ) N, sans и dans B^2 Mpr. qui abrègent. — [27] въ подобие BR (по подобию B^2, et autres variantes secondaires). — [28] Il faut sans doute lire et ponctuer : чловѣка, въ подобие... сътвори. — [29] оукараеи N, каторыи укорѧет B^2, и кто оукарѣет R : -рѧи UB, окарꙋи Mpr. — [30] Altéré en ц(ѣса)реи R, où ce qui suit est abrégé en и гноушает сѧ лицѣ Господнѣ. — [31] -шает UB (les autres manuscrits sont abrégés). — [32] прѣзрѣи R : -зрѧ U Mpr. (презрѧтъ B, avec une lacune). — [33] Mpr. R : лица чл҃овѣча U. — [34] Mais плюѥть Mpr. BNB^2. — [35] Dans R : Гнѣвь творѧи всѣкомоу чл҃овѣкоу безъ пакости, гнѣвь его поженет великы Господень. Плюеи на лице чл҃овѣче оукоризнь, поженет его на велицѣм сѫдѣ Господни. — [36] оуправить Mpr. BB^2 (оставить N) R. — [37] Mpr., etc. : om. U. — [38] Dans R : Блажень чл҃овѣкь иже не оуправит ср҃дца своего злобоѫ. — [39] Et BNB^2, и Mpr.; и поможет R. — [40] Sans и B, sans ꙗко Mpr. NB^2; и под'имат R. — [41] Mpr., etc. : скроушима U. — [42] Sans и B (lacune dans Mpr. NB^2). Lire peut-être и помощи... и подъати... и подати. — [43] и сътворить милость R. — [44] Mpr., etc. : om. U. — [45] Ce qui suit, jusqu'à великаго 24_1, n'est donné que par U, et manque dans Mpr. BR (grande lacune dans NB^2).

je les ai écrites. Moi [1] j'ai combiné [2] toute l'année, et de l'année j'ai supputé [2] les mois, et du mois j'ai décompté les jours, et du jour j'ai décompté les heures. Moi [3] j'ai mesuré et noté les heures, et j'ai distingué toute semence [4] sur terre ; et toute mesure [5] et toute balance juste [6], moi je les ai mesurées et examinées [7] comme le Seigneur me l'a ordonné, et dans ces choses j'ai trouvé de la différence. Une année est plus estimable qu'une année, et un jour qu'un jour, et une heure qu'une heure [8]. Ainsi [9] un homme est plus estimable qu'un homme, l'un à cause d'une grande richesse, l'autre à cause de la sagesse du cœur, l'autre à cause de l'intelligence [10] et de l'habileté et du silence des lèvres. (Mais il n'y a) personne de plus grand que qui craint le Seigneur [11] : (car) ceux qui craignent le Seigneur seront glorieux à jamais [12].

Le Seigneur a créé l'homme de ses mains, (et) à la ressemblance de sa face, petit et grand, le Seigneur l'a fait [13]. Qui outrage la face de l'homme outrage la face du Seigneur [14], qui a dégoût de la face de l'homme a dégoût de la face du Seigneur, qui méprise la face de l'homme méprise la face du Seigneur : colère et grand jugement [pour] qui crache à la face de l'homme [15]. Heureux qui dirigera [16] son cœur [17] envers tout homme en sorte de [18] porter aide à qui est jugé et (en sorte de) soutenir qui est brisé [19] et (en sorte de) donner [20] au nécessiteux, parce qu'au jour du grand jugement (toute [21] œuvre de l'homme sera restaurée par l'écrit. Heureux celui dont la mesure sera juste et le poids

[1] Var. «et». — [2] Pouvant répondre à *συνέθηκα καὶ ... συνέβαλον*. — [3] Var. «et». — [4] C'est-à-dire tout homme, la suite montrant qu'il s'agit d'un développement de Sirach, x, 19 : *σπέρμα ἔντιμον ποῖον ; σπέρμα ἀνθρώπου. Σπέρμα ἔντιμον ποῖον ; οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον*, etc. — [5] Dans R, le passage 22_{17}-23_{3} qui a été déplacé est remplacé par : «*Moi*, mes enfants, *toute œuvre* et toute mesure ...». — [6] La «balance juste» de Job, xxxi, 6 : *ἱσταίη με ἄρα ἐν ζυγῷ δικαίῳ*. — [7] Var. «écrites». — [8] D'après Sirach, xxxiii, 7 : *διὰ τί ἡμέρα ἡμέρας ὑπερέχει*, dans la Vulgate latine : *quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole* (il y a des jours sanctifiés : v. 9 : *ἀπ' αὐτῶν ἀνύψωσεν καὶ ἡγίασεν*); «plus estimable» est d'après *ἔντιμον*, Sirach, x, 19. — [9] Var. «de même aussi». Dans R : «*De même qu*'une année ..., ainsi aussi». — [10] Développement dans R, voir p. 107. — [11] Sirach, x, 24 : *μεγιστὰν καὶ κριτὴς καὶ δυνάστης δοξασθήσεται, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῶν τις μείζων τοῦ φοβουμένου τὸν Κύριον*. — [12] Littéralement «dans le siècle» (*εἰς τὸν αἰῶνα*), var. «dans les siècles». Dans R : «*celui-ci* sera *plus* glorieux dans *l'autre* siècle». — [13] Sagesse, vi, 8 : *ὅτι μικρὸν καὶ μέγαν αὐτὸς ἐποίησεν*. — [14] «du *roi*», R, suivi de «*et* a dégoût de la face du Seigneur» : le réviseur a dû lire un texte altéré par une lacune en «outrage la face [...] de l'homme, a dégoût», et le corriger arbitrairement. — [15] Paraphrase dans R : «*Qui témoigne de la colère à tout homme sans* [*en avoir éprouvé de*] *dommage, la grande* colère *du Seigneur le poursuivra*; qui crache *l'outrage* à la face de l'homme, [l'outrage] *le poursuivra au* grand jugement *du Seigneur*». — [16] C'est sûrement l'expression de Ps. lxxii, 13 : *ἐδικαίωσα τὴν καρδίαν μου*, le verbe slave traduisant *δικαιοῦν* «justifier»; var. «qui rectifiera». — [17] Dans R : «Heureux *l'homme* qui *ne* dirigera *pas* son cœur *par la méchanceté*». — [18] Var. «(tout homme,) et», et le tour «qui justifiera son cœur : porter aide...» est d'allure plus biblique et doit être primitif, cf. 4_{22}. — [19] Pour l'expression «brisé», cf. Isaïe, xlii, 3 : *κάλαμον (συν)τεθλασμένον οὐ συντρίψει* = Mat. xii, 20 : *συντετριμμένον*. — [20] «et portera aide... et soutiendra... et *fera la charité*» R. — [21] Le passage entre parenthèses n'apparaît que dans U, mais sans doute par suite d'une lacune ancienne des autres manuscrits; voir p. xxv.

ставило праведно ⟨и⟩ [1] превѣсы праведныи, зане в день соуда великаго всака мѣра и всако ставило [2] и всака привѣса ꙗко на коупле [3] прелажеть [4], и познають [5] кождо мѣроу свою и в тѫ примоуть [6] мздоу [7]. Иже творить [8] при⟨но⟩с [9] пред лицемь Господнимь, оуправить [10] Господь снискания его [11]. Иже оумножить [12] свѣтилникъ пред лицемь Господнимь, оумножить [13] Господь хранилница его. Є[г]да [14] требоуеть Господь хлѣба или свѣща или борова или говѧда; Но [15] тѣм искꙋшаеть Господь [16] срдце чловѣкоу [17]. Ꙗко тогда Господь послет свѣтъ свои великыи, и ⟨въ томь⟩ [18] боудеть соуд, да кто тоу оутаит сѧ;

Нынѣ [19], чада моа, положите мысль на сердцѣхъ ваших, и вноушите глаголы штца вашего, елико же вѣщаю к вамь шт оусть Господень. Възмите [20] книгы сиа, книгы роукописаниꙗ [21] штца вашего, и почитаите их [22], и в них познаите дѣла Господна [23] · ꙗко нѣст развѣ Господа единаго, иже поставил [24] шснованиꙗ [25] на безвѣстных, протаглъ небеса на невидимых [26], землю поставил на водах, основал ю [27] на непостоиных [28], иже бесчисленоую тварь створи единъ — кто ищелъ [29] перьсть земноую или пѣсокъ морьскыи или капла [30] шблачны⟨ѧ⟩ [31]; — иже землю и море спраглъ [32] неразрѣшенаши [33] оузами, иже неразоумноую [34] лѣпотоу [35] шт огнѧ исѣк⟨лъ⟩ [36] и оукрасил небо [37], иже шт невидемых [38] во в⟨и⟩дѣни⟨е⟩ [39] всачьск⟨аꙗ⟩ [40] створи, самъ невидимь сы. И раздаите [41] книгы сиа чадомь своимь и чада чадом и ⟨въ⟩ вса оужикы [42]

(1) Om. U. — (2) въсѣка ставила R. — (3) ако и на купы B, на купь Mpr. (sans ꙗко). Dans R : ꙗко і на кѫпони, спрѣч на мѣрилѣ повѣшена, и на кѫпли. — (4) прилагуть Mpr. (предстануть Syn. n° 253), прележать B, стоит R. On peut admettre, bien que non attesté ailleurs, un verbe прѣлешти servant de perfectif à прѣдълежати προκεῖσθαι, avec la forme ancienne прѣ- du préverbe прѣдъ- comme dans v. sl. прѣстоꙗти. — (5) познаеть ...прииметь Mpr. BR. — (6) Dans R : и мѣрож примет мъздѫ своѧ. — (7) Lire ускорить B; оускорит и сътворит R. — (8) L'abréviation de U se lit присно; la graphie de R est également ambiguë, et B omet le mot. — (9) Lire оускорить, ou то оускорит R (ту ускори B). — (10) Dans R : сънисканіе дѣла его, и сътворит емоу сѫд прав. — (11) Et R, множить BNB². — (12) то умножить NB²R, ту у. B. — (13) Et B, faute courante pour еда R (не NB²). — (14) Dans R : или иные кые жрътвы; То нѣст, нѫ. — (15) Manque dans les autres manuscrits. — (16) Dans R : нѫ трѣбоует срдца чиста, и въсѣм тѣм искоушает срдце чловѣком; suivi d'une addition, voir p. 106. — (17) въ тъмь Mpr. BR : во тмоу U. — (18) И нынѣ BR. — (19) Et R, елика B. — (20) И възмѣте RB. — (21) Et B; рѫкописаніе (sans книгы) R. — (22) Pour ѧ R. — (23) Addition de R, voir p. 108. — (24) Et B Chr., ест add. R. — (25) Et Chr., -ние BR. — (26) на видимых R, и невидимых add. JP. — (27) и основалъ ю B Chr.; lire peut-être основавъ ю. Dans R : и водѫ (воды J) основаль, sans doute par confusion de ѭ et ю. — (28) -стоꙗнных B Chr. R. — (29) Et B Chr., ест изчьль R. — (30) изчелъ add. Chr., или счелъ капли B. — (31) B Chr. : -ныи U. Dans R : или капла дъждевнїе или росѫ шблачнїе или вѣтрьна дыханіе. — (32) Dans R : кто ест сплель (спял J) землѫ и море. — (33) Valant -шьнами; нераздрѣшими R. — (34) Lire неразумѣемую Chr. (снеразумѣемую B). — (35) звѣздную add. B Chr.; (ѫзами) и звѣзды R. — (36) усѣклъ B Chr. : исѣкох U (cf. 16₄); lire peut-être исѣкъ оукраси. ль, avec le participe passé исѣкъ interprété (à tort) comme 1ʳᵉ pers. sing. de l'aoriste (voir p. xiv). — (37) Addition de R, voir p. 108. — (38) Valant -димых B, etc. — (39) во вьдѣнии U, видѣніе R (sans въ), видимаꙗ B Chr.; cf. 14₇. — (40) вса B Chr. R : всачьских U, mais un génitif-accusatif pluriel (personnel) n'est pas plausible. — (41) Dans R : Сице вѣщаѫ вам, чада моа · раздаите. — (42) Ou plutôt во ужики BR, et cf. 17₄ : въ om. U.

juste et les balances justes, parce qu'au jour du grand jugement) toute mesure et tout poids et toute balance seront exposés comme sur le marché[1], et chacun reconnaîtra sa mesure et selon cette [mesure][2] il recevra son salaire. Celui qui hâtera[3] l'offrande devant la face du Seigneur, le Seigneur hâtera ses acquisitions[4]; celui qui multipliera la lampe devant la face du Seigneur, le Seigneur multipliera ses greniers[5]. Est-ce que le Seigneur a besoin de pain ou de chandelle ou de mouton ou de bœuf[6]? Mais avec cela il éprouve le cœur de l'homme[7]. Car alors le Seigneur enverra sa grande lumière, et dans cette [lumière] aura lieu le jugement, et qui, là, sera caché?

(Et) maintenant, mes enfants, placez la raison dans vos cœurs[8], et mettez-vous dans l'oreille les paroles de votre père, (et) tout ce que je vous fais entendre de la bouche du Seigneur. (Et) prenez ces livres, les livres écrits de la main[9] de votre père, et lisez-les, et en eux connaissez les œuvres du Seigneur[10] : qu'il n'y a pas en dehors du Seigneur seul[11], qui a posé les fondements sur l'incertain[12], a tendu les cieux[13] sur l'invisible[14], a posé la terre sur les eaux, la fondant[15] sur l'inconsistant, qui a fait seul la création innombrable — qui a compté la poussière de la terre ou le sable de la mer ou les gouttes des nuages[16]? — qui a accouplé[17] la terre et la mer par des liens indissolubles, qui a fait jaillir du feu la beauté inconnaissable (des étoiles)[18] et en a paré le ciel[19], qui de l'invisible a fait toutes choses visibles, étant lui-même invisible. Et distribuez[20] ces livres à vos enfants, et les enfants aux enfants, et à (tous)

(1) Traduisant probablement *ὡς ἐν ἀγορᾷ πρόκεισται* «comme en place publique». Dans R : «(et toute balance) *se tient* comme *au peson, c'est-à-dire pendue à la balance, et* sur le marché» : addition maladroite, où на кѫпони «au peson» (mot bulgare, voir p. XIX) doit représenter une première lecture fautive de на кѹпли «sur le marché». — (2) Rappelant Mat. VII, 2 : *ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε μετρηθήσεται ὑμῖν*; «et à la mesure» R. — (3) «*et fera*» add. R. — (4) Cf. 2_{18}. Dans R : «la recherche *de son œuvre, et lui fera un jugement droit*», avec сънискание «acquisition» interprété sûrement au sens nouveau de «recherche, enquête». — (5) Cf. 2_{18}. Ces «acquisitions», ces «greniers», sont naturellement les «trésors dans le ciel» de Mat. VI, 20 : il s'agit toujours du «jour du grand jugement». — (6) Rappelant II Reg., XV, 22 : *εἰ θελητὸν τῷ Κυρίῳ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας*, et Isaïe, I, 11, etc. R ajoute : «*ou quelque autre victime? Ce n'est pas cela* (, mais...)». — (7) Dans R : «mais *il a besoin d'un cœur pur, et* avec *tout* cela il éprouve le cœur *des* hommes», suivi d'un développement, voir p. 107. — (8) L'expression «placez dans vos cœurs» est prise aux Écritures : Luc, XXI, 14 : *θέτε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν* (*μὴ προμελετᾶν*), Malachie, II, 2, etc. — (9) «l'écrit de la main» (le manuscrit) R. — (10) Addition de R, voir p. 109. — (11) Cf. 17_5, et Deuter., IV, 35 : *καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν αὐτοῦ*, Isaïe, XLV, 5, etc. — (12) Répondant à *ἐπὶ τῶν ἀδήλων* : c'est l'«invisible» de 14_{12}. — (13) Expression biblique : Ps. CIII, 2 : *ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν*, et Job, IX, 8, Isaïe, XLIV, 24, etc. — (14) «sur le *visible*» R («sur le visible et l'invisible» JP) : faute accidentelle, ou correction d'après 15_6. — (15) Par correction de «(et) l'a fondée» des manuscrits; «et a fondé *l'eau*». R. — (16) Sirach, I, 2 : *ἄμμον θαλασσῶν καὶ σταγόνας ὑετοῦ ... τίς ἐξαριθμήσει*; Gen., XIII, 16 : *εἰ δύναταί τις ἐξαριθμῆσαι τὴν ἄμμον τῆς γῆς*; etc. R amplifie : «ou les gouttes *de la pluie, ou la rosée* des nuages, *ou les souffles des vents*». — (17) Le verbe slave répond à *συζευγνύναι* au sens d'«atteler ensemble»; «a *enlacé*» R (var. «a entravé» J). — (18) Cf. 16_{2-4}; «des étoiles» manque dans U, et ce pourrait n'être qu'une glose explicative à un texte portant «une beauté (*ὡραιότητα*) inconnaissable» (ou «incompréhensible, inconcevable»). Dans R : «et a fait jaillir les étoiles du feu». — (19) Addition de R, voir p. 109. — (20) «*Je vous parle ainsi, mes enfants* : distribuez» R.

ваша и ⟨въ⟩ вси[1] роды ваши[2], иже смыслать и боат са[3] Господа, и[4] примоуть ю и годѣ боудеть[5] имь паче всакаго брашна блага[6], и прочтоуть[7] и преложат са[8] к нимь, а несмыслени и не разоумѣюцеи[9] Господа[10] не примоуть, но штвръгоут са · штагчит бо[11] иго ихъ[12]. Блаженъ иже пшнесеть иго их ⟨и⟩[13] притагнеть є, яко шбрацеть є[14] въ день соуда великаго.

Аз бо кленю[15] са вамь, чада моа[16], яко преже даже не бы члⷪвѣкъ мѣсто соудное оуготова са емоу, и мѣрило и ставило в немже[17] искоушенъ боудеть члⷪвѣкъ тамш преже оуготовано есть. И аз же[18] дѣло всакаго члⷪвѣка в писании положю, ⟨и⟩[19] никтоже не можеть оукрасти са[20]. Нынѣ оубо, чада моа, в терпѣни и во кротости пребоудите чисма днии ваших, да бесконечныи вѣкъ наслѣдоует⟨є⟩[21] боудꙋщии. И[22] всака рана и всака азва и знои и всако слово зло аще наидеть[23] Господа ради, претръпите[24], а могоуцищи воздания[25] воздати не воздаите искренемоу[26], зане Господь возда⟨а⟩[27] есть, вам же боудет местник в день соуда великаго[28]. Злато[29] и сребро пшгꙋбите брата ради, да прим⟨є⟩те[30] сокровище плотно[31] в день соудныи[32]. И[33] сиротѣ и вдовицѣ[34] прострете роукы ваша, и противоу силѣ[35] помозите вѣдномꙋ[36], и шбрацꙋть са во кров[37] ⟨въ⟩[38] врема трꙋжения[39]. Всаго ⟨и⟩го скорбь⟨но⟩[40] и таж'[ш]ко аще наидеть на вы Господа ради штрешите[41], ти[42] тако

[1] во вса BR : въ om. U. — [2] чадом вашим и въ вса роди ваш(а) и въ ажикы R.
[3] Ou смысла(ж)тъ (écrit слитъ) боати са B; да боат са (Бога) R. [4] да add. R.
[5] оугоднеа бадат R (бадет J). — [6] на земли add. R. — [7] Et BR, pour v. sl. по-. — [8] Valant при- BR. — [9] Ou -ии не разоумѣюще[и] : -иі не разумѣютъ B, -ни и не разоумѣвающе R. — [10] ни бояще са Бога add. R. — [11] отагчи бо ихъ B. — [12] и штажчаат шт них R. — [13] R : и om. U, иго и B. — [14] яко шбращи R. — [15] Pour клъни N, etc. — [16] Addition de R, voir p. 108. — [17] Et BB², и в немь Mpr., въ нем R : lire въ нѥже N. — [18] Азь же NB² (здѣ же B), азь Mpr. R. — [19] B, etc. : om. U. — [20] оукрыти са R, никтоже можетъ укрыти са B, никтоже оутаитъ са Mpr. (lacune dans NB²). — [21] N, etc. : -еть U; послѣдни add. R. — [22] Manque dans les autres manuscrits. — [23] на вы, ajoutent les autres manuscrits, BNB² (на васъ) R. Dans R : и всѣка азва изгонит исѣко слово злое. Аще наидет на вы напасть и азва. — [24] тѣрпитѣ B², трьпѣте е N, то терпите B; то вса тръпѣте Господа дѣла R. — [25] въ сто въздааніе R. — [26] и не въздадите ни ближнемоу ни далнемоу R. — [27] воздаа BN, ou plutôt воздаяи B²R (въздаяи са Mpr.). — [28] R ajoute : да не бадѣте мъстими здѣ шт человѣкь, а шнамо шт Господа. — [29] Къждо вас свое злато R. — [30] -мете Mpr. B² (-метъ BR, -ме N) : -мите U. — [31] Remplacé par плъно R et par неоскудно Mpr. NB², неоскудѣемо B; on conjecturera неплътьно, si l'altération ne remonte pas à l'original grec. — [32] въ шнь вѣкь R. — [33] Manque dans les autres manuscrits. — [34] и пришелцоу add. R. — [35] вашаи add. R. — [36] вѣрномоу въ скръби R. — [37] и обращете всакъ кровъ B, et Mpr. sans всакъ (lacune dans NB²); и не шбрѣщат вас скръбь въ скровищих ваших и R. — [38] въ R Mpr. B : om. U. — [39] троуда вашего R. — [40] Mpr. BR : всакого скорбь U. — [41] Et штрѣшите Mpr. (précédant Господа ради); и потерпите B; вса понесѣте и штрѣжите а R. — [42] тиі B, то B², и Mpr. NR.

ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν : c'est le joug des «rois de la terre» et des persécuteurs, le contraire du joug du Seigneur qui est doux et léger (Mat. xi, 30). Mais la phrase n'est pas très claire, et le manuscrit B corrige en «supportez-le». Dans R : «*supportez tout et tranchez-le*», où «tranchez» peut n'être qu'une faute de copiste pour «détachez», mais de toute façon avec une contradiction logique.

vos parents, et dans toutes vos générations [1], (à) ceux qui ont la sagesse de craindre [2] le Seigneur, et ils les recevront [3] et [cela] leur plaira plus que toute nourriture excellente [4], et ils les liront et s'attacheront à eux, tandis que les insensés qui ne connaissent pas le Seigneur ne les recevront pas, mais les repousseront : car leur joug leur pèsera [5]. Heureux qui portera leur joug et le serrera, parce qu'il le trouvera [6] au jour du grand jugement.

Car moi je vous jure, mes enfants [7], qu'avant que l'homme ne fût un lieu de jugement a été préparé pour lui, et que la balance et le poids selon lesquels l'homme sera éprouvé ont été préparés là à l'avance. (Et pour) moi je mettrai par écrit l'œuvre de tout homme, et personne ne peut se dérober [8]. Maintenant donc, mes enfants, demeurez dans la patience et dans la douceur [9] le nombre de vos jours [10], pour que vous héritiez le siècle sans fin [11] à venir. (Et) tout coup et toute plaie et brûlure [du soleil] [12] et toute parole mauvaise [13], s'ils (vous) surviennent [14] à cause du Seigneur, supportez-les, et pouvant les rendre [15] en retour ne les rendez pas à [votre] prochain [16], parce que c'est le Seigneur qui rend [17], et à vous il sera un vengeur [18] au jour du grand jugement [19]. Perdez votre or [20] et votre argent pour votre frère, pour que vous receviez un trésor ⟨non⟩ selon la chair [21] au jour du jugement [22]. (Et) tendez vos mains à l'orphelin et à la veuve [23], et selon vos forces aidez le misérable [24], et ils se trouveront comme abri au temps de l'épreuve [25]. Tout joug affligeant et pesant, s'il vous survient à cause du Seigneur, détachez-le [26], et ainsi vous

(1) Cf. 17_{5-6}. — (2) Var. «et craignent»; «(*pour*) *qu*'ils craignent *Dieu*» R. — (3) «et *qu*'ils les reçoivent» R. — (4) «*sur terre*» add. R. Cf. Hénoch, LXXXII, 3 : «(cette sagesse) est plus utile à ceux qui (en) mangent qu'une nourriture exquise», s'inspirant de Ps. XVIII, 11 : (*τὰ κρίματα Κυρίου* ...) *γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον*, et Ps. CXVIII, 103. — (5) Dans R : «*et ils seront fatigués par eux*». — (6) «et le serrera comme *qui laboure*», R, par altération de «trouvera» (обрящеть) en «labourant» (орѧщ-). — (7) Amplification de R, voir p. 109. — (8) Var. «se cacher». — (9) Cf. 32_{2}. — (10) Hellénisme en slave (*διατελεῖν τὸν ἀριθμόν*). — (11) «*le dernier*» add. R. — (12) Épreuves des persécutés; cf. Apoc., VII, 16 : (*οἱ ἐρχόμενοι ἐκ τῆς θλίψεως τῆς μεγάλης* ...) *οὐ πεινάσουσιν ἔτι οὐδὲ διψήσουσιν ἔτι, οὐδὲ μὴ πέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ὁ ἥλιος οὐδὲ πᾶν καῦμα* (citant Isaïe, XLIX, 10). — (13) On reconnaît Mat. V, 11 : *ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ... ἕνεκεν ἐμοῦ*. — (14) Dans R : «et toute plaie *chasse* toute parole mauvaise. Si *épreuve et plaie* vous surviennent», par altération de «et brûlure» (и зноu) en «chasse» (изгониТЪ). — (15) «*au centuple*» add. R. — (16) «*ni* au au proche *ni à l'éloigné*» R. — (17) Rom. XII, 19 : *μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες ..., γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω*; Sirach, XXVIII, 1-2 : *ὁ ἐκδικῶν παρὰ Κυρίου εὑρήσει ἐκδίκησιν .... ἄφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου*. — (18) D'après le datif «à vous» et la construction en slave du verbe «(se) venger» avec le datif de ce dont on se venge, il faut comprendre «et de vous il se vengera», et cf. Sirach, XXVIII, 1. — (19) R ajoute : «*pour que vous ne soyez pas objets de la vengeance, ici des hommes, et là-haut du Seigneur*». — (20) «*Que chacun de vous* perde *son* or» R. — (21) Mot altéré : «charnel» U, dont «plein» R, «inépuisable» dans les autres manuscrits, sont des corrections; mais l'altération peut remonter à l'original grec, s'il portait par exemple *θησαυρὸν μὴ κατὰ σάρκα*, avec chute de *μή*. La correction «inépuisable» renvoie à la source : Luc, XII, 33 : *ποιήσατε ἑαυτοῖς ... θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. — (22) «*dans l'autre siècle*» R. — (23) «*et à l'étranger*» add. R, avec la suite traditionnelle des trois mots d'après Deuter. XXVII, 19 : *προσηλύτου καὶ ὀρφανοῦ καὶ χήρας*, etc. — (24) «*le fidèle dans l'affliction*» R, par mauvaise lecture de «misérable» (бѣдномоу) en «fidèle» (вѣрномоу). — (25) Dans R : «et *l'affliction ne se* trouvera pas *dans vos trésors et* au temps de *votre labeur*», avec кровъ «abri, protection» (*σκέπη*) pris à tort dans son autre sens de «cellier, trésor» (*ταμιεῖον*). — (26) Cf. Ps. II, 3 : *ἀπορρίψωμεν ἀφ'*

⟵

ѡбраціете м'здоу вашꙋ в день соудныи. Заꙋтра[1] и полоу дни и вечеръ [и] дне[сь][2] добро есть ходити во храм[3] Господень славити[4] творителѧ всѣх[5].

Блаженъ[6] иже ѡтвръзеть[7] ср҃дце свое[8] на хвалы и похвалаиа[9] Господа[10]. проклатъ [иже] ѡтвръзали[11] ср҃дце свое[12] ⟨на⟩[13] оукорение и ѡклеветаниꙗ[14] искренемоу. Блаженъ иже ѡтвръзаеть оуста своѧ благословѧ и славѧ[15] Господа · проклатъ ѡтвръзаѧ⟨и⟩[16] оуста своꙗ на клатвоу[17] и на хоульство в лице Господне[18]. Блаженъ славѧ⟨и⟩[19] всѧ дѣла Господнѧ · проклатъ оукараꙗ⟨и⟩[20] тварь Господню[21]. Блаженъ с⟨ъглѧ⟩даѧ⟨и⟩[22] троуды роук⟨оу⟩[23] своею воздвигнꙋти ѧ[24] · проклат гладаꙗ⟨и⟩[25] потребити троуды чюжаѧ. Блаженъ хранѧ⟨и⟩[26] ѡснованиꙗ ѡтець и⟨ждеконь⟩ных[27] · проклат ⟨иже⟩[28] раскажаеть[29] оуставы и предѣлы[30] ѡтець своих. Благословенъ[31] садѧ⟨и⟩[32] миръ[33]· проклат разараꙗ⟨и⟩[34] мирноующаꙗ[35]. Благословенъ[36] глаголѧ⟨и⟩[37] миръ, ⟨и[38] есть емоу миръ[39] · проклатъ глаголаи миръ[40],⟩ и нѣст мира во ср҃дци его[41]. Все се в мерилѣ[42] ⟨и⟩[43] въ книгах изоѡбличает[44] сѧ въ день соуда гордаго[45].

Ны⟨нѣ⟩[46] оубо, чада моѧ, храните[47] ср҃дца ваша ѡт всакыꙗ неправды[48], на ставило свѣта наслѣдоуите[49] во вѣкы[50]. Не речете[51], чада моѧ[52] ·

(1) дне add. R. — (2) и вечерь днє R. и вечерь и дьне N. и въ вечеръ B. и в вечерѣ B^2. — (3) Et R, вь домь (Божіи NB^2, въ церковь (Господню) B. — (4) и славити BNB^2, славы R. — (5) всѣмъ BR, et addition de R : Славыт бо его въсѣко дыханіе, и хвалит въсѣка тварь видимаа и невидимаа. — (6) чловѣкь add. R. — (7) Lire ѡтврьзаеть NB^{2}RB (-гаетъ). — (8) срьдце свое и оуста NB^2, уста своѧ BR. — (9) на хвалѫ и похвалѣѫт (pour -ет) R; на похвалу B, на хвалꙋ (Господню) NB^2. — (10) всѣм ср҃дцомъ своим add. R. — (11) иже ѡтврьзаеть NB^{2}R (et cf. B altéré). — (12) Et R, уста своѧ BNB^2. — (13) B, etc. : om. U. — (14) навѣтание R (dérivé incorrect de r. *navét*), om. NB^2; и оукорен оубога и ѡклеветаѫи (ближнѣаго) R. — (15) хвалѧ R (lacune dans les autres manuscrits). — (16) -заѧ UR. — (17) -вы R. — (18) прѣд лицем Господним всѧ днии его R. — (19) иже славен N, благословен R : славѧ U Mpr. — (20) -рѣѧи R, иже укараетъ BN : -раꙗ U Mpr. B^2. — (21) твари Господнѧ Mpr., твари всѧ Господне R. — (22) съгладаѫи R, иже согладаѧи B^2, иже сьгледае NB : складаѧ U. — (23) рѫкꙋ N, etc. : роукою U. — (24) воздивит сѧ B, om. NB^2; въздвигнѫтіѧ (-tie J) троуди рѫкоу своею R. — (25) -даꙗ U Mpr. R, -даетъ B, иже гледае N. — (26) BN : -нѧ UBB^2 Mpr. — (27) иждеконныхъ B, ижекѡньныхъ Mpr., иждеконнихь своих R (своихь NB^2) : идеже конечных U. — (28) B, etc. : om. U. — (29) Et R, расказити Mpr.; раскопываетъ B, расказаеть N (-жетъ B^2). — (30) оустави прѣдѣл и R. — (31) Блаженъ BNR. — (32) B, насаждаѫи R : садѧ U Mpr. — (33) любве add. R. — (34) -раѧи B^{2}N : -раꙗ UBR. — (35) Altéré en мнонующаѧ B; мирꙋюштее N, -щих сѧ B^2; мироужѫще сѧ любовіѧ R. — (36) Блаженъ BNR. — (37) BNB^2 : -лѧ U Mpr. — (38) Lacune de U, comblée par les autres manuscrits. — (39) B (sans и) NB^2 Mpr. Dans R : Блажень аще и не глаголѫт езыком мира, въ ср҃дци его ест мирь къ всѣм. — (40) D'après R (глаголѧи ѧзыком своим), B (иже не глаголѧ) et Mpr. (и глаголѧ); lacune dans NB^2. — (41) а въ ср҃дци его нѣст емꙋ мира R. — (42) Et Mpr., -лѣхь NB^{2}R, -лахъ B. — (43) B, etc. : om. U. — (44) -чит B Mpr. B^{2}R (-четь N). — (45) великаго B Mpr. NR, в день судныи B^2. — (46) B, etc. : ны U. — (47) схраните Mpr. BNB^2; cf. 29_{11}, 31_{15}. — (48) Et B^2 Mpr. (ѡт всеꙗ), mais ѡть всакого неправдіа N, qui pourrait être la leçon originelle, d'où отъ всего неправеднаго B. — (49) да ставилѡ... наслѣдуıете Mpr. N, et -етъ BB^2. — (50) храните... во вѣкы om. R. — (51) не рците Mpr. BNB^2, да не речете R. — (52) ѧко add. BNB^{2}R (mais non Mpr.).

trouverez votre salaire au jour du jugement. Le matin et à midi et au soir du jour [1] il est bon d'aller dans la maison du Seigneur glorifier l'auteur de toutes choses [2].

Heureux [3] qui ouvre son cœur aux louanges [4] et loue le Seigneur [5]; maudit qui ouvre son cœur à l'outrage et aux calomnies contre son prochain [6]. Heureux qui ouvre sa bouche en bénissant et glorifiant [7] le Seigneur; maudit qui ouvre sa bouche pour la malédiction et pour le blasphème à la face du Seigneur [8]. Heureux qui glorifie toutes les œuvres du Seigneur; maudit qui outrage la création [9] du Seigneur. Heureux qui considère les travaux de ses mains pour les élever [10]; maudit qui regarde à effacer les travaux des autres [11]. Heureux qui garde les fondements des anciens pères; maudit qui détruit les règles et les bornes de ses pères [12]. Béni [13] qui plante la paix [14]; maudit qui abat ceux qui sont en paix [15]. Béni [13] qui parle paix, et il possède la paix [16]; maudit qui parle paix, et il n'y a pas de paix dans son cœur [17]. Tout cela se dénoncera [18] dans la balance et dans le livre au jour du grand jugement [19].

Maintenant donc, mes enfants, gardez vos cœurs de toute injustice [20] : à la balance [21], héritez la lumière [22] dans les siècles [des siècles]. Vous ne direz pas [23], mes enfants : notre père est avec le Seigneur [24], et par ses prières il

(1) Aux trois heures de la prière; cf. Ps. LIV, 18 : *ἑσπέρας καὶ πρωὶ καὶ μεσημβρίας διηγήσομαι.* — (2) Dans R : «dans la maison (compris sûrement «le temple») du Seigneur *de la gloire* (*τὸν Κύριον τῆς δόξης*, I Cor., II, 8), auteur de toutes choses», suivi d'une addition banale : «*Car tout ce qui respire le glorifie* (Ps. CL, 6 : *πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον*), *et toute création visible et invisible le loue*». — (3) «*l'homme*», add. R. Cette liste de «béatitudes» accompagnée de malédictions (voir p. X) répond à la longue liste des malédictions d'Hénoch, XCVIII-XCIX : bien que les textes diffèrent, une malédiction qui leur est commune établit le rapport. — (4) Var. «à la louange». — (5) «*de tout son cœur*» add. R. — (6) «à l'outrage *et qui outrage le pauvre et qui* calomnie son prochain» R. — (7) «*louant*» R. — (8) «*devant* la face du Seigneur *tous ses jours*» R. — (9) «*toutes les* créations» R. — (10) «*l'élévation* des travaux de ses mains» R, avec l'infinitif interprété comme substantif verbal (d'un type postérieur au vieux slave, voir p. XIX). — (11) Répondant librement à Hénoch, XCIX, 13 : «Malheur à vous qui édifiez vos maisons par le travail des autres», comme le montre la malédiction suivante. — (12) Hénoch, XCIX, 14 : «Malheur à ceux qui répudient la mesure et l'héritage éternel de leurs pères». Dans R : «les règles de *ses ancêtres et* de ses pères», avec «bornes» (прѣдѣлы) lu «des ancêtres» (прѣдѣдъ). — (13) Var. «Heureux». — (14) «*de l'amour*» add. R. — (15) «*par l'amour*» add. R. Ici, la source est naturellement Mat. V, 9 : *μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*, avec transposition, d'après Sirach, XXVIII, 13 : *πολλοὺς γὰρ εἰρηνεύοντας ἀπώλεσεν* (et cf. V, 9). — (16) Paraphrase (de syntaxe peu sûre) dans R : «Heureux, *même s'il* ne parle pas de paix *avec sa langue, dans son cœur* est la paix *pour tous*». — (17) D'après Ézéchiel, XIII, 10 : *λέγοντες· εἰρήνη, καὶ οὐκ ἔστιν εἰρήνη*, et Jérémie, VI, 14 = VIII, 11 : *καὶ λέγοντες· εἰρήνη εἰρήνη, καὶ ποῦ ἔστιν εἰρήνη;* — (18) Var. «se dénonce». — (19) Var. «du terrible jugement». — (20) Cf. 29_{11}, 31_{15}. — (21) Ou «au poids» (*ἐν σταθμῷ*). — (22) Texte de U; dans les autres manuscrits : «pour que vous héritiez la balance de [la] lumière», mais sûrement par altération. Dans R, ce passage est supprimé : «Maintenant donc, mes enfants, *que* vous ne disiez pas ...». — (23) «ne dites pas» dans les autres manuscrits. — (24) Addition de R : «*et il est présent, lui, pour nous* [*assister*]».

штець [1] съ Господ(є)мь єсть [2] и оумолит [3] ны шт грѣха [4]. Видите ѩко вса дѣла всакого чл̃овѣка азъ написаю [5], и никтоже ⟨можеть⟩ [6] моєго рꙋкописаныꙗ расказити, зане Господь все видить [7]. И [8] нынѣ оубо, чада моа, вноушите вса глаголы штца вашего, єлик(о)же [9] азъ глаголю вамь [10], да боудоут [11] вамъ в достоание покоа [12]. И [13] книгы ѩже дах вамь, не по[ме]таите [14] их, всимъ хотащимь скажите а, нѣколи [15] ꙋвѣда⟨ють⟩ [16] дѣла Господна [17]. Се бо, чада моа, приближи са день рока [18] и врема ноудит [19] нарочное [20], и ангели идоу⟨щи⟩ [21] со мною стоать пред лицемь моимъ [22], и азъ оутре взидоу на небо вышнее, вѣчное [23] мое достоꙗние. Сего ради заповѣдаю вамъ, чада моа, да сотворите все благо⟨вол⟩єние [24] на лици Господни [25].

XIV. — Ѿвѣща Мефꙋсаломь штчеви [26] своемоу Єнохови [26]· Что [27] єсть годѣ шчима твоима, штче [28], да сотворим брашна [29] пред лицемь твоимь [30], да благословиши храмы наша и сыны своа и вса домочадца [31] твоа; прославиши люди своꙗ [32], да [33] тако потом штидеши [34]. И [35] швѣща Єнохъ сынови своемоу и рече· Слыши, чадо, шт дни иже [36] помаза ма Господь єлѣемь [37] ⟨с⟩лавы ⟨св⟩оеа [38], ⟨б⟩рашно ⟨не⟩ быст ⟨въ⟩ мнѣ [39], ни сладит ми брашно [40], ни ми са хощеть о земномь брашнѣ [41]. Но взови братию свою и вса домочадца [42] наша [43] и старци людстѣи [44], да поглаголю к нимь и штидоу [45]. И оускори[и] Мефоусаль [46], и возва [47] братию свою Регима [48] и Аримма [49] и

[1] нашь add. Mpr. BNB^2 (вашъ) R. — [2] и прѣдстоит wнь за ны add. R. — [3] Et N (за ны) B^2 (за вас), пимwлит Mpr. BR. — [4] грѣхъ Mpr. BN (о грѣсех B^2) R. Addition de R : нѣст тамо помощ'ника ниединомоу чловѣкоу съгрѣшившомоу. — [5] Dans R : азь написах прѣжде сътворенна и написоуѫ иже творет са въ всѣх чловѣцѣх до вѣка. — [6] NB^2, не можеть Mpr. BR : om. U. — [7] Addition de R : и злых человѣкь помышленіе (-ніа JP), ѩко сѫт соуетнаа, идеже лежѫт въ съкровищих ср̃дчных. — [8] Et NB^2, om. BR. — [9] елика же B. — [10] къ вам R, et dans N coupure avec reprise en да бѫдеть къ вамь. Addition de R : да не съжалите си, рекѫще· Штць наш по что не сказа нам въ wно врѣмѧ сего нашего неразоумія ; — [11] Et R, будеть BNB^2 (et Mpr., mais abrégé). Le sujet du verbe doit être глаголы dans U, et paraît être dans R книгы qui suit, mais on peut aussi comprendre елико же... да бѫдеть, ou елика же... да бѫдѫть. — [12] покоа вашего R, sans вамъ. — [13] Om. R. — [14] NB^2 (потаих) R, напоите B. — [15] Valant некъли; негли BR, d'où не глаголы NB^2 (-литѣ). — [16] -дають NB^2, pour -дать, -дет R (возвѣстать B) : -даите U. — [17] прѣчюдниа add. R. — [18] моего add. BNB^2 (mais non R). — [19] ма add. BB^{2}R (mais non N). — [20] Dans R : и врѣмѧ прѣдстоить ми нарочное, нѫдит ма на шшествіе мое. — [21] идꙋшти NB^2, иже хотат ити R : идоут UB. — [22] Lire на лици ми NB (om. B^2). Dans R : на земли ждѫще реченаго им. — [23] Et B, вь вѣчное NB^{2}R. — [24] BR : -словение UNB^2; дwброꙗ Mpr. — [25] Et B Mpr., прѣдь лицемь Господнымь NB^{2}R. — [26] отцоу... Енохоу dans les autres manuscrits; рече add. R (швѣщавъ... рече P). — [27] ти add. R. — [28] Еношѫ R, mais wтче P. — [29] -но R. — [30] Et R, прѣдь лице твое NB^2, на лице твое B. — [31] дома- N; домородца R. — [32] и прославиши... BNB^2, и прослав(а)т са людие w тебѣ R. — [33] и NR, то B^2, ты B : donc sans doute ти. — [34] ѩкоже благоволить Господь add. R. — [35] И (рече) B^2, mais и manque dans NBR. — [36] о(тъ) дне, имъ иже B, wть дне тwгw ѥгда NB^2 : lire wтнелиже R. — [37] Et елеомъ B; маслwмь NB^{2}R. — [38] B, etc. : главы моеа U. — [39] BR, et wть толѣ не бысть... NB^2 : и страшно быст мнѣ U. — [40] Et B (lacune dans NB^2); и сладости земные не помѣнѫ доуша моа R. — [41] Pour земльнаго брашна NB^2 (земныхъ брашенъ B), la ponctuation de U indiquant que le copiste a transformé ce complément en un titre «Sur la nourriture terrestre»; ou plutôt зем(л)ьноумоу брашьноу, d'après R земному чемꙋ,

⟶

nous réclamera [1] du péché [2]. Vous voyez que toutes les œuvres de tout homme, moi je les écris [3], et personne ne peut détruire l'écrit de ma main, parce que le Seigneur voit tout [4]. (Et) maintenant donc, mes enfants, mettez-vous dans l'oreille toutes les paroles de votre père, tout ce que je vous dis [5], pour qu'elles vous soient [6] en héritage de repos [7]. Et les livres que je vous ai donnés, ne les cachez pas, expliquez-les à tous ceux qui le veulent, pour voir s'ils connaîtront les œuvres du [8] Seigneur. Car voici, mes enfants, le jour du terme [fixé] approche et le temps marqué (me) contraint [9], et les anges qui vont [10] avec moi se tiennent à ma face [11], et moi demain je monterai au ciel supérieur [12], mon héritage [13] éternel. C'est pourquoi je vous commande, mes enfants, de faire toute bonne volonté [14] à la face [15] du Seigneur.

XIV. — Mathusalem répondit à son père Hénoch [16] : « Qu'est-ce qui plaît à tes yeux, père [17], que nous fassions des nourritures devant [18] ta face, pour que tu bénisses nos maisons et tes fils et tous les gens de ta maison? (Et) tu glorifieras ton peuple [19], et ainsi ensuite tu partiras ». (Et) Hénoch répondit à son fils et dit : « Écoutez, enfants, depuis que le Seigneur m'a oint de l'huile [20] de sa gloire, il n'y a pas eu de nourriture en moi, et la nourriture ne m'est pas agréable [21], et je n'ai pas envie de nourriture terrestre. Mais appelle tes frères [22] et tous les gens de notre maison et les anciens du peuple, pour que je leur parle et que je parte [23] ». Et Mathusalem se hâta, et il appela ses frères Regim [24]

---

avec le datif ancien après хотѣти. — (42) дома- NR. — (43) Et N, ваша BB²R. — (44) Pour -скиа B², etc. — (45) ꙗкоже прѣдлежит ми add. R. — (46) -салом B², -санлюмь N, -саламъ BR. — (47) Et NB², призва BR. — (48) Et B²R, Регима N, Рогъима B; voir 2_{12}. — (49) Рима NB², Рiмана R, Ригима B.

---

(1) Le slave doit répondre à : *καὶ ἐξαιτήσεται ἡμᾶς ἀπὸ* .... — (2) «des péchés» dans les autres manuscrits. R ajoute : «*il n'y a là-bas d'assistant pour aucun homme qui a péché*». — (3) Dans R : «moi *j'ai* écrit [celles qui ont été] *faites antérieurement, et j'écris celles qui se font dans tous les hommes jusqu'à* [*la fin*] *du siècle*»; cf. les additions antérieures, R $48_{4\text{-}5,\ 9\text{-}11}$. — (4) R ajoute : «*et les pensées des hommes mauvais, qu'elles sont vaines* (= Ps. XCIII, 11), *là où elles reposent, dans les trésors du cœur*». — (5) Addition de R : «*pour que vous ne vous plaigniez pas, disant : Notre père, pourquoi ne nous a-t-il pas expliqué en ce temps-là notre inintelligence, celle* [*dont nous sommes maintenant punis*]?». — (6) Ou plutôt : «et que tout ce que je vous dis vous soit». — (7) Le réviseur paraît comprendre : «Pour qu'ils soient en héritage de *votre* repos, les livres ...». — (8) «*très merveilleuses*» add. R. — (9) R paraphrase : «et le temps marqué *est là pour moi*, il me contraint *à mon départ*». — (10) «qui *doivent* aller» R. — (11) Var. «devant ma face». Dans R : «se tiennent *sur terre, attendant ce qui leur a été dit*», avec «à ma face» (на лици ми) altéré en «sur terre» (на земли). — (12) Cf. 32_6. — (13) Var. «dans mon héritage». — (14) Répondant à *πᾶσαν εὐδοκίαν*. — (15) Var. «devant la face». — (16) «*il dit*» add. R. — (17) «*Hénoch*» R, mais non confirmé par P, et ce peut n'être qu'une faute de copiste. — (18) Var. «à». Imitation des paroles d'Isaac à Ésaü, Gen., XXVII, 4 (et 7) : *καὶ ποίησόν μοι ἐδέσματα..., ἵνα φάγω, ὅπως εὐλογήσῃ σε ἡ ψυχή μου πρὶν ἀποθανεῖν με*. — (19) Ou «et que tu glorifies... (et qu'ainsi...)»; «et le peuple *sera* glorifié *en toi*» R. — (20) Voir 12_{18}. — (21) «et *mon âme ne s'est pas souvenue de la douceur terrestre*» R. — (22) Cf. Hénoch, XCI, 1 : «Maintenant donc, mon fils Mathusalem, convoque auprès de moi tes frères, réunis auprès de moi tous les enfants de ta mère», précédant également une exhortation d'Hénoch. — (23) «*comme il se propose à moi*» add. R. — (24) Voir 2_{12}.

Ахаз8хана[1] и Харимишна[2] и старци вси людстви[3], и приведе[4] ıа пред лице ѡтца своего Еноха, и поклониша са ем8[5]. И прия ⟨а⟩[6] Енох и благослови а, и ѡтвѣща[7] к ним глагола·

XV. — Послоушаите, чада. Во дни ѡтца вашего[8] Адама[9] сниде Господь на землю [и] присѣтити[10] еа и всеıа твари своеıа юже[11] сам створи[12]. ⟨И⟩[13] призва Господь вса скоты земныа[14] и весь[15] гад земныи и вса птица пернатыа[16], и приведе а[17] пред лице ѡтца вашего[18] Адама, да наречеть имена всим на земли[19]. И ѡстави а оу него Господь[20], и покори емоу все в мѣншество[21], второе и ѡглоушь е[22] ⟨на⟩[23] все по⟨в⟩инование[24] и на послоушание чл̃овѣк8[25]. Господ⟨а⟩ во сотвори чл̃овѣка[26] всем8 стажанию своемоу· о семь не боудет соуда всакои доуши живѣ, но чл̃овѣкоу единомоу[27]. Всим доушамь скотиамъ во вѣце велицемь едино мѣсто есть и ѡграда едина[28] и паствина едина[29]. Не затворит во са доуша животна юже сотвори Господь до соуда, вса же д8ша ѡклеветають ⟨чл̃овѣка⟩[30]. Иже злѣ пасеть доушю с⟨коти⟩ю[31] безаконить свою доушю· а приводаи требоу ѡт чистых скотъ, ицѣление есть, ицѣлаеть доушю свою, ⟨и[32] приносаи[33] жертвү отъ чистыхъ

[1] Азѣхана NB², Хузама B, Оухана R. — [2] Хер'мишна NB²R, Хермиана B; и Гаідада add. R. — [3] вса старцы людскиа B²N (sans вса), старца [и] вьсѣхъ людеи BR. — [4] призва R. — [5] Dans U par correction de Енохови; пр[е]ѣд лицем его R. — [6] Om. U : приатъ а B (lacune dans NB²); съглада их R. — [7] рече R. — [8] Et B²R, нашего BN Mpr. — [9] раді add. R. — [10] и присѣти Mpr., mais sans и dans les autres manuscrits : пресѣтити B, присѣти Chr., посѣтити B², посѣти NR; lire sans doute присѣтитъ, supin. — [11] посѣти вса твари своа еже R, sans еа и omis aussi dans BMpr., et avec твари compris sûrement comme acc. plur. — [12] Addition de R : въ прѣждна тысаще вѣка, и егда по сих вьсѣх сътвори Адама (, и...). — [13] Om. U. — [14] Et N, весь скотъ зем(лен)ныи BB² Mpr. Chr. R. — [15] вьсакъ NB²; въса гаді земныа R (lacune ou remaniement dans BMpr. Chr.). — [16] парацаıа Mpr. et tous les autres manuscrits; парацеа по въздоух(оу) R. — [17] вса R. — [18] нашего dans tous les autres manuscrits. — [19] земнымъ B, движѫштиишь се по земли NB²; вьсѣмъ, и нарече Адамъ вьсѣмъ на земли Mpr. Chr. (земнымъ); вьсѣм четвороногым, и нарече вьсѣм живѫщим на земли R. — [20] И... Господь manque dans BNB² Mpr., mais se retrouve dans и постави а у него Chr. (déplacé), et dans le remaniement de R : и постави его Господь над вьсѣми цѣсаре. — [21] Et мьньшьство NB²B Chr.; меншиньствѡ Mpr., mais меньшествю Syn. n° 253; меншинѫ R. — [22] оглуши ıе Mpr., оглуши а BN (а) B² (их). Dans R : (въ меншинѫ,) и ѡнѣмі е и ѡглѫшии. — [23] Mpr., etc. : om. U. — [24] N, -вениıе Mpr. BB² Chr. R : поминование U. — [25] на повиновеніе и на вса послоушаніе, тако и вьсѣкомоу чловѣкоу R. — [26] Господь U, etc., et властела add. N, въластитѣла B², господина R; mais постави господа чл̃овѣка Mpr., car c'est une imitation de Ps. civ, 21 постави и господа... вьсемоу сътажанию своемоу. Pour le texte de R, voir p. 110. — [27] чловѣчеи ıединои NB², et cf. нѫ доуши чловѣчѣ R; lire sans doute человѣчину ıединому Mpr. — [28] кошарѫ ıедина Mpr. (кошара Syn. n° 253), кошарь ıединь NB², кошарѣ единаго и ограда едина B : le mot vieux-slave rendant *μάνδρα* est ограда, et кошары doit en être la variante postérieure. — [29] Manque dans Mpr. B (lacune dans NB²). — [30] Mpr., etc. : до соуда U. — [31] B²N, скотскую B : свою U. — [32] Lacune dans U, comblée par B, et cf. R; N et B², abrégés, ne donnent que le début. — [33] -саи B²N : -са B.

---

[35] Calquant sans doute *ἀνομεῖ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*, avec l'accusatif de relation du grec donnant en slave une construction transitive insolite. — [36] Les bêtes immaculées (*ἀμώμους*, Num., xxviii, 31, etc.) prescrites par la Loi : des bêtes en bon état, donc bien soignées.

et *Arüm*[1] et *Achazuchan*[2] et *Charimion*[3] et tous les anciens du peuple, et il les amena devant la face de son père Hénoch, et ils s'inclinèrent devant lui[4]. Et Hénoch les accueillit[5] et les bénit, et il leur répondit[6] en disant :

XV. — « Écoutez, enfants. Dans les jours de votre père[7] Adam[8], le Seigneur descendit sur la terre pour la visiter et toute sa création[9] qu'il avait faite lui-même[10]. Et le Seigneur appela toutes les bêtes[11] de la terre et tout reptile de la terre et tous les oiseaux ailés[12], et il les amena[13] devant la face de votre[14] père Adam, pour qu'il donnât des noms[15] à tous sur la terre[16]. Et le Seigneur les laissa[17] auprès de lui[18], et il lui soumit tout en inférieur, en second lieu l'ayant également rendu sourd[19], pour toute soumission et pour l'obéissance à l'homme[20]. Car il fit l'homme seigneur de tous ses biens[21] : sur eux, il n'y aura pas de jugement pour toute âme vivante[22], mais pour (celle de) l'homme seul. Pour toutes les âmes des bêtes, il y a dans le grand siècle[23] un seul lieu et un seul parc et un (seul) pacage. Car l'âme des animaux, que le Seigneur a faite, ne sera pas fermée[24] jusqu'au jugement, et toutes les âmes accusent l'homme. Celui qui paît mal l'âme des bêtes est inique pour sa propre âme[25] ; mais qui amène un sacrifice de bêtes pures[26], c'est guérison, il guérit son

(1) Var. *Rim*, *Riman*, *Rignim*. — (2) Var. *Azuchan*, *Uchan*, *Chuzam*. — (3) Var. *Chermion*, *Chermian*; «*et Gaidad*», ajoute R. comme 2_{13}. Sauf Regim déjà nommé, ces noms de frères de Mathusalem sont inconnus. On ne peut rien dire de *Arüm*, dont la forme ne se laisse pas rétablir, mais (*Ach*)*azuchan* apparait identique au nom de lieu *Azuchan* ou *Achuzan* (30_{13}, etc.) où plus loin se trouve Hénoch. On reconnait donc une altération, qui remonte sûrement à l'original grec : Mathusalem convoque ses frères auprès de son père «à Azouchan et à Charmion», ou plutôt «à Azouchan de Charmion», avec invention d'un nom de lieu à suffixe *-ân* (voir p. XII), et d'un nom de région à suffixe *-ôn* qui parait tiré du nom de personne Χαρμί(ς), 33_{1}. Le modèle doit être «Dan au sud de l'ouest de l'Hermon» où Hénoch a un songe dans l'Hénoch juif, XIII, 7 : *ἐν γῇ Δάν, ἥτις ἐστὶν ἐκ δεξιῶν Ἑρμωνιεὶμ δύσεως*. — (4) «devant *sa face*» R. — (5) «les *regarda*» R. — (6) «et il leur *dit*» R. — (7) Var. «notre». — (8) Dans R : «Écoutez, enfants, dans les jours de votre père. *A cause d'*Adam (le Seigneur descendit)» ; le réviseur a interprété «votre père» comme s'appliquant à Hénoch. — (9) «visiter *toutes ses* créations» R, sûrement avec le génitif singulier твари interprété comme acc. plur. — (10) Addition de R : «*dans les millénaires antérieurs; et quand après tout cela il eut créé Adam*, (le Seigneur appela...)». Le réviseur, lisant «toutes ses créations», croit devoir souligner que la création du monde visible a été précédée par celle du monde invisible (cf. Basile, *Hexaemeron*, I, 5), et le millénaire et demi de la création de l'homme (Hénoch est enlevé en 1487) par beaucoup d'autres millénaires; et voir l'addition à 30_{21}. — (11) Rendant *κτήνη* (*πᾶσι τοῖς κτήνεσιν* Gen., II, 20). — (12) *πᾶν πετεινὸν πτερωτόν* Gen., I, 21; var. «volants» = *πετεινὰ πετόμενα*, Gen., I, 20, et cf. 16_{9}. — (13) «et il les amena *tous*» R. — (14) Ms. U; «notre» dans les autres manuscrits, y compris ici R. — (15) Gen., II, 19-20 : *καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ... καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ ὀνόματα πᾶσιν*... — (16) Variantes secondaires dans les manuscrits; dans R : «à tous les *quadrupèdes, et il donna des noms à tout ce qui vit* sur la terre». — (17) Var. «plaça». — (18) Dans R : «Et le Seigneur *le* plaça *comme roi au-dessus de tous*». — (19) Pour «muet», sûrement par mauvaise traduction de *κωφώσας αὐτό*. Voir Charles, p. 464 : les bêtes parlaient dans le Paradis terrestre avant la faute d'Adam, et c'est ensuite qu'elles sont devenues muettes, *ἄλογα ζῷα*. Dans R : et il le rendit *muet et* sourd». — (20) Dans R : «et pour *toute* obéissance, *et ainsi à chaque* homme». Pour la suite du texte dans R, voir p. 111. — (21) Adam est l'intendant de Dieu, comme Joseph celui du Pharaon, Ps. CIV, 21 : *κατέστησεν αὐτὸν κύριον... πάσης τῆς κτίσεως αὐτοῦ*. — (22) Expression de Gen., I, 21 : *πᾶσαν ψυχὴν ζῴων*, 24 *ζῶσαν*. Et c'est la question du sort des âmes des animaux. — (23) Cf. 29_{14}, 31_{5}, et voir p. IX. — (24) Sûrement au sens d'«enfermer dans la mort, anéantir», comme comprend R; cf. Ps., LXXVII, 50 : *εἰς θάνατον συνέκλεισεν*, 62 *συνέκλεισεν εἰς ῥομφαίαν*. —

⟵

птицъ, исцѣление есть, исцѣлаетъ душу свою. И всѣ еже (1) есть вамъ на брашно, свжжете (2) е по четыре ноги, исцѣление есть, исцѣлаетъ (3) душу свою⟩· оумрьщ[а]влаюи (4) скотъ всакъ безо оузы, злозаконие (5) есть, беззаконитъ свою доушю. Дѣла(и) (6) пакость (7) скотоу в таинѣ, злозаконие (8) есть, беззаконитъ (9) свою доушю. Дѣли пакость (10) чл҃овѣци (11) доуши пакостит доушю свою (12), и (13) нѣст емоу исцѣлениа (14) в вѣкы. ⟨Твораи (15) оубиистко (16) оумр҃щвлаеть свою доушю (17), и (18) нѣст юмоу ицѣленига въ вѣки⟩. Врѣди чл҃овѣка в (19) сѣт(ь) самь ѹвазнеть (20) в неи, нѣст емѹ исцѣлениа в вѣкы· а врѣд(и) чл҃овѣка в соуд, не ѡскоудееть соуд его (21) в вѣкы (22).

Нынѣ оубо, чада моа, храните ср҃дце ваше (23) ѡт всакыиа неправды (24) иже возненавидить (25) Господь, паче же ѡт всакыа доуши живы елико сотвори Господь (26). Ꙗкоже просить чл҃овѣкъ доуши своеи ѡт Господа, тако сотворить (27) всакои доуши живѣи. Зане въ вецѣ велицемъ (28) многа хранилища оуготѡвана соут чл҃овѣкоу, храмины (29) добры ѕѣло, храмины (30) злы бес числа (31). Блаженъ иже ѡтидеть во благословеныа домы (32), и (33) во злых бо нѣст ѡбращениа (34). И (35) чл҃овѣкъ, егда положить глаголъ (36) на ср҃дци принести даръ пред лице Господне (37) и роуцѣ емоу не сотворать (38) того, тогда ѡтвратит Господь троуд (39) роукъ (40) его, и не (41) ѡбрѣтениа (42)· егда сотвористе (43) рѹцѣ его, ти (44) поропщет ср҃дце его ни престаеть болѣзнь ср҃дца его, пороптание ⟨бе⟩спѣшно (45). Блаженъ чл҃овѣк' (46) ⟨иже⟩ (47) в тѣрпѣни(и) (48) своемь принесеть даръ (49) пред

(1) R (NB² manquent) : же B. — (2) Impératif d'après свжжоуите R. — (3) L'anacoluthe est confirmée par R. — (4) -щвлаа B, -щвлѣли R. — (5) беззаконие B. — (6) Mpr. BR : дѣа U. — (7) пакости Mpr. B, qui est le tour usuel en vieux slave; пакость кое либо вьсѣкомѹ R. — (8) Et B; злѡ безаконние Mpr., зло законь R. — (9) безаконьнуєтъ Mpr. — (10) Mais пакости Mpr. BNR. — (11) Valant -чи : дѹши чловѣчи NBMpr. R, avec l'ordre normal des mots. — (12) Et B; доуши своеи Mpr., своеи дѹши NB²R. — (13) Et NB²R, mais manque dans B. — (14) плъти его ни прощенie add. R. — (15) Lacune dans U, comblée par Mpr. et BR. — (16) доуши чловѣчи add. R. — (17) и оубієть свое тѣло add. R. — (18) Et R, mais manque dans B. — (19) въ кое любо R. — (20) оувязаєть Mpr., mais увязнетъ Syn. n° 253; въ на вънезнет R. — (21) мьсть его на сждѣ велицѣм R. — (22) Addition de R : Криво твореи или что глаголя вьсѣкои доуши, правда не сътворит ся емоу въ вѣкы. — (23) сердца ваша BR (се NB²). — (24) Et B², mais plutôt вьсакого неправед'наго N, всего неправедна BR. — (25) Et B, mais игоже възненавиде N, ихже нѣнавидитъ B², еже ненавидит R : on peut supposer (отъ вьсѣкого неправьдьна) еже възненавидѣ (cf. 31_{16}), ou еже ненавидитъ. — (26) паче... Господь om. R. — (27) да сотворитъ BNMpr., да творит R. — (28) азъ все съвѣм add. R. — (29) храми BNB². — (30) и храмины BNB². — (31) Dans R : (чловѣкоу), добрыим доброе, а злим злое без числа много. — (32) иже в добрыа домы отидетъ B², иже вь благые домы ѡтходить N, во благиа домы отхода B, иже въ благы домы вънидет R : sans doute иже отидетъ въ благыя домъı. — (33) Manque dans les autres manuscrits. — (34) возвъращѣниа B²B (возра-), et нѣст покоа ни възвращенia R. — (35) Слышите, чада малы и велици R. — (36) -лы BR. — (37) ѡт троуд своих add. R. — (38) -рите B, -рита R. — (39) лице свое ѡт троуда R. — (40) -ку BR. — (41) Valant нѣсть B. — (42) и нѣ емоу ѡбрѣсти троуда ржкоу своеѧ R. — (43) -рите B, аще ли сътворита R. — (44) тогда B, а R. — (45) спѣшно U, corrigé d'après B. Les autres manuscrits sont remaniés : тогда ропщетъ сердце его, ако вса болѣзнь сердца его пороптанiі безпѣшно B; не прѣстанет болѣзнь

⟶

âme, et qui apporte un sacrifice d'oiseaux purs, c'est guérison, il guérit son âme. Et tout ce que vous avez pour la nourriture, liez-le aux quatre pattes[1] : c'est guérison, il guérit son âme; qui met à mort toute bête sans la lier, c'est loi mauvaise, il est inique pour sa propre âme. Qui fait du mal à une bête[2] en secret, c'est loi mauvaise, il est inique pour sa propre âme. Qui fait du mal à une âme d'homme fait tort à sa (propre) âme, (et) il n'y a pas pour lui de guérison[3] à jamais. Qui commet un meurtre fait mourir son âme[4], (et) il n'y a pas pour lui de guérison à jamais. Qui pousse un homme dans un filet[5] s'y prend lui-même[6], il n'y a pas pour lui de guérison à jamais; et qui pousse un homme en jugement, son jugement[7] ne manquera pas à jamais[8].

Maintenant donc, mes enfants, gardez votre cœur[9] de toute injustice que le Seigneur a en aversion[10], et surtout de[11] toute âme vivante autant qu'en a créé le Seigneur. Ce qu'un homme demande au Seigneur pour son âme, ainsi le fera-t-il[12] pour toute âme vivante. Car dans le grand siècle[13] beaucoup de retraites[14] sont préparées pour l'homme, des maisons très bonnes, des maisons mauvaises sans nombre[15]. Heureux celui qui s'en va dans les bonnes demeures, (et) en effet dans les mauvaises il n'y a pas de séjour[16]. Et un homme[17], quand il place la parole dans son cœur d'apporter un don[18] devant la face du Seigneur et que ses mains ne le font pas, alors le Seigneur détourne le travail[19] de ses mains, et il n'y a pas d'obtention[20]; si ses mains le font, et que son cœur murmure et que ne cesse pas la souffrance de son cœur, le murmure [est] sans profit[21]. Heureux (l'homme) qui dans sa patience[22] apporte le don devant la

---

срдца его, порътаніе творе непрестанно, не имѣе инединого оуспѣха R. — [46] Et R, manque dans BNB². — [47] B, etc. : om. U. — [48] B, etc. : -нимь U. — [49] Pour le texte de R, voir p. 110.

---

[1] Cf. 33_{16}. — [2] «Un mal *quelconque* à *toute* bête» R. — [3] «*Pour sa chair ni de pardon*» add. R. — [4] «*et tuera son corps*» add. R. Le réviseur a reconnu l'imitation de Prov., XI, 17 : τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων, ἐξολλύει δὲ αὐτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων. — [5] «*quelconque*» add. R. — [6] Sirach, XXVII, 26 : *καὶ ὁ ἱστῶν παγίδα ἐν αὐτῇ ἁλώσεται*, et Ps., IX, 16. — [7] «*La vengeance contre lui dans le grand* jugement» R. — [8] Addition de R : «*qui agit ou parle en quelque chose sans droiture envers toute âme, le droit ne lui sera pas fait à jamais*». — [9] Var. «vos cœurs». — [10] Var. «a pris en aversion»; cf. 26_{17}, 31_{15-16}. La fin de la phrase est omise dans R. — [11] Répondant à *μάλιστα δὲ ἀπὸ*... : c'est-à-dire «et surtout écartez toute injustice de...». — [12] Var. «qu'il le fasse». C'est le précepte du Décalogue et de l'Évangile : Lev., XIX, 18 : *ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. — [13] «*moi, je sais tout*» add. R. — [14] Pouvant rendre *καταδύσεις* ou *φυλακαί* «lieux de garde», mais c'est naturellement Jean, XIV, 2 : *ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ* Πατρός *μου μοναὶ πολλαί εἰσιν*. — [15] Dans R : «*pour les bons* le bon, *et pour les mauvais* le mauvais, *beaucoup* sans nombre». — [16] Rendant sans doute *ἐπιστροφή*; var. «de retour». Dans R : «il n'y a pas *de repos ni* de retour». — [17] Paraphrase de R : «*Écoutez, enfants petits et grands* : un homme...». — [18] «*de ses travaux*» add. R. — [19] «détourne *sa face du* travail» R. — [20] Pouvant rendre *καὶ οὐκ ἔστι τὸ εὑρεῖν* «et il n'obtient rien (de son travail)». R commente : «et il n'y a pas *pour lui à* trouver *le travail de ses mains*». — [21] Remaniement dans B : «alors son cœur murmure, parce que toute la souffrance de son cœur, à cause des murmures, [est] sans profit»; et dans R : «la souffrance de son cœur ne cesse pas, *faisant* du murmure *sans cesse, n'ayant aucun* profit». — [22] L'inverse du murmure. La suite du texte est paraphrasée dans R, voir p. 111.

лице Господне, ꙗко обраџет штданіе. И[1] чл҃овѣкъ егда дасть врема нарока шт оуст' своих принести даръ пред лице Господне, ти[2] сотворит е, то шбраџет штданіе · аџе ли минет врема нароч[ет]ное[3], возвратит глаголъ свои, покаание есть, не благословит са[4], зане все преждание соблазнъ творит. И[5] чл҃овѣкъ, егда прикрыеть[6] нага (и)[7] ал'чноу дасть хлѣбъ, обраџеть штданіе · аџе ли поропџеть ср҃дце его, то погоублениe творить[8] и не боудет шбретенига. И ниџи егда насытит са ср҃дце его и[9] презорьствить, тогда[10] погоубит все благодѣание свое и не шбраџет, зане мер'зоуеть Господь всакого моужа презорива[11].

XVI. — И быст, егда[12] глагола[13] Єнохъ сыномь своимь и кназемь людьскымь, слыш(аша)[14] вси людие его[15] и вса ближникы[16] его ꙗко зовет Господь Єноха. И совѣџаша са[17] глаголюџе · Идемь и целоуимь Єноха. И сниде са до двою[18] тысаџ' моуж, и приидоша до мѣста Азоухань[19], идѣже баше Єнох'[20] и сынови его и старџи людьстѣи[21]. И целоваше Єноха глаголюџе[22] · Благословенъ ты[23] Господеви цѣсарю вѣчномѹ, нынѣ[24] благослови люди своа и прослави (ны)[25] на лици Господни[26], ꙗко та избра Господь п(оставити) штыт(елга)[27] грѣх нашихъ[28].

XVII. — Ѡтвѣџа[29] Єнохъ к людемь своимь глагола[30] · Слышите, чада моа. Преже да[и]же[31] вса не быша, преже[32] да[и]же не [ш]ста[33] вса тварь, пwстави Господь вѣка тварнаго, и по том'[34] сотвори всю тварь свою видимоую и невидимоую, и по томъ же всемь[35] созда чл҃овѣка по шбразоу

[1] Manque dans NB^2 (lacune dans B). — [2] такw N, и тако B^2. — [3] Ou нарочитое : нарочное R, нареченное NB^2. — [4] не благоволит са R; покаанiе выспрiиметь NB^2, mais avec suppression de ce qui suit. Lire sans doute покаwние его не благоволитъ са. — [5] Manque dans BR (lacune dans NB^2). — [6] покрыеть BNB^2 (wблѣчет R). — [7] B, etc. : om. U. — [8] сотворитъ B^2, et cf. R, сотвори BN. — [9] Confirmé par R, et par NB^2 qui suppriment ср҃дце его (lacune dans B) : sûrement faute ancienne pour и ср҃дце его (прѣзорьствитъ). — [10] Et N, то B^2R. — [11] мрьзить Господеви вьсакь мѫжь прѣзор'ливь NB^2R (прѣзоривь). — [12] И вънегда R. — [13] Et B, глаголаше NB^2R. — [14] слышаша B, etc. : слышите U. — [15] Et R, manque dans BNB^2. — [16] и ближники B^2, и вси ближнiи BN; ближнiи и далии R (sans его qui suit). — [17] Et R, вьси NB^2, людие B : la forme sans са (cf. 4_3) est plus ancienne, et il faut sans doute lire съвѣщаша вьси. — [18] Et до двѣ R; до четырехъ BN (-ры) B^2. — [19] -ханя B, -хана N, -хона B^2; на мѣсто Ахоузань R. — [20] Et NB^2, Енохъ ту сѣдаше B : lire sans doute идеже бѣше Енох тоу R (hébraïsme de la langue biblique). — [21] и придош(а) старци людстiи и вес сънъм и поклонишѧ са R. — [22] и глаголашѧ емѹ · Ѿтче наш Еноше R. — [23] бѫди add. R. — [24] Et R, и нынѣ BNB^2. — [25] BN, насъ B^2 : om. U. — [26] Et B, прѣдь лицемь Господнымь NB^2. Dans R : нынѣ благослови сыны свое и въси людiе, да прославим са прѣд лицем твоим днес, зане ты прославлѣеши са прѣд лицем Господним въ вѣкы. — [27] поставити отъятела B, и поставы wтетелы NB^2, et cf. R : пwвѣдатела wтыти U. — [28] Dans R : ꙗко тебе избра Господь паче всѣх человѣкь на земли, и постави те написателѣ тварем своим видимим и невидимим, и wтимителѣ грѣхом человѣчьскым, и помощника домачадцем твоим. — [29] Et R, и отвѣща B (и рече NB^2). — [30] им въсѣм add. R. — [31] даже Mpr., etc. : дажже UB, mauvaise graphie slavonne confondant даждь, impér., et даже, conj. — [32] и прѣжде R; les autres manuscrits suppriment une des deux propositions commençant par прѣжде даже. — [33] ста N; бѣ сътворена R. — [34] пwстави. . . по том' om. R : Господ сътвори. — [35] по томъ же весма B, и пw всемь тwмь Mpr. et Gennadij (voir p. vii), и по тwмь NB^2. Dans R : Колика врѣмена бывше мимоидош(а) разоумѣите, ꙗко <по> тѣх въсѣх.

face du Seigneur, parce qu'il trouvera rétribution. (Et) un homme, quand de sa bouche il fixe un temps pour apporter un don devant la face du Seigneur, et qu'il le fait, alors il trouvera rétribution; mais si passe le temps fixé, il accomplit [1] sa parole, son repentir n'est pas agréé [2], parce que tout retard fait scandale. (Et) un homme, quand il couvre qui est nu et donne le pain à l'affamé [3], trouvera rétribution; mais si son cœur murmure [4], alors c'est une perte qu'il fait, et il n'y aura pas obtention. Et quand le pauvre est rassasié, et que son cœur [5] est méprisant, alors il perd toute sa bonne œuvre et il n'obtient pas, parce que le Seigneur a en horreur tout homme méprisant».

XVI. — Et il arriva, quand Hénoch eut parlé à ses enfants [6] et aux princes du peuple, que tout son peuple [7] et tous ses voisins [8] entendirent que le Seigneur appelait Hénoch. Et ils se concertèrent (tous), disant : «Allons et saluons Hénoch». Et il se rassembla jusqu'à deux mille [9] hommes, et ils vinrent jusqu'au lieu Azouchan [10], où étaient Hénoch et ses fils et les anciens du peuple [11]. Et ils saluèrent Hénoch, disant [12] : «Toi, béni [13] du Seigneur le roi éternel, bénis [14] maintenant ton peuple et glorifie-nous à [15] la face du Seigneur [16], parce que le Seigneur t'a choisi pour te placer [comme] celui qui ôte nos péchés» [17].

XVII. — (Et) Hénoch répondit à son peuple, disant [18] : «Écoutez, mes enfants. Avant que toutes choses ne fussent, (et) avant que toute la création n'eût lieu [19], le Seigneur établit le Siècle de la création [20], et après cela il fit toute sa création visible et invisible, et après tout cela il créa [21] l'homme à

(1) Littéralement «il rend», mais au sens de *ἀποδοῦναι* de l'Écriture : Deuter., XXIII, 22 : *ἐὰν δὲ εὔξῃ εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονιεῖς ἀποδοῦναι αὐτήν, ὅτι... ἔσται ἐν σοὶ ἁμαρτία* (et Ecclésiaste, V, 3). — (2) Par correction des manuscrits : «il y a repentir, il n'est pas béni» U, «il n'y a pas de repentir... il n'est pas agréé» R. — (3) Cf. 4_{21}, 22_{9}. — (4) Cf. Deuter., XV, 10 : *καὶ οὐ λυπηθήσῃ τῇ καρδίᾳ σου διδόντος σου αὐτῷ*. — (5) Par correction de : «Et le pauvre, quand son cœur est rassasié, et (qu'il est méprisant)»; il s'agit naturellement du cœur de celui qui donne. — (6) Var. «parlait». Dans R : «Et *pendant qu*'Hénoch parlait». — (7) Var. «tout le peuple». — (8) Ou «ses proches» : le texte grec devait porter *οἱ πλησίον αὐτοῦ*. Dans R : «tous, proches *et lointains*». — (9) Var. «quatre mille», mais qui doivent être les quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants, de Mat., XV, 38. — (10) *Azuchan* dans tous les manuscrits, sauf R *Achuzan*. — (11) Le fait avait donc été mentionné antérieurement : voir 28_{1}. Le réviseur, qui ne comprend pas la présence des anciens du peuple (malgré l. 10), paraphrase : «et les anciens du peuple *vinrent et toute la synagogue, et ils s'inclinèrent*». — (12) Dans R : «*et ils lui* dirent : *Notre père Hénoch*...». — (13) «*sois* béni» R. — (14) Ou plutôt var. «Toi, [tu es] béni..., et bénis». — (15) Var. «devant». — (16) Dans R : «bénis maintenant *tes fils et tout* le peuple, *pour que nous soyons* glorifiés devant *ta face aujourd'hui, parce que tu es glorifié* devant la face du Seigneur *à jamais*». — (17) Formule des Écritures : Ex., XXXIV, 9 : *καὶ ἀφελεῖς σὺ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν*, etc.; et formule assez vague, qui n'est pas en contradiction avec 26_{18}-27_{3}, mais qui indique seulement que l'élévation d'Hénoch est une bénédiction pour son peuple. Dans R : «parce que *toi*, le Seigneur t'a choisi *plus que tous les hommes sur terre et t'a* placé [comme] *scribe de ses créations visibles et invisibles, et* [comme] celui qui ôte les péchés *des hommes, et* [*comme*] *assistant des gens de ta maison*». — (18) «*leur* disant *à tous*» R. — (19) «ne *fût faite*» R. — (20) C'est Adoïl 14_{14}, voir p. XI; omis dans R : «le Seigneur fit toute sa création...». — (21) Dans R : «*Combien de temps il y a eu et il a passé, comprenez-le, parce que* c'est après toutes *ces* [choses] qu'il créa». Voir l'addition antérieure à 28_{2}.

своемоу [1] и вложи емоу ѡчи видѣти и оуши слышати и срдце помышлати и оумъ съвѣтовати. Тогда[2] разрѣши Господь вѣкъ чловѣка ради и раздѣли[3] на времена и на час(ы)[4], да размышлаеть чловѣкъ временъ ⟨п⟩ремены[5] и конца, зачала лѣтъ и конци мѣсаць и дни и час[6], и[7] ⟨да чте⟩ть сво⟨еа⟩ жизн⟨и⟩[8] смрть. Єгда же скончает са вса тварь[9] юже сотвори[ть][10] Господь, и всакъ чловѣкъ идеть на соуд Господень великыи, тогда времена погыбноут, и лѣт[11] к томоу не боудеть, ни мѣсаци ни дни и час⟨и⟩[12] к томоу не по⟨чт⟩оут[13] са, но станеть вѣк единъ. И вси праведници иже оубѣгноут соуда великаго Господна прикоупат са вѣце велицѣм, ⟨и вѣкъ⟩ коупно[14] прикоуп⟨и⟩т са[15] праведницѣх[16], и боудоут вечнѣ. И к томоу не боудет к нихъ троуда ни болѣзни ни скорби ни чааниꙗ ноужна[17], и[18] ни оусилиꙗ ни нощи ни тмы, но свѣт великъ боудет имь вынноу, и стена[19] неразорима, и' раи великъ боудеть имъ, кровъ жилища вѣчна[20]. Блажени праведници иже избѣжать соуда великаго Господна, зане[21] просвѣтат са лица ꙗко слнце[22].

Нынѣ оубо, чада моꙗ, схраните доуша ваша ѿт всакоꙗ неправды, елико возненавидѣ[23] Господь. Пред[24] лицемь Господнимь ходите и томꙋ единомоу слоужите, и всако приношение приносите пред[25] лице Господне. Аще бо возрит⟨е на небо⟩[26], то тꙋ Господь, ꙗко сотвори Господь небеса. Аще призрит⟨е⟩[27] на землю и на море и помыслит⟨е⟩[28] подземнаа, то и тоу Господь, зане

(1) Et Mpr.; во образъ свои BNB² Gen., et R qui ajoute и подобіе. — (2) Pour le texte de R, voir p. 110. — (3) и add. BNB² (его) Mpr. (е). — (4) и на лѣта и на мѣсацы и на часы B, и лѣта и мѣсеце и часы NB²; и лѣта, на мѣсаци и дни и часы Mpr., et Gen. avec и на devant chaque terme. — (5) прѣмены NR, -ну Mpr. Gen. : времены U, et altérations semblables dans BB². — (6) (временныи) конецъ и зачала и лѣта и конецъ и мѣсацы и дни и часы B; и кон'ца, и начело лѣть и кон'ца и дьны и часы N, и конца и начала лѣтъ и концы днеи и часов B²; abrégé en зачала и кѡнца Mpr. Le texte de U est évidemment le meilleur, en corrigeant и конци en и коньца и. — (7) Et BR Gen., manque dans Mpr. NB². — (8) Mpr., etc. : дасть свою жизнь и U. — (9) видима и невидима add. R. — (10) -ри Mpr., etc. — (11) Et лѣтъ Mpr. NB²; лѣта Gen., лѣта (... будутъ) BR. — (12) часа U; ни мѣсеца, ни дьни, и часы N, ни мѣсацеи, ни днеи, ни часа (... нѣ будеть) B², и мѣсецы и дни и часы B, дные и часи Mpr. Gen. Dans R : ни мѣсаци, и дни, и часи, расиплат са и. — (13) Écrit потчоут dans U. — (14) и вѣкъ (sans коупно) Mpr. NB², и вѣкъ велик Gen., и вѣ вѣки присно B : и вѣкъ om. U. — (15) Mpr. Gen. NB² : -пат са U, совокупат са B. — (16) Dans R : и великы вѣкь станет праведником. — (17) Et Mpr. R, нѫжда N, ни нужда BB² (-ды). — (18) Manque dans les autres manuscrits. — (19) и вѣкъ великъ, стѣна Mpr., et и вѣкъ великъ B (avec omission de стѣна... и qui suit); (бѫдет имъ,) стѣна великаа R (NB² sont remaniés). — (20) Les autres manuscrits sont diversement remaniés ou abrégés, mais cf. и раи великыи боудеть имь покрѡвь и жилиште вѣчное N, и кровъ, раи великъ и вѣченъ Mpr.. Dans R : и раи великы и нетлѣнныи, в'сѣ бо тлѣнна прѣминѫт, а нетлѣнна пріидѫт, и бѫдет кровь жилища вѣчнаго. — (21) Et R, и Mpr. — (22) просвѣтать са ꙗко и слнце Mpr., et sans лица aussi dans R, mais c'est Mat. XIII, 43 просвѣтать са ꙗко слъньце. La phrase Блажени... ꙗко слнце est déplacée dans R et reportée après 32_3 (voir p. 112); elle est omise dans B, et remplacée dans NB² par une interpolation faite de quelques passages de la fin de l'apocryphe supprimée dans ces manuscrits, 40_{5-7}, puis 35_{12}, puis 41_{1-3}. La trace du texte primitif subsiste dans N à la fin de l'interpolation : и ѿть племеныи его (= 41_3) и слъньце. — (23) Et BN, нѣнавидит B²R; cf. 29_{11-12}. — (24) Pour le texte de R, voir p. 112. — (25) Et R, mais на B (lacune dans NB²). — (26) BR : возрить U. — (27) BR : -зрить U. — (28) BR : -слить U.

son image[1] et mit en lui les yeux pour voir, les oreilles pour entendre, le cœur pour penser et[2] l'esprit pour conseiller. Alors[3] le Seigneur délivra[4] le Siècle à cause de l'homme et le divisa en temps[5] et en heures, pour que l'homme médite les changements des temps et leurs fins, les débuts et les fins des années et des mois et des jours et des heures[6], (et) pour qu'il calcule la mort de sa propre vie. Quand s'achèvera toute la création[7] que le Seigneur a faite, et que tout homme ira au grand jugement du Seigneur, alors les temps périront, et il n'y aura plus d'années, ni mois ni jours et heures[8] ne seront plus comptés, mais il se fera un seul siècle. Et tous les justes qui échapperont au grand jugement du Seigneur s'uniront au grand siècle, et le siècle (en même temps) s'unira aux justes[9], et ils seront éternels[10]. Et il n'y aura plus en eux fatigue ni souffrance ni affliction ni attente de violence[11], ni (non plus) la peine de la nuit[12] ni des ténèbres, mais ils auront une grande lumière pour toujours, (et) une muraille[13] indestructible, et ils auront un grand paradis, abri d'un séjour éternel[14]. Heureux les justes qui échapperont au grand jugement du Seigneur, parce que les visages brilleront[15] comme le soleil.

Maintenant donc, mes enfants, gardez vos âmes de toute injustice, de tout ce que le Seigneur a pris en aversion[16]. Marchez[17] devant la face du Seigneur et servez-le lui seul, et apportez toute offrande à[18] la face du Seigneur. Car si[19] vous levez le regard vers le ciel, le Seigneur est là, parce que le Seigneur a fait les cieux; si vous portez le regard sur la terre et sur la mer et que vous pensiez aux choses souterraines, le Seigneur est là aussi, parce que le Seigneur a fait

[1] «*et sa ressemblance*» add. R. — [2] Les expressions «pensée du cœur», «penser dans son cœur», sont usuelles : *λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ*, Ps., XXXII, 11, *τί ταῦτα διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*, Marc, II, 8, etc. — [3] La suite est amplifiée dans R, voir p. 111. — [4] Même terme que 15_{2}. — [5] Addition dans les autres manuscrits : «(et) en années, (et) en mois, (et) en jours», mais probablement amplification secondaire. — [6] Par correction des manuscrits diversement altérés. Le texte s'inspire de Sap., VII, 17-18 : *αὐτὸς γάρ μοι ἔδωκεν... εἰδέναι... ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων, τροπῶν ἀλλαγὰς καὶ μεταβολὰς καιρῶν*; et de Sirach, XVII, 1-2 : *Κύριος ἔκτισεν ἐκ γῆς ἄνθρωπον..., ἡμέρας ἀριθμοῦ καὶ καιρὸν ἔδωκεν αὐτοῖς*. — [7] «*visible et invisible*» add. R. — [8] Var. «ni mois ni jours, et les heures». Dans R : «ni mois, et les jours et les heures *se dissiperont et* ne seront plus comptés». — [9] «et le *grand* siècle *se fera pour* les justes» R. — [10] En slave comme en grec (*αἰώνιοι*), le mot est dérivé du nom du «siècle» (*αἰών*) : «éternel» est expliqué par «participant au (grand) siècle». — [11] Le slave doit répondre à *οὔτε ἐκδοχὴ βίας*. — [12] Ou «ni peine (*κόπος* ou *πόνος*), ni nuit». Si le slave est ambigu, le sens est clair : la crainte de la violence n'existe plus avec la «muraille indestructible», et l'angoisse ou les périls de la nuit avec la lumière éternelle. — [13] Dans R : «mais ils auront la grande lumière, la *grande* muraille». — [14] Texte du manuscrit U; les autres manuscrits sont altérés. Dans R : «et le paradis grand *et incorruptible, car toutes les choses corruptibles passeront et les incorruptibles viendront, et il sera* l'abri du séjour éternel». — [15] Var. «parce qu'ils brilleront», «et ils brilleront», et «les visages», qui n'est donné que par U, peut être interpolé, mais il est possible à l'inverse que les autres manuscrits aient corrigé le texte d'après sa source, Mat., XIII, 43 : *τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*. — [16] Cf. 26_{17}, 29_{11-12}. — [17] Paraphrase de R, voir p. 113. — [18] Var. «devant». — [19] D'après Ps. CXXXVIII, 8 : *ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἶ ἐκεῖ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει*.

Господь сотвори всяческаа. И не оукрыет ся всяко дѣло ѡт лица Господнa. В долготрьпени⟨и⟩ [1], во [2] кротости и в озлоблении [и во] [3] скорбии ваших изидите болѣзнаго вѣка сего.

XVIII. — Внегда бесѣдоваше Енѡх людемь своимъ, ⟨и⟩ [4] поусти Господь мрак на землю, и быст тма, и покры тма [5] стѡящаа моужа съ Енохѡм. И оускориша ангели, и пояша ангели [6] Еноха и возведоша [7] на небо вышнее, и прия [8] Господь и постави пред лицемь своимъ въ вѣкы. И ѡтстоупи т'ма ѡт земля и быст свѣтъ, и видѣша людие и ӯразоумѣша [9] како взятъ быст Енохъ, и прославиша Бога ⟨и⟩ [10] идоша во храмы своя [11].

XX [12]. — И [13] оу⟨с⟩кори [14] Мефӯсаломь [15] и братия его сынове [16] Енохове, и создаша жертвеникъ на мѣстѣ Азоухани [17], ѡтнюдоуже [18] взятъ быст Енохъ, и пояша вравы и говяда и пожроша в лице Господне. И соз⟨в⟩аша [19] вс⟨я⟩ люд⟨и⟩ [20] пришедшаа с ними на веселие, и принесоша людие [21] дары сыномь Еноховымъ, и сотвориша веселие и рад⟨о⟩сть [22] .г. дни.

XXI. — И во .г. день, время вечеръ [23], глаголаша старци людстѣи к Мефӯсаломоу, глаголюще· Гради и стани [24] ⟨на лице Господне⟩ [25] и лицѣ [26] людии своихъ [27] ⟨и [28] въ лице [29] требника Господня, и прослависи ся въ людехъ своихъ. И отвѣща [емӯ] [30] Мефӯсаламъ къ людемь своимъ⟩· Ѡ [31] Господь Богъ ѡтца ⟨м⟩оего [32] Еноха, то самь себе воздвигнеть ерѣя [33] над людми своими. И [34] прѣждаша людие нощь тоу всю [35] на мѣстѣ Азоухани [36], и пребыст Меф[ех]оусаломь близ ѡлтаря и помоли ся Господеви, и рече· Всего сн҃а избравы ѡт отца [37] нашего [38] Еноха, и [39] ты, Господи, яви [40] ерѣя [41] людемь своимь, и ⟨вразоуми⟩ [42] ср҃дца [43] боiати ся славы твоеiа и сотвори⟨ти⟩ [44] по воли твои [45] все. И оусп⟨е⟩ [46] Ме⟨ѳ⟩оусаломь [47], и яви ся

(1) BR : -ние U. — (2) и B. — (3) Manque dans B. — (4) Manque dans les autres manuscrits, et suit dans U un titre inséré dans le texte : Ѡ восхищении Енохоѣ. — (5) Manque dans les autres manuscrits, qui portent ensuite мѫжа стоящая Tr. BR, вьсе мѫжи стоеште NB². — (6) Manque dans les autres manuscrits. — (7) Et B, възнесоша Tr. NB²R. — (8) Et B, mais lire прiятъ и Tr. (его NB²); идеже Господь приѧт и R. — (9) и не разѹмеша Tr. et tous les autres manuscrits. — (10) Tr. BR : om. U. — (11) и тогда идош(а) въ домы своя R. Fin de NB², avec une courte formule de conclusion : видевши таковая чюдѣса B², et analogue dans N. — (12) Le chapitre xix est une addition de R, voir p. 112. — (13) Manque dans BR. — (14) BR : оукори U. — (15) -салам R, -салъ B. — (16) и сынове B, и вьси сынове R. — (17) Ахузани B, Ахоузань R (-ны P). — (18) идеже R. — (19) знаша B, призваш(а) R : создаша U. — (20) BR : вси людие U. — (21) Dans R : (и говеда), и призваш(а) вся люди и пожрѣшѧ жрьтвѧ прѣд лицем Господним, и людiе пришедше къ ним на веселiе принесошѧ. — (22) Écrit -дасть U; (веселие), и радующе ся и веселяще ся B, et R sans le premier и. — (23) во время вечера BR. — (24) гради съ нами B, прѣдстани R. — (25) B : пред лицемь Господи(н)мь UR. — (26) и на лице B, и прѣд лицем R. — (27) твоихъ B; вьсѣх люди R. — (28) Lacune dans U, comblée par B et R. — (29) прѣд лицем R. — (30) Manque dans R. — (31) Manque dans B, mais cf. l'amplification de R : пождите, ѡ мѫжи, дондеже (Господь). — (32) BR : твоего U, conséquence de la lacune précédente. — (33) Et B, жрьца R. — (34) Manque dans B, et прѣждашѧ же R. — (35) еще нощь ту B, еще нощь соуетно тоу R. — (36) Et B, Ахоузанѣ R. — (37) Lire Г(оспод)и всего (ou всего вѣка), сы(н) .а., избравы ѡтца, d'après B : Господи всего вѣка, сын единь, изправыи отца, et R : Господи вьсего вѣка едине избрави ѡтца. — (38) моего BR. —

toutes choses. Et aucune œuvre ne se cachera à la face du Seigneur. Dans la patience, dans la douceur [1] et dans l'affliction de vos tribulations [2], sortez de ce siècle de souffrance ».

XVIII. — Pendant qu'Hénoch conversait avec son peuple, le Seigneur envoya les ténèbres sur la terre, et ce furent les ténèbres, et (les ténèbres) couvrirent les hommes qui se tenaient avec Hénoch. Et les anges [3] se hâtèrent, et (les anges) prirent Hénoch et l'emmenèrent [4] au ciel supérieur [5], et [6] le Seigneur l'accueillit et le plaça devant sa face à jamais. Et les ténèbres se retirèrent de la terre et ce fut la lumière, et le peuple vit, et il comprit [7] comment Hénoch avait été pris [8] ; et ils glorifièrent Dieu et [9] ils s'en allèrent dans leurs maisons.

XX [10]. — (Et) Mathusalem et ses frères, les fils [11] d'Hénoch, se hâtèrent, et ils construisirent un autel au lieu Azouchan [12], d'où [13] Hénoch avait été pris, et ils prirent [avec eux] des moutons et des bœufs et ils sacrifièrent à la face du Seigneur. Et ils convoquèrent [14] tout le peuple venu avec eux à la réjouissance, et le peuple apporta [15] des dons aux fils d'Hénoch, et ils firent la réjouissance et la joie [16] pendant trois jours.

XXI. — Et le troisième jour, au temps du soir, les anciens du peuple parlèrent à Mathusalem, disant : « Viens et tiens-toi à la face [17] du Seigneur et à [18] la face de ton peuple [19] et à [18] la face de l'autel du Seigneur, et tu seras glorifié dans ton peuple ». Et Mathusalem répondit à son peuple : « Oh! le Seigneur [20], le Dieu de mon père Hénoch, c'est lui-même qui élèvera un prêtre sur son peuple ». (Et) le peuple attendit toute cette nuit [21] au lieu Azouchan [22], et Mathusalem resta près de l'autel et pria le Seigneur, et il dit : « Seigneur de tout (le siècle), qui es l'unique, qui as élu notre [23] père Hénoch, toi, Seigneur, manifeste [24] un prêtre pour ton peuple, et donne aux cœurs l'intelligence [25] de craindre ta gloire et de tout faire selon ta volonté ». Et Mathusalem s'endormit, et le Seigneur lui apparut dans une vision nocturne,

---

(39) Manque dans BR. — (40) ты востави BR. — (41) Et B, жръца R. — (42) BR : в неразоумие U. — (43) ихъ add. BR. — (44) BR : сотвори U. — (45) Valant твоеи BR. — (46) BR : оуспы U. — (47) Écrit Мехоу- U.

---

(1) Cf. 25_{10} : tout le passage est parallèle à $25_{9\text{-}11}$. — (2) Il faut « affliger son âme », voir 4_{10}; et pour les tribulations des justes, Ps., XXXIII, 20 : *πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*. — (3) Les deux anges, mais le slave n'a pas le duel, parce que le grec ne l'avait pas. — (4) Var. « le portèrent ». — (5) Cf. 27_{9}. — (6) « où » R. — (7) Leçon de U, sûrement primitive : « et il ne comprit pas » dans les autres manuscrits. — (8) *ἐλήμφθη*, Hénoch, XII, 1, voir 1_{4}. — (9) « *alors* » add. R. — (10) Pour le chapitre XIX, addition de R, voir p. 113. — (11) « *et tous* les fils » R. — (12) *Azuchan* U, *Achuzan* BR. — (13) « où » R. — (14) Var. « appelèrent ». — (15) Petit remaniement dans R : « et des bœufs, et ils appelèrent tout le peuple et sacrifièrent *un sacrifice devant* la face du Seigneur, et le peuple venu *à* eux à la réjouissance apporta ... ». — (16) Répondant au groupe *εὐφροσύνην καὶ χαράν*, Sap., VIII, 16; var. « la réjouissance, (et) joyeux et se réjouissant ». — (17) « disant : Tiens-toi *devant* la face » R. — (18) « *devant* » R. — (19) « de *tout* le peuple » R. — (20) « *Attendez, ô hommes, jusqu'à ce que* le Seigneur (... élève) » R. — (21) Var. « encore cette nuit »; « encore *en vain* cette nuit » R. — (22) *Azuchan* UB, *Achuzan* R. — (23) Var. « mon ». — (24) Var. « toi, suscite ». — (25) Répondant à *καὶ συνέτισον τὰς καρδίας (αὐτῶν)*; var. « à leurs cœurs ».

емоу Господь во видѣнии ноцнѣмъ, и глагола емоу[1] · Слыши, Мефусаломь[2], азъ есми Господь Богъ ѡтца твоего Ѥноха· сл⟨оу⟩шаи[3] глас(а) людеи своих, и стани в лице их и в лице[4] ѡлтаря моего, и прославлю тя в лице людии моих сихъ пѡ[5] вся дни живота твоего. И въставъ[6] Мефусаломь ѡт сна своего и благослови[7] ꙗвлешаго ся емоу. И оутреневаша[8] старци людстѣи к Мефусаломоу, и направи Господь Богъ срдце Мефусаломоу[9] сл⟨оу⟩шати[10] гласа людска, и глагола к нимь· Господь Богъ наш[11] благое ѡчима его да сотворить на люд⟨ехъ⟩[12] своих[13] сихъ[14].

И оускори Сарсанъ[15] и Хармисъ[16] и Зазасъ[17] и[18] старци людстѣи, и ѡблекоша в ризу израдноу Мефусалома[19], и возложиша венець свѣтелъ на главоу его. И оускориша[20] людие, и приведоша людие[21] враӏбы и говяда и ѡт птиць все извѣстовано пожрети Мефусалимоу[22] в лице Господне и в лице[23] людско. И взиде Мефусалимь[24] на жертвище Господне[25], ꙗко д(ен)ница восходащи[26], и вси людие градущи въ слѣд[27]. И ста Мефусаломь оу ѡлтаря[28], и вси людие[29] ѡкрестъ ѡлтаря[30]. И поимше старци людстѣи св⟨я⟩заша[31] враӏбы и говяда пѡ .д. ногы и положиша на главѣ ѡлтаря, и глаголаша людие[32] к Мефусалимоу[33]· Возми си[34] ножь и заколи извѣстована си в лице Господне. И простеръ Мефоусаломъ роуцѣ свои на небо и[35] призва Господа, глаголя· Оувы мнѣ[36], Господи, кто есмь азъ стати на главѣ жертвеника твоего ⟨и⟩ на главѣ[37] всих людии твоих[38]; ⟨И[39] нынѣ, Господи, Господи[40], призри на раба твоего и на главу всѣхъ людеи твоихъ[41]⟩ и на вся испытания[42], и да[и]жь[43] благод(а)ть рабоу твоемоу в лице людии сих[44]·

[1] къ немоу R, ко мнѣ B. — [2] -ламе BR. — [3] BR : слышаи U. — [4] (стани) прѣд лицем R. — [5] (прославлю тя) и людеи сихъ B, прѣд лицем люди вьсѣх, и бѫдеши славен R. — [6] въста R, возбуди ся B. — [7] Господа add. BR. — [8] оускориша R. — [9] -ламле R. — [10] R : слышати UB. — [11] вашъ B. — [12] BR : людии U. — [13] Manque dans BR. — [14] Dans R : (Господь Богъ) да ест (даль ест J) благоволеніе на людех сих прѣд ѡчима моима дн(е)сь. — [15] Et R, Сарсаи B. — [16] Et R, Харлис B. — [17] Et R, om. B. — [18] Et B, mais manque dans R. — [19] (облекоша) Мефусалама во изрядныя B, Меѳоусалама въ ризы изрядніе R; cf. 39_{10}. — [20] Et R, mais ꙗдриша B : lire оуꙗдриша. — [21] Manque dans BR. — [22] -ламу BR. — [23] въ имя Господня и въ имя R. — [24] -ламъ BR. — [25] жрътьвникь Господ(е)нь R (жертвую Господне B). — [26] Dans R : и просвѣтѣ ся лице его ꙗко слнце посрѣд дне въсходяще. — [27] его add. BR. — [28] И прѣдста... ѡлтарю Господню R. — [29] сташѧ add. R. — [30] жертвенника BR. — [31] Écrit связ- U. — [32] Om. R. — [33] -ламу BR. — [34] възми сіи R, возвыси B. — [35] Et B, прострѣ... и R. — [36] сице глаголя· Вънми R. — [37] Cf 34_9 : и om. U; и главѣ B, и над главоѫ R. — [38] (главоѫ) люди сих R. — [39] Lacune dans U, comblée par B et R. — [40] Нынѣ, Господи R. — [41] (раба) своего и на вься люди сіе R. — [42] сиі add. B; нынѣ вьсѣ испитанна да бѫдѫт R. — [43] даждь BR. — [44] твоихъ B; рабоу своемоу прѣд лицем вьсѣх люді R.

«sur la tête de» signifiant «sur» et non «sur le chef de». — [36] Var. «ces». — [37] Littéralement «toutes les (ou ces) recherches [minutieuses]» : ce sont les victimes exactement choisies. R, lisant нынѣ «maintenant» (нина) pour и на «et sur», paraphrase en : «(*pour*) *que maintenant* tout *soit* recherché». — [39] «*devant* la face de *tout* le peuple» R.

et il lui dit : « Écoute, Mathusalem, je suis le Seigneur, le Dieu de ton père Hénoch : écoute la voix de ton peuple, et tiens-toi à leur face et à la face [1] de mon autel, et je te glorifierai à la face de ce peuple, mon [peuple] [2], (pendant) tous les jours de ta vie ». Et Mathusalem se leva [3] de son sommeil et bénit celui [4] qui s'était manifesté à lui. Et les anciens du peuple vinrent au matin [5] auprès de Mathusalem, et le Seigneur Dieu dirigea le cœur de Mathusalem à écouter la voix du peuple, et il leur dit : « Le Seigneur notre [6] Dieu, ce qui est bien à ses yeux, qu'il le fasse sur ce peuple, son [peuple] [7] ».

Et Sarsan [8] et Charmis [9] et Zazas (et) les anciens du peuple se hâtèrent, et ils vêtirent Mathusalem d'un vêtement de choix [10], et ils mirent sur sa tête une couronne [11] brillante. Et le peuple se hâta, et (le peuple) amena moutons et bœufs et des oiseaux [12] tout exactement [choisi] [13], pour que Mathusalem sacrifiât à la face du Seigneur et à la face [14] du peuple. Et Mathusalem monta au lieu de sacrifice du Seigneur, comme l'étoile du matin qui se lève [15], et tout le peuple venant à la [16] suite. Et Mathusalem se tint à [17] l'autel, et tout le peuple [18] autour de l'autel. Et les anciens du peuple, prenant les moutons et les bœufs, les lièrent aux quatre pattes [19] et les placèrent à la tête de l'autel, et le peuple dit à Mathusalem : « Prends ton couteau [20], et égorge ces [victimes] exactement [choisies] à la face du Seigneur ». Et Mathusalem, tendant ses bras vers le ciel, invoqua le Seigneur, disant : « Hélas, Seigneur [21], qui suis-je, moi [22], pour me tenir à la tête de ton autel et à la tête [23] de tout ton peuple [24] ? (Et) maintenant, Seigneur, (Seigneur,) jette le regard sur ton serviteur et sur la tête de tout ton peuple [25] et sur tous les [26] soins minutieux [27], et donne la grâce à ton serviteur à la face de ce peuple [28] : pour qu'ils comprennent que

(1) « et tiens-toi *devant* la face » R. — (2) « *devant* la face de *tout* le peuple » R. — (3) « *s'éveilla* » R. — (4) Var. « le Seigneur ». — (5) « *se hâtèrent* » R. — (6) Var. « votre ». — (7) Dans R : « et le Seigneur Dieu leur dit : Que *la bonne volonté soit* sur ce peuple *devant mes* yeux *aujourd'hui* » ; il est probable que la variante de J : « et il leur dit : Le Seigneur Dieu a donné la bonne volonté », ne représente qu'une correction, et que le réviseur, par suite d'une erreur de ponctuation, avait compris que c'était le Seigneur qui parlait aux anciens du peuple. — (8) Var. *Sarsaj* (Sarsaï) B. — (9) Var. *Charlis* B. Parmi ces noms imaginés d'anciens du peuple, le nom Χαρμί(ς) est celui d'un chef de la ville de Béthulie dans Judith, VI, 15 (11), etc., et d'un fils de Ruben dans l'Exode, VI, 14; il paraît en rapport avec le nom de lieu Charmion 28_1, et Charmis serait le chef ou l'éponyme du territoire où se trouve le lieu Azouchan. — (10) Le vêtement du grand-prêtre, la *στολὴ ἁγία* d'Aaron, Ex., XXVIII, 2. — (11) Ou « diadème » : la mitre du grand-prêtre. — (12) Répondant à *βοῦς καὶ πρόβατα καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν*, cf. Lev., I, 2, 14. — (13) Pouvant répondre à *πᾶν ἠκριβωμένον*. — (14) « au *nom* du Seigneur et au *nom* » R. — (15) « qui monte », dit le slave; comme le grand-prêtre Simon chez Sirach, L, 6 : *ὡς ἀστὴρ ἑωθινός*. Dans R : « à l'*autel* du Seigneur, *et son visage brilla comme le soleil* qui monte *au milieu du jour* », avec maintien de « qui monte », mais non du sens « qui se lève ». — (16) Var. « sa ». — (17) « se tint *devant* » R, avec idée de présider. — (18) « *se tint* » add. R, opposant le prêtre qui préside et le peuple qui assiste. — (19) Voir 29_2. — (20) Littéralement « prends-toi le couteau » ; sens probable, mais on peut comprendre aussi « prends ce couteau », comme le fait R. — (21) Cf. 11_{17}. Dans R : « disant *ainsi : Entends* [*-moi*], Seigneur », avec оувы мнѣ « hélas pour moi » (*οἴμοι*) lu вънми « sois attentif » (*πρόσχες* du Psautier). — (22) Cf. 4_5, 12_4. — (23) Le manuscrit B paraît comprendre « et tête » (et chef). — (24) Dans R : « et *au-dessus de* la tête de *ce* peuple » (plutôt compris « de ces hommes »). — (25) « et sur tout *ce* peuple » R; ce qui doit répondre au sens,

да разоумѣють ꙗко ты еси, повели[1] ерѣа[2] людемь своимь. И быст, внегда молащꙋ са Мефꙋсоломоу[3], стр(а)се[4] са ѡлтарь, и воста ножь ѿ олтара, и воскочи нож(ь)[5] Мефꙋсаломоу в рꙋцѣ пред лице[6] всих людеи. И вострепеташа вси людие и прославиша Господа, и честен быст Мефоусамомь в лице Господне и в лице всих людеи ѿ дни того. И приа[7] Мефꙋсаломь[8] и искла все пришедше из люди[9]. И возрадоваша са людие и веселиша са пред лицемь Господним'[10] и в лице Мефоусалома[11] во день тыи[12], и по томь ѿидоша в домы[13] своа[14].

XXII. — А[15] Мефоусаломъ ста на главѣ ѡлтара[16] и на главѣ всих людеи ѿ дни того. Ꙋчв. наслѣдова[17] всю землю и изиска вса вѣровавшаа Господеви и пременшаꙗ са[18] наказа и ѡврати[19], и не ѡбрѣте са чл҃овѣкъ пременаꙗ са ѿ лица Господна[20] вса дни иже[21] поживе Мефꙋсаломь. И благослови Мефꙋсалома Господь[22] ѡ жертвах[23] ⟨и⟩[24] ѡ дарѣх его и ѡ всеи[25] слꙋжбѣ єюже[26] послоужи в лице Господне[27].

И по скончани днии Мефꙋсаломли[28], и[29] ꙗви са емоу Господь во видѣни ноꙋнѣ и глагола емоу· Слыши, Мефꙋсаломе, азъ есми[30] Богъ ѡтца твоего Єноха. В⟨ѣдѣти ти⟩ в⟨е⟩лю[31] ꙗко кончаша са дн҃ье живота твоего и приближи са день почиванииа[32] твоего. Взови Нира сына сыноу твоемꙋ Ламехоу[33] втораго[34], и и ѡблеци[35] в ризы своа сващеныꙗ[36], и поставиш⟨и⟩[37] оу ѡлтара моего, и глаголеши[38] емоу все елико емоу[39] боудеть во дни его. Зане приближают са времена погыбелныꙗ всеи земли[40] и всего[41] чл҃овѣка и всего

[1] ако ты еси поставилъ BR : lire sans doute повелѣлъ, dont поставилъ est le synonyme plus usuel. — [2] жрьца R. — [3] егда молаше са Мефусаламъ BR : lire sûrement вънегда молити са (ἐν τῷ προσεύχεσθαι). — [4] Écrit страсе dans U. — [5] Manque dans BR (et dans Tr., mais qui est abrégé). — [6] лицемъ BR : sûrement въ лице. — [7] Принмъ B, И прiем R. — [8] нож add. R. — [9] вса принесенная отъ людеи B, въса приведенное из люди R, в'се приношение ѡ людихъ Tr. — [10] въ лице Господне B. — [11] -ламле B, прѣд лицем Мефоусаламлим R. — [12] въ дни тiи R. — [13] Mais кровы BR. — [14] Dans R : и по том людiе въ крови свое ѡтидош(а) къждо их. — [15] Pour le texte de R, voir p. 114. — [16] Господня add. B. — [17] Texte altéré : Лѣта .упв. наслѣдова B, et : За .i. лѣт оупова въ наслѣдiе R, où оупова est une interprétation de .упв.. On peut supposer une date .чуп(в). «148(2)», avec .ч. «mille» de la glagolite (voir p. xv), passant à .уч(в). «149(2)» dans U et à .уп(в). «48(2)» dans BR. Mais наслѣдова «il hérita» U, et cf. R, est impossible, et наслѣдова B doit être une restauration d'après le sens : lire alors .чуп. (1480) въслѣдова, avec въ(з)слѣдовати non attesté, mais calquant ἀνιχνεύειν. — [18] Господа... и премѣншаа B : malgré un dérangement dans le texte de B (anticipation de и не обрѣте са...), le tour est plausible comme calque du grec, et l'on attend ⟨и⟩ наказа. — [19] и научи вса люди своа add. B. — [20] премѣнаа Господа B. — [21] еже R, и B. — [22] и благослови répète B : lire и благоволи R. — [23] его add. BR. — [24] BR : om. U. — [25] всѣкои R. — [26] юже BR. — [27] прѣд лицем Господним R. — [28] -ламле B, pour v. sl. -мль; И егда приближи са врѣма прѣставленiа дни Мефоусаламлих R. — [29] Et R, manque dans B. — [30] Господь add. BR. — [31] BR : видите волю U. — [32] починовения B, почивенiа R : la forme vieux-slave est почьвение. — [33] -ха B, сыноу твоего Ламеха R; cf. 35_{14}. — [34] рождена по Нои add. R. — [35] и облѣцы BR : lire и ѡблѣци и I. — [36] Sans своа B, свяащенiа твоего R. — [37] -ша U; постави B, постави его R. — [38] поглаголи R. — [39] Manque dans BR. — [40] приближает са врема погибели (погыбенiа R) всея земля BR. — [41] всѣкого R.

c'est toi qui as ordonné[1] un prêtre pour ton peuple». Et il arriva, pendant que Mathusalem priait, que l'autel fut secoué, et que le couteau se dressa de l'autel, et (le couteau) sauta dans les mains de Mathusalem à[2] la face de tout le peuple. Et tout le peuple fut pris de tremblement et il glorifia le Seigneur, et Mathusalem fut honoré à la face du Seigneur et à la face de tout le peuple depuis ce jour. Et Mathusalem prit[3] et égorgea tout ce qui était venu[4] du peuple. Et le peuple se réjouit et fut dans l'allégresse devant[5] la face du Seigneur et à la face de Mathusalem en ce jour[6], et ensuite ils s'en allèrent[7] dans leurs maisons.

XXII. — Et[8] Mathusalem se tint à la tête de l'autel[9] et à la tête de tout le peuple à partir de ce jour. En 1480[10] il explora toute la terre, et il rechercha tous ceux qui avaient cru au Seigneur, et ceux qui avaient changé, il les corrigea[11] et les convertit[12], et il ne se trouva pas un homme changeant [pour s'écarter] de la face du Seigneur pendant tous les jours[13] que vécut Mathusalem. Et le Seigneur bénit Mathusalem (et eut bienveillance[14]) pour ses sacrifices et pour ses dons et pour tout le service qu'il servit à[15] la face du Seigneur.

Et après l'achèvement des jours[16] de Mathusalem, le Seigneur lui apparut dans une vision nocturne et lui dit : «Écoute, Mathusalem, je suis (le Seigneur,) le Dieu de ton père Hénoch. Je veux que tu saches que les jours de ta vie sont achevés et que le jour de ton repos approche. Appelle Nir[17], le second fils[18] de ton fils Lamech, et revêts-le de tes vêtements sacrés, et tu le placeras[19] à mon autel, et tu lui diras tout ce qui (lui) arrivera dans ses jours : parce que le(s) temps approche(nt) de la destruction pour[20] toute la terre et de tout

[1] Le verbe slave répond à *διατάσσειν* ou *ὁρίζειν*; var. «que toi tu es, ordonne» U, mais ce n'est sûrement qu'une altération. — [2] Var. «devant». — [3] «ayant pris *le couteau*» R, bien que le couteau soit déjà dans la main de Mathusalem. — [4] Variantes divergentes : «tout ce qui avait été apporté» B, «tous les apports» Tr., «tout ce qui avait été amené» R, qui paraissent montrer que la leçon de U, répondant à *πᾶν παραγενόμενον*, est plus ancienne, mais qu'elle n'est pas satisfaisante. On doit supposer une altération, et rétablir d'après 32_{13} «...et égorgea. Tous ceux du peuple qui étaient venus se réjouirent...»; altération qui peut remonter à l'original grec, où elle s'expliquerait par une anacoluthe *πᾶν παραγενόμενον... ἠγαλλιάσαντο*. — [5] Var. «à». — [6] «en *ces* jours» R. — [7] «*les gens* s'en allèrent *chacun d'eux*» R. — [8] Modifications dans R, voir p. 115. — [9] «du Seigneur» add. B. — [10] Interpolation dans le texte, mais dès l'original grec, voir p. VIII; et chiffre rétabli par conjecture d'après «en 492» U, «l'année 482» B (et R altéré). Un annotateur a indiqué l'année approximative du début du sacerdoce de Mathusalem (cf. 37_2) : dans les années 1480 de la création du monde, Hénoch ayant été ravi en 1487 d'après les chiffres des Septante. — [11] Rectifier sans doute en : «et qui [l']avaient changé, il les corrigea»; la leçon la meilleure (ms. B) suppose un grec *τοὺς πιστεύσαντας τὸν Κύριον καὶ ἀλλαξαμένους*, cf. pour la construction Jér., II, 11 : *εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν*. — [12] «et instruisit tout son peuple» ajoute B. — [13] Var. «changeant le Seigneur» (B), qui doit être le texte primitif. — [14] Manuscrits BR, manque dans U. — [15] «*devant*» R. — [16] R croit devoir rectifier en : «Et *quand approcha le temps de faire cesser* les jours». — [17] Pour ce nom, voir p. XII. — [18] «*né après Noé*» add. R. — [19] Var. «place-le». — [20] Var. «de».

движѹщаго сѧ [1] по [2] земли. Ꙗко во дни его боудет нестроение велико по [3] земли, зане вз[нан]авид(ѣ) [4] чл҃овѣкъ искренемоу [5] своемоу, и людие на люди согрѣзат сѧ [6] и ꙗзыкъ на ꙗзыкъ возмѹт[ит]ь [7] рать, наполнит сѧ [8] вса земли [9] крови [10] и нестроениа [11] зла· к томоу же [12] ѡставѧт [13] творца своего ⟨и⟩ поклонѧт сѧ [14] ѹтверженым [15] на [16] небеси и хожение⟨мъ⟩ [17] по земли [18] и волнам [19] морьскыимь, и възвеличит сѧ противник и порадует сѧ ѡ дѣлех ихъ [20] в ражделение [21] мое. Вса землѧ пр⟨ѣмѣнить⟩ [22] оустроение свое, и весь плодъ и вса трава [23] пременѧ[е]ть [24] времена [25] своꙗ· почають во времени [26] погыбелнаго [27]. И вси ꙗзыци измѣнѧт [28] сѧ на земли и все желание [29] мое. И тогда азъ повелю безд҄нѣ· изринет сѧ на землю, и [30] сокровища водъ небесных изрин⟨оу⟩т сѧ [31] на землю во вещество велико по веществоу пръвомѹ, и погыбнеть все составление земланое [32], и сотрѧсет сѧ [33] земла вса и лишит сѧ крѣпкаго своего [34] [и] [35] ѡт дни того [36]. Тогда азъ преблюдѹ [37] Ноꙗ сына сыноу твоемоу Ламехѹ [38] пръвенца [39], и воставлю ѡт сѣмени его мира иного, и сѣмѧ его пребоудет в вѣкы [40].

И въспраноув [41] Мефоусаломъ ѡт сна своего и ѡскорбѣ ѡ снѣ [42] ѕѣло. Призва [43] вса старца людскыꙗ, и повѣда [44] все елико глагола Господь к немоу, и видѣние к немѹ ꙗвлешаго сѧ [45] ѡт Господа. И ѡскорбѣша людие о

[1] всего животнаго R. — [2] на BR. — [3] велико зѣло нестроеніе на R (lacune dans B). — [4] възавидѣ R et воззавиде B. — [5] ближнемоу R. — [6] согрозат сѧ B; разгрьдѣшѧ R. — [7] Et (ко азыку) возмутѧтъ (рати) B, mais и езыкь възѧт (рать) R : la locution възѧти рать calque le grec *αἱρεσθαι πόλεμον*. — [8] Et B, и напльни сѧ R. — [9] Sans doute simple faute pour землѧ BR. — [10] Mais кровми B; скврънь и кръве R. — [11] въсѣкого R. — [12] еще же къ тому B, и еще к томѹ R. — [13] ѡставише R. — [14] богѡм соуетним і add. R. — [15] Lire утверженіемъ B; -ніе R. — [16] Et R, manque dans B. — [17] -ние UBR. On est obligé de restituer оутвръжденіемъ... и хожденіемъ, bien que «aux marches» soit bizarre, et pour cette raison altéré par les copistes. — [18] землѧ BR (на земли J). — [19] Leçon des manuscrits, mais peut-être altérée d'un substantif verbal влъненіемъ. — [20] своих R. — [21] De раждѣление : въ велико раждаленіе R (в раждение B). — [22] премѣнитъ BR : приемлеть премѣны U, sûrement par superposition à une lecture fautive приемлеть de sa correction премѣни-ть. — [23] (свое,) и вьсѣко дрѣво и вьсѣкь плод R. — [24] пременитъ BR. — [25] сѣмена R, mais врѣмена J. — [26] почуетъ бо времѧ B, mais чаѫще врѣмѧне R. — [27] погибениѧ BR. — [28] премѣнѧт BR. — [29] (земли) въ жалѣние B, вес желаніе R : lire въ съжаление, cf. въ раждѣление l. 7. — [30] велика add. R. — [31] -нет сѧ U; сънидѫт R, изринути на землю, сокровищемъ подънебесныхъ снити B : lire sans doute сърин҄ѫтъ сѧ, ou низъ-. — [32] Et NB² (voir 31_{14}, n. 22) : земли BR. — [33] сътрет сѧ R. — [34] Et B, крѣпости свое R. — [35] Manque dans BR. — [36] (своего) дне того B. — [37] соблюду B; прѣнабоуждѫ R (pour -бъждѫ). — [38] сыноу твоего Ламеха BR; cf. 34_{18}. — [39] пръваго сына его Ноꙗ R. — [40] Addition de R : до втораго погыбенія, егда такожде имѫт съгрѣшати чловѣци прѣд лицем моим. — [41] Въспренѫ R. — [42] и оскорби сонъ его BR. — [43] И призва BR. — [44] имъ add. BR. — [45] все (и въсѧ R) видѣние авльшее сѧ емоу BR.

Lamech, son *premier fils* Noé» R. — [22] R ajoute : «*jusqu'à la seconde destruction, quand également les hommes pécheront devant ma face*». — [23] Var. «(et) toute la vision qui lui avait été révélée».

homme et de tout ce qui se meut [1] sur la terre. Car dans ses jours il y aura un grand [2] désordre sur la terre, parce que l'homme a envié son prochain, et le peuple s'abattra [3] sur le peuple et la nation soulèvera la guerre contre la nation [4], toute la terre s'emplira de sang [5] et de mauvais désordre [6]; de plus (encore) ils abandonneront [7] leur créateur et adoreront [8] ce qui est fixé dans le ciel et ce qui marche [9] sur la terre et les vagues [10] de la mer, et l'Adversaire se glorifiera et se réjouira de leurs œuvres pour mon affliction [11]. Toute la terre changera son ordre, et tout fruit et toute herbe changeront leurs temps [12] : car ils attendront [13] le temps de la destruction. Et toutes les nations changeront sur la terre pour mon affliction [14]. Et alors, moi, je commanderai à l'abîme, il [sortira et] se précipitera [15] sur la terre, et les dépôts [16] des eaux du ciel se précipiteront [d'en haut] [17] sur la terre en une grande matière selon la première matière [18], et toute la constitution de la terre périra, et toute la terre sera secouée [19] et sera privée de son solide [20] à partir de ce jour. Alors moi je préserverai Noé, le fils premier-né de ton fils Lamech [21], et je ferai lever de sa semence un autre monde, et sa semence durera dans les siècles [22] ».

Et Mathusalem, se levant de son sommeil, s'affligea grandement du songe. (Et) il fit venir tous les anciens du peuple et leur raconta tout ce que le Seigneur lui avait dit, et la vision de ce qui lui avait été révélé [23] par le Seigneur. Et le

[1] «et de tout *animal*» R. — [2] «*très* grand» R. — [3] Le verbe slave (voir 17_{16}) rend ici *συμπίπτειν*, le passage s'inspirant d'Isaie, III, 5 : *καὶ συμπεσεῖται ὁ λαός, ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον καὶ ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ*. Dans R : «le peuple *s'est enflé d'orgueil* contre le peuple». — [4] C'est l'annonce de l'abomination de la désolation : Mat., XXIV, 7 : *ἐγερθήσεται γὰρ ἔθνος ἐπ' ἔθνος*, avec ses sources dans la littérature prophétique, ainsi II Paral., XV, 6 : *καὶ πολεμήσει ἔθνος πρὸς ἔθνος*. — [5] Au pluriel en slave (ms. B), tour biblique, cf. Ps., CV, 38 : *καὶ ἐφονοκτονήθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασιν*. Dans R : «s'est emplie *de souillures et* de sang». — [6] «de *tout*» R. — [7] «ils *ont* abandonné» R. — [8] «*des dieux vains et*» add. R. — [9] Littéralement «les fixations... et les marches», où «les marches», qui n'est évidemment pas satisfaisant, doit résulter d'une mauvaise traduction. Il s'agit de toute façon du culte des astres et de celui des animaux, des adorations interdites par Ex., XX, 4 : *οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς*. — [10] Sûrement altéré : d'après les abstraits qui précèdent, on attend «les agitations, ce qui est ballotté», se référant au culte des poissons. — [11] «de *ses* œuvres pour ma *grande* affliction» R. — [12] Hénoch, LXXX, 2-3 : «Aux jours des pécheurs... toute œuvre sur la terre sera changée et n'apparaîtra plus en son temps... Et en ce temps le fruit de la terre sera retardé, et il ne croîtra plus en son temps, et le fruit des arbres sera arrêté en son temps». — [13] Dans R : «et *tout arbre et* tout fruit changera *ses semences*, attendant», mais «semences» paraît n'être qu'une faute de copiste pour «temps» conservé dans J. — [14] Altéré en «(et) *tout mon désir*» dans R comme dans U. — [15] Verbe slave répondant à *ἐξωσθήσεται*. — [16] «et les *grands* dépôts» R. — [17] Var. «descendront», ainsi R. Cf. Hénoch, LIV, 7 : «et s'ouvriront tous les réservoirs des eaux qui sont au-dessus des cieux». — [18] Les eaux reconstitueront l'*ὕλη* primitive, le chaos. C'est le «grand bourbier» de 18_2 dans lequel sombrera la terre, et l'on voit que l'auteur de l'apocryphe ne fait que comparer le déluge à un retour au chaos, sans affirmer une destruction totale de la terre : il force les termes à l'imitation de l'Hénoch juif, comme plus loin quand il parle d'un «autre monde». — [19] Altéré en «sera *brisée*» R. Hénoch, LXV, 1-4 : «En ces jours, Noé vit que la terre chancelait et que sa destruction était proche... Après cela il y eut une grande secousse sur la terre». — [20] «de sa *solidité*» R. — [21] «je préserverai le fils de ton fils

⟵

видинии [1] его, штвєща(ша) [2] к немоу· Господь владѣеть творити [3] по воли (с)воеи [4], нынѣ [5] сотвори [6] все ıакоже глагола Господь к тобѣ. Възва [7] Мефоусаломъ Нира сына Ламе(х)ова [8] втораго [9], и шблече (и) [10] в ризы сватительства пред лицемь всих людеи, и постави оу главы шлтарныıа, и наоучи всемѹ елико сътвори(ти) [11] в людех. И глагола Мефѹсалом к людемь· Се Ниръ, се [12] боудеть в лице ваше [13] шт днешнаго дни кназемь [14] вожь. И штвѣщаша людие к Мефоусаломѹ· Да боудет намь [15], (и боуди) [16] глаголъ Госпо д(ен)ь [17] ıакоже глагола к тебѣ. И егда [18] глаголаше Мефѹсалом к людемь [19], смоущаше са доухъ его, и преклони [20] колѣни и простре [21] рѹцѣ свои на небо, моли [22] Господа, и молащѹ са емоу изиде доухъ его [23].

И оускори Ниръ и вси людие, и создаша гробъ [24] Мефѹсалимѹ [25], и положиша емѹ ливанъ и трость и шсв(а)щениıа многа [26]. И [27] иде Ниръ и людие, воздвигоша [28] тѣло Мефоусалимле [29], и [30] положиша и [31] во гробѣ иже создаша емѹ, и по(кры)ша [32]. И рѣша людие· Благословенъ быст [33] Мефоусаломъ в лице Господне и в лице всих людеи. И снидоша са штгоудѹ [34], и глагола Ниръ к людемь· Оускорите днесь, приведете бравы [35] и оунець и горлицоу и голоувъ [36], да пожремь в лице Господне, и пораду(ите) [37] са днесь, ти [38] по томъ идѣт(е) в домы своа. И послѹшаша [39] людие Нира ерѣа, оускориша [40] и приведоша, и свазаша ıа [41] оу главы шлтарныıа. И вза ножь Ниръ [42] жречьскыи, и пожеръ [43] в лице Господне. И оускориша людие и сотвориша [44] и веселиша са [45], в лице Господне весь [46] день прославиша

(1) видѣниемъ BR. — (2) и отвѣщаша BR : штв(ѣ)ща U. — (3) сотворити B; Господь владыка и тъ сътворити R (сътворит J) : le réviseur a dû lire владаіетъ (pour v. sl. владетъ) et y voir une abréviation de владыка и тъ. — (4) BR : твоеи U. — (5) и нынѣ BR. — (6) Меѳоусаламе, сътвори ты R. — (7) И возва B, и призва R. — (8) BR : -ѳова U. — (9) брата Ноева младѣего R. — (10) Rum. R, его B : om. U. — (11) B, -рит R : -ри U. — (12) тои B, om. R. — (13) прѣд лицем вашим R. — (14) Altéré en князь и BR. — (15) То да бѫдет нам по глаголоу твоемѹ R. — (16) BR : om. U. — (17) BR : Г(оспод)ь U. — (18) Plutôt внегда BR. — (19) прѣд ѡлтарем add. R. — (20) преклон B Tr. R. — (21) Sans и B (простеръ) Tr. — (22) и моля Tr., и помоли BR. Restituer sans doute и прѣклонь колѣнѣ прострѣ..., моля. — (23) ѡ Господи add. R. — (24) Lire храмъ B, cf. 38_{18}, 39_{16}; сътворишѧ гроб R. — (25) -ламу BR. — (26) и много свѣтила освѣщение B, où много est sûrement altéré de много (многа). Dans R : (Меѳоусаламоу) на мѣстѣ Ахоузань, добрѣ съмотрьнѣ ѡдѣана въ вьсѣ св(ѧ)щеніа съ свѣтили. Le texte originel doit être и свѧщенны мънога, les remaniements de B et R accusant une hésitation des copistes entre les deux lectures possibles du mot abrégé, (о)св(а)щенны et (о)св(ѣ)щенны. — (27) Manque dans BR. — (28) Нирь съ славоѫ многоѫ, и людіе въздвигошѧ R. — (29) -ламле BR. — (30) славивше R. — (31) Et R, е B. — (32) покрыша и BR : положиша U. — (33) Благъ B. — (34) И снидоша оттуду и идоша B. Dans R : егда хотѣахѫ разити са въ своа си, рече. — (35) Et BR : lire бравъ, acc. sing. — (36) Et B; и юнце и грълице и голѫбы R. — (37) B : -дуеть U. — (38) R abrège en : да пожрѣм прѣд лицем Господним днес, и. — (39) оуслышаш(а) R. — (40) и уск. BR. — (41) Et ѧ R; и свазавше B. — (42) Pour Ниръ ножь BR. — (43) и закла и пожер B; и изкла въсѧ елико приведено быст, и пожрѣте R, avec пожрѣте, que J corrige en пожрѣти «pour sacrifier», altéré de пожрѣтъ, aoriste slavon fautif pour v. sl. пожрь. — (44) И... сотвориша om. R. — (45) людие add. B; и възвеселишѧ сѧ вси людіе R. — (46) и тои B, и въ ть R, variantes qui paraissent des corrections de вьсь compris въ сь.

peuple s'affligea de sa vision, (et) il lui répondit : «Le Seigneur est puissant pour faire [1] selon sa volonté, (et) maintenant fais [2] tout comme le Seigneur te l'a dit». (Et) Mathusalem appela Nir, le second fils de Lamech [3], et il le revêtit des vêtements du sacerdoce [4] devant la face de tout le peuple, et il le plaça à la tête de l'autel et il lui apprit tout ce qu'il avait à faire dans le peuple. Et Mathusalem dit au peuple : «Voici Nir, lui sera à [5] votre face, à partir d'aujourd'hui, le guide des princes [6]». Et le peuple répondit à Mathusalem : «Qu'il le soit pour nous [7], et que soit la parole du Seigneur, comme il te l'a dite». Et pendant que Mathusalem parlait au peuple [8], son esprit se troublait, et pliant les genoux il tendit ses bras vers le ciel, priant le Seigneur, et comme il priait son esprit sortit [9].

Et Nir et tout le peuple se hâtèrent, et ils bâtirent une tombe [10] à Mathusalem, et ils placèrent pour lui l'encens et la canne [11] et beaucoup de sanctifications [12]. (Et) Nir et le peuple allèrent, ils levèrent [13] le corps de Mathusalem, et [14] ils le placèrent dans le tombeau qu'ils lui avaient bâti, et ils le recouvrirent. Et le peuple dit : «Béni a été Mathusalem [15] à la face du Seigneur et à la face de tout le peuple». Et de là ils se rassemblèrent [16], et Nir dit au peuple : «Hâtez-vous aujourd'hui, amenez le mouton et le taureau et la tourterelle et la colombe [17], pour que nous sacrifiions à la face du Seigneur, et réjouissez-vous aujourd'hui, puis [18] ensuite allez dans vos maisons». Et le peuple écouta Nir le prêtre, (et) ils se hâtèrent et amenèrent [les victimes], et ils les lièrent à la tête de l'autel. Et Nir prit le couteau du sacrificateur et il sacrifia [19] à la face du Seigneur. Et le peuple se hâta et fit [20] [ce qui était prescrit], et ils se réjouirent : à la face du Seigneur, tout le jour, ils glorifièrent le Seigneur

(1) Répondant à *δυνατεῖ ποιεῖν* (var. *ποιῆσαι*); «est *maître, lui*, de faire» R. — (2) «et maintenant, *Mathusalem*, fais, *toi*» R. — (3) «le fils de Lamech, *frère cadet de Noé*» R. — (4) Cf. 39_7. — (5) «*devant*» R. — (6) Altéré en «prince et guide» dans R comme dans B. — (7) «Que *cela* soit pour nous *selon ta parole*» R. — (8) «*devant l'autel*» add. R. — (9) «*dans le Seigneur*» add. R. — (10) «une demeure» (ms. B), cf. 38_{18}, 39_{19}, devant traduire *οἴκησιν* au sens de «tombe». — (11) La canne aromatique, *κάλαμος* (Ex., xxx, 23, Cantique des Cantiques, iv, 14). — (12) Leçon de U, répondant à *καὶ ἁγιασμοὺς πολλούς* : l'*ἁγιασμός* est tout ce qui sanctifie, et est devenu le nom de l'«eau bénite» dans l'Église grecque. La variante de B, qui, altérée, doit avoir signifié «et l'illumination de maint flambeau», s'explique par une mauvaise lecture «illuminations» (освѣщения) de «sanctifications» (освящения). Le réviseur n'a pas compris le passage et le paraphrase (avec une anacoluthe) en : «et ils *firent* une tombe à Mathusalem *au lieu Achouzan, bien soigneusement revêtu de toutes les sanctifications* (les vêtements sacrés) *avec des flambeaux*». Il lisait un texte altéré analogue à celui de B, et l'on peut supposer que la «canne» lui a suggéré l'idée du vêtement sacerdotal, et l'encens, ливанъ (gr. λίβανος) celle d'un nom de lieu, avec substitution au Liban du «lieu Achouzan» de 30_{13}. — (13) Dans R : «Nir alla *avec beaucoup de gloire* (c'est-à-dire en grande pompe), et le peuple leva». — (14) «*ayant glorifié*» add. R, sans doute au sens spécial du verbe славити «glorifier» dans la langue d'Église : «faire une procession en chantant des cantiques». — (15) Var. «Bon [est] Mathusalem». — (16) La leçon de B : «Et ils descendirent de là et allèrent», est sûrement altérée. Dans R : «Et *quand ils allaient se disperser* [pour rentrer] *chez eux*». — (17) Des pluriels dans R. — (18) R abrège : «...*devant* la face du Seigneur, et...». — (19) Variante «et il égorgea et sacrifia», amplifiée dans R en : «et il égorgea *tout ce qui avait été amené*, et il sacrifia». — (20) «Et... et fit» est omis dans R. Le passage n'est pas nécessairement interpolé ou altéré : le sens peut être «et le peuple s'était hâté de faire», avec insistance sur la piété du peuple à ce moment-là, par contraste avec l'impiété ultérieure.

Господа Бога спаса [1] Нирова и [2] в лице людии. Ѿт дни того быст миръ и оустроение по всеи земли во дни Нировы лѣт .св. [3].

И по томъ премениша сѧ людие ѡт Господа [4], и начаша ревновати дроугъ къ дроугоу [5], и людие на люди возмоущахоу сѧ, и ѩзыкъ на ѩзыкъ воста бранью [6], и быст мѧтеж великъ. И слыша Нирь ерѣи и ѡскорбѣ ѕѣло, и рече во срдци своемь· Приближило сѧ баше [7] времѧ и глаголы ѩже [8] глагола Господь к Мефоусаломоу ѡтцоу ѡтца моего [9].

XXIII. — И [10] жена Нирова Софонима [11] неплоды соущи и [12] не роди Нирови, и быст Софонима во времѧ старости [13] и в день смрти и приѧ [14] во чревѣ своемь, а Нирь ерѣи не спа с нею [15] ѡт дни имже [16] постави ⟨и⟩ [17] Господь в лице [18] людеи. Оустыдѣ [19] сѧ Софонима [20] и потаи сѧ вса дни [21], и никтоже не оувѣда [22] ѡт людеи. И быст в день [23] рож(ь)ства, и помѧноу женоу свою Нирь, и возва ю к собѣ во храминоу [24] да побѣседоуеть с нею [25]. И иде Софонима [26] к моужоу еѩ [27], се та и [28] во чревѣ имоущи во времѧ рож(ь)ства [29]. И видивь ю Нирь и постыдѣ сѧ ею [30] ѕѣло, и рече [31] к неи· Что се сотворила еси, жено, и посрамила мѧ еси пред лицемь всих людеи [32]; И нынѣ ѡтиди ѡт мене, иди идѣже еси зачала срамотоу чрева твоего, да не ѡсквернию роукоу моею ѡ [33] тебе и согрѣшоу в лице Господне. И ѡтвѣща Софонима [34] к [35] моужоу своемоу глаголющи· Се, господине [36] мои, [во] [37] времѧ старости моеѩ и [38]

(1) Altéré en небесе B, que R amplifie en небеси и землѧ. — (2) Manque dans B, et dans R qui supprime в лице людии qui suit. Le texte de U n'est pas ponctué, mais suppose une correspondance в лице... и в лице. — (3) .св. лѣт R; в лѣт(о) .с.-е и .в.-е (и по том) Rum., лѣта .св.-е B, rattaché à ce qui suit. Cf. 34_{10}. — (4) ѡтвратишѧ сѧ... ѡт Бога R. — (5) Sans къ B Rum., на дроуга R. — (6) Addition de R, voir p. 114. — (7) Приближи сѧ, уне есть B, приближило сѧ оуже Rum.; въ истинѧ разоумѣх ѩко приближило се ест R. Ces variantes restituent un vieux-slave приближило сѧ еша, répondant à un grec ἤγγικεν, ὄφελον. — (8) Lire sans doute глаголъ иже B Rum. R. — (9) Ламеха add. R. — (10) Lire и се B Rum.; се R. — (11) -нима B Rum., Соѳонии Tr.; Сопанима R, et de même dans la suite. — (12) николиже R (B Rum. sont abrégés). — (13) своеѧ add. R. — (14) Et и приѧт Rum., sans и BR. — (15) ни прикоснѧ сѧ еи add. R. — (16) емже Rum., иже B; въ нже R. — (17) Rum. R : om. UB. — (18) слоужити прѣд лицем R. — (19) И оуст. B Rum. — (20) -нимь Rum. Dans R : Егда оувѣдѣ Сапанима зачѧтіе своѧ, оустидѣ сѧ и посрами сѧ. — (21) дондеже родит add. R. — (22) увидѣ B Rum., restituant v. sl. оувѣдѣ; и никтоже оувѣд(ѣ) R. — (23) дни B Rum. Dans R : И егда испльни сѧ .спв. дни, и приближати сѧ начѧт днь. — (24) храмъ B Rum., въ храм свои R. — (25) еи R. — (26) -ним Rum. — (27) Incorrect : своему Ниру B Rum., къ Нироу мѫжоу своемоу R. — (28) и се та B Rum. R. — (29) (имѧще) и приближает сѧ днь рочны родити R. — (30) Om. R. — (31) глагола B Rum. R. — (32) людеи сихъ B Rum. R. — (33) на B Rum. R. — (34) -нимь Rum., Соѳонии Tr. — (35) И рече Сопанима къ Нироу R. — (36) Lire господи B Rum. Tr. R. — (37) Et Tr., mais manque dans B Rum. R. — (38) Les autres manuscrits, sauf Tr., ajoutent : день смерти моеѧ B Rum., пришель ест день съмрти мое R.

---

le jour de ma mort; il n'y a pas eu», et dans R : «... le jour de ma mort *est venu*...»; il peut s'agir d'une addition d'après l. 9, aussi bien que d'une lacune de U Tr.

Dieu sauveur[1] de Nir, et à la face du peuple[2]. A partir de ce jour ce fut la paix et l'ordre sur toute la terre dans les jours de Nir, [pendant] 202 ans[3].

Et après cela le peuple changea [en s'écartant] du Seigneur[4], et ils commencèrent à être envieux les uns des autres, et le peuple s'agitait contre le peuple et la nation se leva en lutte contre la nation[5], et il y eu un grand trouble. Et Nir le prêtre l'entendit et s'en affligea grandement, et il dit dans son cœur : «Le temps approche, plaise à Dieu[6], et la parole[7] que le Seigneur a dite à Mathusalem le père de mon père[8]».

XXIII. — Et voici la femme de Nir, Sophonim[9], stérile et qui n'avait pas donné[10] d'enfant à Nir, et Sophonim était au temps de la[11] vieillesse et au jour de la mort, et elle conçut[12] dans son ventre; or Nir le prêtre n'avait pas dormi avec elle[13] depuis le jour où le Seigneur l'avait placé[14] à la face du peuple. (Et) Sophonim eut honte[15] et se cacha tous les jours[16], et personne du peuple ne le sut. Et elle était au jour[17] de l'enfantement, et Nir se souvint de sa femme et l'appela à lui dans sa maison pour converser avec elle. Et Sophonim alla auprès de son mari (Nir), et voici, elle était enceinte[18] au temps de l'enfantement[19]. Et, la voyant, Nir eut honte d'elle grandement, et il lui dit : «Pourquoi as-tu fait cela, femme, et m'as-tu fait honte devant la face de tout le peuple[20]? Et maintenant va-t-en de moi, va où tu as conçu la honte de ton ventre, pour que je ne souille pas mes mains sur toi et que je ne pèche pas à la face du Seigneur». Et Sophonim répondit à son mari[21], disant : «Voici, mon seigneur, le temps de ma vieillesse, et il n'y a pas eu[22] en moi

(1) Tour biblique (Ps., XXIV, 5 : ὁ Θεὸς ὁ σωτήρ μου, etc.), altéré en «Dieu du ciel» B, d'où «Dieu du ciel *et de la terre*» R. — (2) Ponctuation restituée par conjecture dans le texte de U. Var. «et (*tout* add. R) le peuple se réjouit à la face du Seigneur, et en ce jour ils glorifièrent... à la face du peuple»; mais le texte de B et R, d'ailleurs altéré, paraît moins satisfaisant que celui de U, qui souligne l'engagement pris devant Dieu et devant les hommes. — (3) Var. «la 202e année», avec rattachement à la phrase suivante. Il est déjà difficile, d'après les chiffres des Septante, de placer la mort de Mathusalem avant le déluge, à plus forte raison la 202e année après sa mort. Au contraire, en corrigeant «202» (σβ') en «2200» (͵βσ'), on trouve la date arrondie de la génération qui précède le déluge (année 2242). Il s'agit donc d'une date ajoutée par un annotateur et interpolée dans le texte, comme 34_{10}, et l'interpolation doit remonter à l'original grec. — (4) «*se détourna de Dieu*» R. — (5) Cf. 35_{2-3}. Amplification de R., voir p. 115. — (6) Mot vieux-slave rendant ὄφελον, remanié ou altéré dans les manuscrits : «c'est mieux» B, «(le temps) avait (approché)» U, etc. Dans R : «*En vérité j'ai compris que* le temps approche». — (7) Var. «les paroles» U. — (8) «*Lamech*» add. R. — (9) Le nom est *Sophonim* ou *Sophonima* U Rum., *Sophonima* B, *Sophonii* (écrit *Sothonii*) Tr., *Sopanima* R. — (10) «stérile, n'avait *jamais* donné» R. — (11) «sa» R. — (12) Littéralement «elle prit», ἔλαβε; var. «et au jour de la mort elle conçut». — (13) «*et ne l'avait pas touchée*» add. R. — (14) «*pour servir* (*devant* la face)» add. R. — (15) Paraphrase dans R : «*Quand* Sopanima *connut sa conception*, elle eut honte *et confusion*». — (16) «*jusqu'à l'enfantement*» add. R. — (17) Var. «dans les jours». Dans R : «Et *quand il se fut accompli 282 jours, et que commença à approcher* le jour» : pourquoi ce chiffre précis (et qui paraît un peu fort)? — (18) Littéralement «ayant dans son ventre», qui répond à ἐν γαστρὶ ἔχουσα, Mat., I, 18, donc à une volonté de suggérer un rapprochement entre Sophonim et la Vierge Marie, entre la naissance miraculeuse de Melchisédech et celle du Christ. — (19) Dans R : «*et le jour fixé* de l'enfantement *approche*». — (20) Var. «de ce peuple». — (21) «Et Sopanima *dit* à *Nir* son mari» R. — (22) Dans B Rum. : «le temps de ma vieillesse et

не бѣст въ мнѣ оуношьства [1], ни вѣмъ како зачат сѧ безлобье [2] чрева моего. Не [3] вѣрова еи Ниръ, и глагола еи Ниръ второе [4] · Ѿиди ѡт мене, еда како оуражю [5] тѧ и согрѣшу в лице Господне. И быст, егда Ниръ к женѣ свои глаголаше, и пад(е) Софонимь [6] оу ногу Нирѡкоу и оумре. И ѡскорбѣ [7] Ниръ зѣло и рече во срдци своемъ · Е[г]да [8] ѡт г(лагол)а [9] моего быст еи [10]; И нынѣ милостивъ и вѣченъ Господь [11], зане [12] не быст роука моѧ на неи. [И [13] ѡви сѧ Нироби архангелъ Гаврил и рече емоу · Не мни ѡко жена твоѧ Софонимь вины ради оумре. Сеи же ѡт неѧ родивы(и) сѧ младенець плод праведенъ есть, и егоже восприемлю на раи, да не боудеши дароу Божью ѡтець.] И оускори Ниръ и ѡтвори [14] двери храма своего и иде ко брату своемоу Ною, и повѣда емоу все елико быст женѣ его. И оускори Нои ко клѣти брата своего, и вид женѣ [15] брата своего во смрти, и [16] оутроба еи [17] во время рож(ь)ства. И глагола Нои к Нироу · Не боуди печално тебѣ, Нире брате мои, ѡко покры Господь днесь срамоту нашу, имже не вѣсть никтоже [18] ѡт людеи · и нынѣ подщи сѧ [19], погребемь [20] ю [21], и покрыеть Господь бестоудие наше [22]. И положиша Софониму на ѡдрѣ, облекоша [23] в ризи чрънын, и затвориша двери [24], и изрыша [25] гробы [26] в таинѣ.

Егда изыдоша ко ѡдру еи [27], и изыде ѡтрокъ из мртвены [28] Софонимы, и сѣдаше на ѡдрѣ [29]. И вни(де) [30] Нои и Ниръ погребсти Софониму [31], и

[1] оуноства Tr., юностьства Rum., юношства B; не быст... om. R. — [2] Et Tr., безлѣпие Rum. B, безьлѣтie и неплѡдство R : lire безлѣпие, mot rare et qui s'accorde avec le sens passif de зачать сѧ, tandis que les variantes des autres manuscrits semblent prêter au verbe un sens réfléchi non passif. — [3] И не dans les autres manuscrits. — [4] Et Rum. (et B sans и... Ниръ); remaniement dans R (comme dans Tr.) : И не вѣрова Нирь женѣ своеи, и вторицеѫ глагола еи. — [5] единако ѵвражѫ R. — [6] Et Rum., -нии Tr. — [7] Et Tr., -би сѧ Rum. R (-бѣ сѧ B). — [8] Еда Rum. R (и егда B). — [9] B Rum. : Г(оспод)а U; гласа R. — [10] се бысть B Rum. R. Addition de R : ѡко глаголом помыслом (lire и помыслом?) съгрѣшаѫт чловѣкь прѣд лицем Господним (.Нынѣ...). — [11] (милостивъ) мнѣ Господь вѣчныи B Rum.; мнѣ Богъ · вѣм въ истинѫ въ срдци моем R. On conjecture милостивъ ми Господь вѣчьнъ (Κύριος αἰώνιος, avec conservation de la forme sans article en slave). — [12] (вѣм...) ѡко R. — [13] Ce qui suit est une interpolation qui n'apparaît pas dans B Rum., ni même dans Tr., mais ce manuscrit est très abrégé. Addition différente dans R : и пакы рекѫ · слава тебѣ, Господи, ѡко не оувѣд(ѣ) никто ѡт чловѣкь сего дѣла иже сътвори Господь. — [14] Lire затвори B Rum. R. — [15] видѣ женоу Rum. B, et Tr. видѣ жену его мер'тву : lire sans doute и видъ женѣ брата его. — [16] Dans R : И оускори Ное, идоста съ Нирем братом его, идоста въ храм Нирев съмрти ради Сопаниие, и глаголаста къ себѣ како : il semblerait que le réviseur ait lu ид(е) pour видъ. — [17] (како...) быст add. R. — [18] иже никтоже не вѣсть сего Rum., et зане никтоже не вѣсть сего R. — [19] Lire потьщим сѧ RB Rum. (идем Tr.); скоро add. R. — [20] и погр. Tr. B Rum. R. — [21] скровно add. R. — [22] срамотѫ стоуда нашего R. — [23] и облекоша ю B Rum. R. On peut supposer и положьша... облѣкоста. — [24] и затворише ѧ въ храминѣ готовѫ къ погребенію R. — [25] Et Tr., ископаша B Rum. R; sans и BR, et l'on peut ici aussi supposer и затворьша... издрыста. — [26] гробъ dans les autres manuscrits. — [27] И егда ѡтидоша ко гробу еи Tr., и внегда идоша (и внидоша B) къ храмоу Нирову Rum. B, om. R : on restitue къ храмоу еѧ, cf. 36_{11}, 39_{10}. — [28] мертвы Tr., отъ мертвыѧ B Rum. R : U conserve sûrement une leçon moins banale que мрътвыѧ, et comme мрътвынъı «mortelles» (indét.) n'est pas plausible, on conjecture мрътвинъı, bien que le mot ne soit pas attesté dans les textes vieux-slaves. — [29] ѡ деснѫѧ еѧ add. R. — [30] Tr., etc.; écrit вни dans U. — [31] Mais Совѡнимы Tr. Rum., génitif qui restitue un supin погретъ.

de [fougue de] jeunesse [1] et je ne sais pas comment a été conçue l'indécence [2] de mon ventre». (Et) Nir ne la crut pas, et Nir lui dit [3] une seconde fois : «Va-t-en de moi, de peur que je ne te frappe [4] et que je ne pèche à la face du Seigneur». Et il arriva, quand Nir parlait à sa femme, que Sophonim tomba aux pieds de Nir et mourut.

Et Nir s'affligea grandement et dit dans son cœur : «Est-ce de ma parole que cela lui est arrivé [5] ? Et maintenant miséricordieux [est] le Seigneur éternel, puisque ma main n'a pas été sur elle [6] ». Et Nir se hâta et ferma la porte de sa maison et alla chez son frère Noé, et il lui raconta tout ce qui était arrivé à sa femme. Et Noé se hâta vers la chambre de son frère : et l'aspect de la femme [7] de son frère [était] dans la mort, et ses entrailles [8] au temps de l'enfantement. Et Noé dit à Nir : «Ne te désole pas, mon frère Nir, car le Seigneur a couvert aujourd'hui notre honte, puisque personne du peuple ne le sait; et maintenant hâtons-nous [9], (et) enterrons-la [10], et le Seigneur couvrira notre indécence [11] ». Et ils placèrent Sophonim sur un lit, (et) ils la vêtirent de vêtements noirs, et ils fermèrent la porte [12], et ils creusèrent des tombes [13] en secret.

(Et) quand ils furent sortis [14] vers son tombeau [15], l'enfant sortit du cadavre de Sophonim [16], et il était assis sur le lit [17]. Et Noé et Nir entrèrent pour

(1) Le mot slave doit répondre à *νεανίευμα*. — (2) Var. «l'innocence» U Tr., leçon qui ne serait admissible que si l'on pouvait comprendre «comment a conçu». Dans R : «*le sans-âge et la stérilité*», avec «indécence» (безлѣпие) lu «sans-âge» (безлѣтие). — (3) «Et Nir ne crut pas *sa femme*, et il lui dit» R. — (4) «*autrement je te ferai repentir*» R (sens probable, voir p. xx). — (5) R ajoute : «*parce que par la parole l'homme pèche en pensée devant la face du Seigneur*», peut-être altéré de «...par la parole et la pensée l'homme pèche...». — (6) Addition du ms. U : «*Et l'archange Gabriel apparut à Nir et lui dit : Ne pense pas que ta femme Sophonim soit morte à cause d'une faute. Cet enfant qui est né d'elle est un fruit juste, et que je recevrai au paradis, pour que tu ne sois pas père d'un don de Dieu*». C'est une interpolation évidente, et qui contredit ce qui suit; elle est inventée d'après l'apparition ultérieure de l'archange, 41_{11}, et avec même substitution de Gabriel à Michel. Autre interpolation dans R : «*Et je répète : gloire à toi, Seigneur, parce que personne des hommes n'a connu cette œuvre qu'a faite le Seigneur*»; et également maladroite, puisqu'elle anticipe sur les paroles de Noé. — (7) Variante «et il vit la femme», mais sûrement secondaire. — (8) R, lisant sans doute «il alla à la femme» au lieu de «l'aspect de la femme», modifie le passage en : «Et Noé se hâta, *ils allèrent lui et* son frère *Nir, ils allèrent à la maison de Nir à cause de* la mort *de Sopania* (sans doute simple faute pour *Sopanima*), *et ils se disaient entre eux : Comment* ses entrailles *étaient-elles*...». — (9) «*vite*» add. R. — (10) «*en cachette*» add. R. — (11) Littéralement «sans-pudeur»; le mot slave, qui doit rendre ici *ἀσχημοσύνη*, signifie aussi «impudence», et R le corrige en «*la confusion de notre* honte». — (12) Dans R : «et ils *l'*enfermèrent *dans la maison, prête pour l'ensevelissement*». — (13) Leçon de U, «une tombe» dans les autres manuscrits. Ils peuvent prévoir une tombe pour l'enfant : d'après l. 12, Sophonim est morte, mais en train d'accoucher. — (14) Var. «Et tandis qu'ils étaient allés». — (15) Par correction. Littéralement «sa maison» (*οἴκησις*), voir 36_{11}, 39_{16}; les copistes, ne comprenant pas, corrigent diversement : «vers la maison de Nir» (B Rum.), «vers son lit» (U); pour R, il supprime la phrase. — (16) Les manuscrits portent «de Sophonim morte», sauf U dont la leçon altérée suppose le mot «cadavre». — (17) «*à sa droite*» add. R.

оүвѣдиша[1] отрокъ седащь оү[д] мртвены[2] и соүщаа ѡдѣние на немъ[3]. И ꙋжасе са Нои и Ниръ зѣло[4]· баше бо ѡтрок свершенъ тѣломь[5], глаголаше[6] оүсты своими и благословаше[7] Господа. Смотраше[8] его Нои и Ниръ зѣло[9], глаголаше[10]· Се ѡт Господа есть, брате мои[11]. И се печат(ь) свАтительства на прьсѣх его, и славенъ взоромь. И рече Нои к Нирови· Брате, се[12] ѡбновлаеть Господь кровъ свАщениа по нас[13]. И оүскори[14] Ниръ и Нои, и ѡмысте[15] ѡтроча[16] и ѡблекосте[15] в ризы свАтительства. И дасть[17] емоу хлѣбъ благословены[18], и іасть. И нарекосте[19] имА емꙋ Мелхиседекъ. И приА Нои и Ниръ тѣло Софонимы[20], и совлекосте[21] с неА ризы чрьныіа, омысте[21] тѣло еА[22] и ѡблекосте[23] в ризы свѣтлы и[24] изрАдны. И създаша еи гробъ[25], и иде Нои и Ниръ и Мелхиседекъ и погребоша ю честно[26] лвѣ. И глагола Нои ко братꙋ своемоу· Поблюди[27] ѡтрока до времени в таинѣ, зане проныреша[28] людие по всеи земли[29], и нѣкако оүзрѣвше[30] оүмртвать его[31]. И иде[32] Нои на мѣсто свое.

И се всА[33] безаконіа[34] по всеи земли во дни Нировы. И тоүжаше Ниръ[35] зело паче[36] ѡ отрочати[37], глаголА· Что сотворю емоу; Простеръ[38] Ниръ роуцѣ свои на небо и призва Господа, глаголА· Оүвы[39] мнѣ, Господи вѣчныи,

(1) видѣша Tr., видаща B : lire видѣста Rum. R (оувидѣти est postérieur à v. sl. оузьрѣти). — (2) у мертвыа Софонимы B Rum. R (om. Tr.) : sans doute оу мрътвины. — (3) и ѡдѣяние на нем Tr., ѡбрысающа ѡдѣянія своа Rum., обрыскающа одѣаниа B, и ѡбрисаѫщь ѡдѣаніе свое R : le texte incorrect de U étant remanié, et peut-être d'une leçon fautive оби-соуща, on doit lire (и) обрысаѭщь одѣние (свое). — (4) страхом велием add. R. — (5) ꙗко трилѣтень add. R. — (6) и глаголꙗ B Rum. R. — (7) благословꙗ Tr., и благословꙗ B Rum., и благословествоуе R. — (8) И смотри B Rum., и съмотриста R. — (9) Manque dans les autres manuscrits. — (10) и рече Нои Tr., mais par abrègement de ce qui précède. — (11) глаголаше... брате мои manque dans B Rum. R, mais se retrouve dans B Rum. l. 5. Le texte a été remanié; celui de U Tr. paraît le meilleur, en lisant глаголѭща. — (12) И глагола Нои и Ниръ· Се ѡт Господа есть, брате мои, и Rum., et B (sans есть); и глагола Ное и Нирь· Се R (Tr. est abrégé). — (13) Dans R : Се Богъ ѡбнавлѣет священие ѡт крова по нас ꙗкоже хощет. — (14) Et Rum. R, mais умудри B : lire оуѧдри, voir p. xiv. — (15) -ста B, etc. — (16) ѡтрока Rum., etc. — (17) Et B Rum., даста R, даша Tr. — (18) -венъ Tr.; хлѣбы благословенны B, хлѣбъ бл(аго)с(ло)вьствь Rum., хлѣбъ свѧщениа R. On doit supposer d'après ces variantes хлѣбы благословештениꙗ (-словествениꙗ). — (19) -ста (-ша) dans les autres manuscrits. — (20) -нимле B Rum., Сопанимино R. — (21) Et -сте B; и омысте (-ста) B Rum. R. — (22) Dans R : и съвлѣкоста и съ ризы чрьних и ѡмыста и (avec и incorrect pour е ou ю). — (23) -ста ю B Rum., -ста и R. — (24) Et Tr., manque dans B Rum. R. — (25) храминѫ R; lire храмъ инъ B Rum., cf. 36_{11}, 38_{18}. — (26) Manque dans Tr. B Rum. R. — (27) Et Rum., соблюди BR. — (28) пронирееваѫт R. — (29) и начинает ѡтметати сѧ ѡт Бога add. R. — (30) ꙁвѣд(ѣ)вше R, mais qu'on peut lire aussi оувидѣвше. — (31) и Rum., ѫ R. — (32) И по том ѡтиде R. — (33) умножиша сѧ add. B Rum., et cf. R. — (34) И начашѧ сѧ велика безаконіа множити сѧ R. — (35) И начаѧт Нирь тѧжити R. — (36) ѕѣло, паче же Rum. R, mais sans же dans B; cf. паче ѕѣло πολλῷ μᾶλλον Luc, xviii, 39. — (37) отроцѣ B Rum. R. — (38) И простеръ B Rum. (lacune dans R). — (39) Altéré en въ (мнѣ) Rum. B R.

же сътворіѫ Исоуса (acc.), mais var. Исоусоу (dat.). — (22) R reproduit la leçon altérée «en moi», въ мнѣ, pour оувы мнѣ, *οἴμοι*, bien qu'elle ne donne pas de sens. — (23) Cf. 2_{8}, 38_{6}. — (24) *«ont commencé à* se multiplier» R.

ensevelir Sophonim, et ils virent l'enfant assis près du cadavre [1], (et) raclant son vêtement [2]. Et Noé et Nir s'effrayèrent fort [3] : car l'enfant était achevé de corps [4], il parlait par sa bouche et bénissait [5] le Seigneur. (Et) Noé et Nir l'examinaient (beaucoup), disant : « Ceci est du Seigneur, mon frère [6] ». Et voici, le sceau du sacerdoce [était] sur sa poitrine, et glorieux d'aspect. Et Noé dit à Nir : « Frère [7], voici que [8] le Seigneur renouvelle la demeure [9] de sanctification après nous [10] ». Et Nir et Noé se hâtèrent, et ils lavèrent le (petit) enfant, et ils le vêtirent des vêtements du sacerdoce [11]. Et il lui donna [12] les pains de bénédiction [13], et il mangea. Et ils l'appelèrent du nom de Melchisédech. Et Noé et Nir prirent le corps de Sophonim, et ils la dépouillèrent des vêtements noirs, (et) ils lavèrent son corps et la vêtirent de vêtements brillants (et) de choix. Et ils lui bâtirent un autre tombeau [14], et Noé, Nir et Melchisédech allèrent et l'ensevelirent (avec honneur) publiquement. Et Noé dit à son frère : « Garde l'enfant en cachette jusqu'au moment [favorable] [15], parce que le peuple est devenu méchant sur toute la terre [16], et de quelque façon, le voyant, ils le feront mourir ». Et Noé alla [17] à son lieu [d'habitation].

Et voici toutes iniquités [18] sur toute la terre dans les jours de Nir. Et Nir s'affligeait [19] beaucoup plus [20] au sujet du (petit) enfant, disant : « Que ferai-je de lui [21] ? » (Et) tendant ses bras vers le ciel il invoqua le Seigneur, disant : « Hélas [22], Seigneur éternel [23], toutes iniquités se sont multipliées [24] sur la

(1) Manuscrits « de la morte », voir la note 16, p. 77. — (2) Son vêtement à lui ; var. « ses vêtements », et remanié dans U Tr. en « et un (ou le) vêtement était sur lui ». Le slave peut répondre à un grec (*καὶ*) *περιξέοντα τὸ ἔνδυμα* (*αὐτοῦ*). Ce vêtement, одѣние, de l'enfant qui vient de naître ne peut être que le délivre, cf. un exemple de s.-cr. *odélo* en ce sens : *da se ditešce rodi u odilu oliti košuljici* (Dict. de l'Acad. de Zagreb, sous *košuljica*). Cet enfant merveilleux est né « coiffé », et il se débarrasse lui-même du délivre. Ceci est à l'imitation de la naissance miraculeuse de Noé dans l'Hénoch juif, CVI, 3 (et 11) : « Et alors il se leva des mains de la sage-femme », avec la différence que Melchisédech, naissant sans sage-femme, se délivre tout seul. — (3) « *d'une grande crainte* » add. R. — (4) « *comme de trois ans* » add. R. — (5) Var. « (et) parlant... et bénissant ». Hénoch, CVI, 3 : *καὶ ἀνέῳξεν τὸ στόμα καὶ εὐλόγησεν τῷ Κυρίῳ*, v. 11 : *καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα εὐλόγησεν τὸν Κύριον τοῦ αἰῶνος*. — (6) « disant : ... » est omis dans R et reporté plus loin dans B Rum. — (7) Var. « Et Noé et Nir dirent », — (8) B Rum. insèrent ici : « Ceci est du Seigneur, mon frère, et... ». — (9) Ou « l'abri » (*τὴν σκέπην*), ou « le tabernacle » (*τὴν σκηνήν*), le mot slave présentant ces divers sens. Le réviseur a pu l'interpréter en un autre sens encore, celui de « dépôt caché, trésor », et son texte modifié signifierait alors : « Voici que *Dieu* renouvelle la sanctification [qu'il prend] *de* [son] trésor ». — (10) « *comme il veut* » add. R. — (11) Cf. 36_{3}. — (12) Variante secondaire « ils lui donnèrent », ainsi dans R. Mais c'est Nir seul, le prêtre, qui peut donner les pains. — (13) Par correction de « les pains bénis », « le pain béni », dans R « le pain *de sanctification* ». Le slave doit répondre à *τοὺς ἄρτους* (*τῆς*) *εὐλογίας* : ce sont les « pains de proposition », que seuls les prêtres peuvent manger (Mat., XII, 4, etc.). — (14) Littéralement « maison », voir 38_{18}. — (15) La locution slave répond à *ἄχρι καιροῦ*, ainsi Luc, IV, 13. — (16) Dans R : « *devient* méchant... *et commence à renier Dieu* ». — (17) « Et *après cela* Noé *partit* » R. — (18) « se multiplièrent », ajoutent les autres manuscrits, mais peut-être secondairement. Dans R : « Et de *grandes* iniquités *commencèrent* à se multiplier ». — (19) « *commença à* s'affliger » R. — (20) Le slave doit répondre à *πολλῷ μᾶλλον*, et le sens doit être que l'inquiétude de Nir s'accroissait beaucoup. Les copistes ont compris autrement, d'où la variante « s'affligeait beaucoup, et surtout ». — (21) Littéralement « à lui », mais le datif du slave doit rendre un accusatif du grec (*τί ποιήσω αὐτόν*) ; cf. Mat., XXVII, 22 : *τί οὖν ποιήσω Ἰησοῦν* calqué en чьто

←

вса безаконија оумножиша са на(1) земли во дни моа(2), и разоумѣю азъ ıако близ есть скончание(3) наше. И нынѣ, Господи, что есть видѣние ѡтрока(4) сего, и что есть соуд его, или что(5) сотворю емоу, да не предр'гнет са с нами в погыбели сеи(6); Оуслыша(7) Господь Нира, ıаки са(8) емоу во видѣни(и) нощнемь, и глагола емоу· Се оуже, Нире, великѡ гибение быст на земли(9), к томꙋ не тръплю ни понесоу. Се азъ мышлю во скорѣ(10) низпоустити погоубление велико на землю(11)· а ѡ отрочати(12) не печалоуи, Нире, зане азъ по малѣ пошлю архангела своего Гаврила(13), и приметь(14) ѡтрока и посадить его(15) в раи Едемьстѣмь(16). Не(17) погыбнеть с погыбоущими(18), и(19) азъ показах, и боудет ми ерѣи ерѣемь в вѣкы Мелхиседекъ, и свящоу(20) и преставлю(21) и в люди великы свататщаа ма.

И вставъ(22)Ниръ ѡт сна своего и благослови Господа ıавлешаго са емоу, глагола· Благословенъ Господь Богъ ѡтець наших(23), иже(24) не дасть похоуления сватительствоу моемꙋ во сватительствѣ ѡтець моихъ, ıако глаголъ твои созда иерѣа велика(25) в ложеснѣх(26) Софонимлих(27) жены моеıа. Зане(28) не быст мнѣ племени, и боуди(29) ѡтрокъ сьи во племени моего мѣсто, и станеть ⟨въ⟩(30) сынъ мои, и причтеши(31) с рабы своими(32), со Сонфимъ и Ѡнохомь и Роусиемъ и Миламом' и Сероухомъ и Ароусаномъ, Наилемь(33) и Енохомь и Мефꙋсаиломь(34), и(35) рабомь твоимъ Ниромь, и(36) Мелхиседекъ

(1) Et R, по B Rum. — (2) Dans R : въ дни мое начашѧ сѧ вcѣ безаконіа множити сѧ на земли. — (3) кончание B. Dans R : кончина наша, паче и по всеи земли за безаконіа людска. — (4) La suite est omise dans B Rum. jusque ѡтрока l. 8. — (5) есть... что om. R. — (6) Dans R : (емꙋ,) еда и онь привръжет сѧ съ нами въ погыбѣль. — (7) И оуслыша R. — (8) и ıави сѧ Tr. (mais très abrégé) R. — (9) Dans R : глагола емоу· Нире, великых безакони бывших на земли въ мнозѣ. — (10) Dans R : не тръплѧ, и се азь хощѫ нынѣ. — (11) и погыбнеть въсѣко ставленіе земно add. R (lire съставленіе, voir 35₁₂). — (12) Et Tr., отроцѣ R. — (13) Mais архистратига моего Михаила Tr. R : on peut supposer архангела моего Михаила, cf. 12₁₂. — (14) поиметъ Tr. R. — (15) и B Rum. (qui reprennent ici) R. — (16) Pour la suite du texte dans R, voir p. 114. — (17) и не Tr. B Rum., et cf. R. — (18) Pour погибнꙋщими Tr., гибнущими B Rum. R; mais la leçon altérée de U peut dériver d'une forme plus ancienne погыблѧштиими. — (19) Et Tr., ıако Rum. R, ıакоже B. — (20) и add. Tr. Rum. — (21) постав'лю Tr. B Rum. R. — (22) И взыде Rum., dont изыди B apparaît comme une altération; и възбънѫ R. — (23) моихъ B Rum. R. — (24) La suite omise dans R, qui abrège en : иже ми глагола како създа (l. 15). — (25) въ дни мое add. R. — (26) -нѣ B Rum. R. — (27) Сооонимлѣ Rum., Софонимы B, Сапаними R. — (28) La suite est remaniée dans R en : Зане не имѣх иного отрока въ племенѣ сем да бѫдет іереи велик, нѫ съ(и) сынь мои и раб твои, и ты Богъ великь, зане причьте съ рабы своими (l. 17). — (29) будетъ B Rum. — (30) B Rum. : om. U. — (31) и add. Rum. — (32) твоими и ерѣи своими B Rum., и іереи великыми R. — (33) Lire и Аилемь? — (34) Liste semblable dans R, accrue de deux noms : съ Сітомь и Еносом и Роусіем и Амиламом и Прасидамом и Малелеилем и Серохом и Ароусаном и Алеемом и Енохом и Меѳоусаламом. Liste assez différente dans B : съ Сиѳомъ и съ Енохомъ и Малелѣиломъ и Аамиламомъ и Фрасидамомъ и съ Малелѣиломъ и съ Русиѳомъ и со Енохомъ, que Rum. abrège en : съ Сиѳомъ и съ Енохом и Ѳрасидамомъ и Малелѣилом и съ Еносомь. — (35) мною add. R. — (36) Pour le texte de R, voir p. 114.

terre dans mes jours, et moi je connais que notre fin est proche [1]. Et maintenant, Seigneur, quelle est la vision [2] de cet enfant et quel est son jugement [3], ou que ferai-je de lui, pour qu'il ne soit pas retenu avec nous dans cette destruction [4] ?» (Et) le Seigneur entendit Nir, (et) il lui apparut dans une vision nocturne, et il lui dit : «Voici que déjà, Nir, une grande perdition a eu lieu sur la terre : je ne la souffrirai plus et ne la supporterai plus [5]. Voici que moi je pense faire tomber bientôt [6] une grande destruction sur la terre [7]; mais pour le petit enfant n'aie pas de souci, Nir, parce que moi, dans peu de temps, j'enverrai mon archistratège Michel [8], et il prendra l'enfant et le placera dans le paradis de l'Éden [9]. (Et) il ne périra pas avec ceux qui doivent périr [10], et [11] moi je l'ai montré, et il sera mon prêtre des prêtres, à jamais Melchisédech, et je le sanctifiera, et je le changerai [12] en un grand peuple qui me sanctifiera».

Et Nir, se levant [13] de son songe, bénit le Seigneur qui s'était manifesté à lui, disant : «Béni le Seigneur, le Dieu de nos [14] pères, qui n'a pas donné le blâme à mon sacerdoce dans le sacerdoce de mes pères, parce que ta parole a créé [15] un grand prêtre dans la matrice de Sophonim ma femme. Car je n'avais pas de descendance, et que cet enfant me tienne lieu [16] de descendance, et il deviendra comme mon fils, et tu le compteras [17] au nombre de tes serviteurs, de *Sonfi* [18] et *Onoch* et *Rusi* et *Milam* et *Seruch* et *Arusan*, *Nail* [19] et Hénoch et Mathusalem [20] et [21] ton serviteur Nir, et Melchisédech [22] sera la tête des prêtres

(1) Addition de R : «*et davantage, sur toute la terre, à cause des iniquités des hommes*». — (2) C'est-à-dire que signifie l'apparition merveilleuse. — (3) Sans doute ce que le Seigneur juge, décide de lui. Ce membre de phrase est supprimé dans R. — (4) Dans R : «*de peur* qu'il ne soit *lui aussi jeté* avec nous dans *la* destruction». — (5) Dans R : «il lui dit : Nir, je ne souffrirai plus *longtemps les grandes iniquités qui* ont eu lieu sur la terre». — (6) «*Et* voici, moi je *veux* faire tomber *maintenant*» R. — (7) «*et toute la constitution de la terre périra*» add. R, par reprise de 35_{19}. — (8) Var. «mon archange Gabriel» dans U, qui dans la légende de Melchisédech substitue Gabriel à Michel. C'est Michel que le Seigneur a désigné comme protecteur de la descendance d'Hénoch, voir 17_7. Le titre d'«archistratège», qui ne convient pas à ce rôle, remplace sûrement ici et 17_7 celui d'«archange» de 12_{12} et c'est la leçon «mon archange Michel» qui est à la base de la modification de U. — (9) Amplification de R, voir p. 115. — (10) Var. «qui périssent», mais le participe présent perfectif doit être plus ancien. — (11) Variantes «parce que» et «comme». Le Seigneur l'a montré par le miracle de la naissance de Melchisédech, qui n'est pas mort avec sa mère. — (12) Var. «je l'établirai». Le slave répond à *καὶ μεταστήσω* (ou *θήσω*) *αὐτὸν εἰς λαὸν μέγαν* : le Seigneur fera de Melchisédech, symbole de la prêtrise, le peuple des prêtres. — (13) Var. «remonta... (et bénit)»; «*se réveilla*» R. — (14) «mes» dans les autres manuscrits. — (15) R abrège en «le Dieu de mes pères, qui *m'a dit comment* il a créé». — (16) Var. «et cet enfant me tiendra lieu». — (17) Remaniement dans R : «Car je n'avais pas *d'autre enfant dans cette race pour qu'il fût un grand prêtre, mais celui-ci* [*est*] *mon fils et ton serviteur, et toi un Dieu grand, parce que tu l'as* compté». Le réviseur a interprété плема «semence, descendance» au sens usuel de «race, tribu», et il fait dire à Nir que le Seigneur lui a donné un fils, alors que dans le texte originel Nir adopte l'enfant miraculeux qui vient de Dieu. — (18) La fin au moins du nom est altérée. — (19) Pour «et *Ail*»? — (20) Liste du manuscrit U. On trouve une liste correspondante dans R, mais de 11 noms au lieu de 9 : «de Seth et Énos et *Rusi* et *Amilam* et *Prasidam* et Maléléel et *Seroch* et *Arusan* et *Aleem* et Hénoch et Mathusalem». Celle de B (8 noms) diffère et paraît plus corrompue : «de Seth et Hénoch et Maléléel et *Aamilam* et *Phrasidam* et Maléléel et *Rusiph* et Hénoch»; Rum. l'abrège en : «de Seth et Hénoch et *Phrasidam* et Maléléel et Énos». Dans ces listes divergentes des prêtres antérieurs à Nir, il est seulement visible que les noms des premiers patriarches, Seth, Énos et Maléléel, ont été substitués à des noms moins connus. — (21) «*moi*» add. R. — (22) Amplification de R, voir p. 115.

бѫдеть глава иерѣемь в род инъ. Видѣ[1] бо[2] ıако род сеи в матеже скончает сѧ и погыбноуть [ıако][3] вси, и Нои брат мои схранит сѧ в род инъ[4] в сажде-ни(ıа)[5], и ѡт племени его востаноуть люди мнози, и Мелхиседекъ станет[6] глава иерѣемь ⟨въ⟩ люд⟨и⟩[7] единовластиꙗ слоужащаа ти, Господи.

И быст, егда сконца ѡтрокъ .м. дни[8] въ кровѣ Нировѣ, и[9] глагола Господь архангелоу Гаврилѹ[10]· Сниди на землю к Нирѹ жерцѹ, и возми ѡтрока[11] Мелхиседека соущаго ⟨съ нимъ⟩[12] и положи[13] в раи Едемли въ хранитвоу[14]. Оуже бо приближи сѧ[15] времѧ, и азъ поущѹ вса воды на землю и погибноуть вса соущаıа[16] на земли, и воставлю в[17] род инъ, и Мелхиседекъ боудет глава иерѣемь в родѣ томь[18]. И оускори Гаврилъ[19] и слѣте[20] нощию. И Нирь бѣше спѧ на ѡдрѣ своемь нощию[21], и ıави сѧ емоу Гаврилъ[19], глагола[22] к немоу· Сице глаголеть Господь к Нирови· поусти[23] ѡтрока ко мнѣ иже[24] ти порѹчих. И не позна Нирь глаголющаго к немѹ, и маташе сѧ[25] срдце его· Е[г]да, рече[26], оувѣдающи людие ѡтроча[27] возмоуть и и[28] оу-бьють его[29], зане лоукаво[30] бы срдце людьско[31] пред лицемь Господнимъ. И ѡтвѣща Гаврил⟨оу⟩[32] и рече[33]· Нѣст оу мене ѡтрока, и не позна⟨ю⟩[34] глаголющаго ко мнѣ[35]. И ѡтвѣща[въ][36] к немѹ Гаврилъ[37]· Не бои[38] сѧ, Нире, азъ есми архангелъ Гаврилъ[39], посла мѧ Господь, и се поимаю[40] ѡтрока твоего днесь и идоу с нимъ и положѹ и в раи Едемьстемь[41]. И помѧнѹ Нирь сонъ прѣвы и вѣрова[въ][42] и ѡтвѣща[въ][43] Гаврилоу[44]· Благословенъ Господь[45] пославы тѧ днесь ко мнѣ, и нынѣ благослови раба твоего Нира[46], и поими ѡтрока и сотвори емѹ еликоже глаголано к тобѣ[47]. И вза Гаврил[48]

[1] Valant вѣдѣ : Вѣмъ B Rum. R, et NB^2 (voir p. 62, note 22). — [2] азъ add. B Rum. N. — [3] Manque dans les autres manuscrits. — [4] Lire въ день онъ B Rum. NB^2. — [5] -ниꙗ B Rum. : -нии U (всажень N). — [6] Et B, боудет Rum. R. — [7] B Rum., et cf. въ людех R : люд(и)ıа U. — [8] егда отрокь скончa четыредесятеи B Rum. Dans R : И егда прѣбыст отрокь .м. дни. — [9] Manque dans B Rum. R. — [10] Pour (Господь) Михаилови B Rum., -лоу R. — [11] моего add. R. — [12] B Rum. R : om. U. — [13] и add. Rum., его R. — [14] въ раи Едомстѣм въ съхраненіе R. — [15] Зане приближает сѧ R. — [16] погибнетъ все сущее B Rum. R. — [17] Et B, manque dans Rum. Lacune dans R, qui abrège l. 9-10 en на земли. Оускори. — [18] ıакоже бо ми ест Сие в родѣ семъ add. Rum. et B (sans ест). — [19] Pour Михаилъ B Rum. R, et cf. архистратигъ Михаил dans le résumé de Tr. — [20] крилома своима add. B Rum.; сънидe R. — [21] Om. R. — [22] и глагола B Rum. R, mais l'on peut supposer и ıавль сѧ... глагола. — [23] Господь, Нире, поусти R. — [24] егоже B Rum. R : lire sans doute отрокъ... иже (pour отрокъ acc., cf. 39_1). — [25] смяте сѧ R. — [26] и рече· Еда Rum. B (егда) R. — [27] оубо ѡтвѣдаша... ѡ отроцѣ и Rum., убо вѣда о отроцѣ... и B, оувѣдѣшѧ... отрока и R : les leçons altérées de B Rum. paraissent confirmer le participe présent de U et l'imperfectif rare оувѣдати. — [28] и въземшѧ, и R. — [29] и Rum. R. — [30] лукавно B Rum. R. — [31] Et Rum., людеи сихъ B R. — [32] Écrit Гаврил U; pour Михаилу B (Нирь к Михаилови Rum.). — [33] Dans R : (Господним.) Рече Нирь къ глаголѧщоумоу. — [34] познаю U; знаю B Rum. R. La leçon de U peut être un russisme, mais познати, ordinairement perfectif, a dû être aussi imperfectif en vieux slave (Supr. 381_7, 509_{20}). — [35] и не знаѫ кто ты еси R. — [36] -ща B Rum. R. — [37] Pour Михаилъ B (архистратигъ Михаил Rum.). Dans R : Ѡтвѣща глаголѧи къ мнѣ, sans doute par altération de кто ты еси глаголѧи къ мнѣ. Ѡтвѣща глаголѧи (cf. note 33). — [38] оубои R. — [39] Pour архистратигъ Господень B Rum. R (ou plutôt архангелъ Господьнь).

⟶

dans une autre race. Je sais en effet que cette race finira dans la confusion et que tous périront, et Noé mon frère sera conservé en ce jour pour les procréations [1], et de sa race se lèvera un peuple nombreux, et Melchisédech deviendra la tête des prêtres en un peuple [2] de monarchie [3] qui te sert, Seigneur ».

Et il arriva, quand l'enfant eut achevé quarante jours [4] dans la demeure de Nir, que le Seigneur dit à Michel [5] : « Descends sur la terre auprès de Nir le prêtre, et prends l'enfant [6] Melchisédech qui est avec lui et place-le dans le paradis de l'Éden en garde. Car déjà [7] le temps approche, et moi je lâcherai toutes les eaux sur la terre, et tout ce qui est sur la terre périra, et je le relèverai en une autre race, et Melchisédech sera la tête des prêtres dans cette race [8] ». Et Michel [9] se hâta et descendit en volant [10] de nuit. Et Nir était dormant sur son lit la nuit [11], et Michel lui apparut et lui dit : « Ainsi parle le Seigneur à Nir : Remets-moi [12] l'enfant que je t'ai confié ». Et Nir ne reconnut pas celui qui lui parlait, et son cœur était troublé [13] : « Est-ce que, dit-il, le peuple informé de l'enfant le prendra [14] et le tuera? Car le cœur du peuple [15] est devenu pervers devant la face du Seigneur ». Et il répondit à Michel [16] et dit [17] : « Il n'y a pas d'enfant chez moi, et je ne connais pas celui qui me parle ». Et Michel [18] lui répondit [19] : « N'aie pas peur, Nir, je suis l'archistratège du Seigneur [20], le Seigneur m'a envoyé, et voici, je prendrai ton enfant aujourd'hui et j'irai avec lui et je le placerai dans le paradis de l'Éden [21] ». Et Nir se souvint du premier songe et il crut, et il répondit à Michel [22] : « Béni [est] le Seigneur qui t'a envoyé aujourd'hui à moi, et maintenant bénis ton serviteur Nir [23], et prends l'enfant et fais de lui tout ce qui t'a été dit [24] ». Et Michel [25] prit l'enfant (Melchisédech)

— [40] посмлю B Rum., азъ възмѫ R : lire sûrement поимѫ, remplacé par son imperfectif d'après идѫ qui suit, et qui a sens de futur en vieux slave. — [41] Addition de R, voir p. 116. — [42] -ва B Rum. R. — [43] -ща B Rum. R; peut-être отъвѣща къ. — [44] Pour Михаилови Rum. B, -лоу R; рече add. R. — [45] Богъ add. B Rum. — [46] яко приближи ми ся шшествіе шт сего мира add. R. — [47] якоже глагола к тебѣ Господь Rum., якоже глагола Богъ тебѣ B, якоже рече тебе Господь R. — [48] Pour Михаилъ Tr. BR (ар'хистратиг Михаил Rum.).

---

[1] Littéralement « les plantations » (φυτεύματα, φυτείας). — [2] Répondant à στήσεται... εἰς λαόν, cf. 40_{11}. — [3] Pour la « monarchie » du Seigneur, cf. $17_{2.18}$. — [4] Le slave (mss B Rum.) paraît répondre à ὅτε... ἐτελείωσε τεσσαρακοσταῖος; « quand l'enfant *fut demeuré* quarante jours » R. — [5] Dans U : « à l'archange Gabriel ». — [6] « *mon* enfant » R. — [7] « *Parce que* » R. — [8] « comme j'ai en effet Seth dans cette race-ci », ajoutent B Rum., mais c'est une addition inspirée par la liste des prêtres, 40_{17}. R supprime ce passage, de « et je le relèverai » jusqu'à « Michel se hâta », comme répétant l. 3-4, et il ne l'aurait sûrement pas fait s'il y avait trouvé la mention de Seth. — [9] « Gabriel » U. — [10] « de ses ailes » add. B Rum.; « descendit » R. — [11] « la nuit » om. R. — [12] « ...le Seigneur : Nir, remets-moi » R. — [13] « se troubla » R. — [14] Var. « et il dit : Est-ce que le peuple a été informé de l'enfant et le prendra ». — [15] Variante secondaire « de ce peuple », ainsi R. — [16] « à Gabriel » U. — [17] Dans R : « *Nir* dit à *celui qui parlait* ». — [18] « Gabriel » U. — [19] Le texte de R, altéré, paraît devoir être corrigé en : « et je ne *sais* pas *qui tu es, toi* qui me parles. *Celui qui parlait répondit* ». — [20] « l'archange Gabriel » U : lire sûrement « l'archange du Seigneur ». — [21] Amplification de R, voir p. 117. — [22] « à Gabriel » U. — [23] « *parce que mon départ de ce monde approche* » add. R. — [24] Var. « comme le Seigneur te l'a dit », ainsi R. — [25] « Gabriel » U.

ѡтрока Мелкиседека[1] в нощь тоу[2] на крилѣ свои[3], и положи[4] в раи Єдемьстемь. И веста Нирь заоутра, и иде въ кровъ и не ѡбрѣте ѡтрока. И быст радость и[5] скорбь Нирови[6] зѣло, зане[7] имаше ѡтрока в сына мѣсто.

Богоу[8] нашемꙋ слава всегда, и нынѣ и присно и ⟨въ⟩[9] вѣкы вѣком'. Аминъ.

(1) Et Tr. (sans отрока), manque dans B Rum. R. — (2) въ ту нощь B Rum., въ тѫ нощь въ нѫже и съниде, и възѧ R. — (3) Et Tr., на крилоу своею Rum. BR. — (4) и add. Tr. B Rum. — (5) И бысть въ радости мѣсто B Rum. R. — (6) велика R. — (7) Pour la suite du texte dans R, voir p. 116. — (8) Sans la formule finale de U, la fin de l'extrait de Rum. est : Въ времѧ же то подвиже сѧ весь мѧтежь на земли ѕѣло. Возва Господь Ноѧ на гороу Асиръ и глагола емоу да сътворит ковчегъ в' скорѣ. C'est le passage au récit du déluge dans B (Sokolov, 1910, p. 57) : О потопе, еже посла Богъ потопъ на землю за грехи наша, глава .ei. Во времѧ же то подвиже сѧ весь мѧтежь на земли, зело разгнѣва сѧ Господь Богъ гнѣвомъ лютымъ. Et cf. R. — (9) Omis U.

en cette nuit[1] sur ses ailes, et il le plaça dans le paradis de l'Éden. Et Nir se leva au matin, et il alla dans la maison, et il ne trouva pas l'enfant. Et il y eut joie et chagrin[2] pour Nir grandement[3], parce qu'il avait l'enfant à la place d'un fils.

A[4] notre Dieu gloire en tout temps, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

[1] «*dans laquelle il était descendu, et il le prit*» add. R. — [2] Var. «au lieu de joie chagrin», et R «...*grand* chagrin». — [3] La fin est autre dans R, voir p. 117. — [4] Formule courante de conclusion dans U, où l'apocryphe termine le manuscrit. Dans B, l'apocryphe fait partie d'une suite de récits bibliques et est suivi du récit du déluge : «Du déluge, que Dieu envoya le déluge sur la terre pour nos péchés, chapitre 15. En ce temps s'agita toute confusion sur la terre, le Seigneur Dieu s'irrita grandement d'une colère violente...». C'est ce début d'un récit nouveau qui fournit la conclusion de Rum. : «En ce temps s'agita toute confusion sur la terre, grandement. Le Seigneur appela Noé sur la montagne Asir et lui dit de faire rapidement l'arche». Et R paraphrase une addition semblable.

ANNEXE

ADDITIONS DU MANUSCRIT R

CHAPITRE PREMIER.

(1_{11}-2_{1}) ... егда напльни ми сѧ .рѯе. лѣт, родих сына своего Мафоусала и по сем жих .с. лѣт, испльних всѣх лѣт живота .тѯе. лѣт. Въ пръвыи мѣсѧць, въ нарочит день, пръваго мѣсѧца въ .а. день, азь Енох бѣхь в домоу моем единь и почивах на ѡдрѣ своемъ спе. И егда спах, възыде веліе скръбь въ срдце мое, и ⟨б⟩ѣх [1] плаче сѧ ѡчима моима ⟨вѡ [2] снѣ, и не можахъ разумѣти что есть скорбъ⟩ сіе, что ли ми бѫдет. И ѫвиста ми се...

(2_{11-12}) ... дондеже възвратит тѧ Господь къ ним. И оускорих послоушае, изыдох вънь из домоу моего, и затворих двери ѩкоже рекоста ми. И възвах [3]...

CHAPITRE III.

(3_{8-17}) ... и постависта ме на ѡблацѣх, и се грѧдѣахѫ. И пакы выше съглѧдах въздоух, и выше видѣх аиерь. И постависта мѧ на пръвѣм небеси. И показаста ми море прѣвеликое, паче морѣ земнаго. И приведоста прѣд лице мое старѣишины и владыкы звѣздных чиновь, и показашѫ ми .с. аггель иже владает звѣздами, и сложеніе [4] небесем, и лѣтаѫт крилы своими и ѡбьходат по всѣх плавающих. И тоу съглѧдах скровища снѣжна и голотнаа, и аггели иже дръжет грозные хранил'нице их, и скровища ѡблакь, ѡтнѫдоуже исходат [5] и въходат. И показашѫ ми скровища роси

(1) бѣх P, рѣх R. — (2) Lacune dans R, comblée par P. — (3) Sûrement altéré de (двери,) и ѩкоже... възвах. — (4) Accusatif confirmé par plur. сложеніа J. — (5) въсходит J, mais sûrement correction sans rapport avec la leçon primitive.

---

(7) Le réviseur corrige l'ordre des phrases, et cette mer du premier ciel devient inexpliquée. — (8) Même lacune que dans le manuscrit B. — (9) Les «anges affreux» (voir p. xii) ont choqué le réviseur.

ANNEXE

LES AMPLIFICATIONS DU RÉVISEUR

CHAPITRE PREMIER.

... quand j'eus accompli *155 ans, j'engendrai mon fils Mathusalem, et après cela je vécus 200 ans, j'accomplis au total, des années de ma vie,* 365 ans [(1)]. Dans le premier mois, en un jour notable, *le premier jour* du premier mois [(2)], *moi, Hénoch,* j'étais dans ma maison seul, et je reposais sur mon lit, dormant. *Et comme je dormais* [(3)], *une grande affliction monta dans mon cœur, et j'étais* pleurant de mes yeux *dans le sommeil, et je ne pouvais pas comprendre ce qu'était cette affliction, ou ce qui m'arriverait.* Et deux hommes m'apparurent...

«... jusqu'à ce que le Seigneur t'ait renvoyé à eux». Et je *me hâtai de* leur obéir, je sortis *hors de ma maison* [(4)], *et je fermai la porte* [(5)], *<et> comme ils m'avaient dit* j'appelai...

CHAPITRE III.

... et ils me posèrent *sur les nuages, et voici, ils marchaient. Et de nouveau plus haut j'aperçus l'air, et plus haut je vis l'éther* [(6)]. *Et ils me posèrent* dans le premier ciel. Et ils me montrèrent une mer très grande plus que la mer de la terre [(7)]. Et ils amenèrent devant ma face les chefs et maîtres des ordres des étoiles, et [ceux-ci] me montrèrent [(8)] deux cents anges qui règnent sur les étoiles, *et les* combinaisons des cieux, et *ils* volent de leurs ailes *et parcourent toutes les planètes. Et là j'observai* les dépôts des neiges et des glaces, et des anges *qui tiennent leurs* affreux *réservoirs* [(9)], *et les dépôts* des nuages, par où ils sortent et [où] ils entrent. Et ils me montrèrent les dépôts de la rosée, comme la graisse

(1) Addition d'après Gen., v, 21-23. — (2) Le réviseur décide que le «jour notable» est le premier du mois. — (3) Et comme il ne comprend pas pourquoi Hénoch pleure, il invente une angoisse prémonitoire dans le sommeil. — (4) Développement de la leçon sûrement secondaire «et je sortis». — (5) Sans doute emprunté à l'histoire ultérieure de Nir, 38_{10}, où ce détail a sa raison d'être. — (6) Curiosités : les nuages marchent, ils sont opaques, mais Hénoch en sort, et il voit l'éther au-dessus de l'air. Le réviseur distingue arbitrairement le mot slave «air» et l'emprunt au grec ἀήρ au sens d'«éther». —

[и] ꙗко масть маслиноу, и видѣніе ѡбраза еѧ[1] ꙗко всѣкь цвѣт землꙗ, паче множае, и аггелы хранѧщеи скровища их, како затварѣет сѧ и ѡтвръзаать ѧ.

CHAPITRE IV.

(3_{19-20}) . . . И показашѧ ми и видѣх тъмѫ паче тьми земныꙗ, и тоу съгладах верижни[2] бладоми[3] висѧще, ждѫще сѫда безмѣрнаго. И ты аггели бѣахѫ темнозрачни паче тьми земные, и непрѣстанен плачь творѣхѫ по вса часы. И рѣх мѫжема сѫщима съ мноѫ. . .

(4_{3}) . . . нѫ своеѫ волеѫ съвѣщавша сѧ ѡтстѫпиша съ кнѧзом своимь <и>[4] иже сѫт оутвръждени на петом небеси. И пожалих си. . .

CHAPITRE V.

(4_{9-17}) . . . И мѣсто то несъвѣдимо добротоѫ, и видѣх въсѣ дрѣвеса благоцвѣтна, и плоди их зрѣли и благоѹхании, и въсѣ брашна принесена и кыпеща дыханіем благовонным. И посрѣд(ѣ) дрѣво жизньно на мѣстѣ том на немже почивает Господь, егда въсходит въ раи. И то дрѣво нескажемо ест добротоѫ и благовонством, и красно паче в'сѣѫ твари сѫщеѧ, ѡт въсѫдѹ златовидно и цръвено ѡбразом и ѡгнезрачно, и покрывает весь пород[5]. Имать ѡт всѣх сажденых[6] дрѣвь и въсѣх плодовь. Корен емоу ест въ породѣ на исходѣ земном. Раи же ест междоу тлѣніем и нетлѣніем. Исходита .в. источника, единь точит мед и млѣко и елеи и вино. И расходит сѧ на .д. чести, и ѡбходат тихом шествіем, исходат[7] въ раи Едомскь, междоу тлѣніе и нетлѣніе. И ѡттѫдоу происходат, и раздѣлѣѫт

(1) их J. — (2) верыж<н>икы J. — (3) Pour блюдомы JP. — (4) P, om. R. — (5) Pour всѫ породѫ : serait-ce par maintien partiel du masculin весь раи de la traduction du *Débat du Panagiote et de l'Azymite* (voir p. XVII)? — (6) Lire sûrement саждении J. — (7) Comprendre и сходѧт comme le second réviseur : (и) нисходѧт JP.

---

son habitude. — (7) *Débat : εἰς τὴν ῥίζαν του εἰσὶν βρύσαις δύο, ἡ μία βρύση ἔχει* (var. *ῥέουσα*) *μέλι καὶ γάλα*; le réviseur reprend «laissant couler de l'huile sans cesse» de son original, 4_{15}, en lisant «et du vin» (и вино) pour «sans cesse» (въинѫ). — (8) *Débat : ἐξ ἧς ἐξέρχονται ποταμοὶ τέσσαροι*, combiné avec l'original, 4_{11}. — (9) Ou «elles sortent», mais le réviseur place sûrement le paradis du troisième ciel au-dessus du paradis terrestre et communiquant avec lui. — (10) Chiffre expliqué par le *Débat : καὶ μερίζονται ταῦτα τὰ δ' εἰς (τριάκοντα) ἕξη, οἵτινες μετὰ τῶν μητέρων τῶν βρύσεων (γίνονται μ').*

de l'olivier, et la vue *de son aspect* [1] comme toute fleur de la terre, *et bien davantage;* et les anges qui gardaient leurs dépôts, *comment ils sont fermés et [comment] ils les ouvrent.*

CHAPITRE IV.

... Et ils me montrèrent *et je vis des ténèbres plus que les ténèbres de la terre,* et là *j'aperçus* des enchaînés, gardés, *pendus, attendant le* jugement sans mesure. Et *ceux-ci étaient* des anges *d'aspect ténébreux plus que les ténèbres de la terre, et ils faisaient des pleurs incessants à tous instants.* Et je dis aux hommes qui étaient avec moi...

... mais qui de leur propre volonté, *s'étant concertés, ont apostasié avec leur prince et ceux qui sont mis en sûreté dans le cinquième ciel* [2]. Et je m'affligeai...

CHAPITRE V.

... Et ce lieu [est] d'une beauté qu'on ne peut pas savoir, *et je vis* tous arbres bien fleuris, *et leurs* fruits mûrs *et de bonne odeur,* et toutes nourritures *apportées* [3] *et* regorgeant *de* souffle embaumé. Et *au milieu* [4] l'arbre de la vie à cette place où le Seigneur repose quand il monte dans le paradis, et cet arbre est indicible par son excellence *et* sa bonne odeur, *et superbe plus que toute création qui existe, de partout couleur d'or et rouge d'apparence et de l'aspect du feu, et il couvre tout le paradis. Il a de tous les arbres plantés* [5] *et de tous les fruits. Sa racine est dans le paradis à la sortie de la terre. Le paradis est entre la corruption et l'incorruption* [6]. *[En] sortent deux sources, l'une* fait couler *du miel et du lait et* de l'huile *et du vin* [7]. *Et elle se sépare en quatre parties, et elles circulent* d'un cours tranquille [8], *et elles descendent* [9] *dans le paradis de l'Éden, entre la corruption et l'incorruption. Et de là elles s'avancent, et elles se divisent en 40* [10], *et [l'eau]*

(1) De même les anges de la couleur de toutes les fleurs. — (2) Voir 9, et suiv. — (3) Mauvaise lecture (принесена) de «toujours» (присно). — (4) Au texte primitif sont intercalés des emprunts au *Débat du Panagiote et de l'Azymite* (voir p. XVI, et Sokolov, 1910, pp. 137-138) : *καὶ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου*, etc. — (5) Lire «de toutes les plantations d'arbres» J. Dans le *Débat* (dont le texte est altéré et divergent dans les deux manuscrits cités par Sokolov) : *ἐνι τὸ δένδρον χρυσοειδὲς καὶ περισκέπει (ὅλον) τὸν παράδεισον, καὶ ἔχει ἀπὸ ὅλων τῶν φυτῶν τῶν ξύλων κεκωλυσμένων αὐτόν* (var. *κολλήμενον ἐν αὐτῷ* : lire *κεκλεισμένων ἐν αὐτῷ?*). Les traductions slaves présentent un texte plus développé : а есть дрѣво шнози злато видѣниıемь (златовидно dans la 2ᵉ trad.), чрьвено и шгньно, и покрываıеть весь раи, и имать шт всѣхь саждении дрѣвьныхь вьсприıето на себѣ, и шт всѣкого сиѣдениıа и плода «et cet arbre est couleur d'or, rouge et de feu, et il couvre tout le paradis, et il a, recu en lui, de toutes les plantations d'arbres et de toute nourriture et fruit». — (6) *Débat : (ὁ παράδεισος...) μέσον φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας γίνεται*, mais cette phrase se trouve plus haut dans le texte : le réviseur remanie ses emprunts, à

←

сѧ на .м., и происходит по тънкоу по земли, ⟨и⟩ имат обращеніе крѫгоу своем[о]ѹ, ꙗкоже иніе стѵхіа воздоушніе. И нѣст тоу дрѣва неплодна, и въсѣко дрѣво благоплодно, и вса мѣсто благословестъвно. И .т. аггель свѣтлых зѣло, иже хранат породоу, и непрѣстанным гласомь...

CHAPITRE VI.

(6_{4-8}) ... И четири ѕвѣзди великыѫ, коежде имѫщи под собоѫ тисѫщѫ ѕвѣздь, ѡ деснѫа колеснице слнчне, и четири ѡ шоуѫѫ, имащи коеждо под собоѫ тисащѫ, въсѣх вькоупь .и. тисащь, и ходѧще съ слнцем винѫ. И водѫт его въ дне .еі. тьмѫ аггель, а въ нощы тисѫща аггель[1], комоуждо аггелоу по шесть крылъ, иже ходат прѣд колесницеѫ. И ѡгнь даѫт емоу сто аггель. И доуси летѧще образом двѣю птицѹ, единь ꙗко Финезъ и дроугы ꙗко Хал'кедри, образи их львовь, ноге и ѡпаш и глава коркодилоу, видѣніе их ѡбагрено ꙗко доуга ѡблачна, великота их деват сѫт мѣрь, крила их аггелска и комоуждe их по .ві. крилѣ, иже мѫчет колесницѫ слнцоу, носѧще росѫ и зной, и ꙗко повелит Господь, тако ѡбращаѫт, и нисходит и въсходѫт[2] по небеси и по земли съ свѣтом лоучь своих.

(6_{10-14}) ... и по ѡбхожденіем мѣсѧца лѣта въсего, и по число[3] часоберіѫ день и нощ. И видѣх шестора врата велика ѡтвръста, и кааждо врата имѧща стади(и) .ѯа. и четвръть единого стадіе. Испитно размѣрих, и толико разоумѣх великотоу их, имиже исходит слнце и идет на запад, и съравнѣѫт[4] сѧ и въходит въ вса мѣсаце. И .а.-ми врати...

(7_{3-7}) ... имиже заходить тоу слнце, и по числоу днии .тѯе. и четврът. Тако заходит[5] западними врати, и егда изыдет ѡт западных

[1] (въ нощи) .,а. JP. — [2] Lire -дит, cf. и ходит и въсходит JP. — [3] Pour -лоу JP. — [4] Pour -ет JP. — [5] Remaniement sans intérêt du second réviseur (JP), jusqu'à 46_4.

---

14 : τὸ τόξον μου ἐν τῇ νεφέλῃ, etc. — [7] Mais que vaut la «mesure»? Dans le *Débat*, «neuf coudées» : ὡς ἀπὸ πηχῶν ἐννέα: «soixante coudées» dans la première traduction slave : по .ξ. лакъть. — [8] Sens probable que donne le réviseur au mot часоберіе qu'il emprunte à 7_8. — [9] Essayant d'interpréter les «trente stades» du texte originel qu'il lisait sous une forme altérée, le réviseur a compté un stade par jour, et comme il tenait beaucoup à l'année solaire de 365 jours 1/4 (cf. l. 22), il a divisé ce chiffre par 6. Il s'est seulement un peu trompé dans sa division ($61\ 1/4 \times 6 = 367\ 1/2$). — [10] C'est-à-dire il atteint, aux solstices, son niveau supérieur ou inférieur sur l'écliptique; à moins qu'il ne s'agisse des équinoxes (sl. равьинъı, littéralement «égalisations»).

s'avance en détail à travers la terre[1] *et a l'évolution de son cycle comme les autres éléments de l'atmosphère.* Et il n'y a pas là d'arbre sans fruit, et tout arbre [est] de bon fruit, et tout le lieu de bénédiction. Et *300* anges très brillants, *qui* gardent le paradis, *et* d'une voix incessante...

CHAPITRE VI.

... Et quatre grandes étoiles, *chacune ayant sous elle mille étoiles*[2], à la droite du char du soleil, et quatre à sa gauche, *en ayant chacune sous elle mille, au total 8 mille, et* allant avec le soleil continuellement. *Et 15 myriades d'anges le conduisent de jour, et de nuit mille anges*[3], *chaque ange à six ailes, qui* vont devant le char. *Et cent anges lui donnent le feu*[4]. Et des esprits volants, *de la forme de deux oiseaux, l'un comme le Phénix et l'autre comme le Chalkedri*[5], *leurs formes de lions, leurs pieds et leur queue et leur tête [ceux] du crocodile, leur aspect pourpré comme l'arc-en-ciel des nuages*[6], *leur grandeur de neuf cents mesures*[7], *leur ailes d'anges et* douze ailes à chacun *d'eux,* qui traînent le char du soleil, apportant la rosée et la chaleur, *et comme* le Seigneur ordonne, *ainsi ils le font tourner, et il descend et monte dans le ciel et sur la terre* avec *la lumière de* ses rayons.

... et selon les circuits de la lune de toute l'année, *et selon le chiffre du calendrier*[8] *jour et nuit. Et je vis* six portes, grandes, ouvertes, *et chaque porte ayant 61 stades et le quart d'un stade*[9] : avec soin je mesurai, et *telle je connus* leur grandeur; par lesquelles le soleil *sort, et* il va au couchant, *et il s'égalise*[10] *et entre dans tous les mois. Et* par la première porte...

... par lesquelles le soleil se couche là, et selon le chiffre des jours, *365 et un quart.* Ainsi il se couche par les portes de l'occident, et quand il sort des

(1) *Débat : καὶ διέρχονται τὸν κόσμον ὅλον,* dans la traduction slave и по .м. раздѣлѣють се бес числа «et après les 40 elles se divisent à l'infini». Le passage au singulier montre que le réviseur pense à l'eau des rivières (*Débat : ποταμοὶ τέσσαροι..., καὶ τὸ ὕδωρ...*). — (2) Sans rapport avec les «quatre guides» et les «chefs des mille» d'Hénoch, LXXXII, 11, dont les fonctions sont autres : le réviseur a lu тысѧшта «mille» pour висашта «pendant», et son imagination a fait le reste (voir p. XVIII). — (3) Nouvel emprunt au *Débat du Panagiote et de l'Azymite* (Sokolov, 1910, pp. 140-143) : *καὶ ὁδηγοῦν αὐτὸν τὴν ἡμέραν ιε' μυριάδες ἄγγελοι καὶ τὰς νύκτας χιλιάδες ι'.* Il faut donc corriger le texte de R, «mille» (.,a. J P) en .a., c'est-à-dire «une (myriade)». — (4) *Débat : τὸ δὲ πῦρ ἄγγελοι τῷ διδῶσιν;* lire : *ρ' ἄγγελοι* d'après la traduction slave : а ωгнь моу .р. ангель даваюτь. — (5) Cf. plus bas, 46_4. *Débat : δύο ὄρνεα καλούμενα γρύψι, τὸ ἓν καλεῖται Φοίνιξ καὶ τὸ ἕτερον χαλέδρις,* dans la première traduction slave и финики и хальκедри, dans la seconde финизи и халенδри. Le Phénix est pris à l'Hénoch chrétien, voir chap. VIII, 10_{13}. L'autre oiseau, dont le nom est identique dans R et dans la première traduction slave du *Débat,* mais un peu différent dans le grec et la seconde traduction, est inconnu par ailleurs. Pour la forme *Chalkedri,* on remarque le parallélisme de gr. *Φοῖνιξ* et *χάλκη* (*κάλχη*) «pourpre»; mais la finale paraît résulter d'un autre parallélisme, celui de Ps., XCI, 13 : *ὡς Φοῖνιξ... ὡσεὶ κέδρος,* sl. ѩко фюникъ ...ѩко кедри, simples noms d'arbres dans le Psautier, mais noms sur lesquels l'imagination pouvait travailler. — (6) Expression biblique : Gen., IX.

⟵

брат, и възмѫт четири ста аггель вѣнець его и несѫт его къ Господоу, а слнце шбратат съ колесницеѫ его, и прѣходит безь свѣта .з. час нощи ликых[1]. И въ .и. час нощи приносет аггелы, .д. ста аггель, вѣнець и вѣнчаѫт его. И въспоет стихи, рекоми Финиксь и Халкедри, и того ради вса птице въстрепещѫт крыли своими, радꙋѭще са свѣтодавцоу, поѭще гласы своими · Приходит свѣтодавець, и даѫт свѣть твари своеѫ[2]. И се расчитаніе показаста ми...

(8_{4-7}) ... Тако ходит и съвръшает лѣто дньми. Слнцоу дни .тѯе. и четврът единого дне, а лоунномоу лѣтоу .тнд., твора .вı. мѣсаце, расчитаемо по .кф. дни, лишаем .аı. день слнчнаго крѫга, еже сѫт на всѣко лѣто епакти лѹнѣ. Тъ же великы крѫг дръжит лѣт .є. сѫт .лв. Четврътими ходит въ .г. лѣта, .д.-то извѣщенно напльнѣѫть. Того дѣлѣ изати сѫт кромѣ небеси въ .г. лѣта, и въ числѣ[3] дни не прилагает са, за еже ти прѣмѣнѣѫт врѣмана лѣтнаа...

(8_{10-13}) ... Тако ходит день и нощь по крѫзѣх небесных, ниже въсѣх крѫгов, скорѣе вѣтрь небесных. И доуси летаще, по .ѕ. криль комоуждо аггелоу. З. разчьтени[4] имат лоунни крѫг, шбхожденіе имѣе по .фı. лѣт. По срѣд(ѣ) же небесе...

CHAPITRE VII.

(9_{7-11}) ... Си сѫт Григори, иже штвръгошѫ са шт ı҃а[5] .с. тьмѫ съ князем своим Сатанаилем, и по них иже сѫт ходили верижници въ слѣд их, иже сѫт на вторѣм небеси шбдръжими тьмоѫ великоѫ, иже сънидошѫ на земла шт прѣстола Господнѣ на мѣсто Ермона, и прѣтръгоша швѣщаніе на рамѣ горы Ермонскые, и шскврънни са земла дѣлами их. И жени чловѣчьскые велико зло творат въ вса врѣмена вѣка сего, безаконоуѭще, твораще смѣшеніа, и раждаѫт са исполи и щѧдове велици и велика

(1) Sokolov comprend ликъ их «leur chœur», mais ce n'est sûrement qu'une faute pour великых JP. — (2) Incorrect (confusion du génitif et du datif) pour своеи, cf. дати сіаніе въсемоу мирѹ JP. — (3) чисме J. — (4) Lire sans doute (и) .з. расчетеніе J (седморастеченіе P). — (5) Sokolov interprète г҃а (Господа), mais peut-être d'après le manuscrit P. On doit penser aux .i. тъм (lire .,i.), de 49_{21}, et à une substitution à .i. тъм (fautif) de .i.-а, c'est-à-dire легіона «dix myriades».

---

de l'année bissextile. — (6) Même interprétation que 6_3. — (7) Sens probable, d'après J ; се естъ «ceci est» a été lu par le réviseur седм- «sept». — (8) Plutôt que «du Seigneur», comme interprète Sokolov : le texte du ms. n'est pas sûr, mais cf. «la myriade de myriades» de 49_{21}. — (9) De 3_{10}.

portes de l'occident, *quatre cents* anges [1] prennent sa couronne et la portent au Seigneur, et *ils font* tourner le soleil *avec* son char, et *il passe* sans lumière *pendant 7 grandes heures* [2] *de la nuit.* Et *à la 8e heure les anges, les 400 anges, apportent* la couronne *et le couronnent. Et les éléments se mettent à chanter, ceux qu'on appelle Phénix et Chalkedri, et à cause de cela tous les oiseaux agitent leurs ailes, se réjouissant de Celui qui donne la lumière, chantant avec leurs voix:* « *Celui qui donne la lumière arrive, et il donne la lumière à sa création* [3] ». *Et* c'est ce décompte qu'ils me montrèrent...

... C'est ainsi qu'elle *va*, et elle accomplit l'année en jours : *pour le soleil 365 jours et le quart d'un jour,* et *pour l'année lunaire 354, faisant 12 mois,* [*ceci*] *compté à 29 jours, manquant 11 jours de cycle solaire, qui sont pour chaque année les épactes de la lune. Ce grand cycle contient 532 années* [4]. *Par quarts* elle va *pendant 3 ans, le quatrième complète exactement* [5] : c'est pourquoi ils sont enlevés, à part du ciel, *pendant 3 ans,* et on ne les *ajoute* pas dans le nombre des jours, car eux ils changent les temps de l'année...

... Ainsi elle va jour et nuit *par les cercles du ciel, plus* bas *que tous les cercles, plus vite que les vents du ciel* [6]. Et des esprits volants, six ailes à chaque ange. *Le cycle* de la lune *a un* décompte *septuple* [7], *ayant une révolution de chaque fois 19 années.*

Au milieu du ciel...

CHAPITRE VII.

... « Ceux-ci sont les Grigori, qui *ont fait défection de la myriade de myriades* [8], *deux cents myriades avec leur prince Satanaël, et après eux ceux qui ont marché* à leur suite, *les enchaînés* [9] *qui sont dans le deuxième ciel, enveloppés de grandes ténèbres, qui* sont descendus sur la terre *du trône du Seigneur sur le lieu de l'Hermon* et ont déchiré [leur] promesse sur le dos de la montagne de l'Hermon, *et la terre a été* souillée *de leurs actes. Et* les femmes des hommes *font un grand mal dans tous les temps de ce siècle, violant la loi, pratiquant les coïts, et il naît des géants, de grands géants, et une grande malice. Et c'est pourquoi Dieu* les a condamnés

[1] Combinaisons des quatre anges de l'original et des cent anges du *Débat* qui «donnent le feu» au soleil (45_{9-10}) et lui enlèvent ensuite sa couronne et sa tunique : *στέμμα θεικὸν καὶ χιτῶνά εἰσιν· ὅταν βασιλεύῃ ὁ ἥλιος, ἐκδύουσιν αὐτὸν οἱ ἄγγελοι καὶ παραδίδουσι τὰς θείας στολὰς αὐτοῦ τὸν ζωοδότην μου Χριστόν.* — [2] Ou «et leur chœur passe... pendant 7 heures», en interprétant comme Sokolov la leçon du ms. R, qui n'est sûrement qu'une altération de «grandes». — [3] Nouvel emprunt au *Débat*, où le chant des coqs est expliqué (un peu autrement) par l'imitation des deux oiseaux, le Phénix et le Chalkedri, que la première traduction slave appelle вещи «éléments» : *ὁ εἷς λέγει· πορεύου, ὁ ἕτερος· Φωτοδότα, ὁ τρίτος· δὸς τὸ φῶς, ὁ τέταρτος· τὸν κόσμον.* — [4] Charles a dû reconnaître que tout ce comput ecclésiastique était interpolé; et maladroitement : «Ce grand cycle...». — [5] Substitution aux quatre jours intercalaires des deux Hénoch de la théorie

←

непріазнь. И того ради шсѫди их Богъ великом сѫдшм. И рыдаѫт братіе свое, и[1] оукорены бѫдѫт въ день великы Господень. И рѣх Григоршм...

CHAPITRE VIII.

(10_{6-13}) ... или съприложеніа шдежди их. И ты чини творат. Изъоучаѫт звѣздное хожденіе, и сл҃нчно шбращеніе и лоуно прѣмѣненіе и мирское благотворяніе, и злочиніе[2] видаще и строѫт заповѣди и поученніе, и сладкогласное пѣніе, и всѣкѫ хвалѫ славнѫа. Сіи сѫт архаггели иже над аггели, и всѣко житіе съмирѣѫт небесное и земное. И аггели иже сѫт над врѣмяни и лѣти, и аггели иже над рѣками и морем, и аггели иже над плоды земными и над въсѣкоѫ трѣвоѫ, и въсѣкѫ пищѫ даѫще въсѣкомоу животоу. И аггели всѣх доушь чловѣчьскых, и пишѫт вс҄ѣ дѣла их и житіѫ их прѣд лицем Господним...

CHAPITRE IX.

(11_{2-3}) ... И видѣх тоу свѣт прѣвелик зѣло, и вса шгньные воа великых архаггель и бесплътних силь и господствіи, началь и власти, Хероувим и Серафим, прѣстоли и многошчити .і. плъковь, свѣтло стоаніе Ѡтанимское...

Addition des manuscrits JP :

(12_{3-4}) ... и постави ма прѣд лицем Господним. И видѣх шсмое небо, еже наречет са по Еуреискомоу азыкꙋ Мѫѕалофь[3], прѣмѣнител врѣменем соухоти и мокроти, .ві.-мь зоудіамь аже сѫт врьхоу седмаго небесе. И видѣх деватое небо, еже по Еврейскомꙋ азыкоу Коухавим наречет са, идеже сѫт домове небесным зоудіам .ві.-мь. И на .і.-тое небо[4] Аравофь видѣх виденіе лица Господнѣ· ꙗкоже желѣзо раждежено[5] шт огнѣ изнесено, и искры испоущаеть и жежет, тако и азь видѣх лице Господне. Лице же Господне неисповѣдимо ест, чюд҆но и прѣоужасно и прѣстрашно...

[1] Ou lire иже? — [2] злочиненіе JP. — [3] Мѕзалоѳъ P. — [4] Correctement на десятомъ небеси P. — [5] On lit dans R, en face de и лице его силно, l'addition marginale : видѣніе лице его ꙗко желѣзо раждежено (d'après 19_7).

---

et du roumain) : hébreu *mazzālōth* «signes du zodiaque». — [11] Hébreu *kōkhābīm* «étoiles». — [12] Déjà mentionné dans une addition à 11_5; hébreu *'arābōth* «désert, éther». — [13] Emprunté à 19_{7-8}, et à une addition marginale de R.

d'une grande condamnation. Et ils pleurent leurs frères, et *ils* (1) *subiront* l'outrage *au grand jour du Seigneur».* *Et* je dis aux Grigori...

CHAPITRE VIII.

... ou d'addition à *leur* vêtement avec [chacun d'eux]. *Et* ceux-ci *forment des ordres* (2). Ils *étudient* (3) la marche des étoiles et *la révolution* du soleil et *le changement* de la lune, et *les bonnes actions* (4) du monde, *et voyant les mauvaises actions* ils règlent les commandements et les instructions, et les chants *à la* douce voix et toute louange de gloire. *Ceux-ci sont les archanges qui sont au-dessus des anges* (5), et ils mettent l'accord dans toute la vie des cieux *et de la terre.* Et [il y a] les anges qui sont sur les temps et les années, et les anges qui [sont] sur les fleuves et *la* mer, et les anges qui [sont] sur les fruits *de la terre* et *sur toute* herbe, et *donnant toute nourriture à tout être vivant* (6). Et les anges de toutes *les âmes des hommes* (7), et ils écrivent toutes *leurs œuvres et leur* vie devant la face du Seigneur.

CHAPITRE IX.

... Et là je vis une *très* grande lumière, et toutes les milices de feu des *grands* archanges et des incorporels, *des Vertus et des Dominations, des Principautés et des Puissances, Chérubins et Séraphins, Trônes et* [*anges*] *à beaucoup d'yeux, dix phalanges* (8), les Ophanim qui se tenaient, brillants...

Addition du second réviseur (9) :

... et me plaça devant la face du Seigneur. Et je vis *le huitième ciel,* qui *s'appelle en langue hébraïque Mouzaloth* (10), *mutateur des temps de sécheresse et d'humidité,* [*ciel*] *des douze signes du zodiaque qui sont au-dessus du septième ciel. Et je vis le neuvième ciel, qui en langue hébraïque s'appelle Kouchavim* (11), *où sont les maisons des douze signes célestes du zodiaque. Et dans le dixième ciel, Aravoth* (12), *je vis la vue de la face du Seigneur : comme un fer incandescent sorti du feu, et il lance des étincelles et brûle* (13), *c'est ainsi que moi* je vis *la face* du Seigneur. La face du *Seigneur est indicible, merveilleuse et très effrayante et très* terrible...

(1) Une correction en «qui» est aisée. — (2) Interprétation de «règlent» d'après les «sept bandes d'anges» de 10_4 (note 8). — (3) «enseignent» compris sûrement au sens nouveau de «étudient». — (4) Voir p. XVIII. — (5) Interprétation du texte altéré, ou mal compris. — (6) Développement sur вьсѣмь кыпаштимь «(sur) tout ce qui foisonne» lu вьсѣкѫ пищѫ «toute nourriture». — (7) людии «des peuples» pris au sens nouveau «des hommes». — (8) Le réviseur énumère les neuf degrés de la hiérarchie des anges, et il en ajoute un dixième, les *πολυόμματοι,* qu'il distingue des Chérubins et qu'il doit identifier avec les Ophanim. — (9) Voir p. XXIII. — (10) Ou *Măzaloth* (avec le *ă* obscur du bulgare

←——

CHAPITRE X.

$(13_{9\text{-}13})$ . . . и въсѣх стүхыи прѣхожденіе и шествіа их, и живот(о)-гръмѣние[1] их, и слнце и лоунѫ и звѣзды и шествіа ⟨и⟩[2] измѣненіа их, и врѣмана и лѣта, и дни и часи, и въсходи ѡблакь, исходи вѣтрьни, аггелска числа, и пѣсни въѡрѫжених вои, и всѣкѫ вещь чловѣчскѫѫ, и всѣкь ıазыкь пѣсныи, и житіа чловѣча и заповѣди и поученіа и сладкогласна пѣніе. И въсѣ елико подобает поучати сѧ . . .

$(13_{14\text{-}16})$ . . . Аз же не почих пише всѣ знаменіа всеѫ твари. И ıако скончах, дни .л. и нощи .л., и глагола къ мнѣ Врѣвоиль· Се елико ти сповѣдах[3], и елико написа. Сѣди, напиши всѧ доушѫ чловѣче, елико их не рождено, и мѣста их оуготована до вѣка. Всѧ бо доушѫ оуготоване сѫт прѣжде въѡбраженіа земнаго. И сѣдѣх . . .

CHAPITRE XI.

$(15_{3\text{-}4})$ . . . И раздрѣши сѧ, изыде свѣт прѣвелик, и азь же срѣдѣ свѣта. И како носѧщоу сѧ свѣтоу, и ѡт свѣта възыде вѣкь великы, ıавлѣе всѧ тварь ѫже азь помыслих сътворити. И видѣх ıако благо . . .

(15_{10}) . . . твръд и тѧж(ь)кь и чрьмен зѣло. И рѣх· Развръзи се, Архасе, и бѫди видимо раждаемо ис тебе. И раздрѣши сѧ, изыде вѣкь тъмень прѣвелик зѣло, носѧ тварь долных въсѣх. И видѣх ıако добро . . .

$(15_{13}\text{-}16_{11})$ . . . И нѣст подь тъмоѫ иного ничесоже.

И повелѣх да възмет сѧ ѡт свѣта и ѡт тьми, и рѣх· Бѫди тлъсто и ѡбито свѣтом. И то простръх, и быст вода, и простръх връхоу тьми, ниже свѣта. И тако воды оутврьдих, сирѣч безднѫ. И основах свѣтом окрѫгоу[4] воды, и сътворих .з. крѫг вноутрьѫдоу, и въобразих ıако

[1] живот гръмѣніа J, sans их qui prouve qu'il s'agit d'un composé. — [2] Om. R. — [3] исповѣдах J. — [4] Acc. fém., plutôt que locution adverbiale o крѫгоу; окрѫг JP.

---

bien vu qu'il manquait au texte la mention de la création de la lumière, mais sa correction est arbitraire. — [5] Déplacé de 14_{11}. — [6] Interprétation du texte obscur de l'original, avec како «comme» de langue plus récente (voir p. xix). — [7] Invention gratuite, pour la symétrie avec Adoil.

CHAPITRE X.

... et les *déplacements* de tous les éléments et *leurs* marches, et *leur façon de tonner selon les signes du zodiaque*[1], *et le soleil et la lune et les étoiles et leurs marches et leurs changements*, et les temps *et les* années, *et les jours et les heures*, et les montées des nuages, les sorties des vents, *les nombres des anges*, et les chants de la milice armée, *et toute affaire humaine*, et toute langue des chants, *et les vies des hommes*, et les commandements et les instructions des chants *à la* douce voix. Et tout ce qu'il convient d'apprendre...

... Et moi, je ne me reposai pas, écrivant tous les signes *de toute la création*. Et quand j'eus fini, en trente jours et trente nuits, Vrèvoil me dit : « *Voici* tout ce que je t'ai exposé, *et tout ce que tu as écrit*[2]. Assieds-toi, écris *toutes les âmes des hommes, tous ceux qui ne sont pas nés, et les places qui leur sont préparées à jamais. Car toutes les âmes sont préparées avant la formation terrestre* »[3]. Et je fus assis...

CHAPITRE XI.

... Et il se délivra, il sortit *une lumière très grande*[4], et moi au milieu de la lumière[5]. *Et la lumière étant comme portée*[6], *de la lumière monta* le grand siècle, *révélant* toute la création que moi j'*avais pensé* à faire. Et je vis que [c'était] bon...

... dur et lourd et *rouge* extrêmement. *Et je dis*[7] : « *Ouvre-toi, Archas, et que soit visible ce qui naît de toi* ». *Et il se délivra, il sortit un siècle obscur très grand extrêmement, portant la création de toutes les choses d'en bas.* Et je vis que [c'était] bon...

... Et il n'y a sous les ténèbres rien d'autre.

Et j'ordonnai de prendre de la lumière et des ténèbres, et je dis : « *Sois épais et* entouré de lumière ». *Et cela je l'étendis, et ce fut l'eau*, et je l'étendis au-dessus des ténèbres, *plus bas que la lumière. Et ainsi* j'affermis les eaux, *c'est-à-dire l'abîme. Et je fondai en lumière le pourtour de l'eau, et je fis sept cercles de l'intérieur,*

[1] Composé slave qui se retrouve plus loin, 50_5, et qui répondrait à un grec (*καὶ*) *τὸ ζωοβροντεῖον* (*αὐτῶν*), ou *τὸ ζῳδιοβροντεῖον* : il s'agit du Βροντολόγιον grec, du *Gromovnik* slave, portant des noms variés, *ζῳδολόγιον*, *βροντοσκόπιον τῶν ζῳδίων*, etc. (Cartojan, *Cărțile populare în literatura românească*, I, p. 186). — [2] Interprétation du réviseur, qui n'a pas compris qu'Hénoch, après avoir pris des notes, les rédige, et qui invente ce qu'il doit écrire encore. — [3] Il ne faut pas chercher ici, avec Charles, la doctrine platonicienne de la préexistence des âmes : c'est simplement d'après Mat., xxv, 34, et Éph., I, 4 : *ἐξελέξατο ὑμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου.* — [4] Le réviseur a

←

хроусталь[1], мокро и соухо, сирѣч стъкло и ледь, ѡбхожденіа[2] водам (и)[3] инимь стихіам, и оуказах комоуждо свои пѫт, .з.-мим звѣздамь, каждо ихь на своим небеси, тако да градѫт. И видѣх ꙗко добро, и разлѫчих междоу свѣтом и тьмоѫ, сирѣч посрѣд(ѣ) воды сѫдоу и сѫдоу. И рекох свѣтови· Бѫди ты день, и повелѣх тьмѣ да бѫдет нощь. И быст вечерь, и пакы быст оутро, то ест .а. день.

Тако оутврьдих небесны крѫгы. И рекох· Да се съберат вода долнѣа иже ест под небесем въ събраніе едино, и да исъхнѫт влъни еѫ. И быст тако, и ѡт вльн сътворих каменіе тврьдо и велико. И ѡ камени съгрѣзих[4] соухо, и нарекох соушѫ землѫ. И посрѣдѣ землѫ нарекох оупадок, сирѣч безднѫ. Морѣ събра(х)[5] на едино мѣсто и свѧзах игом, и рѣх мореви· Се даѫ ти прѣдѣль вѣчень, и не прѣтръгнеши сѧ ѡт своих вод. И тако[вѫ][6] тврьдь въдрѫжих и ѡсновах врьхоу вод. Си(и) день прьвоздании себѣ нарекох. Тогда быст вечерь, и пакы оутро, и быст день .в.

И въ всѣм же [с]воим[7] небесным ѡбразовах ѡгньно ест(ь)ство. Възрѣ око мое на тврьди и много жестокы камень, и ѡт ѡблистаніа ока моего въсприѫт и[8] млъни ест(ь)ство водноѫ, и ѡгнь въ водѣ, и вода въ ѡгни, ни сьи ѡного оугашаѫт ни ѡно сего ѕсоушаѫт. Того ради млъніа сл҃нчнаго ѡзареніе ѡстрѣише и свѣтлѣиша ест, и мекка вода тврьжда камене жестокаго ест. И ѡт камене же оусѣкох ѡгнь великы, и ѡт ѡгнѣ сътворих чини бесплътних вои, .і.[9] тьм аггель, и ѡрѫжіа их ѡгньна и ѡдежде их плами палещь, и повелѣх да стоѫт къждо въ своем чиноу. Един же ѡт чина архаггелскаго, ѡтвращ сѧ съ чином сѫщим под ним, въсприѧт мисль немощнѫѫ да поставит прѣстоль свои выше ѡблак над землеѫ, да бѫдет тѫчен моеи силѣ. И ѡтвръгох его съ высоти съ аггели его, и бѣ лѣтаѫ по въздоухоу винѫ врьхоу бездни. И сътворих тако всѣ небеса, и быст день трети.

И въ трети день повелѣх земли възрастити дрѣва велика и горы, всѣкѫ трѣвѫ сладкѫѫ и въсѣко сѣмѧ сѣѫмо. Насадих раи и затворих, и положих ѡрѫжникы пламенны аггели. И тако сътворих земли обновленіе. И тогда быст вечерь, и быст оутро, день .д.

И въ четврьти день повелѣх да боудоуть свѣтила велика на крѫзѣх небесных. На прьком и вишнем крѫзѣ поставих звѣздѫ Кронось, на .в.-мь

(1) крышталъ P, qui est pol. *kryształ*. — (2) Pour -ніе P. — (3) P, om. R. — (4) съгрѫзихъ JP, qui est r. *sgruzit'* «décharger». — (5) JP, -бра R. — (6) тако JP. — (7) своим RJ, mais воемъ P. — (8) и manque dans P, mais s'explique bien comme particule d'insistance. — (9) Lire .і. «myriade».

Gen., III, 24, mais qui ne sont placés qu'après l'expulsion d'Adam. — (16) Le mot slave signifie «renouvellement», mais aussi «inauguration, consécration», d'après gr. *ἐγκαίνια*, etc. — (17) Développement très libre de Gen., I, 16-18.

et je formai comme le cristal, humide et sec, c'est-à-dire verre et glace, le circuit des eaux et des autres éléments, et j'indiquai à chacun son chemin, à sept étoiles[1], *chacune d'elles dans son ciel, pour qu'ainsi ils marchent. Et je vis*[2] *que c'était bien, et je séparai entre la lumière et les ténèbres, c'est-à-dire au milieu de l'eau de part et d'autre*[3]. *Et je dis à la lumière : « Sois, toi, le jour », et j'ordonnai aux ténèbres d'être la nuit. Et ce fut le soir, et de nouveau ce fut le matin, c'est-à-dire le premier jour.*

Ainsi j'affermis les cercles des cieux. Et je dis : « Que l'eau d'en bas qui est sous le ciel se rassemble en un seul rassemblement[4], *et que* ses vagues se sèchent ». *Et il en fut ainsi*[4], *et des vagues je fis* les pierres *dures et* grandes. *Et sur les pierres je fis déposer*[5] *du sec, et je nommai le sec terre*[6]. *Et au milieu de la terre* je nommai le précipice[7], *c'est-à-dire* l'abîme. *Je* rassemblai la mer en un seul lieu, et je la liai d'un joug, *et je dis à la mer : « Voici, je te* donne un domaine[8] éternel, et *tu ne* t'arracheras pas *de tes* eaux. *Et ainsi* je fixai le firmament et le fondai au-dessus des eaux. *Ce jour le premier créé, je le nommai à moi*[9]. *Alors ce fut le soir, et de nouveau le matin, et ce fut le deuxième jour*[10].

Et pour toute la milice céleste je formai *une nature de feu. Mon œil regarda vers la pierre dure et très rude, et c'est de l'éclat de mon regard que la foudre reçut une essence aqueuse, et feu dans l'eau, et eau dans le feu, et celle-ci n'éteint pas celui-là, et celui-là ne dessèche pas celle-ci. C'est pourquoi la foudre est plus perçante et plus brillante que l'illumination du soleil, et, eau molle, elle est plus dure que la pierre rude. Et* de la pierre je fis jaillir un grand feu, et du feu je fis *les ordres de* la milice incorporelle, *la myriade de myriades*[11] *d'anges, et leurs armes de feu, et leurs vêtements une flamme qui brûle*[12], et *j'ordonnai qu'ils se tiennent chacun dans leur ordre. Un, de l'ordre des archanges, faisant défection avec l'ordre qui était sous lui, conçut la pensée impossible d'établir son trône plus haut que les nuages au-dessus de la terre, pour être égal à ma puissance*[13]. *Et je le rejetai des hauteurs avec ses anges, et il était volant dans l'air perpétuellement au-dessus de l'abîme. Et je fis ainsi tous les cieux, et ce fut le troisième jour.*

Et le troisième jour j'ordonnai à la terre de faire croître *grands* arbres et montagnes, toute herbe *douce*[14] et toute semence semée. *Je plantai le paradis et le fermai, et je plaçai des [gardiens] armés, des anges de feu*[15]. *Et ainsi je fis l'inauguration*[16] *de la terre. Et alors ce fut le soir, et ce fut le matin, le quatrième jour.*

Et le quatrième jour j'ordonnai que soient les grands luminaires[17] *dans les cercles des cieux. Dans le premier cercle, le supérieur, je plaçai l'étoile Kronos, dans le deuxième,*

(1) On remarquera que les étoiles ne sont créées que le quatrième jour (et le ciel le deuxième jour, d'après Gen., I, 8). — (2) Paraphrase de Gen., I, 4-5. — (3) Interprétant Gen., I, 6 : *ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος*. — (4) Gen., I, 9. — (5) Sens probable du verbe, voir p. XX. et cf. Sokolov, 1910, p. 24. — (6) Gen., I, 10. — (7) Il est visible que le réviseur a interprété оупадъкъ au sens de оупадь. — (8) Au sens ordinaire de прѣдѣлъ « région », mais « limite » dans l'original, d'où la modification de la fin de la phrase. — (9) C'est-à-dire le « jour du Seigneur », *κυριακή* « dimanche ». — (10) Gen., I, 8. — (11) Cf. plus haut, 46_{19} : ce sont les *μύριαι μυριάδες* de Daniel, VII, 10. — (12) Expression de Ps., CIII, 4 : (*ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ...*) *πῦρ φλέγον*. — (13) D'après Isaïe, XIV, 13-14. — (14) Substitué à la leçon altérée « vive » ou « de vie ». — (15) Les Chérubins de

ниже поставих Афродит, на .г.-емь Аррись, на .д.-мь сл҃нце, на .є.-мь Зеоусь, на .ѕ.-мь Єрмис, на .з.-мь лоунѫ. И меншими звѣздами оукрасих аіерь долни. И поставих сл҃нце на просвѣщеніе дни, а лоунѫ и звѣзды на просвѣщеніє нощи, и сл҃нце да ходит по коемоуждо животоу, и живот .ві.-те ѡбхожденіє мѣсацоу. И положих имена их, и живот(о)грѣмѣніє[1] их и новорожденіа их и часотвореніа их, како ѡбходат. И тогда быст нощь, и быст оутро, день .є.

И въ день пѧти повелѣх море[2], и породи рибы и птице многоразличные, и въсѣкь гадь лазещь по земли, и ходащь по земли четвороногь и паращь по въздоухоу, мѫжескь пол и женскь, и въсѣкѫ доушѫ дишѫщоу всѣх животныих. И быст вечерь, и быст пакы оутро, день .ѕ.

И въ шести день повелѣх моеи мѫдрости сътворити чловѣка ѡт .з.-мих съставь, пльт его ѡт землѧ, кръв его ѡт роси и сл҃нца, ѡчи его ѡт бездны морскыє, кости ѡт каменіа, помысль его ѡт бръзости аггелскыє (и ѡт)[3] ѡблак, жилы его и косми ѡт траве земніє, доушѫ его ѡт доуха моего и ѡт вѣтра. И дах емоу .з. ест(ь)ствь, слоух къ[4] плъти, възрѣніє ѡчию, ѡбонѣніє доушевно, ѡсазаніа жилы[5], вькоушеніє кръве, кости тръпѣніє, помыслоу сладость. Се помыслих хитрое слово сказати · ѡт невидимаго же и видимаго ест(ь)ства създах чловѣка, ѡт обоего, сьмрть и живот, и ѡбразь вѣсть слово ꙗкы нѣкакоу тварь инѫ въ велицѣ малѫ, и пакы въ малѣ великѫ. И на земли поставих его аггела втораго, ч(ь)стна и велика и славнаа. И поставих его цѣсарѣ земли, цѣсарство имаща моеѧ мѫдростіѫ. И не бѣ емоу подобна на земли [и][6] ѡт сѫщих твари моих. И поставих емоу имѧ ѡт четыри съставь, ѡт въстокъ, ѡт запад, ѡт сѣвера, ѡт юга. И поставих емоу .д. звѣзды нарочити, и рекь имѧ его Адам. И дах емꙋ волѧ его, и оуказах емоу .в. пѫти, свѣт и тьмѫ, и рѣх емоу · Се ти добро, а се зло, да оувѣм любов ли имат къ мнѣ или ненависть, да ꙗвит сѧ въ родѣ его любащіеи мѧ. Азъ же видѣх[7] ест(ь)ство

[1] животъ положихъ, грѣмѣніѧ P; lire животогрьмѣніа, voir 48_1. — [2] Incorrect pour -рю P, ou altéré de мореви. — [3] D'après JP : om. R. — [4] Probablement altéré (mais dès l'original de R) : de с(ъ)логъ? — [5] Sans doute pour жилъ. — [6] Manque dans P. — [7] Pour вѣдѣх.

pose si gauchement à la première personne, ou sa source immédiate, en a mal conservé le sens. — [9] Gen., I, 26, 28. — [10] Explication ancienne (voir Charles, p. 449, note à XXX, 13) et très connue des quatre lettres du nom d'Adam par le grec ἀ(νατολή), δ(υσμαί), ἄ(ρκτος), μ(εσημβρία). — [11] Sans doute les quatre étoiles des points cardinaux, l'étoile polaire (le Chariot) pour le nord, Sirius (le Grand Chien) pour le sud, l'étoile du matin pour l'est, l'étoile du soir pour l'ouest. Ou ne serait-ce pas une autre combinaison, plus laborieuse, sur les quatre lettres du nom d'Adam, comme acc. Ἄ(ρην), Δ(ία), Ἀ(φροδίτην), Μ(ερκούριον) pour Ἑρμῆν? — [12] Les deux voies (voir Charles, p. 449, note à XXX, 15) sont dans l'Épître de Barnabé, XVIII : ὁδοὶ δύο..., ἥ τε τοῦ φωτὸς καὶ ἡ τοῦ σκότους, avec des parallèles dans les Écritures, comme Jér., XXI, 8 : τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

plus bas, je plaçai Aphrodite, dans le troisième Arès, dans le quatrième le Soleil, dans le cinquième Zeus, dans le sixième Hermès, dans le septième la Lune. Et avec les étoiles plus petites j'ornai l'éther[1] *inférieur. Et je plaçai le soleil pour éclairer le jour, et la lune et les étoiles pour éclairer la nuit, et le soleil pour passer dans chaque signe du zodiaque, et les douze signes du zodiaque [comme] circuit du mois. Et j'établis leurs noms, et leurs présages par le tonnerre*[2]*, et leurs horoscopes, et leurs déterminations des heures*[3]*, selon leur circuit. Et alors ce fut la nuit, et ce fut le matin, le cinquième jour.*

Et le cinquième jour je commandai à la mer, *et elle* engendra les poissons et les oiseaux *très divers,* et tout reptile rampant sur la terre, *et marchant sur la terre, le quadrupède,* et volant *dans l'air, mâle et femelle, et toute âme respirant*[4] *de tous les animaux. Et ce fut le soir, et ce fut de nouveau le matin, le sixième jour.*

Et le sixième jour je commandai à ma Sagesse de faire l'homme *de sept éléments*[5] *: sa chair de la terre, son sang de la rosée et du soleil, ses yeux de l'abîme de la mer, ses os des pierres, sa pensée de la vitesse des anges et des nuages, ses nerfs et ses cheveux de l'herbe de la terre, son âme de mon esprit et du vent. Et je lui donnai sept natures : l'ouïe par rapport*[6] *à la chair, la vue des yeux, l'odorat de l'âme, le toucher des nerfs, le goût du sang, des os l'endurance, de la pensée la douceur*[7]*. J'imaginai*[8]*, Verbe habile, de montrer ceci : je créai l'homme de nature à la fois visible et invisible, de l'une et de l'autre, mort et vie, et la raison connaît l'image comme quelque autre création petite dans le grand, et inversement grande dans le petit; et sur terre je l'établis second ange, honoré, grand et glorieux. Et je l'établis roi de la terre*[9]*, ayant son règne par ma Sagesse. Et il n'avait pas d'égal sur terre parmi ce qui existait, mes créatures. Et j'établis son nom de quatre éléments, de l'orient, du couchant, du nord, du sud*[10]*, et j'établis sur lui quatre étoiles particulières*[11]*, appelant son nom Adam. Et je lui donnai sa volonté, et je lui montrai deux voies, la lumière et les ténèbres*[12]*, et je lui dis : « Ceci est bien pour toi, et ceci est mal », pour savoir s'il avait pour moi de l'amour ou de la haine, pour que se montrât qui m'aimait dans sa race. Moi je*

(1) Pour le sens chez le réviseur de l'emprunt au grec ἀήρ, voir 43_{11}. — (2) Voir 48_1. — (3) Deux termes astrologiques, dont le premier répond sûrement au grec τὰ γενέθλια, et dont le second doit signifier la détermination des heures et des jours fastes ou néfastes (Sokolov, 1910, p. 25). — (4) Imitant ψυχὴν ζῶσαν, Gen., I, 24. — (5) Ce qui suit est compilé de diverses sources, qui restent en partie à identifier. Pour la liste des sept éléments de l'homme, elle se rattache au recueil grec des « Questions et réponses », bien connu en slave sous le nom d'« Entretien des trois Hiérarques ». Mais R. Nahtigal, dans son étude sur ce traité à contenu très flottant, n'en donne que des versions slaves tardives et altérées (*Archiv für slav. Phil.*, XXIII, 1901, pp. 81-83, XXIV, 1902, p. 325). — (6) Le texte n'est pas satisfaisant, mais le réviseur doit reproduire sa source (slave), et c'est elle qu'il faut penser à corriger : comme il ne s'agit pas uniquement des organes des sens, on peut conjecturer « la composition (de la chair) », indiquant que la première propriété naturelle du corps humain est d'être un composé. — (7) Sans doute « la jouissance », le mot slave pouvant rendre ἡδονή ou un mot semblable. — (8) Le passage qui suit est pris à Grégoire de Nazianze, *Oratio XXXVIII*, Migne, XXXVI, col. 321 (= *Or. XLV*, col. 631) : Τοῦτο δὲ βουληθεὶς ὁ τεχνίτης ἐπιδείξασθαι Λόγος, καὶ ζῷον ἐν ἐξ ἀμφοτέρων, ἀοράτου τε λέγω καὶ ὁρατῆς φύσεως, δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ παρὰ μὲν τῆς ὕλης λαβὼν τὸ σῶμα ἤδη προϋποστάσης, παρ' ἑαυτοῦ δὲ πνοὴν ἐνθεὶς (ὃ δὴ νοερὰν ψυχὴν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος), οἷόν τινα κόσμον δεύτερον, ἐν μικρῷ μέγαν, ἐπὶ τῆς γῆς ἵστησιν, ἄγγελον ἄλλον, προσκυνητὴν μικτόν... Mais l'emprunt n'est pas direct, et le réviseur, qui le trans-

⟵

его, ѡ(н) же[1] не бѣдѣше своего ест(ь)ства. Того ради невѣдѣніе ест горе съгрѣшеніа, ꙗко съгрѣшити емоу ест, и ⟨нѣст⟩[2] по съгрѣшении ино развѣ съм҃рть. И поставих емоу сънь, и въложих емоу сънь и оуспе. И възех емꙋ спащоу ребро, и сътворих емоу женѫ, и женоѫ да придет емоу съм҃рть. И възах послѣдна слово его, и нарекох еи имѧ мати, сирѣч Евва· Адам мати, землънь и жизнь же[3].

И сътворих ѡградѫ въ Едомѣ на въстоцѣ, и да[4] блюдѫт завѣт и хранит заповѣд. И сътворих емоу небеса ѡтвръста, да зрит аггели поѫще пѣснь побѣднѫѫ. И свѣт безмрачны бѣ вынѫ въ раи. И разоумѣ діавол ꙗко дрꙋгы мирь хощѫ сътворити, занеже повинѫло се ес(т)[5] Адамоу на земли [и][6] ѡбладати и цѣсарствовати ими. Діавол ес(т) долѣшних мѣсть, бѫдет бѣсь ꙗко бѣже сътворил съ небесе, Сотона[7], ꙗко имѧ емоу бѣшѫ Сатанаил. Тѣм сѧ прѣмѣни ѡт аггель. Ест(ь)ства не прѣмѣни, нѫ мысль, ꙗкоже оумь праведних и грѣшных. И разоумѣ своѫ ѡсѫдение и грѣх иже съгрѣши прѣжде, и того ради помысли на Адама. Тацѣм ѡбразом внниде[т] въ раи и прѣльсти Еввѫ. Адамоу же не прикоснѫ сѧ. Нѫ за невѣждьствіѧ еѫ проклах их[8], а еже прѣжде благослових, тѣх не проклах, а ихже прѣжде не благословихь, и тѣх не проклах, ни чловѣка проклах ни землѧ ни иное твари, нѫ чловѣч(ь)ское злое плодство[9]. Того дѣлѣ добротвореніѧ плод потом троуди. И рѣх[10]· Землѧ еси, и въ землѧ тѫжде поидеши ѡт неѥже тѧ възех, и не погоублю тѧ, нѫ посилаѫ ѡткѫдоу те възах· тогда могѫ пакы възати те въ мое пришествіе второе.

И благослових въсѧ тварь моѫ видимѫ и невидимѫ[11], и день седми, въ иже почих ѡт всѣх дѣль моих. Въ .и. же день положих тъжде день, .и. да бѫдет .а. прѣвозданни недѣла моего, и да ѡбращаѫт

[1] P : ѡ иже R. — [2] рѣх RP (et J sûrement), par mauvaise lecture de нѣс(т) abrégé. — [3] землъни и жизнь J : sans doute землъныи, жизнь же. — [4] Mauvais slavon, ou altération de copiste, pour еда. — [5] Lire sûrement повинѫлъ все ес(мь), avec все valant plur. всѣ. — [6] Manque dans P. — [7] Et JP (var. и бѫдеть... сътвори съ небесь J), mais altéré, probablement de : Діавол долѣшних мѣсть блюдет, бѣ сѧ ꙗко бѣже съ небесе сътворил Сотона. — [8] Et J, om. P : lire sans doute и. — [9] Et J, чл҃овѣч(ь)скіи зліи плодъ P, mais pour le composé злоплодство. — [10] On peut lire потом ⟨и⟩ троуди (-ды J, instr. plur.); mais il faut plutôt corriger en : Того дѣлѣ· Добротвореніѧ... троуди, рѣх, и· Землѧ, avec une construction transitive de троудити qui est tardive. — [11] On lit dons la marge de R une note, incorporée dans le texte de JP après невидимѫ : И быст .е. час и пол въ раи Адам.

---

mais la note est ancienne, puisqu'on la retrouve dans JP. — [16] Gen., II, 4. — [17] C'est-à-dire le premier jour de la semaine nouvelle; l'expression «le même jour» sert à désigner la semaine dans les langues slaves. — [18] Explication par недѣло (voir p. XX) du nom slave du «dimanche» et de la «semaine», недѣлꙗ, parallèle à l'explication (plus haut, 49_{13}) du nom grec *κυριακή* comme «jour le premier créé» du travail de Dieu.

connaissais sa nature, lui ignorait sa nature. C'est pourquoi l'ignorance est pire que le péché, car il doit pécher, et il n'y a après [rien] d'autre que la mort. Et j'établis pour lui un ombrage [1], *et je fis entrer en lui le sommeil* [2], *et il s'endormit. Et comme il dormait, je lui pris une côte, et je fis pour lui une femme, et que la mort lui vînt par la femme* [3]. *Et je pris la dernière lettre de son [nom], et j'appelai [la femme] du nom de mère, c'est-à-dire Ève : Adam — mère, le terrestre et la vie* [4].

Et je fis un enclos dans l'Éden à l'orient [5], *pour voir s'il gardait le pacte et observait le commandement. Et je fis pour lui les cieux ouverts* [6], *pour qu'il vît les anges chantant le chant triomphal* [7]. *Et une lumière qui ne s'obscurcissait pas était continuellement dans le paradis. Et le diable comprit que je voulais faire un autre monde, parce que j'avais soumis toutes choses* [8] *à Adam sur terre pour qu'il en fût maître et régnât sur elles. Le diable garde les lieux inférieurs, il s'était fait Satan quand il avait fui du ciel* [9], *car son nom était Satanaël. Par là il était changé [et n'était plus] des anges : sa nature, il ne l'avait pas changée, mais sa pensée, comme [il en est de] l'esprit des justes et des pécheurs. Et il comprit sa condamnation et le péché qu'il avait commis antérieurement, et à cause de cela il médita contre Adam. Si bien qu'il entra dans le paradis et trompa Ève; à Adam, il ne toucha pas. Mais à cause de l'ignorance d'[Ève] je les maudis* [10], *tandis que ceux que j'avais bénis auparavant* [11], *je ne les maudis pas, et ceux que je n'avais pas bénis auparavant, je ne les maudis pas non plus : je ne maudis ni l'homme ni la terre, ni [aucune] autre créature, mais les mauvais fruits de l'homme* [12]. *C'est pourquoi le fruit des bonnes œuvres [s'obtient] par la sueur et les peines. Et je dis* [13] *: « Tu es terre, et tu iras dans cette même terre de laquelle je t'ai pris; et je ne te ferai pas périr, mais je t'envoie d'où je t'ai pris : alors je peux te reprendre lors de ma seconde venue* [14] *».*

Et je bénis toute ma création visible et invisible [15], *et le septième jour, où je me reposai de tous mes travaux* [16]. *Le huitième jour, j'établis le même jour* [17], *pour que le huitième soit le premier, le premier créé de mon non-travail* [18], *et pour que ceux-ci*

[1] Le mot slave «ombre» doit signifier ici «ombrage» («abri de branches», ou «tente, tabernacle», etc.). — [2] Gen., II, 21. — [3] Charles rappelle Sirach, XXV, 24 (33) : *ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκομεν πάντες.* — [4] Adam est interprété «le terrestre» d'après l'hébreu (*adāmāh* «terre»), et Ève est interprétée «mère» et «vie» d'après Gen., III, 20 : *καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων.* — [5] Gen., II, 8. — [6] Cf. 57_{16}. — [7] *Τὸ ἐπινίκιον*, le *Sanctus* d'Isaïe, VI, 3. — [8] Par correction de «[cela] s'était soumis». — [9] Par correction du texte altéré de R : «Le diable est des lieux inférieurs, il aura fait, quand il a fui, un démon [en descendant] du ciel, Satan». — [10] Mais lire sans doute «je le maudis» : Dieu ne maudit que le serpent, Gen., III, 14, et il a béni la femme en même temps que l'homme, Gen., I, 28. — [11] Les animaux, Gen., I, 22, puis l'homme et la femme. — [12] Commentaire explicatif et rectificatif de Gen., III, 17 : *ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.* — [13] Altéré, et corriger plutôt en : «C'est pourquoi j'ai dit : Travaille avec ta sueur le fruit des bonnes œuvres, et : Tu es terre...», se référant à Gen., III, 19 : *ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου*, suivi de *ὅτι γῆ εἶ.* Les fautes fréquentes dans ces additions du réviseur indiquent qu'il copie une source altérée : c'est sa source qu'il faut corriger. — [14] L'expression *δευτέρα παρουσία* est usuelle dans la littérature ecclésiastique, mais pour le simple *παρουσία* de l'Évangile (Mat., XXIV, 3, etc.), et elle se dit toujours du Christ : le réviseur oublie qu'Hénoch est antérieur à la Révélation. — [15] Note marginale de R : «Et Adam fut cinq heures et demie dans le paradis» : compte bizarre, et en contradiction avec 57_{16} (sept ans).

←

сѧ въ ѡбразъ .з. тисѧщих ти, и .и. тисѧщих да бѫдѫт въ начело [1]. Ꙗко ѡ пръвѣм дни недѣлѧ, тако и .и. день, недѣлѧ да възвратѧт сѧ присно.

И нынѣ же, Еноше, . . .

CHAPITRE XII.

$(18_{13\text{-}21})$ . . . и ѡт сыновь твоих къ мнѣ.

XII. — И възва [2] Господь единого ѡт аггель старѣиших страшна и грозна, и постави его ꙋ мене. И видѣніе аггела того бѣло [3] ꙗко снѣгь, и рѫцѣ его лед, видѣнием имаща стоꙋдень великѫ. И оꙋстꙋди лице мое, зане не тръпѣх страха Господнѣ, ꙗкоже нѣст мощно тръпѣти ѡгнѣ пещнаго и зноа слънечнаго и мраза въздоꙋшнаго. И рече Господь къ мнѣ · Еноше, аще не оꙋстоꙋдит сѧ лице твоѧ зде, не может всѣкь человѣкь зрѣти лица твоего. И рече Господь мѫжема ѡнѣма възведшима мѧ прѣжде · Да сънидет Енох на землѧ съ вама, и пождита его до оꙋрочнаго дне. И постависта мѧ нощіе на ѡдрѣ моем. И Метоусалам чааше пришествіе моего, въ дне и въ нощи стрѣгыи стражѫ ꙋ ѡдра моего, и оꙋжасен быст егда слыша мое пришествіе. И рѣх емоꙋ да сънидѫт сѧ въси домачѧдци мои. Азь же глаголах къ ним ·

XIII. — Слышитѧ, чада моа, елико ест по воли Господни . . .

CHAPITRE XIII.

(20_{13}) . . . на въсѣкь день и по всѣ часи. Положих [4] .д. врѣмена, и ѡт врѣмань сътворих .д. крѫгы, и въ крѫзѣх положих лѣта, положих мѣсѧцѧ, и ѡт мѣсѧць разчьтох дни, и ѡт дни размѣрих часи. Изьчьтох и исписах азь кръмствꙋема въсѣ по земли пропитаѫ [5], написах и всѣко сѣмѧ сѣамо и не сѣѫмо иже растить землѣ, и всѣка садовіѫ и всѣкѫ

[1] Autre note marginale de R, dans le texte de JP après начело : Начеток безаніе (бесчетеніе J, безчестіа P), врѣме конечное (и бесконечно JP), ‹ни› лѣти, ни м(ѣсѧци), ни недѣли, ‹ни› дни, ни час(и). — [2] Les lignes 6-10 sont prises à 19_{20}-20_{2}. — [3] бѣ J. — [4] Voir 22_{17}-23_{3}. — [5] Correction de прометаѩ (-мѣт-, -мит-) 22_{17}, le verbe bulg. *promitam* signifiant «balayer».

кръма «nourriture». — [10] Correction du mot vieux-slave прометаѩ «éprouvant», qui, dans les langues slaves modernes, signifie «balayant» (r. *prometát'*, etc.). — [11] Développement sur la base d'une interprétation fautive de «toute semence» 23_{3}; pour la «semence semée», voir 16_{6}.

reviennent en figure des sept mille[1], *et qu'ils soient au début des huit mille*[2] *: comme au premier jour le dimanche, ainsi aussi le huitième jour, pour que les dimanches*[3] *reviennent continuellement.*

Et maintenant, Hénoch...

CHAPITRE XII.

... et de tes fils [pour te mener] à moi».

XII. — *Et* le Seigneur[4] appela un des anges chefs, *terrible et* horrible, et il le plaça près de moi; et l'aspect de cet ange *blanc*[5] *comme* neige, et ses mains glace, *de l'aspect de qui a un grand froid.* Et il rafraîchit mon visage, parce que je ne supportais pas la crainte *du Seigneur, de même qu'il n'est pas possible de supporter le feu de la fournaise et la chaleur du soleil et la gelée de l'air. Et le Seigneur me dit : « Hénoch, si ton visage n'est pas rafraîchi ici, aucun homme ne peut regarder ton visage». Et le Seigneur dit à ces hommes*[6] *qui m'avaient fait monter auparavant : « Qu'Hénoch descende sur la terre avec vous, et attendez-le jusqu'au jour fixé». Et ils me posèrent de nuit sur mon lit. Et Mathusalem attendait mon arrivée, montant la garde de jour et de nuit auprès de mon lit, et il fut effrayé quand il entendit mon arrivée. Et je lui dis que se rassemblent tous les gens de ma maison. Moi, je leur parlai :*

XIII. — « *Écoutez, mes enfants,* tout ce qui est selon la volonté du Seigneur...

CHAPITRE XIII.

... à chaque jour et *à toutes les* heures. *J'ai posé*[7] *les quatre temps*[8], *et des temps j'ai fait quatre cercles, et dans les cercles j'ai posé* les années, *j'ai posé* les mois, et *des* mois j'ai décompté les jours, et *des* jours j'ai *mesuré* les heures. J'ai *compté et* écrit, moi, toutes les choses dirigées[9] sur terre, les *examinant*[10], *j'ai écrit aussi* toute semence *semée*[11] *et non semée que fait pousser la terre, et toutes*

[1] Les sept jours de la semaine figurent les sept millénaires que durera le monde : croyance ancienne, qui apparaît déjà au IIe siècle chez Irénée (Charles, p. 451), et qui s'est maintenue très longtemps chez les Slaves (voir R. Jakobson, dans *La geste du prince Igor'*, p. 297 et suiv.). — [2] C'est-à-dire que la fin des temps aura lieu un dimanche, comme le début de leur création. Une note marginale de R, passée dans le texte de JP, précise : «*Commencement du* bezanie, *le temps final* (*infini* JP), *ni en années, ni en mois, ni en semaines, ni en jours, ni en heures*»; cette note est une anticipation de $31_{6\text{-}7}$. Le mot bizarre *bezanie*, que J interprète en «(temps) sans compte», doit être altéré d'un composé «sans *αἰών*», voir p. XX. — [3] Et «les semaines». — [4] Anticipation et amplification de 19_{20}-20_{2}. — [5] Var. «était» (ms. J). — [6] Mais Hénoch sait maintenant que ce sont des anges (16_{10}). — [7] Anticipation de 22_{17}-23_{3}, avec interprétation libre — et fautive. — [8] La base de l'année ecclésiastique. — [9] Mais plutôt le réviseur a compris le mot au sens de «données en nourriture» (*omnia ad vescendum pertinentia*, traduit Sokolov), en rattachant кръмьствовати, dérivé de кръма «poupe, gouvernail», à

⟵

трѣвѫ и вьсѣкь цвѣт и благоѹханіа их и имена их. И ѡблачна жилища и оѹставы их. . .

($21_{7\text{-}13}$) . . . да не тѧшкым диханіем земле въсколеблѧт. Азь прѣмѣрих вьсѧ землѧ, и горы еѫ и хльми и полѣ и дрѣвеса и каменіе и рѣкы и всѣ сѫща. Азь написах высотѫ ѿт земле до .з.-го небесе, и долоѹ до ада прѣисподнѣго.

И мѣсто сѫднеѧ, и ада прѣвеликаго ѿтврьста и плачѫщ'. И видѣх како болит [1] ѫжници чаѧще сѫда безмѣрнаго, и оѹписах вся сѫдіе сѫдимих, и вьсѣкь сѫдь их и всѣ дѣла ихь. И видѣх вся ѿт вѣка прѣдѣди съ Адамом и Еввоѫ. И вьздьхнѫх и плаках сѧ ѡ погибѣли нечьстіа их· Ѿ оѹхь мнѣ моеи немощи [2] моих прѣдѣдь. И мислых въ срдци моем и рѣх. . .

($22_{1\text{-}5}$) . . . ни племени моего кто привель къ вам. Како сѫт въ малѣ погрѣшил⟨и⟩ [3] въ сие жизни, а въ вѣчнѣи жизни въсегда страждѫть.

Азь вьзыдох на востокь въ раи Едомскы, идеже ест оѹготовань покои праведником. И ѿткрьвень ест до третіаго небесе, и затворень ест ѿт мира сего. И стражіе сѫт поставлени оѹ прѣвеликых врат вьстока слнцоѹ, аггели пламенны поѫще пѣсни немлъчные побѣдныѧ, радѹѫще сѧ пришествіе [4] праведных. Въ послѣднѧ пришествіе изведет Адама съ прѣдѣди, и тоѹ [5] их вьведет да радѹѫт сѧ, ꙗкоже чловѣкь призовет любимие си ѡбѣдовати съ собоѫ, и ѡни пришед съ радостіѫ и бесѣдоѹет прѣд полатоѧ мѫжа ѡного, радостіѫ чаѧще ѡбѣда его, благаго наслажденіа и богатьства неизмѣрнаго, и радости и веселіе въ свѣтѣ и въ жизни вѣчнѣи. . .

($23_{7\text{-}8}$) . . . ѡв же разоѹма дѣла нѣкотораго, ѡв же хытрости дѣла, ѡв же млъчаніе дѣла оѹстьнаго, ѡв же чистоти ради, ѡви же крѣпости дѣла, ѡви же благоѡбразіа дѣла, ѡви же юности дѣла, ѡви же остроѹміа дѣла, ѡви же тѣлесним вьзором, ѡви же многым чювствіем да слышѫт сѧ вьсѫдоѹ. Нѫ нѣст никтоже боліи болщаго сѧ Бога. . .

($24_{7\text{-}8}$) . . . и вьсѣм тѣм искоѹшает срдце чловѣком. Аще земномоѹ цѣсароѹ кто приносит дарь кыи любо, мысле невѣрство въ срдци своем, и видѣвь цѣсарь не прогнѣвает ли сѧ на дарь его, и ⟨въ⟩ сѫд [6] не прѣдаст ли его; Или чловѣкь чловѣка льстѧ неправдоѧ, езыком добрѣ, а срдцем злѣ, то не разоѹмѣет ли срдце сего, и сѫдит самомоѹ въ себѣ [7] ꙗко не въ

[1] болятъ P. — [2] и add. P. — [3] J : -лъ R. — [4] Pour -ствію. — [5] Incorrect pour тамо. — [6] Ou и сѫд<оу>; въ ѡсѫжденіе P. — [7] Ou lire самомоу себѣ d'après P и самъ ѡсѫждает сѧ.

dicateurs, et aux raisons de leur succès : belle présentation, pathétique, etc. — [12] Ou «et il se juge lui-même, parce que» : le texte n'est pas sûr, et la rédaction du réviseur est souvent gauche et peu claire.

plantes et toute herbe et toute fleur et leurs parfums et leurs noms. Et les séjours des nuages et leurs *règles*...

... pour que d'un souffle rude ils n'ébranlent pas la terre. *Moi je mesurai toute la terre, et ses montagnes et collines et plaines et arbres et pierres et rivières et tout ce qui est. Moi j'écrivis la hauteur depuis la terre jusqu'au septième ciel, et en bas jusqu'à l'enfer tout en dessous* [1].

Et le lieu du jugement, et l'enfer *très grand*, ouvert *et pleurant*. Et je vis *comment souffrent* [2] *les prisonniers, attendant* le jugement sans mesure, et j'inscrivis tous les *juges* des jugés *et chaque* jugement *d'eux et toutes leurs actions. Et je vis tous les ancêtres depuis le* [*début du*] *temps* [3] *avec Adam et Ève*. Et je soupirai et je pleurai sur la perdition de *leur impiété* [4] : « *Oh! malheur à moi pour mon infirmité,* [*celle*] *de mes ancêtres*. Et *je pensai* dans mon cœur *et* je dis...

... et que personne n'*amenât* [5] ma race à vous. *Combien peu de temps ils ont péché dans cette vie-ci! Et dans la vie éternelle toujours ils souffrent* ».

Moi je montai *à l'orient* [6] dans le paradis *de l'Éden, où est préparé le repos pour* les justes. *Et il est découvert jusqu'au troisième ciel* [7], *et il est fermé de ce monde-ci. Et des gardiens sont placés aux très grandes portes de l'orient du soleil, des anges de flamme chantant les chants triomphaux* [8] *qui ne se taisent pas, se réjouissant de la venue des justes. Lors de son dernier avènement, il* [9] *fera sortir Adam avec les ancêtres, et il les introduira là pour qu'ils se réjouissent : comme un homme invite ses favoris à dîner avec lui, et eux, venant avec joie, s'entretiennent devant le palais de cet homme, attendant dans la joie son dîner, la bonne jouissance et la richesse immense, et* la joie et l'allégresse dans la lumière et dans la vie éternelle...

... l'autre à cause d'une *certaine* intelligence, *l'autre à cause* de l'habileté, *l'autre à cause* du silence des lèvres, *l'autre à cause de la pureté, les autres à cause de la force, les autres à cause de la bonne tenue* [10], *les autres à cause de la jeunesse, les autres à cause de l'esprit, les autres à cause de l'aspect physique, les autres qu'à cause de beaucoup de sentiment on les entende partout* [11]. Mais il n'y a personne de plus grand que qui craint *Dieu*...

... *et* avec *tout* cela il éprouve le cœur *des* hommes. *Si à un roi terrestre quelqu'un apporte un don quelconque, pensant la perfidie dans son cœur, le roi, l'ayant vu, ne s'irrite-t-il pas contre son don et ne le traduit-il pas en justice? Ou un homme trompant un homme par iniquité, bien avec la langue, et mal avec le cœur, le cœur de celui-ci ne le comprend-il pas? Et il juge en lui-même que* [12] *le jugement n'est pas*

[1] Expression usuelle prise à Ps., LXXXV, 13 : *ᾅδου κατωτάτου*. — [2] Interprétation de la leçon fautive боле pour поле «plaine», avec «prisonniers» substitué à «prison». — [3] *τοὺς ἀπ' αἰῶνος*. Addition bien maladroite dans la bouche d'Hénoch, si proche encore d'Adam. — [4] Sur le péché originel. — [5] Leçon fautive pour «(de ma race) ne vint». — [6] Cf. 51_7. — [7] Développement d'après 4_8 et suiv. — [8] Cf. $51_{8\text{-}9}$. — [9] Le Christ n'est pas nommé, et ce morceau d'homélie est introduit gauchement. — [10] Le mot slave répond à *εὐσχημοσύνη*. — [11] Le réviseur doit penser aux hommes d'Église et aux pré-

←

правдѫ сѫдь ест; Да егда послет Господь свѣт великы, въ том бѫдет сѫд правь нелицемѣрень правым и неправым, и никто не оутаит са тоу.

(24_{12-13}) . . . и въ них познаѫта[1] высѣ дѣла Господнѣ. Многы книгы сѫт были ѡт зачала твари, и бѫдѫт до кончины вѣкꙋ, нѫ ниедини изыавет вам ꙗко рѫкописаніе мое. Дръжеще ж тврьдѣ не съгрѣшите Господеви. Ꙗко нѣст иного развѣ Господа, ни на небеси ни на земли ни въ прѣисподних ни въ едином ѡсновани. Господь поставиль ест ѡснованіе на безьвѣстних. . .

(24_{17-18}) . . . и звѣзды ѡт ѡгнѣ оусѣкль и оукрасиль небо, и поставиль посрѣд(ѣ) их и[2] сл҃нце да ходит по седмых крѫзѣх небесных· иже поставиль .рпв. прѣстоль да сьходит на маль день, и пакы .рпв. да сьходит[3] на великь день, и .в. прѣстола иже имат велика, иже почивает възвращаѫ са само и ѡвамо, выше мѣсечных прѣстоль. Ѿт мѣсаца Памобоуса[4] ѡт .зı. дн҃ь сьходит до мѣсаца Ѳивиѳа[5], и ѡт .зı. Ѳивıѳа[6] въсходит. И тако ходит сл҃н'це по всѣх крѫзѣх небесных. Єгда приходит къ земли близь, тогда земла веселит са и растить плод свое[7]. Єгда ли ѡтходит, тогда земла сѣтоует, а дрѣвеса и въси плоді не имѫт прозѧбенıа. То вса мѣроѫ и дробным часомѣрием, поставиль мѣрѫ[8] своеѫ мѫдростıѫ, видимѫ и невидимѫ[9]. Ѿт невидимых видѣніе, всѣ сътвори сам невидим сі.

(25_{6-9}) Азь бо кльнѫ са вам, чада моа, нѫ се не кльнѫ ниединоѫ клатвоѫ, ни небомь ни землеѫ ни иноѫ тварıѫ ѫже сътвори Господь. Рече бо Господь· Въ[10] мнѣ клетвы ни неправды, нѫ истина, да аще въ чловѣцѣх нѣст истины, да се кльнѫт словом· еи, еи, аще ли то· ни, ни. И азь кльнѫ вам· еи, еи, ꙗко, прѣжде даже не быст чловѣка въ ложеснѣ матерни, по единомоу мѣсто ꙋготових[11] въсѣкои доуши, и мѣрило и ставило колико хощет пожити въ вѣцѣ сем, да искоушень бѫдет въ нем чловѣкь. Єи, чада, не прѣльстите са, тамо прѣжде оуготовлено ест мѣсто въсѣкои доуши чловѣчьстѣи. Азь дѣло всѣкого чловѣка въ писани полож[ен]их[12], и никтоже не может оукрыти са рождени на земли, ни дѣло его оутаити са. Азь въса виждѫ ꙗко въ тикрѣ. Нынѣ оубо, чада моа. . .

(1) познаете P. — (2) Manque dans JP. — (3) Lire въсходит? — (4) Цивана JP. — (5) Ѳеведа J, Ѳевана P. — (6) Ѳеведа J, Ѳевада P. — (7) Sans doute плоды свое; mais плодъ свои P. — (8) Comprendre sans doute мѣрѧ, participe. — (9) Mais sûrement altéré de видимаа и невидимаа JP, et il faut comprendre видимаꙗ... всѣ сътвори. — (10) Нѣсть въ P; peut-être въ мнѣ ‹нѣ(ст)›. — (11) Mais оуготованно есть P : sans doute оуготови с(ѧ). — (12) положих JP.

juste. Mais quand le Seigneur enverra *la* grande lumière, dans cette [lumière] aura lieu le jugement *juste, impartial, pour les justes et les injustes, et personne,* là, *ne* sera caché.

... et en eux *vous* connaîtrez *toutes* les œuvres du Seigneur. *Il y a eu beaucoup de livres depuis le début de la création, et il y en aura jusqu'à la consommation du siècle, mais aucun ne vous montrera comme mon manuscrit. En le tenant fermement* [1], *vous ne pécherez pas envers le Seigneur.* Parce qu'il n'y a pas *d'autre* en dehors du Seigneur, *ni au ciel ni sur terre ni dans les profondeurs ni dans aucun fondement. Le Seigneur* a posé les fondements sur l'inconnu...

... et a fait jaillir les étoiles du feu et en a paré le ciel, *et a placé au milieu d'elles le soleil (aussi), pour qu'il parcoure les sept cercles du ciel; qui a placé 182 trônes pour qu'il descende en jour petit, et d'autre part 182 pour qu'il descende* [2] *en jour grand* [3], *et 2 trônes qu'il a grands, où il se repose en retournant ici et là au-dessus des trônes des mois* [4]. *Depuis le 17 du mois de Pamovous* [5] *il descend jusqu'au mois de Thivit* [6], *et depuis le 17 de Thivit il monte. Et ainsi le soleil parcourt tous les cercles du ciel. Quand il vient près de la terre, alors la terre se réjouit et fait croître ses fruits. Et quand il s'en va, alors la terre s'attriste, et les arbres et tous les fruits n'ont pas de germination. Tout cela, avec mesure et une mesure minutieuse des heures, il l'a placé en le mesurant par sa sagesse. Le visible et l'invisible,* de l'invisible le visible, il a fait toutes choses, étant lui-même invisible...

Car moi je vous jure, mes enfants, *mais je ne jure par aucun serment, ni par le ciel ni par la terre* [7] *ni par une autre création qu'a faite le Seigneur. Car le Seigneur a dit : En moi il n'y a pas de serment ni d'injustice, mais la vérité, et si dans les hommes il n'y a pas de vérité, qu'ils jurent pas la parole : oui, oui, sinon : non, non* [8]. *Et moi je vous jure : oui, oui,* qu'avant que l'homme ne fût dans le *ventre de sa mère* il a été préparé [9], *un par un,* un lieu *pour chaque âme,* et la balance et le poids, *combien elle doit vivre dans ce siècle* [10], *pour que* l'homme soit éprouvé dans la [balance]. *Oui, enfants, ne vous trompez pas,* là a été préparé à l'avance un lieu *pour chaque* âme humaine. Moi *j'ai* mis par écrit l'œuvre de tout homme, et personne *né sur terre* ne peut se cacher, *ni son œuvre être dissimulée. Moi je vois tout comme dans un miroir.* Maintenant donc, mes enfants...

[1] Cf. 56_7. — [2] Lire «qu'il remonte»? — [3] «Jour petit... grand», selon l'usage du grec, pour «jour court... long». — [4] C'est-à-dire 182 jours du solstice d'été au solstice d'hiver, où le soleil descend et où les jours diminuent, et 182 jours du solstice d'hiver au solstice d'été, où le soleil monte et où les jours augmentent, plus les 2 jours des solstices, ce qui fait une année de 366 jours. — [5] Le mois hébreu de Tammuz (juin-juillet); remplacé dans J et P par *Civan*, le mois de Sivan (mai-juin), voir p. XXIV. — [6] Le mois de Tebet (décembre-janvier) : le solstice d'été est compté au 17 de Tammuz, et le solstice d'hiver au 17 de Tebet. — [7] Addition naïve d'après Mat., v, 34-35. — [8] D'après Mat., v, 37 : *ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν· ναὶ ναί, οὒ οὔ.* — [9] D'après P, par correction de «j'ai préparé» R. — [10] Le réviseur comprend que c'est la balance qui mesure la durée de la vie, le *Thecel*, *ἐστάθη ἐν ζυγῷ*, de Daniel, v, 27.

CHAPITRE XV.

(28_{10}-29_{4}) . . . Господь сътвори чловѣка господина въсемоу [оу]стажаніе своемоу, и Господь не сѫдит ниединои доуши скотіеи чловѣка ради, нѫ доуши чловѣчѣ сѫдит доушь ради скотих въ вѣцѣ велицѣм. Ѡсобно бо мѣсто ест чловѣком [1], и ıако ест всѣх доушь чловѣ⟨ч⟩их [2] по числоу, тако и скотих, и не погыбнет ниедина доуша аже сътвори Господь до сѫда великаго. И вса доуше скотіа ѡклеветаѫт чловѣка иже их злѣ пасат. Иже безаконит доуше скотыѧ безаконит своа доушѫ, зане чловѣкь приводит ѡт чистых скот и творит трѣбѫ да имат исцѣленіе своеи доуши, и приносе на жрътвѫ ѡт чистих птиць, ис⟨ц⟩ѣ⟨л⟩еніе [3] ест чловѣкоу, исцѣлѣет своа доушѫ. Въса еже ест дано вам на брашно, свѧзоуите и по четиры ногы, то ест исцѣленіе, добрѣ творит, исцѣлень ест, исцѣлѣет своѫ доушѫ· оумрълцвлѣѭи всѣкь скот безь ѫзы оумрълцвлѣ⟨ет⟩ [4] своа доушѫ и безаконит своѫ пльт. Дѣѭи пакость. . .

(29_{21}-30_{9}) . . . Блажень чловѣкь иже въ тръпѣни своемь принесет дары прѣд лице Господнѧ, тъ [5] сътворить ѫ, и то ѡбрѧщет ѡтданіе грѣхом. Аще ли прѣжде врѣмене възвратит глаголь свои, покааніе нѣст емоу· аще ли минет врѣме нарочное и сътворит, не благоволит сѧ ни ест покааніе по съмр҃ти, зане въсѣко дело прежде врѣмене и по врѣмени иже сътворит чловѣкь, въса съблазнь ест прѣд чловѣкы, а прѣд Богомъ грѣхь. Чловѣкь егда ѡблѣчет нага и алчнѫ подаст хлѣбь свои, тои ѡбрѧщет ѡтданіе. Аще ли поръпщет ср҃дце его, двое зло сътворит себѣ· погоубленіе сътворит[и] [6] томоу что даст, и не бѫдет емоу ѡбрѣтениа възданию противѫ томоу. И нищи егда насытит сѧ ср҃дце его, или ѡдеждет сѧ плът его, и прѣзорство сътворить, то погоубит вса тръпѣніе нищети свое, и не ѡбрѧщет благодѣаніа възданію, зане мрьзит Господеви въсѣкъ чловѣкъ прѣзоривъ и въсѣкь мѫж величавь [7]. И всѣко слово лъживо неправдоѫ ѡбоцрено ест, и остротое [8] меча съмр҃тнаго посѣкаемо ест, и то посѣченіе не имат исцѣленіе въ вѣкы.

CHAPITRE XVII.

($31_{2\text{-}5}$) . . . Изьрѣши Господь вѣкъ чловѣка дѣла и сътвори вса тварь его дѣла, и раздѣли на врѣмена, и ѡт врѣмен оустави [на] [9] лѣта, и ѡт

(1) Lire скотом? — (2) Écrit -ких. — (3) JP : и сѣменіе R. — (4) -щвляетъ P : -щвлѣжи R. — (5) Sans doute altéré de ти. — (6) сътворит J. — (7) презазросливъ (и велерѣчивъ) P, polonisme, voir p. xxiii. — (8) Lire -тою P. — (9) Manque dans JP.

CHAPITRE XV.

... *Le Seigneur* fit l'homme seigneur de tous ses biens, *et le Seigneur ne juge* aucune âme des bêtes *à cause de l'homme*, mais *il juge l'âme de* l'homme *à cause des* âmes des bêtes dans le grand siècle. *Car* il y a un lieu *particulier pour les hommes* [1], *et comme il est de toutes les âmes des hommes en nombre, ainsi [est-il] de celles des bêtes, et il ne périra aucune* âme que le Seigneur a faite jusqu'au *grand* jugement. Et toutes les âmes *des bêtes* accusent l'homme *qui* les paît mal. *Celui qui est inique pour* les âmes des bêtes est inique pour sa propre âme, *parce que l'homme* amène *et fait* un sacrifice de bêtes pures *pour avoir* la guérison *pour* son âme, et *en* apportant *en* sacrifice des oiseaux purs, il y a guérison *pour l'homme,* il guérit son âme. Tout ce qui vous a été *donné* pour la nourriture, liez-le aux quatre pattes, *cela* est guérison, *il fait bien, il est guéri,* il guérit son âme ; qui met à mort toute bête sans la lier *met à mort* sa propre âme *et* est inique pour *sa propre chair*. Qui fait du mal ...

... Heureux l'homme qui dans sa patience apporte *des* dons devant la face du Seigneur, et les fait [2], et alors il trouvera la rémission *des* péchés. Mais si *avant le temps* il accomplit sa parole, *il n'y a pas de repentir* [3] *pour lui ; et si* passe le temps fixé et qu'il l'accomplisse, [cela] n'est pas agréé *et il n'y a pas de repentir* [4] *après la mort, parce que toute œuvre que fait un homme avant le temps et après le temps, tout est* scandale *devant les hommes, et devant Dieu péché.* Un homme, quand il *vêt* qui est nu et donne *son* pain à l'affamé, *celui-là* trouvera rétribution. Mais si son cœur murmure, *il se fait à lui-même un double mal :* c'est une perte qu'il fait *de ce qu'il donne*, et il n'y aura pas *pour lui* obtention *de rétribution pour cela*. Et le pauvre, quand son cœur est rassasié, *ou que sa chair est vêtue,* et qu'il *fait* le méprisant [5], alors il perd toute *la patience de sa pauvreté* et il ne trouve pas le bienfait *de la rétribution,* parce que le Seigneur a en horreur tout homme méprisant *et tout homme orgueilleux. Et toute parole mensongère est aiguisée par l'injustice, et elle est coupée par le tranchant du glaive de la mort, et cette coupure n'a pas de guérison* [6] *à jamais* ».

CHAPITRE XVII.

... Le Seigneur *délia* le siècle à cause de l'homme *et fit toute la création à cause de lui*, et il divisa en temps, *et des temps* [7] il *établit* les années, *et des années*

[1] Lire «pour les bêtes»? C'est ce qu'on attend logiquement, mais il est visible que le réviseur a été embarrassé par le texte original, et qu'il n'a su que faire de l'idée d'un paradis pour les animaux. — [2] Lacune dans R, d'autant moins naturelle que le réviseur oppose ensuite au don accompli dans le temps fixé celui qui est accompli avec retard, en ajoutant arbitrairement le cas de celui qui est accompli avant le temps. — [3] Le réviseur n'aurait-il pas interprété покаяние «repentir» au sens de покоение «apaisement»? — [4] «D'apaisement»? — [5] La suite montre que le réviseur a cru que c'était le pauvre qui faisait le méprisant et qui était puni de son orgueil. — [6] Développement arbitraire inspiré par Sirach, XI, 3 : *ὡς ῥομφαία δίστομος πᾶσα ἀνομία· τῇ πληγῇ αὐτῆς οὐκ ἔστιν ἴασις.* — [7] Amplification par reprise de 52_{19-21}.

лѣт положи мѣсаце, и ѡт мѣсаць дни, и дни положи седемь, и въ тѣх положи часи, и часи размѣри по дробноу, да чловѣкь размишлѣет брѣмена, и да чьтет лѣта и мѣсаце и дни и часи, и прѣмени и зачала и конець [1], и да чьтет своѫ жизнь ѡт зачала и до съмр҃ти и помышлѣеть свои грѣх, и да пишет своѫ дѣло и зло и добро, понеже вьсѣко дѣло нѣсть оутаено прѣд Господ(е)мъ, да знает в'сѣкь чловѣкь своа дѣла, и да не прѣстѫпает никтоже въсѧ заповѣди его, и рѫкописаніе моѫ да дрьжит тврьдо въ род и родь. Єгда же скончает сѧ вьсѣ тварь видима и невидима...

(31_{16}-32_{3}) ... И прѣд лицем его ходит(е) [2] съ страхѡм, и томоу единомоу слꙋжите, и вьсѣко приношеніе приносите праведное прѣд лице Господне. а неправедно ненавидит Господь, зане вса видит Господь· что чловѣкь помыслит въ ср҃дце, то разꙋм съвѣтоует его· вьсѣкь бо помысль принось ест прѣд Господ(е)мь. Аще възрита на небо, то тоу Господь, ꙗко Господь сътвори небеса. Аще призрите на землѧ, то тоу Господь, ꙗк- Господь оутврьди землѧ и постави на неи в'сѧ тварь своѫ. Аще помыслито глѫбинѫ морскѫ и вьсѣ подземнаа, то тоу Господь, зане Господь сътворе вьсѣчьскаа. Не поклоните сѧ чловѣчьстѣи твари, ни твари Божіеѫ, остаи виеше Господа вьсаѫ твари. Зане не оукрыет сѧ вьсѣко дѣло ѡт лица Господнѣ. Ходите, чада моа, въ дльготрьпѣни, въ кротости, въ ѡзлоблени, въ скрьбы, въ вѣрѣ, въ правдѣ, въ ѡбѣтовани, въ немощи, въ рѫгани, въ ранах, въ искоушени, въ лишени, въ наготѣ, любаще дроугь дроуга, дондеже изыдете изь болѣзньнаго сего вѣка, да наслѣдници бѫдете бесконечнаго вѣка. Блажени праведници иже избѣжет сѫда великаго Господнѣ, зане просвѣтет сѧ паче сл҃нца седморицеѧ. Зане въ сем вѣцѣ вьсего ест ѡтлѫчена седморица, свѣта и тьмы, и брашна, и сладости, и горести, и раѧ, и мѫкы. Вьсе то положих въ писани, да чьтетѧ и разоумѣѫте.

CHAPITRE XIX.

Єнох же роди сѧ въ .ѕ. день мѣсаца Памовоуса [3], и жит лѣть .тѯе. Възѧт быст на небо мѣсаца Нисана въ .а. день, и прѣбыст на небеси .ѯ. дни, пише в'сѧ знаменіа вьсеѧ твари иже сътвори Господь, и написа .тѯѕ.

[1] Pour конца P. — [2] P : ходить R. — [3] Цивана PJ.

l'autre siècle? Le «pain des anges» sept fois meilleur que le pain terrestre? — [7] Tammuz; var. *Civan* JP = Sivan, cf. 54_{13}. — [8] 43_{2}. — [9] 43_{3}. — [10] Voir 13_{13}-14_{1} : 3o jours et 3o autres jours, avec l'interprétation du réviseur, au lieu de 3o jours et le double de 3o jours, c'est-à-dire 90 jours. — [11] 48_{7}, avec même interprétation erronée du texte originel, 13_{15}. — [12] Voir 14_{1}.

il posa les mois *et des mois* les jours, *et il posa les sept jours, et en eux il posa* les heures, *et il mesura les heures par le menu,* pour que l'homme médite les temps et *qu'il compte* les années et les mois et les jours et les heures, *et* les changements et les débuts et les fins, et qu'il calcule sa propre vie *du début jusqu'à* la mort, *et qu'il pense à son péché, et qu'il écrive son œuvre et bonne et mauvaise, parce qu'aucune œuvre n'est cachée devant le Seigneur* [1], *pour que tout homme connaisse ses propres œuvres, et pour que personne ne transgresse tous les commandements du* [*Seigneur*], *et pour qu'il tienne fermement mon manuscrit* [2] *de génération en génération.* Quand s'achèvera toute la création *visible et invisible*...

... *Et* marchez devant *sa* face *avec crainte,* et servez-le lui seul, et apportez toute offrande *juste* devant la face du Seigneur, *mais* [*ce qui est*] *injuste, le Seigneur l'a en aversion, parce que le Seigneur voit tout; ce que l'homme pense dans son cœur, l'esprit le lui conseille* [3]; *car toute pensée est une offrande devant le Seigneur.* Si vous levez le regard vers le ciel, le Seigneur est là, parce que le Seigneur a fait les cieux. Si vous portez le regard sur la terre, le Seigneur est là, *parce que le Seigneur a affermi la terre et a posé sur elle toute sa création.* Si vous pensez *aux profondeurs de* la mer et à *toutes* les choses souterraines, le Seigneur est là, parce que le Seigneur a fait toutes choses. *N'adorez pas une création de l'homme, ni une création de Dieu, en délaissant le Seigneur de toute la création. Car* aucune œuvre ne se cachera à la face du Seigneur. *Marchez, mes enfants,* dans la patience, dans la douceur, dans l'affliction, *dans la* tribulation, *dans la foi, dans la justice, dans la promesse, dans la faiblesse, dans la dérision, dans les coups, dans l'épreuve, dans la privation, dans la nudité* [4], *vous aimant l'un l'autre, jusqu'à ce que* vous sortiez de ce siècle de souffrance, *pour devenir héritiers du siècle sans fin.* Heureux [5] les justes qui échapperont au grand jugement du Seigneur, parce qu'ils brilleront *plus que* le soleil, *au septuple. Car dans ce siècle-ci le septuple a été retranché* [6] *de tout : de la lumière et de l'obscurité, et de la nourriture, et de la douceur et de l'amertume, et du paradis, et du tourment. Tout cela, je l'ai mis par écrit, pour que vous lisiez et compreniez* ».

CHAPITRE XIX.

Hénoch naquit le 6ᵉ jour du mois de Pamovous [7], *et il vécut 365 ans* [8]. *Il fut pris au ciel le 1ᵉʳ jour du mois de Nisan* [9], *et il resta au ciel 60 jours* [10], *écrivant tous les signes de toute la création* [11] *que le Seigneur a faite, et il écrivit 366 livres* [12]

(1) Cf. 32_1. — (2) Cf. 54_6. Toutes ces additions banales et mal rédigées sont empruntées à d'autres passages de l'apocryphe. — (3) Reprenant 31_{1-2} « le cœur pour penser et l'esprit pour conseiller ». — (4) Longue énumération, très désordonnée, qui veut imiter celles de saint Paul, Rom., VIII, 35, II Cor., XI, 27. — (5) C'est 31_{13-14} déplacé. — (6) C'est-à-dire que tout s'y trouve sept fois moindre. Le point de départ de cette invention est l'enseignement d'Isaïe sur la lumière, XXX, 26 : *καὶ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἔσται ἑπταπλάσιον*; cf. 6_1. Mais qu'est-ce que le réviseur imagine avec la nourriture septuple dans

←

книгѣ и прѣдаст их сыномь своим. И прѣбыст на земли .л. дни глаголавь съ ними. И пакы възет быст на небо мѣсяца Памовуса[1] тогожде, и въ тъжде день .ѕ. въ н'же и роди сѧ, и въ тъжде час, ꙗкоже имат въсѣкь чловѣкь ест(ь)ство тъмно настоѧщаго сего житїа· тако и зачатїе и рож(д)ество и прѣставленїе ѡт сего житїа· въ иже зачнет сѧ, въ тъ час и родит сѧ, въ тъ и прѣставит сѧ.

CHAPITRE XXII.

(34_{9-12}) Мефоусалам начѧ стоати оу ѡлтара прѣд лицем Господним и всѣх люди ѡт дне того. За .і. лѣт оупова въ наслѣдїе[2] вѣчно, и вса землѧ и въси люді своѧ добрѣ наказавь, и не ѡбрѣте сѧ ниедин чловѣкь прѣмѣние сѧ въ соуе ѡ Господи въсѧ дни еже живе Мефоусалам...

(37_{4-5}) ... и език на езыка въста бранїѫ. Аще и едина оустна[3] бѣшѫ, нѫ срдца различна въсприѧше. Зане начѧ дїавол третицеѧ цѣсарствовати, пръво прѣжде раꙗ, второе въ раи, третицеѧ вънѣ раꙗ до потопа продлъжи. И въста бран и метеж велик...

CHAPITRE XXIII.

(40_{9-11}) ... и посадить и въ раи Едомстѣмь, въ породѣ, идеже Адам прежде прѣбист .з. лѣт, имѣаи небеса ѡтвръста въсегда до съгрѣшенїа. И сы(и) отрокь не погыбнет съ гыбнѫщими въ родѣ сем, ꙗко азь показах да бѫдет жрець жръцем свѧщеним, всѣко Мелхиседек, и поставле и да бѫдет глава їерешм прѣжде бывшим.

(40_{19}-41_{4}) ... и съ(и) Мелхиседекь боудет глава .гі. їерешм симь бывшим прѣжде. И пакы въ послѣдни рѡд бѫдет инь Мелхиседекь, зачало

[1] Цивана PJ. — [2] Restituant une leçon і лѣта .упв. наслѣдова. — [3] Comprendre единооустна. Titre dans la marge : о азыцѣх срдчных и о ц(ѣса)рствї дїавол(а) .г.

«et la langue se leva en lutte contre la langue». Dans la marge, un titre : «*Sur la langue des cœurs* (différente de la langue de la bouche) *et sur les trois règnes du diable*». — [6] Voir p. XIX. — [7] En contradiction avec la note marginale à 51_{23}, voir p. 103, n. 15. — [8] Reprise de 51_{8}. — [9] Le réviseur a interprété le texte originel au sens de : «à jamais c'est Melchisédech que je sanctifierai» : tous les prêtres sont sacrés prêtres *in ordinem Melchisedech*. — [10] Anticipation de l. 20-21 modifiant 41_{4}. — [11] Treize en comprenant Nir et Melchisédech. — [12] Melchisédech roi de Salem, que le réviseur tient à bien distinguer de Melchisédech pseudo-fils de Nir : voir 58_{16} et suiv.

et les remit à ses enfants. Et il resta sur terre 30 jours à parler avec eux. Et de nouveau il fut pris au ciel en ce même mois de Pamovous[1]*, et le même jour, le 6*ᵉ*, où il était né, et à la même heure, ainsi que tout homme a la nature obscure*[2] *de cette vie présente : ainsi la conception,* [*ainsi*] *aussi la naissance et la sortie de cette vie-ci; à l'heure où il est conçu, à cette heure il naît, à cette heure il trépasse*[3].

CHAPITRE XXII.

Mathusalem *commença à* se tenir à l'autel *devant la face du Seigneur et* de tout le peuple à partir de ce jour. *Pendant 10 ans il espéra dans l'héritage éternel*[4], et *ayant bien* corrigé toute la terre *et tout son peuple,* il ne se trouva *aucun* homme qui *eût* changé *vainement sur* le Seigneur pendant tous les jours que vécut Mathusalem...

... et la nation se leva en lutte contre la nation. *Même si de bouche ils étaient un*[5]*, pourtant ils avaient des cœurs différents. Car le diable avait commencé à régner pour la troisième fois : la première fois avant le paradis, la deuxième fois dans le paradis, la troisième fois hors du paradis,* [*cela*] *continua jusqu'au déluge.* Et *il se leva une lutte et* un grand trouble...

CHAPITRE XXIII.

... et il le placera dans le paradis de l'Éden, *dans le paradis* [*terrestre*][6], *où Adam est demeuré auparavant sept ans*[7]*, lui qui avait les cieux ouverts*[8] *toujours jusqu'à son péché.* Et *cet enfant* ne périra pas avec ceux qui périssent *dans cette génération,* parce que moi j'ai montré *qu'il* serait le prêtre des prêtres *sanctifiés, dans tous les cas* Melchisédech[9], et je l'établirai *pour qu'il soit la tête des prêtres qui ont été antérieurement*[10] ».

... et *ce* Melchisédech sera la tête de *ces treize*[11] prêtres *antérieurs. Et ensuite, dans la dernière race, il y aura un autre Melchisédech*[12]*, origine de douze*

(1) *Civan* JP. — (2) Sûrement la loi obscure de son horoscope. — (3) C'est d'après cette loi mystérieuse que le réviseur trouve cette curiosité chronologique, le jour de naissance d'Hénoch, en partant de la date du 1ᵉʳ Nisan qu'il tire à tort de 1_{12} : Hénoch remonte au ciel 90 jours, c'est-à-dire le 3ᵉ mois, après Nisan, au début de Tammuz. Sur les 5 jours de différence entre le 1ᵉʳ et le 6, deux doivent répondre aux deux voyages d'aller et retour, et les trois autres peuvent représenter l'écart entre les trois durées de 30 jours et les trois mois lunaires juifs, comptés de 29 jours. De toute façon, le calcul est puérilement précis. — (4) Interprétation d'une leçon «et l'an 482 il hérita», avec .упв. «482» lu оуповаˮ «il espéra», et sûrement avec и «et» écrit ı et lu «10». — (5) Le réviseur croit devoir noter que la confusion des langues n'avait pas encore eu lieu. Cette addition lui a été suggérée par le terme slave ꙗзыкъ «nation», proprement «langue» :

←

.ві. іерешм, и послѣд бѫдет глава въсѣм великы архиереи, Слово Божіѧ и сила еже сътворити велика чюдеса и прѣславна[1] всѣх бывших. Сѡнь Мелхиседекь бѫдет іереи и цѣсарь на мѣстѣ Ахоуѕан, сирѣч насрѣд земли, идеже быст създань Адам, тоу же бѫдет послѣди гробь его. И ѡ томь архіереи прописано ест ꙗко и тъ погребет сѧ тоу иже[2] срѣд земли · ꙗкоже и Адам сьна своего тоу погребена[3] Авела, егоже оуби брат его Каинь, зане лежа .г. лѣта непогребен, дондеже видѣти птицѫ глаголѧмѫ галю, ли[4] како погребе свои птѣнець. Вѣм ꙗко великь метѧж пришель ест, и въ метѧжи скончает сѧ род съ(и) и погыбнет вся, развѣ Ное брат мои съхранит сѧ, и послѣд бѫдет насажденіе ѡт племени его, и бѫдѫт людіе ины, и Мелхиседекь бѫдет инь, глава іерешм въ людех, цѣсарствоуѧи и слоуже Господеви.

(41_{19}) . . . и положѫ его въ раи Єдомстѣм, и тамо бѫдет до вѣка. И егда бѫдет втори на десѧте род, и бѫдет лѣт тысѫща и .о., и родит сѧ въ родѣ ѡном чловѣкь праведен. И речеть емꙋ Господь да възыдеть на горѫ ѡнѫ идеже станет ковчегь Ное брата твоего. И ѡбрѣщет тоу иного Мелхиседека, живша тоу .з. лѣт крыѫщаго сѧ ѡт людіи идоложрътвеных, да не погоубет его. Изведет ⟨и⟩[5] и боудет іереи и цѣсарь пръвы въ градѣ Салимѣ, по ѡбразоу сего Мелхиседека начало іерешм. Испльнит сѧ лѣт до того врѣмѧне .г. тысѫще и .д. ста и .лв. ѡт зачѧла и създаніа Адамова, и ѡт ѡного Мелхиседека іереи бѫдет .ві. по числоу до великаго ігоумена, сирѣч вожда, иже изведе всѣ видима и невидима. И помѣнѫ Нирь сънь пръвы. . .

($42_{3\text{-}4}$) . . . И быст въ радости мѣсто скръбь велика зѣло, зане не имѣше иного сына развѣ того. Тако скончa сѧ Нирь, и к томоу не быст жръца въ людех. И ѡт того врѣмене въздвиже сѧ метѧж на зем(ли) зѣло.

XXIV. — И възва Господь Ное на горѫ Араратскѫѧ междоу Асиріѫѧ и Арменіѫѧ, въ земли Аравиской при мори. И глагола емоу да тоу сътворит ковчег въ .т. лакти въ дльготѫ, а въ широтѫ .н. лакти, а въ высотѫ .л., а два пода посрѣд, и двери его въ лакть. И ѡнѣх лакти .т., а наших въ том .еі. тысѫщи, и пакы ѡнѣх .н., а наших .,в. и .ф., и

[1] Pour un comparatif. — [2] Ce peut être une mauvaise graphie slavonne pour v. sl. тоуижде. — [3] Altéré : lire погребе? — [4] Altéré : restituer галю ли ‹кавкѫ›? — [5] Om. R.

«terre d'Arabie» peut être une altération de la «terre des Diabènes», l'Adiabène, chez Hamartole (на Диави‹н›ьстѣи земли, éd. Istrin, 55_1). — [14] Gen., vi, 15. — [15] C'est-à-dire à trois étages : Gen., vi, 16.

prêtres[1], *et après il y aura la tête de tous, le grand-prêtre suprême*[2], *Verbe de Dieu et puissance pour faire de grands miracles plus glorieux que tous ceux qui ont eu lieu. Ce Melchisédech sera prêtre et roi au lieu Achouzan, c'est-à-dire au centre de la terre*[3], *où fut créé Adam, et là ensuite sera son tombeau. Et sur ce grand-prêtre il est écrit à l'avance que lui aussi sera enseveli en ce lieu qui est au centre de la terre; de même qu'Adam aussi a enseveli là son fils Abel, que son frère Caïn avait tué, car il resta trois ans sans être enseveli, jusqu'à ce qu'il vît comment l'oiseau appelé choucas enterra son petit*[4]. Je sais *qu'une grande confusion est venue, et* que cette race finira dans la confusion et que *tout* périra, *sauf que* Noé mon frère sera conservé, *et ensuite*, de sa race, *il y aura* procréation, *et il y aura* un *autre* peuple, et *il y aura un autre* Melchisédech, tête des prêtres *dans* le peuple, *étant roi et* servant le Seigneur».

... et je le placerai dans le paradis de l'Éden, *et là il sera à jamais. Et quand sera la douzième génération*[5], *et qu'il y aura 1070 ans*[6], *un homme juste naîtra dans cette génération. Et le Seigneur lui dira de monter sur cette montagne où s'arrêtera l'arche de Noé ton frère. Et là il trouvera un autre Melchisédech, ayant vécu là sept ans en se cachant du peuple idolâtre, pour qu'ils ne le fassent pas périr. Il le ramènera, et il sera premier prêtre et roi dans la ville de Salem, origine de prêtres à l'image de ce Melchisédech-ci. Il s'accomplira jusqu'à ce temps 3432 ans*[7] *depuis le début et la création d'Adam, et de ce Melchisédech-là il y aura des prêtres au nombre de douze*[8] *jusqu'au grand hégoumène*[9], *c'est-à-dire guide*[10], *qui a produit toutes choses visibles et invisibles*[11]». Et Nir se souvint du premier songe...

... Et il y eut au lieu de joie très *grand* chagrin, parce qu'il *n'avait pas d'autre fils que celui-là. Ainsi finit Nir, et il n'y eut plus de prêtre dans le peuple. Et à partir de ce temps la confusion s'éleva sur la terre grandement*[12].

XXIV. — *Et le Seigneur appela Noé sur le mont Ararat entre l'Assyrie et l'Arménie, dans la terre d'Arabie près de la mer*[13]. *Et il lui dit de faire là une arche de 300 coudées de long, 50 coudées de large et 30 de haut*[14], *et deux planchers au milieu*[15], *et sa porte d'une coudée. Et 300 coudées des leurs, mais des nôtres il y en*

(1) Voir l. 21 — (2) Cf. l. 22. — (3) Ainsi Salem est identifié avec Achouzan, et Achouzan devient le nombril de la terre et le Golgotha. — (4) Emprunt à la légende d'Adam. — (5) Celle d'Abraham, la douzième en partant de celle de Noé (Gen., xi, 10-26). Le réviseur, fort en chronologie, n'admet pas que le Melchisédech contemporain de Noé (et symbole de la prêtrise) soit identique au contemporain d'Abraham. — (6) Les Chronographes indiquent 1070 ans du déluge à Abraham. — (7) Les Chronographes indiquent 3312 ou 3332 ans jusqu'à la naissance d'Abraham, et Abraham avait 75 ans quand il est venu dans le pays de Chanaan (Gen., xii, 4) : le réviseur paraît avoir calculé qu'il avait 100 ou 120 ans quand il a rencontré Melchisédech. — (8) Voir 57_{11} : douze prêtres après le second Melchisédech, comme douze avant le premier. — (9) Le Christ, expression de Mat., ii, 6 : *ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος*. — (10) La traduction de *ἡγούμενος* dans l'Évangile slave est вождь «guide». — (11) Col., i, 16 : *ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα... τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα*. — (12) Le réviseur amplifie l'addition de B Rum. prise au début du récit du déluge. Le développement qui suit ne fait pour une part que reproduire littéralement la Genèse, mais utilise aussi d'autres sources, et il présente quelques détails caractéristiques de la manière du réviseur. — (13) Indication fantaisiste; la

←

пакы ѡнѣх .л., а наших .ц., ѡнѣх единь лакть, а наших .н. По въсемоу числоу Жидове дръже ѡнѫ мѣрѫ Ноева ковчега, ꙗко сказа емоу Господь, и творѧ присно всѣкѫ мѣрѫ и въсѣко ставило и до нынѣ. Господь Богъ ѡтвръзе хлѧбіи небесные, иде дъждь на землѧ дни .рн., и измрѣ всѣка плъть.

Ное же быст въ лѣто .ф., роди .г. сынъı, Сіма, Хама, Афета. По .р. лѣт по рождьствѣ трех сыновь въниде въ ковчегь, мѣсяца по Евреѡм Иоуарса, по Егуптѣном Фаменофа, въ .иі. день. И плава ковчегъ .м. дни, а всѧжде быше въ ковчезѣ дни .рк. И въниде въ ковчегь сыи лѣт .х., и въ шесть сътъıи[1] пръвое лѣто житіа своего изыде ис ковчега, мѣсяца Фармоута по Егуптом, а по Евреем Нисана, въ .ки. день. По потопѣ жит лѣт .тн. и оумрѣт, жить въсѣх лѣт .цн.

Ѡ Господи Бозѣ нашем, емоуже слава ѡт зачѧла и нынѣ и до конца вѣка въсего. Аминь.

[1] Pour шесть сътъ и.

a 15.000, et encore 50 des leurs, mais 2.500 des nôtres, et encore 30 des leurs, mais des nôtres 900 : une coudée des leurs, 50 des nôtres[1]. *Dans tout compte, les Juifs gardent cette mesure de l'arche de Noé, comme le Seigneur lui a indiqué, et [c'est ainsi qu']ils font toujours toute mesure et tout poids, et jusqu'à maintenant. Le Seigneur Dieu ouvrit les cataractes du ciel, il plut sur la terre pendant 150 jours*[2] *et toute chair mourut*[3].

Noé, dans sa 500e année, engendra trois fils, Sem, Cham, Japhet[4]. *Cent ans après la naissance des trois fils, il entra dans l'arche, le 18e jour*[5] *du mois de* Juars[6] *selon les Juifs, Phamenoth selon les Égyptiens. Et l'arche flotta pendant 40 jours, et ils furent toujours dans l'arche pendant 120 jours*[7]. *Et il entra dans l'arche âgé de 600 ans, et dans la 601e année de sa vie*[8] *il sortit de l'arche, le 28 du mois de Pharmout selon les Égyptiens, Nisan selon les Juifs*[9]. *Après le déluge il vécut 350 ans et il mourut, ayant vécu en tout 950 ans*[10].

Dans le Seigneur notre Dieu, à qui la gloire depuis le début et maintenant et jusqu'à la fin de tout siècle. Amen.

[1] Cf. chez Hamartole la discussion sur les dimensions de l'arche et sur la coudée, qui serait la grande coudée égyptienne valant une brasse (*ὀργυιά*, сажень, Istrin, 55_{19}). La «sagène» slave (plus de 2 mètres) est à peu près 5 fois la coudée : 50 fois, compte le réviseur, en se trompant d'autre part dans la multiplication de 30 par 50 (1.500 et non 900). — [2] Gen., VII, 11-12 : *καὶ οἱ καταρράκται τοῦ οὐρανοῦ ἠνεῴχθησαν, καὶ ἐγένετο ὁ ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς τεσσαράκοντα ἡμέρας*; 150 est le chiffre des jours pendant lesquels l'eau monte sur la terre (Gen., VII, 24, VIII, 3). — [3] Gen., VII, 21 : *καὶ ἀπέθανε πᾶσα σάρξ*. — [4] Gen., V, 32. Passage similaire dans le Chronographe de Kiev, et pris à la Chronique d'Hamartole, voir p. XXI. — [5] Le lendemain du jour où commence le déluge : Gen., VII, 11 : *τοῦ δευτέρου μηνός, ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός*. — [6] Ijjar, le 2e mois juif. — [7] Chiffre emprunté aux Chroniques, voir p. XXI-XXII. — [8] Gen., VIII, 13. — [9] Le lendemain du jour où la terre devint sèche, Gen., VIII, 14, *septimo et vigesimo die* d'après la Vulgate latine (qui dit «le 27 du deuxième mois», et non du premier, Nisan). — [10] Gen., IX, 28-29.

LEXIQUE[1]

DES MOTS SLAVES

[1] L'astérisque signale les formes altérées.

INDEX

DES NOMS PROPRES

TABLE DES MATIÈRES

VOUS AVEZ AIMÉ CE LIVRE ?

VOUS ALLEZ PARTICULIÈREMENT AIMER

Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges

(versions complètes éthiopienne et slavonique)

le texte que le Christ connaissait par coeur parce qu'il le citait en permanence

par Anne-Marie Bruyant agrégée de lettres classiques **et Pierre Jovanovic. Premiers chapitres en ligne :**

www.jardindeslivres.com

Ce livre demeure une référence absolue sur le dialogue avec Dieu et les Anges. Une expérience mystique, assortie de la plus extraordinaire sortie hors du corps jamais racontée.

Pour la première fois en France depuis 1898, un livre fait le point sur les dernières découvertes à propos d'Enoch en proposant les textes complets en langage contemporain (versions éthiopienne et slavonique) avec des interviews du professeur James C. Vanderkam et surtout de Joszef Thadeus Milik, le paléographe des Manuscrits de la Mer Morte.

Analysé depuis plus de 150 ans par des linguistes et des théologiens, le Livre d'Enoch est un véritable livre magique, raison pour laquelle il survit depuis au moins 2700 ans. Indispensable à tous ceux qui cherchent le dialogue avec Dieu et ses Anges.

L'EXPLORATEUR DE L'AU-DELA

d'Anne-Marie BRUYANT et Pierre JOVANOVIC

« Après avoir traversé bien des zones, je peux avouer que je reviens vraiment de très loin. Dans vos langues, ces zones ne possèdent pas de nom puisqu'elles ne se trouvent nulle part. Aussi, en m'efforçant d'être aussi bref et clair que possible, j'aimerais vous raconter mon voyage dans l'au-delà afin que ceux qui s'apprêtent à prendre le même chemin que moi sachent ce qui les attend »

« L'Explorateur de l'Au-delà » commence là où les biographies normales se terminent : debout à côté de son cercueil, Franchezzo, un aristocrate richissime, découvre qu'il est mort. N'étant guère familier avec les questions spirituelles, il refuse son état, puis, dépité, commence à explorer son environnement jusqu'à découvrir progessivement les différentes sphères qui composent ce que les Evangiles appellent « les nombreuses demeures » de l'au-delà.

Témoignage unique sur le fonctionnement des diverses strates de l'après-vie, « l'Explorateur de l'Au-delà » (qui a inspiré les films « Ghost » et « Au-delà de vos rêves ») est le plus grand texte disponible à ce jour parce qu'il emporte le lecteur dans un véritable tourbillon et il ne demande qu'une seule chose, que la lecture dure éternellement.

Conservateur à la Bibliothèque du Congrès de Washington, Gustav Davidson a passé sa vie à rechercher les Anges dans toutes les bibliothèques du monde, nationales ou privées, y compris celles des châteaux et des couvents les plus isolés.

Papyrus, codex, textes saints, grimoires, formules magiques, écrits apocryphes, rites cabalistiques, incantations, etc., il n'a négligé strictement aucun domaine.

Au bout de 15 années de travail acharné, il a dressé le tableau des habitants des quatre coins du Ciel en rédigeant la fiche de plus 4.000 Anges, Archanges, Dominations, Vertus, Puissances, Trônes, Principautés, Chérubins et Séraphins, sans jamais tenir compte de la distance qui les sépare du Trône de Dieu.

Un pur ravissement de l'esprit.

Document : 350.000 exemplaires

La Divine Connexion

par le Dr Melvin Morse

Chapitres en ligne sur www.lejardindeslivres.com

Après quinze années de recherches, le Dr Melvin Morse, médecin urgentiste et pédiatre, affirme que 1) nous disposons tous dans notre lobe temporal droit d'un circuit biologique spécialement conçu pour dialoguer avec Dieu et que 2) les souvenirs de notre vie ne se trouvent pas dans notre cerveau ! S'appuyant sur les dernières découvertes médicales et scientifiques, son livre explique pour la première fois avec une logique implacable l'ensemble des phénomènes surnaturels et mystiques, tout comme les vies passées, les sensations de déjà vu, l'intuition, les guérisons spontanées et surtout le don de « voir » des parcelles de l'avenir. De façon simple et claire, le Dr Morse donne des cas précis et raconte comment il est parvenu à ses conclusions après avoir travaillé sur les expériences aux frontières de la mort infantiles. Salué par la presse anglo-saxonne comme une avancée majeure pour le XXIe siècle, ce livre ouvre des portes insoupçonnées et donne une dimension, nouvelle, phénoménale à la spiritualité. Des pilotes de chasse aux épileptiques, des neurologues aux

physiciens et des médecins aux magnétiseurs, sa thèse prend vie et s'impose comme une évidence. Ce livre monumental peut changer votre vie. Version mise à jour et avec une préface française du Dr Melvin Morse ainsi que du Dr Charles Jeleff.

La découverte du « Point de Dieu »

(début du chapitre 1 de la « Divine Connexion » du Dr Melvin Morse)

Les neurologues de l'University of California de San Diego ont annoncé en 1997, avec beaucoup de courage, qu'ils venaient tout juste de découvrir dans le cerveau humain une zone « qui pourrait être spécialement conçue pour entendre la voix du Ciel ». Avec des recherches spécialement élaborées pour tester cette zone, les médecins ont établi que certaines parties du cerveau, le lobe temporal droit pour être exact, s'harmonisent avec la notion d'Etre suprême et d'expériences mystiques... Ils ont donc baptisé cette zone « le module de Dieu », précisant qu'elle ressemblait à un véritable « mécanisme dédié à la religion ». Si bien des scientifiques furent ravis de cette découverte, l'un d'eux, Craig Kinsley, neurologue à l'University of Virginia de Richmond, fit cette remarque pleine de bon sens : « Le problème est que nous ne savons pas si c'est le cerveau qui a créé Dieu ou si c'est Dieu qui a créé le cerveau. Néanmoins, cette découverte va vraiment secouer les gens ». Je comprenais parfaitement ce qu'il voulait dire. Dans mes trois livres précédents sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'Il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au potentiel illimité et

inexploité que j'appelle le « Point de Dieu » ou le « Point Divin » ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables. En clair, le lobe temporal droit nous permet d'interagir directement avec l'Univers. Bien que les événements vécus au cours d'une expérience aux frontières de la mort (EFM) soient considérés aujourd'hui comme notre dernière communication et interaction avec la vie, il semble que rien ne puisse être aussi inexact. L'EFM est seulement une expérience spirituelle qui se déclenche lorsqu'on meurt. Mais en étudiant ces expériences, nous avons appris que chaque être humain possède ce potentiel biologique pour interagir avec l'univers et ce à n'importe quel moment de sa vie.

Pour cela, nous devons simplement apprendre à activer notre lobe temporal droit, là où habite Dieu. En tant que pédiatre, j'ai vu ce qui se passait lorsque cette zone était activée chez les enfants passés « de l'autre côté ». J'ai aussi remarqué combien ils étaient marqués à vie par leur expérience : ils devenaient plus équilibrés non seulement au niveau mental et physique, mais aussi au niveau spirituel ! Ils mangeaient une nourriture plus saine, obtenaient de meilleurs résultats scolaires et possédaient plus de maturité que leur camarades. Ils sont conscients de lien avec l'Univers alors que la plupart de leurs camarades ignorent jusqu'à son existence. Ces enfants ont même le sentiment

absolu d'avoir une tâche à accomplir sur terre. Ils ne craignent plus la mort. Mieux, ils suivent en permanence leurs intuitions et savent qu'ils peuvent retrouver cette présence divine aperçue dans leur EFM à tout moment, sans être obligés de mourir à nouveau. « Une fois que vous avez vu la lumière de l'autre côté, si vous essayez, vous pouvez la revoir » m'a dit l'un de mes jeunes patients. « Elle est toujours là pour vous ».

Où se trouve le Point de Dieu ? Ne le cherchez pas dans un livre d'anatomie, la science médicale contemporaine ne le reconnaît pas, pas plus qu'un autre d'ailleurs, comme étant celui de Dieu. En fait, les livres classiques de neurologie décrivent le lobe temporal droit simplement comme étant le « décodeur », l'interprète de nos souvenirs et de nos émotions. Dans ce livre, nous allons montrer que le lobe temporal droit fonctionne plutôt comme une zone « surnaturelle » procurant des capacités d'auto-guérison, de télépathie et surtout de communication avec le divin. Comme ces capacités sont « paranormales », elles sont donc controversées.

Mais comment cela est-il possible ?

Comment pouvons-nous ignorer, et ce depuis des millénaires, quelque chose d'aussi important que la faculté de communiquer avec Dieu ? La réponse la plus simple pourrait être la suivante : « nous sommes au Moyen-âge de

la spiritualité » et devons encore évoluer pour en sortir. En effet, l'histoire humaine comporte d'innombrables cas d'aveuglements intellectuels. Ce sont les (suite dans le livre)

Nouvelle version :

Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens, 600 pages

de Pierre Jovanovic

version « présidentielle » 2005

chapitres en ligne : www.jardindeslivres.com

r Melvin Morse : (à propos de la version américaine)

« Le livre ultime sur les Anges Gardiens »

Lors d'un reportage à San Francisco, alors qu'il se trouvait dans une voiture, Pierre Jovanovic se jette soudain sur la gauche, une fraction de seconde avant qu'une balle ne pulvérise son pare-brise. En discutant avec ses confrères journalistes, il découvre d'autres histoires étranges similaires: journalistes arrachés à la mort par miracle alors qu'elle était inévitable, temps qui «ralentit» mystérieusement, «voix intérieures» qui avertissent d'un danger, sentiment d'insécurité, gestes «inexpliqués» qui sauvent. Tout le monde connaît au moins une histoire totalement incompréhensible de ce genre, et ce livre recense les différentes variantes de ces faits quotidiens inexplicables. «Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens» est également le premier ouvrage qui étudie d'une manière approfondie les apparitions d'Anges dits «gardiens» dans les expériences aux frontières de la mort (EFM), révélées par le docteur américain Raymond Moody. Les résultats de cette investigation de 6 ans dans le domaine des EFM ont poussé Pierre Jovanovic a examiner les apparitions d'Anges chez les grands mystiques chrétiens et à les comparer à celles des EFM, ce qui constitue également une première. La presse internationale, d'une voix unanime, a qualifié cet ouvrage d'exceptionnel: le lecteur est progressivement plongé dans l'impénétrable des EFM, parce que la démonstration est mené à la façon d'une enquête policière. Une fois l'ouvrage

commencé, le lecteur ne peut plus s'arrêter, emporté par la curiosité et la volonté de savoir s'il possède, lui aussi, son Ange gardien. FIGARO LITTERAIRE: «La présence angélique est évidente» Laurence Vidal, PARIS MATCH: «Peut-on croire aux Anges ?» Marie-Thérèse de Brosses. JOURNAL DU DIMANCHE: «Une enquête de six ans que vous lisez comme un policier», LE REPUBLICAIN LORRAIN: «Ce livre laisse le lecteur fasciné» Gaston Schwinn, AISNE NOUVELLE: «Une enquête de détective» CENTRE PRESSE: «On demeure perturbé lorsqu'on le finit». COURRIER PICARD: «Les anges en 6 ans d'enquête» L'EST REPUBLICAIN: «Une enquête par un journaliste scientifique» NICE MATIN: «Une enquête avec beaucoup de distance et d'humour» OUEST-FRANCE: «Ne l'appelez pas «hasard». LE COURRIER DE L'OUEST: «Le premier livre sur les anges gardiens dans les NDE» TELE 7 JOURS: «Un best-seller», TF1 MAGAZINE: «Les anges flottent». LE POINT: «Pierre Jovanovic a importé les anges en France...» Stephanie Chayet. LE CANARD ENCHAINE: «Les ailes du délire». ELLE: «Une enquête de police... ». MARIE-CLAIRE: «Le livre le plus détaillé sur les Anges» Isabelle Girard. MADAME FIGARO: «Des mystiques aux NDE, on y est presque», FEMME: «Une enquête très sérieuse» Judith Belisha, BULLETIN DES MEDECINS: «Une première...», MYSTERES: «Enquête détaillée», FAMILLE CHRETIENNE: «Le premier livre sérieux sur les anges» Luc Adrian, ROYALISTES: «Un retour doctrinal» Gérard Leclerc, REPONSE A TOUT: «Vous devez lire ce livre», JEUNE AFRIQUE: «Une enquête sur les anges faite par un journaliste» Jean-Claude Perrier,

Radio CANADA: «Un livre extraordinaire» Richard Cummings LE SOIR ILLUSTRE -BRUXELLES: «Vous pouvez le lire» Patrica Hardy, Tv Ad-Lib CANADA: «Un livre impressionnant» Jean-Pierre Coalier, TV-5 ESPAGNE: «Une enquête impressionnante» Benigno Morilla, ELLE-ITALIE: «Un travail exceptionnel» Michela Cristallo.

« Mondes en Collision » + « Les Grands Bouleversements Terrestres »

Les livres extraordinaires du Dr Immanuel Velikovsky

Premiers chapitres en ligne :
www.jardindeslivres.com/veliko1.htm

Est-il exact que la Terre a été bouleversée par des cataclysmes sans précédent ? Comment explique-t-on la présence de mammouth en Sibérie alors que leur examen prouve qu'ils vivaient dans un climat tempéré ?

Et pourquoi ont-ils tous été décimés d'un seul coup ? D'où viennent les palmiers retrouvés dans les pôles ? Pourquoi 2000 ans avant J-C, les astronomes ne dessinaient-ils jamais la planète Vénu ? Comment expliquer le mythe grec de la « Naissance de Vénus » si merveilleusement illustré par Botticelli ? Pourquoi les romains disaient-ils qu'Athéna est née de Jupiter pour aller se battre avec Mars ? Pourquoi les océans se sontils massivement déplacés et les jungles transformées en désert ? Comment expliquer que le papyrus égyptien Ipuwer, en plus des textes aztèques, chinois et mayas, confirment ce que la Bible présente sous forme des dix plaies d'Egypte ? Pourquoi les scientifiques enregistrent-ils des inversions de polarité dans les rochers anciens ? Et pourquoi cet ouvrage est-il le plus combattu de tous les temps ?

Dans ce livre, le plus censuré de l'histoire de l'édition moderne, le Dr Immanuel Velikovsky répond de manière si révolutionnaire qu'on en ressort avec le choc intellectuel de sa vie car le travail de cet homme, reconnu maintenant comme l'un des plus grands génies du XXe siècle, a osé aborder ce que notre amnésie collective veut à tout prix oublier : « *Je trouve la concentration de légendes accumulées par Immanuel Velikovsky stupéfiante. Si 20% des concordances légendaires sont réelles, il y a quelque chose d'important à expliquer* » **Dr Carl Sagan**

Cette édition 2003 contient la biographie de Velikovsky, l'histoire du livre, des documents, des listes, une liste de ses découvertes incroyables - confirmées depuis par les sondes spatiales - , et bien-sûr le « Mondes en collision » lui-même, avec les sources.

Revue de Presse

(quelques extraits de 1950 jusqu'à 2003 sur plus de 250.000 articles avec l'analyse de **Robert Rickard parue dans « Fortean Times** »)

« Un tremblement de terre littéraire » **New York Times** « Le Dr Velikovsky a rassemblé dans un travail monumental, des preuves issues des premières civilisations sur les cataclysmes gigantesques ayant touché la Terre en 2000 et 1000 ans avant J.C. (...) Un panorama stupéfiant d'histoires terrestres et humaines. (...) Un ouvrage magnifique » New York Herald Tribune « Si le Dr Velikovsky a raison, ses livres sont la plus grande contribution jamais faite aux études des civilisations anciennes » Dr Robert H. Pfeiffer, Harvard University « "Mondes en Collision" n'est que mensonges et rien que des mensonges. - Question : Vous l'avez lu ? - Non, je n'ai pas lu ce livre, et je ne le lirai jamais ! » Dean MacLaughlin, Harvard University « Aussi fascinant qu'un roman de Jules Verne... » Reader's Digest « Ridicule » Times magazine « Si vous voulez un choc intellectuel, lisez "Mondes en Collision" du Dr Immanuel Velikovsky » Book of the Month Club News « Ce livre aura un effet explosif dans le monde scientifique » This Week « Excitant, étonnant, surprenant, incroyable et certainement une histoire révolutionnaire de l'Univers » Dallas Times Herald « Ce livre pourrait affecter la manière de penser de ce siècle » Louisville Courier Journal « Un livre étrange et merveilleux »

Detroit News « Gigantesque, sensationnel, génial » Glasgow Daily Record « Rien dans les dernières années n'a excité autant l'imagination du public » Pageant « Ses conclusions finales sont encore plus terrifiantes » Newsweek « La science elle-même, bien que la plupart des scientifiques aient considéré que son cas était définitivement enterré, se dirige dans la direction montrée par Velikovsky. Ses propos, qui semblaient tellement scandaleux et choquants lorsqu'il les a tenus à l'époque, sont maintenant très communs. La mise à l'écart de Velikovsky, ainsi que son lynchage par la communauté académique, nécessite maintenant un véritable réexamen par les scientifiques » Harper's Magazine, août 1963 « Les travaux du Dr Immanuel Velikovsky doivent être reconsidérés » The New Scientist, Angleterre, 1972 « Nous demandons à la communauté scientifique, dans la tradition de la véritable recherche, de continuer, sans aucun parti pris, à examiner le formidable challenge présenté par le Dr Velikovsky » Pr Trainor, Department of Physics of Toronto, 1974 « Des thèses totalement ridicules (...) et qui ne respectent aucune loi physique » Bulletin of the Atomic Scientist, 1964 et... « Velikovsky pourrait bien avoir raison » Bulletin of the Atomic Scientist, 1975 (!!!) « Velikovsky fut le scientifique le plus controversé de ce siècle... mais l'acceptation de ses travaux est maintenant inévitable » Industrial Research & Developement, 1979 « Les observations de Vénus par la sonde Pioneer n'ont pas confirmé toutes les prédictions de Velikovsky sur sa nature (...) mais Velikovsky a aussi

correctement prédit les changements de pôles de la Terre, les caractéristiques de la surface de Mars, les ondes radio de Jupiter, la température de Vénus. (...) A lui seul, Velikovsky a influencé tout le programme spatial de la NASA grâce à ses idées. L'intérêt croissant pour l'exploration des planètes dans les années 70 a été lancé et inspiré par ses théories et ses analyses » Transactions of the American Geophysical Union, 1980 « Lorsqu'il a publié en 1950 son premier best-seller " Mondes en Collision " , Immanuel Velikovsky a déclenché la fureur du monde académique. Bien des mythes anciens de dévastation ou de déluge, affirmait-il, représentent une réalité factuelle des cataclysmes causés par des événements cosmiques. Et les batailles des dieux reflètent les trajectoires des objets célestes d'après lesquels ils étaient nommés » E.Krupp, dans « Search of Ancient Astronomies » 1980 « Les recherches du Dr. Velikovsky dans les textes anciens ont révélé des histoires de feu et de cendres tombant du ciel... de lave dégoulinant de la terre... des pluies de bitume... des tremblements de terre... des océans bouillonnants... des raz-de-marée et des nuages épais de poussière recouvrant la face de la Terre. Des témoignages similaires apparaissent dans les légendes de peuples dispersés autour du monde, de la Méditerranée aux Caraïbes en passant par le Mexique » Robert Jastrow, « Héros ou Hérétique ? » in Science Digest, Oct. 1980 « Il semble que tous les mille ans nous assistons à une sorte de mini-âge glaciaire, résultat d'un bombardement provenant de l'espace. Les histoires de feu

tombant du ciel dans les mythes, légendes et les archives historiques doivent être prises au pied de la lettre. Plutôt que d'être exceptionnelles, ces catastrophes sont normales tout le long de l'histoire humaine. (...) La Grande-Bretagne a vécu ces périodes de destructions massives, suivies par des années de migrations, des cieux noirs et des années sombres. Pourquoi était-ce si grave ? Les références chinoises parlent d'une comète dans l'année 442 et une pluie catastrophique de météores au cours de l'année 524. (...) Ce qui est curieux, est le niveau de la civilisation: il faut attendre 1300 ans pour retrouver le même niveau de développement. Est-ce que l'humanité a failli suivre le même chemin que les dinosaures ? » Dr Victor Clube, Oxford University, in « The New Scientist », Angleterre, dans le numéro "anniversaire" de la catastrophe de Tungushka - Sibérie - paru le 8 septembre 1988. « (Depuis Velikovsky) le catastrophisme est devenu très à la mode » « Catastrophic Episodes in Earth History » par Claude Albritton, Ed. Chapman and Hall, London, 1989. « Parmi tous ces érudits qui ont voulu réécrire l'histoire du monde, l'un d'entre eux est particulièrement célèbre. C'est Immanuel Velikovsky qui a brossé, dans ce qu'il a appelé un "essai de cosmologie historique", une fresque qui a obtenu un succès commercial mondial, mais non sans contrepartie. Son livre fameux, "Worlds in Collision", paru en 1950, a eu un double effet. Il a plu au grand public par son côté mystérieux et par le parfum d'érudition qu'il dégage en première lecture. Mais, revers de la médaille, il a contribué à faire passer Velikovsky

pour un charlatan qui s'est mis la quasi-totalité de la communauté scientifique de l'époque à dos. Car il faut le redire, même si cet auteur passe encore parfois pour un martyr de la science, son livre est inacceptable sur le plan scientifique, bien que la partie historique soit assez remarquable. La méconnaissance de Velikovsky sur la partie astronomique du sujet est flagrante. Vouloir faire de Vénus une ancienne comète éjectée par Jupiter, il y a seulement quelques milliers d'années, a fait crier à l'imposture tous les astronomes » Michel-Alain Combes, Docteur en Astronomie, dans son livre « La menace du ciel », chapitre 17, Paris 1999 « Les orbites des planètes ne sont plus inscrites dans le marbre. (...) Il semble que les planètes Saturne, Uranus et Neptune aient étendu leurs orbites depuis le début du système solaire, alors que Jupiter a réduit la sienne. (...) Les interactions entre Neptune et Pluton ont poussé les planètes plus petites à passer d'une orbite circulaire à une orbite plus excentrique et cela avec un plan plus incliné par rapport aux autres planètes » Renu Malhotra, Scientific American, 1999 « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que vous puissiez continuer à le dire » . Voltaire à Rousseau. Ce fut vraiment un choc entre mondes différents ! Comment un psychiatre osait-il non seulement écrire sur l'astronomie mais de plus, citer comme une évidence les écritures hébraïques ? (...) " Mondes en collision " affola à ce point les astronomes professionnels qu'ils en vinrent à un acte extraordinaire : ils se liguèrent pour empêcher le succès de ses ouvrages et les

censurer, et ce à plusieurs occasions au cours de deux décennies. Le grand exploit de Velikovsky était de montrer comment les catastrophes naturelles -principalement les collisions manquées de peu avec des comètesmarquèrent l'histoire humaine, sans en appeler à Dieu, au paranormal ou aux extraterrestres. De nos jours, ces idées sont tellement répandues qu'elles forment la structure de films populaires, mais dans les années cinquante elles étaient aussi dangereuses que de la dynamite (...) Velikovsky poursuivit ses recherches depuis son domicile de Princeton, jusqu'à sa mort survenue le 17 novembre 1979. Pleinement satisfait d'instruire une nouvelle génération d'historiens, d'astronomes et de physiciens planétaires qui, il l'espérait, échapperaient à l'étroitesse d'esprit de leurs prédécesseurs. Robert Rickard, in "The Fortean Times" n°118 de janvier 1999. Traduit de l'anglais par Marcelle Gerday. Avec l'aimable permission de Mr Robert Rickard pour le Jardin des Livres. « L'influence de Velikovsky a été significative dans le monde anglo-saxon (USA, Canada, Angleterre, Australie et Nouvelle Zelande) alors que le monde latin y échappa, sans doute par manque d'intérêt pour les sujets bibliques. En Italie, rappelons que Velikovsky a reçu un accueil positif du grand mathématicien Bruno de Finetti, et que l'historien Federico Di Trocchio lui a consacré un chapitre conséquent dans son livre " Il Genio Incompreso " » . Pr. E. Spedicato, Université de Bergamo, Italie, 2000 « Russe d'origine, ce génie scientifique ami d'Albert Einstein a publié, entre 1950 et 1979, une série d'ouvrages qui ont agité et agitent

toujours le monde scientifique. Pour Velikovsky, l'histoire de l'humanité est jalonnée de catastrophes naturelles d'origine cosmique qui éclairent d'un jour nouveau nombre de grands mythes du passé, tels les plaies d'Egypte et le déluge » Kadath, Cahiers des civilisations anciennes No 92, France, 2001 « Les théories d'Immanuel Velikovsky concernant l'histoire géologique de la Terre exposées dans « Mondes en Collision » sont récemment devenues très très à la mode, merci aux trajectoires des divers et très larges corps célestes qui ont joué avec nos nerfs. Est-ce que notre planète a été façonnée par un bombardement de météorites et des débris cosmiques ? Est-ce qu'ils sont responsables de la soudaine période glaciaire et de l'extinction des dinosaures ? La toute jeune science du catastrophisme, basée sur le travail précurseur de Velikovsky répond à ces questions et tend à confirmer les mystères de l'Ancien Testament comme le déluge ou l'ouverture de la mer Rouge » Richard Metzger, Disinfo, Angleterre, 2001 « Velikovsky souleva immédiatement la colère des astrophysiciens qui clamèrent à juste titre que Vénus n'avait jamais pu être une comète. (...) Pour ma part, je n'ai aucune honte à dire que la lecture du livre hérétique de Velikovsky lorsque j'étais adolescent a puissamment contribué à ma vocation d'astrophysicien ! » Jean-Pierre Luminet in « Le Feu du Ciel » , page 246, Editions Le Cherche-Midi, 2002. « Velikovsky était une sorte de prophète » Jean-Pierre Girard, Le Monde Inconnu, 2002 « Le trio mythique Freud-Einstein-Velikovsky est recomposé. Mais on pourrait aussi dire que le cerveau

de Velikovsky est le résultat hallucinant de ce qu'aurait pu donner l'union intime entre Sigmund Freud et Albert Einstein. Freud représente l'irrationnel, l'inconscient, l'intuition, l'instinct et nos peurs ancestrales. Einstein représente le rationnel, la logique, les mathématiques, la déduction empirique, bref la science avec un grand « S » . Velikovsky, dans une formidable intuition s'est servi de l'un pour expliquer l'autre : au lieu de considérer les rédacteurs des textes bibliques comme des demeurés avides de surnaturel, il a démontré avec une maestria sans égal dans l'histoire de la littérature et des sciences humaines que les mythes religieux qui agissent toujours en arrière-plan, proviennent tous des observations factuelles du ciel et des planètes. Dans " Mondes en Collision " , on assiste, fasciné, à la naissance des dieux et des déesses que l'on pensait être une création poétique des Romains et des Grecs. Velikovsky transforme le lecteur en astronome car son livre, métamorphosé en télescope, permet d'observer le « Big Bang » religieux. C'est un pur chef d'oeuvre dans lequel les mythes humains s'opposent violemment à la pure logique des mathématiques. Bien qu'il ne l'ait pas fait exprès, Immanuel Velikovsky n'a eu qu'un seul tort, humilier tous les astrophysiciens de son époque, époque d'autant plus difficile que la course à l'espace n'avait pas encore commencée et qu'une partie du public était persuadée que des martiens habitaient la planète rouge. En déclarant, entre autres, en 1950, qu'il y avait eu des océans sur Mars, Velikovsky s'était suicidé » Présentation de « Mondes en

Collision » , janvier 2003. A propos de l'eau sur Mars :]« La NASA s'apprête à envoyer un robot sur Mars afin de trouver son eau. L'appareil est un véritable géologue ambulant capable d'analyser seul tout ce qu'il trouve. Le reportage de... » Claire Chazal, journal de 20 heures, TF1 samedi 18 janvier 2003 « Une météorite provenant du coeur de Mars contiendrait de l'eau. La pierre martienne a été trouvée par deux chercheurs français (...) « C'est très intéressant pour nous car c'est une manière indirecte d'observer l'eau martienne » explique Philippe Gillet directeur de l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU) , une des principales branches du CNRS » P B Le Monde, 12 juin 2001.

SORTIE de « Le Désordre des Siècles » (ages in chaos) de Velikovsky fin mai 2005
Le Grand Dérèglement du Climat

par Art Bell - Whitley Strieber

Nous vivons en ce moment des changements de climat que les météorologues officiels se gardent bien de commenter :

- fontes de glaciers grands comme la France, - tornades jamais vues en Floride comme en Bretagne ou en Alsace, - réchauffement soudain de la Méditerranée, - vents de plus en plus violents, - tempêtes et pluies diluviennes, - inondations soudaines et dramatiques, etc. Pour Art Bell et Whitley Strieber en revanche, ces changements ne sont que les prémices d'un grand bouleversement climatique.

Best-seller mondial, une minuscule partie de ce livre a directement inspiré le film « Le Jour d'Après » avec plus de 200 millions de spectateurs. A lire de toute urgence.

L'ETRUSQUE

de Mika WALTARI

Si vous lisez ce livre dans un avion, il vous transportera à Delphes au Ve siècle, directement auprès de l'Oracle. Si vous le lisez dans un bus, vous vous retrouverez à bord d'un bateau de pirates sur la Méditerranée sentant la brise marine vous effleurer le visage. Si vous le lisez dans le métro, aussitôt vous vous envolerez pour visiter les esprits des forêts étrusques. Et si vous le lisez dans un fauteuil ou dans votre lit, alors là tout peut arriver car la puissance évocatrice de ce livre dépasse l'entendement...

Mika Waltari, l'auteur du célèbre « Sinhoué l'Egyptien » nous a en effet légué un chef d'oeuvre immortel, « Turms l'Etrusque » , un roman encore plus puissant et encore plus mystérieux que Sinhoué et qui nous emmène avec un bonheur inégalé dans le monde fascinant de l'Antiquité.

Au Ve siècle, Lars Turms fait le point sur sa vie en compagnie de son Ange gardien, et découvre qu'il n'attend qu'une seule chose : mourir pour épouser cet Ange qui se trouve être du sexe faible et dont la beauté dépasse toutes les beautés terrestres.

En attendant ce moment, toute sa vie commence à défiler devant ses yeux : ne connaissant ni son père, ni sa mère, il se voit parcourir tous les pays méditerranéens en compagnie du seul amour de sa vie, Arsinoë, une vierge sacrée nymphomane qui, tel un fil d'Ariane, le guide droit vers sa destinée. Et ce n'est qu'à la fin de son périple initiatique dans la ville sacrée des Étrusques que Turms découvrira pourquoi les dieux lui ont choisi un chemin de vie si difficile.

Roman : **L'Escholier de Dieu**

de Mika Waltari

« la naissance du protestantisme »

Etudiant à la Sorbonne avant de devenir l'espion du Roi du Danemark, le destin du jeune catholique Mikaël l'emmène au coeur d'une forêt allemande où il rencontre une « guérisseuse » qui va définitivement l'ensorceler avec ses potions. Mais en 1520, le Vatican veille, et le jeune homme va découvrir le visage le plus cruel de l'Eglise.

Ecoeuré par Rome et ses méthodes barbares, Mikaël se joint alors aux paysans révoltés allemands, rencontre un certain Luther et assiste en témoin privilégié de l'Histoire à la naissance du protestantisme. Et c'est en compagnie du médecin Parcelse que le destin va lui permettre de venger sa femme.

Avec ce livre, Mika Waltari étale au grand jour le génie de son style littéraire, c'est-à-dire un roman historique qui se lit comme un roman policier... Unique.

Encyclopédie des Phénomènes Extraordinaires du Mysticisme

de Joachim Bouflet **T1 : 456 p. T2 : 420 p. T3 : 340 p.**

Historien de formation, Joachim Bouflet s'est imposé avec ces deux ouvrages, comme le meilleur spécialiste mondial des études sur les phénomènes surnaturels du mysticisme, digne successeur du spécialiste anglais Herbert Thurston. Salué par la critique comme le travail le plus complet jamais effectué sur le sujet, ces ouvrages se lisent presque comme un roman fantastique. Le Tome 3 : « panorama des interventions angéliques dans la prière et dans la vie des mystiques » nous invite à faire une incursion dans le monde angélique et dans ses rapports-tantôt graves, tantôt drôles, mais toujours fantastiques - avec les mystiques. Un livre toujours aussi "extraordinaire", nous montrant les relations parfois stupéfiantes entre les anges et "leurs" saints, qui, parfois, n'en mènent pas large devant ces guides exigeants, mais non dépourvus d'humour comme par exemple Saint-Michel qui oublie toujours quelque chose derrière lui à chacune de ses apparitions. Un travail unique.

Biographie de l'Archange Gabriel

de Pierre Jovanovic **334 p. + 16 p. de photos**

Personne en 2000 ans ne s'était jamais penché sur la « vie et l'oeuvre » de l'Archange Gabriel, celui qui a annoncé la naissance de Saint Jean-Baptiste, du Christ à Marie et qui a dicté le Coran à Mahomet. Pourquoi ? Parce que trop contradictoire et trop sexuel. L'Archange Gabriel embarrasse l'Eglise qui ne voudrait voir en cet Ange qu'un simple porteur de messages.

Un voyage extraordinaire à travers le temps et l'histoire des religions avec Pierre Jovanovic qui dresse un portrait unique de l'Archange Gabriel, celui qui se tient devant Dieu. Une biographie étonnante, plus passionnante que celle de n'importe quelle célébrité contemporaine. Vision fascinante de l'histoire des hommes à travers les yeux d'un Archange dont la mission consiste à annoncer l'avenir.

« Le Prêtre du Temps »

15 chapitres en ligne:
www.jardindeslivres.com/02amon1.htm

Environ 1870 avant J-C, un jeune prêtre d'Amon découvre qu'il a la capacité d'arrêter le temps. Alors que tout le royaume ne rêve que d'obtenir un des ses oracles ou l'un des ses envoûtements, lui veut se suicider car ayant la capacité de voir son avenir avec chaque femme qu'il convoite, il ne peut aimer, car pouvoir aimer, c'est ne pas connaître le futur. Jusqu'à ce qu'il rencontre une fille de Seth, une rousse...

Dans la veine des quêtes mystiques et des romans historiques, mêlant descriptions détaillées d'une époque et métaphores oniriques, ce livre est avant tout une réflexion sur le Temps, le temps qui use et détruit, le temps aussi qui crée et conserve. Derrière l'histoire tourmentée du fils du temps en quête d'amour et d'absolu, c'est aussi une réflexion sur les religions, leur succession et leur complémentarité qui s'esquisse.

« Un livre inclassable. De tous les livres que j'ai lus, celui-ci est de loin le plus mystérieux et le plus étrange avec un talent littéraire incontestable » Philippe Tesson.

Le Principe de Lucifer

le livre « phénomène » sur la violence de Howard Bloom

www.jardindeslivres.com/05bloom1.htm

468 p., «Du caviar pour l'esprit», «Le livre qui fait sensation». Les lecteurs seront émerveillés par le miroir que Bloom tend à la condition humaine et fascinés par la masse éclectique de données qui surgissent avec la grâce et la furieuse intensité de la volée d'une balle de tennis. Son style est attirant, plein d'esprit et vif. Il se repose sur une douzaine d'années de recherches dans une véritable jungle de spécialités universitaires diverses... et prouve méticuleusement chaque information... » The Washington Post Un immense plaisir à lire et débordant d'informations fantastiques. The New York Review of Books «Ce livre couvre un sujet que les sources plus timides et plus conventionnelles n'osent pas confronter: la nature et les causes de la violence humaine.. vigoureux.. fervent... une théorie fraîche et viable sur l'évolution de l'humain social». The Washington Times «Le travail de Bloom rassemble une telle quantité d'évidence, qu'il rappelle «l'Origine des Espèces» de Darwin». Wired «Provoquant... explosif... fringuant... un assemblage de grenades rhétoriques qui

remettent en cause nos innombrables formes de satisfaction de soi». The Boston Globe «Howard Bloom bouleverse toutes nos idées préconçues, et au passage libère notre manière de penser, nous permettant de voir le monde différemment».Los Angeles Weekly «Le tour de 'science' et d'histoire de Howard Bloom Bloom est fascinant... une idée grandiose, extraordinaire» The Detroit Free Press «Elegant... Un dîner quatre étoiles pour le cerveau... Une nouvelle vision révolutionnaire de la nature humaine... Un travail monumental d'un penseur merveilleux et original. Tout simplement extraordinaire». Newark Star-Ledger. «Un regard philosophique sur l'histoire de notre espèce, qui alterne entre le fascinant et l'effrayant. Le lire fut comme lire du Stephen King. Je n'ai pas pu le poser. Exceptionnel». Rocky Mountain News «Howrad Bloom a un telle maîtrise de se son sujet, et une telle facilité à communiquer de manière attrayante que ce livre est quasiment enivrant... L'Histoire entre les mains de Bloom devient tellement excitante qu'on en devient sceptique. Mais chaque exemple d'information difficile à croire, comme par exemple ces 30.000 Japonais qui se sont suicidés en sautant d'une falaise d'Okinawa, est soutenue par les sources en annexes. On y trouve également une bibliographie impressionnante. Howard Bloom nous a fait une faveur: son livre passionnant et quelque peu choquant pulse avec des ponctions bizarres dans l'histoire, la sociologie, et l'anthropologie» The Courier-Mail «Un travail fascinant. La théorie de Howard Bloom peut être résumée de la manière suivante: Premièrement les

replicateurs (les gènes par exemple) qui produisent leur matière si facilement de façon exponentielle que le résultat à leur bout, entre autre, c'est moi, c'est vous. Deuxièmement, les êtres humains, comme toutes les formes de vie des mongeese aux singes, existent à l'intérieur d'un superorganisme: Nous sommes, dit Bloom, des composants jetables d'un être plus important que nous mêmes. Troisièmement, les Memes, ces grappes d'idées qui se répliquent d'elles-mêmes, devenues la colle qui maintient les civilisations. Quatrièmement, le réseau neuronal, le groupe de pensée qui nous transforme en une massive machine d'apprentissage. Enfin, le dernier point, l'ordre de préséance qui existe chez les hommes, les singes, les guêpes et même les nations qui explique pourquoi le danger des barbares est réel, et pourquoi les idées de notre politique étrangère sont souvent fausses». Los Angeles Village View «Un livre dérangeant (...) de la nourriture pour l'esprit, plutôt que raison de désespoir». Booklist «Saisissant... Habile... Gracieux... Howard Bloom est quelque chose qu'on ne rencontre plus beaucoup de nos jours: un esprit universel. Le principe de Lucifer est vraiment épatant à lire, ce type de livre qui donne l'envie d'attraper le téléphone pour avoir une bagarre avec l'auteur pratiquement toutes les trois pages, simplement pour voir ce qui va se passer... Hérétique... Enervant... Divertissant et engageant, ce qui est - selon ma définition - une bonne description d'un compagnon agréable». The Phoenix «Se repose solidement sur des preuves biologiques et

anthropologiques pour montrer que les êtres humains ne sont pas par nature des individualistes, ou des isolés, mais qu'au contraire ils ont une puissante et naturelle inclinaison pour le groupe social, et que la plupart de la violence et de la cruauté qui a caractérisé l'histoire humaine est ancrée dans la compétition entre groupes pour le statut (social) et la domination». Foreign Affairs «Le Principe de Lucifer est devenu une sensation 'underground' dans les communautés scientifiques et littéraires». The Independent Scholar «Le Principe de Lucifer est devenu l'un des livres de sciences le plus influent depuis sa publication, salué par 22 scientifiques de renommée mondiale comme étant un ouvrage majeur. Le livre est tellement annonté, mais facile à lire, et accessible - une preuve du talent d'écrivain de Bloom-. Peu de livres changent votre vie ou vos concepts de la vie de cette manière. Mais celui-ci, oui, définitivement». Disinfo.com. «Howard Bloom a écrit une «Histoire du Monde» avec un nouveau point de vue reposant sur la structure psychologique et les prédispositions naturelles de la pensée humaine. Son récit est une formidable alternative à celles qui reposent sur des assomptions politiques ou théologiques». Pr. Horace Barlow, Royal Society Research Cambridge University «Le livre de Howard Bloom est puissant, provoquant, un plaisir à lire, et, j'espère, qu'il a au moins à moitié tort». Pr. Ellen Langer, PhD, Prof. Psychology Harvard University «Un summum de l'écriture. L'un des meilleurs livres contemporains que j'aie lus». Pr. Paul C. Edwards Stanford University «Un puissant outil de réflexion,

complexe et ambitieux, franc, avec une capacité exceptionnelle à intégrer, à travers un incroyable spectre d'informations scientifiques. Je me suis retrouvé moimême avec des «Ahhh» et des «Ohhh». Excellent, totalement fascinant et brillant» Pr. Allen Johnson Anthropology departement UCLA.



www.lejardindeslivres.fr

Dépôt Légal : mars 2005

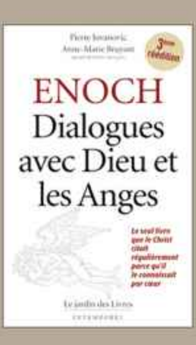
www.lejardindeslivres.fr

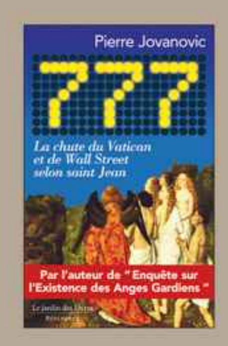
Achevé d'imprimer en août 2011 par CPI Firmin Didot
Numérisé en janvier 2015 par Alphonse-Lab
pour le compte des éditions
Le jardin des Livres
Boîte Postale 40704
Paris 75827 Cedex 17

ISBN : 978-23-69990-925

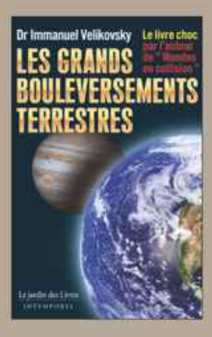

Pierre Jovanovic
Anne-Marie Bruyant
Un témoignage unique, un récit exceptionnel et la description de ce qui se passe après le tunnel...
L'Explorateur de l'Au-delà
Le jardin des Livres

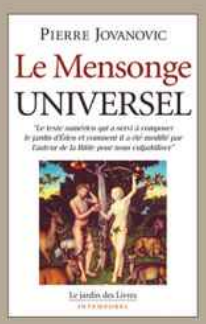

Dr Immanuel Velikovsky
Mondes en collision
Plus un dossier complet de 70 pages sur l'auteur


Pierre Jovanovic
Anne-Marie Bruyant
ENOCH
Dialogues avec Dieu et les Anges
Le jardin des Livres

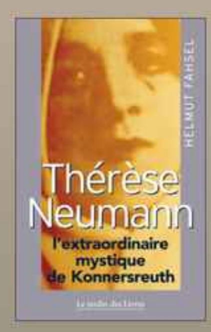

Pierre Jovanovic
777
La chute du Vatican et de Wall Street selon saint Jean
Par l'auteur de " Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens "

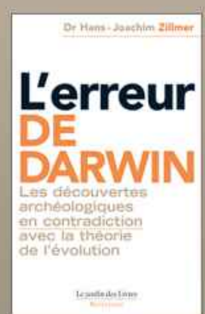

Pr. James M. Robinson
Les Manuscrits de Nag Hammadi
Tome 1
• L'évangile de Marie-Madeleine
• L'évangile de Philippe
• L'évangile de Thomas
• Le dialogue du Sauveur
• L'apocalypse de Jacques
• Eugnoste le bienheureux
• La sophia de Jésus Christ
Le jardin des Livres


Dr Immanuel Velikovsky
Le livre choc
LES GRANDS BOULEVERSEMENTS TERRESTRES
Le jardin des Livres

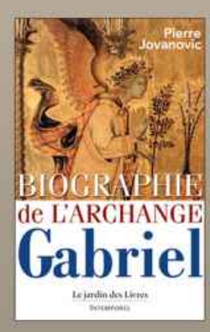

PIERRE JOVANOVIC
Le Mensonge UNIVERSEL
Le jardin des Livres

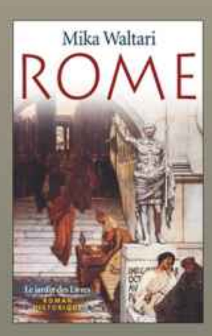

Déjà 1 million d'exemplaires vendus dans le monde !
Gustav Davidson
DICTIONNAIRE des ANGES
(y compris les Anges déchus)
Le jardin des Livres


HELMUT FAHSEL
Thérèse Neumann
l'extraordinaire mystique de Konnersreuth

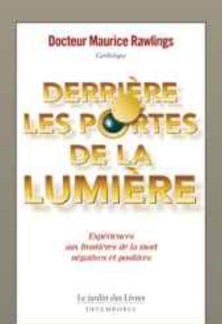

Dr Hans-Joachim Zillmer
L'erreur DE DARWIN
Les découvertes archéologiques en contradiction avec la théorie de l'évolution
Le jardin des Livres


Pierre Jovanovic
Edition enrichie : 600 pages
ENQUÊTE SUR L'EXISTENCE DES ANGES GARDIENS
Le jardin des Livres
Le livre "mythique" sur les Anges
+ de 500 000 exemplaires

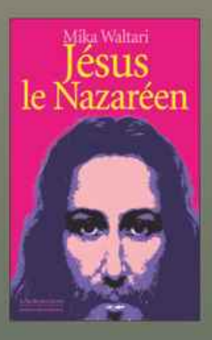

Pierre Jovanovic
BIOGRAPHIE de L'ARCHANGE Gabriel
Le jardin des Livres


Mika Waltari
ROME
Le jardin des Livres
ROMAN HISTORIQUE


Dr Victor Clube
Dr Bill Napier
HIVER cosmique
Le jardin des Livres

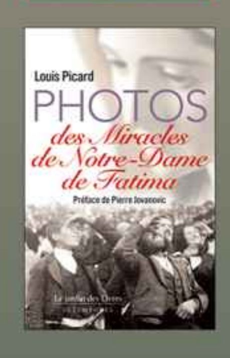

Docteur Maurice Rawlings
DERRIÈRE LES PORTES DE LA LUMIÈRE
Le jardin des Livres


Pierre Jovanovic
Notre-Dame de l'Apocalypse
ou
le troisième secret de Fatima
Par l'auteur de " Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens "

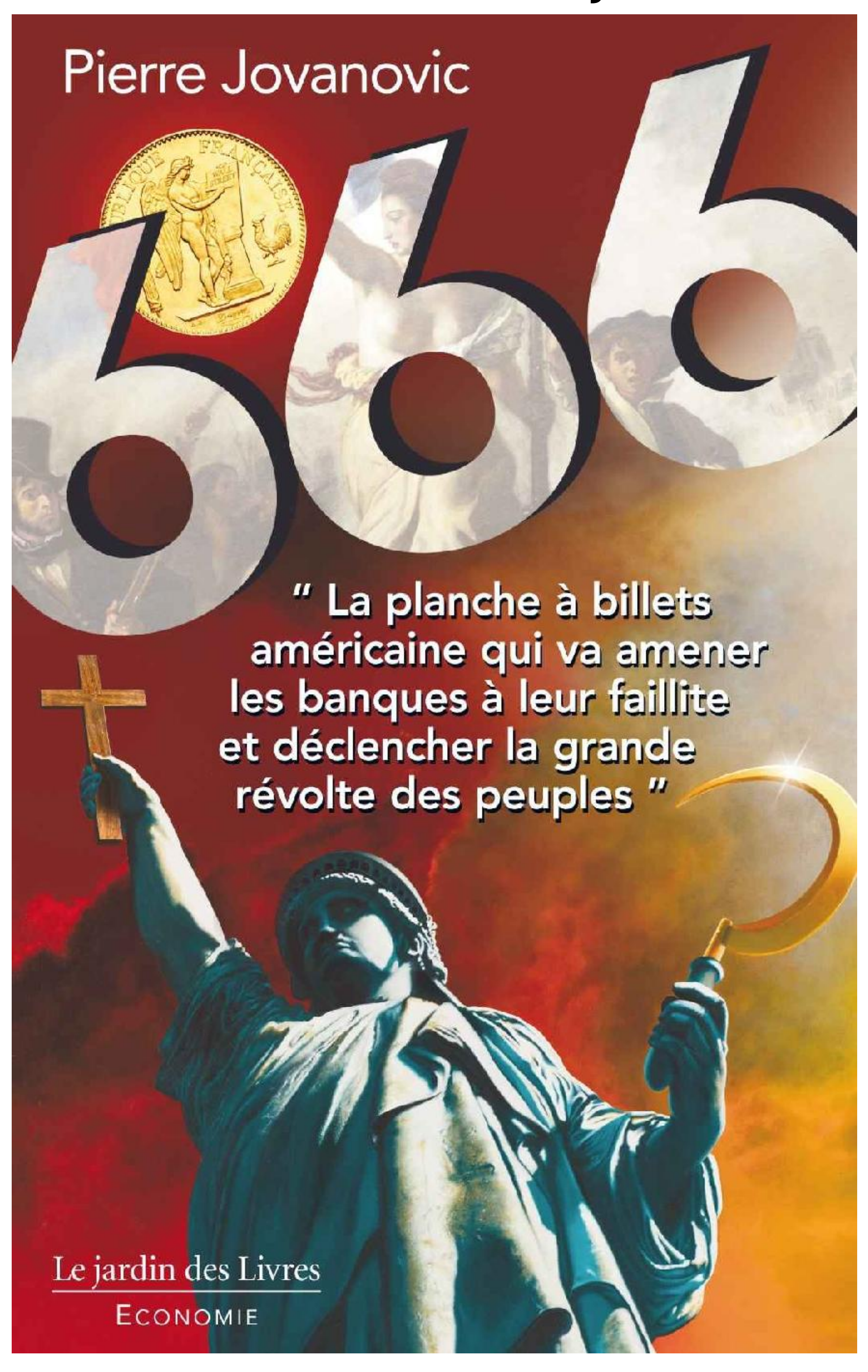

Mika Waltari
Jésus le Nazaréen


Dr Melvin Morse
LA DIVINE CONNEXION
Déjà 350 000 exemplaires
Le jardin des Livres


...Et si la MALADIE n'était pas un HASARD...
"Apprendre à reconnaître les maladies développées par notre corps pour compenser nos grandes et petites déceptions émotionnelles, et comment les éviter"
Le jardin des Livres


Louis Picard
PHOTOS des Miracles de Notre-Dame de Fatima
Préface de Pierre Jovanovic

Dernier livre de Pierre Jovanovic



Pierre Jovanovic *(Dossier historique)*

André Vaillant

Professeur du Collège de France, Professeur à l'Institut National des Langues Orientales, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des hautes Etudes

Le Livre des Secrets d'ENOCH

Depuis plus de 2000 ans, *le Livre d'Enoch* (celui qui a été emporté au ciel par les Anges et qui doit revenir avant le Jugement, selon la Bible) a la réputation de porter chance à toute personne qui le lit.

Et le texte de la version " slavonique " est le plus surnaturel de tous, sans doute parce que le plus fidèle à l'original, comme le montre le dossier historique.

La version bilingue " slavon / français " du professeur *André Vaillant*, traduction du manuscrit *Uvarov* du XVe siècle, est accompagnée d'un dossier complet de 120 pages avec les nouvelles découvertes archéologiques qui ont établi qu'*Enoch* était le prince sumérien *Enmerudanki de Sippar.*

Un livre incontournable.

Rayons Bibles/Anges/Spiritualité

Le jardin des Livres

www.lejardindeslivres.fr

ISBN : 978-23-69990-925

Couverture : Patrice Servage

Photographie : © Max Kong A Siou

Imprimé en France